


103198

CHRONOLOGIE
HISTORIQUE-MILITAIRE,

Contenant l'Histoire de la création de toutes les Charges, Dignités & Grades Militaires supérieurs; de toutes les Personnes qui les ont possédées, ou qui y sont parvenues depuis leur création jusqu'à présent.

Des Troupes de la Maison du Roi, & des Officiers supérieurs qui y ont servi.

De tous les Régimens & autres Troupes, & des Colonels qui les ont commandés.

Les Etats d'Armées par chaque année, les Officiers Généraux qui y ont été employés depuis la première création des Régimens, & les opérations réelles de chaque Armée, avec leur véritable époque.

Enfin une Table raisonnée des Ordonnances Militaires, tant imprimées que manuscrites, rendues depuis le regne de Louis XIV. jusqu'à présent.

TIRÉE SUR LES ORIGINAUX.

Avec des éclaircissemens en Notes critiques des Auteurs qui ont travaillé à l'Histoire de France & Militaire.

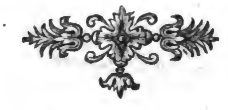
Dédiée à M. le Duc de BELLEISLE, *Pair & Maréchal de France, Prince du S. Empire, Ministre d'Etat, Chevalier des Ordres du Roi & de la Toison d'or.*

Par M. Pinard, Commis au Bureau de la Guerre.

TOME SECOND.

Contenant les Maréchaux généraux des Camps & Armées, & les Maréchaux de France depuis leur établissement jusqu'à la promotion de 1675.







A PARIS,
Chez Claude Herissant, Imprimeur-Libraire, rue Notre-Dame, à la Croix d'or, & aux trois Vertus.

M. DCC. LX.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.





TABLE DES CHAPITRES
Contenus dans ce ſecond Volume.

CHAPITRE QUATRIE'ME. *Des Maréchaux généraux des camps & armées du Roi*, pag. 1

CHAPITRE V. *Des Maréchaux de France*, 85

Fin de la Table des Chapitres.

TABLE des noms des Maréchaux de France contenus dans ce Volume.

A.

D'ALBRET, (Cesar Phébus) page 601.
d'Ancre, (Concino Concini, Marquis) 402.
d'Annebaut, (Claude) 231.
d'Argentan, (Henry-Clément) 110.
d'Arras, (Nevelon) 106.
d'Aubeterre, (François d'Esparbés de Lussan, Vicomte) 439.
d'Aubigny, (Robert Stuart) 210.
d'Audeneham, (Arnoul) 125.
d'Aumont, (Jean d'Aumont VI.) 351.
d'Aumont, (Antoine) 568.

B.

Balagny, (Jean de Montluc) 380.
des Barres, (Jean) 119.
Bassompierre, (François, Marquis de) 456.
Baudricourt, (Jean de) 191.
la Baume, (Jean de la Baume Montrevel) 155.
Beaujeu, (Heric de) 110.
Beaujeu, (Edouard de) 124.
Beaumont, (Jean de) 109.
Beaumont, (Jean de) 117.
Beauvoir, (Claude de) 149.
Bellefonds, (Bernardin Gigault de) 630.
Bellegarde, (Roger de Saint-Larry de) 325.
du Biés, (Oudart) 238.
Birague, (Louis de) Maréchal général, 9.
Biron, (Armand de Gontaut) Maréchal général, 11. Maréchal de France, 344.
Biron, (Charles de Gontaut, Baron de) Maréchal général, 22. Maréchal de France, 369.

Blainville, (Jean de Mauquenchy de) 133.
Bois-Dauphin, (Urbain de Montmorency-Laval, Marquis de) 391.
Borzelle, (Wolfart de) 181.
Boucicaut, (Jean le Meingre I.) 132.
Boucicaut, (Jean le Meingre II.) 135.
Bouillon, (Robert de la Marck IV.) 255.
Bouillon, (Henry de la Tour d'Auvergne, Duc de) 360.
Bourdillon, (Imbert de la Platiére) 300.
Bournel, (Guillaume) 106.
Bouſſac, (Jean de Broſſe de) 159.
Brezé, (Urbain de Maillé, Marquis, puis Duc de) 498.
Briquebec, (Robert-Bertrand de) 120.
Briſſac, (Charles de Coſſé I. Comte de) 256.
Briſſac, (Charles de Coſſé II. Comte de) Maréchal de la Ligue, 368. Maréchal de France, 375.

C.

Caſtelnau, (Jacques de Caſtelnau Mauviſſiére, Marquis) 621.
Chabannes, (Jacques de) 212.
Challeranges, (Ferry Paté) 108.
Chatillon, (Gaſpard de Coligny de) 218.
Chatillon, (Gaſpard de Coligny III. Marquis, puis Duc de) 447.
la Chatre, (Claude de) Maréchal de la Ligue, 369. Maréchal de France, *ibidem*.
la Chatre, (Louis, Marquis de) 413.
Chaulnes, (Honoré d'Albert, Duc de) 436.
Chaumont, (Charles d'Amboiſe II.) 196.
Clément, (Alberic) 105.
Clément, (Henry) 107.
Clément, (Jean) 108.
Clérembault, (Philippe de) 597.
Clermont, (Jean de) 131.
Comminges, (Jean, bâtard d'Armagnac, Comte de) 176.
Coſſé, (Artus de Coſſé de Briſſac) 302.
Créquy, (Jacques de Créquy d'Heilly) [commis à l'exercice] 141. aux Notes.

Créquy, (Charles de Blanchefort, Marquis de) 441.
Crequy, (François de Blanchefort, Marquis de) 635.
Crespin, (Guillaume (112.
Crevecœur, (François de Gouffier, Marquis de) désigné Maréchal de France, 359.

D.

Desquerdes, (Philippe de Crevecœur) 187.

E.

d'Effiat, (Antoine Coëffier Ruzé, Marquis) 493.
d'Estampes, (Jacques) 573.
d'Estrées, (Raoul) 111.
d'Estrées, (François-Annibal I. Duc) 469.

F.

Fabert, (Abraham, Marquis de) 610.
la Fayette, (Gilbert Motier de) 151.
la Ferté, (Henry de Senneterre) 582.
Fervacques, (Guillaume de Hautemer, Comte de) 398.
le Flamenc, (Raoul) 113.
Foix Lescun, (Thomas de) 221.
la Force, (Jacques-Nompar de Caumont, Marquis, puis Duc) 452.
la Force, (Armand-Nompar de Caumont, Duc de) 594.
Foucault, (Louis Foucault, Comte du Daugnon) 604.

G.

Gamaches, (Joachim-Rouault) 178.
Gassion, (Jean de) 543.
Gramont, (Antoine de Gramont III. Duc de) 517.
Grancey, (Jacques Rouxel de Medavy Comte de) 589.
Grez, Jean de Corbeil de) 117.
Guébriant, (Jean-Baptiste Budes Comte de) 524.
Gyé, (Pierre de Rohan) 185.

H.

Hangest, (Rogues de) 130.
Harcourt, (Jean de) 112.
d'Hocquincourt, (Charles de Monchy) 578.
l'Hopital, (François de l'Hopital du Hallier) 536.
d'Humières, (Louis de Crevant, Marquis, puis Duc) 643.

I.

Jaloignes, (Philippe de Culant de) 167.
Joyeuse, (Guillaume, Vicomte de) 355.
Joyeuse, (Antoine-Scipion, Duc de) Maréchal de la Ligue, 368.
Joyeuse, (Henry Duc de) 388.

L.

Lavardin, (Jean de Beaumanoir, Marquis de) 384.
Lautrec, (Odet de Foix) 201.
Lenoncourt, (Henry, Marquis de) Maréchal général, 21.
Lesdiguières, (François de Bonne, Duc de) Maréchal général, 31. Maréchal, 401.
Lisle-Adam, (Jean de Villiers) 150. 163.
Loheac, (André de Montfort-Laval de) 167. 182.
Loigny, (Louis de) [commis à l'exercice) 144. aux Notes.

M.

la Marck, (Robert III.) 224.
MARÉCHAUX DE FRANCE, 85. 91. 105.
MARÉCHAUX GÉNÉRAUX, 1.
Marillac, (Louis, Marquis de) 476.
Matignon, (Jacques de Goyon, Comte de) 345.
la Meilleraye, (Charles de la Porte, Marquis, puis Duc de) 511.
Melphes, (Jean Caraccioli, Prince de) 247.

Melun, (Simon de) 113.
Merle, (Foucaud de) 115.
Montberon (Jacques de) 150.
Montejan (René de) 229.
Montigny, (François de la Grange de) 422.
Montluc, (Blaise de Montesquiou de) 329.
Montmorency, (Charles de) 121.
Montmorency, (Anne de) 224.
Montmorency, (François, Duc de) 286.
Montmorency, (Henry I. Duc de) 302.
Montmorency, Henry II. Duc de) 479.
Montpezat, (Antoine de Lettes Després) 242.
Moreuil, (Bernard de) 119.
la Mothe, (Philippe de la Mothe-Houdancourt) 529.

N.

Nemours, (Gautier III. de) 109.
Nesle, (Guy de Clermont de) 115.
Neufville, (Jean) [commis à l'exercice] 127. aux Notes.
Noyers, (Miles de) 116.

O.

d'Offemont; (Guy de Nesle II.) 125.
d'Ornano, (Alphonse) 394.
d'Ornano, (Jean-Baptiste, Comte) 467.

P.

Pierre, 105.
du Plessis, (Cesar de Choiseul, Comte) 551.
Précigny, (Renaud de) 110.
Praslin, (Charles de Choiseul, Marquis de) 429.
Puygaillard, (Jean de Léaumont de) Maréchal général, 20.

R.

Raitz, (Gilles de Laval de) 162.
Rantzau, (Josias de) 558.

Retz, (Albert de Gondy, Duc de) 322.
Rieux, (Jean de) 143.
Rochefort, (Pierre de Rieux) 145.
Roquelaure, (-Antoine, Baron de) 408.

S.

Saint-André, (Jacques d'Albon, Marquis de) 249.
Saint-Geran, (Jean-François de la Guiche, Comte de) 433.
Saint-Luc, (Thimoléon d'Espinay, Marquis de) 474.
Saint-Maard, (Lancelot de) 111.
Saint-Paul, (Antoine de) Maréchal de la Ligue, 369.
Saintrailles, (Jean Poton) 172.
Saint-Venant, (Robert de Waurin) 123.
Sancerre, (Louis de Champagne, Comte de) 135.
Saxe, (Arminius-Maurice, Comte de) Maréchal général, 72.
Schomberg, (Henry, Marquis de) 464.
Schomberg, (Charles de Schomberg, Duc d'Halwin) 507.
Schulemberg, (Jean de Schulemberg, Comte de Montdejeu) 606.
Severac, (Amaury de) 157.
Souvré, (Gilles de Souvré-Courtenvaux, Marquis de) 405.
Strozzy, (Pierre) 271.
Sully, (Maximilien de Bethune, Marquis de Rosny, puis Duc de) 502.

T.

Tavanes, (Gaspard de Saulx de) 306.
Tavanes, (Jean de Saulx de) Maréchal de la Ligue, 368.
Termes, (Jean de Saint-Larry) Maréchal général, 21.
Thémines, (Pons de Lauzieres, Marquis de) 414.
Thermes, (Paul de la Barthe) 278.
Toiras, (Jean du Caylar de Saint-Bonnet, Marquis de) 487.
Trie, (Matthieu de) 118.
Trivulce, (Jean-Jacques) 192.
Trivulce, (Théodore) 228.

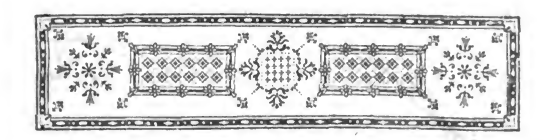
Turenne, (Henry de la Tour d'Auvergne de Bouillon, Vicomte de) Maréchal général, 32. Maréchal de France, 542.

V.

la Valette, (Bernard de Nogaret, Marquis de) Maréchal général, 22.
Varennes, (Jean de) 113.
Vergy, (Antoine de) 154.
Verneuil, (Ferry de) 112.
Vieilleville, (François de Scepeaux) 289.
Villars, (Honorat de Savoye, Marquis de) 318.
Villars, (Claude-Louis-Hector, Duc de) Maréchal général, 54.
Villeroy, (Nicolas de Neufville de) 564.
Vitry, (Nicolas de l'Hôpital, Marquis, puis Duc) 426.

Fin de la Table des noms.

CHRONOLOGIE



CHRONOLOGIE HISTORIQUE-MILITAIRE.

CHAPITRE QUATRE.

Des Maréchaux généraux des camps & armées du Roi.



LA Charge de Maréchal de camp général n'a pas une création bien éloignée de nos jours. Elle n'eſt cependant point auſſi récente que le prétendent tous nos Hiſtoriens, & elle n'éleve point celui qui en eſt revêtu au-deſſus des Maréchaux de France.

Le Pere Daniel, dans ſa Milice Françoiſe, *Tome II. pages 32 & 33.* d'après l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, & les Lettres du Comte de Buſſy Rabutin, en placent l'époque à la promotionde Charles de Gontaut, Baron de Biron, qu'il nous donne pour le premier Maréchal de camp général. *Il n'en trouve point d'autre dans notre Hiſtoire.*

Les proviſions de cette Charge nous ſerviront mieux que l'hiſtoire n'a ſervi le Pere Daniel, elles détruiront le préjugé commun ſur la ſupériorité prétendue de cette dignité, elles fixeront nos incertitudes ſur ſon origine.

Le premier Maréchal de camp général a été Louis de Birague. Cette Charge fut créée en sa faveur, par brevet du 8. Septembre 1558. Les Comptes de l'Extraordinaire des guerres de cette année, folio 362. sont mes garants; mais son autorité n'eut pas l'étenduë dont ses successeurs ont joui : elle étoit restreinte, il ne pouvoit en faire usage que *delà les monts*, & elle s'éteignit à la paix faite avec l'Espagne au Cateau en Cambresis le 3. Avril 1559.

Le second qui l'a possédée, l'a exercée sans restriction; & avec la plénitude des pouvoirs qui y sont attachés; c'est Armand de Gontaut, Baron de Biron. Ses provisions sont du 30. Avril 1568 (*a*).

Elles ne nous laissent aucun doute sur la destination, les droits, les prérogatives du Maréchal de camp général.

(*a*) Provisions de la Charge de Maréchal de camp général, pour Armand de Gontaut, Baron de Biron, copiées sur l'original conservé dans la Maison de Biron.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roi de France. A tous ceux qui ces présentes Lettres verront, salut. Sçavoir faisons que nous ayant égard aux bonnes, grandes vertus, & très-recommandables services que le sieur de Biron, Chevalier de notre Ordre, & Capitaine de cinquante hommes d'armes de nos ordonnances, a par ci-devant faits, tant aux feus Rois nos très-honorés ayeul, pere & frere, que Dieu absolve, qu'à Nous consécutivement, depuis notre advénement à la Couronne, ès grandes, notables & importantes Charges & entreprises, qui lui ont été commises, & desquelles il s'est si prudemment & sagement aquité, que nosdits prédécesseurs Rois, & Nous en avons eu & en avons encore à présent très-grand contentement, par le bien & utilité, que Nous, notre Royaume & sujets, avons reçu de sesdits mémorables & signalés services, qui rendent assez suffisant témoignage de ses louables qualités, vertus, vaillance, dextérité, bonne conduite & grande expérience au fait de la guerre & des armes, où il a plusieurs fois exposé ses biens & sa propre vie. Pourquoi voulant, comme il est plus que raisonnable, reconnoître envers lui sesdits services & l'honorer des états, Charges & dignités convenables à ses vertus & mérites, pour ces causes & autres bonnes & justes considérations à ce Nous mouvans, icelui avons fait, ordonné & établi, faisons, ordonnons & établissons Maréchal & Mestre de camp ordinaire & général par tout notre Royaume, & tous autres lieux de notre subdition & obéissance, & conséquemment en toutes & chacune les armées, exercites & exploits de guerre, où notre très-cher & très-amé frere le Duc d'Anjou & de Bourbonnois, notre Lieutenant-général représentant notre personne en & par tout notre Royaume, pays, terres & seigneuries de notredite obéissance & autres qui pourroient être après lui en son lieu, nos Lieutenans Généraux ou Maréchaux de France, auront pouvoir & autorité de commander, & ledit état de Maréchal & Mestre de camp ordinaire & général, où il n'a encore par nous ci devant été pourvu; lui avons donné & octroyé, donnons & octroyons par cesdites présentes pour l'avoir, tenir & doresnavant exercer ordinairement aux honneurs, autorités, prérogatives, prééminences, pouvoirs, puissances & facultés qui y appartiennent, & dont il doit user comme dépendant dudit état & charge même en ce qui

Elles portent expreffément que, fubordonné aux Lieutenans généraux *par tout le Royaume*, comme l'étoit alors le Duc d'Anjou frere du Roi Charles IX. & aux *Maréchaux de France*, il commandera à tous les Maréchaux de camp.

Les provifions de Charles de Gontaut, Baron de Biron, ordonnent fimplement à *tous Maréchaux de camp, Aides des Maréchaux de camp, Capitaines, Chefs, Conducteurs des gens de guerre*, de lui obéir.

Le Roi lui confere *cet état vacant par la mort du fieur de la Valette, pour en jouir comme en a joui la Valette.* La Valette ne s'eft jamais imaginé être fupérieur aux Maréchaux de France.

Le premier qui en ait été pourvu étant Maréchal de France, eft le Maréchal de Lefdiguieres. Il fut auffi le premier

concerne le réglement, ordre & police de tous les gens de guerre tant de cheval que de pied, de quelque nation qu'ils foient, & de notre artillerie, étant en nos armées & exercites; auffi pour tenir la main & avoir l'œil & regard à ce que un chacun, tant des Chefs, foldats, Meftres de camp particuliers & autres Miniftres de toutes qualités employés efdites armées & exercites, faffent leur entier devoir, & où il y auroit aucun d'eux refufans & défaillans, les faire punir & corriger exemplairement après en avoir conféré & communiqué à notredit Lieutenant général, pour en ordonner felon fon avis, & généralement fera, exécutera & accomplira ledit fieur de Biron, en ce que deffus & toutes autres particularités dépendantes dudit état & Charge, tout ce que un bon, diligent Maréchal & Meftre de camp ordinaire & général doit & eft tenu de faire felon fefdits pouvoirs & facultés dont il n'eft befoin faire icy autre plus ample déclaration ni expreffion, & lefquels nous y tenons pour tous déclarés & exprimés. Et afin que ledit fieur de Biron ait moyen de plus honorablement s'entretenir audit état & Charge, & fupporter les frais & dépenfes que pour ce lui conviendra faire, nous lui avons donné & donnons ordinairement & dorénavant, foit en temps de paix ou de guerre, la fomme de trois cents livres d'ordinaire, pour chacun mois pour fon état & entretenement, que nous voulons lui être payés par le Tréforier de l'Extraordinaire de nos guerres préfent & avenir, aufquels nous mandons auffi le faire felon & ainfi qu'il fera porté par les états de la dépenfe de notredit Extraordinaire de nos guerres, qui par Nous feront faits & fignés de notre main. Si donnons en mandement à notredit Frere & Lieutenant général le Duc d'Anjou, que dudit fieur de Biron, pris & reçu le ferment en tel cas requis & accoutumé dudit état de Maréchal & Meftre de camp ordinaire & général, il le faffe, fouffre & laiffe jouir & ufer pleinement & paifiblement, enfemble des honneurs, autorités, & prérogatives, prééminences, pouvoirs, facultés, états & entretenemens y appartenans, & à lui obéir & entendre de tous ceux & ainfi qu'il appartiendra, ès chofes touchant & concernant ladite Charge: car tel eft notre plaifir, en témoin de quoi nous avons fait mettre notre fcel aufdites préfentes. Donné à Paris le dernier jour du mois d'Avril, l'an de grace mil cinq cent foixante huit, & de notre regne le huitiéme. *Signé*, CHARLES.

qualifié Maréchal général des camps & armées du Roi, au lieu de Maréchal de camp général.

S'il prit le commandement au siége de Saint-Jean d'Angely en 1621. si le Maréchal de Brissac lui céda la direction du siége qu'il conduisoit avant l'arrivée de Lesdiguieres, ce n'auroit pas été, comme l'insinuent le Pere Daniel, & l'Historien de Lesdiguieres, parce que celui-ci étoit Maréchal général de camp, mais en vertu d'un pouvoir particulier pour commander en chef, comme l'a eu depuis lui le Vicomte de Turenne : pouvoir que Lesdiguieres auroit eu du Roi, qui auroit voulu par cette distinction s'attacher ce Seigneur.

Mais au fond, le siége de Saint-Jean d'Angely ne fait rien pour la prééminence de la Charge de Maréchal de camp général.

Le Maréchal de Lesdiguieres y commanda sous le Connétable de Luines avec les Maréchaux de Brissac, de Praslin & de Chaunes. Le Comte d'Auriac Maréchal de camp qui avoit investi la place, ne remit pas le commandement au Maréchal de Lesdiguieres, mais au Connétable qui se rendit au camp le 31.

Les provisions du Vicomte de Turenne ne lui attribuent aucun droit de commander aux Maréchaux de France. Je les rapporterai à son article.

En l'établissant Maréchal général des camps & armées du Roi, elles lui assurent, *tant qu'il plaira au Roi*, les honneurs & les droits accordés en ce genre au Maréchal de Lesdiguieres.

Les provisions de Lesdiguieres rappellent celles des deux Barons de Biron, auxquels tout doit être soumis à l'armée, exceptés les Lieutenans généraux *par tout le Royaume* & les Maréchaux de France.

On étoit si peu persuadé sous Louis XIV. de la supériorité des Maréchaux généraux de camp sur les Maréchaux de France, que ceux-ci ayant appris qu'ils ne rouleroient point avec le Vicomte de Turenne, le Roi ayant accordé au Vicomte, non pas en conséquence de la Charge de Maréchal général de camp, mais ensuite d'un pouvoir spécial,

le commandement en chef, trois Maréchaux de France refuferent de fervir cette campagne, & furent exilés.

Si l'on vit peu de temps après deux Maréchaux de France fous le Vicomte de Turenne, ce ne fut que pour obéir à un ordre fouverain, & fans *tirer à conféquence*, ainfi que le Roi le déclara par fon Ordonnance du 22. Avril 1672 (*a*). Le Roi fe feroit exprimé différemment, fi la fupériorité fur les Maréchaux de France eut été une annexe & un privilége inféparable de la Charge de Maréchal général de camp.

Les Lettres du Comte de Buffy Rabutin fur cette matiére tendent à entretenir le préjugé vulgaire; apprécions-en la valeur.

Dans fa Lettre 300. il affure comme un fait *certain, que les Maréchaux de camp généraux ont été faits pour la fonction de Connétable.*

La certitude de ce fait eft démentie par les provifions dont j'ai parlé.

Il continue. *Une raifon convaincante que la Charge de Maréchal de camp general eft au-deffus de Maréchal de France, c'eft que quand le Maréchal de Biron* (fecond du nom) *fut fait Maréchal de camp général, il étoit Doyen des Maréchaux. Si on n'eut pas voulu lui donner quelque chofe au-deffus de ce qu'il étoit, on l'eut laiffé comme il étoit.*

Charles de Gontaut, Baron de Biron, lorfqu'il fut créé

(*a*) Ordonnance du Roi pour régler les fonctions des Officiers généraux des armées de Sa Majefté pendant cette campagne.

Sa Majefté ayant reconnu par expérience que rien n'eft fi important à fon fervice qu'en fon abfence le commandement réfide toujours en la perfonne d'un feul, lequel ayant la direction de toute chofe puiffe donner à chacun des Généraux des armées les ordres de ce qu'ils auront à faire, Sa Majefté veut & entend que, fi elle venoit à être obligée de s'abfenter de la tête de fes armées, Monfeigneur le Duc d'Orléans ait la même direction & autorité qu'elle y pourroit avoir elle-même; en l'abfence du Duc d'Orléans, le Prince de Condé; en l'abfence du Prince de Condé, le Vicomte du Turenne...... Sa Majefté ayant bien voulu accorder cette diftinction & prérogative au Vicomte de Turenne, en confidération des grands & recommandables fervices qu'il a rendus à la couronne, & du long-temps qu'il y a qu'il fert Sa Majefté. La préfente Ordonnance ne pouvant avoir lieu que pour la campagne prochaine feulement, ni être tirée à conféquence. Recueil des Ordonnances militaires de Léonard, Tome II. pag. 421.

Maréchal de camp général, étoit *Chevalier des Ordres*, *Capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances*, *Conseiller d'Etat*, l'un *des Maréchaux de camp des armées du* Roi (*a*). Il n'étoit point Maréchal de France, il ne le fut que le 26. Janvier 1594. comment pouvoit-il être Doyen des Maréchaux de France en 1592?

Bussy Rabutin ajoûte, pour confirmer *la raison par l'exemple: Au siége de Clerac* (1621.) *Lesdiguieres qui n'étoit que Maréchal de camp général, commanda le Maréchal de Saint-Géran.*

Ils commanderent l'un & l'autre au siége de Clerac, mais sous les ordres du Connétable de Luines, qui, selon l'Historien même de Lesdiguieres, ne *vouloit point de compagnon en cette souveraine partie du commandement.*

D'ailleurs, Lesdiguieres étoit Maréchal de France depuis le 27. Septembre 1609. & le Comte de Saint-Géran ne l'étoit que depuis le 24. Août 1619.

Le Comte de Bussy Rabutin finit cette Lettre par une réflexion qui *l'embarrasse.*

L'Ordonnance que le Roi vient de faire, (dit le Comte de Bussy, il parle de l'Ordonnance du 22. Avril 1672.) par *laquelle il veut que le Comte de Turenne commande les Maréchaux de France seulement pour cette campagne, & sans tirer à conséquence, me fait croire que les Lettres de Maréchal de camp général ne lui en donnoient pas le privilége.*

Cela pourtant m'embarrasse. Car quelles graces lui font-elles donc, à un vieux Maréchal qui a rendu de grands services pendant la guerre, & que l'on a voulu récompenser en faisant la paix?

Le Pere Daniel adopte, Tome II. page 38. de sa Milice Françoise, la réflexion du Comte de Bussy, & il avoue qu'il en est aussi *embarrassé.*

La grace que le Roi accordoit au Vicomte de Turenne en le nommant Maréchal de camp général, n'étoit point un titre stérile & imaginaire, c'étoit un présent de deux mille cinq cents livres d'appointemens par mois. Voilà de quoi

(*a*) Provisions du 21. Août 1592.

tirer d'embarras le Comte de Buſſy Rabutin & le Pere Daniel, ſi on eût été à portée de les en inſtruire.

L'Auteur des Mémoires du Maréchal de Villars renchérit ſur le Comte de Buſſy & le Pere Daniel.

Le Roi, dit-il, Tome I. pag. 9. *qui ne vouloit pas le faire Connétable* (le Vicomte de Turenne,) *créa pour lui la Charge de Maréchal de camp général, & voulut attacher à cette dignité le commandement ſur les Maréchaux de France.*

Et Tome III. pages 246. & 247. *Le Roi le nomma* (le Maréchal de Villars) *le 18. Octobre 1733...... Maréchal général de ſes camps & armées ..... Cette Charge fut créée en faveur du Vicomte de Turenne, pour le mettre au-deſſus des Maréchaux de France ...... Cette Charge égaloit en quelque maniére celle de Connétable....... Le Maréchal de Villars en étoit auſſi digne....... Il n'y a eu que ces deux grands hommes qui ayent occupé cette Charge, qui ſemble n'être propre que pour ceux qui ont rendu les plus grands ſervices à l'Etat, & mérité le premier rang entre les plus illuſtres du Royaume.*

Si l'Auteur des Mémoires du Maréchal de Villars avoit lui-même dreſſé les proviſions du Vicomte de Turenne, il ne parleroit pas avec plus de confiance. Mérite-t-il celle du public?

Cette Charge n'a point été créée pour le Vicomte, le Roi n'a point voulu y attacher, & n'y a point attaché le commandement ſur les Maréchaux de France.

Elle n'égaloit point en quelque maniére celle de Connétable entre les mains du Vicomte de Turenne.

Pluſieurs Seigneurs avant ces deux grands hommes (le Vicomte & le Maréchal de Villars) en ont été revêtus.

J'en tire la preuve d'une ſource, qui ne peut être ſuſpecte, les proviſions même du Vicomte de Turenne. *Nous avons*, dit le Roi, *fait, créé, ordonné, établi le Vicomte de Turenne Maréchal général de nos camps & armées, pour en icelles départir les garniſons, poſtes, logis de nos gens de guerre, tant de cheval que de pied, & de notre artillerie, vivres & munitions, ès lieux qu'il croira être les plus propres & commodes à l'aſſiéte de nos camps & armées.*

Voilà l'emploi du Maréchal général de camp, l'assiéte des camps, des armées, la disposition des garnisons.

Quel rapport, quelle proportion entre l'assiéte des camps, des armées, & l'autorité absolue & presque souveraine des Connétables sur tout ce qui portoit les armes en temps de guerre, comme en temps de paix.

Cette assiéte des camps ne donnoit point au Vicomte le commandement sur les Maréchaux de France; ses provisions n'en parlent point.

Les Maréchaux ne se récrierent point en 1660. à sa promotion, parce que leur dignité ne se trouvoit point compromise par ses provisions : ils éclaterent en 1672. au risque d'être disgraciés, parce que l'Ordonnance de 1672. les obligeoit à reconnoître un supérieur, non dans un Maréchal général de camp qui ne l'étoit point, & qui ne pouvoit prétendre l'être, d'après ses provisions de Maréchal général de camp, mais dans un Maréchal leur confrere. Ce qui étoit une nouveauté, que le Roi supprima après cette campagne.

Le Roi juge à propos de la remplir, *encore que depuis plusieurs années elle soit demeurée vacante.*

Le Roi *octroie* au Vicomte de Turenne la Charge de Maréchal général de camp, *pour l'avoir, tenir, exercer, en jouir en la forme & maniere qu'en ont joui par le passé ceux qui en ont été pourvus..... aux gages.... appointemens &c.*

Cette Charge avoit donc été créée avant le Vicomte de Turenne.

Le Vicomte de Turenne & le Maréchal de Villars ne sont donc pas les seuls qui en ayent été possesseurs.

M. de Ramsay n'étoit pas mieux instruit que les Auteurs que nous venons de citer, lorsqu'il avance dans son Histoire du Vicomte de Turenne, Edit. in-4°. Tome I. pag. 396. que le Roi ne pouvant lui conférer la Charge de Connétable, en créa une nouvelle qui lui donnoit les mêmes prérogatives. Ce fut celle de Maréchal général des camps & armées, &c.

M. Piganiol de la Force dans sa description de la France, nouvelle Edition, Tome II. pag. 360. assure que *la Charge de Maréchal général des camps & armées du Roi a tenu quelquefois*

quelquefois le milieu entre celle de Connétable & celle de Maréchal de France..... que *ceux qui en étoient pourvus, étoient subordonnés au Connétable, mais qu'ils commandoient les Maréchaux de France.* Il ajoûte que *Louis XIV. se crut obligé au mois d'Avril 1672. de faire le Vicomte de Turenne Maréchal général de ses camps & armées, avec ordre aux Maréchaux d'Humieres, de Bellefonds & de Crequi de lui obéir.* La conséquence de M. Piganiol feroit juste, si le Vicomte de Turenne créé Maréchal général des camps & armées au mois d'Avril 1672. avoit cette même année, ce même mois, obtenu, en vertu de ses provisions, le droit de commander aux autres Maréchaux. Mais M. Piganiol ignoroit que le Vicomte étoit Maréchal général dès le 5. Avril 1660. que l'ordre aux trois Maréchaux de lui obéir, *sans tirer à conséquence*, étoit du 22. Avril 1672. Sa conséquence tombe, son principe est faux.

Nous allons donner la liste chronologique des Maréchaux de camp généraux, depuis Maréchaux généraux de camp.

LISTE des Maréchaux de camp généraux, depuis Maréchaux généraux des camps & armées du Roi.

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
8. Septem. 1558.	DE BIRAGUE (Louis) mort en 1672. Il fervit long-temps en Piémont, Capitaine d'une bande Italienne, puis Colonel de quatre bandes ou enfeignes. Il exerça la Charge de Colonel général de l'infanterie Italienne, en l'abfence de Pierre Strozzi & de Jean-Bernardin de Saint Severin, Duc de Somme, depuis le premier Novembre 1554. jufqu'au huit Septembre 1558.

DATES DE LEURS PROVISIONS.
8. Septem. 1558.

Il commandoit dans Santia en 1555. avec Bonnivet, lorſque le Duc d'Albe aſſiégea cette place. Elle fut battue pendant vingt-jours : quoique la bréche fût grande, le Duc d'Albe n'oſa hazarder l'aſſaut ; la réſolution & les ſorties vigoureuſes de Birague lui en firent craindre le ſuccès. Birague eſſuya trois mille coups de canon. L'armée du Maréchal de Briſſac marcha au Duc d'Albe, qui leva le ſiége, laiſſant une partie de ſes bagages, de ſes tentes, & quinze cents morts.

Les Impériaux s'étoient emparés de Gattinare en 1556. Birague ſe mit en campagne avec les Milices du Piémont & deux Compagnies Suiſſes, reprit cette place, y laiſſa une garniſon médiocre ; & ſoupçonnant que les ennemis reviendroient pour s'en rendre une ſeconde fois les maîtres, il les trompa par une fauſſe marche, mit ſes troupes à portée de les ſurprendre. Les Impériaux reparurent en effet devant Gattinare avec huit Compagnies Italiennes, une Compagnie Allemande, cent chevaux-legers, & trois piéces de canon.

La ville fut abandonnée par les François qui s'enfermerent dans la citadelle, dont on forma auſſi-tôt le ſiége.

Birague y arriva ſur le ſoir, amuſa les ennemis, feignit de donner l'aſſaut à la ville, détacha d'un autre côté les Suiſſes, qui gagnerent la citadelle, ſans être apperçus.

Les Impériaux inveſtis entre la citadelle & la ville furent défaits & pris avec leurs drapeaux & leur canon.

Birague, après cette victoire, enleva Vi-

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
8. Septem. 1558.	gnale & la garnifon de quinze cents Italiens commandés par dix Capitaines, dont quatre furent tués, fix faits prifonniers. Il défarma les foldats. Il étoit Gouverneur de Chivas & de Cherleng en Piémont. Chevalier de l'Ordre de Saint Michel. Il fut Maréchal de camp général *delà les monts feulement*, par brevet du 8. Septembre 1558 (*a*) jufqu'à la paix faite avec le Roi d'Efpagne au Cateau en Cambrefis le 3. Avril 1559. que ceffa fon emploi de Maréchal de camp général. Il fut fait Lieutenant général au Gouvernement de Piémont, pour y commander en l'abfence du Maréchal de Bourdillon, par provifions données à Chartres le 20. Juillet 1562 (*b*). Il étoit en 1565. Capitaine de cinquante hommes d'armes (*c*).
30. Avril 1568.	DE BIRON (Armand de Gontaut, Baron) né en 1524. tué au fiége d'Epernay le 26. Juillet 1592. Fut élevé Page de Marguerite Reine de Navarre. Il commença à fervir en 1542. & fut fait Cornette de la Compagnie de chevaux-legers d'Efcars en 1544.

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres du Piémont 1558. folio 362. où le brevet eft cité fans y être rapporté.

(*b*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres 1562. Le Pere Anfelme, Tome VI. page 495. écrit qu'il mourut Gouverneur du Marquifat de Saluces. Il étoit Lieutenant au Gouvernement de Piémont.

(*c*) Voyez l'hiftoire de France du Pere Daniel, celle de M. de Thou, l'hiftoire des grands Officiers de la Couronne, Tome VI.

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
30. Avril 1568.	

Guidon de la Compagnie de cinquante hommes d'armes du même ſieur d'Eſcars, en 1545. puis Guidon de celle de cent hommes d'armes du Comte de Briſſac en 1546.

La France jouiſſant de la paix, il paſſa en Ecoſſe en 1548. il y ſervit à la tête d'une Compagnie de chevaux-legers Ecoſſois.

Gentilhomme ſervant de la bouche du Roi en 1549.

Capitaine de cent chevaux-legers en 1554.

Il reçut au ſiége du fort Mazin en Piémont une bleſſure à la jambe dont il reſta boiteux.

Il accompagna en 1557. le Duc de Guiſe au Royaume de Naples, où il commanda la cavalerie légére Italienne.

Capitaine de deux cents chevaux-legers en 1558. & Meſtre de camp de la cavalerie en Italie, par brevet du 8. Septembre (cette cavalerie conſiſtoit en deux mille chevaux), il la commanda juſqu'à la paix faite avec le Roi d'Eſpagne le 3. Avril 1559. Après la paix il fut nommé Gentilhomme ordinaire de la Chambre eu Roi.

Capitaine de cinquante hommes d'armes en 1562. Chevalier de Saint Michel le dernier Mai, il combattit à la journée de Dreux le 19. Décembre.

Il partit en 1563. pour aller au nom du Roi complimenter Madame la Ducheſſe de Savoye ſur la mort du Duc de Savoye, avec pouvoir de négotier, pour la maintenir dans ſon Etat & dans ſon autorité, elle & le Duc ſon fils.

La Cour le chargea en 1564. de faire exécuter l'Edit de pacification en Provence,

DATES DE LEURS PROVISIONS.

30. Avril 1568.

d'y maintenir l'obéïssance due au Roi, & de suspendre la Cour du Parlement.

Fait Maréchal de camp en 1567. il soûtint, à la bataille de Saint-Denys, les Suisses & l'infanterie Françoise à la tête de sa Compagnie d'hommes d'armes & de plusieurs escadrons de cavalerie.

Créé Maréchal de camp général, par provisions données à Paris le 30. Avril 1568. (Nous les avons rapportées.)

Il en fit les fonctions sous le Duc d'Anjou aux batailles de Jarnac & de Montcontour en 1569. La veille de la bataille de Montcontour, au combat de Saint-Cler le Duc de Montpensier fit charger un corps de l'Amiral, qui marchoit à Montcontour. Le Commandant de ce corps composé de trois cents chevaux-legers, de deux cents arquebusiers à pied, & soûtenu de deux cents arquebusiers à cheval, arrêta par son feu les troupes Catholiques. Le Baron de Biron accourut avec mille lances, mit tout ce corps en fuite : les arquebusiers à pied & cinquante cavaliers y périrent.

L'Amiral averti par les fuyards hâta sa marche jusqu'à un petit ruisseau qu'il passa, & le borda d'arquebusiers, résolu d'y soûtenir le choc, si on l'attaquoit. Le Baron de Biron fit avec une diligence extrême conduire l'artillerie sur une colline, d'où il foudroya l'avant-garde Protestante.

A Montcontour il commandoit le corps de réserve. Le Comte de Nassau ayant été rompu par le Maréchal de Cossé, le Baron de Biron avec un détachement de sa réserve empêcha Nassau de se rallier, acheva la

DATES DE LEURS PROVISIONS.

30. Avril 1568.

déroute de la cavalerie Calviniste, & poursuivit les fuyards jusqu'à la nuit.

Au siége de Saint Jean d'Angely il somma, de la part du Roi, le Commandant de se rendre.

Il eut une commission pour commander l'artillerie pendant cette campagne, & établir un nouvel exercice.

Conseiller du Conseil privé du Roi la même année, Grand Maître de l'artillerie, par provisions données au camp de Candé le 5. Novembre 1569. Il prêta serment entre les mains d'Henry de France Duc d'Anjou le 3. Février 1570. Cette Charge étoit vacante par la démission de Jean d'Estrées & par la mort de la Bourdaisiére.

Envoyé par le Roi à Carcassonne & à Montréal pour négotier la paix avec le Roi de Navarre, le Prince de Condé & l'Amiral de Coligni, il fut un des quatre Députés qui la conclurent à Saint-Germain en Laye le 11. Août 1570.

Il eut en 1571. l'honneur de traiter le mariage de Madame Marguerite de France avec le Roi de Navarre.

Il obtint le Gouvernement de la Rochelle & la Lieutenance de Roi du pays d'Aunis (a).

Il échappa en 1572. par sa fermeté au massacre de la Saint-Barthelemi, & en garantit le jeune la Force.

Pourvu ensuite de la Lieutenance géné-

(a) Le Pere Daniel lui donne, Tome X. de son histoire de France, pag. 509. le Gouvernement de la Saintonge & du pays d'Aunis. Il étoit Gouverneur de la Rochelle, & Lieutenant de Roi du pays d'Aunis. Brantôme, Tome III. pag. 136. se trompe comme le Pere Daniel.

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
30. Avril 1568.	rale au Gouvernement de Saintonge & des Isles qui en dépendent, il eut ordre de s'approcher de la Rochelle & d'en commencer le blocus.

Il se présenta devant cette ville avec l'infanterie du Général Strozzi, força les Rochelois d'abandonner les forts de Marans, de Noaillé, de se renfermer dans leur place, avant que l'armée des Princes en formât le siége en 1573. Il reçut un coup d'arquebuse à la cuisse près de la contrescarpe.

Il commanda en 1573. l'armée devant la Rochelle, sous le Duc d'Anjou.

Il eut en 1574. un pouvoir pour faire la paix. Au mois de Juin de cette année, sa Compagnie de cinquante hommes d'armes fut mise à cent.

Le Roi, lorsqu'il fit la distribution des Gouvernemens des places voisines de Paris, lui confia celui de Saint-Denys.

Il combattit les Réitres sous le Duc de Guise en 1575.

Chargé de négotier la paix avec les Calvinistes qui avoient appellé à leur secours le Duc Casimir en 1576.

La Cour le députa pour l'exécution de la paix vers le Roi de Navarre & les Princes de son parti, & pour la signature d'un réglement à cet effet.

Créé Maréchal de France, à la place du Maréchal de Montluc, par état donné à Poitiers le 2. Octobre 1577. Il prêta serment le 3.

Il fut nommé en même temps Lieutenant

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
30. Avril 1568.	général au Gouvernement de Guyenne par la mort du même Maréchal (*a*).

Il se démit de la Charge de Grand-Maître d'artillerie le 6. Juillet 1578.

Il leva une armée en Guyenne, par commission du 29. Juin 1580. Elle l'autorise à prendre sur les revenus de la Province les deniers nécessaires aux frais de la guerre contre les Calvinistes rebelles.

Le Roi lui donna à Saint-Maur-les-fossés le 21. Juillet un pouvoir de Lieutenant général commandant en chef cette armée & dans la Province (*b*).

Il y prit soixante & dix villes ou châteaux défendus par leurs garnisons.

Il se démit de la Lieutenance générale de Guyenne au mois de Novembre suivant.

Chevalier des Ordres du Roi le premier Janvier 1581. il eut entrée & voix délibérative au Parlement de Paris, par Lettres données à Paris le 21. Février 1582. registrées à ce Parlement en même temps que son état de Maréchal de France le 8. Mars. Il y prêta serment le même jour comme Maréchal & comme Conseiller d'honneur (*c*).

Le Roi le nomma pour commander l'armée envoyée au Duc d'Anjou aux Pays-bas

(*a*) On voit dans le Président de Thou, Tome VIII. pag. 64. Note 103. que le Maréchal de Biron passant près de Nérac fit tirer trois coups de canons, que l'un d'eux donna contre une des portes de la ville, derrière laquelle étoit la Reine de Navarre, que cette Princesse irritée fit ôter, lorsqu'on fit la paix, le Gouvernement de la Guyenne au Maréchal de Biron. Le Roi de Navarre avoit ce Gouvernement, & on ne l'en avoit point dépouillé. L'Auteur a voulu dire la Lieutenance générale de Guyenne.

(*b*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

(*c*) Copie des Registres du Parlement de Paris à l'Abbaye de S. Germain des Prés, Tome XLIV. troisiéme Partie.

sous

DATES DE LEURS PROVISIONS	
30. Avril 1568.	fous le Prince Dauphin, par pouvoir du 2. Septembre (*a*).

Il ne tint point au Maréchal de Biron que le Duc d'Anjou ne réufsît dans cette expédition ; il travailla inutilement à le détourner de la furprife d'Anvers.

Après avoir pris Vierfel, il affiégea Woude qui fe rendit le 10. Mai 1583.

Le Prince de Parme l'attaqua dans fes retranchemens de Rofendal. Les Anglois qui compofoient une partie de fes troupes, s'étoient éloignés de lui : ils furent taillés en piéces. Biron vint à leur fecours, & reçut un coup d'arquebufe au pied : malgré fa bleffure, il obligea le Prince de Parme à fe retirer.

Nommé par pouvoir donné à Paris le 2. Mai 1586 (*b*), pour commander l'armée de Poitou & de Saintonge, il affiégea Lufignan, Marans. Allant reconnoître le 10. Juillet cette derniére place, il perdit un doigt de la main gauche & le bout du pouce, qu'une moufquetade lui emporta.

Il s'employa à appaifer les troubles de Paris en 1587. 1588.

Le 12. Mai de cette derniére année il conduifit dans Paris, par ordre du Roi, quatre mille Suiffes, deux mille hommes de pied François.

Auffi-tôt après la mort d'Henry III. il reconnut Henry IV. lui offrit fa perfonne & tout le crédit qu'il avoit parmi les troupes.

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*b*) Manufcrits de Bethune.

DATES DE LEURS PROVISIONS.

30. Avril 1568.

Le Roi lui dit en l'abordant : *C'est à cette heure qu'il faut que vous mettiez la main droite à ma Couronne. Ni mon honneur ni le vôtre ne veulent pas que je vous anime par discours ...... Allez tirer le serment des Suisses ...... & venez me servir de pere & d'ami contre tous ces gens qui n'aiment ni vous ni moi.*

Le Maréchal lui répondit : *Sire, c'est à ce coup que vous connoîtrez les gens de bien ...... Je ne vais point essayer, mais vous querir ce que vous demandez.* Il se rendit aussi-tôt au quartier des Suisses. Le Roi marcha en Normandie. Biron l'y suivit, il investit Falaise : ses habitans se préparoient à brûler le bourg de la Guibraie, afin que le Roi n'en tirât aucun avantage ; le Maréchal les repoussa, conserva le bourg.

Le Roi, après la prise de cette place, lui fit présent des riches effets que le Commandant avoit fait transporter dans le château.

Henry IV. sous les murailles de Dieppe n'avoit à opposer au Duc de Mayenne, qu'un camp volant. L'armée de la Ligue étoit formidable. Le Roi étoit tenté de se retirer en Angleterre. Biron lui conseilla de tenir bon dans Arques, de s'y retrancher. Le Duc de Mayenne fut battu à Arques. Biron se fit admirer dans ce combat par son activité & sa présence d'esprit.

Les Lansquenets du Duc de Mayenne, par une trahison insigne, feignirent de se rendre au Roi, tournerent aussi-tôt leurs armes contre les Catholiques, sur-tout contre le corps que commandoit Biron, qui

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
30. Avril 1568.	eut un cheval tué ſous lui : les troupes du Roi chargées d'une part par la cavalerie ennemie, de l'autre par les Lanſquenets, avoient abandonné ce poſte. Biron ſe dégage, ſe porte par-tout avec ardeur, rallie ſes gens, rétablit le combat, met en fuite ou paſſe au fil de l'épée les Lanſquenets.

Au ſiége de Paris, chargé de l'attaque des fauxbourgs de S. Victor & de S. Marcel, il les emporta en moins d'une heure.

Il commanda l'armée du Soiſſonnois ſous le Roi en 1590. & 1591.

Il s'empara de Clermont en Beauvoiſis & d'Evreux ſans canon en 1590.

A la bataille d'Yvri, avec ſon corps de réſerve, il ſe porta par-tout où ſon ſecours étoit néceſſaire, animant les troupes par ſa préſence, rompant à propos les meſures des ennemis, & ſans combattre, il contribua plus qu'aucun autre Général au gain de la bataille, & s'empara enſuite de Conflans.

Pendant le ſiége de Noyon en 1591. il tailla en piéces un eſcadron de cavalerie Italienne, dont il fit vingt hommes priſonniers : il y commanda l'aſſaut. Le Roi allant ſur la frontiére de Champagne pour recevoir l'armée qui lui venoit d'Allemagne, le Maréchal commanda l'armée du Roi, pour la conduire en Normandie, par pouvoir donné à Noyon le 5. Septembre (*a*).

Il commanda au ſiége de Rouen : il y fut bleſſé d'une mouſquetade à la cuiſſe dans une ſortie, où il repouſſa les ennemis. Le ſiége de Rouen levé en Février 1592. il prit Gournai, Caudebec.

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS PROVISIONS.

30. Avril 1568. Il enleva aux Ducs de Parme & de Mayenne un quartier de leur cavalerie-légére logée au village de Ranfon : il y tua ou y fit prifonniers quatre cents hommes.

Le Maréchal avoit foumis à l'obéiffance du Roi une bonne partie de la Normandie : il partit pour le fiége d'Epernay en Champagne. Allant reconnoître cette place, il eut la tête emportée d'un boulet de canon.

Il préfidoit au Confeil du Roi, y recevoit les fermens comme le plus ancien Confeiller, il avoit auffi long-temps fait les fonctions de Chancelier & de Garde des Sceaux fous Henry IV.

Il avoit commandé en chef à fept batailles, & portoit autant de cicatrices des bleffures qu'il y avoit reçues (*a*).

1. Octob. 1577. DE PUYGAILLARD (Jean de Léaumont) mort en Décembre 1584.

Fut fait Maréchal de camp général conjointement avec Henry de Lenoncourt, après la démiffion du Maréchal de Biron, par provifions du 2. Octobre 1577 (*b*). *Voyez fon article au Chapitre des Commandans d'armées*, Tome I. page 316.

(*a*) Voyez fa vie dans les Hommes illuftres, Tome II. l'hiftoire du Pere Daniel, les Mémoires de Sulli, les Mémoires de Brantôme, le Préfident Henaut, le Préfident de Thou, le Dictionnaire des Maréchauffées, Morery, les Mémoires de Caftelnau, Davila, d'Aubigné, la Popeliniere.

(*b*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres de cette année & des fuivantes jufqu'à fa mort, où on trouve le payement de fes appointemens & de ceux du fieur de Lenoncourt en cette qualité.

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
2. Octob. 1577.	DE LENONCOURT (Henry , Marquis) mort le 31. Décembre 1584. âgé de 47. ans. Se trouve qualifié dans différens Auteurs Lieutenant du Roi en Champagne de 1554. à 1583. Lieutenant de la Compagnie de trente lances du sieur de Piennes dès 1563. & en 1567. Lieutenant de celle du Chevalier d'Angoulême , fils naturel d'Henry II. Gentilhomme de la Chambre de François de France Duc d'Alençon dès 1570. son Chambellan en 1573. puis Chevalier de Saint Michel , Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi , Conseiller d'Etat. Il fut fait Maréchal de camp général conjointement avec Jean de Léaumont sieur de Puygaillard , par provisions du 2. Octobre 1577. & nommé Chevalier des Ordres du Roi le 31. Décembre 1580. Aucun Historien ne rapporte un seul fait militaire qui le concerne.
31. Décem. 1584.	DE TERMES (Jean de Saint-Larry , Baron) mort en Octobre 1586. Servit long-temps Lieutenant de la Compagnie de trente lances de son pere , fut ensuite Capitaine de cinquante hommes d'armes , Chevalier de l'Ordre du Roi , Lieutenant général au Gouvernement de la ville de Mets en 1584. Chevalier des Ordres du Roi le 31. Décembre de la même année. Maréchal de camp général, par provisions du même jour, dans lesquelles il est dit que la Charge étoit vacante, par la mort

DATES DE LEURS PROVISIONS.

31. Décem. 1584. des sieurs de Puygaillard & de Lenoncourt (*a*). Aucun Historien ne parle de lui.

10. Nov. 1586. DE LA VALETTE (Bernard de Nogaret, Marquis) tué au siége de Roquebrune le 11. Février 1592.

Fut fait Maréchal de camp général à la mort du Baron de Termes, par provisions du 10. Novembre 1586 (*b*). Il posséda cette Charge jusqu'à sa mort. *Voyez son article au Chapitre des Commandans d'armée*, Tome I. page 305.

Jean de Saulx, Vicomte de TAVANNES, a été créé Maréchal général des camps & armées Catholiques de France pour la Ligue, par Lettres du Duc de Mayenne données à Soissons le 11. Mai 1592. mais il ne fut point reconnu par le Roi.

21. Août 1592. DE BIRON (Charles de Gontaut, Baron, puis Duc) mort le 31. Juillet 1602.

A l'âge de quinze ans, il faisoit ses premiéres armes sous le Maréchal son pere, qui commandoit l'armée de Guyenne en 1580. Le Maréchal se cassa la cuisse dans un pas glissant : sa blessure ne lui permettant point de conduire les troupes, les soldats unanimement choisirent le jeune Biron pour leur Général. Ce choix fut dès-lors regardé comme un présage de sa future élévation.

Dans la campagne que fit en Flandre le Maréchal de Biron en 1582. les Suisses de-

(*a*) Ces provisions se trouvent à la Bibliothéque du Roi, au Recueil historique de Cangé, article des Maréchaux généraux des camps & armées.

(*b*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS PROVISIONS.

21. Août 1592.

manderent pour leur Colonel le jeune Biron. En conséquence il fut fait Colonel & Surintendant des Suisses qui étoient au service de François de France Duc d'Anjou, par provisions de ce Prince données à Ruremonde le 25. Mars 1583. Il prêta serment au Maréchal son pere le 3. Avril suivant (*a*).

Capitaine d'une des Compagnies d'ordonnances que le Roi, par ses Lettres données à Blois le 6. Février 1589. appelloit auprès de sa personne pour le servir contre ses sujets Calvinistes rebelles, il s'y rendit le 12. Mars, & fut nommé pour commander l'armée d'Orléannois, par pouvoir du 6. Avril (*b*).

Biron conduisit au mois de Décembre les troupes du Roi à Vendôme. En moins de trois heures il emporta les fauxbourgs, la ville & le château.

Il se signala à Arques, où il commanda un détachement de cavalerie qui avoit deux coulevrines dans son centre. Ce détachement s'ouvrit à propos contre deux escadrons ennemis : les coulevrines en tuerent plusieurs, & mirent les autres en fuite.

Maréchal de camp en 1590. il commanda un escadron de deux cents cinquante chevaux à la bataille d'Yvri, où combattant à côté du Roi il reçut deux blessures, l'une au bras, l'autre au visage.

La cavalerie légére couroit risque d'être mise dans une entiére déroute par un esca-

(*a*) Original aux Archives de la Maison.
(*b*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS PROVISIONS.

21. Août 1592.

dron de lances Walonnes : Biron chargea cet escadron en queue, le Duc de Montpensier le chargea en tête; après un combat opiniâtre l'ennemi fut rompu & dissipé. Dans une action qui se donna au passage de la riviére d'Aine, lorsque le Duc de Parme se retiroit en Artois, après la levée du siége de Paris, le Baron de Biron s'engagea si avant au milieu des bataillons Espagnols, que si le Roi n'y étoit accouru en personne, il y auroit perdu la vie ou la liberté.

Capitaine de cinquante hommes d'armes en 1591. il eut part à la défaite d'un détachement commandé par le Duc d'Aumale, qui s'approchoit pour secourir Noyon.

Chevalier des Ordres du Roi le 31. Décembre. Il fut blessé au siége de Rouen dans une escarmouche en 1592. Le Duc de Parme avoit posté trois mille hommes dans un bois proche son camp, l'avoit bordé de retranchemens qui communiquoient au camp; le Baron de Biron en trois heures de combat força & emporta le bois.

Il fut encore blessé au siége d'Epernay où son pere fut tué.

Il fut fait Maréchal de camp général à la mort du Marquis de la Valette. Ses provisions que nous rapportons, sont du 21. Août (*a*).

(*a*) Provisions de Maréchal de camp général en faveur de Charles de Gontaut, Baron de Biron, copiées sur l'original conservé dans les archives de la Maison.

HENRY, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre. A tous ceux qui ces présentes Lettres verront, salut. Sçavoir faisons, que pour la bonne & parfaite confiance que nous avons de la personne de notre cher & bien amé le sieur Baron de Biron, Chevalier de nos Ordres, Capitaine de cinquante hommes d'armes de nos ordonnances, Conseiller de notre Conseil d'Etat, & l'un des Maréchaux de

Pourvu

DATES DE LEURS PROVISIONS.

21. Août 1592.

Pourvu de la Charge d'Amiral de France & de Bretagne, vacante par la mort de la Valette, & sur la démission que le Duc d'Epernon en avoit donnée au feu Roi, par provisions données au camp de Champs le 4. Octobre de la même année (*a*). Il en prêta serment le 5.

Il marcha vers la Loire en 1593. se saisit de Meun. Il forma l'attaque de Dreux, qui se rendit au Roi après cinq semaines de siége.

Il se démit de la Charge d'Amiral & fut créé Maréchal de France, la Charge va-

camp de nos armées, & de ses sens, suffisance, valeur & intelligence au fait des armes, dont il tend tous les jours tant de bonnes preuves & bonne diligence, à icelui pour ces causes, & autres à ce nous mouvans, avons donné & octroyé, donnons & octroyons par ces présentes, l'état & Charge de Maréchal de camp général de toutes nos armées tant dedans que dehors notre Royaume, ledit état tenu par le sieur de la Valette, dernier pourvu d'icelui, vacant à présent par son trépas, pour ledit état de Maréchal général de camp, avoir, tenir, & doresnavant exercer par ledit sieur Baron de Biron, aux honneurs, authorités, prérogatives, prééminences, gages, états, pensions & appointemens, tant ordinaires qu'extraordinaires, attribués audit état, tout ainsi & en la forme & manière qu'en a joui ledit sieur de la Valette. Si donnons en mandement à tous Maréchaux & Aides des Maréchaux de camp, Capitaines, chefs & conducteurs de nos gens de guerre tant de cheval que de pied, de quelque langue & nation qu'ils soient, que audit sieur Baron de Biron, duquel nous avons prins & reçeu le serment en tel cas requis, ils ayent à obéir & entendre, & le fassent, souffrent & laissent obéir de tous ceux qu'il appartiendra, ès choses touchant & concernant ledit état & Charge de Maréchal général de camp; mandant en outre à nos amés & féaux Conseillers les Trésoriers de notre Epargne, & aux Trésoriers de l'Extraordinaire de nos guerres présens & à venir, & à chacun d'eux en l'année de son exercice, payer & délivrer comptant audit sieur Baron de Biron lesdits gages, états & appointemens tant ordinaires que extraordinaires, & rapportant par eux lesquittances dudit sieur Baron de Biron, avec la copie de ces Présentes pour une fois seulement, nous voulons que tout ce que payé, baillé & délivré par eux, aura été audit sieur Baron de Biron être passé & alloué en la dépense de leurs comptes, déduit & rabatu de leur recette par nos amés & féaux les gens de nos comptes, auxquels nous mandons ainsi le faire sans difficulté; car tel est notre plaisir. En témoignage de quoi nous avons fait mettre notre scel à cesdites Présentes. Donné à Sedan le vingt-uniéme jour d'Août l'an de grace 1592. & de notre regne le quatriéme. *Signé*, HENRY. Et plus bas, Potier.

(*a*) Original aux Archives de la Maison.

DATES DE LEURS PROVISIONS.

21. Août 1592.

cante par la mort de fon pere, par Etat donné à Mantes le 26. Janvier 1594 (*a*), & en prêta ferment le 8. Février fuivant.

Il affiégeoit la même année la ville de Laon. Mansfeld, Général Efpagnol, tenta d'y faire entrer un convoi. Le Maréchal de Biron prétendoit le couper, il partit du camp le 17. Juin pendant la nuit, cacha fa cavalerie à une lieuë de la Fere dans deux petits bois qui féparoient le grand chemin : il fe plaça avec fon infanterie dans des bleds qui le déroboient aux yeux des paffans, refta dans fon embufcade tout le jour, les chariots des ennemis s'avancerent à la faveur de l'obfcurité. Biron contint fes troupes, ne permit l'attaque qu'après qu'ils eurent tous défilés. Les Anglois & les fantaffins François fondent fur l'avant-garde Italienne, elle foûtient le choc avec fermeté ; l'arriére-garde s'enfuit du côté de la Fere, la cavalerie de Biron fort du bois, la taille en piéces, le refte de l'efcorte fe défend avec opiniatreté, fe retranche derriére les chariots : Biron fait defcendre de cheval la Nobleffe qui l'accompagnoit, marche à la tête des Suiffes, charge les ennemis, les force d'abandonner le convoi. Le Maréchal fit brûler quatre cents chariots, prit une partie des chevaux, & rejoignit le Roi cette même nuit.

Cette action confterna les ennemis, qui ne penferent plus à fecourir Laon. Cette ville fe rendit le 20. Juillet.

Le Maréchal de Biron fut nommé pour

(*a*) Ibidem aux mêmes archives.

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
21. Août 1592.	commander l'armée de Bourgogne, par pouvoir du 17. Janvier 1595 (a).

Il prit Beaune le 4. Février par intelligence : le château se défendit vingt-huit jours.

Auxonne ouvrit ses portes à la fin d'Avril.

Le Maréchal fut pourvu du Gouvernement de la Province sur la démission supposée du Duc de Mayenne, par provisions données à Paris le 20. Avril (b).

Autun se rendit le 15. Mai. Dijon reçut le Maréchal avec ses troupes sur la fin du même mois.

Le Roi arrivé à Dijon le 4. Juin après avoir fait commencer le siége des châteaux de Dijon par son infanterie, en partit accompagné de Biron, & marcha avec sa cavalerie à Fontaine-Françoise au-devant des Espagnols qui venoient au secours des deux châteaux.

Le Roi envoya le 5. cent cavaliers à la découverte. Ils revinrent en désordre, poursuivis par quatre cents chevaux, sans avoir pu reconnoître l'armée Espagnole. Biron s'offrit de l'aller reconnoître, il partit avec trois cents chevaux, poussa une garde avancée de soixante hommes, qu'il rencontra, l'écarta & découvrit les ennemis en ordre de bataille.

Cent cinquante chevaux de l'armée royale étoient vivement pressés par quatre cents

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres de cette année.

(b) Registres de la Chambre des Comptes de Dijon. On supposa dans ces provisions que le Duc de Mayenne avoit donné sa démission, qu'il ne remit qu'au mois de Janvier 1596. On le destitua sans en convenir.

DATES DE LEURS PROVISIONS.

21. Août 1592.

cavaliers ennemis. Ceux-ci à la yuë de Biron se séparerent en deux, les uns sur la droite, les autres sur la gauche, pour découvrir s'il étoit soûtenu. Biron, pour les empêcher de reconnoître ses derriéres, partagea sa troupe en trois corps.

Neuf cents cavaliers ennemis se joignirent aux premiers, chargerent Biron. Un des Commandans de sa troupe abbatu sous son cheval tomboit au pouvoir des Espagnols : Biron accourut, le dégagea, repoussa l'Espagnol à quelque distance. De nouveaux escadrons paroissant pour l'envelopper, il se retiroit, il reçut un coup de sabre sur la tête, un coup de lance dans le bas-ventre. Pour faciliter sa retraite, le Roi détacha cent chevaux, qu'il suivit en personne pour les appuyer. Le Roi chargeoit avec succès les troupes de la Ligue, il avoit culbuté deux de leurs escadrons. Biron, que l'on avoit vu étourdi d'un coup de sabre, aveuglé par le sang qui couloit de sa blessure, & que l'on étoit bien éloigné de croire en état de combattre, revint sur le champ de bataille avec six vingt chevaux qu'il avoit ralliés, & acheva la déroute des Ligueurs. Le Général Espagnol prit le parti de retourner en Franche-Comté, les châteaux de Dijon se rendirent au Roi.

On réunit en sa faveur & celle de ses successeurs le Gouvernement de Bresse & celui de Bourgogne, par Lettres patentes données à Lyon le premier Septembre (*a*).

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres du Piémont, où les Lettres sont rapportées, Tome II. pag. 11.

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
21. Août 1592.	Le Maréchal de Biron vint en Artois ſur la fin d'Août 1596. ſes troupes conſiſtoient en trois cents cavaliers : il harceloit les ennemis par des courſes continuelles. Six cents cavaliers ſe rencontrerent au commencement de Septembre près de Saint-Pol. Biron n'avoit alors auprès de lui que ſoixante hommes. Il commença l'action, Montécuculli & Varambon diſputerent quelque temps la victoire. Le reſte de la cavalerie de Biron étant arrivé, les ennemis prirent la fuite; ils perdirent deux cents hommes, tués ou priſonniers : Montécuculli & Varambon furent du nombre de ces derniers, on les conduiſit à Rouen. La ville de Saint-Pol fut priſe & pillée; de là étendant ſes courſes juſqu'à Douai, il finit la campagne avec un butin conſidérable.

Les Eſpagnols avoient ſurpris Amiens en 1597. Biron eut ordre d'aller avec quatre mille hommes en former le blocus. Il ſe fortifia à quelque diſtance de cette ville, il tira des lignes de circonvallation, arrêta ou rendit inutiles les ſorties que tenterent les Eſpagnols, & donna aux troupes royales le temps de venir à ſon ſecours. Le Roi ſe rendit au mois de Juin devant cette ville : les attaques commencerent, le Maréchal y fit des prodiges de valeur. Amiens capitula le 25. Septembre. Auſſi lorſque le Parlement vint complimenter Henry IV. ce Prince en montrant le Maréchal, dit : *Meſſieurs, voici le Maréchal de Biron, que je préſente également à mes amis & à mes ennemis.*

Le Roi le créa Duc & Pair de France,

DATES DE LEURS PROVISIONS.

21. Août 1592.

par Lettres d'érection de la Baronie de Biron en Duché-Pairie, données à Paris au mois de Juin 1598. registrées au Parlement de Paris le 30 (*a*).

Ce même mois il assista au nom du Roi à la cérémonie du serment que fit à Bruxelles l'Archiduc Albert, pour les articles de la paix de Vervins qui concernoient les Pays-bas Espagnols.

La guerre se renouvella en 1600. Le Duc de Savoye retenoit le Marquisat de Saluces. Le Maréchal de Biron eut ordre de s'emparer de la Bresse. Le 13. Août il emporta d'assaut Bourg, capitale de cette Province. Il forma le siége de la citadelle, envoya le lendemain au Roi, qui étoit à Chamberi, sept drapeaux & un étendard. Il fait continuer le siége de la citadelle, & va se saisir du pont d'Ains, de Pontçain, des Alimes, d'Ambronai, de Saint-Denys de Chausson, de Saint-Rambert de Bellay, de Pierre Châtel en Bugey, du fort de la Cluze, & du pays de Gex.

Le Roi donna la paix au Duc de Savoye le 17. Janvier 1601. Le Maréchal, cette même année, alla complimenter de la part du Roi, Elizabeth Reine d'Angleterre.

Il arriva le 15. Janvier 1602. à Soleure, en qualité d'Ambassadeur extraordinaire, pour autoriser par sa présence le Traité d'alliance conclu avec les Cantons par les Ambassadeurs ordinaires.

Ses liaisons avec les ennemis de l'Etat obligerent le Roi de le faire arrêter le 14.

(*a*) Elles sont rapportées dans l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Tome IV. pag. 115.

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
21. Août 1592.	Juin. On le conduisit à la Bastille. Le lendemain on commença l'instruction de son procès, les Juges le condamnerent à mort au mois de Juillet (*a*).
30. Mars 1621.	DE LESDIGUIERES (François de Bonne, Duc & Maréchal). Fut créé Maréchal général des camps & armées du Roi, par provisions données à Paris le 30. Mars 1621 (*b*). *Voyez son article au Chapitre des Connétables de France*, Tome I. pag. 164.

(*a*) Voyez l'histoire militaire des Suisses, les Mémoires de Sulli, l'histoire de France du Pere Daniel, le Président Henaut, le Président de Thou, sa vie dans les Hommes illustres, Tome XX. les Mémoires de Castelnau, Davila, d'Aubigné, la Popeliniere.

(*b*) Provisions de la Charge de Maréchal général des camps & armées du Roi, pour le Maréchal de Lesdiguieres, qui se trouvent à la Bibliothéque du Roi, au Recueil historique de Cangé, & au Dépôt de la guerre.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre. A tous ceux qui ces présentes Lettres verront, salut. Les divers mouvemens survenus en ce Royaume depuis notre avénement à la Couronne, nous ont fait connoître combien il importe à la manutention & à la tranquillité publique, & de notre autorité, d'entretenir ordinairement un bon nombre de gens de guerre, tant de cheval que de pied, afin d'empêcher les pernicieux desseins de ceux qui se voudroient élever contre notre service, & contraindre par la force & puissance de nos armées les perturbateurs du repos public à la reconnoissance de leurs devoirs; & d'autant que nous avons besoins d'être assistés & servis de quelques grands & notables personnages pour faire valoir aux occasions qui se présenteront dedans & dehors notre Royaume nosdites armées avec la dignité convenable à la réputation d'icelles, au bien de nos affaires & services, & particuliérement de pourvoir à la Charge de Maréchal général de nos camps & armées, comme l'une des plus importantes au fait des guerres, *encore qu'elle soit depuis quelques années demeurée vacante*, nous avons pour cet effet jetté les yeux sur notre cher & bien amé Cousin le Duc de Lesdiguieres Pair & Maréchal de France, & notre Lieutenant général au Gouvernement de Dauphiné, non moins pour les grands & signalés services qu'il a rendus au feu Roi notre très-cher Seigneur & pere, qui soit en gloire, & a nous, de son affection & fidélité, que pour la singuliére prudence, valeur, longue expérience & autres rares vertus, qui concourent en sa personne, dont il a si souvent, avec tant de bon succès rendu des preuves, nous avons si souvent & utilement éprouvé les effets en plusieurs grandes & notables Charges, conduites d'armées & exploits de guerre, & autres sérieuses affaires passées depuis longues années, au bien & avantage de cet Etat; que nous avons tout sujet d'espérer & attendre de lui la même assistance & soulagement à l'avenir, par le grand soin, labeur & vigilance qu'il convient employer en

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
5. Avril 1660.	DE TURENNE (Henry de la Tour d'Auvergne de Bouillon, Maréchal) né le 11. Septembre 1611. tué en Allemagne le 27. Juillet 1675.

Il porta le nom de Vicomte de Turenne jusqu'en 1643. qu'ayant été fait Maréchal de France il eut le titre de Maréchal de Turenne.

Il leva un Régiment d'infanterie, qui porta son nom, par commission du 17. Janvier 1625 (a).

La même année, sous le Prince Maurice de Nassau son oncle, il servit en Hollande en qualité de simple soldat dans la Compagnie d'un Officier vassal de son pere.

Le Prince Maurice lui donna en 1626. une Compagnie d'infanterie. Le Régiment

une Charge de tel poids : pour ces causes & autres grandes considérations à ce nous mouvans, avons notre Cousin le Duc de Lesdiguieres, fait, créé, établi & ordonné, faisons, créons, établissons & ordonnons par ces présentes signées de notre main, Maréchal général de nos camps & armées, pour en icelles départir les quartiers, endroits & logis de nos gens de guerre, tant de cheval que de pied & de notre artillerie, vivres & munitions, ès lieux plus propres & plus commodes à l'assiéte de nosdits camps & armées, & ainsi qu'il verra bon être pour notre service, & ledit état & Charge avoir, tenir & dorénavant exercer & généralement faire jouir & user par notredit Cousin de ladite Charge, avec tous les honneurs, autorités, pouvoirs, fonctions, prérogatives, prééminences & droits qui y appartiennent, & tout ainsi & en la même maniére qu'en ont joui par le passé ceux qui en ont été ci-devant pourvus & aux gages, états & appointemens qui lui seront par nous ordonnés. Si donnons en mandement par ces mêmes présentes, à tous Chefs, Capitaines & conducteurs de nos gens de guerre, & à tous nos Justiciers, Officiers & sujets qu'il appartiendra, que notre Cousin le Duc de Lesdiguieres, duquel nous avons pris & reçu le serment en tel cas requis, & icelui mis & institué en possession de ladite Charge, ils ayent à le reconnoître & à lui obéir diligemment, tout ainsi qu'à notre propre personne, ès choses touchant & concernant ladite Charge, & l'en faire, souffrir, & laisser jouir & user pleinement & paisiblement, sans aucun trouble ni empêchement. Mandons en outre à nos amés & féaux Conseillers & Trésoriers de notre épargne &c. Car tel est notre plaisir. En témoin de quoi &c. Donné à Paris le 30. Mars 1621.

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

qu'il

DATES DE LEURS PROVISIONS.

5. Avril 1660.

qu'il avoit en France, fut licentié au mois de Mai de cette année.

Aux siéges de Klundert, de Williamstadt, de Groll, & dans la plûpart des expéditions contre Spinola en 1627. & 1628. il étudioit tout ce qui s'offroit à ses yeux, ne négligeoit aucune occasion de s'instruire.

Au siége de Bois-le-Duc en 1629. il servoit volontaire à toutes les attaques, s'il n'étoit point commandé, & fit pressentir dès-lors ce qu'on en devoit espérer.

Il repassa en France en 1630. Son Régiment d'infanterie, (aujourd'hui Eu) fut rétabli le 27. Mars (a). Il l'a conservé jusqu'à sa mort. Il le conduisit la même année au secours de Cazal.

En 1634. au siége de la Motte, qui capitula au mois de Juillet, les François avoient été repoussés à l'attaque d'un bastion; le Vicomte de Turenne entreprit de l'emporter. Les assiégés faisoient un grand feu, rouloient du haut du parapet d'énormes pierres, qui tombant sur la pointe des rochers éclatoient en mille piéces. Le Vicomte marche à la bréche, ses soldats animés par sa présence ne connoissent plus de danger, les Lorrains se battent avec ardeur, fiers de l'avantage du jour précédent; ils sont chassés du bastion. Le Vicomte y établit son logement.

Maréchal de camp, par brevet du 21. Juin 1635 (b), il servit sous le Cardinal de

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

(b) Dépôt de la guerre. M. de Ramsai se trompe, Tome I. livre 1. de l'Histoire du Vicomte de Turenne, en assurant, page 22. qu'il fut fait Maréchal de camp en 1634.

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
5. Avril 1660.	la Valette au siége de Spire, à la prise de Binghen, au ravitaillement de Mayence & de la ville des deux Ponts, dont les Impériaux abandonnerent le siége. Galas n'osant risquer une bataille, coupa les vivres à l'armée de la Valette. La nécessité devint extrême, le Vicomte de Turenne vendit ses équipages & sa vaisselle pour le soulagement des troupes. Le Cardinal décampa la nuit, marcha vers les trois Evêchés par des chemins pénibles, détournés, entre des montagnes & des bois; les Impériaux le poursuivirent. Le Vicomte de Turenne donna des preuves éclatantes de son courage, lorsqu'on repoussa les Impériaux sur la riviére de Glann à Vaudrevanges, & de son humanité pour le soldat, qui avoit dans cette affreuse retraite également à se défendre de la faim & du fer de l'ennemi.

Le Cardinal de la Valette le demanda pour Maréchal de camp la campagne suivante 1636. Ils assiégerent Saverne en Alsace: la ville haute fut emportée au troisiéme assaut, les travaux contre la ville basse & le château avançoient lentement. Le Vicomte franchit la palissade, passe le fossé, monte sur la bréche, se saisit des retranchemens & s'y loge: il fut sur la fin de ce siége blessé d'un coup de mousquet au bras droit.

Il n'étoit point encore guéri de sa blessure qu'il eut ordre d'aller contre le Général Galas, qui s'étoit avancé pour prendre des quartiers d'hiver en Franche-Comté. Il attaqua Galas auprès du Bourg de Jussey; le contraignit de rebrousser chemin, le chargea

DATES DE LEURS PROVISIONS.

5. Avril 1660.

souvent dans sa retraite, fit plusieurs prisonniers. Il couvrit ensuite le siége de Jonvelle, que le Duc de Weimar prit.

Employé à l'armée de Flandre sous le Cardinal de la Valette en 1637. il prit le château de Hirson, investit Landrecy, qui fut pris, ainsi que Maubeuge & Beaumont. Avec les Régimens de Champagne & de Saint-Luc, il insulta le château de Solre : en peu d'heures la garnison, forte de deux mille hommes, se rendit à discrétion. Après la prise de cette place, on présenta au Vicomte un de ces chefs-d'œuvre de la nature, qui plus d'une fois ont été l'écueil de nos Héros. Il étoit jeune, né sensible : la jeunesse, le sentiment céderent au devoir. La belle prisonniére ne captiva point son vainqueur, le Vicomte la vit avec les yeux de la vertu.

Il soûtint dans Maubeuge un assaut général que fit donner inutilement le Cardinal Infant. Il fit échouer le projet de ce Prince, qui se proposoit d'empêcher la jonction des deux armées Françoises ; il le fatigua dans sa retraite, le joignit à Pont-de-vaux, passa au fil de l'épée une partie de ses soldats, l'autre se noya en repassant la Sambre.

Employé en 1638. à l'armée commandée par le Duc de Weimar, renforcée d'un corps de quatre mille Liégeois, il s'empara de tous les postes qui environnent Brisack, qu'il investit ; il partagea la gloire du combat de Rhinaw le 9. Août. Brisack assiégé dans les formes fut secouru par le Duc de Lorraine & par Lamboy. Le Duc de Lorraine & Lamboy furent repoussés. Lamboy,

DATES DE LEURS PROVISIONS.

5. Avril 1660.

pour faire diverſion, paſſe le Rhin, aſſiége Enſisheim : le Vicomte avec une partie des troupes Françoiſes le bat dans ſon camp. Briſack n'eſpérant plus déſormais de ſecours, ne ſe défendoit pas avec moins d'opiniatreté. Il ne reſtoit aux aſſiégés de tous leurs dehors que le fort d'Eiſſemberg ; le Vicomte y mena quatre cents hommes, rompit à coups de haches les paliſſades, ſa troupe y entra par trois bréches à la fois : la garniſon fut paſſée au fil de l'épée. Briſack ſe rendit le 17. Décembre.

Il fit la campagne de 1639. en Italie ſous le Cardinal de la Valette & ſous le Comte d'Harcourt qui remplaça le Cardinal. Il obtint le Régiment de cavalerie Françoiſe qui vaquoit par la mort du Cardinal de la Valette, par commiſſion du 10. Novembre (*a*). La défaite du Prince Thomas & de Léganèz au combat de la route de Quiers le 20. Novembre, fut due en partie à ſa diligence & à ſa fermeté. A la tête des troupes en hiver (le Comte d'Harcourt étoit à Pignerol,) il prit en ſix jours Buſca & Dronero, ravitailla la citadelle de Turin.

En 1640. il conduiſit ſept cents Mouſquetaires à l'attaque des retranchemens de Léganèz devant Cazal, qu'il força à la quatriéme attaque. Un corps de mille Eſpagnols revenoit à la charge, le Vicomte de Turenne rangea la cavalerie Françoiſe ſur un ſeul front : les ennemis ne pouvant diſtinguer ſi elle étoit ſoûtenue prirent la fuite. Il les pourſuivit juſqu'à la nuit : trois mille

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
5. Avril 1660.	resterent sur la place, dix-huit cents furent prisonniers. Le Vicomte leur prit douze piéces de canon, six mortiers, vingt - quatre drapeaux, leurs munitions, la meilleure partie de leurs bagages; Cazal fut délivrée le 29. Avril. Il s'acquit un grand honneur au siége de Turin, par l'habileté avec laquelle il conduisit des vivres dans le camp. Il commandoit l'armée d'observation, il en vint souvent aux mains avec les ennemis, toujours avec succès. Dans une de ces rencontres, au passage du Po, il reçut un coup de mousquet à l'épaule gauche: guéri de sa blessure, il surmonta tous les obstacles qui s'opposoient au passage d'un grand convoi qu'il amena heureusement au Comte d'Harcourt. Turin se rendit le 24. Septembre.

Le 22. Février 1641. le Vicomte le Turenne prit Moncalvo en dix jours. Il mit le siége devant Yvrée le 11. Avril. Le Comte d'Harcourt rejoignit l'armée, leva le siége pour secourir Chivas. Le Vicomte l'accompagna à la prise de Ceva, de Mondovi, de Coni.

Lieutenant général des armées du Roi, par pouvoir du 11. Mars 1642 (a), il servit en cette qualité à l'armée du Roussillon, commandée par le Maréchal de la Meilleraye, qui prit Colioure le 10. Avril. Le Roi, après avoir investi Perpignan, revint à Narbonne, ramena avec lui en Languedoc le Vicomte de Turenne.

Lieutenant général en Italie sous le

(a) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
5. Avril 1660.	Prince Thomas, par Lettres du 22. Avril 1643 (*a*).

Maréchal de France par Etat donné à Paris le 16. Mai de la même année (*b*). Il contribua à la conquête de Trin, qui fut pris le 24. Septembre après cinquante jours de siége, revint à Paris, prêta serment pour la Charge de Maréchal le 16. Novembre.

L'armée d'Allemagne réduite à neuf mille hommes par la mort du premier de ses Généraux, la défaite & la prise du second étoit en-deçà du Rhin, sans chefs, sans armes, sans argent.

La Cour nomma Turenne général de cette armée, par pouvoir du 3. Décembre: il la commanda jusqu'en 1649 (*c*).

Il s'y rendit au commencement de 1644. Il procura à ses troupes de bons quartiers, remonta à ses dépens la cavalerie, habilla l'infanterie, passa le Rhin, attaqua le frere du Général Merci cantonné à Hutinghen avec deux mille chevaux, défit sa cavalerie le 3. Juin, lui prit quatre cents hommes. Le Duc d'Enguyen & le Maréchal de Gramont le joignirent avec douze mille hommes. Au premier combat de Fribourg le 3. d'Août, pendant que le Duc d'Enguyen attaquoit la montagne avec son infanterie, Turenne forçoit de son côté l'entrée du défilé qui défendoit les retranchemens des Bavarois. Un grand abatis d'arbres rendoit extrêmement difficile ce passage bordé à droite & à gau-

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Godefroy, pag. 115. Comptes du trésor royal, preuves de l'histoire de la Maison d'Auvergne.
(*c*) Manuscrits le Tellier, Tome II. pag. 161. v°.

DATES DE LEURS PROVISIONS.

5. Avril 1660.

che par l'infanterie ennemie, il l'emporta pas à pas l'épée à la main, franchit les fossés, les ravins, & pénétra dans la plaine vers la fin du jour. L'attaque du Duc d'Enguyen ayant cessé, Merci tourna toutes ses forces contre le Vicomte de Turenne: l'action dura sept heures, malgré une pluie abondante & l'obscurité de la nuit. Le Vicomte se maintint dans son poste. Il n'étoit soûtenu que par un seul escadron de cavalerie, Merci avoit toute la sienne; il perdit trois mille hommes, se retira. Turenne déboucha dans la plaine où le Duc d'Enguyen descendit. Merci s'étoit retranché à une lieuë de-là sur la montagne Noire, on marcha à lui le 5. Le Vicomte commandoit l'avant-garde. Le combat se soûtint avec fureur jusqu'à la nuit. Le 9. on poursuivit Merci dans sa retraite, il abandonna son butin & son bagage. Le Vicomte investit Philisbourg, qui se rendit le 9. Septembre. Vorms lui ouvrit ses portes. Mayence capitula le 17. Landau, Manheim, Neustadt se soumettent sans résistance. Le Duc d'Enguyen ramena son armée en France au mois d'Octobre, ne laissant au Vicomte que six mille hommes. Avec le peu de troupes qu'on lui laissoit, il suppléa à la force par les stratagêmes, se multipliant par son activité. Il fit face à un ennemi supérieur, sauva Spire, conserva Baccarach, prit le château de Creutznach au mois de Décembre, & se retira à Spire pour empêcher la jonction des Généraux ennemis pendant l'hiver.

Il emporta par escalade Guermesheim au mois de Mars 1645. fit lever le siége du

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
5. Avril 1660.	château de Magold en Suabe, s'empara de Studgart, de Suabre-hack, de Rottembourg, de Mariendal, de Frankendal. Tant de marches & de mouvemens différens avoient fatigué ses troupes, il crut devoir leur donner du repos à Mariendal. A force d'importunités on le fit consentir que la cavalerie se dispersât dans les petites villes du voisinage, pour la facilité des fourages. Le Général Merci qui avoit feint de s'éloigner, se rapprocha de l'armée Françoise dès qu'il sçut qu'elle étoit divisée. Le Vicomte fut battu le 5. Mai. Il se retira en bon ordre dans le Landgraviat de Hesse, où il joignit les troupes de la Landgrave alliée de la France & quatre mille Suedois. Avec ces nouveaux renforts le Vicomte s'avança vers Kirchain, Merci se retira aussi-tôt de devant cette place. Turenne marcha vers Spire au-devant du Duc d'Enguyen, qui commandoit huit mille hommes. Dans sa route il prit Vanheim; l'armée réunie se saisit de Wimphem. Les Suedois se séparerent. Le Vicomte eut le talent de gagner les Hessois qui menaçoient aussi de se retirer. On se rendit maître de toutes les places le long du Tauber. Les ennemis ne se défendirent que dans Rottembourg, qu'on enleva dans une nuit le 16. Juillet. A la bataille de Nortlingen le 3. Août, l'aile droite des ennemis étoit postée sur une colline. Le Vicomte essuya, sans s'arrêter, le feu de son artillerie, reçut un coup dans sa cuirasse, eut un cheval tué sous lui, gagna le haut de la colline en bon ordre. Le combat duroit depuis deux heures. L'aile droite & le corps de

DATES DE LEURS PROVISIONS.

5. Avril 1660.

de bataille étant en déroute, le Duc d'Enguyen se mit à la tête des troupes Hessoises qui étoient à la seconde ligne du Vicomte. Turenne de son côté rompt les escadrons, défait l'infanterie, se saisit du canon des Impériaux, charge les Bavarois en flanc, fait prisonnier le Général Glein. Nortlingen se rend le 5. Dunkespuhel le 30. L'armée du Duc d'Enguyen étant rentrée en France, le Vicomte de Turenne resta seul Général. Il s'empara d'Hailbron le 14. Septembre; entreprit le siége de Treves, qui se rendit le 19. Novembre. Il y rétablit l'Electeur qui en étoit sorti depuis dix ans, il construisit un fort près du pont de Treves, y laissa cinq cents hommes, prit le château d'Oberwesel, visita les places sur le Rhin & sur la Moselle, les mit en défense, & partit pour la Cour au mois de Février 1646.

Il fut pourvu, par commission du 20. du même mois (a), d'un Régiment de cavalerie étrangére, vacant par la mort du sieur Kanoski, & se démit le 22. du Régiment de cavalerie Françoise qu'il avoit, en faveur du Comte de Duras son neveu.

Les Impériaux & les Bavarois avec toutes leurs forces s'étoient placés entre les Suédois, pour en empêcher la jonction. Tous les succès de la France en Allemagne dépendoient de cette réunion. Le Vicome laissa une partie de son infanterie à Mayence, marcha avec l'autre & sa cavalerie vers la Moselle, passa cette riviére à un gué; traversa l'Electorat de Cologne, le Comté

(a) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
5. Avril 1660.	de Meurs ; arriva à Wefel après quatorze jours de marche. Il paffe le Rhin le 15. Juillet, prend fa route par le Comté de la Marck le long de la Lippe jufqu'à Lipftatt, tourne fur la droite à travers la Weftphalie ; & après une marche auffi pénible que rapide, il fe réunit aux Suédois & aux Heffois le 10. Août. Il marcha à Fridberg, de-là fur le Mein, où il fit venir le refte de fon infanterie : il prit Selligenftatt, Afchaffembourg ; répandit l'alarme dans tout le pays, qui efpéroit de jouir de quelque tranquillité à l'abri de deux puiffantes armées. Il fit fauter les fortifications des villes qu'il ne pouvoit conferver fans s'affoiblir, emmena pour ôtages les principaux habitans de plufieurs autres. Les Impériaux & les Bavarois demeuroient immobiles au pays de Fulde. Le Vicomte, foûtenu des Heffois, entra dans la Franconie & dans la Suabe, prit Schorndorf le 9. Septembre, Dunkefpuhel & Nortlingen. Il paffe le Danube à Donnawert & à Lavingen : les Suédois affiégerent Rain, le Vicomte fit inveftir Aufbourg. Le Commandant Suédois, qui n'auroit pas vu volontiers Aufbourg entre les mains des François, manda au Vicomte qu'il trouvoit beaucoup de réfiftance à Rain, & le pria de le fecourir. Le Vicomte conduifit fes troupes à Rain, qui capitula au mois d'Octobre. On revint à Aufbourg ; quinze cents Bavarois y étoient entrés. L'Archiduc parut avec une armée fort fupérieure à celle des alliés ; le fiége en fut levé. Le Vicomte partit de Lavingen le 11. Novembre, emporta par efcalade Landfberg, fe faifit des magafins de l'Ar-

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
5. Avril 1660.	chiduc, détacha des partis jusqu'aux portes de Munich. L'Electeur, forcé de faire sa paix, donna pour garantie Lavingen, Gundelfingen, & Hochstett.

Turenne en 1647. conduisit son armée en Flandre : dans sa marche il s'empara de Bebligen, de Tubingen, dans le Duché de Wirtemberg ; de Stenheim, de Hoeft sur le Mein, de Darmstatt, de Guernsheim, & de quelques autres places, qui assuroient ses conquêtes, & ouvroient des passages en Allemagne. Rheinold de Rosen fut soupçonné d'avoir engagé les troupes Allemandes dans la révolte : elles refuserent de marcher en Flandre. Le Vicomte fit arrêter Rosen, gagna une partie de ses soldats, en battit quinze cents qu'il ne put ramener au devoir. Il arrive dans le Luxembourg, prend Virton, le château de Manguin en Septembre.

L'Electeur de Baviere, malgré son Traité, avoit uni ses troupes à celles de l'Empereur. Le Vicomte rappellé en Allemagne, partit de Luxembourg en 1648. parut dans le Palatinat, contraignit les Impériaux & les Espagnols de lever le siége de Worms. Réuni aux Suédois dans le Comté d'Hanau, il défit le 17. Mai à Zusmarhausen près Ausbourg le Général Melander & Montécuculli. Melander y périt. La Baviere abandonnée n'offrit plus que des conquêtes. Le Vicomte soumit Fressingen, Muldorff, Landshut, Paphenhoffen, Dingelfingen. L'Electeur n'eut plus de ressource que dans la paix : il pressa l'Empereur de la conclure. Elle fut faite avec l'Empire le 24. Octobre.

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
5. Avril 1660.	Pendant les troubles de 1649. le Vicomte, qui n'approuvoit ni la conduite du Cardinal Mazarin, ni les entreprises de la Fronde, se retira en Hollande, où il attendit la paix de Ruel le 11. Mars.

Le 18. Janvier 1650. on arrêta les Princes. Le Vicomte sortit de Paris, se rendit à Stenay au mois de Février, leva des troupes pour la délivrance des Princes. Il se joignit à l'Archiduc Léopold. Ils assiégent le Catelet, qu'ils prennent le 15. Juin. Ils levent le siége de Guise le premier Juillet. Le Vicomte prend la Capelle le 3. Août, s'avance jusqu'à Marle où étoit l'armée du Roi, prend Vervins, Château-Porcien, Rhetel, Fismes; oblige le Maréchal du Plessis de s'enfermer dans Rheims. Il se disposoit à aller investir le château de Vincennes où les Princes étoient détenus, il apprit que la Cour les avoit fait transférer à Marcoussi. Il rejoignit l'armée Espagnole. Mouzon fut investi, & se rendit le 6. Novembre. L'armée d'Espagne prit ses quartiers d'hiver en Flandre. Le Vicomte resta sur la frontiére avec huit mille hommes. Le Maréchal du Plessis le battit à Sompuis près de Rhetel le 15. Décembre.

En 1651. les Princes furent élargis, le Cardinal sortit de la France, le Vicomte revint à la Cour. Le Roi congédia les troupes du Vicomte, même son Régiment de cavalerie étrangére, par ordre du 25. Mai (a). On lui donna, par commission du 3. Juin suivant, celui de cavalerie, dont se démit le

(a) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
5. Avril 1660.	ſieur de Niſmits (*a*). Il n'étoit que de ſix Compagnies, on le mit à douze, par ordre du 29. Décembre ſuivant (*b*).

Nommé Lieutenant général commandant l'armée deçà la Loire, par pouvoir du 20. Mars 1652 (*c*), il couvrit la marche de la Cour, défendit le pont de Gergeau contre le Baron de Sirot qui y fut tué. La Reine lui dit publiquement qu'*il venoit de ſauver l'Etat*. Le Prince de Condé avoit forcé le 6. Avril pluſieurs quartiers du Maréchal d'Hocquincourt à Blenau : le Vicomte ſurvint, ſauva le reſte de l'armée & le Roi lui-même qui étoit à Gien, & qu'on avoit deſſein d'enlever. Le Vicomte n'avoit que quatre mille hommes : le Prince de Condé avec quatorze mille fut repouſſé, & obligé de ſe retirer. La Reine dit au Vicomte qu'il *venoit de remettre une ſeconde fois la Couronne ſur la tête de ſon fils*. Le Prince de Condé ſe rend à Paris, remet ſon armée au Comte de Tavannes. Le Vicomte & le Maréchal d'Hocquincourt battent Tavannes à Etampes au mois de Juin. Il y eut deux mille hommes tués, deux mille cinq cents priſonniers. Le Vicomte commandant ſeul l'armée par la retraite du Maréchal d'Hocquincourt, entreprit le ſiége d'Etampes. Il apprit que le Duc de Lorraine, déclaré pour les Princes, approchoit avec ſon armée. Pour n'être point expoſé à ſe trouver enfermé entre deux armées ennemies ſans lignes de cir-

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Ibidem.
(*c*) Manuſcrits le Tellier, Tome XVII. fol. 187. v°.

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
5. Avril 1660.	convallation, il abandonna le ſiége & marcha au Duc de Lorraine le 17. Juin. Le Duc de Lorraine convint avec le Vicomte, qu'il ſortiroit du Royaume ſous quinze jours, & qu'il ne ſecourroit plus les rebelles.

Le Maréchal de Turenne attaqua le 2. Juillet le Prince de Condé au fauxbourg Saint-Antoine. Le Prince étoit perdu, ſi Mademoiſelle de Montpenſier n'eût fait ouvrir les portes de Paris, où il entra. Pendant le combat le Maréchal de la Ferté joignit Turenne avec trois mille hommes. Le Duc de Lorraine à la tête de dix mille hommes, renforcé de ſix mille Eſpagnols, s'avançoit vers Paris. Le Prince de Condé avec des forces ſi ſupérieures ſe flattoit d'affamer ou de combattre avec avantage le Vicomte de Turenne dont l'armée n'étoit que de ſix mille hommes. Le Vicomte rendit inutiles toutes les meſures du Prince, bloqué cinq ſemaines entiéres dans ſon camp de Villeneuve Saint-George ; il aſſura ſes convois, & décampa la nuit du 4. au 5. Octobre, ſans que le Duc de Lorraine s'en apperçût. Le Vicomte ramena le Roi à Paris le 21. Les Eſpagnols, le Duc de Lorraine ſe retirerent, le Prince de Condé les ſuivit. L'autorité royale affermie dans Paris par les ſoins du Vicomte de Turenne, il recommença la campagne dans une ſaiſon où on la finit, (30. Octobre). Il pourſuivit le Prince de Condé, prit Bar-le-Duc en ſept jours, Château-Porcien en ſix ; reprit Vervins en 12. heures, contraignit le Prince de ſortir du royaume.

Il revint à la Cour en 1653. fut fait Mi-

DATES DE LEURS PROVISIONS.

5. Avril 1660.

niſtre d'Etat, & Gouverneur du Limoſin ſur la démiſſion du Duc d'Amville.

Nommé Commandant de l'armée de Champagne, par pouvoir du 2. Juin (a), il prit Rhetel le 9. Juillet, Mouzon le 28. Septembre : il couvrit le ſiége de Sainte-Menehoud qui ſe rendit le 26. Novembre. Il ne reſta plus aux ennemis que la ville de Rocroi.

En 1654. commandant l'armée de Champagne, il obſerva les ennemis pendant le ſiége de Stenay, jetta du ſecours dans Arras menacé par les Eſpagnols, marcha vers Arras accompagné du Maréchal de la Ferté, coupa la communication du camp Eſpagnol avec les villes voiſines. L'armée du Prince de Condé étoit de trente mille hommes, celle du Vicomte de quatorze mille. Les Eſpagnols ouvrent la tranchée devant Arras. Le Vicomte joint au Maréchal d'Hocquincourt s'empare de Saint-Pol & du mont Saint-Eloy, poſte important voiſin du camp ennemi; attaque avec les Maréchaux d'Hocquincourt & de la Ferté & force les lignes du Prince de Condé devant Arras le 25. Août. Les ennemis perdirent ſept mille hommes tués ou pris, 64. piéces de canon : Turenne y eut une contuſion d'un coup de mouſquet, & un cheval tué ſous lui. Le Roi entra dans Arras le 28. Après la levée du ſiége d'Arras qui déconcerta les Eſpagnols & raſſura la France, le Vicomte reſté ſeul Commandant de l'armée prit le Queſnoy le 6. Septembre.

(a) Manuſcrits le Tellier, Tome IX. fol. 300.

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
5. Avril 1660.	La campagne de 1655. lui fut aussi glorieuse que les précédentes. Son armée joignit celle que le Maréchal de la Ferté commandoit ; il se rendit maître de Landrecy le 14. Juillet, (le Quesnoy & Landrecy ouvroient les Pays-bas Espagnols,) de Condé le 18. Août, de Saint-Guilain le 25. Il fit ouvrir la tranchée devant Valenciennes la nuit du 26. au 27. Juin 1656. il avoit fortifié le quartier du Maréchal de la Ferté de lignes doubles & palissadées : ce Maréchal content de la premiére fit raser la seconde. Le Vicomte l'avertit plusieurs fois de veiller avec soin, qu'il seroit attaqué : le Maréchal négligea ses avis ; la digue qui faisoit la communication entre les deux quartiers, avoit été rompue. Le Prince de Condé arriva au premier fossé du retranchement sans être apperçu, le quartier du Maréchal de la Ferté fut forcé, l'Espagnol entra dans la ville à la pointe du jour. Le Vicomte leva le siége le 16. Juillet, & se retira en bon ordre au Quesnoy. Les Espagnols persuadés que le Vicomte prenoit la fuite après la déroute de Valenciennes, avoient détaché trois mille chevaux pour le poursuivre. Ils trouverent ses tentes dressées, & qu'il les attendoit de pied ferme. L'armée victorieuse se présenta deux jours après : la contenance du Vicomte l'obligea de se retirer sans l'attaquer. L'Espagnol assiégea Saint-Guilain. Le Vicomte dans le dessein de sauver cette place investit la Capelle. L'Espagnol leve le siége de S. Guilain, marche au secours de la Capelle. Le Vicomte prend la Capelle à la vuë de l'armée ennemie le 27. Septembre.

Colonel

DATES DE LEURS PROVISIONS.
5. Avril 1660.

Colonel général de la cavalerie, par provisions du 24. Avril 1657., il prêta serment le 26. Il assiégea Cambray le premier Juin. L'Officier chargé sur la frontiére d'empêcher le passage des troupes du Prince de Condé, les laissa passer. Elles entrerent dans Cambray. Le Vicomte en leva le siége le 30. Il observa les mouvemens des Espagnols pendant le siége de Montmédi, qui fut pris le 6. Août. Il assiégea Saint-Venant qui capitula le 27. la capitulation n'étoit point encore signée, qu'il secourut Ardres, dont les Espagnols leverent le siége. Il fit raser la Motte-aux-bois, dont Saint-Venant étoit incommodé: il prit Wate, Bourbourg. Mardick capitula le 3. Octobre.

Le Vicomte & les Anglois investirent Dunkerque le 25. Mai 1658. La tranchée fut ouverte le 5. Juin, le 14. il gagna la bataille des Dunes près Dunkerque. L'armée Espagnole, après cette défaite, put à peine rassembler huit mille hommes le reste de la campagne. Dunkerque capitula le 23. Bergue se rendit le 2. Juillet, Furnes le 3. Dixmude le 4. Il couvrit l'armée qui assiégeoit Gravelines, qui fut pris le 30. Août. Il s'empara du château de Gavre, enleva le Comte de Chamilly qui conduisoit trois Régimens à Oudenarde, qui capitula le 9. Septembre. Menin se rendit le 17. Il battit le 19. le Prince de Ligne, fit sur lui deux mille cinq cents prisonniers, prit Ypres le 24. s'assura ensuite du château de Comines, de Gramont & de Ninove.

Le 8. Mai 1659. on publia une suspension d'armes. La paix se fit le 7. Novembre.

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
5. Avril 1660.	Le Maréchal de Turenne fut fait Maréchal général des camps & armées du Roi, par provisions données à Montpellier le 5. Avril 1660. (*a*) Son Régiment de cavalerie fut licentié le 20. Juillet suivant.
	Commandant l'armée de Flandre, par pouvoir du 6. Mai 1667. il se saisit de Charleroi le 2. Juin; s'empara d'Ath le 16. prit en quatre jours Tournay à discrétion le 24. Douay le 6. Juillet, Lille le 27. Août, Alost le 12. Septembre.

(*a*) Provisions de Maréchal général des camps & armées du Roi pour le Maréchal de Turenne, tirées des manuscrits le Tellier à la bibliothéque du Roi, Tome XXVIII. fol. 112.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: A tous ceux qui ces présentes Lettres verront, salut. Nous trouvans obligés pour la conservation de notre Etat, ainsi que pour sa gloire & notre réputation, de maintenir sur pied aussi bien durant la paix que durant la guerre, un grand nombre de troupes tant d'infanterie que de cavalerie, lesquelles soient toujours prêtes & en bon état d'agir pour retenir nos peuples dans l'obéissance & le respect qu'ils nous doivent, les faire jouir du repos & de la tranquillité que nous leur avons acquis par la paix, & en assister nos alliés: & comme pour faire servir utilement les troupes & les employer aussi avantageusement qu'il convient dans toutes les occasions qui s'en peuvent offrir dedans & dehors notre Royaume, il est nécessaire & à propos de pourvoir à la Charge de Maréchal général de nos camps & armées, comme des plus importantes de celles de la guerre, encore que depuis plusieurs années elle soit demeurée vacante, nous avons résolu de la remplir d'une personne capable de la soûtenir avec fermeté, & qui la puisse exercer avec tout l'éclat & la dignité convenables; & après avoir mûrement délibéré sur le choix, nous avons estimé que nous n'en pouvions faire un meilleur, ni qui reçût plus d'applaudissemens & d'approbation générale que de notre très-cher & très-amé Cousin le Vicomte de Turenne, Maréchal de France, Gouverneur & notre Lieutenant général en notre Province de Limosin, pour l'estime & la vénération universelle que les recommandables qualités qui sont en sa personne, & les grands & signalés services qu'il nous a rendus & à ces états, lui ont acquises, ayant donné des témoignages publique de sa grande capacité, de sa vigilance extraordinaire, de son courage, de sa valeur & sa prudence, ainsi que de son expérience consommée en la guerre, par les grands exploits, les conquêtes mémorables, & les fameuses victoires qu'il a remportées sur nos ennemis par-tout où il a commandé nos armées, soit en Allemagne, soit en Flandre, dans lesquels pays il a exercé longuement les Charges de notre Lieutenant général commandant en chef nos armées qui y ont agi; ayant aussi une confiance toute entiére en sa fidélité & en son affection singuliére à notre service: sçavoir faisons que nous, pour ces causes & autres à ce nous mouvants, avons notred. dit Cousin le Comte de Turenne, fait, créé, ordonné & établi, faisons...... par

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
5. Avril 1660.	Nommé Général de l'armée des Pays-bas, par pouvoir du 30. Mars 1668. il ne fit aucune expédition. La paix fut conclue le 2. Mai.

Il avoit commencé depuis long-temps à se défier du Calvinisme dans lequel on l'avoit élevé : le commerce qu'il avoit eu avec les Anglois, avoit fait naître ses doutes : la multiplicité des Sectes répandues dans l'Angleterre le frappoit, il étudia la Religion, & renonça publiquement au Calvinisme le 23. Octobre.

Commandant l'armée du Roi sous Monsieur, par pouvoir du 18. Avril 1672. il prit avec le Comte de Chamilly Maseick & Saint-Tron le 15. Mai : il prit seul Tongres le 26. Burick le 3. Juin, Rées le 7. Arnheim le 15. le fort de Skenk le 19. Nimegue le 9. Juillet, Crevecœur le 19. l'isle & la ville de Bomel le 26. Septembre, & termina la campagne par la poursuite des troupes de l'Electeur de Brandebourg, chez lequel il prit des quartiers d'hiver.

Le 5. Février 1673. le Vicomte lui enleva Unna, Camen, Altena le 8. Zoest le 23. Xoester le 9. Mars, Bielefeld le 17. & après l'avoir poussé depuis le Rhin jus-

ces présentes signées de notre main, Maréchal général de nosdits camps & armées, pour en icelles départir les garnisons, postes & logis de nos gens de guerre, tant de cheval que de pied, & notre artillerie, vivres & munitions, ès lieux qu'il croira être les plus propres & les plus commodes à l'assiète de nosdits camps & armées, & selon qu'il estimera plus à propos pour notre service, & ledit état & Charge, lui avons donné & octroyé, donnons & octroyons par ces présentes, pour l'avoir, tenir, & dorénavant exercer, en jouir & user, aux honneurs, autorités, prérogatives, pouvoirs, fonctions & droits qui y appartiennent, & tout ainsi & en la même forme & manière qu'en ont joui par le passé ceux qui en ont été pourvus, & aux gages, états & appointemens qui lui seront par nous ordonnés, & ce tant qu'il nous plaira. Si donnons &c. Données à Montpellier le cinquiéme jour d'Avril 1660.

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
5. Avril. 1660.	qu'à l'Elbe, il le força à demander la paix. Il commanda dans l'Allemagne, par pouvoir du 3. Avril de la même année, pénétra dans la Franconie, le pays de Turinge, celui de Gotha, pour en chasser les Impériaux, qui craignant d'être coupés gagnerent la Bohême. Le Vicomte continuant sa route par le pays de Hesse, vint camper près de Francfort, où il attendit le résultat des délibérations de la Cour de Vienne. Il commanda l'armée de Franche-Comté sous Monsieur le Prince, par pouvoir du 2. Janvier 1674. Il couvrit cette Province, pendant que le Roi en faisoit la conquête. Il fit enlever Guermesheim le 3. Mars. Il eut le commandement de l'armée de la Moselle, par pouvoir du 5. Avril suivant. A Sintzeim on ne pouvoit aller aux ennemis que par un défilé fort étroit : ils avoient devant eux une riviére qui n'étoit pas guéable, & la ville de Sintzeim défendue par seize cents hommes. Le Vicomte attaqua les avenuës, s'en rendit maître, emporta la ville & le château après une vive résistance : il y fit quatre cents prisonniers. Le combat commença le 16. Juin. Le Vicomte se mit en bataille à la tête des clos fermés de haies à droite & à gauche. Les Impériaux revinrent deux fois à la charge, perdirent deux mille hommes, six cents prisonniers. Le Vicomte repassa le Rhin, & se saisit de Neustat le 20. Il battit les ennemis à Ladembourg le 5. Juillet. Avec vingt-deux mille hommes il défit leur armée forte de quarante mille hommes à Ensheim près Stras-

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
5. Avril 1660.	bourg le 4. Octobre. Les ennemis au nombre de soixante mille marchent vers le Vicomte : il se fortifie dans son camp, où ils n'osent l'attaquer. Le 29. Décembre il mit en déroute un corps de six mille chevaux à Mulhausem.

La campagne continuoit en Alsace. L'Electeur de Brandebourg rassembla l'armée sur Colmar, dans un poste qui lui sembloit hors d'insulte. Le Vicomte feignit d'attaquer leur gauche sur Colmar, marcha à Turkeim où étoit leur droite, les força le 5. Janvier 1675. d'abandonner leur camp, de repasser le Rhin avec vingt mille homme qui leur restoient des soixante mille avec lesquels ils étoient entrés en campagne.

Dès le 30. Octobre de l'année précédente il exposoit dans une Lettre écrite au Roi les moyens dont il devoit se servir pour obliger les Impériaux de repasser le Rhin, & les fausses apparences qu'il leur présenteroit pour les y amener comme par dégrés.

Nommé Général de l'armée d'Allemagne, par pouvoir du premier Mai 1675. après avoir épuisé pendant deux mois tout ce que l'art de la guerre fournit de ressources pour les marches, les contremarches, les campemens, il alloit recueillir les fruits d'une si pénible campagne, & attaquer Montécuculli par un défilé où il n'avoit pris aucune précaution. Il fut tué à Sasback d'un boulet de canon le 27. Juillet, lorsqu'il observoit sur une hauteur les mouvemens de l'ennemi. Les soldats le pleurerent comme leur pere, ils ne lui donnoient pas d'autre

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
5. Avril 1660.	nom; & le Comte de Montécuculli pénétré de la plus vive douleur, répéta souvent: *Il est mort un homme qui faisoit l'honneur de l'humanité* (a).
18. Octob. 1733.	DE VILLARS (Claude-Louis-Hector, Marquis, puis Duc) baptisé à Moulins le 21. Mai 1653. âgé de trois semaines, mort le 17. Juin 1734. Porta le titre de Marquis de Villars, jusqu'à ce qu'il fut Maréchal de France. Il entra d'abord aux Pages de la grande Ecurie en 1670. & aux Mousquetaires en 1671. Il servit Aide de camp du Maréchal de Bellefonds en 1672. & suivit le Roi au siége d'Orsoy. Il se détacha lui second, entra dans les barriéres de Mastrick pour y faire des prisonniers. Il se trouva aux siéges de Zutphen, Crevecœur, Doesbourg. Le courage qu'il fit paroître au passage du Rhin, lui mérita la Cornette des Chevaux légers de Bourgogne, (aujourd'hui Gendarmes Bourguignons) dont il fut pourvu par brevet du 22. Juillet : il finit la campagne avec la Gendarmerie. Il partit l'hiver suivant 1673. pour Madrid où il alla féliciter le Roi d'Espagne sur sa convalescence. De Madrid il se rendit auprès du Roi au siége de Mastrick, & acheva cette campagne avec le Vicomte de Turenne, sous lequel il se distingua avec les plus hardis partisans.

(a) Voyez l'histoire du Vicomte de Turenne par Ramsai, Raguenet, Dubuisson, le Président Hénaut, de Larrey, l'histoire militaire de Louis XIV. les mémoires de Bussy-Rabutin, le P. d'Avrigny, le Continuateur du Pere Daniel, l'histoire d'Alsace.

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
18. Octob. 1733.	Il commença la campagne de 1674. sous le Vicomte de Turenne, revint avec la Gendarmerie en Flandre sous le Prince de Condé : blessé à Seneff au commencement du combat, il chargea plusieurs fois, malgré les douleurs de sa blessure qui le firent évanouir deux fois. Le Roi lui donna un Régiment de cavalerie de son nom (aujourd'hui Aquitaine) vacant par la mort du sieur de Courcelles. Il en fut fait Mestre de camp, par commission du 28. Août.

Il servit en 1675. en Flandre sous le Maréchal de Luxembourg, qui se tint sur la défensive, & se contenta d'envoyer quelques partis. Le Marquis de Villars en commanda un de 400. chevaux. Il chargea la nuit un détachement de cavalerie ennemie, le renversa, le mit en fuite, fit plusieurs prisonniers. S'étant approché à la pointe du jour de l'armée du Prince d'Orange pour en enlever les gardes avancées, il vit un gros corps des ennemis marcher de la gauche pour le couper : il se retira dans les bois voisins, reparut quelques heures après comme s'il eût été un parti de Hollande qui revenoit de la guerre, enleva les gardes de cavalerie, tua ou prit les Capitaines qui se promenoient le long du camp. Toute l'aile gauche des ennemis monte à cheval, le Marquis de Villars rentre dans le bois, passe un ruisseau, forme ses troupes, demeure en bataille : les ennemis n'osent passer le ruisseau en sa présence, Villars se retire avec ses prisonniers.

En 1676. il servit au siége de Condé, d'Aire, au secours de Mastrick. Le Maré-

DATES DE LEURS PROVISIONS.

18. Octobre 1733.

chal de Schomberg qui commandoit l'armée de Flandre, le chargea de suivre l'armée ennemie à la tête de 500. chevaux. Le Marquis de Villars présenta le lendemain au Maréchal 1500. prisonniers qu'il avoit faits.

Il se distingua en 1677. au siége de Saint-Omer, à la bataille de Cassel le 11. Avril, à la prise de Saint-Omer le 20. De là il passa en Allemagne avec son Régiment, il commanda 200. chevaux au combat de Kell. Il jetta pendant la nuit tant de terreur dans les troupes du Prince de Saxe-Eysenack, qu'il força une barriére, mit en déroute deux mille des ennemis qui y eurent cinq cents hommes tués ou noyés ; tout leur bagage fut perdu. Il eut deux chevaux tués sous lui au combat de Kokesberg le 7. Octobre, où il fit six charges différentes à la tête de son Régiment. Au siége de Fribourg qui se rendit le 14. Novembre, il monta des premiers à l'assaut, au combat de Walkirck il sauva le quartier de sa brigade investi par quatre mille hommes.

En 1678. il servit sous le Maréchal de Crequi : au passage du ruisseau de Neubourg, il soûtint l'arriére-garde poussée par 1000. chevaux du Prince de Bade ; puis quittant ce poste où il ne restoit rien à faire, il marcha aux ennemis, les chargea, les contint jusqu'à l'arrivée du secours. Il contribua à la défaite des Impériaux près le pont de Rhinsfeld le 6. Juillet ; au combat de Gegemback, où l'arriére-garde du Duc de Lorraine fut battue le 23. Il attaqua l'arriére-garde de l'armée de l'Empereur au passage

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
18. Octobre 1733.	passage de la Kinche, & fit prisonnier le Colonel qui y commandoit : à la prise de Kell qui fut emporté le 27. en plein jour, il parut le premier sur la bréche.

La paix se conclut en 1679. son Régiment fut incorporé le 15. du mois d'Août de cette année dans celui de Beaupré, dans lequel sa Compagnie fut conservée jusqu'au 15. Janvier 1684. qu'il rétablit son Régiment.

Au siége de Luxembourg qui capitula le 4. Juin 1684. son valet de chambre fut tué à ses côtés.

Il servit au camp de la Saone en 1685. sous le Marquis de la Trousse.

Envoyé vers l'Empereur au mois de Décembre 1686. il le complimenta de la part du Roi sur la mort de l'Impératrice Eléonore (*a*).

Il passa en Hongrie en 1687. accompagna au combat de Mohats l'Electeur de Baviere qui mit en déroute quatre-vingt mille Turcs le 12. Août : le Marquis de Villars y eut son buffle coupé de deux coups de sabre. Pendant cette campagne il tenta inutilement d'attirer l'Electeur dans le parti de la France.

Il se démit de son Régiment le 20. Août 1688. fut fait Brigadier de cavalerie, par brevet du 24. & Commissaire général de la cavalerie, sur la démission du Marquis de Montrevel, par provisions du 2. Septembre suivant.

Il servit en 1689. dans l'armée de la Moselle sous le Marquis de Boufflers, qui ne fit aucune expédition.

(*a*) L'Auteur des Mémoires du Maréchal de Villars, Tome I. page 102. l'envoie complimenter l'Empereur en 1683. sur la mort de l'Impératrice qui ne mourut que le 6. Décembre 1686.

DATES DE LEURS PROVISIONS.

18. Octobre 1733.

Fait Maréchal de camp, par brevet du 10. Mars 1690. il fut employé à l'armée de Flandre, & tira de fortes contributions du pays de Waës.

En 1691. il servit au siége de Mons, qui se rendit le 9. Avril (*a*), ensuite dans l'armée de la Moselle sous le Marquis de Boufflers: il marcha au bombardement de Liége, qui commença le 4. Juin: il prit le fort de Cheray à une demi-lieue de Liége; la garnison fut taillée en piéces. Il eut ensuite le commandement d'un corps d'armée pour garder les lignes où on n'osa l'attaquer. L'armée de la Moselle ayant joint après cette expédition celle de Flandre, il se trouva au combat de Leuze le 18. Septembre, il y arrêta l'arriére-garde des ennemis, chargea à la tête de l'aile gauche, & rompit trois lignes des ennemis avec le seul Régiment de Merinville.

Il fut employé en 1692. à l'armée d'Allemagne, sous le Maréchal de Lorges. Le Marquis de Villars défit le Comte de Lippe qui commandoit 3000. chevaux. Le Prince de Wirtemberg fut battu au combat de Phortsheim le 27. Septembre, & se rendit au Marquis de Villars, qui marcha à la défense d'Ebernbourg, dont le siége fut levé le 8. Octobre par le Landgrave de Hesse.

Il passa en Flandre au commencement de 1693. & observa les ennemis pendant le siége de Furnes au mois de Janvier. Nommé Lieutenant général des armées du Roi,

(*a*) Le même Auteur, Tome I. pag. 198. écrit que le Maréchal de Villars prit l'ouvrage à corne à ce siége, & qu'il y entra des premiers. Le Marquis de Villars ne commanda point cette attaque, ce fut le Marquis de Maupertuis.

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
18. Octobre 1733.	par pouvoir du 30. Mars de cette année, il fut employé en cette qualité à l'armée d'Allemagne, par Lettres du 27. Avril, & y commanda la cavalerie, par commission du même jour. Il se trouva au siége de Heidelberg pris le 22. Mai, & fut fait Gouverneur de Fribourg, par provisions du 14. Novembre.

Le Roi ayant supprimé les places d'Inspecteurs généraux des troupes, le Marquis de Villars fut chargé par ordre du 12. Mars 1694. d'aller visiter toutes les troupes de cavalerie dans les trois Evêchés, la Lorraine, l'Alsace & la Franche-Comté. Il continua de servir la même année à l'armée d'Allemagne : au combat de Wisloch le 25. Juin il se rendit maître des défilés, d'où il chassa les Hussarts; il eut un cheval tué sous lui : il défit une arriére-garde des ennemis, soûtenue par le Prince de Bade.

La campagne de 1695. qu'il fit aussi en Allemagne, ne fournit aucun événement.

En 1696. il fut employé à l'armée d'Italie, par Lettres du 17. Avril; il y commanda la cavalerie, par commission du même jour, & se trouva au mois de Septembre au siége de Valence, qui fut suivi d'un traité par lequel les ennemis accepterent la neutralité pour cette partie.

Il commanda la cavalerie de l'armée du Rhin en 1697. Il battit un corps considérable de Hussarts, dont le Général fut blessé.

Envoyé extraordinaire à la Cour de l'Empereur après la paix, il arriva à Vienne le 6. Août 1698. & en revint en 1701.

Destiné à servir comme Lieutenant général à l'armée d'Allemagne, par Lettres du

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
18. Octobre 1733.	18. Juillet 1701. il passa à celle du Milanès sous le Duc de Savoye, par autres Lettres du 14. Août. On n'y fit aucune expédition. Lorsqu'il marchoit vers l'Italie avec une escorte, le Général Merci l'attaqua dans sa route avec 900. chevaux. Le Marquis de Villars les battit.

Il servit à l'armée d'Allemagne sous M. de Catinat, par Lettres du 8. Mai 1702. & fut nommé pour commander le corps détaché de cette armée qui devoit joindre l'Electeur de Baviere, par pouvoir du 18. Septembre de la même année. La jonction des troupes Françoises avec celles de l'Electeur étoit d'une exécution très-difficile, la plûpart des Généraux François la regardoient comme impossible : les ennemis étoient de beaucoup supérieurs, commandés par un Général habile, (le Prince de Bade:) il falloit passer le Rhin, y établir un pont en présence d'une armée retranchée sur le bord de ce fleuve. Le Marquis de Villars l'entreprit, & réussit. Il se rendit à Huningue le 30. Septembre, s'y retrancha ; il disposa sur le bord du Rhin son artillerie pour favoriser son passage. Il s'empara de Neubourg le 11. Octobre, à la faveur d'une intelligence. Cette ville à la droite du Rhin fermoit aux ennemis le passage en Alsace, nous ouvroit le Brisgaw. La prise de Neubourg déconcerta le Prince de Bade, il craignit qu'on ne lui coupât la communication de Fribourg, il abandonna les retranchemens qu'il avoit devant Huningue. Ce mouvement occasionna la bataille : le Marquis de Villars passa le Rhin, joignit les

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
18. Octobre 1733.	Impériaux à Fredelingen le 14. battit leur cavalerie, leur tua trois mille hommes, prit onze piéces de canon, onze cents prisonniers, trente-cinq étendards, douze cents boulets, quatre paires de tymbales, cinq cents chariots chargés de munitions : le fort de Fredelingen défendu par six cents hommes se rendit le lendemain. Cette victoire assura au Marquis de Villars deux ponts sur le Rhin, obligea les ennemis d'abandonner leurs retranchemens d'Haguenau, & de faire repasser dans leur pays les troupes nombreuses qui prétendoient hiverner en Alsace, elle le mit aussi en état de joindre l'Electeur de Baviere la campagne suivante.

Le Roi le créa Maréchal de France, par état du 20. Octobre, & le nomma Commandant de l'armée d'Allemagne sous l'Electeur de Baviere, par pouvoir du 28. Revenu à la Cour, il prêta serment comme Maréchal de France le 31. Décembre.

Commandant en chef de l'armée d'Allemagne, par pouvoir du 3. Février 1703. il eut ordre d'enlever aux ennemis le fort de Kell avant l'ouverture de la campagne. Le Maréchal ne pouvoit passer le Rhin que par Huningue ou par Neubourg, éloignés de la riviére de la Kinche où les Impériaux étoient retranchés, & qu'il falloit forcer avant d'assiéger Kell. Il marcha vers Huningue qui est à plus de vingt-cinq lieues de Kell, il fit courir le bruit qu'il pensoit à se réunir à l'Electeur de Baviere par les gorges des montagnes. Les Impériaux ne soupçonnerent point qu'il en voulût à Kell, dégarnirent les retranchemens de la Kinche,

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
18. Octobre 1733.	s'ébranlerent pour fermer les passages de la forêt Noire. Le Maréchal passe le Rhin à Huningue, par différentes manœuvres il oblige les ennemis de mettre de grosses garnisons dans Fribourg & dans Brisack, il continue sa marche vers Kell. Le Prince de Bade instruit enfin de son dessein, pressoit la marche de ses troupes vers ce fort, faisoit travailler aux retranchemens de la Kinche. Le Maréchal part le 19. Février sur trois colonnes, se jette dans la Kinche : les Allemans abandonnent leurs retranchemens; ceux qui étoient dans les redoutes, se rendent prisonniers de guerre: ils abandonnent aussi Offembourg, Gengemback, Zell, Wilstet. Le Maréchal s'empare des munitions de guerre, des fourages, des canons, des armes, des vivres destinés à la défense de Kell, & des chariots qui les y auroient transportés, si les François fussent arrivés plus tard. Pendant qu'on travailloit aux lignes de circonvallation, le Maréchal avec cinq mille hommes s'approcha des gorges des montagnes; les Allemans qui menaçoient les frontiéres de l'Electeur, se rapprocherent du Prince de Bade. Kell capitula le 9. Mars; Kintsingen, Limbourg, Sponeck, Burkeim ouvrirent leurs portes. Au mois d'Avril il attaqua les lignes du Prince de Bade à Stoloffen. Cette attaque produisit l'effet qu'il s'en étoit promis. Le Prince de Bade, pour se soûtenir dans ses lignes, tira une partie des troupes qui gardoient les passages de la forêt Noire. Villars laisse, pour contenir le Prince de Bade dans ses lignes, quatre bataillons & 24. es-

DATES DE LEURS PROVISIONS.

18. Octobre 1733.

cadrons, détache 28. bataillons, 30. escadrons qui entrent dans la vallée de la Kinche : le 30. Avril les postes de Gengembach, de Bibrach, de Haslach, d'Husen, sont forcés. La vallée d'Hornberg étoit fermée par un retranchement palissadé qui s'étendoit sur les montagnes à droite & à gauche, la ville n'étoit pas moins fortifiée. Le Maréchal emporta l'une & l'autre, & joignit enfin l'Electeur de Baviere à Dutlingen le 12. Mai. Il se démit de sa Charge de Commissaire général de la cavalerie le 7. Juillet, battit un détachement du Prince de Bade à Munderkingen le 30. défit avec l'Electeur de Baviere le Comte de Stirum à Hochstett le 20. Septembre, lui tua trois mille hommes, fit quatre mille prisonniers, lui prit trois piéces de canon & son bagage; il prit encore Kempten le 14. Novembre, & força le Prince de Bade de quitter son camp d'Ausbourg.

Commandant en Languedoc, par commission du 5. Avril 1704. tempérant la sévérité par la douceur, ménageant avec art des esprits difficiles & grossiers, il rétablit le calme & la liberté du commerce dans cette Province que le Fanatisme troubloit.

Chevalier des Ordres du Roi le 2. Février 1705. & nommé pour commander l'armée de la Moselle, par pouvoir du 4. Avril, il acquit une gloire plus solide que ne lui auroit procuré la plus éclatante victoire. Malborough avec une armée formidable étoit sur la Moselle, dans le dessein de pénétrer en France par la Champage. Le Maréchal de Villars avec des forces bien inférieures campé près de Sirck, couvrit Thionville, Saar-

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
18. Octobre 1733.	louis, tint en échec Milord Malborough, qui fut contraint de se retirer en Flandre le 16. Juin, d'abandonner une vaste étenduë de pays, & de brûler l'amas prodigieux de vivres qu'il avoit fait à Treves. Le Maréchal de Villars fit deux détachemens de son armée, l'un aux Pays-bas, l'autre sur le Rhin, & emporta le 3. Juillet les lignes des ennemis à Veissembourg. Affoibli par ces détachemens, il ne put défendre les lignes de Haguenau contre le Prince de Bade, qui s'en empara le 28. Septembre, & prit la ville le 5. Octobre.

Le Maréchal de Villars fut fait Duc, par Lettres d'érection de la Terre de Vaux-le-Vicomte en Duché, sous le nom de Villars, données à Versailles au mois de Septembre, registrées au Parlement de Paris le 5. du même mois (a).

Il commanda l'armée du Rhin, par pouvoir du 27. Avril 1706. fit lever le blocus du fort Louis le premier Mai, après s'être emparé des retranchemens de Drusenheim, où il trouva les tentes encore tendues, les munitions & le bagage du Prince de Bade. Drusenheim se rendit le 2. Lauterbourg le 3. Haguenau le 11. Tout le Palatinat fut mis à contribution: l'isle du Marquisat se rendit le 20. Juillet.

Il commanda l'armée du Rhin, par pouvoir du 20. Avril 1707. La prise de l'isle du Marquisat le préparoit à l'attaque des lignes de Stoloffen qu'il avoit eu en vuë la campagne précédente: en donnant le chan-

(a) Elles sont rapportées dans l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Tome V. pag. 95.

ge

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
18. Octobre 1733.	ge aux ennemis, il les obligea de séparer leurs troupes, qui toutes réunies dans ces lignes les auroient rendues impénétrables. Elles s'étendoient depuis Stoloffen jusqu'au pied de la montagne de la forêt Noire : les ennemis n'eurent aucun soupçon de son dessein. Au moment qu'ils le croyoient occupé de parties de plaisir à Strasbourg, le Maréchal fit attaquer ces lignes par trois endroits différents : il s'en empara le 22. Mai, il y prit 166. piéces de canon, des boulets, de la poudre à proportion, quarante mille sacs de bled & de farine, un grand amas de fourages, un pont de bateaux entier, plusieurs bateaux & pontons de cuivre : le soldat y fit un butin prodigieux, le Maréchal fit détruire les lignes, les retranchemens, les écluses faites pour rendre par les inondations ces lignes inaccessibles. Il marcha le 24. à Rastat, d'où la Princesse de Bade étoit sortie ; il battit le 28. un détachement des Impériaux, il se saisit le 29. de huit mille sacs d'avoine, de quatre mille sacs de farine dans Etlingen, de Phortsheim le 30. de Winhing le 2. Juin : il mit à contribution le Duché de Wirtemberg, la Principauté de Dourlach, le Marquisat de Bade, la Suabe, la Franconie ; prit Schorndorf le 15. surprit le 20. le Général Janus retranché dans une gorge auprès de Lorch, lui tua deux mille hommes, le fit prisonnier avec vingt-sept Officiers & six cents soldats. Le 22. la ville de Suabs-Gémund lui ouvrit ses portes. Le 23. il fit attaquer les Impériaux, lorsqu'ils décampoient de Jeckingen. Ils perdirent deux

DATES DE LEURS PROVISIONS.

18. Octobre 1733.

cents cavaliers qu'il leur tua, cent cinquante prisonniers. Il étendit ses courses jusqu'à Mariendal, se rendit maître de Lauffen à deux lieues au-dessus d'Hailbron le 28. de Manheim le 14. Juillet. Le Maréchal de Villars ayant mis à contribution Ulm, Nuremberg, Mariendal, Mayence, Darmstat, Hall, & généralement tous les pays ennemis depuis le lac de Constance jusqu'au Mein, & depuis le Rhin jusqu'à Nuremberg, rappella le 26. ses troupes répandues, après s'être fait rendre tous les prisonniers de la seconde bataille d'Hocstett détenus dans différentes villes d'Allemagne.

Il eut le commandement de l'armée de Dauphiné, par pouvoir du 7. Mai 1708. elle n'étoit que de quinze mille hommes. Le Duc de Savoye prétendoit pénétrer en Dauphiné. Le Maréchal l'observa de si près, qu'il rendit tous ses mouvemens inutiles : il força le 11. Août les deux villes de Sezane à la vuë du Duc.

Il commanda l'armée de Flandre, par pouvoir du 6. Juin 1709. emporta Varneton sur la Lis le 4. Juillet. Il marchoit au secours de Mons, les Alliés avec une armée de cent dix mille hommes l'attaquerent à Malplaquet le 11. Septembre. Le Maréchal de Villars chargéa la premiére ligne des ennemis, qu'il culbuta. Le Prince Eugène & Milord Malborough ne pouvant rallier les troupes de leur aile droite, se porterent au centre ; le Maréchal y accourut, on s'y battit avec une intrépidité dont on voit peu d'exemples. Les Alliés devenoient supérieurs à l'aile gauche ; il s'y transporta, rétablit le

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
18. Octobre 1733.	combat, revint au centre, défit vingt bataillons la bayonnette au bout du fusil. Il marchoit pour charger avec les carabiniers, & pour profiter de l'ébranlement des ennemis, il reçut une dangereuse blessure ; il ne laissoit pas d'agir & de donner ses ordres : la perte de son sang & une foiblesse qui en fut la suite, obligerent de l'emporter. Le Maréchal de Boufflers qui par une générosité assez rare avoit bien voulu, quoique plus ancien Maréchal, servir à cette journée sous le Maréchal de Villars, se retira en bon ordre. Le Duché de Villars fut érigé en Pairie, par Lettres données à Versailles au mois de Septembre 1709. regiſtrées au Parlement le 7. Avril 1710 (*a*).
	Il commanda l'armée de Flandre avec le Maréchal de Montesquiou, par pouvoir du 24. Avril 1710. Il se tint sur la défensive, conformément aux ordres de la Cour, & fut fait Gouverneur & Lieutenant général du pays Messin, Gouverneur particulier de la ville & de la citadelle de Metz à la mort du Maréchal de Joyeuse, par provisions du premier Juillet de la même année.
	Le 31. il dressa une embuscade dans le bois d'Hermaville, où un grand nombre de Hussars & de Dragons ennemis furent tués : on poursuivit les autres jusqu'auprès de leur camp, & on enleva presque tous les chevaux des fourageurs.
	Il commanda l'armée de Flandre avec le Maréchal de Montesquiou, par pouvoirs des 2. Mai 1711. & 20. Avril 1712. Il eut

(*a*) Elles sont rapportées dans l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Tome V. pag. 99.

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
18. Octobre 1733.	ordre de ne rien entreprendre en 1711. il fit cependant attaquer le 31. Août le poste d'Hordain où il y avoit quatre bataillons, ils furent tous tués ou pris.

En 1712. le Prince Eugène assiégeoit Landrecy, place peu fortifiée, dont la prise ouvroit aux ennemis la Champagne & la Picardie; le Maréchal de Villars pensoit à la secourir. L'attaque des retranchemens du Prince Eugène étoit jugée impraticable, il résolut d'emporter le poste de Denain par où les convois venoient de Marchiennes au camp du Prince Eugène devant Landrecy, il feignit d'attaquer les retranchemens: le Prince Eugène dégarnit ceux de Denain, le Maréchal fit aussi-tôt défiler ses troupes; elles passerent l'Escaut sur les huit heures du matin. Le Prince Eugène ne connut qu'il avoit pris le change, que lorsque le mal fut sans remede; il s'y transporta promptement, examina quelques momens l'armée Françoise: la ligne de communication par laquelle passoient les convois, se trouva presqu'abandonnée; le grand camp de Denain insulté sur les deux heures fut bientôt enlevé. De dix-sept bataillons qui le défendoient, il n'échappa que quatre cents hommes, le reste fut pris, tué ou noyé. Le Duc d'Albemarle qui commandoit, deux Princes de Nassau, le Prince d'Holstein, le Prince d'Anhalt, grand nombre d'Officiers furent du nombre des prisonniers. Le Prince Eugène qui avant l'action avoit retiré la cavalerie devenue inutile, revint sur la fin avec les troupes qui purent le suivre; il y perdit encore huit cents hommes. Le combat de

DATES DE LEURS PROVISIONS.

18. Octobre 1733.

Denain se donna le 24. Juillet. Divers corps de troupes détachés prirent le 26. huit cents hommes à Saint-Amand, deux cents à l'Abbaye d'Anchin, autant aux quatre Clochers, cent à Mortagne, cent à l'Abbaye d'Hasnon : le fort de Scarpe fut emporté le 27. Marchiennes étoit le dépôt de toutes les munitions de guerre & de bouche, le magasin où se rendoient tous les bateaux qui venoient par l'Escaut & entroient dans la Scarpe, quatre mille hommes la défendoient ; elle se rendit le 30. On y trouva cent piéces de canon, cent grands bateaux chargés de munitions & de marchandises. Le siége de Landrecy fut levé le 2. Août, Douay fut pris le 8. Septembre. Le Maréchal eut le 20. un brevet qui lui faisoit don de six piéces de canon prises à Denain. Le Quesnoy se rendit à discrétion le 4. Octobre avec 116. piéces de gros canon, sans l'artillerie ordinaire : la garnison de Bouchain se rendit prisonniére de guerre le 19. Cette campagne déconcerta les espérances des Alliés, fut le salut de la France, & procura la paix.

Pourvu du Gouvernement général de Provence, & des Gouvernemens particuliers de Toulon & de Saint-Tropès, par provisions données à Versailles le 20. Octobre, il prêta serment le 4. Janvier 1713. Ses provisions furent enregistrées au Parlement de Provence le 21. Il se démit du Gouvernement du pays Messin.

L'Empereur n'ayant point voulu acquiescer à la paix, le Roi nomma le Maréchal commandant des armées du Rhin & de la

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
18. Octobre 1733.	Moselle, avec le Maréchal de Bezons, par pouvoir du 13. Mai 1713. Il s'empara, sans résistance, des villes de Spire, de Worms, de Keiserlauter; investit Landau le 22. Juin, s'en rend maître le 20. Août. Il passe le Rhin pour assiéger Fribourg, le Général Vaubonne lui ferme le passage; il défait ce Général dans ses retranchemens le 20. Septembre, il assiége Fribourg, la garnison se retire dans les châteaux & dans le fort le premier Novembre: le fort & les châteaux capitulent le 16. Le Maréchal de Villars fut blessé à ce siége d'une pierre à la hanche. Le Roi lui en donna le Gouvernement, par provisions du 20. Novembre: il le conserva jusqu'au 18. Janvier 1715. que cette ville fut rendue à l'Empire.
	Ministre plénipotentiaire pour la paix de Rastat avec l'Empereur, il la conclut le 6. Mars 1714. Le 28. du même mois il fut reçu Chevalier de la Toison d'or. Il eut en même temps les grandes entrées chez le Roi, & fut reçu le 23. Juin suivant à l'Académie Françoise. Il signa à Bade le 7. Septembre le traité de paix avec l'Empire.
	Il fut fait Président du Conseil de la guerre au mois de Septembre 1715. Conseiller au Conseil de Régence le 15. Mars 1718. Grand d'Espagne de la premiére classe au mois de Juillet 1723. Gouverneur de la Tour de Bouc le 2. Novembre de la même année, Gouverneur de la citadelle de Marseille le 7. Décembre suivant, & Ministre d'Etat dans le même mois.
	Ambassadeur extraordinaire auprès du Roi de Sardaigne, Général de l'armée du

DATES DE LEURS PROVISIONS.

18. Octobre 1733.

Roi en Italie, sous l'autorité du même Prince, par pouvoir du 6. Octobre 1733. Maréchal général des camps & armées du Roi, par provisions données à Fontainebleau le 18. du même mois. Il partit de Fontainebleau le 25. & arriva à Turin le 6. Novembre. Il investit Gerra d'Adda le 11. Novembre ; c'est un fort séparé du corps de la ville de Pizzighitone par la riviére d'Adda : il capitula le 28. Pizzighitone le 29. Le château de Milan se rendit le 29. Décembre.

Trezzo, Lecco, Fuentes furent emportés les premiers jours de Janvier 1734. Saravalle se rendit le 5. Novarre, Arrona capitulerent le 7. la ville de Tortonne se soumit le 28. son château le 4. Février. Dans l'espace de trois mois, le Maréchal de Villars conquit le Milanès. Auprès de Colorno le 4. Mai, le Maréchal de Villars à la tête de la seconde colonne marchoit vers le village de Martinara ; il s'avança si loin pour reconnoître les ennemis, qu'il perdit de vuë sa colonne : il n'avoit auprès de sa personne que quatre-vingt grenadiers. Le Roi de Sardaigne qui s'étoit avancé avec lui, étoit escorté seulement de ses gardes. Ils furent tout à coup enveloppés par quatre cents hommes qui firent feu. Le Maréchal ne se ressentit point de la foiblesse de l'âge, il chargea les ennemis, les ébranla, la colonne accouroit à son secours ; le Maréchal dans une seconde charge avoit mis en fuite les quatre cents hommes, en avoit tué cinquante, fait trente prisonniers. Le Maréchal de Villars ayant obtenu du Roi la permis-

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
18. Octobr. 1733.	ſion de revenir en France, pour y rétablir ſa ſanté, partit du camp de Bozzollo le 27. Mai, arriva à Turin le 3. Juin, il y tomba malade, & y mourut (*a*).
12. Janvier 1747.	DE SAXE (Arminius-Maurice, Comte) né le 19. Octobre 1696. mort le 30. Novembre 1750.

Etoit fils naturel de Fréderic Auguſte II. Electeur de Saxe, Roi de Pologne, & de Marie-Aurore Comteſſe de Koniſmarck. Indifférent pour tout ce qui flatte ordinairement l'enfance, il n'eut de goût que pour les exercices militaires, & tout ce qui les lui retraçoit. A l'âge de 12. ans il s'arracha des bras de la Comteſſe ſa mere, ſervit comme un ſimple fantaſſin dans les Pays-bas, parut au ſiége de Lille en 1708. monta pluſieurs fois la tranchée où il fit admirer ſon intrépidité.

En 1709. il ſervit aux ſiéges de la ville & de la citadelle de Tournay en qualité d'Adjudant général, au ſiége de la ville ſon cheval tué dans la tranchée ſe renverſa ſur lui, au ſiége de la citadelle ſon chapeau fut percé d'un coup de carabine. Les Alliés, dans le deſſein d'aſſiéger Mons, détacherent un corps de cavalerie avec de l'infanterie en croupe, pour s'emparer du paſſage de la Haine. Le Comte de Saxe porta un fantaſſin derriére lui, paſſa la Haine un des premiers l'épée à la main. Dans une

(*a*) Voyez les mémoires du Duc de Villars, Moréri, l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, le Préſident Henaut, les mémoires du P. d'Avrigny, de Larrey, l'hiſtoire militaire de Louis le Grand par M. de Quincy, les Gazettes du temps, les Lettres d'érection de ſa Terre de Vaux en Duché.

eſcarmouche

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
12. Nov. 1747.	escarmouche aux environs de Mons le 10. Septembre. Il pensa être pris ou tué : il prévint d'un coup de pistolet celui qui le poursuivoit. Il combattit à la journée de Malplaquet, il monta la premiére tranchée devant Mons.

Au mois de Mars 1710. il se distingua au siége de Riga commandé en personne par Pierre le Grand ; de là il vint en Flandre, & se trouva au siége de Béthune, qui se rendit le 29. Août.

Il suivit le Roi son pere dans la Poméranie en 1711. à la prise de Troptow : il l'accompagna au siége de Stralsund où il passa la riviére à la nage en présence des ennemis, le pistolet à la main ; & à la prise du fort de Pénamunde.

Le Roi de Pologne lui permit de lever un Régiment de cavalerie : il le conduisit en 1712. au siége de Brême ; il eut un cheval tué sous lui au combat de Gadelsbush.

En 1715. à la tête de son Régiment il enleva l'isle d'Usedom ; il contribua à la prise de Stralsund défendue par Charles XII.

En 1717. il partit pour la campagne de Hongrie. Il arriva au camp sous Belgrade, se signala au siége de cette ville & à la bataille de Peterwaradin que les Turcs perdirent. Le Roi de Pologne l'honora en 1718. de l'Ordre de l'Aigle blanc.

Il l'avoit fait Général major dans ses troupes. Fatigué des reproches & des importunités d'une femme jalouse, il prit le parti de venir en France en 1720. Le Régent le goûta, l'invita de s'y fixer.

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
12. Janvier 1747.	Le Roi le fit Colonel d'un Régiment Allemand de son nom, par commission du 7. Août ; Maréchal de camp, par brevet du même jour (*a*).

Il fut élu au mois de Juillet 1726. pour successeur du Duc Ferdinand, par les Etats de Curlande. Cette élection n'eut point lieu, la Russie & la Pologne s'y opposerent (*b*).

Nommé pour servir sur le Rhin sous le Maréchal de Berwick en qualité de Maréchal de camp, par Lettres du 30. Septembre 1733.

Au siége de Kell il eut la nuit du 23. au 24. Octobre un Capitaine de grenadiers tué à ses côtés dans la tranchée, le 26. il monta à l'assaut général : le fort de Kell capitula le 28.

Au mois de Mars 1734. le Comte de Saxe avec 200. dragons attaqua & enleva un convoi escorté par douze cents hommes. Il monta aux deux assauts qui se donnerent le 27. Avril au château de Traërback qui se rendit au Comte de Belleisle le 2. Mai. Il étoit au blocus de Coblentz, lorsqu'il apprit que le Maréchal de Berwick marchoit aux lignes d'Etlingen dont les Impériaux s'étoient emparés : il quitte le blocus, joint le Maréchal de Berwick, entre dans les lignes avec un détachement de

(*a*) L'historien du Comte de Saxe, Tome I. Livre 2. pag. 122. raconte que le Comte arriva à Paris au commencement de 1722. qu'il n'y avoit point alors de Régiment étranger vacant, qu'il acheta bien cher celui de Sparre, lequel a porté son nom depuis. Cet Historien auroit parlé autrement, s'il avoit lu la commission qui fut expédiée le 7. Août 1720. en faveur du Comte de Saxe, pour un Régiment Allemand vacant par la démission du Comte de Sparre.

(*b*) Le diplôme de son élection est rapporté ; Tome I. pag. 142. de l'histoire du Comte de Saxe.

DATES DE LEURS PROVISIONS.

12. Janvier 1747.

grenadiers, tombe sur les Impériaux, les contraint de prendre la fuite, d'abandonner les lignes & leur artillerie. Au siége de Philisbourg qui fut investi le 25. Mai, le Comte de Saxe attaqua la nuit du premier au 2. Juin un fort vis-à-vis Philisbourg, les ennemis l'abandonnerent le 6. Juin : six cents ennemis sortirent d'une redoute, le Comte de Saxe les repoussa, prit la redoute, en tua 22. fit un Lieutenant & neuf soldats prisonniers, le reste se précipita dans des marais. Le 16. le Comte de Saxe commanda la premiére attaque du marais de Staremberg, le 24. il enleva une redoute, fit prisonniers tous ceux qui la défendoient. La nuit du 12. au 13. Juillet il emporta d'emblée l'ouvrage couronné; la place capitula le 17. les François y entrerent le 18. Le premier Août le Comte de Saxe se rendit maître du château de Nieder-ulm, où il fit deux cents prisonniers. Le Roi le fit Lieutenant général de ses armées, par pouvoir du même jour (a). Le 2. Septembre, sans donner aux ennemis le temps de se reconnoître, il s'empara d'Altkich, d'un magasin qui y étoit, & fit cent cinquante prisonniers. Il délogea le 12. de Wolfach les troupes Impériales qui incommodoient les détachemens François, il força leurs retranchemens. Après cette expédition il enleva un magasin de vivres gardé dans Etteinhem par huit cents hommes : il se retira à Bibrach & à Zell, postes importans pour la

(a) Ce pouvoir est rapporté, Tome II. pag. 243. de son histoire.

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
12. Janvier 1747.	communication des différens corps de l'armée. Un parti de Huſſars ayant plus d'une fois tenté d'emporter Zell, le Comte ſoûtenu de cent grenadiers le cherche, le rencontre le 19. Septembre, tue de ſa main le Commandant, reçoit un coup de ſabre ſur la tête, diſperſe entiérement le corps. Le 23. Octobre l'armée paſſa le Rhin, & ſe ſépara.

Il ſervit en qualité de Lieutenant général, par Lettres du premier Mai 1735. ſur le Rhin, ſous le Maréchal de Coigni. Chargé de s'oppoſer au Prince Eugène, il conduiſit quatorze bataillons & dix eſcadrons devant Manheim, il s'y rendit le 6. Septembre, & s'y retrancha de façon qu'il ne put être forcé dans ſon camp. Il tint en échec une armée formidable, l'empêcha de paſſer le Rhin, & de ſe répandre dans le pays Meſſin, comme le prétendoit le Prince Eugène. Les Impériaux tournerent d'un autre côté le 30. Septembre : ils marcherent vers Treves au nombre de cinquante mille hommes. Le Comte de Saxe fut détaché avec le Comte de Belleiſle, le Marquis d'Aubigné, & le Duc de Béthune : ils firent une ſi grande diligence, que le 8. Octobre ils étoient à Treves. Les ennemis en étoient encore fort éloignés. Le 21. les armées Françoiſe & Impériale n'étant ſéparées que par la petite riviére de Salme, le Comte de Saxe s'empara d'un village qui bordoit le paſſage de cette riviére, pourſuivit les troupes qui le gardoient, juſqu'à un bois au-delà du pont : il alloit être enveloppé par deux colonnes d'infanterie Al-

DATES DE LEURS PROVISIONS.

12. Janvier 1747.

lemande, il se retira en bon ordre. Le 23. il prit sur lui de garder un gué de la Moselle dont les ennemis pouvoient se servir pour passer cette riviére : ils le tenterent le premier Novembre. Le Comte les repoussa avec tant de succès, qu'ils ne hazarderent pas une seconde tentative. Le 5. Novembre on publia une suspension d'armes, le Comte de Saxe revint à Paris.

Destiné pour servir en Allemagne comme Lieutenant général, par Lettres du 20. Juillet 1741. il partit de Paris le 11. Août, se rendit à Strasbourg, joignit l'armée auxiliaire de France aux ordres de l'Electeur de Baviere. Il prit Walsec en Autriche au commencement d'Octobre avec un détachement, il défit dix-huit cents Autrichiens qui étoient de l'autre côté de ce village. L'armée prit la route de Bohême : le Comte de Saxe commandant l'avant-garde se saisit de la ville de Budweis, où les Autrichiens avoient un magasin considérable. A l'assaut de Prague le 26. Novembre à deux heures après minuit à la faveur des échelles qu'on attache aux murailles, il monte sur les remparts suivi des grenadiers, tue, désarme tout ce qui se présente, fait rompre une des portes de la ville, y introduit l'infanterie & la cavalerie qui occupent les avenuës, s'avance vers le pont : le Commandant de la bourgeoisie lui remet les clefs de la ville ; le Général Ogilvi, le Commandant de la citadelle lui remettent leurs épées, & se rendent prisonniers de guerre.

Le grand Duc de Toscane, après la prise de Prague, se retira sur les frontiéres de l'Au-

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
12. Janvier 1747.	triche. Le Comte de Saxe le pourſuivit ; tomba ſur ſon arriére-garde : grand nombre de Huſſars Autrichiens reſterent ſur la place, ou furent faits priſonniers. Il accompagna l'Electeur de Baviere qui partit de Prague le 28. Décembre pour retourner à Munich.

Il quitta Dreſde le 25. Janvier 1742. retourna en Bohême auprès du Maréchal de Broglie. Le 2. Avril il inveſtit Egra, qui capitula le 19. Il revint à Dreſde le premier Mai. Au combat de Sahai le 25. le Comte de Saxe attaqua & força une aile des ennemis appuyée à ce village. Le 26. Juillet il alla prendre le commandement de l'armée de Baviere, qui lui avoit été donné par Lettres du premier Mai précédent ; il joignit l'armée commandée par le Maréchal de Maillebois le 18. Septembre, il s'empara de pluſieurs défilés, facilita au Maréchal l'entrée dans la Bohême le 24. Septembre. L'armé Autrichienne campa vis-à-vis l'armée Françoiſe.

Le 3. Octobre le Comte de Saxe fut bleſſé dans une eſcarmouche. Il chaſſa de Falkenau un corps de Huſſars, il obligea cinq mille hommes qui défendoient Ellenbogen de capituler le 10. fit brûler le pont de bois près de cette ville ſur la riviére d'Egra, ſe ſaiſit des magaſins. Le défaut de vivres, la rigueur de la ſaiſon ayant rendue impoſſible au Maréchal de Maillebois ſa jonction avec le Maréchal de Broglie, il ſe détermina à gagner le haut Palatinat : le Maréchal de Broglie ſe rendit par Dreſde à cette armée dont il prit le commandement ſur la fin du

DATES DE LEURS PROVISIONS.

12. Janvier 1747.

mois de Novembre, il cantonna les troupes entre l'Ifer & le Danube.

Cependant le Prince Charles prit Dekendorff fur le Danube, Landau fur l'Ifer: le Comte de Saxe en chaffa les Autrichiens.

Le Maréchal de Broglie donna au Comte de Saxe pour quartier l'autre côté du Danube; cette difpofition ne laiffoit à la Bohême & à Egra aucune efpérance de fecours: il le fit fentir au Maréchal de Broglie, on ne profita point de fon avis.

Après la reddition de Prague, le Prince Charles fit bloquer Egra, rappella le Prince de Lobkowitz dans le haut Palatinat pour couper la communication des François avec Egra. Le Comte de Saxe pénétra fon deffein, marcha avec fon corps de réferve, s'approcha des frontiéres de la Bohême, foûtint M. du Cayla qui conduifit un grand convoi dans Egra.

Meftre de camp d'un Régiment de cavalerie légére, dit Hullans, qu'il leva par commiffion du 30. Mars 1743. il joignit l'armée Françoife en Baviere fous le Maréchal de Broglie: il commanda les troupes qui étoient dans le haut Palatinat. Après la retraite du Maréchal de Broglie, le Comte de Saxe prit le commandement de l'armée, la ramena en France, & obligea le Prince Charles de refter de l'autre côté du Rhin.

Le Maréchal de Coigny, au commencement de Septembre, fut chargé du commandement de l'armée que conduifoit le Comte de Saxe, qui alla joindre celle du Maréchal de Noailles. Le Comte de Saxe avec la réferve occupa les lignes de Lau-

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
12. Janvier 1747.	terbourg, & fit perdre aux Autrichiens l'eſpérance de mettre à contribution l'Alſace & la Lorraine.
	Le Roi le fit Maréchal de France, par état donné à Verſailles le 26. Mars 1744 (a), regiſtré à la Connétablie le 12. Septembre 1748. Il eut le premier Avril le commandement d'une des armées de Flandre, le 17. Mai il arriva au pont d'Epierre, le 18. il établit ſon quartier à Courtray, d'où il couvroit le ſiége de Menin. Ses détachements leverent de groſſes contributions, enleverent les beſtiaux juſqu'aux portes de Gand, emporterent près de Bellem un fortin avec ſix piéces de canon. Menin ſe rendit au Roi le 5. Juin. Il couvrit le ſiége d'Ypres que le Roi prit le 27. Après la capitulation d'Ypres, le Maréchal de Saxe fit environner Courtray de paliſſades, réparer les anciennes fortifications de cette ville, y en ajoûta de nouvelles. Dès que le Prince Charles eut paſſé le Rhin, le Roi déterminé à commander en perſonne ſon armée d'Alſace, partit de Dunkerque le 19. Juillet, & laiſſa au Maréchal de Saxe le commandement de l'armée qui reſtoit en Flandre ; elle étoit de quarante-cinq mille hommes : les Alliés en avoient quatre-vingt mille. Le Maréchal toujours dans le camp de Courtray, par ſes différentes manœuvres, tint l'armée ennemie dans l'inaction le reſte de la campagne, & la réduiſit à quelques fourages. Il arriva à la Cour le 13. Décembre.

(a) Il eſt rapporté, Tome III. pag. 61. de l'hiſtoire du Comte de Saxe.

Commandant

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
12. Janvier 1747.	Commandant l'armée de Flandre ſous le Roi, par pouvoir du premier Avril 1745. il aſſiégeoit Tournay. Les alliés attaquerent l'armée Françoiſe à Fontenoy le 11. Mai. Le combat commencé à ſix heures du matin ſe ſoûtint avec un avantage égal juſqu'à midi, trois attaques & une décharge continuelle d'artillerie n'avoient rien fait perdre de ſes avantages à notre infanterie: ſur le midi, ſon centre fut ébranlé, elle perdit de ſon terrein: la cavalerie qui l'appuyoit, donna à ſon tour, revint pluſieurs fois à la charge; mais contrainte de céder au feu qu'elle eſſuyoit, la victoire paroiſſoit ſe déclarer en faveur des Alliés. Le Roi la fixa bientôt: les ennemis avoient formé un bataillon carré long compoſé de quinze mille hommes d'infanterie, dont le feu étoit terrible de tous côtés; il avoit en tête pluſieurs piéces de canon qui tiroient à cartouche. La Maiſon du Roi, la Gendarmerie, n'avoient point encore chargé. Le Roi ordonna aux Brigades des Vaiſſeaux, de Normandie, des Irlandois, de charger ce bataillon par ſa droite; aux Brigades du Roi, de la Couronne, d'Aubeterre, de le prendre par ſa gauche; à ſa Maiſon, à la Gendarmerie, aux Carabiniers, de l'attaquer en front. Le Maréchal fit avancer quatre piéces de canon. Ces troupes chargerent toutes à la fois avec une vigueur qui rendit inutile la valeur des ennemis: le bataillon rompu, battu, fut repouſſé bien au-delà du champ de bataille; dans ſon déſordre & ſa déroute il entraîna une ſeconde colonne d'infanterie, qui s'avançoit avec la cavale-

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
12. Janvier 1747.	rie pour le soûtenir, les Alliés abandonnerent le champ de bataille, vingt piéces de canon; perdirent quinze mille hommes. La ville de Tournay avoit été investie le 26. Avril, la tranchée ouverte le 30. le drapeau fut arboré le 22. Mai, la capitulation signée le 23. la garnison en sortit le 24. La tranchée devant la citadelle fut ouverte la nuit du 31. Mai au premier Juin. Le Commandant arbora le drapeau blanc le 19. signa la capitulation le 20. sa garnison sortit le 24.

Pendant le siége de cette citadelle, le Roi accorda au Maréchal de Saxe les honneurs & les entrées du Louvre, à sa femme, s'il venoit à se remarier, & à l'aîné de ses enfans & descendans mâles, par brevet du 6. Juin (*a*). Le Roi le fit aussi Capitaine des chasses, Gouverneur de Chambord pour sa vie, par provisions du 25. Août. Le Maréchal fit investir Ath par le Marquis de Clermont-Gallerande au commencement d'Octobre, & le chargea de ce siége. Ath capitula le 8.

Les ennemis bien éloignés de soupçonner que le Comte de Saxe méditât quelque nouvelle conquête, avoient distribué leurs troupes en quartiers d'hiver.

Le 30. Janvier 1746. il investit de toutes parts la ville de Bruxelles. Cette place étoit défendue par une garnison de dix-huit bataillons & de neuf escadrons, dix-sept Officiers généraux la commandoient. Il fit ouvrir la tranchée la nuit du 7. au 8. Fé-

(*a*) Il est rapporté en entier dans l'histoire du Comte de Saxe, Tome III. page 151.

DATES DE LEURS PROVISIONS.	
12. Janvier 1747.	vrier. Le 20. dix grenadiers se posterent à chaque bréche des demi-bastions de l'ouvrage à corne, ils étoient suivis des travailleurs qui s'établirent sur la crête des bréches : les assiégés s'avancerent pour les en chasser. Quatre Compagnies de grenadiers qui étoient dans le fossé, entrerent dans le demi-bastion : quoique l'ennemi les eut obligés à la retraite, il crut que cette attaque étoit le prélude d'un assaut général, il battit la chamade le même jour, & signa la capitulation. La garnison forte de douze mille hommes sortit prisonniére de guerre en quatre divisions les 25, 26, 27, 28. Février, laissa aux François toute l'artillerie de campagne des Hollandois, un nombre prodigieux de canons & de mortiers, toutes les munitions nécessaires à une armée, & des provisions de bouche pour quatre mois. Le Maréchal fut naturalisé par Lettres du mois d'Avril 1746. insinuées le 27. regiſtrées à la Chambre des Comptes le 29. & à la Chambre du Domaine le 11. Mai (a). Il battit l'armée des Alliés à Raucoux le 11. Octobre, leur prit neuf drapeaux, un étendard, soixante-quatre piéces de canons; fit trois mille prisonniers, leur tua douze mille hommes. Le Roi lui donna, par brevet du premier Novembre suivant (a), six piéces de canon du calibre de trois livres de balle, trois aux armes d'Angleterre, trois aux armes d'Hollande.
	Maréchal général des camps & armées

(a) Elles sont rapportées en entier dans l'histoire du Comte de Saxe, Tome IV. pag. 166.

(b) Il est rapporté dans l'histoire du Comte de Saxe, Tome IV. pag. 189.

DATES DE LEURS PROVISIONS.

12. Janvier 1747.

du Roi, par provisions données à Versailles le 12. Janvier 1747 (*a*), regiſtrées à la Connétablie le 12. Septembre 1748. Il marcha vers la Flandre Hollandoiſe, fit plusieurs détachemens. L'Ecluſe ſe rendit le 21. Avril au Comte de Lowendal. Les forts la Perle & d'Iſſendik ſe rendirent le 24. celui de Liefkenshoek le 25. le Sas de Gand fut pris le premier Mai. On emporta le fort Saint-Antoine l'épée à la main le 2. Philippine ſe rendit le 6. le fort Santberge le 9. Hulſt le 11. Axel ouvrit ſes portes le 16.

Le 2. Juillet il défit, ſous les ordres du Roi, l'armée des ennemis à Lawfeldt. Les Alliés laiſſerent ſur le champ de bataille vingt-neuf piéces de canon, dix mille morts, grand nombre de priſonniers, parmi leſquels étoit le Général Ligonier. Le Comte de Lowendal inveſtit enſuite Berg-op-ſoom le 12. Juillet, & l'enleva d'aſſaut le 16. Septembre.

Le Roi fit le Maréchal de Saxe Commandant général des Pays-bas conquis, par proviſions du 12. Janvier 1748 (*b*). Ce Général prit le Duché de Limbourg le 8. Avril, Maſtrick le 7. Mai. Les préliminaires de la paix avoient été ſignés à Aix-la-Chapelle le 30. Avril. Mrs De S. Severin & du Theil y ſignerent la paix le 18. Octobre.

Le Maréchal après la paix ſe retira à Chambord où il eſt mort (*c*).

(*a*) On peut les lire dans l'hiſtoire du Comte de Saxe, Tome IV. pag. 201.

(*b*) Elles ſont imprimés dans l'hiſtoire du Comte de Saxe, Tome IV. pag. 281.

(*c*) Voyez l'hiſtoire du Comte de Saxe, les Memoires du temps, les Campagnes du Roi par un Chevau-leger, le Dictionnaire des Maréchauſſés.

CHAPITRE V.

Des Maréchaux de France.

NOUS ne donnons point l'étymologie du nom de Maréchal. Ce que plusieurs Historiens en ont écrit, est si contradictoire, que l'on en peut conclure qu'il est ou faux ou imaginé. Nous aimons le vrai, nous n'adoptons point les jeux de l'imagination : ils laissent après eux un vuide qui offense la raison (*a*).

L'origine de cette dignité est aussi obscure que celle du Sénéchal & du Connétable.

Presque tous nos Ecrivains en fixent l'institution sous le regne de Philippe-Auguste : quelques-uns plus hardis, quoiqu'aussi peu instruits, la placent positivement en 1185. fondés sans doute sur le silence de l'Histoire qui ne parle d'aucun Maréchal de France avant les six ou sept premiéres années du regne de ce Prince. Mais ce silence ne porte pas conviction.

On voit au contraire dans un monument authentique de l'an 1179. que le Comte de Champagne avoit un Maréchal ainsi qu'un Sénéchal & un Connétable (*b*). N'a-t-on point

(*a*) Le Pere Daniel, dans sa Milice Françoise, Tome II. Livre 9. chap. premier, pag. 3. la tire de deux mots Germaniques *march* ou *marach* qui signifie selon lui un *cheval*, & *scalch* qui signifie maître ; d'où ce Pere conclut que le Maréchal de France étoit Intendant sur les *chevaux du Prince* comme le *Connétable.*

Selon Gaspard de Saulx, Maréchal de Tavannes, dans ses mémoires, pag. 387. première colonne, le Maréchal étoit *défenseur des frontiéres* ; parce que *marck* en Tudesque signifie *frontiéres* ; & *childe* que le temps a corrompu en *chalde*, veut dire *défenseur.*

(*b*) Henry I. Comte de Troyes ou de Champagne, accordant à la ville de Meaux le droit de *Commune*, ou de Communauté, déclare dans la charte de concession, que *si pour son affaire*, c'est-à-dire pour une guerre personnelle, *il mande la commune, elle sera obligée de marcher ; mais que lorsqu'elle sera arrivée au lieu marqué, elle n'entrera point en affaire qu'elle ne le trouve lui-même en personne, ou son Sénéchal, ou son Connétable, ou son Maréchal, pour la mener à l'affaire.* Cartulaire de la Commune de Méaux, en la Chambre des Comptes de Paris, & au Traité de l'usage des Fiefs, pag. 183, & suivantes.

droit d'en conclure que dès le même temps le Roi avoit aussi le sien? Les grands vassaux de la Couronne formoient plus vraisemblablement leurs cours sur le modèle de celle du Roi, que le Roi ne formoit la sienne à leur imitation.

Le Pere Daniel, ceux dont il a emprunté cette opinion, ceux qui l'ont suivie depuis lui, nous représentent un Maréchal de France dans sa naissance comme un simple Officier de l'écurie du Roi, subordonné immédiatement au Connétable, tels que nous voyons aujourd'hui les Ecuyers cavalcadours, soumis au grand Ecuyer. Tous avancent qu'il n'étoit point militaire.

La concession de Henry I. Comte de Champagne, que j'ai citée, le traité de Ponce Evêque de Mâcon avec Philippe-Auguste en 1209. que j'ai indiqué à l'origine des Sénéchaux, prouvent que les Maréchaux de France n'étoient pas destinés au service de l'écurie, mais au commandement des armées qu'ils conduisoient en l'absence du Sénéchal & du Connétable.

L'ancien Poëte Guillaume le Breton viendroit à l'appui de ces actes, s'ils avoient besoin d'être soûtenus. Il nous apprend que dans la conquête de l'Anjou & du Poitou sur les Anglois par Philippe-Auguste, le Maréchal menoit l'avant-garde de l'armée, donnoit le signal du combat en lançant le premier javelot sur l'ennemi: prérogatives attachées à sa dignité *(a)*.

Au reste, que les fonctions des Maréchaux de France avant ces époques ayent été ou n'ayent point été militaires, qui osera le décider? L'un & l'autre de ces sentimens est destitué de preuves: l'assurer, ce seroit hazarder un fait dont nous n'avons aucun monument; le contredire sans fondement, seroit témérité. Le seul parti raisonnable qu'on doive prendre, est de douter, ou plutôt de se taire.

La Charge de Maréchal de France n'étoit point héréditaire dans les premiers temps. Cette chimére de quelques Ecrivains est détruite par une reconnoissance du mois d'Août

(a) *Cujus erat primum gestare in prælia pilum;*
Quippe Marescalli claro fulgebat honore. pag. 325.

1223. Dans cet acte un Maréchal de France, revêtu de cette dignité après son pere, jure pour lui & pour ses héritiers de ne point réclamer cette Charge à titre d'héritage; parce qu'il ne la tient que de la libéralité du Roi (*a*).

Si cette dignité avoit été un héritage, le Roi ayant donné l'investiture au légitime héritier, n'auroit point éxigé de lui un serment de ne la pas prétendre héréditaire, ou il auroit fait inférer dans l'acte quelque terme qui eût marqué qu'elle cesseroit de l'être à l'avenir.

Si cependant le fils ne succédoit pas au pere, ou l'héritier au dernier Maréchal, pourquoi demander la rénonciation à une Charge connue dès son établissement pour une grace spéciale ou une récompense accordée par le Roi?

La précaution étoit sage, Louis VIII. devoit la prendre.

On regardoit alors ces Offices ou ces Charges comme de vrais Fiefs. Or le principe par rapport aux Fiefs étoit que, lorsque trois personnes d'une même famille avoient fait hommage d'un Fief sans opposition, si dans la suite il survenoit une contestation sur le droit, le troisiéme possesseur le conservoit, tant qu'il étoit disposé à répondre devant le Seigneur suzerain à la demande du compétiteur.

(*a*) Voici la traduction de cet Acte.

» Je..... Jean Maréchal de l'illustre Seigneur Louis Roi de France, déclare » à tous ceux qui verront ces Lettres, que j'ai promis avec serment fait sur les » saints Evangiles audit Seigneur Roi, que je ne retiendrai point les chevaux palefrois & roussins qui me sont confiés à raison de mon ministére, & que l'Office de » Maréchal ne sera réclamé par moi, ni par mes héritiers comme une Charge hé» réditaire à ma famille: en foi de quoi j'ai donné ces présentes. A Soissons au mois » d'Août de l'an du Seigneur 1223. « Histoire des grands Officiers de la Couronne, Tome VI. pag. 611.

On distinguoit autrefois les chevaux en *destriers* ou grands chevaux de bataille, *equus bellator vel militaris*, en *paléfrois* qui étoient des chevaux de pas pour voyager à l'aise, *equus tolutarius*, & en *roussins*; c'étoient des chevaux de somme qui portoient le bagage, *equus sarcinarius*. Dictionnaire de Trevoux, édition de 1743. Tome IV. pag. 1597.

Cette promesse de ne point s'approprier les chevaux ne fait rien pour le systême du Pere Daniel, qui métamorphose nos Maréchaux en Officiers de l'écurie. Ceux-ci doivent représenter morts ou vifs les chevaux dont ils sont chargés. On n'exige donc point d'eux un engagement qui en assure la possession au Prince, on a d'autres ressources contre l'infidélité qui peut être dans le moment découverte. Mais à l'armée, la liberté étoit plus grande & pouvoit aisément dégénerer en licence, nos troupes sur-tout n'étant composées que de cavalerie. Or, par le serment du Maréchal, le Roi prévenoit les abus que la cupidité pouvoit faire naître.

Jean, comme troisiéme possesseur de la Charge de Maréchal de France, en vertu de l'usage généralement reçu, pouvoit l'envisager comme héréditaire ; & c'est cette prétention que le Roi veut prévenir, & à laquelle Jean renonce en son nom & au nom de ses héritiers, par l'acte du mois d'Août 1223.

Cette précaution paroissoit d'autant plus nécessaire, qu'il y avoit alors une contestation de cette nature en Champagne au sujet de la dignité du Sénéchal du Comté (*a*).

Toutes ces Charges étoient amovibles, à moins que quelque traité particulier n'en fixât la jouissance.

Le Parlement rendit en 1274. à la mi-Août un Arrêt, qui décide que les Offices de la Maison du Roi & de Maréchal de France ne sont *héréditaires, si expressément n'est ordonné* (*b*).

Un fait constant, c'est qu'il n'y a eu d'abord qu'un Maréchal de France. Lorsqu'il ne pouvoit remplir ses fonctions, on commettoit quelqu'un qui les exerçoit. Presque tous les Ecrivains qui ont donné des listes des Maréchaux de France, ont confondu les uns avec les autres. De là cette multiplicité de Maréchaux dont ils chargent leur Tableau.

Mais quand cette dignité a-t-elle cessé d'être unique ? Elle l'étoit encore en 1235. Tout ce qu'on peut inférer de différens monumens non suspects (*c*), c'est que l'augmentation d'un Maréchal s'est faite vers l'an 1240. temps auquel saint Louis en créa un second. Il n'y en eut que deux jusqu'à Charles VI (*d*).

(*a*) Cartulaire de Champagne en la Chambre des Comptes.

(*b*) Registres du Parlement, premier volume, pag. 278.

(*c*) Titres du Roi, dans les collections de Blanchard & autres.

(*d*) L'histoire des grands Officiers de la Couronne, l'Abbé le Gendre dans son Histoire de France, Moréry & l'Auteur du Dictionnaire des Maréchaussées, prétendent qu'il n'y eut que deux Maréchaux de France jusqu'à François I. que ce Prince en créa un troisiéme & un quatriéme.

Nous avions en 1424. deux Maréchaux de France, MM. de Rochefort & de la Fayette.

Le premier Février de cette année Charles VII. en établit un nouveau, Amauri de Severac. Il mourut en 1427. Le Maréchal de Boussac le remplaça.

Charles VII. en créa un quatriéme le 31. Juin 1429. Gilles de Laval sieur de Raitz. Ces quatre Maréchaux subsisterent jusqu'en 1433. que mourut M. de Boussac

Charles VII,

Charles VII. créa un troisiéme Maréchal le premier Février 1424. un quatriéme le 21. Juin 1429. A la mort du Maréchal de l'Isle-Adam en 1437. il les réduisit à trois.

François I. le 7. Janvier 1515. en institua un quatriéme, & un cinquiéme le 5. Décembre 1516. On les réduisit à quatre le 15. Août 1528. à la mort du Maréchal de Lautrec; à trois en 1531. à la mort du Maréchal de Trivulce.

François II. en fit un quatriéme le 10. Octobre 1559. Il s'éteignit le 6. Mai 1562. à la mort du Maréchal de Thermes.

Charles IX. le rétablit le 10. Février 1566. en nomma un cinquiéme le 28. Novembre 1570.

Henry III. au mois de Septembre 1574. en fit deux nouveaux. Mais par l'article 270. de l'Ordonnance de Blois du mois de Mai 1579. il fixa leur nombre à quatre. Réglement qui ne fut point observé, ce Prince ayant remplacé ceux qui moururent sous son regne.

Depuis Henry III. leur nombre n'a point été limité.

La Charge de Maréchal de France, la premiére dignité militaire depuis la suppression des Connétables, étoit dans son origine une commission. Un Maréchal cessoit de l'être aussi-tôt qu'il étoit revêtu d'un emploi dont les fonctions étoient incompatibles avec celles de Maréchal.

Philippe VI. augmenta les gages des Maréchaux, par sa Déclaration du 22. Mai 1344. (*a*).

Le Réglement du 30. Avril 1351. fixe leurs droits & les droits des Connétables (*b*).

qu'on ne remplaça qu'en 1435. par M. de l'Isle-Adam, qui rentra pour lors au service du Roi,

L'Isle-Adam mort en 1437. ne fut point remplacé : ainsi les Maréchaux furent réduits à trois. François I. montant sur le thrône, trouva ces trois places remplies par le Maréchal de Trivulce qui l'étoit dès 1499. & ne mourut qu'en 1518.

Par le Maréchal de Lautrec qui l'étoit dès 1511. & qui mourut en 1528. & par le Maréchal d'Aubigny qui l'étoit dès 1514. & qui mourut en 1544.

C'est donc une quatriéme place que ce Prince créa le 7. Janvier 1515. pour M. de Chabannes, & une cinquiéme le 5. Décembre 1516. pour M. de Chatillon. *Comptes de l'Ordinaire des guerres, où on les trouve chaque année payés en cette qualité.*

(*a*) Rapportée au Recueil des Ordonnances de M. Secousse, Tome II. pag. 99.

(*c*) Ibid. Tome IV. pag. 67.

L'Arrêt du Conſeil du 22. Avril 1411. leur donne autorité ſur les Arbalétriers, Archers, Canoniers, & ſur tous les gens de guerre (*a*).

François I. les créa à vie, les honora du titre de Couſins (*b*).

Un Maréchal de France a droit de nommer un Commiſſaire des guerres. Anciennement les Maréchaux de France faiſoient eux-mêmes la revuë des troupes, ou chargeoient de cette commiſſion une perſonne de confiance.

Ils ont ceſſé de faire les revuës ; mais ils ont conſervé l'uſage de nommer quelqu'un pour les faire. Telle eſt l'origine de ce privilége.

Nous ne copierons point les Auteurs qui ont préſenté juſqu'ici la ſuite des Connétables & des Maréchaux de France. Leur origine ſent la fable.

Le Féron, Godefroi, & après eux le Dictionnaire des Maréchauſſées, la font remonter à l'an 543. J'admire leur confiance. A peine avons-nous des monumens en faveur des Maréchaux de France dans le onziéme & le douziéme ſiécle, & ils en ſuppoſent dès le ſixiéme.

Notre liſte ſera moins abondante, ſera plus réſervée que la leur : nous en banniſſons la fiction, l'obſcurité, les ténébres. Les Maréchaux de France y paroîtront avec l'attache de la certitude & de la vérité.

S'il nous en a échappé quelqu'un, il a échappé aux Hiſtoriens, aux monumens de ces temps-là, aux dépôts les plus anciens, aux regiſtres *olim* du Parlement, aux plus vieux cartulaires.

Elle ne comprendra point ceux qui ont ſimplement exercé pour les Maréchaux de France, ou ceux qui, ſous des regnes tumultueux, n'ont point été nommés par le Roi. Nous en ferons une Note particuliére.

(*a*) Dictionnaire des Maréchauſſées, table des Ordonnances.

(*b*) Le Préſident Hénaut ne donne cette diſtinction aux Maréchaux de France que ſous le regne de Henry II. qu'il aſſure être le premier qui l'ait miſe en uſage. François I. la leur donnoit ; on en jugera par les extraits des états de Maréchaux de France expédiées ſous le regne de ce Prince, que nous inſérons à l'article de pluſieurs.

Avant d'entrer dans le détail de leurs exploits militaires, comme nous nous y ſommes engagés, nous penſons que le Public les verra volontiers réunis ſous un ſeul coup d'œil depuis 1185. juſqu'à nos jours. Cette peinture offrira d'abord un ſeul Maréchal : elle en préſentera un ſecond, l'époque de ſa création ; la nomination d'un troiſiéme, enfin la multiplication de cette dignité.

TABLEAU des Maréchaux de France qui ont exiſté chaque année, depuis le temps où ils ſont connus avec certitude, juſqu'à préſent.

De 1185. à 1190.
Pierre.
De 1190. à 1191.
Clement (Alberic).
De 1192. à 1195.
de Bournel.
De 1202. à 1203.
d'Arras.
De 1204. à 1214.
Clément (Henry).
De 1214. à 1240.
Clement (Jean).
De 1240. à 1250.
Clément, le même.
Chaleranges, ſecond créé.
De 1250. à 1257.
Clément, le même.
de Beaumont.
De 1257. à 1262.
Clément, le même.
de Nemours.
De 1262. à 1265.
de Nemours.
d'Argentan (Henry Clément).
De 1265. à 1270.
de Beaujeu, mort en 1270.
de Precigny, mort en 1270.
De 1270. à 1278.
d'Eſtrées.
de S. Maard.
De 1278. à 1282.
d'Eſtrées.
de Verneuil.
De 1282. à 1283.
Verneuil.
Creſpin.
De 1283. à 1285.
Creſpin.
de Harcourt.
De 1285. à 1288.
de Harcourt.
le Flamenc.

De 1288. à 1290.
de Harcourt.
de Varennes.
De 1290. à 1292.
de Harcourt.
de Melun.
De 1292. à 1302.
de Melun, mort le 11. Juillet 1302.
de Clermont, mort le 11. Juillet 1302.
De 1302. à 1308.
de Merle, démis en 1308.
de Noyers.
De 1308. à 1315.
de Noyers, démis en 1315.
de Grès.
De 1315. à 1318.
de Grès, mort en Novembre 1318.
de Beaumont, mort en Juillet 1318.
De 1318. à 1326.
de Trie.
des Barres, mort en Novembre.
De 1326. à 1328.
de Trie.
de Moreuil, décchargé le 5. Juillet 1328.
De 1328. à 1344.
de Trie, mort en Novembre 1344.
de Briquebec, démis en Mars 1344.
De 1344. à 1347.
de Montmorency, démis en 1347.
de S. Venant.
De 1347. à 1348.
de S. Venant, démis en 1348.
de Beaujeu.
De 1348. à 1351.
de Beaujeu, tué en Août 1351.
d'Offemont.
De 1351. à 1352.
d'Offemont.
Audeneham.
De 1352. à 1353.
d'Offemont, tué le 14. Août.
Audeneham.
de Hangest en Août, mort en Novembre.
de Clermont en Novembre.
De 1353. à 1356.
d'Audeneham.
de Clermont, tué le 19. Septembre 1356.
De 1356. à 1368.
d'Audeneham, démis en Mai 1368.
Boucicault (Jean I.) mort le 15. Mars 1368.
De 1368. à 1391.
de Blainville, mort en Février 1391.
de Sancerre.
De 1391. à 1397.
de Sancerre, devenu Connétable.
Boucicault (Jean II.)
De 1397. à 1417.
Boucicault.
de Rieux, démis en 1417.

De 1417. au 2. Juin 1418.

Boucicault.
de Rochefort, au lieu de Rieux son pere.
} Destitués le 2. Juin 1418. par le Conseil du Duç de Bourgogne.

Du 2. Juin 1418. au 8. Juin 1421.

Boucicault.
de Rochefort.
} Toujours reconnus par Charles, Dauphin & Régent du Royaume.

Beauvoir, du 2. Juin.
l'Isle-Adam, du 2. Juin.
de Montberon, du 27. Juillet.
} Mis sous la Régence du Duc de Bourgogne. L'Isle-Adam fut destitué le 8. Juin 1421. sous la Régence du Roi d'Angleterre.

Du 8. Juin 1421. au 22. Janvier 1422.

Rochefort.
la Fayette, mis le 20. Mai 1421. par le Dauphin, à la place de Boucicault.
Beauvoir.
de Montberon.
} Destitués le 22. Janvier 1422. sous la Régence du Roi d'Angleterre.

Du 22. Janvier au 20. Octobre 1422.

Rochefort.
la Fayette.
de Vergy.
de la Baume.
} Mis le 22. Janvier 1422. sous la Régence du Roi d'Angleterre, qui destitua tous les autres.

Du 20. Octobre 1422. jour auquel Charles VII. parvint à la Couronne, au premier Février 1424.

Rochefort.
la Fayette.
Charles VII. n'en reconnut point d'autres.

De 1424. à 1427.

de Rochefort.
la Fayette.
de Severac troisiéme créé le premier Février 1424. mort en 1427.

De 1427. à 1429.

de Rochefort.
la Fayette.
de Boussac.

De 1429. à 1433.

de Rochefort.
la Fayette.
de Boussac, mort en 1433. remplacé en 1435.
de Raits quatriéme créé le 21. Juin 1429.

De 1433. à 1435.
de Rochefort.
la Fayette.
de Raits.

De 1435. à 1437.
de Rochefort.
la Fayette.
de Raits.
l'Isle-Adam, mort en 1437. point remplacé.

De 1437. à 1439.
de Rochefort, mort en 1439.
la Fayette.
de Raits.
de Loheac, en 1439. au lieu de Rochefort.

De 1439. à 1440.
la Fayette.
de Raits, mort le 23. Décembre 1440.
de Loheac.

De 1441. à 1454.
la Fayette.
de Loheac.
Jaloignes, mort en 1454.

De 1454. à 1461.
la Fayette.
de Loheac. } Destitués le 3.
Saintrailles. } Août 1461.

De 1461. à 1464.
la Fayette, mort le 23. Février 1464.
Comminges.
de Gamaches.

De 1464. à 1465.
de Comminges,
de Gamaches.
de Borzelle, destitué le 29. Octobre 1465.

De 1465. à 1473.
de Loheac, rétabli le 29. Octobre 1465.
Comminges, mort le 28. Août 1473.
de Gamaches.

De 1474. à 1476.
de Loheac.
de Gamaches, destitué le 15. Mai 1476.
de Gyé, du 16. Mai 1476.

De 1476. à 1483.
de Loheac.
de Gyé.
Desquerdes, du 2. Septembre 1483.

De 1484. à 1486.
de Loheac, mort en Janvier 1486.
de Gyé.
Desquerdes.
de Baudricourt, du 21. Janvier 1486.

De 1486. à 1494.
de Gyé.
Desquerdes, mort le 20. Avril 1494.
Baudricourt.

De 1494. à 1499.
de Gyé.
Baudricourt, mort en Mai 1499.

De 1499. à 1511.
de Gyé.

Trivulce.
Chaumont, mort le 11. Février 1511.

De 1511. à 1514.

de Gyé, mort en Avril 1514.
Trivulce.
Lautrec.

De 1514. à 1515.

Trivulce.
Lautrec.
d'Aubigny.

1515.

Trivulce.
Lautrec.
d'Aubigny.
Chabannes, quatriéme créé le 7. Janvier 1515.

De 1516. à 1518.

Trivulce, mort le 5. Décembre 1518.
Lautrec.
d'Aubigny.
Chabannes.
Chatillon, cinquiéme créé le 5. Décembre 1516.

De 1518. à 1522.

Lautrec.
d'Aubigny.
Chabannes.
Chatillon, mort le 24. Août 1522.
de Foix.

De 1522. à 1525.

Lautrec.
d'Aubigny.
Chabannes, mort le 25. Février 1525.
de Foix, mort le 3. Mars 1525.
de Montmorency.

De 1525. à 1528.

Lautrec, mort le 15. Août 1528. point remplacé.
d'Aubigny.
de Montmorency.
Bouillon.
de Trivulce.

De 1528. à 1531.

d'Aubigny.
de Montmorency.
de Bouillon.
de Trivulce, mort en 1531. point remplacé.

De 1531. à 1538.

d'Aubigny.
de Montmorency, Connétable le 10. Février 1538.
de Bouillon, mort en Août 1537. remplacé en 1538.

De 1538. à 1539.

d'Aubigny.
Montejean, mort en Septembre 1539. remplacé en 1542.
d'Annebaud.

De 1539. à 1542.

d'Aubigny.
d'Annebaud.

De 1542. à 1544.

d'Aubigny.
d'Annebaud.
du Biez, au lieu de Montejean.

1544.

d'Aubigny, mort en Mars.

d'Annebaud, démis en Février.

du Biez.

Montpezat, du 13. Mars, mort en Novembre.

Prince de Melphes, du 4. Décembre, au lieu de Montpezat successeur d'Aubigny.

De 1545. à 1547.

du Biez, destitué en Avril 1547.

Prince de Melphes.

De 1547. à 1550.

Prince de Melphes, mort le 29. Juillet 1550.

Saint-André, au lieu du Biez.

de Bouillon, au lieu d'Annebaud.

De 1550. à 1556.

de Saint-André.

de Bouillon, mort en Février 1556.

de Brissac.

De 1556. à 1558.

de Saint-André.

de Brissac.

de Strozzy, mort le 20. Juin 1558.

De 1558. à 1559.

de Saint-André.

de Brissac.

de Thermes.

De 1559. à 1562.

de Saint-André, mort le 19. Décembre 1562.

de Brissac.

de Thermes, mort le 6. Mai 1562. point remplacé.

Montmorency, quatriéme créé le 10. Octobre 1559.

De 1562. à 1564.

de Brissac, mort le 31. Décembre 1563.

de Montmorency.

de Vieilleville, au lieu de Saint-André.

De 1564. à 1565.

de Montmorency.

de Vieilleville.

de Bourdillon, au lieu de Brissac.

De 1566. à 1567.

de Montmorency.

de Vieilleville.

Bourdillon, mort le 4. Avril 1567.

Damville, quatriéme créé le 10. Février 1566.

De 1567. à 1570.

de Montmorency.

de Vieilleville.

Damville.

Cossé, au lieu de Bourdillon.

De 1570. à 1571.

de Montmorency.

de Vieilleville.

Damville.

de Tavannes, cinquiéme créé le 28. Novembre 1570.

De 1571. à 1572.

de Montmorency.

de Vieilleville, mort le 30. Novemvre 1571.

Damville.

de Cossé.

de Cossé.
de Tavannes.
de Villars, du 10. Décembre 1571. au lieu de Vieilleville.

De 1572. à 1573.

de Montmorency.
Damville.
de Cossé.
de Tavannes, mort le 6. Juin 1573.
de Villars.

De 1573. à 1574.

de Montmorency.
Damville.
de Cossé.
de Villars.
de Rets, du 6. Juillet 1573. au lieu de Tavannes.

De 1574. à 1577.

de Montmorency.
Damville.
de Cossé.
de Villars.
de Rets.
de Bellegarde, sixiéme créé le 6. Septembre 1574.
de Montluc, septiéme créé le 25. Septembre 1574. mort en Juillet 1577.

De 1577. à 1579.

de Montmorency, mort le 6. Mai 1579.
Damville prit le nom de Montmorency à la mort de son frere.
de Cossé.
de Villars.
de Rets.
Bellegarde, mort le 20. Décembre 1579.
de Biron, au lieu de Montluc.

De 1579. à 1580.

de Montmorency, ci-devant Damville.
de Cossé.
de Villars, mort en 1580. point remplacé.
de Rets.
de Biron.
Matignon, du 4. Juillet 1579.
d'Aumont, du 23. Décembre 1579.

De 1581. à 1582.

de Montmorency.
de Cossé, mort en Janvier 1582.
de Rets.
de Biron.
de Matignon.
d'Aumont.
de Joyeuse, du 20. Janvier 1582.

De 1583. à 1592.

de Montmorency.
de Rets.
de Biron, mort le 26. Juillet 1592.
de Matignon.
d'Aumont.
de Joyeuse, mort en Janvier 1592.
de Bouillon, du 9. Mars 1592.

De 1593. à 1594.

de Montmorency, Connétable, du 8. Décembre 1593.
de Rets.

de Matignon.
d'Aumont.
de Biron, du 26. Janvier 1594.
la Châtre, du dernier Février.
Briffac, du 31. Mars.
de Balagny, du 31. Mai.

De 1595. à 1596.

de Rets.
de Matignon.
d'Aumont, mort le 19. Août 1595.
de Bouillon.
de Biron.
la Châtre.
Briffac.
de Balagny.
Lavardin, du 19. Octobre 1595.
Joyeufe, du 22. Janvier 1596. ... ci-devant Capucin.

De 1597. à 1603.

de Rets, mort le 21. Avril 1602.
de Matignon, mort le 27. Juillet 1597.
de Bouillon.
de Biron, mort le 31. Juillet 1602.
la Châtre.
de Briffac.
de Balagny, mort en 1603.
de Lavardin.
de Joyeufe, rentré aux Capucins le 15. Mars 1599.
de Bois-Dauphin, du 25. Juillet 1597.
d'Ornano, du 20. Septembre 1597.
de Farvaques, du 26. Septembre 1597.

De 1603. à 1614.

de Bouillon.
la Châtre, mort le 18. Novembre 1614.
de Briffac.
d'Ornano, mort le 10. Janvier. 1610.
Lavardin, mort en Novembre 1614.
Bois-Dauphin.
Farvaques, mort en 1613.
Lefdiguieres, du 27. Septembre 1609.
d'Ancre, du 18. Novembre 1613.
Souvré, du 10. Novembre 1614.
Roquelaure, du 22. Décem- 1614.

De 1615. à 1622.

de Bouillon.
de Briffac, mort en 1621.
Bois Dauphin.
Lefdiguiéres, Connétable le 6. Juillet 1622.
d'Ancre, mort le 24. Avril 1617.
de Souvré.
de Roquelaure.
la Châtre, du 26. Mai 1616.
Themines, du 1. Septembre.
Montigny, du 1. Septembre, mort le 9. Septembre 1617.
Vitry, du 24. Avril 1617.
Praflin, du 24. Août 1619.
Saint-Geran, du 24. Août.

de Chaulnes, du 6. Décembre.
d'Aubeterre, du 18. Septembre 1620.
de Créquy, du 27. Décembre 1621.
Chatillon, du 12. Février 1622.
la Force, du 24. Mai.
Baſſompierre, du 29. Août.

De 1623. à 1628.

de Bouillon, mort le 25. Mars 1623.
Bois-Dauphin.
de Souvré, mort en 1626.
de Roquelaure, mort le 9. Juin 1525.
la Châtre.
Themines, mort le 1. Septembre 1627.
de Vitry.
de Praſlin, mort le 1. Février. 1626.
Saint-Geran.
de Chaulnes.
de Chatillon.
d'Aubeterre, mort en Janvier 1628.
de Créquy.
de la Force.
de Baſſompierre.
de Schomberg, du 12. Juin 1625.
d'Ornano, du 7. Janvier 1626. mort le 2. Septembre ſuivant.
d'Eſtrées, du 10. Octobre 1626.
de Saint-Luc, du 30. Janvier 1627.

De 1629. à 1632.

de Bois-Dauphin, mort le 27. Mars 1629.
la Châtre, mort en Octobre 1630.
de Vitry.
de Saint-Geran, mort le 1. Décembre 1632.
de Chaulnes.
de Chatillon.
de Créquy.
de la Force.
de Baſſompierre.
de Schomberg, mort le 17. Novembre 1632.
d'Eſtrées.
de Saint-Luc.
de Marillac, du 1. Juin 1629. mort le 10. Mai 1632.
de Montmorency, du 11. Décembre 1630. mort le 30. Octobre 1632.
Thoiras, du 13. Décembre 1630.
d'Effiat, du 1. Janvier 1631. mort le 27. Juillet 1632.
de Brezé, du 28. Octobre 1632.

De 1633. à 1643.

de Vitry.
de Chaulnes.
de Chatillon.
de Créquy, mort le 17. Mars 1638.
de la Force.
de Baſſompierre.
d'Eſtrées.
de Saint-Luc.



de Thoiras, mort le 14. Juin 1636.
de Brezé.
de Sully, du 18. Septembre 1634. mort le 21. Décembre 1641.
de Schomberg, du 26. Octobre 1637.
la Meilleraye, du 30. Juin 1639.
Gramont, du 22. Septembre 1641.
Guébriant, du 22. Mars 1642. mort le 24. Novembre 1643.
de la Mothe, du 2. Avril 1642.
de l'Hôpital, du 23. Avril 1643.
de Turenne, du 16. Mai 1643.
de Gassion, du 17. Novembre 1643.

De 1644. à 1651.

de Vitry, mort le 28. Septembre 1644.
de Chaulnes, mort le 30. Octobre 1649.
de Chatillon, mort le 4. Janvier 1646.
de la Force.
de Bassompierre, mort le 12. Octobre 1646.
d'Estrées.
de Saint-Luc, mort le 12. Septembre 1644.
de Brezé, mort le 13. Février 1650.
de Schomberg.
la Meilleraye.
de Gramont.
de la Mothe.
de l'Hôpital.
de Turenne.
de Gassion, mort le 2. Octobre 1647.
du Plessis, du 20. Juin 1645.
de Rantsau, du 30. mort le 7. Septembre 1650.
de Villeroy, du 20. Octobre 1646.
d'Aumont, du 2. Janvier 1651.
d'Estampes, du 3.
d'Hocquincourr, du 4.
de la Ferté, du 5.
de Grandcey, du 6.

De 1652. à 1658.

de la Force, mort le 10. Mai 1652.
d'Estrées.
de Schomberg, mort le 6. Juin 1656.
la Meilleraye.
de Gramont.
de la Mothe, mort le 24. Mars 1657.
de l'Hôpital.
de Turenne.
du Plessis.
de Villeroy.
d'Aumont.
d'Estampes.
d'Hocquincourt.
de la Ferté.
de Grandcey.
de la Force, fils, du 24. Août 1652.
Clerembault, du 24.
d'Albret, du 24.

Foucault, du 20. Mars 1653.

De 1658. à 1668.

d'Eſtrées.

la Meilleraye, mort le 8. Février 1664.

de Gramont.

l'Hôpital, mort le 20. Avril 1660.

de Turenne.

du Pleſſis.

de Villeroy.

d'Aumont.

d'Eſtampes.

d'Hocquincourt, mort le 13. Juin 1658.

de la Ferté.

de Grandcey.

de la Force.

de Clerembault, mort le 24. Juillet 1665.

d'Albret.

Foucault, mort le 10. Octobre 1659.

Schulemberg, du 26. Juin 1658.

Fabert, du 28. mort le 17. Mai 1662.

Caſtelnau, du 30. mort le 15. Juillet 1658.

De 1668. à 1675.

d'Eſtrées, mort le 5. Mai 1670.

de Gramont.

de Turenne.

du Pleſſis.

de Villeroy.

d'Aumont, mort le 11. Février 1669.

d'Eſtampes, mort le 20. Mai 1668.

de la Ferté.

de Grandcey.

de la Force.

d'Albret.

de Schulemberg, mort en Mars 1671.

de Bellefonds.
de Créquy.
de Humiéres. } du 8. Juillet 1668.

De 1675. à 1693.

de Gramont, mort le 12. Juillet 1678.

de Turenne, mort le 27. Juillet 1675.

du Pleſſis, mort le 23. Décembre 1675.

de Villeroy, mort le 28. Novembre 1685.

de la Ferté, mort le 27. Septembre 1681.

de Grandcey, mort le 20. Novembre 1680.

de la Force, mort le 16. Décembre 1675.

d'Albret, mort le 3. Septembre 1676.

de Bellefonds.

de Créquy, mort le 4. Février 1687.

de Humiéres.

Du 30. Juillet 1675.

d'Eſtrades, mort le 26. Février 1686.

de Navailles, mort le 5. Février 1684.

de Schomberg, mort le 22. Juillet 1690.
de Duras.
de la Feuillade, mort le 19. Septembre 1691.
de Vivonne, mort le 15. Septembre 1688.
de Luxembourg.
de Rochefort, mort le 22. Mai 1676.
de Lorges, du 21. Février 1676.
d'Eſtrées, du 24. Mars 1681.

De 1693. à 1703.

de Bellefonds, mort le 4. Décembre 1694.
d'Humiéres, mort le 31. Août 1694.
de Duras.
de Luxembourg, mort le 4. Janvier 1695.
de Lorges, mort le 22. Octobre 1702.
d'Eſtrées.

Du 27. Mars 1693.

de Choiſeul.
de Joyeuſe.
de Villeroy.
de Boufflers.
de Tourville, mort le 28. Mai 1701.
de Noailles.
de Catinat.
de Villars, du 20. Octobre 1702.

De 1703. à 1724.

de Duras, mort le 12. Octobre 1704.
d'Eſtrées, mort le 19. Mai 1707.
de Choiſeul, mort le 15. Mars 1711.
de Joyeuſe, mort le 1. Juillet 1710.
de Villeroy.
de Boufflers, mort le 22. Août 1711.
de Noailles, mort le 2. Octobre 1708.
de Catinat, mort le 23. Février 1712.
de Villars.

Du 14. Janvier 1703.

de Chamilly, mort le 8. Janvier 1715.
d'Eſtrées.
de Châteauregnault, mort le 15. Novembre 1716.
de Vauban, mort le 30. Mars 1707.
de Roſen, mort le 3. Août 1715.
d'Huxelles.
de Teſſé.
de Tallart.
de Montrevel, mort le 11. Septembre 1716.
de Harcourt, mort le 19. Octobre 1718.
de Marchin, du 12. Octobre 1703. mort le 7. Septembre 1706.
de Berwick, du 15. Février 1706.
de Matignon, du 18. Février 1708.

de Bezons, du 15. Mai 1709.
de Montefquiou, du 15. Septembre 1709.

De 1724. à 1734.

de Villeroy, mort le 18. Juillet 1730.
de Villars.
d'Eftrées.
d'Huxelles, mort le 10. Avril 1730.
de Teffé, mort le 30. Mai 1725.
de Tallart, mort le 30. Mars 1728.
de Berwick.
de Matignon, mort le 6. Décembre 1729.
de Bezons, mort le 22. Mai 1733.
de Montefquiou, mort le 12. Août 1725.

Du 2. Février 1724.

de Broglie, mort le 4. Août 1727.
de Roquelaure.
de Medavy, mort le 6. Novembre 1725.
du Bourg.
d'Alegre, mort le 9. Mars 1733.
de la Feuillade, mort le 29. Janvier 1725.
de Gramont, mort le 16. Septembre 1725.
de Coetlogon, du 1. Juin 1730. mort le 7. Juin 1730.

De 1734. à 1741.

de Villars, mort le 17. Juin 1734.
d'Eftrées, mort le 27. Décembre 1737.
de Berwick, mort le 12. Juin 1734.
de Roquelaure, mort le 6. Mai 1738.
du Bourg, mort le 15. Janvier 1739.

Du 14. Juin 1734.
de Biron.
de Puifégur.
d'Asfeld.
de Noailles.
de Montmorency.
de Coigny.
de Broglie.

De 1741. à 1746.

de Biron.
de Puifégur, mort le 15. Août 1743.
d'Asfeld, mort le 7. Mars 1743.
de Noailles.
de Montmorency.
de Coigny.
de Broglie, mort le 22. Mai 1745.

Du 11. Février 1741.

de Brancas.
de Chaulnes, mort le 9. Novembre 1744.
de Nangis, mort le 8. Octobre 1742.
d'Ifenghyen.
de Duras.
de Maillebois.
de Belleifle.
de Saxe, du 26. Mars 1744.
de Maulévrier, du 30. Mars 1745.

De 1746 à 1758.
de Biron, mort le 23. Juillet 1756.
de Noailles.
de Montmorency, mort le 23. Novembre 1746.
de Coigny.
de Brancas, mort le 9. Août 1750.
d'Isenghyen.
de Duras.
de Maillebois.
de Belleisle.
de Saxe, mort le 30. Novemvre 1750.
de Maulévrier, mort le 22. Mars 1754.
de Balincourt, du 19. Octobre 1746.
de la Fare, du 19. mort le 4. Septembre 1752.
de Harcourt, du 19. mort le 11. Juillet 1750.
de Montmorency, du 17. Septembre 1747. mort le 14. Novembre 1751.
de Clermont, du 17.
de la Mothe, du 17. mort le 3. Novembre 1755.
de Lowendal, du 17. mort le 27. Mai 1755.
de Richelieu, du 11. Octobre 1748.
Du 24. Février 1757.
de Senneterre.
de Maubourg.
de Lautrec.
de Biron.
de Luxembourg.
d'Estrées.
de Thomond.
de Mirepoix, mort le 25. Septembre 1757.

De 1758. à 1760.
de Noailles.
de Coigny, mort le 18. Décembre 1759.
d'Isenghyen.
de Duras.
de Maillebois.
de Belleisle.
de Balincourt.
de Clermont-Tonnerre.
de Richelieu.
de Senneterre.
de Maubourg.
de Lautrec.
de Biron.
de Luxembourg.
d'Estrées.
de Thomond.
de Berchény, du 15. Mars 1758.
de Conflans, du 18.
de Contades, du 24. Août.
de Soubize, du 19. Octobre.
de Broglie, du 16. Décembre 1759.



LISTE

LISTE chronologique & hiſtorique des Maréchaux de France, depuis le temps qu'ils ſont connus avec certitude.

DATES DE LEURS PROMOTIONS.	
vers 1185.	PIERRE, Premier Maréchal de France que l'on connoiſſe, paroît en diverſes Chartes & Ordonnances de Philippe-Auguſte depuis l'an 1185. juſqu'en 1190. incluſivement (*a*). On ignore ſa famille, il n'eſt même déſigné dans pluſieurs piéces que par la premiére lettre de ſon nom. On eſt encore incertain du temps de ſa mort, & ſi, lorſqu'il mourut, il poſſédoit ſa Charge, ou s'il en avoit été deſtitué.
vers 1190.	CLEMENT (Alberic Clément ſieur du Metz) tué au ſiége d'Acre en 1191. Le Pere Daniel, les Auteurs de l'Hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, preſque tous nos Ecrivains modernes commencent leur Liſte des Maréchaux par cet Alberic : mais il eſt évident par les Regiſtres de Philippe-Auguſte, que s'il a été pourvu de cette dignité, ce n'a été qu'après le Maréchal Pierre. Le Pere Daniel veut encore que ce même Alberic n'ait été que *Maréchal du Roi*, & non pas Maréchal de France (*b*). C'eſt une diſtinction auſſi frivole que celle qu'il a voulu introduire pour les Sé-

(*a*) Regiſtres de Philippe-Auguſte, Recueil des Ordonnances de Secouſſe, Tome I.

(*b*) » Le plus regretté de ceux qui furent tués au premier aſſaut du ſiége d'Acre, » fut Alberic Clément, à qui l'hiſtoire donne le titre de Maréchal. Pluſieurs ont

DATES DE LEURS PROMOTIONS.

vers 1190. néchaux, dont nous avons démontré le peu de folidité au Chapitre des Officiers. Alberic fut tué à un affaut.

vers 1191. **DE BOURNEL** (Guillaume, furnommé en Latin *Burgonelli*),

Eft le troifiéme Maréchal de France connu: il vivoit en 1194. & 1195. date d'un don que le Roi Philippe-Augufte lui fit la quinziéme année de fon régne (*a*).

vers 1202. **D'ARRAS** (Nevelon).

Un compte du Domaine de l'an 1202. le qualifie Maréchal de France. Il y eft en même temps repréfenté comme Baillif d'Arras. Il paroît avoir fuccédé à Guillaume Bournel. L'Auteur qui cite ce compte, lui attribue les mêmes qualités fous 1217. Il fe trompe fur celle de Maréchal, puifqu'en

» remarqué que c'eft le premier qui ait porté ce titre ; mais je ne fçais fi leur re» marque eft tout à fait jufte. Car premiérement il ne paroît pas par l'hiftoire qu'il » ait eu le commandement de l'armée. Secondement, Rigord, pag. 191. ne l'ap» pelle pas Maréchal de France, mais Maréchal du Roi de France. Or nos Rois » avoient des Maréchaux, c'eft-à-dire, des Officiers, avec intendance fur leur écu» rie fous le Connétable, qui n'étoit pas alors Commandant d'armée par fon of» fice ; mais ils fuivoient fouvent les Rois à la guerre, comme les autres Officiers » de leur Maifon. « *Hiftoire de France du Pere Daniel*, *nouvelle édition*, *Tome IV. pag. 66.*

Il eft certain que les Maréchaux de France en 1191. étoient Officiers militaires: nous l'avons prouvé.

Parce que Rigord l'appelle Maréchal du Roi de France, non pas Maréchal de France, le Pere Daniel conclut mal qu'il n'étoit pas Maréchal de France : ces expreffions fe déterminent par des monumens poftérieurs.

En 1223. Jean Clément dans fon ferment s'appelle lui-même *Jean Maréchal du Seigneur Louis Roi de France.*

Et dans des actes fubféquens, fur-tout dans l'acte du mois de Septembre 1238. (voyez Duchefne, collection des Hiftoriens de France, & autres) il eft appellé *Jean Maréchal de France.* S'il n'a pas eu le commandement en chef de l'armée au fiége d'Acre, c'eft qu'il n'étoit pas naturel qu'il commandât en chef une armée où plufieurs Rois & tous les Princes de leur fang commandoient.

(*a*) Titres originaux, & regiftres de Philippe Augufte.

vers 1202. 1217. il y avoit conſtamment un autre Maréchal que Nevelon. Probablement il ne fit qu'exercer la Charge en 1217. pour Jean
vers 1204. Clément, qui étoit fort jeune (*a*).

CLEMENT (Henry) mort en 1214.

Etoit Maréchal de France au mois de Juin 1204. époque du don que le Roi Philippe-Auguſte lui fit du château d'Argentan en Normandie, où il l'appelle *notre Maréchal* (*b*). C'eſt pendant qu'il poſſédoit cette Charge, que Philippe-Auguſte fit avec l'Evêque de Macon le traité qui prouve ſi évidemment que le Sénéchal, le Connétable, & le Maréchal étoient dès-lors eſſentiellement Officiers militaires.

Henry vint au ſecours de Guillaume Sénéchal d'Angers, qui avoit commencé pour le Roi la conquête de l'Aquitaine.

Il battit les Seigneurs de Mauléon & de Mortemer, qui ravageoient les villes & les villages de Poitou ſoumis à Philippe-Auguſte. Leur défaite & la priſe des Gentilshommes rebelles qu'Henry conduiſit au Roi devant Poitiers dont ce Prince formoit le ſiége, contraignirent cette ville de ſe rendre. Loudun, Niort, Fontenay, Melle, toutes les places du Poitou & de la Saintonge imiterent la ſoumiſſion de Poitiers (*c*). Henry mourut de maladie à Angers (*d*).

(*a*) Traité de l'uſage des Fiefs, Tome I. pag. 454.
(*b*) Titres originaux, & regiſtres de Philippe-Auguſte.
(*c*) Voyez Belleforeſt, pag. 588. & 589.
(*d*) Les Auteurs de l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne le font combattre à la journée de Bovines en 1214. Rigord marque expreſſément qu'il étoit malade à l'extrémité, lorſqu'un courier vint lui apprendre la nouvelle de la victoire.

DATES DE LEURS PROMOTIONS.	
Août 1214.	CLEMENT (Jean) mort vers 1262. Conſervé, quoique fort jeune, dans la Charge de Maréchal par Philippe-Auguſte, en reconnoiſſance des ſervices de ſon pere, il l'exerça au mois d'Août 1223. comme il paroît par le ſerment qu'il fit de ne point prétendre à cette dignité par droit d'hérédité. Je l'ai rapporté. Il aſſiſta à l'aſſemblée des Grands de France, tenue à Saint-Denys au mois de Septembre 1235 (a).
vers 1240.	DE CHALLERANGES (Ferry Paté de Challeranges) Eut la ſeconde Charge de Maréchal de France, inſtitué par ſaint Louis, de 1235. à 1240. En 1226. il fut Ambaſſadeur du Roi avec Raoul de Mello, pour recevoir de Jeanne Comteſſe de Flandres le château de Douay & autres places. Dans un acte du 2. des Calendes de Décembre 1240. il eſt nommé Maréchal de France. On le chargea d'une

Paucis ante obitum ſuum diebus, habuit nuntium qui ei victoriam Regis nuntiavit, cui præ gaudio equum ſuum quo in bellis utebatur dedit.

(a) Filleau de la Chaiſe, Auteur d'une hiſtoire imprimée de ſaint Louis, Tome I. pag. 49. les Auteurs des grands Officiers de la Couronne après lui placent au rang des Maréchaux de France ſous 1226. un Robert de Coucy, que le dernier Hiſtorien de la Maiſon de ce nom croit ne pouvoir être que Robert de Coucy, Seigneur de Pinon, frere cadet d'Enguerrand III. Sire de Coucy.

S'ils avoient examiné attentivement la piéce ſur laquelle ils fondent ce fait, ils ſe ſeroient apperçu que la qualité de Maréchal de France ne pouvoit convenir à Robert de Coucy, & appartenoit ſûrement à un autre homme déſigné dans la piéce par ce ſeul titre, & qui ne pouvoit être que Jean Clément. Celui-ci en effet étoit pour lors le ſeul Maréchal de France, & l'a été long-temps après. L'on a au Tréſor des chartes divers actes, ſoit du même temps, ſoit poſtérieurs, où Robert de Coucy n'a nulle qualité de cette eſpèce. Pour Jean Clément, il paroît toujours décoré du même titre jusqu'en 1261.

DATES DE LEURS PROMOTIONS.	
vers 1240.	seconde ambassade pour écouter les propositions du Comte de Toulouse en 1243. Dans trois chartes du Trésor de 1244. & quelques années après il porte encore le titre de Maréchal.
vers 1250.	DE BEAUMONT (Jean) A le titre de Maréchal de France, & est appellé Jean dans une Ordonnance du mois d'Avril 1250. rapportée au premier Volume du Recueil des Ordonnances de M. Secousse, page 65. & dans une obligation de 230. livres faite au profit de Pierre dit le Chambellan, à Acre au mois de Juin suivant (a). Il a été Maréchal à la place de Ferry Paté de Challeranges (b).
Novemb. 1257.	DE NEMOURS, (Gautier III. Seigneur) Succéda à Jean de Beaumont. Il prend la qualité de Maréchal de France dans un titre du Trésor des chartes, portant confirmation faite à Paris au mois de Novembre 1257. par saint Louis, de l'accord passé entre Elizabeth Dame de la Haye & de Passavant, veuve de Philippe Seigneur de Nemours, Gautier Seigneur de Nemours, Maréchal de France, & ses autres freres, pour les biens de ce même Philippe qui leur étoient échus. Il vendit conjointement avec Aelide en 1263. à l'Abbaye de Signy ce qu'ils avoient à Morawes du propre de cette Dame,

(a) Trésor des chartes.
(b) C'est le même que les Auteurs de l'histoire des grands Officiers de la Couronne nomment mal à propos Guillaume.

DATES DE LEURS PROMOTIONS.	
Novemb. 1257.	déchargea l'année suivante cette Abbaye des droits qu'il y prenoit, passa procuration pour recevoir ce qui en étoit dû. Il vendit encore au Roi en 1265. plusieurs droits sur Châteaulandon, selon une charte du même Trésor.
vers 1262.	D'ARGENTAN (Henry Clément mort en 1265. Obtint la dignité de Maréchal de France à la mort de son pere Jean Clément, vers l'an 1262 (*a*). Au premier Volume des Registres du Parlement, page 258. un Arrêt de la Chandeleur 1263. (1264.) fait mention du Maréchal d'Argentan. Au même Volume un autre Arrêt de la Pentecôte 1265. en fait encore mention (*b*). Au même Volume, page 263. un troisiéme Arrêt daté de la Toussaints 1265. ordonne que le Roi doit avoir la garde du fils, mineur du feu Maréchal d'Argentan pour la terre d'Argentan, attendu qu'elle venoit du Roi.
1265.	DE BEAUJEU (Heric) mort en 1270. Suivit saint Louis dans ses voyages d'Afrique, & mourut au siége de Tunis (*c*).
1265.	DE PRECIGNY (Renaud) mort en 1270. Fit le voyage d'Afrique, & y périt (*d*).

(*a*) Le Pere Daniel, histoire de France, Tome IV. pag. 456. le fait Maréchal de France par anticipation dès l'an 1250.

(*b*) Il avoit un procès au sujet de quelques droits qu'il prétendoit dans la Terre d'Argentan.

(*c*) Histoire d'Auvergne par Baluse, Tome I. pag. 167.

(*d*) La Chaise, histoire de saint Louis, pag. 662.

DATES DE LEURS PROMOTIONS.

1270. **D'ESTRÉES** (Raoul) mort en 1282 (*a*)
Accompagna avec ſix Chevaliers le Roi ſaint Louis au voyage d'Afrique. Ce Prince le fit Maréchal en 1270. après la mort d'Héric de Beaujeu ou de Renaud de Précigny. Il vivoit encore Maréchal de France en 1282 (*b*).

1270. **DE SAINT-MAARD** (Lancelot)
Fut de l'expédition de ſaint Louis en Afrique, y conduiſit cinq Chevaliers au mois de Juillet 1270. L'armée Françoiſe manquant d'eau après la deſcente, on détacha quelques bataillons pour attaquer une tour du côté de Carthage, où on trouvoit des citernes. Les Sarraſins ſe mirent en devoir de reprendre la tour. Ils preſſoient fort les François : le Roi envoya des troupes d'élite ſous les Maréchaux Raoul d'Eſtrées & Lancelot de Saint Maard, pour les délivrer. A leur approche les Sarraſins ſe retirerent. Les deux Maréchaux abandonnerent ce poſte, parce qu'il pouvoit être facilement emporté (*c*). Lancelot étoit encore Maréchal de France en 1274 (*d*). au mois de Juin 1276 (*e*), & à la Pentecôte 1278 (*f*).

(*a*) Les Hiſtoriens des grands Officiers de la Couronne l'appellent mal à propos Raoul de Sores. Il n'a jamais eu d'autre nom que celui d'Eſtrées, comme le prouvent pluſieurs titres originaux qui forment ſa filiation en remontant juſqu'en 1214.

(*b*) Arrêt du Parlement de la Pentecôte 1282. où il eſt fait mention du Maréchal *de Strattis*. Regiſtres du Parlement, au premier volume, pag. 60.

(*c*) Le Pere Daniel, Tome IV. pag. 558.

(*d*) Comptes de la Maiſon du Roi Philippe le Hardi.

(*e*) Acte du même mois, ſigné Lancelot de Saint-Maard, Maréchal de France, aux titres de l'Abbaye du Val près Pontoiſe.

(*f*) Arrêt du Parlement, à la Pentecôte 1278. portant accord entre Ancel de Liſle & Lancelot Maréchal de France, ſur la chaſſe dans leur terre. Regiſtres du Parlement, au premier volume, pag. 29.

DATES DE LEURS PROMOTIONS.	
vers 1278.	DE VERNEUIL (Ferry) N'a pu être Maréchal de France en 1272. comme l'assurent les Auteurs de l'Histoire des grands Officiers de la Couronne, le Gendre & Marcel; puisqu'il est constant que Raoul d'Estrées l'a été jusqu'en 1282. & que Lancelot de Saint-Maard l'étoit encore en 1278. à la Pentecôte. Verneuil ne l'étoit plus en 1283.
vers 1282.	CRESPIN (Guillaume) Maréchal de France vers l'an 1282. après Raoul d'Estrées, l'étoit encore à la Toussaints de 1283 (*a*). Connétable héréditaire de Normandie, il fut nommé avec l'Archevêque d'Auch Commissaire pour la réformation des Bailliages d'Amiens, de Lille & de Tournay (*b*).
1283.	DE HARCOURT (Jean) mort le 21. Décembre 1302. Maréchal dès 1283. accompagna Philippe le Hardi dans son expédition contre le Roi d'Arragon en 1285. Philippe assiégeoit Gironne investie le 28. Juin. Il n'arrivoit presque point de convois au camp sans combat, on en attendoit un de Roses : le Roi d'Arragon se mit en embuscade le 14. Août entre Bagnols & Gironne avec quatre cents chevaux & deux mille hommes de pied pour l'enlever : c'étoit l'élite des troupes d'Espagne. Philippe le Hardi chargea le Maréchal de Harcourt

(*a*) Arrêt du Parlement de ce temps.
(*b*) Mémorial de la Chambre des Comptes.

de

DATES DE LEURS PROMOTIONS.

1283. de ſoûtenir ce convoi. Il partit avec le Connétable Raoul de Neſle vers la fin de la nuit, ſuivi de cinq cents cavaliers. Ils parvinrent à l'embuſcade à la pointe du jour le 15. Août. Le Roi d'Arragon commença la charge, les Commandans François le reçurent avec bravoure : ils chargerent à leur tour avec plus de ſuccès, & mirent les Eſpagnols en déroute. Le Roi d'Arragon y fut dangereuſement bleſſé. Gironne capitula le 7. Septembre.

Le Roi porta la guerre en Angleterre, ſous la conduite de Jean de Harcourt. La flotte deſcendit auprès de Douvres en 1296. Harcourt prit la ville, en brûla une partie (*a*).

1285. LE FLAMENC (Raoul)

Se trouve qualifié Maréchal de France au voyage d'Arragon dès l'an 1285. Un état de la Maiſon du Roi Philippe le Bel nous apprend qu'il exerçoit la Charge avec Jean de Harcourt en 1287.

1288. DE VARENNES (Jean)

Reçut comme Maréchal de France la ſomme de cinquante livres pour ſon voyage du Hainault au terme de l'Aſcenſion 1291 (*b*). Il a la même qualité en 1292 (*c*).

1290. DE MELUN (Simon) tué à la bataille de Courtray le 11. Juillet 1302.

Fit le voyage d'Afrique avec ſaint Louis

(*a*) Voyez l'hiſtoire de France du Pere Daniel.
(*b*) Comptes des Bailliages de France du terme de l'Aſcenſion 1298.
(*c*) Titre de Mercurolle, coté Bologne n°. 58.

DATES DE LEURS PROMOTIONS.	
1290.	en 1269. Il y fut accompagné de quatre Chevaliers.

Il commanda en 1282. dans la Province de Languedoc : il étoit alors Maître des Arbalêtriers.

Le Roi de Majorque, Seigneur de Montpellier, se prétendoit Souverain absolu de cette ville. Simon de Melun obligea ce Prince de reconnoître sa dépendance de la Couronne.

Le Vicomte de Narbonne & ses freres s'étoient ligués avec le Roi de Castille contre la France. Simon les fit arrêter.

Philippe le Hardi, en récompense de ses services, par Lettres données à Toulouse au mois d'Août 1283. lui fit présent du château de Montlaur au Diocèse de Narbonne. Il vendit en 1290. ce château à l'Abbé & aux Religieux de la Grasse. Il se qualifie dans cet acte *Chevalier* & Maréchal de France (*a*).

Le Roi le nomma Commandant dans la Catalogne, le Roussillon & le Languedoc en 1290. avec ordre de continuer la guerre contre les Rois d'Arragon & de Majorque. Ces Princes convinrent bientôt après d'une tréve qui fut suivie de la paix.

Sénéchal du Périgord, du Quercy, du Limosin avant 1291. on l'envoya en 1292. pour l'observation de la tréve conclue avec le Roi d'Angleterre. Il rendit compte des gages qu'il avoit reçus dans la guerre de Gascogne sous Charles de Valois en 1294. sous Robert Comte d'Artois en 1296. &

(*a*) Archives de l'Abbaye de la Grasse; histoire du Languedoc, Tome IV. pag. 43.

DATES DE LEURS PROMOTIONS.	
1290.	dans la guerre de Flandre sous le Comte de Valois en 1299. Il étoit à la tête de l'attaque à la journée de Courtray (*a*).
1291.	DE NESLE (Guy de Clermont) tué à la bataille de Courtray le 11. Juillet 1302. Philippe le Bel, pendant le siége de Lille qu'il forma en 1297. détacha un corps de troupes commandé par Guy de Nesle & le Connétable son frere. Ils défirent entiérement le long de la Lis un corps des ennemis, firent plusieurs prisonniers de distinction. Ils commanderent l'attaque à la bataille de Courtray : tous deux y périrent (*b*).
Juillet 1302.	DE MERLE (Foucaud) Maréchal en Juillet 1302. avec Miles Seigneur de Noyers, par la mort de Guy de Nesle & de Simon de Melun. L'année suivante il sortit de Tournay, défit quelques troupes de la garnison de Lille, fit plusieurs prisonniers. Le Roi lui donna & à ses héritiers en ligne directe, par Lettres du mois de Février 1304. deux cents livres de rente. Par autres Lettres données à Loches en 1307. ce Prince lui assigna tous les fruits & les revenus de la terre de feu Guillaume de Cliçon, dont il avoit la garde. Le Roi l'envoya dans le Lyonnois en 1310. à Vienne en 1311. Il étoit à l'armée de Flandre en 1314.

(*a*) Voyez l'histoire de France du Pere Daniel, l'histoire du Languedoc, Tome IV.
(*b*) Voyez le Pere Daniel dans son histoire de France.

DATES DE LEURS PROMOTIONS.	
Juillet 1302.	DE NOYERS (Miles) mort en Septembre 1350.

Maréchal en Juillet 1302. on le voit à la premiére séance du Parlement de Toulouse (*a*).

Philippe le Bel le chargea en 1305. de faire cesser les divisions de l'Evêque & des habitans de Beauvais, & de terminer le différend survenu entre la France & l'Angleterre au sujet du château de Mauléon.

En 1315. il traita au nom du Roi la paix avec le fils aîné du Comte de Flandre : il se démit cette année de l'état de Maréchal de France.

Le Roi le nomma Porte-Oriflamme en 1325. à la bataille de Cassel en 1328. Dans l'attaque inopinée que les Flamands firent du camp, il courut à la tente de Philippe de Valois, l'avertit que les ennemis s'avançoient pour l'enlever. L'avis étoit donné à propos. A peine ce Prince eut-il le temps de s'armer & de monter à cheval, il rassembla quelques troupes auprès de sa personne, il se disposoit à enfoncer les Flamands : Noyers lui conseilla d'attendre que sa troupe fût grossie, pour les prendre en flanc. L'action devint générale, les Flamands furent battus.

Il eut en 1336. la Charge de Bouteiller de France.

Avant la bataille de Crécy en 1346. le Roi le détacha pour aller reconnoître le camp des Anglois. Il en rendit compte à son retour, & conseilla à ce Prince de remettre

(*a*) *Marescalli Franciæ de Melloto & de Nivibus.*

DATES DE LEURS PROMOTIONS.	
Juillet 1302.	le combat au lendemain. Son avis fut goûté, mais ne fut pas suivi : les troupes marchoient déja en désordre, & refuserent de revenir sur leurs pas. Les Anglois les défirent (*a*).
1308.	DE GREZ (Jean de Corbeil) mort au mois de Novembre 1318. Il étoit Maréchal de France, lorsqu'il fut envoyé en Flandre pour les affaires du Roi en 1308. Dans l'accord entre le Comte de Flandre & les habitans de Douay, confirmé par le Roi à Lille au mois d'Octobre 1311. il paroît avec le titre de Maréchal & de Commissaire du Roi. Au mois de Mai 1315. il conclut au nom du Roi la paix avec le fils aîné du Comte de Flandre. Il servoit encore en Flandre en 1318. sous le Comte d'Evreux.
1315.	DE BEAUMONT (Jean) mort au mois de Juillet 1318. Prit la place du Sire de Noyers, qui se démit en 1315. eut la même année le Gouvernement d'Artois (*b*).

(*a*) Voyez l'histoire du Pere Daniel ; Belleforest, pag. 1561

(*b*) Les Auteurs de l'histoire des grands Officiers de la Couronne font succéder à Jean de Beaumont, Renaud de Trie second du nom, qui, selon eux, a possedé cette dignité depuis 1313. & qui est mort avant le 6. Juin 1324.

Renaud de Trie n'a point été Maréchal de France.

Jean de Corbeil de Grez l'étoit dès 1308. à la place de Foucaud de Merle, qui s'en démit, ou qu'on destitua. Le second Maréchal étoit Miles de Noyers, qui se démit en 1315. & qui eut pour successeur Jean de Beaumont. Celui-ci mourut en Juillet, de Grez en Novembre 1318. Matthieu de Trie succéda à Beaumont, Jean des Barres à de Grez. Ces Auteurs confondent donc Renaud & Matthieu de Trie : d'un seul homme ils font deux Maréchaux ; Matthieu seul l'a été.

DATES DE LEURS PROMOTIONS.	
Juillet 1318.	DE TRIE (Matthieu) mort le 26. Novembre 1344.

Fut élevé à la dignité de Maréchal de France à la place de Beaumont au mois de Juillet 1318 (*a*).

Il accompagna en 1324. le Comte de Valois dans la Campagne de Guyenne, dont ce Prince fit la conquête; parce que le Roi d'Angleterre avoit négligé d'en faire hommage, depuis que Charles le Bel étoit monté sur le trône.

Il commanda en 1325. avec Alfonce d'Espagne & Miles de Noyers un corps de troupes qui forcerent les Flamands d'avoir recours à la clémence du Roi.

La Province de Normandie, pour engager Philippe de Valois à porter la guerre en Angleterre, lui offrit au mois de Mars 1339. quatre mille hommes d'armes (Gentilshommes) & quarante mille hommes de pied, dont dix mille seroient arbalêtriers. Ces troupes destinées à la conquête d'Angleterre devoient être soudoyées aux dépens de cette Province. Le Roi accepta ces offres. Les Seigneurs de Normandie promirent de seconder le Roi dans cette entreprise, qui étoit fort du goût des Normands. Ils se rappelloient avec plaisir que, sous Philippe-Auguste, Louis son fils avoit passé dans cette Isle, & l'avoit presque conquise toute entiére. Dans leurs promesses données par écrit, on voit la signature de Matthieu de Trie.

(*a*) L'histoire des grands Officiers de la Couronne déplace sa promotion, qu'il renvoie en 1320.

DATES DE LEURS PROMOTIONS.	
Juillet 1318.	En 1339. il commandoit l'armée sous le Roi Philippe de Valois, lorsqu'il se préparoit à combattre Edouard III. à Vironfosse, à deux lieues de la Capelle. Les Flamands se révolterent en 1340. & se donnerent à Edouard III. Roi d'Angleterre. Les voies de douceur les opiniatrerent dans la révolte. Le Maréchal de Trie qui commandoit sur la frontiére, ravagea la Flandre pendant l'hiver. Il s'enferma la même année dans Tournay, qu'Edouard investit sur la fin de Juillet. Les deux Rois conclurent une tréve le 20. Septembre : les Anglois leverent le siége le lendemain. Le Roi fit le Maréchal de Trie son Lieutenant général sur les frontiéres de Flandre en 1342 (*a*).
Novemb. 1318.	DES BARRES (Jean) Succéda à Jean de Corbeil de Grez en 1318. Par Lettres du 19. Janvier 1320. le Roi lui assura une rente de cinq cents livres *Parisis* à prendre sur la terre & les hommes taillables de Pontblin, *tant qu'il tiendroit l'Office de Maréchal de France.*
1326.	DE MOREUIL (Bernard de Moreuil) mort après 1350. Servit la campagne de Flandre, sous le Comte de Saint-Pol en 1314. Maréchal de France en 1326. à la place

(*a*) Voyez Froissard, l'histoire de France du Pere Daniel, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Moréry,

DATES DE LEURS PROMOTIONS.

1326. de Jean des Barres, il fut déchargé de cette dignité, par Lettres données à Becoisel le 5. Juillet 1328. pour être Gouverneur de Jean, depuis Roi de France (*a*), & fut encore pourvu de la Charge de grand Queux de France.

5. Juillet 1328. DE BRIQUEBEC (Robert-Bertrand) mort vers 1347.

Nommé par Lettres du 22. Janvier 1327. Capitaine-Lieutenant du Roi en la guerre de Gascogne, & Commandant dans la Province du Languedoc, avec ordre aux Sénéchaux de Toulouse, Périgord, Agenois & Rouergue, à toute la Noblesse, &c. de lui obéir, se joignit au Comte d'Eu Commandant

(*a*) Ces Lettres sont rapportées dans l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Tome VI. pag. 714. sans date d'année. Je la trouve dans les comptes de l'ordinaire des guerres. Elle convient à l'âge de Jean qui avoit en 1328. neuf ans.

Ce que je ne puis concilier, c'est ce qu'écrit cet Historien, même Tome, même page.

Il servit aussi en 1348. &c. il fut quelque *temps après élevé à la dignité de Maréchal de France, & en cette qualité envoyé au mois de Juin* 1344. *ès frontières de Calais &c.* Mais il y a *apparence qu'il en fut déchargé la même année, pour être auprès de la personne du Duc de Normandie, comme il se voit par le titre qui suit.*

Ce titre extrait de la Chambre des Comptes de Paris sont des Lettres par lesquelles Philippe de Valois invite le Maréchal de Moreuil à se charger de l'éducation de son fils Jean. Philippe de Valois donneroit donc un Gouverneur à son fils âgé pour lors d'environ vingt-cinq ans. (Il étoit né le 26. Avril 1319.) Un Gouverneur à cet âge n'est pas dans nos mœurs : je doute qu'il fût en usage sous le regne de Philippe de Valois. Le même Historien ajoûte que le Roi lui rendit le bâton de Maréchal. La succession des Maréchaux que nous donnons, prouvera qu'on ne le rétablit point dans cette dignité.

Le Pere Daniel dans sa Milice Françoise, Tome II. pag. 8. écrit que *vraisemblement vers l'an* 1320. *le Prince Jean ayant alors douze ans, le Roi lui donna un Gouverneur.* Il continue: *Moreuil, après avoir élevé le Prince, fut rétabli dans sa Charge de Maréchal.* Le Prince Jean vers l'an 1320. avoit bien moins besoin d'un Gouverneur que d'une nourrice : il n'avoit que huit mois. Le compte de Barthelemi de Drach, que ce Pere cite d'après le Pere Anselme, pour prouver la seconde promotion de Moreuil à la Charge de Maréchal, est un compte imaginé, & démenti par la suite des Maréchaux que le Pere Daniel établit dans la même page.

DATES DE LEURS PROMOTIONS.

5. Juillet. 1328. mandant de Saintes, battit les Gascons & les Anglois.

Il fut créé Maréchal de France sur la démission de Bernard de Moreuil le 5. Juillet 1328 (*a*).

Il prend cette qualité en 1339. dans la promesse qu'il fait au Roi avec les Seigneurs de Normandie de le seconder dans la guerre qu'il méditoit contre l'Angleterre. Il étoit dans l'armée du Roi Philippe de Valois à Vironfosse près de la Capelle, lorsque ce Prince offrit la bataille à Edouard III. Roi d'Angleterre.

Il défendit Tournay assiégé par le Roi d'Angleterre en 1340.

Il servit en 1342. dans la guerre de Charles de Blois contre la Comtesse de Montfort; aux siéges de Hennebon & d'Aurai. Il possédoit encore la Charge de Maréchal de France le 10. Décembre 1343. suivant un Arrêt du Parlement de ce jour (*b*), & s'en démit au mois de Mars 1344 (*c*).

Mars 1344. DE MONTMORENCY (Charles) mort le 11. Septembre 1381 (*d*),

Servit dans l'armée que le Duc de Nor-

(*a*) L'Historien des grands Officiers de la Couronne lui donne le bâton vers 1325, près de trois ans avant qu'il l'ait reçu.

(*b*) Registres du Parlement de Paris, Tome XIV. pag. 199.

(*c*) Voyez l'histoire de France du Pere Daniel, Froissard, l'histoire du Languedoc, Moréry.

(*d*) Dans l'histoire des grands Officiers de la Couronne, on voit à la suite de Briquebec, Anceau Sire de Joinville, Maréchal de France sur la foi d'un *compte de l'ordinaire de Paris du terme de l'Ascension de* 1338.

Matthieu de Trie a été revêtu de la Charge depuis 1318. jusqu'à sa mort en 1344.

Robert de Briquebec l'a possédée depuis 1328. jusqu'en Mars 1344. qu'il s'en est démis. Tout ce qu'on peut inferer de ce compte, supposé qu'il existe, c'est qu'An-

DATES DE LEURS PROMOTIONS.	
Mars 1344.	mandie conduisit en 1343. contre Edouard Roi d'Angleterre, qui assiégeoit Vannes. Ce siége finit par une tréve. Maréchal de France au mois de Mars 1344. à la place de Robert-Bertrand de Briquebec, Pannetier de France, Chevalier de l'Ordre du Roi, il eut le commandement de l'armée Françoise sous le Duc de Normandie (depuis Jean II.) En 1345. cette armée destinée contre la Gascogne & le Comte d'Erby, remporta plusieurs avantages sur les Anglois. Montmorency, qu'on en détacha avec le Maréchal de Saint-Venant, reprit en 1346. les forteresses de Miremont & de Villefranche. Ils formerent le siége d'Angoulême, qui se rendit le premier Février. On emporta d'assaut la forteresse de Damassen : Tonneins capitula. On força le port de Sainte-Marie, on entreprit le siége d'Aiguillon. A ce siége le Maréchal de Montmorency avoit un jour mis à contribution les environs de cette place, & revenoit chargé de butin & de vivres. Gautier de Mauny, Capitaine Anglois, étoit sorti d'Aiguillon dans le même dessein. Le Maréchal l'attaqua. Mauny, quoique démonté & investi par les François, se défendit en désespéré : le danger du Général Anglois se répandit dans la ville, les assiégés accoururent à son secours, & devenus supérieurs aux François les pousserent à leur tour. Montmorency entretint le combat,

ceau de Joinville, s'il y est appellé Maréchal de France, en a simplement exercé les fonctions pendant quelqu'absence de Matthieu de Trie.

DATES DE LEURS PROMOTIONS.

Mars 1344.

pendant que le butin filoit vers le camp, & fit sa retraite en bon ordre.

Il commanda sous le Roi à la bataille de Crecy le 26. Août, se démit de la Charge de Maréchal en 1347. & fut fait Capitaine général sur les frontiéres de Flandre & de la mer, & en toute la langue Picarde (*a*). Il contribua plus qu'aucuns des Plénipotentiaires du Roi au traité de Bretigny en 1360 (*b*).

Nov. 1344.

DE SAINT-VENANT (Robert de Waurin) mort en 1360.

Suivit le Duc de Normandie, qui marchoit en 1343. au secours de Vannes assiégée par Edouard Roi d'Angleterre.

On le fit Maréchal de France au mois de Novembre 1344. après la mort de Matthieu de Trie.

Il commanda en 1345. l'armée Françoise sous le Duc de Normandie : il eut part en 1346. aux conquêtes de ce Prince, à la prise de Miremont, de Villefranche, d'Angoulême, de Damassen, de Tonneins, du Port Sainte-Marie. Il servit au siége d'Aiguillon, à la bataille de Crecy le 26. Août. Les Maréchaux de Saint-Venant & de Montmorency conduisoient, l'un l'avant-garde, & l'autre l'arriére-garde.

Le Roi chargea Saint-Venant en 1347. d'aller reconnoître le camp d'Edouard devant Calais. Sur le rapport qu'il fit que les

(*a*) Manuscrits de Sainte-Marthe communiqués par M. le Comte de Vence.

(*b*) Voyez Froissard, l'Abbé le Gendre, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, le Dictionnaire des Maréchaussées, l'histoire de France du Pere Daniel, Mézeray, l'histoire de Montmorency par Duchêne, Moréry, &c.

DATES DE LEURS PROMOTIONS.

Nov. 1344. retranchemens des Anglois étoient inacceſſibles, le Roi l'envoya offrir la bataille au Roi d'Angleterre, qui ne l'accepta point. L'armée Françoiſe ſe retira. Calais ſe rendit à Edouard.

Saint-Venant ſe démit de ſa Charge en 1348 (*a*).

1347. DE BEAUJEU (Edouard) né le 11. Avril 1316. tué au combat d'Ardres en 1351. Combattit à la journée de Crecy le 26. Août 1346. Ce fut contre ſon ſentiment qu'on livra ce combat. L'armée marchoit en déſordre, elle fut battue.

Le Roi, l'année ſuivante, lui donna la Charge de Maréchal de France, par la démiſſion de Charles de Montmorency qui paſſoit au Gouvernement de Picardie.

Philippe de Valois marchoit au ſecours de Calais aſſiégé par Edouard. Beaujeu, après avoir examiné la ſituation & les retranchemens des Anglois, ne lui conſeilla point d'en tenter l'attaque.

Aimeri de Pavie Gouverneur de Calais, après avoir ſurpris Guines, voulut auſſi ſurprendre Saint-Omer. Le Commandant de cette derniére place en avertit le Maréchal de Beaujeu. Celui-ci alla au-devant des Anglois, les attaqua au mois d'Août 1551. les défit. On prit Aimeri de Pavie; mais le Maréchal fut tué (*b*).

(*a*) Voyez Froiſſard, l'Abbé le Gendre, l'hiſtoire de France du Pere Daniel, le Dictionnaire des Maréchauſſées, l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, Moréry, &c.

(*b*) Voyez l'hiſtoire de France du Pere Daniel, Froiſſard, Belleforêt, l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, le Dictionnaire des Maréchauſſées, l'Abbé le Gendre, Moréry, &c.

DATES DE LEURS PROMOTIONS.

22. Août 1348. D'OFFEMONT (Guy de Neſle II.) tué au combat de Moron le 14. Août 1352.

Fait Maréchal de France le 22. Août 1348. à la place de Robert Waurin de Saint-Venant (*a*),

Capitaine général & ſouverain *ès parties* de Saintonge & marches des environs, par proviſions données à Blois le 9. Août 1349 (*b*),

Lieutenant de Roi, Capitaine général & ſouverain *ès parties* d'Artois & du Boulonnois en 1350,

Fut battu & pris par les Anglois en Saintonge le premier Avril 1351.

Capitaine général & Gouverneur *ès parties* de Bretagne le 22. Mai 1352. il livra aux Anglois le 14. Août près du château de Moron un combat plus funeſte encore que le premier. Cent quarante Chevaliers y périrent avec lui (*c*).

1. Septem. 1351. D'AUDENEHAM (Arnoul) mort en Décembre 1370.

Capitaine ſouverain au Comté d'Angoulême en 1349. fut pris par les Anglois avec

(*a*) Comptes de l'Ordinaire des guerres, où il eſt payé de ce jour en cette qualité.

L'Hiſtorien des grands Officiers de la Couronne fixe ſa promotion en 1345. Il ajoûte quelques lignes après, qu'en 1345. il prenoit ſimplement dans les actes que nous avons de lui, la qualité *de Seigneur de Sauchoy*; qu'en 1547. il n'a d'autre qualité que celle de *Chevalier Seigneur de Mello*, dans une quittance de deux cents livres qu'il fait au Roi.

Qu'en 1348. par Lettres du 22. *Août*, le Roi lui accorde cent livres de penſion par mois *pour ſon état* de Maréchal, tant qu'il exercera cette Charge.

Cet Hiſtorien devoit conclure qu'il n'a été Maréchal de France qu'en 1348.

(*b*) Elles ſont rapportées dans l'hiſtoire de la Milice Françoiſe du Pere Daniel, Tome I. pag. 188.

(*c*) Voyez Froiſſard, le Gendre, l'hiſtoire de France du Pere Daniel, l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, Moréry.

DATES DE LEURS PROMOTIONS.	
1. Septem. 1351.	le Maréchal d'Offemont le premier Avril 1351. dans une rencontre en Gascogne. Maréchal de France le premier Septembre suivant (*a*), après le Maréchal de Beaujeu.

Lieutenant général en Saintonge, Poitou, Limosin, Angoumois, Périgord, par Lettres données à Paris le 6. Mars 1352.

Lieutenant général en Bretagne & en Normandie, par Lettres du 2. Août 1353. & en Picardie le premier Janvier 1354.

Lieutenant général au pays d'Anjou & du Maine jusqu'au 17. Décembre suivant, il accompagna le Roi en 1356. lorsque ce Prince vint à Rouen punir quelques Seigneurs séditieux.

L'esprit de révolte se répandoit dans l'Artois : le Roi y envoya Audeneham. Il s'y présenta sous prétexte d'en visiter les places & de les fortifier, se saisit adroitement à Arras des plus coupables, en condamna vingt à perdre la tête, mit les autres en prison, s'assura de la ville par une bonne garnison.

Il accorda aux habitans de Douay plusieurs priviléges, par Lettres du 12. Mai. Le Roi les confirma au mois de Novembre suivant (*b*).

Le 19. Septembre de cette année, à la bataille de Poitiers, il conduisoit trois cents Gendarmes par un défilé, qu'il falloit passer avant d'attaquer les archers du front de

(*a*) L'Auteur du Dictionnaire des Maréchaussées, Tome II. pag. 123. met sa promotion au 6. Mars, & au mois d'Août 1351. il est payé dans les comptes de l'Extraordinaire des guerres en cette qualité, du premier Septembre.

(*b*) Recueil des Ordonnances de Secousse, Tome III. pag. 91. où l'on trouve ces priviléges.

DATES DE LEURS PROMOTIONS.

1. Septem. 1351.

l'armée Angloife. Il étoit à la portée du trait de ces archers, un efcadron Anglois fondit fur lui, le renverfa de fon cheval, & le fit prifonnier (*a*).

De retour d'Angleterre, on l'admit au grand Confeil du Roi, par Lettres du 4. Novembre 1360.

Il fervit en Languedoc fous le Connétable de Fiennes depuis le 13. Avril jufqu'au 13. Juillet 1361 (*b*).

Nommé Capitaine général dans tout le Languedoc, à la place du Connétable le 20. Septembre de la même année, & Lieutenant de Roi en Février 1362.

Il affiégea & prit fur les Compagnies le château de Salgues fitué dans le Gévaudan, & plufieurs autres places des environs aux mois de Mars & d'Avril.

Il engagea le 23. Juillet les Chefs des Compagnies de fe donner au Comte de Tranftamare, qui avoit deffein de les emmener en Efpagne.

Ces brigands fortirent du Languedoc, & y rentrerent bientôt après. Le Roi le confirma dans la Lieutenance de cette Province, par Lettres du 13. Août.

Audeneham attaqua le premier Septembre 1363. le château de Minerve dont ils

(*a*) Pendant la prifon du Maréchal d'Audeneham, le Dauphin Régent du Royaume commit, par Lettres du 21. Octobre, Jean de Neufville, pour exercer la Charge de Maréchal de France jufqu'à la délivrance du Maréchal d'Audeneham.

Jean de Neufville s'étoit diftingué, fous Audeneham fon oncle, dans les guerres de Gafcogne, de Normandie & de Picardie. Le Dauphin le fit fon Lieutenant général en Picardie, par provifions du 6. Novembre de cette année. Cette commiffion a occafionné la méprife de plus d'un Hiftorien, qui confondant l'exercice avec la Charge, donnent à Jean de Neufville rang parmi les Maréchaux de France.

(*b*) Recueil des Ordonnances de Secouffe, Tome III. pag. 625. aux Notes.

DATES DE LEURS PROMOTIONS.	
1. Septem. 1351.	s'étoient emparés, les en chaſſa, les chaſſa auſſi de la Sénéchauſſée de Beaucaire & du Gévaudan. Il entreprit le ſiége de Peyriac qu'ils avoient ſurpris. La ſaiſon trop avancée ne lui permit pas de le continuer, il le leva ſur la fin de Novembre.

Charles V. à ſon avénement à la Couronne le 8. Avril 1364. lui conſerva la Lieutenance du Languedoc. Il prit enfin le château du Peyriac au mois de Juin ſuivant. Cette conquête étoit importante; les Compagnies en avoient fait leur place d'armes : tout fut paſſé au fil de l'épée. Il leur enleva encore ſur la fin de ce mois le château de Gabian au Diocèſe de Beſiers.

Le Duc d'Anjou obtint le Gouvernement du Languedoc le 15. Novembre, le Maréchal lui fut laiſſé pour conſeil.

Bertrand du Gueſclin eut l'habileté & le bonheur de délivrer le Royaume des Compagnies en 1365. Il les conduiſit en Eſpagne, Audeneham l'y ſuivit : ils y arriverent au commencement de 1366.

Il ſeconda du Gueſclin dans cette glorieuſe expédition, au ſiége & à la priſe de Mugalon.

Audeneham ſe battit long-temps à l'attaque du château de Bibieſca avec le Gouverneur, qui placé à la plus large ouverture des murailles, étendoit à ſes pieds tout ce qui oſoit en approcher. Burgos, Tolede, Cordoue, reconnurent Henry de Tranſtamare qui fut couronné à Burgos.

On força Seville après deux aſſauts.

Dom Pedre s'étoit retiré à Bourdeaux auprès du Prince de Galles. Audeneham revint en France avec du Gueſclin.

Le

DATES DE LEURS PROMOTIONS.

1. Septem. 1351.

Le Prince de Galles, ſuivi de quatre-vingt mille hommes, prit la réſolution de remettre Dom Pedre ſur le trône en 1367.

Audeneham & du Gueſclin, à la tête de dix mille hommes, repaſſerent en Eſpagne. Henry de Tranſtamare déférant moins à la ſageſſe des conſeils de du Gueſclin qu'à la fauſſe bravoure des jeunes Seigneurs Eſpagnols, qui s'enfuirent dès le commencement de l'action, livra le 3. Avril la bataille de Navarette qu'il perdit.

Audeneham appuyé contre une muraille, préſentant le viſage aux ennemis, leur réſiſta long-temps : il ſe rendit au Prince de Galles.

Sorti de priſon en 1368. il accompagna du Gueſclin en Provence, ſous les ordres du Duc d'Anjou. Ils aſſiégerent Taraſcon, qu'on prit par intelligence le 4. Mars.

Audeneham ſe démit cette année (*a*) de la Charge de Maréchal de France, & fut fait Porte-Oriflame. Cet emploi ne ſe confioit qu'à un Chevalier d'une prudence

(*a*) L'Abbé le Gendre lui fait donner ſa démiſſion ſous 1369. & ſe trompe. A l'occaſion de cette époque, les Hiſtoriens des grands Officiers de la Couronne font mieux ; ils ſe contrediſent.

Tome VI. pag. 752. Audeneham, diſent ces Hiſtoriens, *la remit* (ſa Charge) *ès mains du Roi, qui lui donna l'Oriſlame à porter ..... au même temps il le déchargea de toutes les ſommes ..... par Lettres du 9. Février 1369.* Il ne ſe démit donc qu'en 1369. *Ils continuent.*

Il n'eſt plus qualifié Maréchal de France *en 1369. lorſque priſonnier du Prince de Galles à Bourdeaux, le Roi lui ordonna ſix mille francs d'or pour ſa rançon, par Lettres données à Paris les 2. Mars, 9. Mai & 8. Juillet 1369. ni dans les quittances qu'il donna le premier Février 1369. & 28. Juillet 1370. On en trouve pourtant une de lui du 5. Septembre 1370 où il eſt qualifié Maréchal de France.* Juſqu'ici ces Meſſieurs nous laiſſent en ſuſpens. Quel parti prendre ?

Ils ſe décident, Tome VIII. pag. 204. *Audeneham*, aſſurent-ils, *Maréchal de France ſe démit de cette Charge en 1368. pour porter l'Oriſlame, que le Roi Charles V, lui confia.*

DATES DE LEURS PROMOTIONS.	
1. Septem. 1351.	& d'une valeur éprouvées. Les Auteurs de l'Histoire des grands Officiers de la Couronne racontent que, malgré son grand âge, il accompagna du Guesclin dans sa troisiéme expédition en Espagne, & qu'il y mourut au mois de Décembre 1370. La preuve qu'ils en apportent, est que le Roi lui fit payer ce qui *lui étoit dû de ses pensions pour mieux se mettre en équipage, par Lettres du premier Novembre 1370.* S'il se mit en équipage au mois de Novembre 1370. ce n'étoit pas pour accompagner du Guesclin en Espagne; du Guesclin en étoit revenu en 1370. Depuis son retour il avoit servi sous le Duc d'Anjou en Guyenne; & le 2. Octobre de la même année, il avoit reçu à Paris l'épée de Connétable (*a*).
1. Septem. 1352.	DE HANGEST (Rogues) mort en Novembre 1352. Philippe de Valois lui donna au mois de Juin 1328. la terre de Jouy sur Morin. Il servit contre les Anglois, sous le Duc de Normandie, en 1337, 1338, & 1340. Il obtint la Charge de Pannetier de France le 11. Février 1345. & succéda au Maréchal d'Offemont au mois d'Août 1352 (*b*), & est payé en cette qualité, à commencer du premier Septembre.

(*a*) Voyez l'histoire de France du Pere Daniel, Belleforêt, Froissard, Mézeray, les Hommes illustres par l'Abbé Peraut, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Moréry.

(*b*) Voyez l'Abbé le Gendre, le Dictionnaire des Maréchaussées, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Moréry, Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS PROMOTIONS.	
1. Décem. 1352.	DE CLERMONT (Jean de Clermont, Seigneur de Chantilly) tué à la bataille de Poitiers le 19. Septembre 1356.

Le Roi lui fit présent le 3. Novembre 1346. de la terre de Boomont, & le Duc de Normandie au mois d'Avril 1347. de la terre de Chantilly.

On le créa Maréchal de France au mois de Novembre 1552 (*a*), après la mort de Rogues de Hangest. Envoyé sur les frontiéres de Picardie & de Flandre pour la paix qui se négocioit avec les Anglois en 1354. Lieutenant de Roi en Poitou, Saintonge, Angoumois, Périgord, Limosin, & ès parties d'Auvergne, par Lettres du premier Janvier 1355. il obtint, par Lettres du 3. Juin suivant, des *aides* en faveur des habitans de Limosin. On se proposoit de lui rendre plus agréable & plus facile son séjour dans cette Province (*b*). Il étoit à la journée de Poitiers le 19. Septembre 1356. Exposé au feu des Anglois, à la sortie d'un défilé, son cheval s'abbattit sous lui : il ne put se relever, & y perdit la vie (*c*).

(*a*) L'histoire des grands Officiers de la Couronne donne ici dans une double erreur. Elle fixe sa nomination au mois d'Août, immédiatement après la mort de Guy de Nesle. Rogues de Hangest a succédé au mois d'Août à Guy de Nesle, & Jean de Clermont à Rogues de Hangest au mois de Novembre, & se trouve payé du premier Décembre.

(*b*) Recueil des Ordonnances de Secousse, Tome III. pag. 684. Comptes de l'Ordinaire des guerres.

(*c*) Voyez l'histoire de France du Pere Daniel, Froissard, l'Abbé le Gendre, Moréry.

DATES DE LEUR ETATS.	
21. Octobre 1356.	DE BOUCICAUT (Jean le Meingre I.) mort le 15. Mars 1368.

Servit en Gascogne & en Flandre les années 1337, 1338, 1340; en Gascogne & en Languedoc les années 1351, 1352. Il prêta serment le 6. Juin 1356. pour la Sénéchaussée de Toulouse & de l'Albigeois; se jetta dans Remorentin, que le Prince de Galles emporta à la faveur de ses feux d'artifices, & fut pourvu de la dignité de Maréchal de France à la place de Jean de Clermont, par Etat du 21. Octobre (a).

Il accourut à la défense de Paris menacé par les Anglois en 1360. négocia la paix de Bretigny, que le Régent & les Députés d'Edouard conclurent le 8. Mai de cette année. Par Lettres du 4. Novembre suivant, il entra au grand Conseil du Roi.

De concert avec du Guesclin, il enleva par stratagême au Roi de Navarre les villes de Mantes & de Meulan, & se chargea de les défendre pendant que du Guesclin marchoit contre le Captal de Buch au mois de Mai 1364.

Cette même année il suivit le Duc de Bourgogne frere du Roi Charles V. dans son expédition contre les Compagnies, à la prise de Marcheranville & de la Charité dont ces brigands s'étoient emparés.

Le Roi ayant ordonné à du Guesclin d'aller en Bretagne secourir Charles de Blois, le Maréchal de Boucicaut prit à sa place le commandement des troupes en Normandie.

(a) Comptes de l'Ordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
21. Octobre 1356.	Après la bataille d'Auray où périt Charles de Blois le 29. Septembre, le Roi députa plusieurs Seigneurs au Comte de Monfort : Boucicaut fut du nombre de ces Députés. Ils engagerent le Comte de Monfort à faire la paix avec la veuve de Charles de Blois. Elle se conclut par le traité de Guerande en 1365. Le Comte de Monfort reconnu pour Duc de Bretagne fit hommage au Roi de ce Duché. Le Roi confia à Boucicaut la garde du château de Tours en 1367. Il mourut à Dijon l'année suivante (*a*).
20. Juin 1368.	DE BLAINVILLE (Jean de Mauquenchy) mort en Février 1391. Servit en Normandie sous l'Amiral de la Heuse en 1356. & au siége de Honfleur l'année suivante. Il étoit à la tête de sa Compagnie dans cette Province, sous le même Amiral en 1361. sous Pierre Navarre en 1363. Il investit en 1364. la ville de la Charité, qui se rendit au Duc de Bourgogne. Charles V. lui confia la même année la garde du château de Rouen, l'envoya faire le siége de Moulineaux le 19. Septembre, & le fit Maréchal de France, par Etat donné à Paris le 20. Juin 1368 (*b*), après la mort du Maréchal de Boucicaut.

(*a*) Voyez l'histoire de France du Pere Daniel, l'Abbé le Gendre, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, le Dictionnaire des Maréchaussées, Froissard, l'histoire du Languedoc, Moréry.

(*b*) » CHARLES, par la grace de Dieu, Roi de France. A tous ceux qui ces pré» sentes Lettres verront, salut : sçavoir faisons que nous confiant à plein du sens,

DATES DE LEURS ETATS.

20. Juin 1368.

Les Anglois avoient pris des quartiers dans le Maine. Grandſon en commandoit quatre mille vers Pontvallain. Du Gueſclin & Blainville le ſurprirent au mois de Novembre 1370. Pendant que le Connétable chargeoit vivement Grandſon, Blainville mit en déroute huit cents hommes des ennemis qui venoient par derriére une colline prendre les François à dos. Il fit priſonnier le Commandant, & rejoignit du Gueſclin. les Anglois déconcertés par la priſe de leur Général furent la plûpart tués ou pris.

Les François marcherent aux autres quartiers des ennemis. Les uns prirent la fuite; on força les autres: à peine parut-il depuis cent hommes réunis, des vingt mille que le Général Anglois avoit conduits dans le Maine & l'Anjou.

Blainville en 1373. aſſiégea Becherel, forteresse du Duc de Bretagne. Cette place ſe rendit après un an de ſiége. Il accompagna en 1377. le Duc de Bourgogne à la priſe de la ville d'Ardres, des forteresses d'Arduic & de Vanclingen.

Il commanda l'armée Françoiſe, ſous le

» loyauté & grant diligence de notre amé & féal Chevalier & Conſeiller Jean Sire « de Blainville; & auſſi conſidérant & attendant les bons, loyaux & honorables » ſervices que il nous a faits par long-temps en nos guerres, & fait chacun jour, & » eſpérons que encore faſſe pour le temps avenir, dont nous réputons être choſe » convenable & digne de le élever en honneurs & accroiſſement de ſon état, ſi » comme par la Royale Majeſté a toujours été accoûtumé de faire à ceux qui bien » l'ont deſſervi, avons icelui Jean, par délibération de notre grand Conſeil, & » pour le profit & utilité de notre Royaume, fait, eſtabli & ordonné, faiſons, eſtabliſſons & ordonnons Maréchal de nous & de notre Royaume, & ledit Office de » Maréchal de nous & de notre Royaume, li commettons, oćtroyons, & donnons.... » tant comme il nous plaira, & juſqu'à ce que nous ayons ſur ce autrement ordonné. » Si donnons &c. Donné à Paris le vingtiéme jour de Juin, l'an de grace 1368. & » quart de notre regne. « *Comptes de l'Extraordinaire des guerres.*

DATES DE LEURS ETATS.	
20. Juin 1368.	Connétable, à la bataille de Rosebecq le 27. Novembre 1382 (*a*).
20. Juin 1368.	DE SANCERRE (Louis de Champagne, Comte) Obtint la Charge de Maréchal de France, sur la démission du Maréchal d'Audeneham, par Etat donné à Paris le 20. Juin 1368. *Voyez au Chapitre des Connétables*, Tome I. page 112.
23. Décem. 1391.	DE BOUCICAUT (Jean le Meingre II.) mort au mois de Mai 1421. âgé de 55. ans. Partagé dès son enfance entre les connoissances qui cultivent l'esprit, & les exercices qui forment le corps aux travaux militaires, il conserva à la cour du Dauphin (depuis Charles VI.) auprès duquel il eut l'honneur d'être élevé, son goût pour les Lettres, son penchant pour les armes. Charles VI. le fit Chevalier le 27. Novembre 1382. quelques momens avant la bataille de Rosebecq. Boucicaut à pied dans la troupe que commandoit le Duc de Bourbon, apperçut un chevalier Flamand qui abbatoit tout ce qui se présentoit à ses coups. Boucicaut l'attaque la hache à la main : le Flamand fait sauter la hache, méprise la jeunesse de son ennemi, dédaigne ce commencement de victoire, tourne d'un autre côté. Boucicaut, outré de colere, s'élance sur le Flamand, le combat, lui passe son épée au travers du corps.

(*a*) Voyez Froissard, le Pere Daniel, l'Abbé le Gendre, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, le Dictionnaire des Maréchaussées, Moréry, Mézeray.

DATES DE LEURS ETATS.	
23. Décem. 1391.	

Le Duc de Bourbon & Boucicaut ſous ſes ordres marcherent en 1386. au ſecours du Roi de Caſtille attaqué par le Duc de Lancaſtre. Cette expédition finie, ils repaſſerent en France, prirent pluſieurs places en Guyenne.

Ils aſſiégerent en 1387. le Bras de Saint-Paul. Réſolu d'emporter la place de vive force, Boucicaut ſe jetta dans le foſſé, gagna le bas d'un pont qui touchoit à la muraille du fort; deux tours défendoient ce pont, il en partoit une nuée de traits : il monte avec le ſecours d'une échelle. Les aſſiégés cachés derriére leurs murailles lancent ſur lui une quantité prodigieuſe de pierres. Seul contre des ennemis inacceſſibles, il ſe diſpoſoit à deſcendre du pont. La ville s'ouvre, les aſſiégés paroiſſent la lance à la main, pluſieurs chevaliers ſoûtenoient alors Boucicaut : il fit admirer ſa force & ſa valeur, il étoit tout couvert du ſang des ennemis & du ſien ; un coup de lance le précipita dans le foſſé. Le Duc de Bourbon commanda un ſecond aſſaut le lendemain, Boucicaut y marchoit malgré ſes bleſſures : la ville capitula. La priſe de cette place termina la guerre en Guyenne.

Il étoit Chambellan de France en 1390. Le Roi le fit Maréchal de France après la mort de Blainville, par Etat donné à Tours le 23. Décembre 1391. Il prêta ſerment le 25.

Bajazet Empereur des Turcs ſe préparoit à fondre ſur les Etats de Sigiſmond Roi de Hongrie. Charles VI. fit partir en 1396. le Comte de Nevers fils du Duc de Bourgogne,

DATES DE LEURS ETATS.	
23. Décem. 1391.	gne, pour commander les troupes qui paſſoient au ſecours de la Hongrie; Boucicaut l'accompagna.

On aſſiégea Nicopolis. Les Turcs s'avancerent en bataille ſur la fin de Septembre: vingt-quatre mille hommes d'infanterie, ſoûtenus de trente mille chevaux, parurent dans la plaine. Cette infanterie s'étoit fait une eſpece de retranchement formé d'un grand nombre de pieus courts & pointus, propres à embarraſſer la marche des gens de pied & le paſſage de la cavalerie.

Les François laiſſent derriére eux les Hongrois, arrachent une partie des pieus, pénétrent dans les rangs, forcent l'avant-garde de prendre la fuite.

Boucicaut content de ce premier ſuccès, étoit d'avis qu'on attendît la cavalerie Hongroiſe. L'avis étoit trop ſage pour qu'il fût goûté d'une fougueuſe jeuneſſe: elle s'en moqua, chargea les eſcadrons ennemis, les obligea de ſe retirer en déſordre; & perſuadée que cette cavalerie étoit le reſte de l'armée Turque, elle la pourſuivit l'épée dans les reins juſques ſur une colline où Bajazet étoit poſté avec quarante mille Janiſſaires. A l'aſpect de cette nouvelle armée la plûpart des François prirent la fuite: Sigiſmond preſſoit ſes troupes, elles refuſerent de le ſuivre. Les François enveloppés par les ennemis, abandonnés des Hongrois, ſe remirent en ordre. L'honneur avoit ramené auprès d'eux les fugitifs: quelques-uns trouverent heureuſement des chevaux qu'ils monterent, Boucicaut portoit par-tout l'épouvante & la mort. Bajazet détacha un corps de Janiſ-

DATES DE LEURS ETATS.	
23. Décem. 1391.	faires qui se mit entre lui & son infanterie.

Boucicaut seul au milieu d'un monde d'ennemis, couvert de blessures, déterminé à mourir les armes à la main, faisoit les derniers efforts. Les Janissaires s'attacherent à lui, l'assiégerent, pour ainsi dire; & pendant que les uns paroient les coups qu'il portoit, les autres vinrent à bout de le renverser. On le lia aussi-tôt, on l'emporta dans une tente.

De retour en France la même année, il marcha en Guyenne contre le Comte de Périgord qui s'étoit révolté : Boucicaut le prit dans le château de Montignac.

Le schisme continuoit en 1398. Le Roi voulant obliger Benoît XIII. à la cession, lui fit signifier à Avignon le premier Septembre qu'il s'étoit soustrait de son obéissance; & afin de contraindre plus efficacement Benoît à se démettre du Pontificat, il envoya en même temps Boucicaut avec des troupes dans le Comtat.

Boucicaut fit partir un Héraut, qui défia le Pape, les Cardinaux, & tous les habitans d'Avignon.

Il investit ensuite la ville : les Avignonnois lui ouvrirent les portes.

Il assiégea Benoît dans son palais, changea le siége en blocus : Benoît se rendit, & eut l'adresse de s'évader en 1399.

En 1400. Charles VI. donna des troupes à Manuel Empereur de Constantinople opprimé par Bajazet, Boucicaut en eut le commandement. Il battit les Turcs à la vuë de Ténedos, entra triomphant dans le port

DATES DE LEURS ETATS.

23. Décem. 1391.

de Conſtantinople, deſcendit ſur les frontieres des Etats de Bajazet, mit tout à feu & à ſang, porta les mêmes ravages ſur les terres voiſines du golphe de Nicomédie.

Les Turcs bordoient le rivage : Boucicaut aborda le premier, paſſa ſur le ventre aux ennemis, réduiſit en cendre un château de plaiſance appartenant à Bajazet, aſſiégea, prit & raſa un autre château ſous les yeux des Turcs accourus à ſa défenſe.

On l'avertit que les ennemis brûloient les fauxbourgs de Conſtantinople : il revint au plutôt, ſon approche diſſipa les Turcs qui ne s'étoient propoſés que de l'éloigner de leurs terres. Il les pourſuivit dans leur retraite, & leur enleva quelques vaiſſeaux.

Il remit à la voile, & amena en France l'Empereur de Conſtantinople qui y venoit ſolliciter un plus puiſſant ſecours.

Les derniéres guerres avoient laiſſé en France un grand nombre de veuves dépouillées de tout par des gens avides, & réduites à manquer du néceſſaire. Boucicaut, avec la permiſſion du Roi, inſtitua un nouvel Ordre compoſé de treize Chevaliers, qui s'obligeoient par ſerment à défendre les droits des Dames & des Demoiſelles contre l'injuſtice de ceux qui attenteroient à leur honneur & à leur bien.

Charles VI. le nomma Gouverneur de Genes en 1401. Les Genois s'étoient donnés à la France dès 1396.

Sous le nouveau Gouverneur, l'eſprit de diſcorde fixé par le ſupplice des chefs de faction, l'ordre remis dans la ſociété, la bonne foi rendue au commerce, le réta-

DATES DE LEURS ETATS.

23. Décem. 1391.

bliſſement des mœurs procurerent à ce peuple inquiet un bonheur dont il avoit jusqu'alors ignoré les douceurs.

Boucicaut porta ſes vuës plus loin. Lorſque les voies de la négociation ne lui réuſſirent pas, il ſe ſervit de la force au dehors, & fit rendre aux Genois dans toutes leurs colonies les droits qui leur appartenoient.

En 1406. le Roi de Chypre entreprit de leur enlever Famagouſte. Boucicaut mit à la voile, le grand Maître de Rhodes engagea le Roi de Chypre à laiſſer Famagouſte ſous la puiſſance des Genois. Pendant la négociation du grand Maître, le Maréchal fit conduire l'Empereur Manuel de Modon à Conſtantinople, & prit la ville de l'Eſcandelour. Après l'accord conclu avec le Roi de Chypre, Boucicaut ſorti de Famagouſte, tourna ſes armes contre Tripoli : les Syriens avoient enlevé quelques marchandiſes aux Genois. Mais les Vénitiens jaloux de la proſpérité des Genois avoient prévenu les Turcs & les Sarraſins ſur les projets de Boucicaut. Le rivage étoit bordé de troupes. On vit auſſi-tôt les Chrétiens ſe jetter dans la mer, attaquer & mettre en fuite les ennemis : les infideles s'avancent, Boucicaut va au-devant d'eux, les charge, en taille une partie en piéces, contraint l'autre de fuir, & emporte Barut d'aſſaut.

Il revenoit à Genes avec quelques galeres & moins de deux mille hommes : il avoit laiſſé dans Famagouſte une nombreuſe garniſon. Les Vénitiens, ſans autre déclaration de guerre, envelopperent ſes gale-

DATES DE LEURS ETATS.	
25. Décem. 1391.	res. Leur trahiſon & leur grand nombre ne le déconcerterent point. Inveſti par trois galeres à la fois, il ſçut ſe dégager. Il ſe battit quatre heures de ſuite ſans être vaincu : les galeres Vénitiennes ouvertes de tous côtés prirent la fuite, & emmenerent trois des galeres de Boucicaut qui s'étoient trop avancées, & qu'il ne put ſecourir.

Il ne reſpiroit que vengeance contre les Vénitiens. Ils eurent recours à Charles VI. qui en arrêta les effets.

Le Maréchal s'occupoit en 1409. d'un traité bien glorieux à la Couronne de France. Il lui aſſuroit l'acquiſition du Duché de Milan. Boucicaut invité par le Duc Jean à venir en prendre poſſeſſion au nom du Roi, mit ſur pied une armée de François & d'Italiens, prit en chemin Tortone, reçut à Milan le ferment de fidelité du Duc.

En ſon abſence les Genois maſſacrerent la garniſon Françoiſe, & Choleton qui la commandoit.

Sur l'avis de cette ſédition, Boucicaut accourut à Genes. Les ſéditieux étoient maîtres de la citadelle, preſque toutes les forteresses de la République avoient ſecoué le joug.

Le Duc de Milan dans cette révolution ſubite rompit le traité qu'il venoit de conclure. Boucicaut repaſſa les Alpes (*a*).

(*a*) Jacques de Créqui, Seigneur de Heilly, dit le Maréchal de Guyenne, commis le 4. Février 1412. pour exercer les fonctions du Maréchal de Boucicaut pendant le ſiége de Bourges, avoit commandé en 1408. l'armée du Duc de Bourgogne contre les Liégeois. Il ſoumit au Roi en 1411. Poitiers, Chiſai, Niort : il aſſiégea Bourges en 1412. Nommé en 1413. Lieutenant géneral du Roi en Guyenne, il fut pris & tué à la journée d'Azincourt en 1415.

DATES DE LEURS ETATS.	
23. Décem. 1391.	Boucicaut nommé Gouverneur des Sénéchaussées de Toulouse, de Beaucaire, de Carcassonne, du Rouergue, du Quercy, de Bigorre & de l'Agenois, par Lettres du 4. Février 1413. convint des articles de la paix avec le Comte d'Armagnac, les envoya au Roi: en attendant il conclut une suspension d'armes le 28. Mai, jusqu'au premier Août suivant; il la prolongea le dernier Juillet jusqu'à Noël.

Le Roi le fit le 24. Avril 1314. Capitaine général en Languedoc, sous l'autorité du Duc de Berry Gouverneur de la Province.

Le 20. Juillet suivant, Boucicaut condamna au dernier supplice quatre séditieux coupables d'une émeute occasionnée par les nouveaux subsides.

Charles VI. l'établit encore en 1415. un des principaux Chefs de la guerre contre les Anglois.

Henry V. Roi d'Angleterre, après avoir pris Honfleur, avoit vû périr la flotte qui lui amenoit des vivres. Contraint de traverser la Picardie pour se rendre à Calais, harcelé sans cesse dans sa marche par Boucicaut, enfermé de toutes parts, il offroit de rendre aux François ses conquêtes, & de réparer les dommages qu'il avoit causés. Boucicaut vouloit qu'on acceptât ces conditions: les Princes les rejetterent, s'obstinerent à vouloir la bataille. Ils la perdirent à Azincourt le 25. Octobre, le brave Boucicaut y perdit la liberté. Le Duc de Bourgogne s'étant emparé du Gouvernement en 1418. pendant la maladie de Charles VI, destitua Boucicaut de sa Charge de Maré-

DATES DE LEURS ETATS.

23. Décem. 1391. chal de France ; mais Charles Dauphin, depuis Charles VII. le reconnut toujours, & ne nomma à sa place qu'après sa mort arrivée en Angleterre, où il étoit encore prisonnier (*a*).

19. Décem. 1397. DE RIEUX (Jean de Rieux) mort le 7. Septembre 1417. âgé de 75. ans,

Servit dans l'armée que le Prince de Galles conduisit en 1364. au secours de Pierre Roi de Castille. Avec ce secours Pierre gagna en 1367. la bataille de Navarette, & reconquit une partie de son Royaume.

De Rieux s'attacha depuis à la France, se distingua à la journée de Rosebecq en 1382. & fut un des ôtages de la paix conclue entre le Roi, le Duc de Bretagne & le Connétable de Clisson en 1392.

Maréchal de France, par état du 19. Décembre 1397. à la place du Maréchal de Sancerre que le Roi avoit honoré de l'épée de Connétable, il défit en 1404. les Anglois qui étoient descendu en basse-Bretagne. La même année il mena douze mille hommes dans la Province de Galles contre les Anglois. Cette expédition échoua faute de vivres.

On ne lui ôta point le bâton de Maréchal de France, comme l'écrit l'Abbé le Gendre.

On ne le destitua point en 1412. de la Charge de Maréchal de France, comme

(*a*) Voyez le Président Hénaut, l'histoire du Languedoc, l'histoire de France du Pere Daniel, Mézeray, Dupleix, Froissard, Monstrelet, Moréry, sa vie dans les Hommes illustres, Tome VII. pag. 417. & celle qu'a écrite Theodore Godefroy.

DATES DE LEURS ÉTATS.

19. Décem. 1397.

l'avancent l'Auteur du Dictionnaire des Maréchaussées & les Historiens des grands Officiers de la Couronne ; on commit seulement Louis de Loigny Conseiller & Chambellan du Roi pour exercer sa Charge (*a*). La commission est du 4. Février 1412. Loigny en prêta serment au Parlement le 12. du même mois.

Les Historiens des grands Officiers de la Couronne, l'Abbé le Gendre, Beauclas lui redonnent la Charge de Maréchal de France le 24. Octobre 1413. On ne lui rendit point ce qu'on ne lui avoit point ôté, on le remit dans les fonctions de la Charge qu'il avoit toujours possédée, & on supprima la commission de Louis de Loigny (*b*). Jean de

(*a*) L'enregistrement de cette commission est en Latin à la Chambre des Comptes, Mémorial G. En voici la traduction. » Le Seigneur Louis de Loigny, Chevalier, Conseiller, Chambellan du Roi, a été commis par maniére de provisions » à l'exercice de l'office de Maréchal de France, à la place du Seigneur de Rieux, » Maréchal de France, auquel son grand âge & ses infirmités ne permettoient plus » d'en faire les fonctions.

» Le Roi, par ces Lettres données le 4. Février 1411. (c'est à-dire en 1412.) accorde au Seigneur de Loigny commis pour *desservir* l'office de Maréchal, les priviléges, franchises, libertés & émolumens ordinaires ; mais se réserve à régler » par d'autres Lettres ses gages & appointemens pendant la vie du Seigneur de » Rieux. Le 12. du même mois de Février le Seigneur de Loigny a prêté le serment accoûtumé dans la Chambre intérieure du Parlement.

Louis de Loigny commanda l'avant-garde de l'armée de Louis d'Anjou II. Roi de Sicile, à la journée de Rocca Secca en 1411. prit d'assaut la ville de Dreux en 1412. & fut chargé en 1413. de la garde de la personne du Roi, du Duc de Guyenne, & de la ville de Paris.

(*b*) Voici comment s'exprime là dessus le Mémorial de la Chambre des Comptes. Nous le traduirons en François.

Le Seigneur de Rieux & de Rochefort, Chevalier, a présenté & fait lire les Lettres du Roi données le 24. Octobre 1413. ainsi signées, Par le Roi en son Conseil, où les Ducs de Berry & d'Orléans étoient.

Elles portent que le Roi a aboli & annullé la commission accordée au Seigneur de Loigny pour l'exercice des fonctions de la Charge de Maréchal de France, que le Seigneur de Rieux ne pouvoit remplir à cause de ses infirmités.

Qu'il annulle encore le sceau gravé à l'occasion de cette commission, & qui étoit commun audit de Loigny & au Maréchal de Boucicaut.

Rieux

DATES DE LEURS ETATS.	
19. Décem. 1397.	Rieux se démit le 12. Août 1417. se retira dans ses terres où il mourut (*a*).
12. Août 1417.	DE ROCHEFORT (Pierre de Rieux) né à Ancenis le 9. Septembre 1389. mort en 1439.
	Fut fait Maréchal de France à la place de son pere, par état donné à Paris le 12. Août 1417 (*b*).
	Il étoit dans Paris, lorsque la faction Bourguignone surprit cette ville le 29. Mai 1418.
	Assuré de la Bastille, & secondé de Tanneguí du Châtel, il tenta le premier Juin de reprendre Paris. Ses soldats se débanderent pour piller. L'Isle-Adam vint à leur rencontre : il se donna un sanglant combat ; mais la populace déclarée pour l'Isle-Adam grossissant tous les instans, Rochefort & du Châtel se retirerent en combattant jusqu'à la Bastille : ils y laisserent garnison, jetterent des troupes dans Meaux, dans Corbeil, dans Melun.
	La faction Bourguignone destitua le Maréchal de Rochefort le 2. Juin 1418. Charles Dauphin (depuis Charles VII.) le reconnut toujours pour Maréchal de France.

Que le Roi veut que le Seigneur de Rieux exerce sa Charge, jouisse des droits, gages, pensions qui y sont attachés, comme il en jouissoit avant le 4. Février 1411. (1412.) qu'il se serve du sceau dont il se servoit alors avec le Maréchal de Boucicaut : & que, si dans la suite il lui survient quelqu'infirmité, ou quelqu'autre empêchement légitime, on l'autorise à commettre quelqu'un qui soit en état de le représenter & de tenir sa place.

(*a*) Voyez l'Abbé le Gendre, Bauclas, les Historiens des grands Officiers de la Couronne, Monstrelet, Moréry, l'histoire de Bretagne de Dargentré.

(*b*) Chambre des Comptes, Mémorial G. où l'enregistrement est conçu en ces termes:

Pierre de Rochefort, Ecuyer, a été retenu Maréchal de France au lieu de Jean Sire de Rieux, & de Rochefort son pere, qui, à sa supplication & requête, a été déchargé dudit Office par Lettres du Roi données à Paris le 12. Août 1417. pour en jouir ledit Rochefort, aux honneurs, prérogatives, &c.

DATES DE LEURS ETATS.	
12. Août 1417.	Il conduisit à ce Prince cinq cents hommes d'armes & trois cents arbalêtriers, qui arriverent à Bourges le 21. Juin. Rochefort marcha en Angoumois contre les Anglois, vint ensuite en Normandie, s'enferma dans la ville du Mans. Il fut pris dans une sortie, conduit en Angleterre : il paya sa rançon. Revenu en France il emporta la ville d'Avranches en 1419.

Il contribua à la levée du siége d'Orléans le 8. Mai 1429.

Talbot assiégeoit Saint-Denys avec de nombreuses troupes en 1435. Cette ville étoit ouverte de tous côtés. La garnison que commandoit le Maréchal de Rochefort, étoit médiocre. Jour & nuit sur les murailles pour défendre les bréches, il soûtint un assaut qui dura deux heures, & repoussa l'Anglois.

Le Connétable Artus de Richemont n'ayant point jugé à propos de secourir la place, Rochefort la remit aux Anglois par composition après la paix faite à Arras le 21. Septembre.

La même année il prit Dieppe par intelligence, Fécamp, Moutiers, Villiers : il insulta Harfleur, d'où il fut repoussé. Il donnoit ses ordres pour un second assaut, Harfleur capitula.

Il soumit le Bec-Crépin, Tancarville, les Loges, Valemont, Graville, Longueville, Neuville, Lambreville.

Le Connétable le joignit. Ils prirent ensemble Charles-Menil, Aumale, Saint-Germain, Fontaine-le-Bourg, Préaux, Blainville, & firent la conquête de presque tout le pays de Caux.

DATES DE LEURS ETATS.	
12. Août 1417.	Rochefort fit lever aux Anglois le siége de Harfleur en 1437. Il revenoit de cette expédition à Paris, les gens du nommé Flavi Capitaine de Compiégne l'arrêterent : ils le garderent en prison jusqu'à sa mort (*a*).

On voit avec étonnement sous le regne de Charles VI. dans la promotion des Maréchaux de France, une révolution singuliére.

Cette dignité se multiplie, on nomme des Maréchaux de France, on les destitue, on les rétablit. Ces fréquens changemens prenoient-ils leur source dans l'infidélité des sujets, ou dans l'inconstance de la Cour?

Charles VI. en proie à des infirmités périodiques qui influoient tout à la fois sur son corps & sur son esprit, incapable de connoître & de sentir par lui-même, cédoit successivement à l'impression de celui de ses oncles qui sçavoit déterminer ou vaincre sa foiblesse, lorsqu'un intervalle de santé rendoit quelques sombres lueurs à sa raison mal affermie.

On abusa de cette foiblesse ; on se porta aux derniers attentats. Le pere méconnut son fils, le Roi déshérita l'héritier légitime, lui substitua l'ennemi de la Nation.

Dans un temps où la Couronne étoit ébranlée, les Officiers de la Couronne ne devoient pas s'attendre à être respectés.

La faction dominante dégradoit tout ce qui n'étoit pas sa créature.

Louis de France Duc d'Anjou, puis Roi de Naples, Philippe de France Duc de Bourgogne, Jean de France

(*a*) Voyez l'Abbé le Gendre, l'histoire de France du Pere Daniel, Monstrelet, Dupleix, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, le Dictionnaire des Maréchaussées, Moréry.

Duc de Berry, Louis de France Duc d'Orléans se disputerent & s'enleverent tour à tour le Ministere & la Régence du Royaume depuis 1380. jusqu'en 1408.

Louis Dauphin déclaré Régent par Lettres du 22. Septembre 1414. mourut le 18. Décembre 1415.

Charles Dauphin, depuis Charles VII. Lieutenant général & Régent du Royaume, par Lettres patentes de son pere du 6. Novembre 1417. fut exclus du Gouvernement par Jean *Sans-peur* Duc de Bourgogne.

Ce Duc s'empara de l'autorité, surprit la ville de Paris le 29. Mai 1418 (*a*); & couvrant son usurpation du nom de Charles VI. destitua Boucicaut & Rochefort, l'un prisonnier en Angleterre, l'autre à l'armée du Dauphin. Il créa à leur place deux autres Maréchaux le 2. Juin, & un troisiéme le 27. Juillet suivant.

La mort du Duc de Bourgogne tué à Montereau-Faut-Yonne le 10. Septembre 1419. mit sur la scène de nouveaux Acteurs.

Philippe le Bon, successeur de Jean Duc de Bourgogne, soûtenu des fureurs d'une mere dénaturée, d'une Reine sans pudeur, se lia avec l'Anglois qu'il introduisit dans Paris le 15. Février 1420.

Henry V. reconnu Régent & héritier du Royaume, par le traité de Troyes du 21. Mai suivant, enregistré au Parlement de Paris (*b*), établit deux nouveaux Maréchaux de France, & priva de leur état *tous les détempteurs d'iceux* (*c*).

Charles Dauphin traita toujours ces Maréchaux comme des enfans supposés; & ayant appris en 1421. la mort du Maré-

(*a*) Le Pere Daniel met cet évenement au 28. On lit dans la copie des Registres du Parlement, qui est à l'Abbaye de Saint-Germain des Prés, venant de la Bibliothéque de M. de Caumartin, Tome III. pag. 384. *Ce 29. Mai* 1418. *Curia vacat. Ante auroram hujus diei armigeræ gentes pro Duce Burgundiæ intraverunt villam Parisiensem.*

(*b*) Registres du Parlement 1420-21. Histoire de France du Pere Daniel.

(*c*) Les Lettres qui constituent ces deux Maréchaux de France, en destituant tous autres *détempteurs* d'iceux états, sont ainsi intitulées : *Charles, par la grace de Dieu, Roi de France, à tous ceux qui ces présentes Lettres verront, par l'avis de notre cher fils le Roi d'Angleterre, héritier & Régent de notre Royaume.* Elles sont données à Saint-Faron de Meaux le 22. Janvier 1421. (1422.)

chal de Boucicaut, il nomma Gilbert de la Fayette pour le remplacer.

Charles VI. mourut le 20. Octobre 1422. Charles Dauphin lui succéda sous le nom de Charles VII. Ce Prince ne reconnut pour Maréchaux de France que Rochefort & la Fayette.

Sous son regne tout rentra dans l'ordre.

DATES DE LEURS ETATS.	
2. Juin 1418.	DE BEAUVOIR (Claude de Beauvoir, Seigneur de Chatelus) mort en Mars 1453.
	Né sujet du Duc de Bourgogne il le servit toute sa vie. Conseiller, Chambellan de ce Prince, par Lettres du 15. Juin 1409. il marcha en 1414. pour faire lever le siége de Bar-sur-Aube.
	Gouverneur du Nivernois, des villes de Mantes, Pontoise, Meulan, Poissy & des autres villes voisines, par commission du 8. Octobre 1417. il engagea le 20. de ce mois le Capitaine de la ville de Vernon à tenir cette place au nom du Roi & du Duc. Il surprit avec plusieurs autres Officiers Bourguignons la ville de Paris le 29. Mai 1418.
	Maréchal de France sous le Gouvernement du Duc de Bourgogne, par Lettres données à Paris le 2. Juin 1418. à la place de Rochefort, il prêta serment au Parlement le 6 (*a*).
	Confirmé dans cette Charge par d'autres Lettres du 27. Août suivant, il prêta un second serment au Parlement le 10. Septembre (*b*).
	On l'établit, le même jour, 10. Septembre

(*a*) Registres du Parlement, Tome XX. pag. 102.
(*b*) Registres du Parlement, à l'Abbaye Saint-Germain, Tome V.

DATES DE LEURS ETATS.	
2. Juin 1418.	Lieutenant & Capitaine général *par tout* le Duché de Normandie. Bientôt après il fut défait près la ville de Louviers. On le nomma Capitaine général de la ville de Saint-Denys, par Lettres du 25. Août 1419. Henry V. Roi d'Angleterre le destitua le 22. Janvier 1422. Il avoit surpris Crevant, il en soûtint le siége en 1423. Il fit prisonnier Jean Stuard Connétable d'Ecosse, au combat qui se donna près cette place, où les troupes du Roi furent battues par les Anglois. Beauvoir assista au nom du Duc de Bourgogne aux assemblées tenues à Auxerre en 1431. pour la paix (*a*).
2. Juin 1418.	DE LISLE-ADAM (Jean de Villiers) Fut fait Maréchal de France sous le Gouvernement du Duc de Bourgogne, par Lettres données à Paris le 2. Juin 1418. destitué sous le Gouvernement de Henry V. Roi d'Angleterre le 8. Juin 1421. *Je rapporterai ses exploits militaires au 21. Septembre 1435.*
27. Juillet 1418.	DE MONTBERON (Jacques) mort en 1422. Servit dans les guerres de Gascogne, se trouva au sacre de Charles VI. en 1380. en qualité d'homme d'armes, suivit ce Prince dans l'expédition contre les Flamands en 1382. Il passa l'année suivante en Angoumois étant Capitaine de quinze hommes d'armes, & fut nommé Sénéchal d'Angoulême,

(*a*) Voyez l'Abbé le Gendre, le Dictionnaire des Maréchaussées, l'histoire de France du Pere Daniel, Moréry.

DATES DE LEURS ETATS.

27. Juillet 1418.

par Lettres du 9. Août 1386. Il y servit sous le Maréchal de Sancerre, passa en 1387. en Gascogne sous le même Maréchal, avec lequel il continua ses services les années suivantes.

Il entra depuis dans le parti Bourguignon.

On le fit Maréchal de France, par nouvelle création, sous la Régence du Duc de Bourgogne dont il étoit le Chambellan. Son état est du 27. Juillet 1418. il en prêta serment au Parlement le 26. Septembre suivant (*a*).

On le destitua, sous la Régence du Roi d'Angleterre, par Lettres données à Saint-Faron de Meaux le 22. Janvier 1422 (*b*).

20. Mai 1421.

DE LA FAYETTE (Gilbert Motier) mort le 23. Février 1464.

Fut élevé près du Duc de Bourbon, & fait Sénéchal du Bourbonnois. Il passa en Italie, y servit en 1512. sous le Duc de Nemours qui le chargea de la défense de Bologne contre les Vénitiens.

La ville n'avoit point de dehors, le corps de la place ne valoit rien, la muraille étoit foible. La Fayette & Lautrec y tinrent jusqu'à l'extrêmité, repousserent les ennemis qui s'étoient emparés d'un endroit de la muraille, les taillerent en piéces, les culbuterent dans le fossé, & donnerent au Duc de

(*a*) Extrait des Registres du Parlement, à l'Abbaye de Saint-Germain des Prés, Tome III.

L'histoire des grands Officiers de la Couronne n'indique point la date de sa promotion, & place mal sa destitution au 22. Janvier 1421.

(*b*) Voyez l'Abbé le Gendre, Bauclas, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Moréry.

DATES DE LEURS ETATS.

20. Mai 1411.

Nemours le temps d'assembler le secours, qui força les Vénitiens de lever le siége au commencement de Février, dix-neuf jours après qu'il eut été commencé.

Il escorta en 1413. un convoi destiné pour Térouane. On passa sur le ventre à tout ce qu'on rencontra d'Anglois, on déchargea les munitions dans le fossé, on sortit du camp ennemi presque sans perte.

Il suivit le Duc de Bourbon au siége de Soubise; reprit Compiégne en 1415.

Le Duc de Bourbon, par Lettres datées de Sompuy le 20. Juillet de la même année, le choisit pour son Lieutenant général pendant son absence *ès* pays de Languedoc & Duché de Guyenne (*a*).

La Fayette assiégea au mois de Décembre suivant, les châteaux de Roquefort & de Caylar dans la Sénéchaussé de Carcassonne.

Charles Dauphin auquel il s'attacha, le fit Baillif de Rouen le 13. Juin 1417. lui confia la défense de Caën & de Falaise contre les Anglois. Falaise tint peu de temps, le château de Caën tint trois semaines.

Le Dauphin le nomma ensuite son Lieutenant & Capitaine général *ès* pays de Lyonnois & de Maconnois. La Fayette fut reçu le premier Juillet de cette année.

Il surprit sur les ennemis en 1419. le château de Beaulieu. Le Roi lui en donna le Gouvernement.

Dans les actes passés sous son nom au commencement de 1420. il prend la quali-

(*a*) Histoire de Languedoc, Tome IV. pag. 438.

DATES DE LEURS ETATS.

20. Mai 1421.

té de Chevalier, de Conseiller, de Chambellan du Dauphin Régent du Royaume. Ce Prince le pourvut le 27. Mai du Gouvernement de Dauphiné. La Fayette le garda jusqu'au premier Octobre suivant.

Nommé le 20. Mai 1421. Maréchal de France après la mort de Boucicaut par M. le Dauphin Régent du Royaume (*a*), il battit les Anglois à Baugé le 22. Mars 1422. Le Duc de Clarence commandoit près de cette place une armée assez nombreuse.

Un déserteur prétendu, détaché par la Fayette, passa au camp du Duc de Clarence, lui exagéra la foiblesse & le petit nombre des François. Le Général ennemi crut leur défaite infaillible, il donna dans une embuscade: attaqué en queue & en flanc, il périt de la main de la Fayette. Les Comtes de Sommerset, d'Huntington, du Perche, demeurerent prisonniers. Les François perdirent onze cents hommes, & les Anglois trois mille.

Charles VII. à son avénement au trône le 20. Octobre suivant le confirma dans sa dignité de Maréchal de France.

La Fayette marchoit au secours d'Yvri, il fut pris au combat de Verneuil le 17. Août 1424.

Le Roi l'attacha au service de sa personne, par Lettres du 26. Novembre 1426.

Le Maréchal conduisit en 1429. trois cents hommes d'armes au secours d'Orléans, accompagna Charles VII. à son sacre à Reims le 17. Juillet de la même année. Il étoit

(*a*) Comptes de l'Ordinaire des guerres, où il est payé par le Dauphin de ce jour-là.

DATES DE LEURS ETATS.	
20. Mai 1421.	Miniſtre Plénipotentiaire au traité de la paix d'Arras le 21. Septembre 1435. Sénéchal de Beaucaire & de Niſmes en 1439. Garde, Gouverneur & Capitaine du château, de la ville & châtellenie de Touloufe en 1441. Il accompagna en 1449. le Comte de Dunois aux conférences qui ſe tinrent avec le Duc de Sommerſet pour la reddition du vieux palais de Rouen. On y convint que les Anglois ſortiroient du vieux palais, du château de Rouen, de Honfleur, d'Arques, de Caudebec, de Tancarville, Lillebonne, Montivilliers. Le Roi entra dans Rouen le 10. Novembre. La Fayette partagea dans la ſuite avec les Généraux de Charles VII. la gloire d'avoir chaſſé les Anglois de France (*a*).
22. Janvier 1422.	DE VERGY (Antoine) mort le 29. Octobre 1439. Chambellan du Duc de Bourgogne eut part à la ſurpriſe de la ville de Paris le 29. Mai 1418. Nommé Maréchal de France ſous le Gouvernement de Henry V. Roi d'Angleterre, par Lettres de Charles VI. données à Saint-Faron de Meaux le 22. Janvier 1422. il prêta ſerment au Parlement de Paris le 3. Février ſuivant. On le reçut en qualité de Maréchal de France, nonobſtant les oppoſi-

(*a*) Voyez l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, Mézeray, l'hiſtoire du Languedoc, l'Abbé le Gendre, le Préſident Hénaut; l'hiſtoire de France du Pere Daniel, Bauclas, Monſtrelet, Moréry, l'Hiſtoire de Charles VI. de Jean Jouvenel des Urſins.

DATES DE LEURS ETATS.

22. Janvier 1422.

tions de Beauvoir & de Montberon (*a*). Charles VII. ne l'a point reconnu.

Il combattit à la journée de Crevant contre les François en 1423.

Créé Capitaine général des deux Bourgognes & du Charolois, par Lettres du Duc de Bourgogne données à Châtillon sur Seine la même année.

Nommé le 12. Août 1427. Gouverneur de Champagne & de Brie par le Roi d'Angleterre, qui se prétendoit Roi de France après la mort de Charles VI.

Chevalier de la Toison d'or en 1430. il servit en 1431. sous le Comte de Vaudemont, au combat de Bullegne-ville où le Duc de Lorraine fut défait & pris (*b*).

22. Janvier 1422.

DE LA BAUME (Jean de la Baume de Montrevel) mort en Janvier 1435.

Se signala en 1379. au siége & à la prise du château d'Ornacieu en Dauphiné. Commanda en 1382. les troupes du Duc d'Anjou destinées à la conquête des Royaumes de Sicile & de Naples. Ce Prince lui donna le Comté de Cynople en Calabre, par Lettres du 13. Septembre 1383.

Il servit ensuite Amé VIII. premier Duc de Savoye, qui le fit en 1389. Chevalier de l'Ordre de l'Annonciade, & Lieutenant général en Bresse.

(*a*) Ces Lettres se trouvent aux Manuscrits de Brienne, dans les Registres du Parlement, & dans les Manuscrits de Séguier à la Bibliothéque de Saint Germain des Près, au premier volume des grands Officiers de la Couronne, pag. 148. Elles sont dressées, comme nous l'avons déja remarqué, au nom de Charles VI. Roi de France, de l'avis *de notre cher fils le Roi d'Angleterre, héritier & Régent de notre Royaume.*

(*b*) Voyez l'Abbé le Gendre, l'histoire de la Maison de Vergy de M. Duchesne, Bauclas, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Moréry.

DATES DE LEURS ETATS.	
22. Janvier 1422.	Il accompagna le Duc d'Anjou au second voyage qu'il fit au Royaume de Naples en 1390.

Conseiller du Duc de Savoye, par Lettres du 11. Septembre 1399.

Chevalier de l'Ordre du Porc-épic le 17. Mars 1404. (Ordre de Chevalerie institué par le Duc d'Orléans.)

Il s'atttacha depuis au Duc de Bourgogne, dont il fut Echanson, Conseiller, Chambellan.

Il suivit ce Prince dans son expédition contre les Liégeois en 1408.

Il commanda pour le Roi en 1411. dans les ville & château de Meaux.

Assista au traité de paix que conclurent le Duc de Savoye & le Marquis de Saluces le 22. Juin 1413.

Le Roi d'Angleterre, pour le mettre dans ses intérêts, lui fit donner l'office de Garde de la Prévôté de Paris le 14. Mai 1420. la dignité de Conseiller, de Chambellan du Roi le 27. Décembre suivant, le Gouvernement de Paris, par Lettres du 8. Juillet 1421. & la Charge de Maréchal de France, par Etat donné à Saint-Faron de Meaux le 22. Janvier 1422. Il préta serment au Parlement de Paris le 3. Février suivant (a). Charles VII. ne le reconnut point.

Au mois de Février suivant, la Baume

(a) On voit ces Lettres dans les Manuscrits de Brienne, les Registres du Parlement, les Manuscrits de Séguier à la Bibliothéque de Saint-Germain des Prés, au premier volume des grands Officiers de la Couronne, pag. 148. Nous avons déja indiqué qu'elles sont expédiées au nom de Charles VI. Roi de France, de l'avis *de notre cher fils le Roi d'Angleterre, héritier & Régent de notre Royaume.*

DATES DE LEURS ETATS.

22. Janvier 1422. partit pour la Savoye avec le caractere d'Ambassadeur.

Par ordre du Duc de Bourgogne il s'enferma en 1423. dans la ville de Mâcon qu'il défendit l'espace de deux mois.

Le Duc de Savoye érigea sa terre de Montrevel en Comté le 26. Décembre 1427.

Ce Prince en 1434. profita des avis de la Baume pour la réforme des statuts de l'Ordre de l'Annonciade.

La Baume mourut l'année suivante (*a*).

1. Février 1424. DE SEVERAC (Amaury) mort en 1427. Servit en Flandre sous le Comte d'Armagnac, dès qu'il fut en âge de porter les armes. A son retour il chassa les Anglois du château de la Garde, d'où il marcha en Arragon : il y fut fait prisonnier.

Il contribua à la réduction du Comté de Pardiac, dont on soumit cent soixante bourgs ou forteresses.

Le Comte d'Armagnac le fit son Maréchal, le détacha avec un corps de gendarmerie, que Severac conduisit en Lombardie. Le Comte de Valentinois voulut s'opposer à son passage, Severac le battit & le prit.

Le Duc de Berry l'établit en 1410. Sénéchal du Rouergue & du Quercy.

Le Comte d'Armagnac étoit partisan du Duc de Berry contre la faction du Duc de Bourgogne. Severac, pour faire une diversion en faveur du Comte d'Armagnac qui

(*a*) Voyez l'Abbé le Gendre, Banclas, Moréry, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, l'histoire de Bresse de Guichenon.

DATES DE LEURS ETATS.	
1. Février 1414.	ravageoit le Comté de Comminges, entreprit en 1412. de s'emparer du château de Montcuq. Le Gouverneur fit échouer l'entreprise.

Severac fut maintenu en 1415. dans la Charge de Sénéchal du Rouergue & du Quercy.

Le Comte d'Armagnac devenu Connétable lui donna le commandement de l'avant-garde des troupes qu'il mena dans le pays de Caux en 1416.

Severac défit en 1417. quelques partis de l'armée du Duc de Bourgogne devant Paris.

Après la surprise de cette capitale par la faction Bourguignone le 29. Mai 1418. il se retira en Guyenne, y leva quelques troupes, ramena le jeune Comte d'Armagnac dans ses terres.

Il se qualifioit en 1419. Chevalier, Conseiller, Chambellan du Dauphin Régent du Royaume.

Il arrêta en 1423. les Anglois au passage de la riviére de Noain. Cette même année il combattit à la journée de Crevant près d'Auxerre, où les Anglois battirent les François.

Maréchal de France de nouvelle création, par état du premier Février 1424 (a), il obtint du Roi, sur la fin de cette année, le château & la ville de Cessenon dans la Sénéchaussée de Carcassonne, pour en jouir jusqu'à sa mort.

Charles VII. lui assigna à Chinon le 10.

(a) Dépôt du Sécrétariat de la Maison du Roi, Recueil de Florimond.

DATES DE LEURS ETATS.

1. Février 1424. Mars 1425. huit mille livres qu'il devoit employer à la levée d'un certain nombre de gendarmes.

Le nomma fon Lieutenant général en Mâconnois, Lyonnois & Charolois en 1426.

On affaffina Severac l'année fuivante (a).

1427. DE BOUSSAC (Jean de Broffe, Seigneur de Bouffac & de Sainte-Severe) mort en 1433.

Confeiller, Chambellan du Roi, Capitaine de quarante hommes d'armes, par Lettres du 26. Mai 1423. Capitaine de cent hommes d'armes, par Lettres données à Mehun le 17. Juillet 1426. accorda le 26. Septembre 1427. les priviléges dont a joui la ville de Bouffac.

Maréchal de France en 1427. après la mort de Severac, il défendit Orléans contre les Anglois en 1428 & 1429.

Il y entra au mois d'Octobre 1428. Le bon ordre qu'il établit dans la place, l'exacte difcipline dans laquelle il maintint le foldat, affurerent au-dedans l'union des gens de guerre avec la bourgeoifie, pendant qu'une artillerie bien fervie & de fréquentes forties ruinoient au dehors les travaux des ennemis.

Le premier Janvier 1429. il repouffa les Anglois du boulevard de la porte Renard, qu'ils prétendoient furprendre à la faveur d'une nuit extrêmement pluvieufe.

(a) Voyez l'hiftoire du Languedoc, Mézeray, l'hiftoire de France du Pere Daniel, l'Abbé le Gendre, Bauclas, l'hiftoire des grands Officiers de la Couronne, Moréry.

DATES DE LEURS ETATS.

1427. Le lendemain dans une ſortie il paſſa au fil de l'épée un grand nombre des aſſiégeans.

Il ſortit encore d'Orléans au mois de Février, paſſa vis-à-vis des Anglois enfermés dans leurs baſtilles, ſans qu'ils oſaſſent l'attaquer, ſe rendit à Jenville, joignit le Comte de Clermont.

Ils marcherent au-devant de Faſtol Général Anglois qui conduiſoit un convoi, le rencontrerent le 12. à Rouvray-Saint-Denys (journée des harengs).

L'Anglois rangea ſes troupes derriére ſes chariots. L'impatience de Jean Stuard Ecoſſois cauſa la perte des François. Il donna ſur les retranchemens avant que le canon les eût entamés, on ſe fit un point d'honneur de le ſoûtenir; les François furent battus.

Le Comte de Clermont & le Maréchal de Bouſſac ralliérent le débris des troupes, repaſſerent au travers des baſtilles des Anglois, & rentrerent dans Orléans.

Bouſſac accompagna la *Pucelle*, lorſqu'elle partit de Blois le 28. Avril à la tête de dix mille hommes. Ils eſcortoient un grand convoi qui arriva heureuſement dans Orléans le 29.

Bouſſac reconduiſit l'eſcorte à Blois, & amena un nouveau convoi le 4. Mai. Le 6. il emporta d'aſſaut avec la *Pucelle* la baſtille des Auguſtins: tout ce qu'il y avoit d'Anglois, fut taillé en piéces. Les Anglois leverent le ſiége d'Orléans deux jours après.

Sous les ordres du Duc d'Alençon & du Connétable, il chargea les Anglois à Patay le



DATES DE LEURS ETATS.

1427.

le 18. Juin. Il en demeura deux mille ſur la place. Les Généraux Talbot & de Scales furent pris avec pluſieurs autres Seigneurs Anglois.

Il aſſiſta au ſacre du Roi à Rheims le 17. Juillet.

Les Anglois formerent le ſiége de Compiégne au mois de Mai 1430. Le Comte de Vendôme & le Maréchal de Bouſſac vinrent le premier Novembre au ſecours de la place, forcerent les retranchemens des Anglois, les chaſſerent de tous leurs poſtes, les mirent en fuite, & les contraignirent d'abandonner leur bagage & leur artillerie.

Charles VII. par Lettres patentes données à Jargeau le 11. Novembre, le nomma ſon Lieutenant général au-delà des riviéres de Seine, Marne & Somme.

Bouſſac, ſous le Comte de Vendôme, battit encore ſur la fin de cette année les Anglois & les Bourguignons à Germini. Un des Généraux du Duc de Bourgogne fut tué, pluſieurs Seigneurs Anglois furent priſonniers.

La nuit du 3. Février 1432. il étoit au moment de ſurprendre le château de Rouen, & peut-être de ſe rendre maître de la perſonne du Roi d'Angleterre, lorſque les Officiers de la troupe qu'il commandoit, s'aviſerent de diſputer entre eux à qui auroit la meilleure part du butin encore entre les mains de l'ennemi; la conteſtation s'échauffa. Bouſſac eut la douleur de les voir reprendre le chemin de Beauvais d'où ils étoient venus. Cette méſintelligence fit échouer une entrepriſe dont le ſuccès paroiſſoit aſſuré.

DATES DE LEURS ETATS.	
1427.	Il fut un des Généraux qui ſauverent Lagny en 1432. Le Duc de Bedfort l'aſſiégeoit. Le Comte de Dunois & le Maréchal de Bouſſac forcerent un quartier des Anglois; Bedfort y accourut. Les François le repouſſerent après un ſanglant combat: un grand convoi de vivres entra dans la place. Le Comte de Dunois & Bouſſac contens d'avoir ravitaillé Lagny, ſe retiroient dans l'Iſle de France. Bedfort ſoupçonnant qu'ils avoient quelque deſſein ſur Paris, leva bruſquement le ſiége, laiſſa ſon canon & une partie de ſon bagage. Bouſſac mourut l'année ſuivante (*a*).
21. Juin 1429.	DE RAITS (Gilles de Laval) mort le 23. Décembre 1440. Etoit un des Seigneurs qui défendirent Orléans contre les Anglois en 1428, & 1429. ſe ſignala cette derniére année aux aſſauts de la ville de Jargeau, du pont de Meun, à la priſe de Beaugency. Créé Maréchal de France le 21. Juin 1429 (*b*), il repréſenta un des Pairs de France au ſacre de Charles VII. le 17. Juillet ſuivant. Le Roi, pour cet effet, le décora du titre de Comte. Le Comte de Dunois étoit accompagné du Maréchal de Raits, lorſqu'il battit le Duc de Bedfort à Lagny en 1432. Le Maréchal de Raits convaincu de ma-

(*a*) Voyez le Gendre, Bauclas, Moréry, l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, l'hiſtoire de France du Pere Daniel, Mézeray, Dupleix & Monſtrelet.

(*b*) Il eſt payé en cette qualité du 21. Juin 1429. Comptes de l'Ordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
21. Juin 1419.	gie, fut brûlé à Nantes par ordre du Duc de Bretagne (*a*).
21. Septem. 1435.	DE L'ISLE-ADAM (Jean de Villiers) mort le 22. Mai 1437.
	Fut fait prisonnier de guerre au siége de Harfleur, que les Anglois emporterent d'assaut le 18. Septembre 1415.
	Maître des Eaux & Forêts de Normandie, par Lettres du 30. Octobre suivant.
	Le Parlement le maintint dans cette Charge par Arrêt du 16. Mars 1416.
	Il épousa depuis la faction Bourguignone.
	Il commandoit pour le Duc de Bourgogne à Pontoise en 1418. A la faveur des émissaires qu'il avoit dans Paris, il se rendit maître de cette capitale la nuit du 29. Mai, s'assura de tous les quartiers, se saisit de la personne du Roi, s'empara de la Bastille.
	Le Roi contraint de reconnoître un Maître dans le Duc de Bourgogne son sujet, destitua les grands Officiers de la Couronne; & pour prix de la trahison de l'Isle-Adam & du sang qui s'étoit répandu, le nomma à la place de Boucicaut Maréchal de France, par Lettres du 2. Juin.
	Tout ce qui portoit le nom d'Armagnac, sans distinction d'état ni de qualité, périt de la main de la populace le 12. du même mois.
	L'Isle-Adam reçu au Parlement le 18 (*b*) en qualité de Maréchal de France, confirmé dans cette dignité par d'autres Let-

(*a*) Voyez le Gendre, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Bauclas, Moréry, Dupleix, l'histoire de France du Pere Daniel, & Mézeray.
(*b*) Registres du Parlement, Tome XX. pag. 105.

DATES DE LEURS ETATS.	
12. Septem. 1435.	tres du 27. Août, prêta un nouveau serment le 12. Septembre (*a*), & de concert avec Beauvoir forma opposition à ce qu'on reçût à leur préjudice Montberon, qu'on venoit de nommer par nouvelle création (*b*).

Les Anglois prennent Pontoise en 1419. L'Isle-Adam se réveille au bruit des assaillans, se retire à Beauvais.

Repoussé à l'attaque de la ville de Toucy, il prend Etampes, S. Germain; secourt Auxerre, met garnison dans Joigny en 1420. Le Duc de Bourgogne s'unit à l'Anglois. L'Isle-Adam devint suspect au Roi d'Angleterre: on l'arrêta le 8. Juin 1421. par ordre de ce Prince, qui le destitua le même jour de sa Charge de Maréchal de France (*c*).

Après la mort du Roi d'Angleterre, le Duc de Bedfort prétendu Régent du Royaume lui rendit la liberté en 1422. le mena au siége de Meulan.

Le nomma Capitaine du château royal du Pont de Choisy le 2. Octobre 1424. Capitaine du château du Louvre en 1428. Gouverneur de Paris, Chevalier de la Toison d'or le 10. Janvier 1429. Sénéchal de Bourbonnois en 1431.

Le Comte de Dunois & le Maréchal de Boussac le battirent auprès de Lagny en 1432. Il y commandoit cinquante-sept lances à cheval & cent trente-quatre hommes de trait, sous le Duc de Bedfort qui l'en

(*a*) Registres du Parlement à l'Abbaye de Saint-Germain des Prés, Tome III.
(*b*) Ibidem, Tome III. pag. 386.
(*c*) Registres du Parlement à l'Abbaye de Saint-Germain des Prés, Tome V. L'histoire des grands Officiers de la Couronne fixe sa détention sous 1420. & sa destitution au 22. Janvier 1421. Elle se trompe pour l'un & l'autre fait.

DATES DE LEURS ETATS.

21. Septem. 1435.

avoit fait Capitaine le 25. Avril. Il lui accorda le même jour dix lances & trente hommes de trait pour la garde des forteresses de l'Isle-Adam & de Chambly. Il le rétablit dans la Charge de Maréchal de France le 2. Mai de la même année. L'Isle-Adam prêta serment le 25. Octobre suivant entre les mains du Duc de Bedfort (*a*).

Par Lettres du 12. Septembre, Bedfort lui donna vingt hommes d'armes & soixante de trait pour la garde du château de Corbeil, vingt lances & quarante hommes de trait le 4. Février 1433. destinés à la sûreté de la ville de Paris, autant pour la ville de Saint-Denys, un pareil nombre pour le bois de Vincennes.

L'Isle-Adam joignit cette année le Duc de Bourgogne au siége du château de Passy, qui se rendit faute de secours.

Il se saisit en 1434. de Beaumont sur Oise qu'il démolit, de Creil, de Neuville, de Pont-Sainte-Maxence, de la Rouge-Maison, de Clermont en Beauvoisis, de Crêpy qu'il enleva d'assaut.

Il assiégea en 1435. la ville de Saint-Denys, qu'il prit & qu'il rasa.

On négocioit à Arras la paix avec le Duc de Bourgogne. La Bourgeoisie de Pontoise, profitant de l'imprudence de la garnison Angloise qui étoit sortie de la place pour un

(*a*) On trouve l'enregistrement en Latin dans le Mémorial de la Chambre des Comptes cotté G. Nous en donnons la traduction littérale.

Le Seigneur Jean de Villiers, Seigneur de l'Isle-Adam, Chevalier, qui autrefois avoit exercé l'office de Maréchal de France, de l'*avisement* du Seigneur, Gouverneur & Régent de Bedfort, Maréchal de France, par Lettres du Roi (d'Angleterre) données à Paris le 2. Mai 1432. a prêté le serment solemnel ès mains du Seigneur Régent de Paris. A Paris le même jour 2. Mai 1432.

DATES DE LEURS ETATS.

21. Septem. 1435.

fourrage, ferma ses portes, & pria l'Isle-Adam de venir la garder au nom du Roi.

La paix d'Arras n'étoit pas tout-à-fait conclue.

L'Isle-Adam y consentit à tout événement, déterminé à livrer Pontoise au Roi, si la paix se faisoit, ou au Duc de Bourgogne, si la négociation se rompoit.

L'Isle-Adam apprit quelques jours après la conclusion de la paix. Il rentra au service de la France par le traité d'Arras du 21. Septembre 1435. Le Roi lui conféra le même jour la dignité de Maréchal de France (*a*).

L'Isle-Adam avoit surpris Paris en 1418: il servoit alors la vengeance du Duc de Bourgogne. Il fit en 1436. un meilleur usage de ses talens & des intelligences qu'il avoit dans la capitale; il la soumit à son légitime Souverain.

Pour en faciliter la réduction, le Connétable Artus de Richemont le détacha vers l'Abbaye de Saint-Denys avec trois cents hommes. Huit cents Anglois sortis de Paris chargerent l'Isle-Adam, le pousserent: les coureurs du Connétable ayant paru, les ennemis se retirerent; on les poursuivit, on les battit, on prit leur Commandant. Le Connétable & l'Isle-Adam assiégerent ensuite l'Abbaye de Saint-Denys, taillerent en piéces une partie des Anglois, reçurent l'autre à composition.

L'Isle-Adam instruit que sa victoire avoit enhardi les bons serviteurs du Roi, s'approcha avec le Comte de Richemont des murs de Paris le 13. Avril. Ils renouvelle-

(*a*) Comptes de l'Ordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.

21. Septem. 1435. rent aux Bourgeois qui étoient de garde, les assurances d'une amnistie générale. On dresse sans délai les échelles, l'Isle-Adam monte le premier sur la muraille, on rompt les serrures du pont-levis, on abbat le pont, le Connétable & sa cavalerie entrent, l'Isle-Adam arbore la bannière royale : l'Anglois court aux armes, le peuple tend les chaînes, l'ennemi se jette dans la Bastille, capitule & sort de Paris.

Talbot surprit Pontoise en 1437. L'Isle-Adam se sauva par la porte du pont, & abandonna la place aux Anglois.

L'Isle-Adam fut tué la même année dans une sédition populaire à Bruges (a).

1439. DE LOHEAC (André de Laval)

A été créé Maréchal de France en 1439. après la mort de Rochefort. Destitué par Louis XI. le 3. Août 1461. rétabli le 29. Octobre 1465. *Je rapporterai ses exploits à cette dernière date.*

1. Août 1441. DE JALOIGNES (Philippe de Culant) mort en 1454.

Capitaine de la grosse tour de Bourges, servit en Normandie au mois de Mars 1436. étant Capitaine de vingt-cinq hommes d'armes.

Fait Sénéchal du Limosin le 25. Juin

(a) Voyez l'Abbé le Gendre, Monstrelet, l'histoire de France du Pere Daniel, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Moréry, Bauclas.

Les Historiens des grands Officiers de la Couronne, & la plûpart de nos Ecrivains reconnoissent & mettent au nombre des Maréchaux de France, Jean Talbot Comte de Strewburi pourvu par le Roi d'Angleterre en 1438. sous Charles VII. qui régnoit dès le 20. Octobre 1422.

Une reconnoissance aussi déplacée flétrit l'Ecrivain, & blesse son lecteur.

DATES DE LEURS ETATS.
1. Août 1441.

1439. il marcha au siége de Meaux le 20. Juillet suivant avec sa Compagnie.

Maréchal de France après la mort du Maréchal de Raits, payé en cette qualité du premier Août 1441 (a), il suivit le Roi à l'assaut général que ce Prince donna en personne à la ville de Pontoise le 19. Septembre. L'action dura deux heures & demie. Charles VII. força le premier les Anglois à son attaque, monta l'épée à la main à la muraille. Les deux autres attaques eurent le même succès, Pontoise fut emportée.

En 1442. les Anglois assiégeoient Tartas, ville de la Seigneurie d'Albret : le Commandant étoit convenu de remettre la place le 23. Juin, s'il n'étoit point secouru. Le Roi parut ce même jour en bataille devant Tartas, Jaloignes commandoit l'avant-garde : on rendit les ôtages, la place fut remise au Roi, qui prit ensuite Saint-Sever, Acqs, Marmande, la Réole.

Jaloignes accompagna le Dauphin dans l'expédition contre le Comte d'Armagnac au commencement de 1444. On assiégea Lille-Jourdain, le Comte se rendit au Dauphin qui le fit arrêter. Tout ce qui appartenoit à la maison d'Armagnac au-delà de la Garonne, fut saisi sous la main du Roi.

Le Comté de Rhodès se soumit aussi au Dauphin, à la réserve des châteaux de Severac & de Capdenac que tenoit le bâtard d'Armagnac. Le Dauphin assiégea en même temps ces deux places le 11. Mars. Le bâ-

(a) Comptes de l'Ordinaire des guerres.

tard

DATES DE LEURS ETATS.

1. Août 1441.

tard d'Armagnac traita avec ce Prince auquel il les remit.

Cette même année les Suisses faisoient la guerre à Sigismond Duc d'Autriche, qui étoit fiancé avec Radegonde de France. Le Dauphin (depuis Louis XI.) assembla une armée vers Langres; le Maréchal de Jaloignes la commanda sous ce Prince.

On marcha à Montbéliard, dont on se saisit : on s'avança entre Strasbourg & Bâle. Le Dauphin enleva aux Suisses plusieurs forteresses dont ils s'étoient emparés, remonta vers Bâle. Douze cents Suisses eurent ordre de se jetter dans cette place. Ils rencontrerent sur leur passage l'armée Françoise. Sans considérer leur petit nombre ni les forces du Dauphin, ils tomberent, au village de Brattelen le 26. Août, sur l'avant-garde de ce Prince, la firent plier, mirent aussi en fuite un autre détachement de dix mille hommes campés à Multentz, en attaquerent près de l'Hôpital de Saint-Jacques huit mille commandés par le Dauphin lui-même, ils ne cesserent de combattre que lorsqu'ils cesserent de vivre. Le Dauphin frappé d'une intrépidité dont il n'avoit point encore vu d'exemple, & rempli d'estime pour leur bravoure, conclut avec eux à Ensisheim le 28. Octobre un traité de paix : c'est la premiére époque de l'union qui lie aujourd'hui si étroitement les Cantons à la France.

Jaloignes commandant la même année l'armée du Roi au siége de Mantes, obtint le Gouvernement de cette ville après sa réduction.

Chevalier, Conseiller, Chambellan du Roi, il étoit dans le Limosin avec sa Com-

DATES DE LEURS ETATS.	
1. Août 1441.	pagnie de quarante-trois hommes d'armes en 1445.

Au siége du Mans en 1447.

A la prise de Pont-Audemer, de Château-Gaillard, de Rouen, en 1449.

De Saint-Sauveur-le-Vicomte, de Bayeux, de Caën, de Cherbourg, & à la conquête entiére de la Normandie en 1450.

Cette Province soumise, le Roi envoya sur la fin de cette année le Comte de Penthiévre & le Maréchal de Jaloignes en Guyenne. Ce dernier étoit alors Capitaine de cent hommes d'armes.

Ils prirent Bergerac par composition, Jaloignes en fut fait Gouverneur. Ils emporterent Jonsac d'assaut : Montferrand fit peu de résistance, Sainte-Foy & Chalais ouvrirent leurs portes au mois de Mai 1451. Le Maréchal marcha à la conquête de la Guyenne, sous le Comte de Dunois : les Anglois en furent chassés à la fin d'Août.

Talbot Général Anglois se cantonna dans le Medoc. A son approche les Bordelois se révolterent contre le Roi : Talbot entra dans Bourdeaux le 23. Octobre 1452.

La Noblesse de Guyenne reçut l'ennemi dans la plûpart de ses forteresses. Castillon, forte place du Périgord, se rendit, faute d'être assez-tôt secourue.

A cette nouvelle le Maréchal de Jaloignes partit aussi-tôt pour la Guyenne avec quelques troupes qu'il distribua dans les villes les plus exposées.

En 1453. l'armée Françoise arriva : le Roi s'étant avancé jusqu'à Saint-Jean d'Angely fit assiéger Chalais qu'on prit d'assaut.

DATES DE LEURS ETATS	
1. Août 1441.	

Les Maréchaux de Jaloignes & de Loheac se présenterent devant Castillon le 13. Juillet.

On se campa avantageusement à la vuë de la place : on fortifia le camp, aussi bien qu'une Abbaye qui étoit à quelque distance.

Talbot parut en bataille le 17. L'attaque de l'Abbaye lui réussit, le Commandant François contraint de l'abandonner y perdit cent vingts hommes, courut risque lui-même d'être pris dans sa retraite.

Ce premier avantage ayant animé ses troupes, Talbot profita de leur ardeur, & donna sur les retranchemens. On se battit pendant une heure, les Anglois repoussés ne se rebutoient point. Talbot eut un cheval tué sous lui : il fut tué lui-même, sa mort acheva la déroute. Le lendemain Castillon se rendit à discrétion.

Saint-Milion, Libourne, Saint-Macaire, Langon, Villandras, Fronsac, Châteauneuf de Médoc rentrerent de gré ou de force dans l'obéissance.

On forma le siége de Bourdeaux, on bloqua cette ville rebelle par terre & par mer, la disette y augmentoit tous les jours, les maladies se répandoient dans l'armée du Roi : la capitulation fut conclue le 17. Octobre. Les Bordelois obtinrent le pardon de leur révolte aux dépens de tous leurs priviléges : on y bâtit l'année d'après deux châteaux, autant pour fixer l'inconstance de ce peuple inquiet & pour le contenir, que pour défendre la place contre les entreprises du

DATES DE LEURS ETATS.	
1. Août 1441.	dehors. Jaloignes mourut cette même année (*a*).
1454.	DE SAINTRAILLES (Jean Poton) mort le 7. Octobre 1461.

Fidele à Charles VII. encore Dauphin, il défendit Crespy contre le Duc de Bourgogne, auquel il rendit cette place par composition en 1419.

Il soûtint l'année suivante le siége dans Saint-Riquier : mais fait prisonnier le dernier Août près d'Abbeville, il rendit cette ville en échange de sa liberté.

Après avoir surpris la ville de Ham sur les Anglois le 3. Octobre 1423. il tomba dans une embuscade, où il fut pris par le Comte de Saint-Pol.

Il servit au siége de Braine dans le Hainaut en 1424. A la bataille de Verneuil le 17. Août de la même année il commanda une des deux ailes de la cavalerie.

Saintrailles suivit en 1427. le Comte de Dunois chargé de ravitailler Montargis. La riviére de Loin séparoit les quartiers du Comte de Varvick qui assiégeoit cette ville & en rendoit la communication difficile. Les Généraux François instruits de leur situation forcerent les retranchemens, dissiperent les Anglois, & délivrerent Montargis.

Il combattit sous le Comte de Clermont

(*a*) Voyez Monstrelet, l'histoire de France du Pere Daniel, l'Abbé le Gendre, Mézeray, l'histoire du Languedoc, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Bauclas, l'histoire militaire des Suisses par M. le Baron de Zurlauben, l'histoire du Berry de la Thaumassiere, Moréry.

DATES DE LEURS ETATS.	
1454.	à la journée des harengs le 12. Février 1429. Il rentra après cette défaite dans Orléans qu'il continua de défendre, il y fut blessé dans une sortie. Cette ville vivement pressée députa Saintrailles vers le Duc de Bourgogne pour prier ce Prince d'engager les Anglois à renoncer au siége d'une place, l'appanage du Duc d'Orléans prisonnier à Londres.

Le Duc de Bourgogne proposa à l'Anglois de la mettre en sequestre tout le temps que dureroit la prison du Duc d'Orléans. Le Duc de Bedfort rejetta avec hauteur cette proposition. Le Duc de Bourgogne choqué de la fierté de l'Anglois envoya ordre à ses troupes de quitter l'armée Angloise.

Saintrailles revint à Orléans, il accompagna *la Pucelle*, lorsqu'elle força la bastille des Augustins. Le siége d'Orléans levé le 8. Mai, il servit aux siéges & à la prise de Jargeau, de Meun, de Beaugency.

A la bataille de Patay le 18. Juin, il commandoit l'avant-garde, fut renversé de son cheval, fit prisonnier Talbot.

Il assista au sacre du Roi à Reims le 17. Juillet.

Il étoit Ecuyer d'Ecurie du Roi. Ce Prince le nomma son premier Ecuyer du Corps & Maître de son Ecurie, par Lettres données à Coincy le 17. Juillet.

Il marcha contre Jacques de Helly Général Bourguignon, qui fut défait & tué à Germini en 1430.

En 1431. Saintrailles tomba dans une embuscade auprès de Beauvais, il y fut pris. Talbot le relâcha, il avoit été le prisonnier

DATES DE LEURS ETATS.

1454.

de Saintrailles à Patay, & n'avoit point oublié les égards qu'on avoit eu pour lui pendant sa prison.

En 1435. avec six cents hommes il battit auprès de Gerberoy en Beauvoisis trois mille Anglois commandés par le Comte d'Arondel, qui demeura prisonnier.

Le Roi le fit Baillif du Berry, Commandant de la grosse tour de Bourges, par Lettres du 19. Août 1437.

Il étoit au siége de Montreuil aux mois de Septembre & d'Octobre suivans à la tête de quatre-vingt-dix-huit hommes d'armes.

Il accompagna Charles VII. à son entrée dans Paris, au mois de Novembre de la même année.

Capitaine de Château-Thierry, il obtint du Roi pour lui & pour les siens la ville & la Seigneurie de Tonneins, par Lettres du dernier Mars 1450. & une Compagnie de quarante hommes d'armes, par provisions données à Montils-lès-Tours le 2. Avril de la même année (*a*).

Le 6. Juillet suivant, Saintrailles investit Falaise. Le Roi y arriva quelques jours après. Cette place se rendit le 21. Ce Prince en donna le Gouvernement à Saintrailles. Par la prise de Cherbourg qui capitula le 12. Août, Charles VII. acheva la conquête entiére de la Normandie dans l'espace d'un an. Saintrailles se distingua dans ces expéditions qui affranchirent la France du joug d'une domination étrangére.

(*a*) Comptes de l'Ordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.

1454.

Il ne se distingua pas moins dans la conquête de la Guyenne en 1451.

Le Comte de Dunois l'envoya aux Bourdelois avec plein pouvoir de traiter de la reddition de leur ville. Ils convinrent le 12. Juin des conditions auxquelles Bourdeaux se rendroit.

Le Roi lui donna la même année la Seigneurie de Saint-Macaire pour sa vie seulement, & le Gouvernement du Château-Trompette.

Sénéchal du Limosin en 1453. il concourut à soumettre une partie de la Guyenne & la ville de Bourdeaux qui s'étoient encore révoltées : il emporta d'assaut, sous les yeux du Roi, la ville de Cadillac.

Il succéda au Maréchal de Jaloignes dans la Charge de Maréchal de France en 1454.

Saintrailles commanda avec le Maréchal de Loheac l'armée Françoise, sous le Comte de Clermont, contre le Comte d'Armagnac.

Ils assiégerent vers la fin de Mai 1455. la ville de Lectoure qu'ils prirent après l'évasion du Comte d'Armagnac.

Ils se saisirent ensuite de tous les domaines de ce Comte.

Le Roi le nomma en 1458. Commandant à Bourdeaux & en Guyenne en l'absence du Duc de Bourbonnois Gouverneur de la Province.

Louis XI. à son avénement à la Couronne le destitua le 3. Août 1461.

Il mourut deux mois après au Château-Trompette (*a*).

(*a*) Voyez la vie des Homme illustres, l'histoire de France du Pere Daniel, l'his-

DATES DE LEURS ETATS.	
3. Août 1461.	DE COMMINGES (Jean bâtard d'Armagnac, Comte de) mort le 28. Août 1473.

Plus connu par les bienfaits de Louis XI. que par ses exploits militaires, défendit les châteaux de Severac & de Capdenac assiégés le 11. Mars 1444. par Louis XI. encore Dauphin auquel il les remit.

Il posséda depuis les bonnes graces de ce Prince, qui le pourvut de l'Office de Sénéchal du Valentinois, par Lettres données à Lixan le 10. Août 1450. l'établit Maréchal du Dauphiné, par Lettres données à la Tour-du-Pin le 4. Octobre suivant, & le nomma au Gouvernement du Dauphiné, par Lettres données à Bruges le 24. Janvier 1458.

Louis XI. parvenu à la Couronne destitua Loheac, fit à sa place Maréchal de France le bâtard d'Armagnac, par Lettres données à Brêmes le 3. Août 1461. registrées au Parlement de Paris le 3. Mai 1462 (*a*). Il joignit à cette grace le don du Comté de Comminges, par Lettres du même jour (*b*) 3. Août 1461.

Louis XI. ôta au Duc de Bourbon le Gouvernement & la Lieutenance générale de Guyenne. Le Comte de Comminges le remplaça, par provisions du 24. Février 1462 (*c*).

toire du Languedoc, l'Abbé le Gendre, Bauclas, les Historiens des grands Officiers de la Couronne, Dupleix, Moréry.

(*a*) Mémorial L. de la Chambre des Comptes à l'Abbaye de Saint-Germain des Prés, Tome V.

(*b*) Extrait des Registres de la Chambre des Comptes à l'Abbaye de Saint-Germain des Prés, Tome V. pag. 129. L'Historien du Languedoc se trompe, Tome V. pag. 23. en datant ces Lettres du 3. Avril 1461-1462.

(*c*) Manuscrits de Sainte-Marthe communiqués par M. le Comte de Vence.

Par

DATES DE LEURS ETATS.

3. Août 1461. Par Lettres données à Blaye le même jour regiſtrées au Parlement le 9. Mai ſuivant (*a*), Comminges reçut de la libéralité du Roi la terre de Sauveterre ; obtint enſuite le Vicomté de Serriéres, la Seigneurie de Langoiran près Bourdeaux.

Il ſe rendit le 15. Octobre ſuivant à l'armée Françoiſe aſſemblée à Narbonne par le Comte de Foix. On entra dans le Rouſſillon, on en ſoumit une partie. Le Comte de Foix marcha à Gironne, obligea les Catalans rebelles de lever le ſiége de cette ville, & remit une partie de la Catalogne ſous l'obéiſſance du Roi d'Arragon.

Louis XI. légitima Comminges, par Lettres données à Muret le 26. Mai 1463 (*b*), le dédommagea des dépenſes qu'il avoit faites dans la campagne de Catalogne, par la Seigneurie de Saint-Beat en Languedoc. Les Lettres ſont du mois de Juillet ſuivant : il y eſt qualifié Conſeiller, premier Chambellan du Roi, Maréchal de France, Lieutenant général en Guyenne, Gouverneur du Dauphiné (*c*).

Le Roi lui céda le Comté de Briançonnois, toutes ſes dépendances, les tailles, les domaines, la penſion de trois mille ſept cents ducats que Briançon payoit tous les ans, & généralement tous les revenus que la Cour tiroit de la ville de Gap. Les Lettres ſont datées de Meun ſur Loire le dernier Novembre 1464.

(*a*) Extrait des Regiſtres de la Chambre des Comptes, Tome V. pag. 29.
(*b*) Regiſtres du Tréſor des chartes, cotte 195.
(*b*) Dépôt du Sécrétariat de la Maiſon du Roi.

DATES DE LEURS ETATS.	
3. Août 1461.	Comminges se démit du Gouvernement de Guyenne le 21. Septembre 1466. Chevalier de l'Ordre de saint Michel en 1469. il se démit du Gouvernement du Dauphiné le 6. Juin 1473. & mourut quelques temps après (a).
3. Août 1461.	DE GAMACHES (Joachim Rouhault) mort le 7. Août 1478. Premier Ecuyer du corps du Dauphin, Capitaine de vingt-trois hommes d'armes & de soixante-sept Ecuyers, étoit à la prise de Creil, de Saint-Denys, de Pontoise en 1441. se signala l'année suivante en Guyenne au siége d'Acqs. Combattit à Bâle sous le Dauphin contre les Suisses au mois d'Août 1444. Chargé l'année suivante de la garde & de la défense de Montbéliard, il servit dans le Barrois les années 1446. 1447. & 1448. La conquête de la Normandie fut en partie le fruit de sa valeur: il concourut à la prise de Sainte-James, de Beuvron, de la Roche-Guyon, de Coûtances, de Saint-Lo dont il obtint le Gouvernement, de Carentan en 1449. Il servit à la journée de Fourmigni le 15. Avril; au siége de Caën formé le 5. Juin 1450. Le Roi y entra le 6. Juillet suivant. Capitaine d'une Compagnie de quarante hommes d'armes, par provisions données à la Guerche le 12. Mai 1451 (b). Il marcha le même jour, sous le Comte

(a) Voyez l'histoire du Languedoc, l'Abbé le Gendre, Bauclas, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Moréry.

(b) Comptes de l'Ordinaire des guerres.

DATES DE LAURS ETATS.	
3. Août 1461.	

de Penthiévre, à la conquête de la Guyenne, aux siéges de Bergerac, de Montguyon, de Blaye, de Fronsac : on lui confia le Gouvernement de cette derniére place. Etabli Connétable de Bourdeaux il entra dans cette ville avec le Comte de Dunois, à la tête de douze cents hommes d'armes de l'avant-garde qu'il commandoit. Tout fut soumis au Roi dans cette Province, par la reddition de Bayonne au mois d'Août.

Les Bourdelois se révolterent, & livrerent leur ville aux Anglois le 23. Octobre 1552. La plûpart des forteresses de Guyenne suivirent l'exemple de la capitale : Castillon en Périgord fut obligée de se rendre.

Le Roi y envoya aussi-tôt Gamaches avec quelques troupes pour arrêter les progrès de cette révolution.

L'armée Françoise parut devant Castillon le 13. Juillet 1453. elle s'y retrancha dans un lieu avantageux, s'empara d'une Abbaye au voisinage de la place : on y posta Gamaches avec des francs-archers.

Talbot attaqua l'Abbaye le 17. il étoit prêt de la forcer. Gamaches se retira en bon ordre, perdit six vingts hommes, & pensa lui-même être pris.

Ce premier avantage inspira aux Anglois une ardeur dont Talbot voulut profiter : il attaqua aussi le camp, mais il y périt. Les Anglois perdirent douze cents hommes, tués dans l'action, ou dans la fuite : on leur fit deux cents prisonniers.

Castillon se rendit à discrétion le 18. Bourdeaux se soumit pour la seconde fois le 17. Octobre.

DATES DE LEURS ETATS.

3. Août 1461.

Le Roi mécontent du Comte d'Armagnac ordonna au Comte de Clermont d'entrer avec les troupes de Guyenne dans le Comté d'Armagnac & dans le Rouergue. Gamaches fit cette campagne, elle commença au mois de Mai 1455. Le Comte de Clermont se saisit de dix-sept forteresses. Lectoure se défendit quelques jours, & se rendit.

L'année suivante le Roi l'envoya au secours du Roi d'Ecosse, lui accorda à son retour la jouissance de la terre de Fronsac, par Lettres données à Beaugency le 25. Juillet 1458. Il étoit alors Sénéchal du Poitou.

Louis XI. le fit Maréchal de France le 3. Aout 1461. après avoir destitué Saintrailles.

Gamaches l'année suivante suivit le Comte de Foix dans l'expédition du Roussillon & de la Catalogne.

Pendant la guerre DU BIEN PUBLIC en 1465. le Maréchal de Gamaches avec un corps de quatre mille hommes couvrit Peronne que le Comte de Charolois tenta inutilement de surprendre.

Ce camp volant cotoyoit toujours l'armée de Bourgogne, elle prit la route de Noyon. Le Maréchal laissant garnison dans Peronne, se jetta dans Noyon, ensuite dans Paris.

Il repoussa le Comte de Charolois à l'assaut de la barriére de Saint-Lazare, conduisit six cents hommes au Roi à Montlhéri le 16. Juillet, fit un grand nombre de prisonniers après la défaite de l'aile gauche Bourguignonne.

DATES DE LEURS ETATS.	
3. Août. 1461.	Louis XI. lui confia le Gouvernement de la ville de Paris. Gamaches s'en démit en 1471. Il secourut Beauvais en 1472. y soûtint un assaut, força les Bourguignons d'en lever le siége, leur enleva une partie de leur artillerie : il soumit ensuite la ville d'Eu, S. Valery, Rambures, d'où il chassa les Bourguignons. Il eut, par Lettres du 3. Août de la même année, la confiscation des terres de Rambures, celle de Neufchâtel les 26. Février 1473. & 25. Septembre 1474. Louis XI. le fit arrêter en 1476. lui donna des Commissaires qui le condamnerent par Arrêt du 15. Mai de la même année au bannissement & à la perte de tous ses biens. Ce jugement ne fut point exécuté. Gamaches mourut en possession de ses biens (*a*).
1. Mars 1464.	DE BORZELLE (Wolfart de Borzelle) Comte de Boucan) mort en 1487. Créé Maréchal de France par Louis XI. à la place du Maréchal de la Fayette, & payé en cette qualité du premier Mars 1464. jusqu'au 29. Octobre 1465. qu'il fut destitué (*b*). Tout ce que ce l'Histoire raconte de ce Maréchal, c'est qu'il a été Chambellan du Roi, Chevalier de la Toison d'or en 1478. & qu'il a conservé toute sa vie une pension de deux mille livres que Louis XI. lui avoit accordée (*c*).

(*a*) Voyez Monstrelet, le Pere Daniel histoire de France, le Gendre, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Moréry.

(*b*) Comptes de l'Ordinaire des guerres.

(*c*) Voyez l'histoire des grands Officiers de la Couronne, le Gendre, Moréry.

DATES DE LEURS ETATS.	
29. Octobre 1465.	DE LOHEAC (André de Montfort de Laval) mort en Janvier 1486. âgé de 75. ans. N'avoit que douze ans lorſqu'il fut armé Chevalier au combat de la Gravelle en 1423. Les Anglois le prirent dans le château de Laval. Il paya ſa rançon en 1428. Il ſervit à la défenſe d'Orléans dont les Anglois leverent le ſiége le 8. Mai 1429. à la journée de Patay le 18. Juin. Il repréſenta un des Pairs au ſacre de Charles VII. le 17. Juillet. Amiral de France en 1437. il remit cette Charge, & reçut la dignité de Maréchal de France en 1439. à la mort de Rochefort (a). A l'aſſaut général de Pontoiſe le 19. Septembre 1441. le Maréchal de Lohéac commanda une des trois attaques, força la bréche, monta ſur le rempart, pourſuivit les Anglois l'épée dans les reins : ſix cents furent tués, quatre cents mirent les armes bas. En 1442. dans l'expédition de Charles VII. en Guyenne, Lohéac commanda l'avant-garde de l'armée Françoiſe. La ville de Tartas fut remiſe au Roi le 23. Juin. On emporta Saint-Sever défendu par cinq forts : huit cents Anglois y périrent. Acqs tint cinq ſemaines, Marmande ſe rendit ſans réſiſtance, on prit d'aſſaut la Réole, ſon château capitula après ſix ſemaines de ſiége. Le Roi licentia enſuite ſes troupes, & ſe retira à Montauban au mois de Décembre.

(a) Le Pere Daniel s'eſt trompé en plaçant ſa promotion au ſacre de Charles VII. le 17. Juillet 1429.

DATES DE LEURS ETATS.	
29. Octobr. 1465.	Lohéac suivit le Dauphin en 1443. Ce Prince assiégea le Comte d'Armagnac enfermé dans Lille-Jourdain. Le Comte vint au camp sans sauf-conduit, on l'y retint prisonnier : on se saisit du Comté d'Armagnac, du Comté de Comminges ; les forteresses de Cadenac & de Severac après une défense de quelques jours capitulerent.

Lohéac se trouva au siége & à la prise du Mans en 1447.

De Coûtances, de Saint-Lo, de Carantan, de Gauray en 1449.

Au combat de Fourmigny, à la prise de Cherbourg, de Vire, de Caudebec, de Valognes, de Saint-Sauveur-le-Vicomte, de Caën en 1450.

Le Roi le fit cette même année Capitaine de Renneville, & en 1451. Capitaine de quarante hommes d'armes, par provisions données à Taillebourg le dernier jour de Septembre (*a*).

Lohéac prit Bayonne sous le Comte de Dunois, marcha en Guyenne l'année suivante, pour arrêter les progrès des Anglois qui avoient surpris Bourdeaux, assiégea avec Jaloignes Castillon en Périgord le 13. Juillet 1453. défit Talbot le 17. reçut à discrétion la ville de Castillon le 18. prit Saint-Milion, Livourne, se saisit de Lormond vis-à-vis de Bourdeaux sur le bord de la riviére, se logea dans une bastille qu'on y éleva : Bourdeaux bloquée de toutes parts se rendit le 17. Octobre, le Roi le nomma la même année Capitaine d'Avranches.

(*a*) Comptes de l'Ordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.

29. Octobre 1465.

Lohéac au mois de Mai 1455. secondé de Saintrailles, soumit toutes les forteresses du Comté d'Armagnac, assiégea & prit Lectoure.

Louis XI. le suspendit de sa Charge le 3. Août 1461. lui donna la Lieutenance générale au Gouvernement de Paris, par provisions du 22. Août 1465 (*a*).

Le rétablit dans sa dignité de Maréchal de France, par le traité de Saint-Maur-les-fossés le 29. Octobre suivant.

Lohéac en 1468. partit pour la Normandie, y maintint le bon ordre, & la garantit de l'invasion des Bourguignons.

Le Roi lui rendit la Charge d'Amiral de France, l'honora du collier de l'Ordre, le chargea de se saisir une seconde fois des domaines du Comte d'Armagnac; ce qu'il exécuta avec le Comte de Dammartin en 1469.

Il se démit de la Lieutenance générale du Gouvernement de Paris, & il obtint en 1471. le Gouvernement & la Lieutenance générale de Picardie (*b*).

Le Duc de Bourgogne assiégea Beauvais en 1472. y fit donner l'assaut: Lohéac accompagné de Gamaches le repoussa, lui tua cent vingt hommes, lui en blessa mille.

Il se démit du Gouvernement de Picardie en 1475.

Il prenoit en 1476. la qualité de Lieutenant général de Champagne & de Brie. Le 24. Septembre même année, le Roi lui accorda le droit de Gabelle à Neufchâtel, & le

(*a*) Manuscrits de Sainte-Marthe communiqués par M. le Comte de Vence.
(*b*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
29. Octobre 1465.	18. Décembre suivant les ville, château, châtellenie, terre, seigneurie, capitainerie de Saint-Menehoud; on y joignit le 16. Mai 1481. la capitainerie de Pontoise. Il mourut en 1486 (*a*).
16. Mai 1476.	DE GYÉ (Pierre de Rohan) mort le 22. Avril 1514.
	Chevalier de l'Ordre du Roi, fut fait Maréchal de France à la place de Gamaches le 16. Mai 1476. & payé de ce jour (*b*).
	Louis XI. lui donna Vire, par Lettres du mois de Novembre de la même année, la Seigneurie de Fontenay-le Comte, le revenu du grenier à Sel de Marle le 11. Décembre suivant.
	Le Comté de Château-Porcien, Bar-sur-Aube, Rosoy, Montcornet, Avenes, Changy, Renty, Croy en Janvier 1477. Ham & Oisy le 6. Février, Poigolin & Chomage au mois de Mars, Boham & Beauvoir dans le même mois.
	Ce Prince le fit Capitaine d'une Compagnie de quarante hommes d'armes en 1478.
	Gyé avec trois autres Seigneurs gouverna l'Etat pendant la maladie du Roi à Chinon en 1482.
	Au sacre de Charles VIII. le 30. Mai 1484. il représenta le Connétable en portant l'épée royale.
	Maximilien Roi des Romains, lié au Duc d'Orléans & aux Seigneurs mécontens de

(*a*) Voyez l'histoire du Languedoc, l'histoire de France du Pere Daniel, le Président Hénaut, l'Abbé le Gendre, Monstrelet, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Bauclas, Moréry.

(*b*) Comptes de l'Ordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
16. Mai 1476.	France, menaçoit la Picardie en 1486. Son armée forte de douze mille hommes se répandit sur les frontiéres de cette Province. Les Maréchaux de Gyé & Desquerdes la harcelerent continuellement, renforcerent la garnison de Guise que Maximilien vouloit assiéger, & l'obligerent de se retirer. Ils battirent en 1487. à une demi-lieue de Bethune le Seigneur de Ravestein, firent prisonniers le Comte d'Egmont, le Comte de Nassau, le Seigneur de Bossut. En 1489. Gyé marcha en Roussillon avec une armée, pour s'opposer aux entreprises du Roi de Castille que la Bretagne sollicitoit de rompre avec la France. Il étoit Gouverneur d'Angers & d'Amboise; on le fit Lieutenant général au Gouvernement de Bretagne, sous le Prince d'Orange Gouverneur, le 13. Décembre 1491 (a). Le Maréchal de Gyé passa les Alpes avec Charles VIII. en 1494. le suivit à Rome, à Naples; se saisit au retour de la tête des défilés à l'entrée de la plaine près de Fornoue, commanda l'avant-garde à la bataille qui s'y donna le 6. Juillet 1495. & mit en fuite la Gendarmerie Italienne. Le Duc d'Orléans assiégé dans Navarre avec sept mille hommes manquoit de vivres. L'armée Françoise n'étoit point en état d'attaquer les retranchemens des ennemis. On eut recours à la négociation : le Maréchal fut un des Plénipotentiaires du Roi.

(a) Histoire de Bretagne de Dom Morice.

DATES DE LEURS ETATS.	
16. Mai 1476.	Le Traité conclu le 10. Octobre suivant rendit Novarre au Duc de Milan, la liberté au Duc d'Orléans. Gyé suivit Louis XII. à son entrée dans Genes en 1502. Ce Prince le nomma en 1503. Commandant d'une armée destinée à faire des courses du côté de Fontarabie. La mort du Roi paroissant certaine en 1505. le Maréchal de Gyé arrêta auprès de Saumur les joyaux & les meubles qu'on transportoit par ordre de la Reine Anne au château de Nantes. Ce procédé irrita la Princesse. On en fit un crime au Maréchal. On le priva de ses Gouvernemens. On le suspendit de l'exercice de sa Charge de Maréchal de France pour cinq ans, pendant lesquels il seroit toujours éloigné de la Cour de dix lieues. L'Arrêt du Parlement de Toulouse qui le condamne, est du 9. Février 1506 (*a*). Le Roi lui donna le *Châtel* & la Châtellenie de Baugé, par Lettres du 26. Mai 1513. registrées au Parlement de Paris le 11. Juillet suivant. Il mourut l'année d'après (*b*).
2. Septem. 1483.	DESQUERDES (Philippe de Crevecœur) mort le 22. Avril 1494. Elevé à la Cour de Philippe Duc de Bourgogne, s'attacha au Comte de Charolois, depuis Duc de Bourgogne. Le Comte de Charolois le fit son Ecuyer,

(*a*) Histoire du Languedoc, Tome V. pag. 110.

(*b*) Voyez l'histoire du Languedoc, l'histoire de France du Pere Daniel, Monstrelet, les Hommes illustres, Dupleix, Mézeray, Bauclas, le Gendre, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Brantôme, Moréry.

DATES DE LEURS ETATS.	
2. Septem. 1483.	Gouverneur des villes de Peronne, Montdidier, Roye en 1463.

Desquerdes servit sous ce Prince au combat de Montlhéri en 1465. commanda ses francs-archers contre les Liégeois en 1467.

Gouverneur d'Artois & de Picardie, Chevalier de la Toison d'or en 1468. il se jetta en 1471. dans Abbeville, se mit à la tête du parti Bourguignon, déconcerta l'entreprise de Louis XI. sur cette place.

Sous les ordres du Duc de Bourgogne; il prit en 1472. Nesle, Roye; & fut repoussé à l'assaut de Beauvais.

Les Suisses battirent le Duc de Bourgogne & Desquerdes à Granson le 2. Mars; à Morat le 22. Juin 1476. à Nancy le 5. Janvier 1477.

Après la défaite & la mort de Charles Duc de Bourgogne, Desquerdes se déclara contre Marie héritiére de Bourgogne, fit serment de fidélité à Louis XI. lui livra la cité d'Arras & les places qu'il tenoit en Picardie. Le Roi lui laissa les Gouvernemens que le feu Duc de Bourgogne lui avoit confiés; & lui donna le collier de son Ordre.

L'Archiduc d'Autriche mit le siége devant Térouane au mois d'Août 1479. Desquerdes assembla des troupes, vint au secours de la place. L'Archiduc leva le siége, s'avança à Guinegate pour combattre Desquerdes. Celui-ci chargea la cavalerie de l'Archiduc, la rompit, la poursuivit jusqu'à Aire, & en fit un grand carnage.

Le francs-Archers de l'armée Françoise crurent la bataille gagnée, tomberent sur le

DATES DE LEURS ETATS.

2. Septem. 1483.

bagage. L'Archiduc les défit presque sans résistance.

Le champ de bataille demeura à l'Archiduc: Desquerdes fit neuf cents prisonniers.

Louis XI. ordonna l'assiéte d'un camp entre le Pont de l'Arche & le Pont Saint-Pierre; & par Lettres données au Plessis-du-Parc le 9. Octobre 1480. chargea Desquerdes du soin d'y exercer la nouvelle milice de Hallebardiers & de Piquiers. Il l'établit Gouverneur & Lieutenant général en Picardie, par provisions du 17. Août 1482 (a).

On le chargea encore cette même année, après la mort de Marie de Bourgogne Archiduchesse d'Autriche, de proposer aux Gantois le mariage du Dauphin avec Marguerite de Flandre. Il réussit dans cette négociation au gré du Roi. Les Etats de Flandre demanderent la paix, offrirent Marguerite de Flandre pour le Dauphin. On s'assembla à Arras. Desquerdes fut un des Plénipotentiaires du Roi: le traité se conclut le 23. Décembre, on lui remit la Princesse entre les mains.

Charles VIII. le créa Maréchal de France, en attendant la premiére Charge vacante, par état donné à Amboise le 2. Septembre 1483. Son serment est du 8. Il le confirma dans toutes les dignités, & en particulier dans le Gouvernement de la Rochelle, le 5. Décembre suivant. Il le pourvut de nouveau de la Charge de Maréchal de France, vacante par la mort de Lohéac. Son état est daté de Melun le 21. Janvier 1486.

(a) Manuscrits de Brienne à la Bibliothéque du Roi.

DATES DE LEURS ETATS.	
2. Septem. 1483.	Desquerdes contraignit la même année Maximilien Roi des Romains de renoncer aux entreprises qu'il avoit formées sur la Picardie de concert avec les Seigneurs de France mécontens. Desquerdes & le Maréchal de Gyé couvrirent la ville de Guise, renforcerent sa garnison, harcelerent le Roi des Romains, firent échouer tous ses projets.

Desquerdes en 1487. avec six cents hommes surprit Saint-Omer la nuit du 28. Avril. Il disposa cette poignée de soldats dans les quartiers de la ville avec tant d'ordre, montra tant de fermeté, que la Bourgeoisie n'osa remuer. On comptoit dans Saint-Omer plus de douze mille habitans portant les armes & accoûtumés à la guerre.

Trois mois après il s'empara, avec le même succès, de Térouane.

Desquerdes & Gyé, à demi-lieue de Bethune, défirent Ravestein. Il y périt grand nombre d'ennemis. Le Comte d'Egmont, le Comte de Nassau, le Seigneur de Bossut, furent prisonniers.

Quatre mille Flamands le surprirent lorsqu'il assiégeoit Dixmude en 1490. Il perdit six mille hommes, son canon & ses bagages.

Il avoit forcé la tour de Nieuport, il se voyoit au moment d'emporter la ville; une flotte Angloise y débarqua du secours. Desquerdes se retira.

Il négocia & conclut le 3. Novembre 1492. la paix avec Henry VII. Roi d'Angleterre qui leva le siége de Boulogne.

Grand Chambellan de France, par Let-

DATES DE LEURS ETATS.

2. Septem. 1485. tres du 20. Février 1493. il partoit pour l'expédition de Naples à la suite de Charles VIII. en 1494. Il mourut à la Bresse près Lyon (*a*).

21. Janvier 1486. DE BAUDRICOURT (Jean) mort le 11. Mai 1499.

Suivit le parti du Duc de Bourgogne, & combattit, sous le Comte de Charolois, à la bataille de Montlhéry en 1465.

Louis XI. se l'attacha, le fit Chevalier de son Ordre, Capitaine de cinquante hommes d'armes en 1469. lui assura le revenu de la terre de Vaucouleurs, par Lettres du 23. Juin 1472. quatre cents florins de rente sur la ville de Toul, par Lettres du 16. Janvier 1473. & une pension de douze cents livres en 1475.

Louis XI. le nomma Baillif de Chaumont, Capitaine de quatre mille francs-Archers, Lieutenant général de la ville d'Arras en 1479. Gouverneur & Lieutenant général du Duché de Bourgogne à la mort de Charles d'Amboise, premier du nom, par provisions données au Plessis-lès-Tours le 16. Mars 1481 (*b*). Commandant de la ville de Besançon, par Lettres du 27. Août 1482. & Commandant en Provence, par commission du 20. Mai 1483. Il y commanda jusqu'au mois d'Octobre suivant (*c*).

Charles VIII. le créa Maréchal de France,

(*a*) Voyez l'histoire du Languedoc, Monstrelet, l'histoire de France du Pere Daniel, le Gendre, Dupleix, Mézeray, Bauclas, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Brantôme, Moréry.

(*b*) Registres de la Chambre des Comptes de Dijon.

(*c*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ÉTATS.

21. Janvier 1486. à la place de Desquerdes qui passoit à celle du feu Maréchal de Lohéac, par état donné à Melun le 21. Janvier 1486 (*a*).

Baudricourt étoit à la bataille de Saint-Aubin en 1488.

Charles VIII. le mena à son expédition de Naples en 1494.

Louis XII. le confirma dans le Gouvernement du Duché de Bourgogne, par Lettres données à Compiégne le 11. Juin 1498 (*b*). Il mourut l'année suivante (*a*).

1. Juin 1499. TRIVULCE (Jean-Jacques Trivulce, Marquis de Vigeve) mort le 5. Décembre 1518. âgé de 70. ans.

Banni de Milan par Ludovic Sforce, comme partisan passionné des Guelphes, il s'attacha à Ferdinand II. d'Arragon, Roi de Naples : il abandonna Ferdinand, lorsque Charles VIII vint en Italie faire la conquête du Royaume de Naples, & livra la ville de Capoue au Roi, qui y entra le 18. Février 1495. Ce Prince le fit Capitaine de cent lances. Le Roi dut à son industrie la reddition du château de Pontreme. Il commanda l'avant-garde, sous le Maréchal de Gyé, à la bataille de Fornoue le 6. Juillet de cette année. Il n'avoit pas peu contribué aux succès du Roi dans son expédition de Naples ; il avoit ramené en France Charles VIII. & son armée. Il obtint, par Lettres données à Lyon au mois de Novembre, le Comté de

(*a*) Comptes de l'Ordinaire des guerres.
(*b*) Registres de la Chambre des Comptes de Dijon.
(*c*) Voyez l'Abbé le Gendre, Bauclas, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Moréry.

Pésénas ;

DATES DE LEURS ETATS.

1. Juin 1499.

Péſénas, & fut fait Conſeiller, Chambellan du Roi, Chevalier de ſon Ordre.

Il obtint encore la terre du château du Loir pour lui & pour ſes enfans, par Lettres données à Lyon au mois de Février 1496. regiſtrées au Parlement de Paris le 24. Mars (a).

Le Roi réſolu de conquérir le Milanois ordonna à Trivulce de partir avec huit cents hommes d'armes & ſix mille hommes de pied : Trivulce les conduiſit à Aſt. Il y attendoit le Duc d'Orléans qui devoit commander l'armée : ſur le refus du Duc d'Orléans d'accepter ce commandement, le Roi abandonna ce projet.

Le Maréchal de Baudricourt mourut le 11. Mai 1499. Trivulce lui ſuccéda le même mois (b), & ſe trouve payé en qualité de Maréchal de France à commencer du premier Juin.

Il paſſe les Alpes au commencement d'Août avec le Comte de Ligny & le Seigneur d'Aubigny.

Il entre auſſi-tôt en action, aſſiége, prend Arrazzo ſur le Tanaro : Anon capitule après deux jours d'attaque ; il emporte le château, paſſe la garniſon au fil de l'épée. Valence eſt livrée à Trivulce, Buſignano : Voghera,

(a) Regiſtres du Parlement, au volume des Ordonnances de Charles VIII. coté H. fol. 209. Le Dictionnaire des Maréchauſſées, pour ne pas tromper ſes Lecteurs, date ces Lettres du 24. Mai 1491. ou du mois de Février 1493. L'alternative ne fixe point l'époque, augmente l'incertitude. L'Auteur de ce Dictionnaire n'auroit point parlé d'une maniére auſſi vague, s'il eut pris la peine de parcourir les Regiſtres du Parlement..

(b) Le Dictionnaire des Maréchauſſées, le Pere Anſelme, ne le font Maréchal de France qu'en 1500. Ils ſe trompent tous d'eux : l'Abbé le Gendre ſe trompe encore plus, lorſqu'il renvoie ſa promotion au commencement de 1505.

DATES DE LEURS ETATS.	
1. Juin 1499.	Castel novo, Ponté coroné, Tortone reçoivent les François. Il se rend maître d'Alexandrie abandonnée par son Commandant; Pavie offre ses clefs, les autres villes du Milanois se soulevent, Milan se rend au Vainqueur, le Duc de Milan s'enfuit le 2. Septembre à Inspruk; Crémone est remise aux Vénitiens, Genes se soumet au Roi, le château de Milan ouvre ses portes. Louis XII. part, vient prendre possession du Duché de Milan, fait son entrée dans la Capitale le 6. Octobre.

Louis XII. donna à Trivulce la Seigneurie de Vigevano, d'autres terres considérables & le Gouvernement du Milanois. Il ne sçut pas le conserver, ses hauteurs aigrirent le peuple qui se souleva le 2. Février 1500. Trivulce pensa périr dans cette émeute, dont il n'échappa que par une heureuse témérité.

Il donna ses ordres pour la défense du château, mit quatre cents hommes d'armes dans Novarre, engagea les Vénitiens à soûtenir leur alliance avec le Roi, rappella de l'armée de César de Borgia les François & les Suisses qui y servoient; donna au Roi le temps d'envoyer en Italie de nouvelles troupes commandées par Louis de la Trémoille, qui se rendit maître à Novare de Ludovic Sforce le 10. Avril.

Il commanda en 1508. cinq cents hommes d'armes, & cinq mille hommes de pied: il se joignit aux Vénitiens contre l'Empereur Maximilien, qu'ils battirent au commencement de Mars à Cadoré vers le Frioul.

Il conduisit l'avant-garde avec le Maré-

DATES DE LEURS ETATS.

1. Juin 1499.

chal de Chaumont à la bataille d'Aignadel le 14. Mai 1509. où les Vénitiens furent défaits par Louis XII. qui en dix-sept jours prit toutes les places qui faisoient le sujet de la guerre.

Le Roi quittant l'Italie laissa à Trivulce trois cents hommes d'armes qui devoient se joindre à l'Empereur Maximilien contre les Vénitiens. Louis XII. s'étoit ligué le 10. Décembre de l'année précédente avec l'Empereur contre la République de Venise.

Les Suisses accouroient en 1510. pour faire irruption dans le Milanois. Le Maréchal de Chaumont se posta à Belinzoné, Trivulce campa sur le mont Brianza : ils contraignirent les Suisses de reprendre la route de leurs Cantons.

Trivulce en 1511. prit le commandement de l'armée à la mort du Maréchal de Chaumont, le Roi le lui confirma jusqu'à l'arrivée de Gaston de Foix. Il força Concordia, surprit Bologne par intelligence, tailla en piéces la garnison, mit en déroute le 21. Mai l'armée du Pape & des Vénitiens, prit ses bagages, son artillerie, ses étendards, plusieurs des Officiers généraux.

Le Maréchal après sa victoire retournoit dans le Milanois; il reprit la Mirandole, & de concert avec Gaston de Foix Duc de Nemours, empêcha dix mille Suisses de pénétrer dans le Milanois.

Sur la fin d'Avril 1513. le Maréchal de Trivulce s'avança vers le Milanois avec une partie des troupes Françoises, se rendit maître d'Ast, d'Alexandrie; ravitailla le château de Milan. Louis de la Trémoille arriva sur

DATES DE LEURS ETATS.

1. Juin 1499. ces entrefaites, prit le commandement de l'armée. Les Suiſſes battirent l'un & l'autre à Novarre le 6. Juin.

François I. marcha en perſonne à la conquête du Milanois. Les Suiſſes mécontens de la France gardoient les paſſages ordinaires des Alpes ; on en indiqua au Roi un autre très-difficile, mais dont on pouvoit eſpérer de ſe tirer avec le ſecours des pionniers. Le Roi, après l'avoir fait reconnoître par Trivulce, y fit conduire ſon armée. Elle partit d'Embrun le 8. Août 1515. Trivulce étoit à l'avant-garde, ſous le Connétable de Bourbon. Elle pénétra par Roque-Sparviére.

Trivulce combattit aux fameuſes journées de Marignan les 13. & 14. Septembre. Il ſoûtint toute ſa réputation dans ce combat, qu'il appelloit une bataille de Géans. Le Milanois reconnut le vainqueur des Suiſſes à Marignan, & ſe ſoumit au Roi. Au mois d'Octobre les Vénitiens obtinrent du Roi ſix cents lances & ſept mille lanſquenets : le Maréchal de Trivulce en eut le commandement avec le bâtard de Savoye.

Il mourut à Châtres près Montlhéry (*a*).

1. Mars 1506. DE CHAUMONT (Charles d'Amboiſe II.) mort le 11. Février 1511. âgé de 38. ans.

Capitaine de trente lances en 1494.

Gouverneur & Lieutenant général de la ville de Paris & de l'Iſle de France, ſur la

(*a*) Voyez Mézeray, le Préſident Hénaut, l'hiſtoire de France du Pere Daniel, l'hiſtoire militaire des Suiſſes, l'hiſtoire de France par le Gendre, l'hiſtoire du Languedoc, l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, le Dictionnaire des Maréchauſſées ; Dupleix, Belleforeſt, Paul Jove, Guichardin, Brantôme.

DATES DE LEURS ETATS.	
1. Mars 1506.	démission du Comte de Montpensier, par provisions données à Lyon le 3. Février 1495. regiſtrées au Parlement de Paris le 24. Mars ſuivant (*a*), il y eſt qualifié Conſeiller & Chambellan du Roi. Il ſe démit de ce Gouvernement le 2. Juin 1496. en faveur du Marquis de Cotteron, & eut quatre mille livres de penſion en dédommagement. Sa Compagnie fut portée la même année juſqu'à ſoixante & dix lances. Le Roi une ſeconde fois maître du Duché de Milan, lui en confia le Gouvernement le 10. Avril 1500.

Il y joignit le 26. Août 1502. le Gouvernement de Genes (*b*).

Sur la fin de cette année Chaumont ſe vit ſur les bras une armée de quinze mille Suiſſes & Griſons: il prit le parti de temporiſer, de ne rien hazarder; il ſe tint avec le peu de troupes qu'il avoit dans la plaine, à la tête des défilés des montagnes, fit enfoncer tous les bateaux du lac majeur qui auroient pu tranſporter des vivres au camp des Suiſſes. La famine les força d'en venir à une compoſition, Chaumont promit, au nom du Roi, de ne les point inquiéter pendant un temps ſur la priſe de Belinzoné, que le Roi prétendoit de la dépendance du Duché de Milan, & que les Suiſſes vouloient qu'on leur cédât. On en vint à un accord & à une

(*a*) Regiſtres du Parlement, au volume des Ordonnances de Charles VIII. cotté H. fol. 209. v°.

(*b*) L'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, le Dictonnaire des Maréchauſſées, le Pere Daniel le font encore Gouverneur de Normandie. Il n'a jamais eu ce Gouvernement.

DATES DE LEURS ETATS.

1. Mars 1506.

treve. On le nomma cette année grand Maître de France (a).

Maréchal de France en Février 1506. pendant la suspension du Maréchal de Gyé. On le trouve payé en cette qualité à commencer du premier Mars.

Sa Compagnie fut en même temps mise sur le pied de cent lances. Il reçut la même année l'ordre du Roi de seconder le Pape qui pensoit à se remettre en possession de Perouze & de Bologne. Dès que les usurpateurs sçurent que Chaumont joignoit ses troupes à celles du Pape, ils se soumirent sans résistance.

Genes s'étoit révoltée contre le Roi. Ce Prince arrivé à Suze le 11. Avril 1507. s'avança vers Genes, ordonna l'attaque du fort Castellaccio. Chaumont devoit la faire avec un détachement de Suisses : au refus des Suisses qui prétendirent n'être tenus par leurs traités qu'à combattre en pleine campagne, Chaumont la fit avec les seuls François : il falloit gravir contre des rochers défendus par des hommes déterminés, postés sur le penchant de la montagne en-deçà du fort. Le combat se soûtenoit avec perte pour les assaillans : par ordre de Chaumont on pointa deux piéces d'artillerie sur un petit rocher qui donnoit sur le flanc des ennemis : ils s'ébranlerent, se retirerent en désordre derriére le fort ; les François les poursuivirent l'épée dans les reins. Les Suisses demandent & obtiennent la permission d'atta-

(c) Le Pere Daniel lui confére cette dignité en 1500. c'est-à-dire deux ans avant qu'il en ait été revêtu.

DATES DE LEURS ETATS.	
1. Mars 1506.	quer, Chaumont ſe rend maître du fort, Genes ſe rend à diſcrétion le 27. Avril, le Roi y entre le 28. Chaumont déſarme les habitans, ſe ſaiſit de l'artillerie, des armes, place par-tout des corps de garde, fait dreſſer dans tous les quartiers l'appareil de la vengeance & de la mort. L'infidele Genois revenu de ſon yvreſſe attendoit l'arrêt de proſcription qu'il avoit mérité, n'oppoſoit plus au Roi que ſes larmes, expreſſion de ſa douleur, ou de ſon repentir. Louis XII. ne tint pas contre cette nouvelle attaque, il affectoit depuis quelques jours une ſévérité que démentoit ſon cœur : pere de ſes peuples il le fut même de ſes ennemis, il leur fit grace de la vie, leur rendit leurs biens & leurs priviléges.

Chaumont ſur la fin de cette année s'empara d'Arone ſur le lac majeur, détacha dans le Parméſan des troupes qui couperent le paſſage aux Allemands qui marchoient contre Genes.

Le Roi le nomma Amiral de France ſur la démiſſion de l'Amiral Graville ſon beau-pere, par proviſions du 31. Janvier 1508 (a).

Il commanda avec le Maréchal Trivulce l'avant-garde de l'armée du Roi à la bataille d'Aignadel le 14. Mai 1509. Après cette victoire, Chaumont, ſous les ordres du Roi, s'empara de toutes les places dépendantes du Duché de Milan, & les enleva aux Vénitiens en dix-ſept jours. Il envoya au Duc de Ferrare, dont les Vénitiens aſſiégeoient la Capitale, cent cinquante hommes d'armes,

(a) Hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, Tome VII. pag. 879.

DATES DE LEURS ETATS.

1. Mars 1506.

feignit par une diverſion favorable à ce Duc de vouloir faire le ſiége de Vicence.

Il eut ordre en 1510. d'entrer ſur les terres des Vénitiens, il s'empare du Poléſin, y ſoumet Montagnano, Eſt; pouſſe les Vénitiens juſqu'à Tréviſe, aſſiége Vicence, qui ſe rend. Il prit Legnago en cinq jours: les Nobles Vénitiens qui y étoient enfermés, furent priſonniers de guerre.

Il engagea l'Empereur de remettre Verone au Roi.

Le Pape travailloit à enlever à la France la République de Genes. Le Maréchal de Chaumont veilloit à tout, il déconcerta le projet du Pontife, & renforça la garniſon de Genes.

Douze mille Suiſſes font irruption dans le Milanois. Il n'étoit point aſſez fort pour en venir aux mains; il ſe contenta de les harceler, de les cotoyer, de leur couper les vivres, de les laſſer, de les tenir jour & nuit ſous les armes dans les défilés dont il occupoit les iſſuës à Caſtiglioné. Trivulce avec un camp volant ſe campa ſur le mont Brianza. Les Suiſſes reprirent la route de leurs Cantons.

Les Vénitiens ſe prévalant de l'abſence de Chaumont, avoient formé le ſiége de Vérone. Le ſeul bruit du retour de Chaumont délivra Vérone.

Le Pape étoit à Bologne. Chaumont réſolut de l'enlever, le château de Spilimbert & Caſtel Franco devoient l'arrêter dans ſa marche. Il les emporta en vingt-quatre heures.

L'approche de ſon armée conſternoit le Pape & toute ſa Cour; on vint à une négociation qui donna le temps aux Vénitiens de

DATES DE LEURS ETATS.

1. Mars 1606.

de fecourir le Pape. Chaumont avoit compté fur les intelligences que les Bentivoglio avoient dans Bologne. Les partifans des Bentivoglio n'ayant fait aucun mouvement, l'accommodement avec le Pape manqué, Chaumont fe retira.

Le Pape fe rendit maître de la Mirandole le 20. Janvier 1511. Le Roi avoit ordonné à Chaumont de marcher au fecours des affiégés. Il affembla fes troupes, s'approcha du camp des affiégeans : il étoit trop bien retranché, les chemins pour y arriver, étoient impraticables. Il renonça à cette entreprife, après avoir forcé le Pape à mettre la ville de Modène en neutralité : il fe fit transporter à Correggio, où il mourut (*a*).

1. Mars 1511.

DE LAUTREC (Odet de Foix) mort le 15. Août 1528.

Suivit Louis XII. au fiége de Genes en 1507. Il étoit du nombre des Seigneurs qui, au refus des Suiffes, monterent à l'affaut du fort du Caftel-Laccio fur la montagne de Genes, & qui ne fut emporté qu'après un combat de plufieurs heures. Il y fut bleffé à la cuiffe : le Roi réduifit Genes le 17. Avril, y entra le 28. Lautrec l'y accompagna.

Le Roi le nomma Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, & le fit Maréchal de France après la mort du Maréchal de Chaumont, au mois de Mars 1511. Il eft payé en cette qualité, du premier de ce mois. Lautrec conduifit avec trois cents lances &

(*a*) Voyez l'hiftoire du Chevalier Bayard imprimée en 1650. le Dictionnaire des Maréchauffées, l'hiftoire des grands Officiers de la Couronne, l'hiftoire de France du Pere Daniel.

DATES DE LEURS ETATS.

1. Mars 1511.

quelque infanterie les Prélats au Concile de Pise au mois d'Octobre.

Il défendit au mois de Janvier 1512. la ville de Bologne contre les troupes du Pape & du Roi d'Espagne : le Duc de Nemours les força d'en lever le siége au commencement de Février.

A la bataille de Ravenne le 11. Avril, Lautrec couvert de vingt blessures qu'il avoit reçues en défendant le Duc de Nemours, resta pour mort sur le champ de bataille.

Le Roi lui donna au mois de Mai suivant le Gouvernement général de Guyenne, qu'il a conservé jusqu'à sa mort (*a*).

Lautrec passa d'Italie en Guyenne, marcha au mois d'Octobre suivant, sous le Comte d'Angoulême, depuis François I. au secours de Jean d'Albret Roi de Navarre. Ce Prince rentra dans son Royaume, força Burgui, soumit Mirande, Tafalla, Aurillo, Sainte-Carre, Stella, toutes les forteresses des vallées de Ronçal & de Sennazar. Le Duc d'Albe entra dans Pampelune, y mit une forte garnison Le Roi de Navarre ne laissa pas d'en former le siége. Il fut bien secondé par Lautrec qui perdit un grand nombre de François à un assaut. On se préparoit à un second; mais une nombreuse armée d'Espagnols parut sur les hauteurs. La rigueur de la saison, le défaut de vivres, la bravoure du Gouverneur de Pampelune, obligerent le Roi de Navarre à abandonner le siége. Les François enclouerent leurs canons, & rentrerent en France.

(*a*) Provisions du Roi de Navarre, qui lui succéda dans le Gouvernement

DATES DE LEURS ETATS.	
1. Mars 1511.	Au paſſage des Alpes en 1515. il commandoit le corps de bataille que conduiſoit François I. L'entrée de ce Prince en Italie répandit la conſternation parmi les alliés : ils croyoient le paſſage impoſſible, étant défendu par les Suiſſes. Le Roi avoit pris une route juſqu'alors impraticable. Lautrec avoit été la reconnoître.

On penſoit à regagner les Suiſſes qui s'étoient déclarés pour Maximilien Sforce. L'accommodement s'étant conclu, le Roi envoya le Maréchal de Lautrec avec quatre cents hommes à Buſarola ; il y portoit l'argent qu'on étoit convenu de donner aux Suiſſes. Le Roi comptant ſur la paix, s'avançoit vers Milan pour en prendre poſſeſſion.

Les intrigues & la fureur du Cardinal de Sion firent oublier aux Suiſſes leur ancienne droiture. Ils manquerent de foi au Roi, réſolurent d'enlever le convoi d'argent que Lautrec conduiſoit à Buſarola, & de ſurprendre l'armée. Ils attaquerent en effet François I. à Marignan le 13. Septembre. La vigilance de Lautrec ſauva le convoi. Inſtruit de l'infidélité des Suiſſes, il rebrouſſa chemin, revint par des détours à Galeras où le traité s'étoit fait, & fit avertir le Roi de ſe tenir ſur ſes gardes. Il revint joindre l'armée après la victoire remportée par le Roi.

Il forma, par ordre du Connétable en 1516. le blocus de Breſſe : l'armée de l'Empereur, forte de trente mille hommes, l'obligea de lever ce blocus.

La retraite des Suiſſes ne permit plus à

DATES DE LEURS ETATS.	
1. Mars 1511.	l'Empereur de tenir la campagne. Lautrec commanda l'armée du Milanès en l'absence du Connétable : il assiégea & prit Bresse, fit une tentative sur Verone ; elle ne réussit point, Verone fut secourue.

Le Pape avec un grand corps de cavalerie que lui donna Lautrec, conquit le Duché d'Urbin.

Le 15. Janvier 1517. la ville de Vérone fut consignée par ordre de l'Empereur entre les mains du Maréchal de Lautrec, qui la remit depuis aux Vénitiens.

Le Roi au commencement de cette année avoit fait la paix avec l'Empereur.

En 1521. le Pape & l'Empereur se liguerent pour enlever le Milanès aux François. Les peuples de ce Duché pensoient eux-mêmes à en secouer le joug, que la hauteur, la cruauté, l'avarice des Gouverneurs avoient rendu insupportable.

Le Maréchal de Foix attaqué de toutes parts dans le Milanès, envoyoit au Roi couriers sur couriers lui annoncer le danger où il étoit, & la révolution qui le menaçoit.

Lautrec eut ordre de s'y rendre. Il n'y avoit point d'argent au Trésor royal, on lui en promit, il partit sur cette assurance; il n'en reçut point. Une ennemie toute-puissante à la Cour, dont il avoit encouru la haine par son indiscrétion & des railleries indécentes, détourna l'argent que le Roi lui destinoit. Faute de ce secours il se trouva dans le plus grand embarras.

La douceur eût ramené les Milanois. Lautrec débuta par des exemples de terreur pour

DATES DE LEURS ETATS.	
1. Mars 1511.	

intimider la Nobleſſe qui pourroit être tentée de ſe révolter contre la France. Il fit écarteler le Seigneur Palavicin qui avoit été pris à l'attaque de la ville de Côme par le Maréchal de Foix ſon frere, & confiſqua tous les biens de Palavicin au profit de ce Maréchal.

Lautrec fort inférieur en forces, à l'armée des Confédérés, eſpéra ſe ſoûtenir en temporiſant, en ne hazardant rien.

Proſper Colonne paroiſſoit réſolu à aſſiéger Parme : Lautrec y fit entrer quatre cents gendarmes, Colonne n'oſa en former le ſiége. Colonne renforcé des troupes Eſpagnoles reprit ſes deſſeins ſur Parme. La place ſerrée de près ne pouvoit tenir plus de trois jours. Une bonne partie de l'infanterie ayant déſerté, l'autre vint camper ſur le Taro à deux lieues & demie de Parme. Colonne fit ſa retraite en déſordre. Lautrec content d'avoir ſauvé Parme, ne chargea point les ennemis dans une conjonƈture ſi favorable.

Il s'empara de quelques châteaux, repaſſa le Po, pour aller couvrir le Milanès. Il reçut alors un renfort de douze mille Suiſſes. Proſper Colonne avoit paſſé cetre riviére à Berſello le premier d'Oƈobre. Son avant-garde ſéparée du reſte de ſon armée qui n'avoit pu paſſer ce jour-là, étoit défaite, ſi Lautrec campé au-delà du Po dans le Crémonois l'avoit attaquée.

Il différa encore, contre l'avis des autres Généraux, de charger l'armée des confédérés, & manqua de les battre à Rébec ſur l'Oglio. Lautrec ne conſultoit que ſes lu-

DATES DE LEURS ETATS.

1. Mars 1511.

miéres, il ne connoissoit point le prix d'un bon conseil.

Le Cardinal de Sion toujours passionné contre la France avoit séduit douze mille Suisses qui se joignirent à Prosper Colonne.

Lautrec en avoit autant dans son armée. Les Cantons indignés que vingt-quatre mille Suisses fussent tous les jours à la veille de s'égorger, leur envoyerent ordre de quitter les deux armées. L'habile Cardinal corrompit le courier, qui portoit l'ordre aux Suisses de l'armée de Colonne.

Lautrec n'avoit ni les ressources ni le génie du Cardinal ; il se vit tout-à-coup abandonné par ses Suisses ennuyés d'une campagne pénible. Les pluies inondoient le pays, on étoit au mois de Novembre, ils n'étoient point payés : il ne put en retenir que quatre mille.

Non-seulement le Cardinal eut le talent de retenir ceux qui servoient dans l'armée de Colonne malgré l'ordre des Cantons, il engagea encore ceux de l'armée Françoise qui se retiroient à suivre Colonne.

Lautrec affoibli, déconcerté, mit quelques troupes dans Crémone, dans Pizighitone ; se posta à Cassano, pour défendre le passage de l'Adda & l'entrée du Milanès. Colonne l'y surprit quelques jours après, passa l'Adda, fit avancer vers Milan le Marquis de Pescaire qui se rendit maître de cette ville le 23. Novembre.

Lautrec rassemble ses soldats dans l'esplanade du château, y laisse autant de troupes qu'on pouvoit y en nourrir pendant quelques mois, prend le chemin de Côme avec cinq

DATES DE LEURS ETATS.	
1. Mars 1511.	cents hommes d'armes & quatre mille Suisses.

A Côme les quatre mille Suisses quittent Lautrec, & retournent dans leur pays. Presque toutes les places du Milanès se rendent sans résistance.

Lautrec conduisit à Crémone les cinq cents hommes d'armes qui lui restoient, entra par le château, remit dans le devoir les habitans qui s'étoient révoltés.

Le Roi envoya à Lautrec en 1522. dix mille Suisses. Il passa l'Adda le premier jour de Mars, & marcha à Milan. Il jugea que ce seroit une témérité d'attaquer les retranchemens des ennemis, il fit ruiner tous les moulins des environs, & vint se camper à Cassano sur l'Adda pour en disputer le passage à François Sforce, qui évita Lautrec, & gagna Pavie par un chemin beaucoup plus long.

Lautrec n'ayant pu empêcher la jonction du jeune Sforce avec Colonne, tomba sur Pavie, y donna un assaut qu'on soûtint vaillamment.

Colonne y jetta un secours d'hommes pendant la nuit. Lautrec se retira en présence de l'armée ennemie qui tenta inutilement d'entamer son arriére-garde.

Lautrec alla se poster à la petite ville de Monza. Colonne vint se camper entre Milan & Monza à la Bicoque. C'étoit un camp inaccessible, entouré de larges & de profonds fossés, défendu par des cavaliers de distance en distance, flanqué d'artillerie. Lautrec étoit bien éloigné de vouloir l'attaquer. Les Suisses l'y contraignirent.

DATES DE LEURS ETATS.

1. Mars 1511.

Depuis long-temps on ne les payoit point; un convoi d'argent destiné pour leur solde avoit été coupé. Ils demanderent avec fureur ou leur solde, ou l'attaque des retranchemens de Colonne; autrement ils étoient déterminés à quitter le service.

Les Suisses composoient la moitié de l'armée; Lautrec eut la foiblesse de consentir à l'attaque des retranchemens, il fut battu le 27. Avril. Trois mille Suisses y périrent: ceux qui restoient, reprirent la route des Cantons. Lautrec revint en France au mois de Mai, rendit compte au Roi de cette malheureuse expédition. Le Roi le reçut mal. Il le jugea moins coupable, lorsqu'il sçut qu'il n'avoit point touché les quatre cents mille écus qui avoient dû lui être envoyés.

En 1523. il força les Espagnols de lever le siége de Bayonne. Ils espéroient l'emporter d'emblée, ils l'assaillirent par mer & par terre: les assauts continués pendant quatre jours furent toujours repoussés. La présence de Lautrec anima jusqu'aux femmes, jusqu'aux enfans qui suppléérent à la foiblesse de la garnison composée d'une poignée de soldats.

Nommé pour commander en Languedoc cette même année, il fit son entrée à Toulouse le 5. Septembre, & y commanda jusqu'au mois de Mars 1526. qu'Anne de Montmorency Maréchal de France obtint le Gouvernement de cette Province.

Le Roi nomma Lautrec Amiral de Guyenne, par provisions du 31. Janvier 1526 (a).

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

Général

DATES DE LEURS ETATS.
1. Mars 1511.

Général de l'armée d'Italie au mois d'Août 1527. son armée se trouva composée de vingt-six mille hommes d'infanterie, de mille hommes d'armes & de quelque cavalerie légére. Il assiégea Bosco au territoire d'Alexandrie, & prit cette forteresse à discrétion.

Il acheva d'affamer Genes déja bloquée par terre & par mer : il y entra par capitulation, & nomma Théodore Trivulce pour commander au nom du Roi. Le Doge Adorne rendit le château peu de jours après. Alexandrie capitula faute de secours. Il soumit Vigevano, la Lommeline, Biagrassa; emporta d'assaut la ville de Pavie sur la fin de Septembre. Ayant reçu l'ordre de marcher à Rome pour délivrer le Pape que les Impériaux tenoient en prison, il décampa, passa le Po le 18. Octobre, détacha du parti de l'Empereur le Duc de Ferrare, & le Marquis de Mantoue. La marche de Lautrec rendit la liberté au Pape, qui lui adressa un Bref de remerciment au mois de Décembre.

Lautrec se disposa à l'expédition de Naples. Il arriva vers la fin de Février 1528, sur la frontiére de l'Abruzze, rien ne lui résista : il passa dans la Capitanate où on lui compta cent mille ducats que cette Province fournit tous les ans aux Rois de Naples; il s'y empara du haras de l'Empereur, avec lequel il remonta une partie de sa cavalerie : il entra dans Troja, où il trouva une abondante provision de vivres & de munitions dont il avoit grand besoin.

Il prit Melphes d'assaut, y passa sept mille

DATES DE LEURS ETATS.	
1. Mars 1511.	hommes au fil de l'épée. Le Prince de Melphes, la Princesse & ses enfans furent prisonniers de guerre. Trani, Barlette, Venose se rendirent. Le 3. Avril il se met en marche vers Naples : à son passage Capoue, Nole, Acera, Averse ouvrent leurs portes. L'armée Françoise parut le 29. Avril à la vuë de Naples, elle étoit défendue par l'élite de l'armée Impériale & par le Viceroi même. On prit le parti de la bloquer, & de l'affamer. Pendant plus de trois mois que dura le siége, les Impériaux furent battus dans une infinité de petits combats. La défaite & la mort du Viceroi tué dans un combat naval, la consternation des Napolitains, la prise de Pouzoles d'où les assiégés tiroient de temps en temps des vivres, assuroient à Lautrec la conquête de Naples. La contagion se répandit dans son armée: Lautrec en fut lui-même emporté le 15. Août (*a*).
1. Mai 1514.	D'AUBIGNY (Robert Stuart) mort au mois de Mars 1544.
	Passa les Alpes avec Charles VIII. en 1494. au mois de Septembre. Ce Prince se fit précéder par d'Aubigny qu'il envoya dans les Cours d'Italie, pour y déclarer aux Princes & aux Républiques qu'il n'avoit nul mauvais dessein sur leurs Etas ni sur leur liberté.
	D'Aubigny chassa le Duc de Calabre de la Romagne dont il se rendit maître.

(*a*) Voyez l'histoire de France du Pere Daniel, Mézeray, le Président Hénaut, Dupleix, l'histoire du Languedoc, l'histoire militaire des Suisses, Brantôme, le Dictionnaire des Maréchaussées.

DATES DE LEURS ETATS.	
1. Mai 1514.	Le Roi l'y laissa en 1495. pour y commander. Après le départ du Roi il battit à Seminara Ferdinand d'Arragon & Gonsalve. Seminara, Sainte-Agathe & les autres places que les Espagnols avoient prises, se rendirent.

Il reprit Cosence en 1496. refusa de signer la capitulation d'Atelle, se défendit encore quelques mois à Venose après la mort du Comte de Montpensier, & fit un traité par lequel il lui étoit permis de retourner en France par terre avec toutes ses troupes.

Il repassa en Italie au mois d'Août 1499.

Il se signala à la défense de Novarre en 1500.

Il commanda en 1501. l'armée Françoise dans le Milanès.

Les Espagnols le battirent près Séminara le 21. Avril 1503. Son infanterie n'étoit composée que de paysans Italiens mal armés.

La défaite du Duc de Nemours à Cerignoles le 28. obligea d'Aubigny de rendre le château d'Antigola où il s'étoit retiré : il demeura prisonnier sur sa parole. Il obtint qu'on donneroit à ses troupes un sauf-conduit pour retourner en France.

En 1506. il se jetta dans Vérone, contint le peuple qui avoit promis aux Vénitiens de se révolter. Cette intelligence manquée, les Vénitiens n'oserent attaquer la place dans les formes, & se retirerent.

Il servit la même année au siége de Bologne & à celui de Genes en 1507.

Il étoit en 1512. avec Gaston de Foix, qui dans l'espace de quinze jours sauva Bolo-

DATES DE LEURS ETATS.	
1. Mai 1514.	gne, défit les Vénitiens près le Mincio ; reprit, après un violent assaut, la ville de Bresse le 19. Février. Gaston en donna le Gouvernement le même jour à d'Aubigny. Le Roi le nomma Capitaine de la Compagnie des Gardes Ecossoises & de la Compagnie des Gendarmes Ecossois, sur la démission de Jean Stuard d'Aubigny, par provisions du 4. Décembre 1512 (*a*). Il conserva ces Compagnies jusqu'à sa mort. Il obtint la dignité de Maréchal de France au mois d'Avril 1514. à la mort du Maréchal de Gyé, & fut payé du premier Mai. Il eut part à la prise de Villefranche, à l'enlevement de Prosper Colonne en 1515. & à la gloire des deux batailles de Marignan la même année. Il se trouva en 1525. à la bataille de Pavie où il fut fait prisonnier. Il servit en 1536. en Provence contre l'Empereur Charles-Quint, qui échoua aux siéges de Marseille & d'Arles. Le Roi le fit cette même année Chevalier de son Ordre (*b*).
7. Janvier 1515.	DE CHABANNES (Jacques de Chabannes de la Palice) tué à Pavie le 24. Février 1525. A servi sous trois de nos Rois, & a mérité par ses services d'être mis au rang des plus grands Capitaines. Il fit ses premiéres campagnes en 1486,

(*a*) Comptes particuliers des Gardes du Corps.
(*b*) Voyez le Gendre, le Dictionnaire des Maréchaussées, l'histoire de France du Pere Daniel, Moréry, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, l'histoire de la Maison du Roi par l'Abbé de Neufville.

DATES DE LEURS ETATS.	
7. Janvier 1515.	& 1487. se trouva à la bataille de Saint-Aubin en 1488.

Suivit Charles VIII. à Naples en 1494. étoit à la bataille de Fornoue en 1495.

Accompagna Louis XII. dans le Milanès en 1499.

A la conquête de presque toute la Calabre & de la Pouille en 1502.

Il fut nommé Viceroi de l'Abruzze, où il gagna le cœur des peuples. Gonsalve menaçant Tripalda, Chabannes marcha pour la défendre ; il alla ensuite à la prise de Canose. Assiégé dans Rouvre petite ville avec une simple muraille, il fut blessé ; combattit malgré cette blessure ; renversé de dessus la muraille, il se traîna au château où il fut fait prisonnier. Les cent hommes d'armes & les trois cents fantassins que Chabannes y commandoit, perdirent la tête & ne firent aucune résistance.

Il combattit à la journée de Cérignoles le 28. Avril 1503. Il étoit au siége de Bologne en 1506. il commanda sous le Maréchal de Chaumont à l'attaque du fort de Castellaccio en 1507. Blessé à la gorge dès le commencement du combat, presque étouffé par le sang qu'il perdoit, il chargea Jean Stuard du commandement.

Il marcha sous les Maréchaux de Chaumont & de Trivulce qui conduisoient l'avant-garde à la bataille d'Aignadel le 14. Mai 1509. Chabannes y reçut un coup de pique au bras, eut son cheval tué sous lui.

Le Roi le mit à la tête de 4000. chevaux qu'il fournissoit à l'Empereur Maximilien.

DATES DE LEURS ETATS.	
7. Janvier 1515.	Avec ce renfort l'Empereur s'attacha au siége de Padoue le 15. Septembre.

Tout ce que l'art militaire donnoit alors d'induſtrie, avoit été épuiſé à fortifier cette place. Dix-huit mille hommes, un des grands Généraux d'Italie, les meilleurs Officiers de la République de Veniſe la défendoient; les vivres, les munitions de guerre y étoient en abondance.

L'Empereur réſolu de faire donner un ſecond aſſaut à un baſtion dont on avoit ruiné les défenſes, le propoſa à ſes Gendarmes Allemands qui le refuſerent : il écrivit à Chabannes, & le pria de tenir ſur le midi les hommes d'armes François tout prêts pour attaquer la bréche avec quelques bataillons d'infanterie Allemande. Chabannes aſſembla ſes hommes d'armes, leur lut l'ordre de l'Empereur. On convint de répondre qu'ils étoient très-diſpoſés à l'exécuter, mais qu'il étoit très-indécent de mettre tous les Gentilshommes François à pied pour donner l'aſſaut avec des lanſquenets; qu'ils ſupplioient l'Empereur d'ordonner à ſes Gentilshommes Allemands de marcher avec les François, & que volontiers ils leur montreroient le chemin de la bréche.

L'Empereur content de cette réponſe la communiqua aux Gendarmes Allemands, qui ſoûtinrent qu'ils ne devoient combattre qu'à cheval. L'Empereur irrité quitta ſon camp la nuit ſuivante, manda à ſes Généraux & à Chabannes de lever le ſiége.

Chabannes retourna dans le Milanès.

Il prit d'aſſaut Montfelicé dans le Padouan le 21. Juin 1510.

DATES DE LEURS ETATS.

7. Janvier 1515.

On le fit Capitaine de cinquante hommes d'armes, & grand Maître de la Maison du Roi, à la mort du Maréchal de Chaumont au mois de Mars 1511.

Il reçut devant Bresse le 18. Février 1512. un violent coup à la tête d'un éclat de pierre, qui ne lui permit pas de se trouver le lendemain à l'assaut.

Il se signala le 11. Avril à la bataille de Ravenne qui dura près de huit heures. Le Duc de Nemours ne sçut point se posséder après la défaite des ennemis. Il ne restoit plus qu'un gros d'Espagnols qui se retiroit en bon ordre : sans se donner le temps de les envelopper, il courut avec quelques Gendarmes pour les enfoncer; il reçut quatorze blessures qui l'ensevelirent dans sa victoire à l'âge de 23. ans.

Ravenne se rendit à Chabannes; elle fut pillée contre ses ordres. Il punit de mort un Capitaine, brave à la vérité, mais qui faisant la guerre en bandit, avoit excité le soldat au pillage.

Quatre jours après, la citadelle capitula: Cesene, Rimini, Imola, Forli, & toute la Romagne se soumirent à Chabannes. A la la priére de la Noblesse de l'armée, Chabannes avoit accepté le commandement, il reprit la route de Milan, & y attendit les ordres du Roi.

La victoire de Ravenne arma l'Italie & les Suisses contre la France. Chabannes avec six mille fantassins & mille Gendarmes ne put tenir contre ce torrent, qui causa une révolte générale dans le Milanès.

Il repassa en France, & finit la campa-

DATES DE LEURS ETATS.	
7. Janvier 1515.	gne ſous le Comte d'Angoulême que le Roi envoya au ſecours du Roi de Navarre.

Le Roi d'Angleterre ligué avec l'Empereur deſcendit en Picardie avec une armée de cinquante mille hommes, il ſurprit notre Gendarmerie à Guinegate au mois d'Août 1513. Chabannes s'efforça de mettre quelques Gendarmes en bataille, il y réuſſit; mais le reſte prit la fuite avec tant de précipitation, que ce combat fut nommé la journée des Eperons. Chabannes y ſoûtint le premier choc avec la plus grande valeur; mais accablé par le nombre, il ſe rendit priſonnier. Bientôt après il eut l'adreſſe de ſe tirer des mains des ennemis.

Il ſe démit en 1515. de la Charge de grand Maître; fait Maréchal de France, par état du 7. Janvier de cette année, portant création d'une nouvelle Charge de Maréchal de France. Il fut le quatriéme (*a*).

Il paſſa les Alpes au mois d'Août, ſous le Connétable de Bourbon. L'avant-garde de l'armée avec laquelle il marchoit, arriva près de Coni, ſans que les ennemis euſſent avis de ſa marche; l'armée avoit pris alors une route juſqu'alors inconnue. On propoſa d'enlever Proſper Colonne, qui étoit à Carmagnole avec une partie de la Gendarmerie du Pape, & quelque cavalerie légére. Chabannes à la tête de pluſieurs Seigneurs marcha à cette expédition.

Colonne ſe retira à Villefranche : Chabannes s'avança à demi-lieue de cette place. Les François rencontrerent vingt cavaliers dé-

(*a*) Comptes de l'Ordinaire des guerres.

tachés

DATES DE LEURS ETATS.

7. Janvier 1515.

tachés pour les reconnoître, Chabannes les pourſuivit, les empêcha de fermer les portes dont les François ſe ſaiſirent.

Colonne étoit à table, il tint ferme dans la maiſon qu'il occupoit avec une partie de ſa troupe; le reſte ſe mit en bataille dans la place: les François, après avoir rompu cette partie, ſe rendirent au quartier du Général qui fit plus de réſiſtance.

Colonne ſçachant ſes gens défaits, les portes de la ville au pouvoir des François, ſe rendit. Il perdit ſix cents chevaux de prix, cent cinquante mille écus, mille cavaliers, dont deux ſeulement échapperent.

Les vainqueurs ſe reposerent un jour à Villefranche: comme ils en ſortoient, les Suiſſes parurent en grand nombre. Chabannes fit ſa retraite dans le meilleur ordre, & mit en ſûreté à Foſſan le butin & les priſonniers. A meſure que François I. s'avançoit, les Suiſſes abandonnoient leurs poſtes. Novarre & ſon château ſe ſoumirent. Le Roi en confia le Gouvernement à Chabannes. Chabannes ſoûtint la gloire de la nation à la bataille de Marignan, le 13. Septembre.

François I. lui donna le 9. Octobre 1516. le revenu de Compiégne pour ſa vie.

Ce Prince le mit à la tête des Plénipotentiaires chargés de traiter à Calais avec l'Empereur en 1521.

Il étoit au corps de bataille à l'aſſaut de la Bicoque en 1522.

Les Eſpagnols depuis près d'un an aſſiégeoient Fontarabie. Le Roi y avoit envoyé une armée commandée par le Maréchal de

DATES DE LEURS ETATS.	
7. Janvier 1515.	Chatillon : ce Maréchal étant mort en chemin, Chabannes eut ordre de le remplacer, & partit sur la fin de 1523. Les ennemis campoient au-delà de la riviére d'Andaye ; & pour secourir Fontarabie, il falloit la passer à la vuë de leur camp. Chabannes fit faire plusieurs décharges de son artillerie contre l'armée Espagnole. Ce feu l'obligea à un mouvement qui l'éloignoit du bord : Chabannes en profite, entre dans la riviére, la passe ; son intrépidité frappe l'Allemand & l'Espagnol, ils s'enfuyent dans les montagnes. Le Maréchal ravitaille Fontarabie, & en change la garnison. Il se saisit en 1524. de la ville d'Avignon. Le Roi y assembla son armée. Chabannes, après la levée du siége de Marseille par le Connétable de Bourbon, détaché avec de la cavalerie, tomba sur son arriére-garde, lui enleva une partie de son bagage, lui tua grand nombre de soldats. Il commandoit l'avant-garde à la bataille de Pavie le 24. Février 1525. Il y fut tué (*a*).
5. Décem. 1516.	DE CHATILLON (Gaspard de Coligny ; mort le 24. Août 1522. Suivit Charles VIII. au Royaume de Naples en 1494. combattit à Fornoue en 1495. accompagna le Duc de Nemours en Italie au mois de Juillet 1501. il étoit Lieutenant de sa Compagnie d'ordonnance. Ce Prince

(*a*) Voyez l'histoire de Louis XII. par Godefroy, Brantôme, Dupleix, le Président Hénaut, le Gendre, l'histoire militaire des Suisses, l'histoire de France du Pere Daniel, le Dictionnaire des Maréchaussées, l'histoire des grands Officiers de la Couronne.

DATES DE LEURS ETATS.

5. Décem. 1516.

s'empara de plusieurs villes dans la Pouille, & fut tué au combat de Cérignoles en 1503. Chatillon y demeura prisonnier. Il retourna en Italie au mois d'Avril 1507. avec Louis XII. qui prit Genes à discrétion.

Chatillon commanda l'avant-garde, sous les Maréchaux de Chaumont & de Trivulce, à la bataille d'Aignadel le 14. Mai 1509.

Il conduisit au mois de Décembre suivant cinquante hommes d'armes au secours de Ferrare que les Vénitiens assiégeoient.

Capitaine d'une Compagnie de cinquante lances au commencement de 1515. il passa la même année, sous François I. à l'expédition du Milanès.

Au premier combat de Marignan le 13. Septembre, le Roi marchant pour arrêter le désordre de son avant-garde, laissa la conduite du centre de la bataille à Chatillon.

François I. créa une cinquiéme Charge de Maréchal de France en sa faveur, par état donné à Amboise le 5. Décembre 1516 (a). Il devoit l'exercer en attendant

(a) Il est rapporté dans l'histoire de la Maison de Coligny, aux Preuves, Liv. II. pag. 292. & dans Godefroy, histoire des Maréchaux de France, pag. 94.

François &c. Comme désirant pourvoir aux grandes pilleries, rançonnemens & autres maux qui se font & commettent chaque jour en notre Royaume par les gens de guerre de nos ordonnances, & aussi par plusieurs gens vagabonds vivans sur le peuple... dont (pour ce que nos amés & féaux les Maréchaux de France sont la plûpart du temps occupés de-là les monts pour la conduite de nos guerres) n'en fait aucune punition ne correction..... A cette cause, tant pour y mettre l'ordre nécessaire... soit besoin, & ayant advisé de créer & establir encore un autre Maréchal de France.. Pour ces causes, & sçachant que n'y sçaurions pourvoir de personnage plus suffisant & idoine que la personne de notre amé & féal Cousin, Conseiller & Chambellan, Gaspard de Coligny, Seigneur de Chastillon..... Icelui Seigneur de Chastillon avons fait, créé & établi..... Maréchal de France..... voulant ledit état de Maréchal de France, dont à présent le pourvoyons par cette présente création, estre & demeurer éteint, supprimé & aboli..... à la premiére Charge qui vacquera.... Donné à Amboise le 5. Décembre 1516. & de notre régne le deuxiéme.

DATES DE LEURS ETATS.

5. Décem. 1516.

qu'il y en eût une vacante : elle devoit alors être supprimée, ce qui ne s'exécuta point.

Chevalier de Saint-Michel en 1517. il prit la place du Maréchal de Trivulce mort le 5. Décembre 1518., par un nouvel état donné à Paris le 6. Décembre (*a*). Il y est qualifié Conseiller, Chambellan du Roi, & Chevalier de son Ordre.

L'un des Ministres plénipotentiaires pour le traité d'alliance entre le Roi & le Roi d'Angleterre en 1519. Chatillon prit possession de la ville de Tournay que le Roi d'Angleterre étoit convenu de remettre au Roi. Il y conduisit deux cents hommes d'armes.

Il assista à l'entrevuë des deux Rois entre Ardres & Guines en 1520. On le choisit pour un des Juges du Tournois qui s'y fit.

Chatillon commanda en 1521. l'avant-garde avec le Duc d'Alençon dans la campagne que François I. fit sur les frontiéres de Picardie que l'armée de Charles Quint ravageoit.

L'Historien des grands Officiers de la Couronne & l'Auteur du Dictionnaire des Maréchaussées avancent sans réflexion, qu'il n'y avoit alors que trois Maréchaux de France. Voici leurs termes : *Chatillon devoit exercer cette Charge, en attendant qu'il y en eût une vacante des trois qui étoient lors remplies par Trivulce, Stuard ou d'Aubigny, Chabannes.* Nous avions alors quatre Maréchaux de France, Trivulce, d'Aubigny, Lautrec & Chabannes. Ce fut donc une cinquiéme Charge que créa François I.

(*a*) Il est rapporté dans l'histoire de la Maison de Coligny, aux preuves, Liv. 2. pag. 292. & dans Godefroy, pag. 95.

François &. Comme nous eussions par ci-devant fait & créé Maréchal de France notre très-cher & amé Cousin le sieur de Chatillon, pour icelui état & office exercer jusqu'à la premiére vaquation d'un des Offices des autres Maréchaux de France, & soit ainsi que feu notre Cousin le sieur Jean-Jacques de Trevols, en son vivant Chevalier de notre Ordre, & Maréchal de France, soit puis n'a guere allé de vie à trépas, sçavoir faisons que..... le sieur de Chatillon avons fait, constitué, ordonné & établi, faisons, constituons ..... Maréchal de France ordinaire, & icelui état & Office vacant à présent par le trépas dudit feu sieur Jean-Jacques Trevols, lui avons donné & octroyé &c. Donné à Paris le six Décembre 1518. & de notre regne le quatriéme.

DATES DE LEURS ETATS.

5. Décem. 1516. Nommé en 1522. Lieutenant général commandant l'armée de Guyenne pour la mener au secours de Fontarabie, il tomba malade à Dacqs & y mourut (*a*).

6. Décem. 1518. DE FOIX LESCUN (Thomas de Foix) mort le 3. Mai 1525.

Renonça à l'état Ecclésiastique auquel on l'avoit destiné dès son enfance, embrassa la profession des armes, passa au Duché de Milan à la suite de François I. en 1515.

A la retraite de l'Empereur d'auprès de Milan en 1516. l'Escun donna sur son arriére-garde, & lui défit quelques troupes.

Lautrec lui confia un grand corps de cavalerie qu'il joignit à l'armée du Saint-Siége. Le Pape avec ce secours conquit le Duché d'Urbin. De Foix reçut le collier de l'Ordre. La mort du Maréchal de Trivulce donna au Maréchal de Chatillon la place qu'il attendoit, & de Foix eut celle du Maréchal de Chatillon, par état donné à Paris le 6. Décembre 1518 (*b*).

Commandant dans le Milanès en 1521. pendant l'absence de Lautrec son frere, il aliéna la Noblesse, aigrit les peuples par une sévérité déplacée. Sous prétexte d'y arrêter les bannis de Milan, il tenta, contre la

(*a*) Voyez l'histoire de France du Pere Daniel, Dupleix, le Président Hénaut, le Gendre, l'histoire de la Maison de Coligny, le Dictionnaire des Maréchaussées, l'histoire des grands Officiers de la Couronne.

(*b*) Comptes de l'extraordinaire des guerres & de l'épargne. L'Auteur du Dictionnaire des Maréchaussées toujours timide, toujours modeste dans ses décisions, insinue, Tome II. pag. 182. que Lescun de Foix fut fait *Maréchal avant 1521. ou suivant d'autres en 1522.* Il eut été plus simple de dire qu'il en ignoroit l'époque. Le Pere Anselme & ses Continuateurs disent aussi qu'il fut Maréchal de France *avant* 1521. Rien n'est plus propre à répandre l'obscurité sur la Chronologie.

DATES DE LEURS ETATS.	
6. Décem. 1518.	foi des traités, de surprendre Reggio qui appartenoit au Pape.

De Foix attaqué de toutes parts, à la veille d'une révolution, dépêcha couriers sur couriers au Roi qui envoya Lautrec en Italie. Prosper Colonne avec les troupes du Pape & celles des bannis de Milan paroissoit menacer Parme : le Maréchal de Foix y entra à la tête de quatre cents hommes d'armes. Colonne remit le siége de Parme jusqu'à la jonction des confédérés.

La jonction faite, Colonne serra Parme de plus près : de Foix s'y défendit, & donna à Lautrec le temps de venir à son secours. Les confédérés leverent le siége.

Au passage de l'Adda vers Cassano, lorsque Prosper Colonne surprit Lautrec, de Foix accourut au bruit des arquebusades, y soûtint une rude escarmouche : les troupes ennemies grossissant à tous les instans, il se vit contraint de se retirer dans Milan. Le Maréchal de Foix étoit au lit fatigué des travaux du jour précédent, Lautrec se promenoit dans la ville tout désarmé. Les confédérés attaquerent & emporterent le fauxbourg de Milan : les Vénitiens qui la gardoient, l'abandonnerent. La ville eut le sort du fauxbourg, les ennemis s'en emparerent le 23. Novembre. De Foix envoyé en France par Lautrec en revint au mois de Mars 1522. avec quelques troupes & de l'argent. Il se joignit à Montmorency : ils marcherent à Novarre dont le château tenoit encore pour les François. Novarre fut emporté d'assaut, & le Gouverneur, plus connu par sa cruauté que par sa bravoure, puni de mort.

DATES DE LEURS ETATS.	
6. Décem. 1518.	Au combat de la Bicoque le 27. Avril, le Maréchal de Foix commandoit l'avant-garde composée de la gendarmerie. Les Suisses faisoient des efforts inutiles pour assaillir le château ; le Maréchal découvrit un pont de pierres qui y conduisoit, il y pénétra, & mit d'abord l'ennemi dans un grand désordre.

La retraite des Suisses donna aux Impériaux un nouveau courage ; ils tomberent avec toutes leurs forces sur le Maréchal, & contraignirent ses quatre cents gendarmes de repasser le pont. Il eut un cheval tué sous lui, & reçut une large blessure au visage à cette action.

On lui reproche de n'avoir point tenu assez long-temps dans Crémone, & d'être convenu par capitulation avec Prosper Colonne, non-seulement de rendre cette ville au mois de Juillet, mais encore de faire évacuer toutes les autres places où les François avoient garnison. Le Capitaine Cossanic Commandant de Lecco refusa de souscrire à cette capitulation.

Blessé à la bataille de Pavie le 24. Février 1525. d'une arquebusade au bras & d'un coup de feu dans le bas-ventre, il fut fait prisonnier avec le Roi, & mourut de ses blessures. Il avoit conseillé au Roi de lever le siége de Pavie, & de ne point risquer une bataille avec une armée affoiblie par un gros détachement, épuisée depuis quatre mois de siége, contre des troupes fraiches & qui seroient appuyées par la garnison de Pavie forte de cinq mille hommes. Quoique le Maréchal de Foix eût désapprouvé le com-

DATES DE LEURS ETATS.	
6. Décem. 1518.	bat, il le soûtint avec une intrépidité héroïque; il servit de bouclier à son Roi contre les coups qu'on lui portoit, & ne cessa de le défendre, que lorsque tombant en défaillance il fut enlevé par les ennemis (*a*).
6. Août 1522.	DE MONTMORENCY (Anne, Duc de Montmorency) Fut Maréchal de France par état donné à Blois le 6. Août 1522. à la mort de Chatillon (*b*). *Voyez son article au Chapitre des Connétables*, Tom. I. pag. 137.
23. Mars 1526.	DE LA MARCK (Robert de la Marck III.) mort au mois d'Août 1537. Connu sous le nom de Seigneur de Fleuranges jusqu'à sa promotion à l'état de Maréchal de France, étoit avec le Seigneur de Sedan son pere, le Seigneur de Jamets son frere, à la bataille de Novarre le 6. Juin 1513. Les Suisses maîtres de notre artillerie l'avoient tournée contre l'infanterie Françoise : les gendarmes coupés par des fossés ne purent la soûtenir, tout plia. Le Seigneur de Sedan apprend que ses deux fils ne combattent plus, il les croit morts; il prend cent hommes d'armes, s'avance malgré les fossés, perce le gros des Suisses victorieux, les écarte, trouve ses deux fils couchés par terre, & les fait emporter. Fleuranges avoit quarante-six blessures.

(*a*) Voyez Mézeray, le Président Hénaut, Brantôme, l'histoire de France du Pere Daniel, le Dictionnaire des Maréchaussées, l'histoire militaire des Suisses, l'histoire des grands Officiers de la Couronne.

(*b*) Trésor des chartes de Montmorency à Chantilly.

Fleuranges

DATES DE LEURS ETATS.	
23. Mars 1526.	Fleuranges montra la même fermeté à la bataille de Marignan les 13. & 14. Septembre 1515. Les Suisses prétendoient, sous l'ombre d'un traité, surprendre François I. Fleuranges découvrit leur marche, vint aussitôt en instruire le Roi.

A la premiére journée de Marignan le Roi averti du désordre de son avant-garde, se détacha de la bataille avec quatre mille lansquenets qu'on appelloit les Bandes noires. Robert de la Marck & Fleuranges son fils les commandoient : elles forcerent les Suisses de repasser le fossé, & d'abandonner quatre piéces d'artillerie qu'ils avoient prises. Le Roi chargea Fleuranges de bloquer le château de Crémone, qui se rendit au Roi le 4. Octobre.

A la mort de Guillaume de la Marck Seigneur de Montbazon, son grand oncle, le Roi lui donna la Compagnie des Cent Suisses de sa garde. Les provisions expédiées à la Tour du Pin sont du 9. Juin 1516 (*a*).

Il reçut le collier de l'Ordre en 1518. L'Empereur (Charles V.) mécontent du Duc de Bouillon, s'empara en 1522. du Duché de Bouillon, fit prisonnier Jamets second fils du Duc. Fleuranges s'enferma dans le château de Jamets, conserva cette place à son pere.

Prisonnier à la journée de Pavie le 24. Février 1525. conduit à l'Ecluse en Flandre, il y écrivit l'*Histoire des choses mémorable arrivées en France, Italie & Alle-*

(*a*) Ces provisions sont rapportées dans les comptes particuliers de cette Compagnie.

DATES DE LEURS ETATS.	
23. Mars 1526.	*magne depuis l'an 1503. jufqu'en 1521. fous le titre du jeune Avantureux.*

Le Roi lui accorda la place du Maréchal de Foix Lefcun, par état donné à Acqs le 23. Mars 1526 (*a*).

Il obtint au mois de Novembre fuivant les châtellenies de Château-Thierry & de Chatillon fur Marne.

Le Comte de Naffau Général de l'Empereur marchoit en 1536. vers Saint-Quentin, dans le deffein de l'affiéger Le Maréchal de la Marck s'y jetta, le Comte de Naffau prit une autre parti, il inveftit Peronne : dès que le Maréchal en eut avis, il y courut.

Peronne fut vivement attaquée : le Comte de Naffau la battit avec foixante & douze piéces de canon. Cette place fans dehors avoit pour toute défenfe une muraille & des marais. Les ennemis eurent le fecret d'en deffécher une partie : trois grandes bréches à la muraille facilitant l'affaut, ils le donnerent le 20. Août, huitiéme jour du fiége ; il coûta cinq cents hommes aux Impériaux qu'on repouffa aux deux attaques. Le Comte de Naffau continua de canoner la ville pendant cinq jours en plufieurs en droits différens : elle étoit ouverte de toutes parts. On défendit les bréches par de bons retranchemens, malgré le feu du canon ou des arquebufes qui ne ceffoit ni le jour ni la nuit. Le 25. le Comte de Naffau

(*a*) Comptes de l'épargne. L'Abbé le Gendre renvoie fans fondement fa promotion jufqu'en 1530. Le Dictionnaire des Maréchauffées l'indique au gré de fes Lecteurs en 1525, 1526, ou 1530.

DATES DE LEURS ETATS.

23. Mars 1516.

présenta tout à la fois l'escalade & aux bréches & aux lieux où la muraille étoit encore entiére; il prétendoit partager les forces des assiégés. Les Impériaux monterent trois fois sur les bréches sans succès. La constance des assiégés ne rebuta point le Comte de Nassau. La grosse tour du château lui avoit tué beaucoup de monde à son second assaut. Il entreprit de la miner. Le Maréchal de Marck fit surprendre la nuit par une fausse porte les mineurs : plusieurs furent tués, quelques-uns faits prisonniers avec l'Ingénieur. On continua, & on ruina l'ouvrage des ennemis.

Cependant la poudre manquoit au Maréchal de la Marck. A peine lui en restoit-il assez pour soûtenir un assaut. Le Duc de Guise se chargea d'en transporter dans la place, & y réussit.

Une nouvelle mine ménagée par le Comte de Nassau sous la grosse tour du château, sauta le 5. Septembre, remplit le fossé, ouvrit un large chemin aux assiégeans. Quatre Enseignes d'infanterie donnerent tête baissée dans le château. La Marck les tailla en piéces, ou les mit en fuite.

Le Comte de Nassau tenta encore inutilement un autre assaut le 8. feignit d'en hazarder un nouveau trois jours après : il décampa la nuit, & se retira sur les terres d'Espagne.

A la premiére sommation de se rendre qu'il avoit faite aux habitans de Peronne, on lui avoit répondu, au nom du Maréchal, qu'il n'entreroit dans Peronne qu'en passant sur le ventre au Commandant & à sa garnison.

DATES DE LEURS ETATS.

23. Mars 1516.

Le siége de Péronne avoit répandu la consternation dans Paris. Sa prise auroit facilité les courses des ennemis jusqu'aux portes de cette capitale.

Le Maréchal de la Marck mourut l'année suivante (*a*).

23. Mars 1516. DE TRIVULCE (Théodore Trivulce) mort en 1531.

Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, combattit à l'avant-garde de l'armée Françoise à la journée d'Aignadel en 1509. & à la bataille de Ravenne en 1512.

Il suivit Lautrec en 1521. lorsque ce Maréchal obligea les Impériaux de lever le siége de Parme.

Dans la surprise de Milan par Prosper Colonne au mois de Novembre, les Vénitiens prirent la fuite, un corps de garde de Suisses prit aussi l'épouvante ; Trivulce étoit au lit malade dans la maison voisine, il en sortit au bruit, sans cuirasse & sans casque : il fut blessé, enveloppé aussi-tôt & fait prisonnier.

Il commanda les troupes Vénitiennes en 1523.

Les Vénitiens s'unirent en 1524. avec l'Empereur, & ôterent à Trivulce qu'ils sçavoient être attaché à la France, le commandement des troupes de la République.

En 1525. il commanda dans Milan. Après la bataille de Pavie le 24. Février, il sortit de cette ville, passa le Tésin, & mit en sûreté les deux mille hommes qu'il avoit.

(*a*) Voyez l'histoire de France du Pere Daniel, le Président Hénaut, Mézeray, Dupleix, l'histoire militaire des Suisses, celle des grands Officiers de la Couronne.

DATES DE LEURS ETATS.	
23. Mars 1526.	Maréchal de France à la place de Chabannes, par état donné à Acqs le 23. Mars 1526 (*a*).
	Nommé pour commander au nom du Roi dans Genes en 1527. il en défendit le château avec peu de soldats contre les habitans révoltés, & ne se rendit sur la fin d'Octobre 1528. que parce qu'il manquoit de vivres. Il eut alors le Gouvernement de Lyon où il mourut en 1531 (*b*).
10. Février 1538.	DE MONTÉJAN (René de Montéjan) mort en Septembre 1539.
	Nous présente l'image d'un Guerrier, qui ne sçut ni connoître ses forces, ni se précautionner contre celles des ennemis : emporté par ce premier mouvement que la présomption fait naître, & que le génie ne dirige point, il fut presqu'aussi souvent battu qu'il attaqua.
	En 1523. dans le Milanès, il mena ses troupes fatiguées contre un ennemi beaucoup plus fort que lui, les posta dans un lieu désavantageux : elles furent défaites, il fut pris. Il eut la même destinée à Pavie en 1525.
	Il servit sous Lautrec en 1528. au siége de cette place qu'on emporta d'assaut.
	Il présida, au nom du Roi, aux Etats de Bretagne assemblés pour la réunion de cette Province à la Couronne. Elle se fit par Lettres patentes du 21. Septembre 1533. Mon-

(*a*) Le Pere Daniel, l'Abbé le Gendre, le Pere Anselme & ses Continuateurs se sont mépris en fixant sa promotion à l'année 1527. L'Auteur du Dictionnaire des Maréchaussées donne le choix de trois époques 1525, 1526 ou 1527.

(*b*) Voyez le Gendre, l'histoire de France du Pere Daniel, l'histoire des grands Officiers de la Couronne.

DATES DE LEURS ETATS.

10. Février 1538.

téjan oubliant la dignité & la modération qui convenoient au caractere qu'il portoit, pensa, par des saillies indécentes, faire échouer une négociation qui exigeoit les ménagemens d'une prudence éclairée.

Il partit au commencement du mois de Mars 1535. avec d'Annebaut pour se saisir du Pas de Suze: il commanda douze mille hommes d'infanterie.

Turin leur ouvrit ses portes le 3. Avril; Chivas se rendit aussi.

Ils passerent la grande Doire, pousserent le Marquis de Marignan qui en disputoit le passage, & se rendirent maîtres du Piémont.

Charles V. menaçant d'entrer dans le Royaume, Montéjan eut ordre de laisser garnison dans Turin, dans Fossan, dans Coni seulement, & de ramener le reste des troupes en France.

L'Empereur marchoit au mois d'Août 1536. pour assiéger Marseille: le Roi avoit défendu d'engager aucun combat. Montéjan crut surprendre les ennemis, il s'approcha de l'avant-garde Impériale, à la tête de trois cents hommes de pied & de 140. chevaux, lui donna l'alarme au moment qu'elle décampoit de Fréjus. Ferdinand de Gonzague le suivit, l'atteignit entre Brignol & le Luc, tailla sa troupe en piéces: Montéjan y demeura prisonnier.

Le Roi lui accorda le Gouvernement & la Lieutenance générale du Piémont, sur la démission de Jean d'Humiéres, par provisions données à Pignerol le 29. Novembre 1537 (a), & la Charge de Maréchal de

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres, l'histoire des grands Officiers de la

DATES DE LEURS ETATS.	
10. Février 1538	France, vacante par la promotion du Maréchal de Montmorency à la dignité de Connétable. Son état donné à Moulins est du 10. Février 1538. (*a*) Il étoit alors Chevalier de l'Ordre. Il mourut en Piémont au commencement de Septembre 1539. & non pas à la fin de 1538. comme l'assurent l'histoire des grands Officiers de la Couronne, l'histoire de la Maison de Gondy, & le Dictionnaire des Maréchaussées (*b*).
10. Février 1538.	D'ANNEBAUT (Claude d'Annebaut) mort le 2. Novembre 1562.

Fit ses premiéres armes à la défense de Méziéres assiégée en 1521. par le Comte de Nassau.

Sa prudence, sa valeur éclaterent à la retraite de Rebec en 1524. Il fut fait prisonnier à la journée de Pavie en 1525.

A la défaite du Comte de S. Pol à Landriano près Milan le 23. Juin 1529. il rallia ce qui restoit de gendarmerie, & se retira en bon ordre. Le Comte de S. Pol n'ayant pu franchir un canal fangeux, fut obligé de se rendre. On le conduisit dans une cassine voisine. D'Annebaut revint sur ses pas par un chemin détourné, attaqua la cassine pour délivrer le Comte de S. Pol ;

Couronne, & l'histoire généalogique de la Maison de Gondy, le font Gouverneur de Piémont au mois de Décembre suivant: c'est une méprise.

(*a*) Comptes de l'Ordinaire des guerres. L'Auteur du Dictionnaire des Maréchaussées lui donne le bâton de Maréchal au mois de Février 1538, *ou en* 1539, *ou en* 1540.

(*b*) Voyez Dupleix, Mézeray, l'histoire de France du Pere Daniel, le Dictionnaire des Maréchaussées, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, l'histoire généalogique de la Maison de Gondy, Tome II.

DATES DE LEURS ETATS.

10. Février 1538.

mais les Impériaux accourans de tous côtés ; il abandonna la partie, & gagna Pavie.

Lieutenant de Roi au Bailliage de Caën ; ſous le Comte de Maulevrier, puis ſous Monſieur le Dauphin, par Lettres de ce Prince du 15. Novembre 1531. regiſtrées au Parlement de Rouen le 17 (a).

Conſeiller, Chambellan du Roi, Baillif & Capitaine d'Evreux, Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel en 1535. Commandant l'armée Françoiſe deſtinée à entrer dans le Piémont.

Il partit à la tête de vingt-quatre mille hommes au commencement du mois de Mars de cette année, (Montéjan commandoit ſous lui une partie de l'infanterie) prévint un détachement ennemi de quatre mille hommes qui devoit ſe ſaiſir du Pas de Suze ; entra le 3. Avril dans Turin d'où le Duc de Savoye étoit ſorti à ſon approche, en confia le Gouvernement à Proſper Colonne ; s'empara de Chivas, força le Marquis de Marignan au paſſage de la grande Doire. Cependant les Suiſſes attaquoient d'un autre côté le Duc de Savoye. Ce Prince ſe vit tout à coup dépouillé de la plus grande partie de ſes Etats.

L'Empereur ſe préparoit à entrer dans le Royaume, & à rétablir le Duc de Savoye. D'Annebaut abandonna, par ordre du Roi ; les places qu'il avoit conquiſes dans le Piémont, ne conſervant que Turin, Foſſan & Coni. Le reſte des troupes revint en France.

Le Roi le nomma Lieutenant général en

(a) Manuſcrits de Sainte-Marthe communiqués par M. le Comte de Vence.

Normandie

DATES DE LEURS ETATS.	
10. Février 1538.	Normandie conjointement avec l'Amiral Brion, par pouvoir du 7 Mars 1536. regiſtré au Parlement de Rouen le 22 (a). D'Annebaut reſté dans Turin la défendit la même année contre l'armée de Charles Quint, fit de fréquentes ſorties, enleva avec des détachemens de ſa garniſon les magaſins des Impériaux qu'il contraignit enfin de lever le ſiége. Il ſe rendit enſuite maître de Carignan, de Moncallier, de Quiers, de Quiéras, de Saluces; paſſa au fil de l'épée un gros corps d'Impériaux, prit quatre Enſeignes & les principaux Capitaines. Sur la fin de cette année le Roi rappella d'Annebaut avec les troupes qui avoient été aſſiégées dans Turin, où on mit une nouvelle garniſon.

Le Comte de Rœux Général de l'Empereur inveſtit Térouane en 1537. Cette place manquoit d'hommes & de poudre. D'Annebaut y conduiſit la nuit quatre cents arquebuſiers & deux cents cavaliers qui portoient chacun un ſac de poudre. Le ſuccès auroit été complet ſans l'indiſcréte témérité de quelques Seigneurs volontaires; d'Annebaut ſe retiroit, ils allerent étourdiment harceler les ennemis: la cavalerie Impériale commençoit à les envelopper. D'Annebaut s'avança pour les ſoûtenir, le combat s'engagea malgré lui: accablé de la multitude, épuiſé plutôt que vaincu, porté par terre, ſon cheval s'étant abbatu ſous lui, il fut fait priſonnier.

Le Roi le créa Maréchal de France à la

(a) Manuſcrits de Sainte-Marthe communiqués par M. le Comte de Vence.

DATES DE LEURS ETATS.	
10. Février 1538.	place du Seigneur de la Marck, par état donné à Moulins le 10. Février 1538 (a).

Ce Prince lui donna le Gouvernement général du Piémont, à la mort du Maréchal de Montéjan, par provisions données à Compiégne le 28. Septembre 1539 (b). Il se démit alors de la Lieutenance générale de Normandie. Le Roi l'envoya cette même année à Venise en qualité d'Ambassadeur extraordinaire auprès de cette République; le rappella auprès de sa personne en 1540. l'associa au Cardinal de Tournon chargé seul du ministere & de la conduite des affaires depuis l'éloignement du Connétable de Montmorency. On avoit admiré la valeur d'Annebaut à la guerre, on applaudit dans le Conseil à la sagesse de ses vuës, à l'étenduë de ses lumiéres.

Commandant de l'armée en Bresse, Dauphiné, Lyonnois, Provence & toutes les Provinces de-là le Rhône, sous M. le Dauphin, par pouvoir donné à Ligny le 10. Juillet 1542. il investit Perpignan le 4. Août. M. le Dauphin comptoit surprendre cette place; mais l'Empereur avoit eu le temps d'en augmenter la garnison. Le Roi ordonna au Dauphin de lever le siége. Ce Prince arriva à Narbonne le 6. Octobre, après avoir ravagé le Roussillon.

D'Annebaut retourna en Piémont à la fin de la campagne, il y forma sur Coni une entreprise qui échoua.

Il commanda l'armée du Luxembourg,

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(b) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
10. Février 1538.	sous le Duc d'Orléans, en 1543. Arlon se rendit sans attendre le canon : les ennemis abandonnerent Virton, Luxembourg capitula.

Détaché avec dix mille fantassins & quatre cents hommes d'armes au secours du Duc de Cleves sur lequel l'Empereur venoit fondre avec toutes ses forces, d'Annebaut ne put le secourir à temps, quelque diligence qu'il fit : il apprit en chemin que ce Duc avoit été forcé de traiter avec Charles Quint.

Le Roi lui rendit la Lieutenance générale & le commandement de la Normandie ; par provisions du 6. Décembre, registrées au Parlement de Rouen le 12. Avril suivant (a). Il remit au Roi le Gouvernement du Piémont.

François I. le pourvut de la Charge d'Amiral de France après la mort de l'Amiral Chabot, par provisions du 5. Février 1544 (b). Il se démit alors de la Charge de Maréchal de France, qui ne fut pas remplie (c).

Lieutenant général commandant l'armée de mer contre l'Angleterre, par pouvoir donné à Tonques le 27. Juin 1545 (d), il

(a) Manuscrits de Sainte-Marthe communiqués par M. le Comte de Vence.

(b) Histoire des grands Officiers de la Couronne, Tome VII. pag. 882. Le Pere Daniel lui donne la Charge d'Amiral en 1542. le Dictionnaire des Maréchaussées & l'Abbé le Gendre en 1543. ils se trompent également.

(c) L'Historien des Hommes Illustres, Tome XIV. pag. 83. à la vie de Gaspard de Coligny, raconte qu'Henry II. ayant porté un Edit qui défendoit la réunion de deux grandes Charges sur une seule tête, d'Annebaut Amiral & Maréchal choisit celle d'Amiral, & remit au Roi le bâton de Maréchal. Il s'en étoit démis longtemps avant la publication de cet Edit. Le pouvoir qu'il eut du Roi le 27. Juin 1545. de commander l'armée navale contre l'Angleterre, le qualifie simplement Chambellan du Roi & Amiral de France ; & l'Edit de Henry II. est de 1547.

(d) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.

10. Février 1538.

mit à la voile au mois de Juillet, parut le 18. à la vuë de l'isle de Wight. Les Anglois étoient dans le canal qui sépare l'isle du continent. Les deux flottes se canonerent long-temps, la perte fut médiocre de part & d'autre. Sur le soir les Anglois se retirerent pour attirer les François dans un endroit rempli de rochers. Le lendemain les ennemis ne s'éloignant point du canal, d'Annebaut profita du calme, les fit attaquer par les galeres: on coula à fond un des plus gros vaisseaux de la flotte Angloise; de six cents hommes qui le montoient, il n'en échappa que trente-cinq. Le vent s'étant élevé, les galeres furent vivement poursuivies: elles se réunirent sans perte à l'Amiral qui s'étoit mis en bataille.

Le dessein de l'Amiral étoit d'obliger les Anglois de sortir de leur fort. Ceux-ci ne vouloient point perdre l'avantage de leur poste. D'Annebaut fit faire trois descentes dans l'isle de Wight, brûla les bourgs & les villages; la flotte Angloise ne désempara point. L'Amiral remit à la voile pour revenir en France, un coup de vent le jetta vers l'Angleterre, il rencontra la flotte Angloise; on se canona jusqu'à la nuit. L'Amiral revint au Havre, de là à Dieppe, d'où il se rendit à Arques auprès du Roi le 16. Août.

François I. lui donna la jouissance de la ville & du château de Compiégne, la nomination aux Charges, aux Bénéfices, la coupe des bois de la forêt qui n'étoient point de futaie, par Lettres du 3. Février 1546.

Ce Prince en mourant lui légua une som-

DATES DE LEURS ETATS.	
10. Février 1538.	me d'argent pour le dédommager des pertes qu'il avoit souffertes.

Henry II. n'eut pas pour l'Amiral les sentimens de son prédécesseur, il l'éloigna de la Cour en 1547. Il nomma à sa Charge de Maréchal de France qu'on n'avoit point remplie depuis qu'il s'en étoit démis en 1544.

Il rentra depuis dans les bonnes graces du Roi.

Il étoit un des Généraux qui commanderent l'armée Françoise, avec laquelle le Roi prit Mets en 1552.

Le Roi le donna pour Conseil à la Reine Catherine de Médicis, nommée en 1552. Régente du Royaume pendant l'expédition du Roi en Allemagne.

Les Impériaux ravageoient la Champagne. Henry II. revint en France, l'Amiral d'Annebaut revint le joindre avec un corps considérable de troupes. On assiégea Damvilliers, qui se rendit après quelque résistance: on prit Yvoy, Montmédi, Trelon, Glayon, Chimay. Les troupes extrêmement fatiguées furent mises en quartier de rafraîchissement, quoiqu'on ne fût encore qu'au mois de Juillet.

D'Annebaut craignant pour la Fere que l'Empereur paroissoit menacer, se jetta dans cette place, la mit en état de défense: il y mourut au mois de Novembre (*a*).

(*a*) Voyez Brantôme, la vie des Hommes Illustres, l'histoire du Languedoc, Dupleix, Mézeray, l'histoire militaire des Suisses, le Président de Thou, l'histoire de France du Pere Daniel, le Président Hénaut, l'Abbé le Gendre, le Laboureur dans les additions aux Mémoires de Castelnau.

DATES DE LEURS ETATS.	
15. Juillet 1542.	DU BIEZ (Oudart) mort au mois de Juin 1553.

Successivement Chambellan du Roi, Capitaine de Boulogne, Sénéchal & Gouverneur du Boulonnois, défendit en 1523. Hédin assiégé par les Anglois & par les Impériaux. Ils la battirent pendant quinze jours, y firent une bréche de quarante toises. La bonne contenance du Commandant les empêcha de donner l'assaut. Aussi peu avancés après six semaines de siége qu'ils l'étoient les premiers quinze jours, toujours déconcertés par la vigilance de du Biez dont les fréquentes sorties ruinoient leurs travaux, ils le leverent sur la fin d'Octobre.

Chevalier de l'Ordre du Roi en 1536. il surprit en Picardie un Capitaine Espagnol qui s'étoit emparé du bourg & du château d'Everny, tua ou prit les soldats de sa garnison. Le Commandant Espagnol fut lui-même prisonnier. L'année suivante il marcha au ravitaillement de Térouane.

On le nomma Lieutenant général en Picardie au commencement de 1542.

On le créa Maréchal de France, par état donné à Mareilles le 15. Juillet de cette année (*a*), à la place du Maréchal de Montéjan, mort dès 1539.

Le Roi le confirma dans la Lieutenance générale de Picardie ; & parce qu'il étoit Maréchal de France, lui permit de continuer de prendre le titre de Lieutenant gé-

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres. L'Auteur du Dictionnaire des Maréchaussées indique sa promotion au 15. Juillet : il est sûr du mois, mais il n'est pas sûr de l'année, *ce doit être*, dit-il, 1542. ou 1543.

DATES DE LEURS ETATS.	
15. Juillet 1542.	néral, nonobſtant la Déclaration du 21. Mai précédent (*a*), par Lettres données à Mareilles le 16. Juillet 1542. regiſtrées au Parlement de Paris le 27 (*b*).

En 1543. après la levée du ſiége de Landrecy par les Impériaux, le Roi laiſſa à Saint-Quentin le Maréchal du Biez avec quatre mille hommes de pied & quatre cents gendarmes pour veiller ſur les mouvemens de l'Empereur.

En 1544. l'Empereur Charles V. attaqua la Champagne : Henry VIII. Roi d'Angleterre attaqua la Picardie. Le Maréchal du Biez qui commandoit dans cette derniére Province, avoit à peine de quoi former les garniſons des places fortifiées. Il confia la défenſe de Boulogne à Vervins ſon gendre. La perte de Boulogne rendue par Vervins le 14. Septembre perdit dans la ſuite & le gendre & le beau-pere.

Le Maréchal s'enferma dans Montreuil, y tint pluſieurs mois contre les efforts des Anglois que le Dauphin contraignit de lever le ſiége.

Il ſuivit le Dauphin à l'attaque de la baſſe ville de Boulogne qui fut emportée. Ce Prince n'ayant pu s'emparer de la haute, ſe retira. On mit les troupes en quartiers d'hiver.

Lieutenant général commandant l'armée

(*a*) Cette Déclaration donnée à Brienne le 21. Mai 1542. défendoit à toutes perſonnes qui n'y étoient pas nommées, de prendre la qualité de Lieutenant général du Roi.

(*b*) Regiſtres du Parlement, au troiſiéme volume des Ordonnances de François I. cotté M. fol. 344.

DATES DE LEURS ETATS.	
15. Juillet 1542.	de Picardie, par pouvoir donné à Moret le 18. Mai 1545 (*a*).

Il eut ordre de bâtir un fort qui bloquât le port de Boulogne. Non-seulement il ne suivit point les intentions du Roi pour le lieu désigné à la construction de ce fort; mais celui qu'il fit construire fut estimé si inutile, qu'on fut obligé de le raser. On lui en fit un crime sous le regne suivant.

Les garnisons Angloises tiroient leur subsistance & leurs fourrages de la terre d'Oye. Leurs armées s'y cantonnoient avant qu'elles se missent en campagne, ils l'avoient environnée de lignes & de plusieurs forts.

Le Maréchal campé sur le mont Lambert, quoiqu'il n'assiégeât pas Boulogne, n'y laissoit rien entrer par terre. Il en partit pour forcer ces lignes; il insulta, il enleva un grand fort à la pointe de l'épée.

Un détachement de cavalerie s'étant avancé dans le pays défit entiérement deux mille Anglois, brûla la plus grande partie des villages.

Les Anglois au nombre de huit mille tenterent de reprendre le fort : on les repoussa avec perte, quoiqu'ils donnassent l'assaut par un endroit sans défense, & où l'on pouvoit monter sans échelles.

La guerre continua en 1546.

Les Anglois incommodés du fort d'Outreau voisin de Boulogne entreprirent de l'affamer. Tout le soin du Maréchal du Biez fut de ne le point laisser manquer de vivres.

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

Il

DATES DE LEURS ETATS.

15. Juillet 1542.

Il y envoya le 25. Avril un convoi. Sénarpont qui le conduisoit, passa sur le ventre à trois cents chevaux Anglois, & entra le lendemain dans le fort.

Les Anglois l'attaquerent au retour avec des forces supérieures. Le Maréchal s'approcha pour le soûtenir, détacha quelques Gentilshommes qui, réunis à Senarpont, chargerent & mirent l'ennemi en déroute : le Commandant Anglois, six vingts cavaliers demeurerent sur la place. Senarpont présenta au Maréchal soixante & quinze prisonniers vêtus de casaques de velours enrichies d'or & d'argent. Le ravitaillement de ce fort occasionna quelque temps après une action plus intéressante encore. Le Maréchal du Biez étoit lui-même à la tête du convoi, suivi de quatre mille lansquenets, de cinquante hommes d'armes, de deux cents arquebusiers. Six mille Anglois vinrent au-devant de lui sur le mont Saint-Etienne : on se battit avec une égale fermeté, les Anglois pliérent enfin, se retirerent sous un petit fort; le Maréchal les y força, ils eurent huit cents hommes tués, & laisserent cent vingt prisonniers.

La paix se conclut avec l'Angleterre.

Au commencement du regne d'Henry II. en 1547. le Maréchal du Biez fut arrêté par ordre du Roi, & condamné à perdre la tête par Arrêt du 3. Août 1551.

Le Roi en suspendit l'exécution : on l'enferma au château de Loches; il en sortit quelque temps après, & vint Paris où il mourut.

Les Lettres patentes données à Paris au

DATES DE LEURS ETATS

15. Juillet 1542. mois de Septembre 1575. registrées au Parlement de Paris le premier Octobre suivant, ont rétabli sa mémoire & celle de Vervins son gendre condamné & exécuté (*a*).

13. Mars 1544. DE MONTPESAT (Antoine de Lettres Després) mort au mois de Novembre 1544 (*b*).

Chevalier de l'Ordre du Roi, l'un de ses Valets tranchans en 1516. Gentilhomme ordinaire de sa Chambre en 1520. prisonnier à la bataille de Pavie en 1525. eut le bonheur d'être présenté à propos & d'être utile à François I. Ce Prince paya sa rançon, l'envoya à la Régente, le dépêcha plusieurs fois vers l'Empereur, le fit Capitaine de cinquante hommes d'armes en 1526. lui donna la chatellenie d'Yenville en Beausse le 27. Juin de cette année, le créa Maître particulier des Eaux & Forêts du Poitou après le décès de son beau-pere, par Lettres données à Saint-Germain en Laye le 8. Janvier 1527. Il est qualifié Sénéchal de Périgord dans une quitance du même jour.

Il servit en 1528. au siége de Naples.

Sur la fin de Juin 1531. il porta à François I. qui étoit à Bourdeaux, la nouvelle de l'échange des deux Princes ses fils.

Pourvu de la Capitainerie de Montluçon

(*a*) Voyez la vie des Hommes illustres de l'Abbé Peraut, l'histoire de France du Pere Daniel, le Gendre, de Thou, Mézeray, Dupleix, le Dictionnaire des Maréchaussées.

(*b*) L'Historien des grands Officiers de la Couronne & le Dictionnaire des Maréchaussées placent sa mort au 26. Juin : cependant au mois de Juillet de cette année il convoqua le ban & l'arriére-ban des Sénéchaussées du Languedoc, & le 20. Novembre il répondit à une députation des Etats de la même Province assemblés à Béziers. *Histoire du Languedoc*, *Tome V. pag.* 630.

DATES DE LEURS ETATS.

13. Mars 1544.

cette même année, Ambassadeur en Angleterre, Sénéchal du Poitou à la mort d'André de Vivonne de la Chateigneraye, par provisions données à Ancenis le 12. Août 1532. Il prêta serment au Parlement de Paris le 3. Octobre (*a*).

Le Marquis de Saluces Gouverneur & Lieutenant général pour le Roi en Piémont, par une honteuse perfidie se servit de l'autorité que François I. lui avoit confiée, pour ouvrir les passages de la France aux ennemis. Loin de fortifier les villes que le Roi vouloit conserver, il avoit consumé la meilleure partie des vivres de Fossan, en avoit fait déserter sous main presque tous les pionniers qui en avoient commencé les réparations. Montpesat se chargea de la défendre. La défense de cette place arrêtoit l'armée de Charles V. donnoit au Roi le temps de se reconnoître.

Antoine de Leve parut devant Fossan le 7. Juin 1636. Montpesat avoit pour vingt jours de vivres & pour toutes fortifications quelques levées de terre faites à la hâte. La résolution & le génie du Commandant suppléerent à la foiblesse de la place. Antoine de Leve n'étoit point encore logé, Montpesat fit une sortie qui ne finit qu'avec la nuit, il y périt un grand nombre d'Espagnols. Cette même nuit, le Général Espagnol se posta à une portée d'arquebuse de la ville. Le troisiéme jour ses batteries ruinerent toutes les défenses des assiégés : leur courage devint leur seule ressource, elle ne

(*a*) Registres du Parlement de Paris.

DATES DE LEURS ETATS.	
13. Mars 1544.	manqua pas. Sur le soir on fit une seconde sortie : à la faveur d'un chemin creux on gagna la prairie, on chargea le quartier des lansquenets, on passa la garde au fil de l'épée. L'alarme parvint jusqu'à Antoine de Leve. Pour couper la cavalerie Françoise, il détacha un gros d'Espagnols : ce corps fut aussi-tôt obligé de revenir sur ses pas au secours de la tranchée que l'infanterie Françoise avoit forcée & nétoyée. L'Espagnol poursuivi par la cavalerie, exposé au feu de la tranchée ne put tenir contre cette double attaque, tout fut en désordre dans le camp ennemi : Antoine de Leve resté seul, porté dans une chaise (il avoit la goûte) fut jetté dans un bled par ses porteurs ; il s'y cacha jusqu'à la retraite des François qui n'eurent personne de tué. Le Général Espagnol piqué de cet affront, se consoloit dans l'espérance que les François, après avoir donné des preuves de leur courage, ne s'opiniâtreroient point à la défense d'une si méchante place où ils avoient peu de vivres. Prévenu de cette idée, il avoit laissé libre la porte qui va à Coni, persuadé qu'ils s'y retireroient la nuit. Montpesat ne profita point de cette bonne volonté ; mais il se servit de cette liberté pour fournir d'eau la ville dont les puits étoient desséchés. Une nouvelle batterie dressée fit une large bréche ; trente hommes pouvoient entrer de front dans la place, le fossé étant entiérement comblé : on s'attendoit à l'assaut. Montpesat posté dans un retranchement sur le rempart, ses gendarmes à la tête, son infanterie derriére, attendoit l'Espagnol. Antoine de

DATES DE LEURS ETATS.

13. Mars 1544.

Leve commanda les troupes Italiennes, elles refuſerent de marcher ; les lanſquenets ne furent pas plus dociles. Douze jours s'écoulerent depuis la bréche faite, pendant leſquels on ſe contenta de tirer de part & d'autre. Le ſeiziéme jour du ſiége Montpeſat viſita ſes magaſins ; il n'y reſtoit plus de vivres que pour cinq jours : à peine avoit-on de la poudre pour ſoûtenir un aſſaut. Le Roi lui écrivit en même temps qu'on ne pouvoit le ſecourir que dans quinze jours, & qu'il capitulât ſi ce délai lui paroiſſoit trop long. Montpeſat de concert avec ſes Capitaines conclut à ſe rendre ; mais il lui en coûtoit d'en faire la propoſition. Antoine de Leve le prévint, lui offrit les conditions les plus honorables. Montpeſat en obtint en particulier trois ſur leſquelles il n'auroit pas dû compter.

La premiére, de demeurer encore quinze jours dans la ville. On convint que, ſi dans cet intervalle le ſecours arrivoit, la capitulation ſeroit nulle.

La ſeconde, que les aſſiégeans fourniroient des vivres aux aſſiégés pour de l'argent.

La troiſiéme, que l'argent que le Roi leur enverroit, paſſeroit dans la ville.

Huit jours après l'Empereur arriva au camp avec ſon armée : on preſſa Montpeſat d'évacuer la place avant le jour marqué. Il tint bon juſqu'au terme expiré, qu'il ſortit de Foſſan enſeignes déployées.

Montpeſat commanda la même année, à la défenſe de Marſeille ſous Antoine de la Rochefoucaud de Barbeſieux. On contrai-

DATES DE LEURS ETATS.	
13. Mars 1544.	gnit Charles V. d'en lever le ſiége le 11. Septembre.

En 1538. il eut l'honneur d'accompagner le Roi, lorſque ce Prince reçut l'Empereur à Aigues-mortes.

Le Roi le nomma ſon Lieutenant général en Languedoc, en l'abſence du Connétable de Montmorency qui en étoit Gouverneur, par pouvoir donné à Chavaignes le 12. Août 1541 (*a*).François I. le confirma dans cette Lieutenance générale par Lettres données à Montréal le dernier Avril 1542 (*b*).

Il ſervit ſous le Dauphin & le Maréchal d'Annebaut au ſiége de Perpignan en 1542. Le Dauphin comptoit ſurprendre cette place, l'Empereur l'avoit prévenu, & avoit renforcé la garniſon. Cette place fut inveſtie à la mi-Août. On en leva le ſiége ſur la fin de Septembre (*c*).

Il fut fait Maréchal de France à la place du Maréchal d'Aubigny, par état donné à Saint-Germain en Laye le 13. Mars 1544. regiſtré au ſiége de la Connétablie (*d*)

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres. L'Hiſtorien des grands Officiers de la Couronne fait Montpezat Gouverneur du Languedoc. Le Connétable conſerva ce Gouvernement juſqu'au 11. Janvier 1543. Le Roi le donna alors à Henry d'Albret Roi de Navarre, qui le poſſéda juſqu'au 15. Décembre 1544.

(*b*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

(*c*) L'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne & Bauclas ſe trompent en indiquant le ſiége de Perpignan en 1541. L'Hiſtorien des grands Officiers de la Couronne ſe trompe encore, & le Pere Daniel avec lui, lorſqu'à l'occaſion de ce ſiége ils font tomber Montpeſat dans la diſgrace du Roi. Le prétendu diſgracié ne perdit aucune de ſes dignités, il continua de commander en Languedoc, & quelque temps après le Roi le fit Maréchal de France. *Voyez l'Hiſtoire du Languedoc, Tome V. pag.* 630.

(*d*) Cet état eſt rapporté dans les Regiſtres de la Connétablie, Tome V. pag. 310. & dans Godefroi, hiſtoire des Maréchaux de France, page 96.

» François &c. Comme par le trépas de notre amé & féal Couſin Robert Stuart,

DATES DE LEURS ETATS.	
13. Mars 1544.	le 20. du même mois. Il mourut peu de temps après (a).
4. Décem. 1544.	PRINCE DE MELPHES (Jean Caraccioli) mort le 29. Juillet 1550. âgé de 70. ans (b)

Grand Sénéchal du Royaume de Naples, lorſqu'il embraſſa le parti de la France, il combattit à la journée de Ravenne le 11. Avril 1412. Il reprit depuis le parti de l'Empereur. Lautrec ayant aſſiégé Melphes en 1528. le Prince la défendit lui-même, & fut pris au ſecond aſſaut.

Abandonné par Charles V. qui négligea de payer ſa rançon, il s'offrit à François I. Ce Prince lui donna le collier de ſon Ordre, & de l'emploi dans ſes armées.

Le Prince de Melphes ſervit dans la guerre de Provence contre l'Empereur en 1536.

Au ſiége de Hedin en 1537.

Au ſecours de Luxembourg en 1543. Le Roi le nomma Lieutenant général commandant l'armée au pays de Luxembourg, par

---

» Chevalier de notre Ordre, & ſieur d'Aubigny, l'état & office de l'un de » nos amés & féaux les Maréchaux de France ſoit & eſt demeuré vacant, au- » quel pour l'importance d'icelui office eſt beſoin très-fréquent & néceſſaire de pour- » voir..... ne pouvons faire meilleure élection que la perſonne de notre amé & » féal Couſin Antoine Deſprés ſieur de Montpezat, Chevalier de notre Ordre, notre » Lieutenant général en notre pays de Languedoc..... Donné à Saint-Germain en » Laye le 13. Mars 1543. avant Pâques (1544). « Bauclas dans ſon Dictionnaire des Maréchauſſées cite ces proviſions, Tome II. pag. 70. & dans le même Tome, pag. 190. il oublie qu'il a les proviſions, & il écrit que Montpezat a été fait Maréchal de France le 12. ou le 13. Mars.

(a) Voyez l'hiſtoire de France du Pere Daniel, Brantôme, l'hiſtoire du Languedoc, le Dictionnaire des Maréchauſſées, l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne.

(b) L'Hiſtorien des grands Officiers de la Couronne met ſa mort au 29. Août, & a été copié par l'Auteur du Dictionnaire des Maréchauſſées. La preuve de la mépriſe ſe tire de l'état de Maréchal de France de Charles de Coſſé de Briſſac, créé Maréchal après ſa mort. Or cet état eſt daté du 21. Août.

DATES DE LEURS ETATS.	
4. Décem. 1544.	pouvoir donné à Fontainebleau le 4. Décembre de la même année (*a*), lui fit présent le lendemain des terres & Seigneuries de Romorantin, de Nogent, de Brie-Comte-Robert, de Vitry-aux-Loges, de Châteauneuf sur Loire, des isles de Martigue.

Lieutenant général commandant à Troyes conjointement avec le Duc de Montpensier, pour veiller à la défense de cette ville; par pouvoir donné à Saint-Maur-les-fossés le 10 Juin 1544 (*b*).

Maréchal de France à la mort du Maréchal de Montpesat, par état donné à Fontainebleau le 4. Décembre de la même année, regiftré à la Connétablie le 19 (*c*).

Gouverneur & Lieutenant général en Piémont, sur la démission du Comte d'Enguien, par provisions données à Corbie le 4. Octobre 1545 (*d*).

Il fut confirmé par Henry II. dans la possession de ce Gouvernement. Les Lettres de confirmation données à Saint-Germain en Laye sont du 11. Juillet 1547 (*e*).

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

(*b*) Ibidem.

(*c*) Il est dans les Registres de la Connétablie, volume XVI. pag. 54. & dans l'histoire des Maréchaux de France de Godefroi, pag. 97.

» François &c..... Comme vacant à présent l'un des états de Maréchal de France par le trépas de feu notre cousin le sieur de Montpesat, en son vivant Chevalier de notre Ordre, & notre Lieutenant en Languedoc..... avons fait élection de la personne de notre très-cher & très-amé cousin Jean Caraciol Prince de Melphes, Chevalier de notre Ordre, Capitaine de cinquante hommes de nos ordonnances, &c. Donné à Fontainebleau le 4. Décembre 1544. & de notre régne le trentiéme.

(*d*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres. Manuscrits de Béthune à la Bibliothéque du Roi, au volume coté 8634.

(*e*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres. Le Président de Thou, Tome I. page 77. le fait passer du Gouvernement de Languedoc au Gouvernement du Piémont, il met aussi sur sa tête la Charge de Colonel général de la cavalerie Fran-

Il

DATES DE LEURS ETATS.

4. Décem. 1544. Il rétablit, il maintint dans cette Province la discipline militaire.

Affoibli par les fatigues & les années, il se démit du Gouvernement du Piémont le 9. Juillet 1550. dans le dessein de revenir en France : il tomba malade à Suze, & y mourut (*a*).

19. Avril 1547. DE S. ANDRÉ (Jacques d'Albon, Marquis, tué à la bataille de Dreux le 19. Décembre 1562.

Soldat intrépide, Capitaine habile, Courtisan voluptueux, il a laissé, par un contraste assez rare, douter pendant tout le cours de sa vie, laquelle des deux passions dominoit le plus dans son cœur, l'amour de la gloire, ou le goût pour le plaisir.

Le Comte d'Enguien obtint en 1544. la permission de combattre les ennemis : l'agrément du Roi devenu public, S. André prit la poste, se rendit auprès du jeune Prince qui battit le Marquis du Guast à Cerisoles le 11. Avril. S. André s'exposa à cette bataille avec une hardiesse qui lui mérita les éloges de toute l'armée. Le Comte d'Enguien, à son exemple, se précipitoit après sa victoire lui sixiéme sur un bataillon qui se retiroit : pour l'arrêter, il fallut rappeller S. André du milieu des ennemis, où il avoit

çoise. Le Prince de Melphes n'a été ni Colonel général de la cavalerie Françoise, ni Gouverneur du Languedoc ; un coup d'œil sur la succession des Colonels généraux de la cavalerie Françoise & des Gouverneurs du Languedoc en convaincra aisément.

(*a*) Voyez l'histoire de France du Pere Daniel, la vie des Hommes illustres de l'Abbé Peraut, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, de Thou.

DATES DE LEURS ETATS.	
19. Avril 1547.	pénétré l'épée à la main, ſuivi de quelques cavaliers.

On le nomma Lieutenant général en Dauphiné & Savoye, ſous le Comte de S. Paul, Lieutenant général commandant en Lyonnois, Forès, Beaujolois, & dans la Principauté de Dombes, par pouvoir donné à Villers-coterets le 14. Août de la même année (*a*).

Maréchal de France à la deſtitution du Maréchal du Biez, par état du 29. Avril 1547 (*b*). Premier Gentilhomme de la Chambre du Roi, & Chevalier de ſon Ordre le 2. Septembre.

Gouverneur & Lieutenant général en Lyonnois, Forès, Beaujolois, principauté de Dombes, Auvergne, Bourbonnois, au Bailliage de Saint Pierre-le-Moutier, en haute & baſſe Marche, au pays de Combrailles, à la mort de ſon pere, par proviſions données à Fontainebleau le 16. Janvier 1550. regiſtrées au Parlement de Paris le 10. Février ſuivant (*c*).

Il porta cette année le collier de l'Ordre du Roi à Edouard Roi d'Angleterre; mais inſtruit que pluſieurs vaiſſeaux de la Gouvernante des Pays-bas croiſoient au pas de Calais, avec ordre de l'enlever à ſon paſſage, le Maréchal s'embarqua à Dieppe,

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

(*b*) Ibidem, Regiſtres de la Connétablie, où l'on trouve la nomination de ſon Prévôt du 19. Mai. L'Auteur du Dictionnaire des Maréchauſſées nous apprend *qu'il falloit qu'il fut Maréchal avant le* 19. *Mai* 1547. Il l'étoit ſans doute, puiſque ſon état eſt du 19. Avril.

(*c*) Regiſtres du Parlement, au premier volume des Ordonnances de Henry II. cotté P. fol. 391.

DATES DE LEURS ETATS.	
29. Avril 1547.	fit arrêter trois navires Flamands, qu'on ne devoit relâcher que lorsqu'on auroit nouvelle de son débarquement en Angleterre. Edouard lui donna l'Ordre de la Jarretiere, que le Roi lui permit d'accepter.

Au retour de son ambassade Henry II. l'admit à son Conseil privé, le nomma aux Charges de Sénéchal de Lyon & de Baillif du Beaujolois, vacantes par la mort de son pere, par provisions données à Blois le 20. Décembre, registrées au Parlement de Paris le 27. Mai 1551 (*a*).

Il commanda l'armée, sous le Connétable, avec les Ducs de Guise, d'Aumale, de Nevers en 1552. On s'empara de Toul, de Verdun & de Mets.

Général de l'armée de Picardie de 1553. à 1554. par pouvoir donné à Saint-Quentin le 25. Septembre 1553 (*b*).

Après la prise de Hédin par les Impériaux en 1553. il défit près la riviére d'Authie le Duc d'Arscot. Six cents hommes demeurerent sur la place: on fit cinq prisonniers, le Duc d'Arscot fut de ce nombre.

Sur la fin de cette campagne le Maréchal passa dans le Comté de Saint-Paul, détruisit Câteau-Cambresis, ravagea les environs de Saint-Omer, de Lilers, d'Aire, de Perne; prit d'assaut la citadelle de Perne, tailla en piéces tous les Espagnols qui s'y trouverent enfermés.

Il investit Mariembourg en 1554. Les ennemis avoient rompu les chemins qui y con-

(*a*) Registres du Parlement.
(*b*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
29. Avril 1547.	duiſoient, & les croyoient inacceſſibles à une armée. Le Maréchal les détrompa bientôt. Par ſes ſoins la route fut applanie avant qu'on eût pu jetter des troupes dans la place.

Le Général Eſpagnol accourut au ſecours des aſſiégés, les déconcerta par ſa défaite : ils ſe rendirent le 28. Juin.

Sur la fin de Juillet l'armée Françoiſe ayant paſſé une petite riviére près du Quenoy, le Maréchal de S. André reſté à l'arriére-garde compoſée de 1500. chevaux, ſe vit pourſuivi par ſix mille chevaux de l'armée Impériale : le Roi avec le reſte de l'armée étoit trop éloigné pour le ſoûtenir.

S. André ſe poſta ſur le penchant d'une colline entre la riviére & les ennemis, entretint l'eſcarmouche pendant que ſes gens paſſoient la riviére par pelotons. Il trompa ainſi le Duc de Savoye, qui s'approchant de la riviére, s'apperçut avec douleur que l'armée lui avoit échappé. S. André joignit ſes troupes au-delà de la riviére au moment qu'il la ſçut bordée d'arquebuſiers.

A la journée de Renty au mois d'Août, il chargea les ennemis avec le Duc de Guiſe. Il ſe démit de la Charge de Sénéchal de Lyon le 2. Décembre de cette année.

Le Roi le choiſit pour commander l'armée du Hainaut, ſous le Duc de Nevers, en 1555. Il ravagea encore le Comté de Saint-Paul, les campagnes d'Artois; feignit de ſe retirer, changea de marche, ſurprit les Eſpagnols dans le Câtelet qu'il prit la nuit par eſcalade.

Il conduiſit avec le Duc de Nevers un

DATES DE LEURS ETATS.	
29. Avril 1547.	convoi dans Mariembourg, & défit un corps de Réïtres de l'armée de l'Empereur.

Il commanda l'armée de Picardie, sous le Connétable, en 1557. Le Connétable donna contre son avis la bataille de Saint-Quentin le 10. Août : on les fit tous les deux prisonniers.

Il assista en qualité de Plénipotentiaire aux conférences qu'on tint pour la paix au mois d'Octobre 1558. à l'Abbaye de Cercamp. Les Calvinistes entreprirent au mois de Septembre 1560. de se rendre maîtres de la ville de Lyon : S. André s'y rendit, se saisit d'un grand nombre de ces factieux, fit exécuter les plus coupables.

Le Maréchal en 1561. forma une espece de confédération avec le Duc de Guise & le Connétable Anne de Montmorency. On appella cette union le *Triumvirat.* Ils se promirent de ne jamais se séparer d'intérêts, & de maintenir l'ancienne Religion.

Commandant l'armée de Poitou en 1562. il reprit le premier Août sur les Calvinistes la ville de Poitiers, qu'il abandonna à la fureur du soldat.

Il en partit le 13. se réunit à l'armée du Roi au siége de Bourges, qui se rendit par composition le 31.

Au mois de Novembre il secourut Corbeil, que le Prince de Condé assiégeoit.

A la bataille de Dreux le 19. Décembre, les Suisses, après la défaite entiére du corps de bataille, se retirerent toujours en ordre & en combattant jusqu'à l'aile droite commandée par le Maréchal de S. André. Dans la crainte que les fuyards ne missent le dé-

DATES DE LEURS ETATS.	
29. Avril 1547.	fordre dans fes troupes, il s'avançoit au petit pas, recueilloit ceux qui avoient échappé à la cavalerie du Prince de Condé. Jamais le Maréchal de S. André & le Duc de Guife ne parurent plus grands Capitaines : ils ne penferent qu'à réparer cette premiére perte. Le Prince de Condé chargeant avec toute fa cavalerie, n'en avoit réfervé que très-peu pour la défenfe de fon infanterie.

Le Duc de Guife l'attaqua le premier ; au même moment S. André tourne à gauche, fe place entre la cavalerie du Prince de Condé qui pourfuivoit les fuyards du corps de bataille, & fon infanterie que l'on tailloit en piéces. Donnant enfuite fur quelques efcadrons de Réïtres & fur un bataillon de lanfquenets qui tenoient encore, il les défait fans permettre à fes gens de fe débander & de leur donner la chaffe. Le Maréchal rejoint le Duc de Guife. L'Amiral rallie à la faveur d'un bois une partie de fa cavalerie, revient à la charge. Ce fut au commencement de ce nouveau choc que le cheval du Maréchal s'étant abbatu fous lui, il fut tué par un Gentilhomme qui le haïffoit. Le Roi avoit confifqué les biens de ce Gentilhomme, S. André en avoit obtenu la confifcation (a).

(a) Voyez Dupleix, l'hiftoire militaire des Suiffes, la vie des Hommes illuftres, Brantôme, le Préfident de Thou, le Préfident Hénaut, l'hiftoire de France du Pere Daniel, le Laboureur dans fes additions aux Mémoires de Caftelnau, les Mazures de l'Ifle-barbe, Davila, d'Aubigné, la Popeliniere.

DATES DE LEURS ETATS.	
29. Avril 1547.	DE BOUILLON (Robert de la Marck IV.) mort en 1556.

On l'appella dans sa jeunesse le Seigneur de Fleuranges, ensuite le Maréchal de la Marck, enfin le Maréchal de Bouillon.

Chevalier de l'Ordre du Roi, Capitaine de cinquante lances.

Capitaine de la Compagnie des Cent Suisses de la garde ordinaire du Roi le premier Janvier 1537. à la place de son pere.

Maréchal de France, par état donné le 29. Avril 1547. à la place du Maréchal d'Annebaud, dont on n'avoit point rempli la Charge depuis qu'il s'en étoit démis en 1544. Il obtint des bienfaits du Roi au mois de Juin 1547. les Seigneuries & Chatellenies de Château-Thierry, de Châtillon sur Marne.

Le 26. du même mois, le Roi par sa Déclaration ayant fait trois départemens dans le Royaume pour le maintien de la discipline des troupes, le Maréchal de Bouillon eut dans le sien la Bourgogne, la Champagne, la Brie, & les pays enclavés dans ces Provinces.

Il rendit au Pape Jules III. l'obéissance filiale en 1550. au nom du Roi dont il étoit l'Ambassadeur.

En 1552. il servit à la prise de Mets: cette même année, il reprit le château de Bouillon & toutes les autres places de son Duché, trente ans après l'usurpation de l'Empereur. Le Roi lui avoit accordé des troupes pour cette expédition, après laquelle il lui accorda aussi le rang de Duc en France, & le fit Lieutenant général en Nor-

DATES DE LEURS ÉTATS.	
19. Avril 1547.	mandie, par Lettres regiſtrées au Parlement de Rouen le 10. Décembre de la même année (*a*). Chargé de défendre Hédin en 1553. il employa tout ſon monde, il s'employoit lui-même à réparer les bréches, à faire des retranchemens. Malgré tous ces travaux, que le canon ennemi rendit inutiles, il fallut capituler. Les aſſiégeans prévinrent la capitulation, forcerent & pillerent la ville, & prirent le Maréchal. On le conduiſit à l'Ecluſe en Flandre, où il demeura juſqu'après la tréve conclue à Vaucelles le 5. Février 1556. il mourut quelques jours après en arrivant à Guiſe (*b*).
21. Août 1550.	DE BRISSAC (Charles de Coſſé I. Comte,) né vers 1505. mort le 31. Décembre 1563. âgé de 57. ans. D'une compléxion délicate, il ſuppléa aux forces qui lui manquoient dans ſes exercices par l'adreſſe qu'il s'appliqua à y acquérir. Il y réuſſit, il l'emportoit ſouvent ſur les plus robuſtes par ſon habileté à manier une épée & une lance. Il vécut auprès de François Dauphin dont il étoit enfant d'honneur, juſqu'à l'âge de dix-huit ans. Ce Prince le fit enſuite ſon premier Ecuyer. Briſſac obtint du Roi la permiſſion de partir avec les troupes qu'on envoyoit à Lautrec au ſiége de Naples en 1528. Les Napolitains avertis du ſecours l'attaquerent à la

(*a*) Manuſcrits de Sainte-Marthe communiqués par M. le Comte de Vence.

(*b*) Voyez l'hiſtoire de France du Pere Daniel, Dupleix, le Préſident de Thou, l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, l'Abbé le Gendre, le Dictionnaire des Maréchauſſées, Davila, d'Aubigné, la Popeliniére.

deſcente

DATES DE LEURS ETATS.	
21. Août 1550.	

defcente des galeres; les François reculerent jufques fur le bord de la mer. Briffac à pied, fans cafque, fans cuiraffe, fa feule épée à la main, fe défendit contre un cavalier Efpagnol, bien monté, armé de toutes piéces, & le fit prifonnier.

Il revint en France avec les débris de l'armée, après la levée du fiége de Naples.

Il commanda cent chevaux-legers au pas de Suze retranché par les Impériaux, & forcé par les François en 1537. Le château de Suze fe rendit à difcrétion. On emporta Veillane d'affaut.

Le Roi le nomma grand Fauconnier de France en 1540. dignité qu'il a confervée jufqu'à fa mort. Capitaine & Colonel général des *gens de guerre à pied François de-là les monts*, par état du 22. Mai 1542. jufqu'au premier Mars 1543 (*a*). Il fervit au mois d'Août 1542. au fiége de Perpignan, formé par le Dauphin depuis Henry II. La jeune Nobleffe de l'armée livrée au jeu & au plaifir fous les tentes du Prince, veilloit peu aux mouvemens des affiégés : ceux ci qui n'ignoroient pas que la joie, plus vive à l'heure du repas, infpire une plus grande fécurité, prirent ce moment pour faire une fortie, ils comblerent les tranchées, marcherent au parc de l'artillerie, enclouerent le canon. Briffac, à ce bruit, fort de fa tente, il étoit rarement aux tables des Généraux, s'avance lui douziéme une pique à la main, écarte les ennemis du canon, effuye une grêle de coups, entretient le combat

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres de l'année 1542. Tome II. pag. 705.

DATES DE LEURS ETATS.

21. Août 1550.

jusqu'à l'arrivée de l'infanterie qui le dégage. Le Dauphin qui survint avec sa cour au moment que les ennemis se retiroient, ne put s'empêcher de dire *qu'il voudroit être Brissac, s'il n'étoit pas Dauphin.* Brissac reçut à cette action un coup de pique dans la cuisse : un coup d'arquebuse faussa son haussecol.

Il commanda toute la cavalerie légére en Piémont le premier Mars 1543 (*a*), suivit cette même année le Roi en Flandre, battit un gros corps de l'armée Impériale, en tua trois cents, fit six cents prisonniers, prit quatre enseignes, deux cornettes. L'alarme se répandit dans le reste de l'armée ennemie qui abandonna l'attaque de Bohain, & reprit en désordre la route du Quesnoy.

A l'approche de l'armée Françoise Charles V. rappella à son camp de Landrecy le Marquis de Gonzague qui avoit commencé le siége de Guise. Brissac chargea son arriére-garde, en défit une partie, prit François d'Est frere du Duc de Ferrare & Général de la cavalerie Impériale.

L'Empereur assiégeoit Landrecy. Le Roi résolu ou de ravitailler cette place ou de livrer bataille, s'avança jusqu'à la vuë du camp de Charles V. Le convoi entra heureusement dans Landrecy. Le Roi ne pensa plus à la bataille, & décampa le 2. Novemvre.

Brissac, pour faciliter la marche du Roi, pour assurer sa retraite, partit du camp deux

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres de 1543. Il n'y est point qualifié Colonel général, comme le disent l'Abbé Perraut & le Pere Anselme, mais seulement Commandant.

DATES DE LEURS ETATS.	
21. Août 1550.	heures avant le jour, posta son infanterie à moitié chemin du camp de l'Empereur, & au son d'un grand nombre de trompettes, chargea par deux endroits differens tout ce qui se réveilloit. Tout ce qui se présentoit étoit tué, le bruit des instrumens annonçoit le secours, le jour parut, mais obscurci par un brouillard épais: il mit aux mains les ennemis qui se combattoient les uns les autres. Les troupes des deux attaques réunies en une seule se serroient à mesure que les Impériaux grossissoient & que le jour se développoit. Charles V. marche à la tête d'un grand corps de cavalerie, appuyé de deux autres postés à ses côtés, dans le dessein d'envelopper Brissac. Celui-ci recule au petit pas. Deux escadrons s'avancent, Brissac les rompt du premier choc. Six escadrons le chargent; il les repousse encore, il continue sa marche en élargissant le centre & les derniers rangs de ses escadrons. L'Empereur détache tout-à-coup douze escadrons sur Brissac: ils rompent ses premiers rangs, le pressent de tous côtés, s'attachent à lui, l'investissent avec douze cavaliers qui l'accompagnoient, il fit de prodigieux, mais inutiles efforts pour se dégager; quelques François accourent, se précipitent au milieu des ennemis: Brissac change de cheval, regagne sa troupe. Les Impériaux le suivent, se multipliant coup sur coup, Brissac & ses gens sont encore enveloppés, on le saisit, on lui arrache ses brassars, son haussecol, on met ses habits en piéces: un Allemand fort & vigoureux l'enlevoit de dessus son cheval, Brissac se débattoit avec

DATES DE LEURS ETATS.	
21. Août. 1550.	un morceau d'épée qui lui reſtoit. Les gendarmes attachés à ſa perſonne ſe jetterent à corps perdu ſur lui, le diſputerent aux ennemis ; les uns mouroient à ſes pieds, les autres arrachoient ſes armes & ſes habits, pour ne pas le quitter. Le Commandant de l'infanterie qu'il avoit placée dans les haies, détacha trois Compagnies. Elles filerent par les intervalles des eſcadrons, firent leur décharge ſur le gros qui environnoit Briſſac, le mirent en déſordre.

Briſſac dégagé une ſeconde fois, hâte ſa retraite juſqu'à l'entrée des haies : l'infanterie fit feu, arrêta les Impériaux, la cavalerie eut le temps de prendre haleine. Le Roi en ſûreté avec ſon armée, mais inquiet ſur la deſtinée de Briſſac avoit laiſſé douze cents lances ſur une colline voiſine pour recevoir ſes eſcadrons & ſauver ce qui pourroit échapper de ſon infanterie. Briſſac les apperçut, les montra à ſes gens, ſon infanterie fit feu, & repouſſa les Impériaux à une grande diſtance. La réſiſtance de Briſſac ne rebutoit point les ennemis, rafraichis ſans ceſſe par de nouveaux renforts, ils renouvelloient leurs charges. L'approche des douze cents lances qui venoient au ſecours de Briſſac les rebuta enfin, ils reprirent le chemin de leur camp. Briſſac n'arriva à l'armée qu'à midi, couvert de ſang & de pouſſiére : l'armée lui devoit ſon ſalut, le Roi en convint ; il étoit à table, il ſe leva à ſon arrivée, lui préſenta à boire dans ſa coupe, l'embraſſa & le fit Chevalier de ſon Ordre. L'Empereur apprit alors que le Roi avoit pourvu Landrecy de munitions & de vivres, & que

DATES DE LEURS ETATS.	
21. Août 1550.	l'armée Françoife s'étoit retirée auprès du Câteau-Cambrefis. Il pourfuivit l'arriére-garde commandée par Briffac, fous le Dauphin qui repouffa fes troupes bien avant dans la plaine.

En 1544. le Dauphin envoya Briffac avec fa cavalerie légére & deux mille fantaffins à Vitry en Parthois. De-là il harceloit l'armée Impériale, enlevoit fes fourageurs, coupoit fes convois.

L'Empereur déterminé à le chaffer de Vitry, détacha fur lui quatorze mille hommes & un train d'artillerie. La partie étoit trop inégale. Vitry n'avoit point de défenfes : Briffac l'abandonna, fe retira vers Châlons. Dans une vive efcarmouche, il fut pris deux fois, deux fois délivré par fes troupes. La paix fe fit au mois de Septembre avec l'Empereur.

L'année fuivante 1545. il défit deux mille Anglois dans la terre d'Oye.

La paix fe conclut avec l'Angleterre au mois de Juin 1546.

Il obtint la Charge de grand Maître de l'artillerie à la place du Seigneur de Taix, par provifions données à Saint-Germain en Laye le 11. Avril 1547 (*a*), & le même jour la Charge de premier Pannetier à la mort de Charles de Cruffol Vicomte d'Usès.

Gouverneur & Lieutenant général du Piémont, fur la démiffion du Prince de Melphes, par provifions donnéesà Saint-Germain en Laye le 9. Juillet 1550 (*b*), il fe démit

(*a*) Hiftoire des grands Officiers de la Couronne, Tome VIII. pag. 78.
(*b*) Manufcrits de Bethune.

DATES DE LEURS ETATS.	
21. Août 1550.	de la Charge de grand Maître de l'artillerie.

Maréchal de France à la mort du Prince de Melphes, par état donné à Mantes le 21. Août de cette année, regiſtré au Parlement de Paris le 4. Novembre (*a*), il ſe rendit en Piémont.

Il commença par y faire revivre la diſcipline militaire, que la vieilleſſe du Prince de Melphes avoit laiſſé quelque temps ſe ralentir. La garde réguliére dans les places, de fréquens exercices dans les plaines, aguerrirent le ſoldat, & tirerent l'Officier de l'inaction où il étoit mollement plongé.

Le Maréchal ſur la fin d'Août 1551. eut deſſein de ſurprendre Quiers : au défaut de la ſurpriſe, il ſe ſervit de la force ; & ſecondé de Montluc, en une nuit il emporta la place, & prit Saint-Damien. Il attaque Lantz & ſa citadelle, il prend l'une & l'autre.

Il fit aſſiéger Ponts, Caſteltelle, Valpergue, dont il ſe rendit maître. Ces ſuccès obligerent Gonzague à abandonner le ſiége de Parme.

Briſſac en 1552. s'empara des villes de Buſque, de Verue & d'Albe.

De Saravalle, de Ceva, de Verceil en 1553. Il inveſtit Verceil pendant la nuit ſur la fin de de Septembre, la prit par eſcalade à la faveur d'une intelligence, la livra au pillage. Les meubles précieux, les pierreries & le tréſor du Duc de Savoye furent enlevés :

(*a*) Manuſcrits de Brienne, volume 259 Manuſcrits de Seguier, premier volume des grands Officiers de la Couronne, où l'état eſt rapporté pag. 151. Regiſtres du Parlement de Paris.

DATES DE LEURS ETATS.	
11. Août 1550.	ce Prince les avoit fait transporter dans Verceil qu'il regardoit comme imprenable. Brissac n'avoit point assez de canon pour forcer la citadelle, il fit sa retraite toujours harcelé par les ennemis, & ne perdit rien du butin qu'il emportoit.

Fernand de Gonzague ne croyant aucunes de ses places assez fortifiées contre les entreprises de Brissac, redoubla toutes leurs garnisons, affoiblit son armée : c'étoit ce que le Maréchal souhaitoit. Presque toujours sans argent, il n'étoit guére en état de tenir la campagne : le peu de troupes qui lui restoit depuis les détachemens qu'il avoit envoyés en France, n'étoit point payé, & ne se soûtenoit que par son attachement pour son Général.

Le Maréchal prit en 1554. Spino, Ponzoné villes fortifiées, tout le pays des Langhes, & finit la campagne par la conquête de la ville d'Yvrée, qui capitula le 14. Décembre. Le chateau se rendit cinq jours après.

La capitulation d'Yvrée ouvroit un passage aux troupes auxiliaires des Suisses, facilitoit les courses dans le Milanès & sur les terres de Pavie. Bielle proche la riviére de Sarno & tous les peuples de cette province prêterent serment de fidélité au Roi. Le château de Mazino fut contraint de se rendre : on repoussa le Comte de la Trinité qui vouloit y jetter des vivres.

Brissac au commencement de 1555. prit Santia. Sa situation avantageuse pouvoit servir à arrêter les courses d'Ulpiano, de Verceil, de Crescentino. Il soumit au Roi Cré-

DATES DE LEURS ETATS.

21. Août 1550.

pacuoré près de Pavie & Casal, Saint-Vas sur le Pô, par un coup aussi heureux que hardi. Le Maréchal faisoit fortifier Santia. On vint lui apprendre qu'une tour bâtie à vingt pas de la porte de Casal ôtoit aux sentinelles placés sur le rempart la connoissance de ce qui se passoit derriére elle. Celui qui donnoit cet avis, étoit descendu dans le fossé avec une échelle, & étoit remonté sans avoir été apperçu. Brissac envoya plusieurs Officiers déguisés à Casal, tous confirmerent l'avis : l'espion avoit demandé dix-huit mille écus. La plus forte place de l'Italie ne parut pas trop payée à ce prix, on les lui accorda. Le Maréchal remit son expédition au 10. Mars. La Noblesse de l'armée Impériale devoit ce jour-là assister à un Tournoi que le Gouverneur avoit indiqué à Casal.

Un détachement François marcha le long du Pô, coupa les cordes de tous les bacs qui devenoient dès-lors inutiles aux ennemis, se partagea en différentes troupes, arriva à la porte de Casal : il étoit suivi de loin par douze cents fantassins & trois cents chevaux commandés par Brissac.

La Mothe-Gondrin & Salvaison approchent les premiers du fossé, la sentinelle tire, blesse un soldat; les François immobiles jusqu'à ce qu'ils sentent la sentinelle rassurée, descendent dans le fossé, quelques soldats montent sur le rempart, se couchent ventre à terre, la sentinelle continue sa faction, se trouve auprès d'eux sans le sçavoir, il est poignardé. Quatre cents soldats montent à la file, l'espion les conduit à la porte, le

DATES DE LEURS ETATS.

21. Août 1550.

le corps de garde eſt égorgé, les trompettes ſonnent, la Bourgeoiſie effrayée paroît aux fenêtres avec un grand nombre, de flambeaux; les François maîtres des rues, à la faveur de la lumiére, diſtinguent & tuent tout ce qui a l'air militaire. Soldats & Gouverneur ſe précipitent dans la citadelle, la plûpart ſans habits, preſque tous ſans armes.

Briſſac entre dans la ville, interdit le pillage, attaque la citadelle défendue par un bon foſſé & quatre baſtions, emporte deux ravelins, ſe diſpoſe à un aſſaut général: les ennemis capitulent, promettent de ſe rendre, ſi dans vingt-quatre heures ils ne ſont ſecourus. La capitulation à peine ſignée, on eut avis que le Marquis de Peſcaire marchoit avec trois mille hommes pour ſe jetter dans la citadelle.

Le Maréchal ſe retrancha vis-à-vis la citadelle, fit abbatre des arbres, tint ſes troupes toute la nuit ſous les armes: on avança les horloges, la citadelle ſe rendit. Il y trouva comme dans la ville une abondante artillerie, & il tira de la rançon de cette Nobleſſe Allemande aſſemblée pour le Tournoi cent mille écus qui réjouirent extrêmement le ſoldat François fort mal payé juſques-là de ce qui lui étoit dû.

Henry II. accorda en 1555. au Maréchal de Briſſac une faveur bien glorieuſe par ſa ſingularité: il lui fit préſent de l'épée qu'il portoit à la guerre. Ce préſent, dont aucun de nos Rois n'avoit encore honoré un de ſes ſujets, fut accompagné d'une Lettre, où ſa valeur, ſa diligence, ſon zéle étoient

DATES DE LEURS ETATS.	
21. Août 1550.	peints avec les plus vives couleurs. Ce Prince finiſſoit par un trait flateur. *L'idée que j'ai de votre mérite, a paſſé juſques chez nos ennemis ; & dernièrement l'Empereur avouoit ingénuement qu'il ſe ſeroit Monarque du monde, s'il avoit un Briſſac pour ſeconder ſes armes & ſes deſſeins.*

Briſſac méritoit les éloges de ſon Roi ; mais le défaut d'argent gênoit, pour ainſi dire, ſa valeur & la reſſerroit dans d'étroites bornes.

Le Roi lui ordonna de lever un impôt ſur le Clergé, la Nobleſſe & le peuple du Piémont. Il ſe comprit le premier dans cette taxe, & donna dix mille écus de ſon bien. Les maladies ſe répandirent parmi ſes troupes nourries de fruits & de légumes : il ſe mit cependant en campagne le 10. Juin ; il prit Pomaro, repouſſa près de Valenza les Impériaux juſques dans leurs retranchemens, força Sanſalvatore de ſe rendre. Les places voiſines ſe ſoumirent, il les fit raſer.

Le Duc d'Albe avoit ſuccédé à Gonzague, il aſſiégeoit Santia : le Maréchal avoit reçu un renfort de France, ſuivi d'un grand nombre de Princes & de Seigneurs volontaires ; il marcha au ſecours des aſſiégés. Le Duc d'Albe leva le ſiége au mois d'Août, laiſſa dans ſon camp quatre cents malades, ſes vivres & une bonne partie de ſon canon.

Sur la fin du même mois l'armée Françoiſe forma le ſiége d'Ulpian : Briſſac étoit reſté malade à Turin. Ses Lieutenans n'eurent point le talent de ſe faire obéir ; les jeunes

DATES DE LEURS ETATS.

21. Août 1550.

volontaires monterent témérairement à l'assaut, on y perdit trois cents hommes. Le Roi à la priére du Maréchal nomma un Général pour commander l'armée pendant sa maladie : on refusa de lui obéir, le soulevement devint général. Le Gouverneur déclara qu'il ne capituleroit qu'avec le Maréchal. Brissac se fit porter à l'armée, & reçut la ville qui se rendit le 19. Septembre. Brissac en ordonna la démolition.

La reddition d'Ulpian ouvrit un grand pays à Brissac, il assiégea Montcalvo & plusieurs autres places avec succès.

La prise de Vignal fut singuliére par ses circonstances & ses suites.

Les assiégés se défendoient depuis quelques jours. Boissy, jeune homme âgé de vingt ans, quitte sa troupe, paroît sur la bréche, tire un coup d'arquebuse, met l'épée à la main, insulte l'ennemi : ses camarades l'apperçoivent, volent à lui, combattent avec valeur, invitent le reste de l'armée ; le Maréchal est forcé de le soûtenir, on se bat long-temps, les François emportent la bréche & la ville qui fut rasée.

Le Maréchal n'estimoit point des conquêtes faites aux mépris de la discipline militaire ; il n'auroit point laissé au siége d'Ulpian l'indocilité des troupes impunie, si les premiers coupables n'eussent point été Princes du sang : il mit Boissy au Conseil de guerre, on le conduisit lié & garotté à Turin. Le Maréchal distribua aux Officiers qui s'étoient le plus distingués à Vignal, une chaîne de la valeur de cent écus.

On procéda ensuite au jugement de Bois-

DATES DE LEURS ETATS	
21. Août 1550.	

ſy. Le Maréchal prononça qu'ayant défendu qu'on quittât ſon rang avant le ſignal, Boiſſy avoit violé cet ordre dans l'occaſion la plus critique de la guerre (un aſſaut); que ſa déſobéiſſance méritoit la mort. Le Conſeil opina comme le Maréchal, condamna Boiſſy à la mort. Amené au Conſeil par le grand Prévôt, on lui lut ſa Sentence. Les ſoldats en foule à la porte du Maréchal demandoient ſa grace. Le Prévôt ſe diſpoſoit à le conduire au lieu du ſupplice. Briſſac ordonna au Prévôt de ſe retirer. *Approchez*, dit-il à Boiſſy, *j'ai pitié de votre jeuneſſe; j'eſtimerai un jour votre bravoure, elle ſera dirigée par l'obéiſſance. Je vous rends aux vœux & aux priéres de l'armée : portez pour l'amour de moi cette chaîne d'or que je vous donne. Recevez des mains de mon Ecuyer un cheval & des armes avec leſquelles déſormais vous ſervirez auprès de moi.*

Il avoit puni peu auparavant dans toute la rigueur des Loix militaires un Officier de conſidération. Cet Officier demandoit ſon congé : le Maréchal le pria d'attendre que les ennemis euſſent pris leurs quartiers d'hiver. L'Officier partit dès le lendemain, malgré la défenſe. Briſſac aſſembla ſa Compagnie, le déclara privé d'armes, d'honneur, de condition, ſa perſonne ſujette à la taille, ſes enfans roturiers. Le Roi approuva cet acte de juſtice.

Le Maréchal vint à la Cour en 1556. & retourna en Piémont en 1557. avec le Duc de Guiſe, qui marchant au ſecours du Pape, le laiſſa dans ſon Gouvernement avec peu de troupes. La tréve concluë à Vaucelles le

DATES DE LEURS ETATS.	
21. Août 1550.	

5. Février 1557. avec les Impériaux étoit rompue. Il mit garnison dans Santia ; fit attaquer par de Thermes Valféniera qui se rendit sur la fin d'Avril, & fut rasée.

Il attaqua au commencement de Mai Cherasco avec le même succès. Il entra dans Quiéras. Il auroit emporté Coni d'assaut, avant l'arrivée du secours, sans la jalousie de deux Officiers dont l'un refusa de soûtenir l'autre, auquel Brissac avoit confié la pointe de l'attaque.

Brissac battoit par-tout les ennemis, lorsqu'un courier lui apprit la défaite des François à Saint-Quentin le 10. Août, avec ordre de faire partir cinq mille Suisses, quatre Compagnies de gendarmerie, autant de cavalerie légére de son armée, & de se tenir en Piémont sur la défensive.

Il revint à la Cour en 1558. d'où il repassa en Italie avec peu de troupes très-mal payées. Il se réduisit à ravager les terres voisines de Fossano & de Coni.

Le Roi le nomma Gouverneur & Lieutenant général de Picardie, sur la démission de l'Amiral de Coligny, par provisions du 31. Mars 1559. il se démit alors du Gouvernement du Piémont (*a*).

Le Maréchal tout-à-coup investi par ses propres soldats qui lui demandoient les armes à la main de quoi payer leurs dettes & se conduire chez eux, devenoit la victime de cette troupe de désespérés, s'il n'eût trouvé dans la générosité des Suisses un remede au mal qu'il ne pouvoit guérir seul ;

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.

21. Août 1550.

il vendit ce qui lui restoit d'argenterie & de bijoux ; il en joignit le prix à la somme que lui prêterent les Suisses, & distribua le tout aux soldats.

Il fit son entrée à Amiens au mois de Mai de cette année. Les Marchands de Turin n'étoient point payés de la Cour : Brissac emprunta, fit de ses emprunts & de la dot destinée à M[elle] de Brissac la somme de cent mille livres qu'il leur donna : il y ajoûta des sûretés pour le surplus de ce qui leur étoit encore dû. Il se démit du Gouvernement de Picardie en faveur du Prince de Condé au mois d'Octobre 1561.

Pendant les troubles suscités par les Calvinistes, le Roi le nomma Lieutenant général commandant à Paris, par pouvoir donné au bois de Vincennes le dernier Mai 1562. registré au Parlement de Paris le 5. Juin (*a*), Commandant à Paris, Prévôté & Vicomté, & aux Bailliages de Meaux, de Melun & d'Estampes, par pouvoir donné à Boulogne le 5. Août de la même année, registré au même Parlement le 13 (*b*) ; & Commandant à douze lieues aux environs de Paris, par pouvoir donné au camp de Larsenai près Bourges, le 23. du même mois d'Août, registré au Parlement de Paris le 7. Septembre suivant (*c*). Il sçut maintenir dans cette Capitale & aux environs le calme & l'autorité du Roi.

(*a*) Registres du Parlement, au premier volume des Ordonnances de Charles IX. cotté Z. fol. 283.

(*b*) Ibidem, fol. 299.

(*c*) Ibidem, fol. 304.

DATES DE LEURS ETATS.	
21. Août 1550.	Il commanda en 1563. dans la Normandie, d'où on le rappella pour prendre le commandement de l'armée devant Orléans après l'aſſaſſinat du Duc de Guiſe au mois de Février. La Cour en paix avec les Calviniſtes entreprit de chaſſer les Anglois de la Normandie. On aſſiégea le 20. Juillet le Havre de grace déja bloqué: le Maréchal de Briſſac commanda à ce ſiége, ſous le Roi & le Connétable. Le Havre capitula le 28. Ce fut la derniére expédition du Maréchal. Il mourut à Paris au mois de Décembre ſuivant (a).
17. Avril 1554.	DE STROZZI (Pierre) né au commencement de 1500. tué au ſiége de Thionville le 20. Juin 1558. Renonça aux honneurs qu'il devoit eſpérer dans l'état Eccléſiaſtique auquel on l'avoit deſtiné, & ſe dévoua aux armes. Les Médicis dont il étoit parent, opprimant la liberté de Florence ſa patrie, il choiſit la France pour ſa retraite en 1536. François I. le nomma Colonel des Bandes Italiennes qui ſervoient en Piémont, ſous le Comte Rangoné Lieutenant général. Ils forcerent le Marquis de Marignan de lever le ſiége de Turin, prirent Barges. Strozzi ſurprit ſeul Raconis, entra de nuit

(a) Voyez le Préſident Hénaut, le Préſident de Thou, l'Abbé le Gendre, Dupleix, Mézeray, l'hiſtoire militaire des Suiſſes, l'hiſtoire de France du Pere Daniel, l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, le Dictionnaire des Maréchauſſées, ſa vie dans les Hommes illuſtres, Tome II. pag. 1. Moréry, Davila, d'Aubigné, la Popeliniére, les Memoires de Caſtelnau.

DATES DE LEURS ETATS.	
27. Avril 1554.	dans la citadelle, passa au fil de l'épée la garnison.

La mort tragique d'Alexandre de Médicis assassiné le 6. Janvier 1537. paroissoit promettre le rétablissement de la liberté dans Florence. Strozzi déterminé à y concourir se mit à la tête des Républicains avec l'agrément du Roi.

Le nouveau Duc (Côme de Médicis) le battit près de Montemurio. Renversé de son cheval, enveloppé à l'instant, Strozzi fit les derniers efforts, & se dégagea.

Il reprit le service de France en 1541. entretint à ses dépens, au nom du Roi, une garnison de deux cents hommes dans le château de Morano près du territoire de Venise, enleva aux Espagnols Monopoli au Royaume de Naples, & conduisit en 1542. à Langey Lieutenant de Roi en Piémont une Compagnie de soldats Toscans qui tous avoient servi en qualité de Capitaines, de Lieutenans ou d'Enseignes.

Du Piémont il passa au siége de Luxembourg en 1543. sous le Duc d'Orléans, où il commanda une des deux batteries dressées contre la place. Conseiller, Chambellan du Roi, naturalisé au mois de Juin de cette année, il se jetta dans Guise au même moment que Ferdinand de Gonzague y arrivoit pour en former le siége.

Le Roi lui donna la Seigneurie de Belleville le 19. Février 1544. Strozzi se rendit en Italie, y leva sept mille hommes à ses propres dépens; il menoit ces troupes au Comte d'Enguyen. Le Marquis du Guast le rencontra, le défit. Il étoit du nombre des prisonniers,

DATES DE LEURS ETATS.	
27. Avril 1554.	prisonniers, il eut l'habileté de se tirer des mains des ennemis.

Sa disgrace n'abbattit point son courage: il remit sur pied un corps de huit mille fantassins & de deux cents chevaux, le conduisit en Piémont. Ce secours occasionna la prise d'Albe.

La paix avec l'Empereur publiée en Piémont n'interrompit point la guerre contre l'Angleterre.

Strozzi suivit l'Amiral d'Annebaut dans son expédition contre les Anglois en 1545. Il commanda une des trois descentes dans l'isle de Wight.

La paix se conclut l'année suivante avec l'Angleterre.

Henry II. le fit Colonel général de l'infanterie Italienne le premier Novembre 1547. Il a possédé cet honneur jusqu'à sa mort (*a*).

Dans la guerre d'Ecosse en 1548. au siége de Hadington, il reçut une mousquetade au genou qui le mit long-temps hors d'état de servir.

Le Roi l'honora du collier de son Ordre en 1550.

Strozzi secourut Parme en 1551. tailla en piéces un détachement des troupes de Gonzague qui en leva le siége. Il fortifia Bressello, Montechio, Fontanella; ravagea le territoire de Plaisance, tua une partie de la garnison de Ragasuola, emmena l'autre prisonniére à Parme.

Il s'enferma dans Mets, que l'Empereur

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
27. Avril 1554.	assiégea en 1552. Il y commanda les différens ouvrages depuis la porte de la Moselle jusqu'à celle des Allemands.
	Le Duc de Guise chargea Strozzi de la premiére sortie. L'escarmouche fut longue. Trois corps d'Allemands qui le chargerent successivement, ne purent enfoncer son détachement : il leur tua deux cents hommes.
	Dans une seconde sortie il pénétra jusqu'aux retranchemens des ennemis, leur passa sur le ventre, fit un grand nombre de prisonniers, avec un butin considérable : il prit entre autres vingt-cinq mulets chargés de bagages.
	Charles V. qui avoit investi Mets avec cent mille hommes de pied, vingt-trois mille chevaux, sept mille pionniers, cent vingt piéces d'artillerie, leva enfin le siége en 1553. Strozzi le chargea dans sa retraite, donna sur quatre cents cavaliers que l'Empereur avoit postés pour empêcher les sorties, en tua plusieurs sous les yeux de l'Empereur même, en prit trente, mit le reste en fuite.
	Lieutenant général en Italie & en Siennois, à la place du Cardinal de Ferrare, par pouvoir donné à Annet le 27. Avril 1554. il eut le même jour un brevet qui lui assuroit une Charge de Maréchal de France lorsqu'il en vaqueroit (a).
	Après avoir battu le Marquis de Marignan près de Pescia, il s'empara de cette place, introduisit Montluc dans Sienne, ravagea les terres du Duc de Florence, prit

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.

27. Avril 1554.

Luterina, Serra, Oliveto ; emporta d'assaut Foïano.

Le Marquis de Marignan assiége Marciano. Strozzi s'avance, se campe à la portée du canon des ennemis ; il n'en étoit séparé que par une vallée. Après plusieurs escarmouches, on en vient à une action générale ; Strozzi est défait.

La prise ou la délivrance de Marciano dépendoit de l'éloignement d'une des deux armées : la présence de Strozzi, même après sa défaite, empêchoit Marignan de donner l'assaut au château de Marciano.

L'eau manquoit dans les deux camps ; c'étoit une nécessité de décamper. Strozzi s'y voyoit encore contraint par le soulevement des soldats Grisons de son armée, qui depuis long-temps n'avoient point reçu de solde, & penchoient à passer au service du Marquis de Marignan.

Strozzi pouvoit faire sa retraite le jour ou la nuit : l'un étoit plus sûr, il crut l'autre plus glorieux.

Marignan le poursuivit jusqu'à un ravin. Dès que Strozzi l'eut passé, il tourna tête, rangea ses troupes en bataille le 2. Août. Sa cavalerie, à l'approche des ennemis, s'enfuit sans avoir tiré l'épée ; Strozzi tenta inutilement de l'arrêter, il eut deux chevaux tués sous lui, il reçut un coup d'arquebuse dans le corps. Sa blessure ne diminua rien de son zéle ni de sa vivacité, il courut à son infanterie : sa résolution & son exemple la maintinrent, elle soûtint le feu de quatre piéces d'artillerie, se serrant toujours ; mais prise en flanc par la cavalerie Impériale après un

DATES DE LEURS ETATS.	
27. Avril 1554.	combat de deux heures, elle fut rompue & mise en déroute. On avoit obligé Strozzi de se retirer sur la fin de l'action; sa blessure ne lui permettoit plus de se soûtenir.

Strozzi n'étoit occupé que de la situation où se trouvoit la ville de Sienne. Montluc qui la défendoit étoit mourant, les Impériaux avoit pris Lansac qui avoit tenté de s'y jetter. Il crut devoir tout risquer pour entrer dans Sienne, quoiqu'il ne fût point encore guéri.

Le Marquis de Marignan instruit de son départ, lui dressa une embuscade dans laquelle il donna. Son escorte prit la fuite, il se cacha dans de vieilles masures : Serillac Capitaine de cavalerie le tira du danger. Il fit sonner tout-à-coup quatre trompettes avec quelques cavaliers qu'il avoit ralliés. Les Impériaux commencerent à fuir de leur côté, comme les François fuyoient du leur : Marignan se rapprocha lui-même de ses quartiers, Serillac rencontra Strozzi qu'il conduisit à Sienne.

Il acheva de se guérir pendant douze jours qu'il y resta. Montluc se portoit mieux; Strozzi en sortit, évita trois embuscades, regagna Mont-Alcin.

Le Roi le rappella d'Italie au mois de Juillet 1555. & le fit Maréchal de France à la place du Maréchal de Bouillon mort au mois de Février 1556 (*a*). Henry II. prit cette année la défense du Pape Paul IV. contre les Espagnols : c'est ce qu'on appella la sainte

(*a*) L'Historien des Hommes illustres, Tome XIII. pag. 543. lui donne le bâton vacant par la mort du Maréchal de Bouillon en 1554. Ce Maréchal n'est mort que deux ans après.

DATES DE LEURS ETATS.	
27. Avril. 1554.	Ligue. Strozzi eut le commandement de l'armée Françoise, sous le Duc de Guise, par pouvoir du 4. Novembre (a). Mais avant que le Duc de Guise passât en Italie, Strozzi (secondé de Montluc) trouvant Rome investie au dehors par les Espagnols, déchirée au dedans par les divisions, rassura les esprits par sa présence, fatigua par plusieurs sorties les Espagnols, leur en fit lever le siége, reprit le port d'Ostie & tous les petits forts dont ils s'étoient emparés.

Le Duc de Guise arriva à Rome en 1557. Le Pape, dans la vuë de dissiper ses ombrages, & de le persuader de la sincérité de ses dispositions, lui offrit en ôtage son neveu, fils de Jean Caraffe Duc de Paliana.

Strozzi conduisit en France ce jeune Seigneur, il retourna ensuite en Italie. La perte de la bataille de Saint-Quentin rappella en France l'armée du Duc de Guise & Strozzi.

Il se chargea au mois de Novembre d'aller lui-même reconnoître Calais dont on proposoit le siége, il y entra la nuit de la Saint-Martin avec Senarpont. Les sentinelles la plûpart yvres ou endormis lui laisserent la liberté d'observer les fortifications, les fossés, les remparts de la place : il en dressa un plan, qu'il présenta au Conseil.

On assiégea Calais en 1558. A l'assaut de la citadelle, Strozzi, à travers un fossé plein d'eau & de glaces, monta un des premiers sur la bréche.

Au siége de Guines qui suivit de près la prise de Calais, le Maréchal de Strozzi

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.

27. Avril 1554. imagina un moyen pour faciliter l'assaut ; dont on s'est toujours servi depuis. C'est de faire marcher après les troupes qui montent à l'assaut, des pionniers chargés d'applanir, d'adoucir la montée de la bréche à mesure que les soldats de la pointe avancent & gagnent la rampe de la contrescarpe ; afin que ceux qui les secondent, ayent assez de terrein pour les soûtenir, ou pour les recevoir s'ils sont repoussés.

Strozzi contribua aussi à la prise du château du Ham. On mit les troupes en quartier d'hiver, Strozzi revint à la Cour.

Le Duc de Guise sur la fin de Mai investit Thionville. Strozzi conféroit avec ce Prince sur la maniére de dresser une batterie de quatre coulevrines contre la grosse tour ; il reçut un coup de mousquet dont il expira sur le champ. Pour ne point effrayer les troupes, on tint sa mort secrette (*a*).

24. Juin 1558. DE THERMES (Paul de la Barthe) né l'an 1482. mort le 6. Mai 1562. âgé de 80. ans.

Dut à l'adversité qu'il éprouva dans ses premiéres années, la sagesse qui le distingua toute sa vie. Elle avoit passé en proverbe, même chez les ennemis qui disoient communément : *Dieu nous garde de la sagesse de Thermes.*

Il servit en 1522. sous André de Foix

(*a*) Voyez sa vie dans les Hommes illustres, Brantôme, l'histoire militaire des Suisses, Dupleix, Mézeray, le Président de Thou, le Président Hénaut, l'histoire de France du Pere Daniel, le Dictionnaire des Maréchaussées, Moréry, les Additions aux Mémoires de Castelnau, Imhoff dans ses notices d'Italie, Davila, d'Aubigné, la Popeliniere.

DATES DE LEURS ETATS.	
24. Juin 1558.	sieur de l'Esparre, qui dans l'espace d'un mois enleva Saint-Jean pied de port, assiégea, prit Pampelune, sa citadelle, & soumit toute la Navarre. Enflé de ses succès l'Esparre s'avança dans la Castille, mit le siége devant Logrogno. Les Espagnols divisés entre eux se réunirent, marcherent contre les François, les joignirent vers Pampelune où ils s'étoient retirés, les battirent le 30. Juin, & reconquirent la Navarre en aussi peu de jours que les François en avoient employé à la conquérir.

Une affaire d'honneur l'obligea de sortir de France en 1528. & de se réfugier auprès du Maréchal de Lautrec qui assiégeoit Naples. Après la mort de Lautrec, Antoine de la Rochefoucaud recueillit sur sa flotte les débris de l'armée Françoise : de Thermes s'y embarqua, il espéroit rentrer bientôt dans sa patrie où son affaire avoit été accommodée. Une nouvelle disgrace l'en éloigna encore pour quelque temps.

La galere qu'il montoit n'ayant pu suivre la flotte, fit voile vers la Calabre. De Thermes pris par des Corsaires en 1529. souffrit beaucoup dans sa captivité : on le racheta, il revint à Paris en 1530. Le Roi lui donna une Compagnie de cent chevaux-légers.

Il partit en 1535. pour la guerre de Piémont, où il servit sous l'Amiral Chabot qui soumit la meilleure partie de cette Province & la Savoye.

Les Impériaux assiégeoient Térouanne en 1537. De Thermes s'étoit rendu de Turin

DATES DE LEURS ETATS.

24. Juin 1558.

en Picardie avec sa Compagnie de chevaux-legers : il y avoit peu de poudre dans Terouanne ; ce défaut de munitions inquiétoit le Dauphin. De Thermes & d'Annebaut conduisirent dans la place deux cent chevaux-légers & quatre cents arquebusiers, portant en croupe chacun un sac de poudre.

Le siége ne se poussoit pas moins vivement : l'armée Françoise marchoit vers Terouanne, on alloit en venir aux mains ; on conclut une tréve le 30. Juillet pour les frontiéres de Picardie & des Pays-bas.

De Thermes retourna en Piémont où la guerre continuoit. Le Roi y conclut aussi une tréve le 16. Novembre : de Thermes eut ordre de rester avec sa Compagnie auprès de Langey Gouverneur de Turin.

Il commanda seize cents chevaux-légers au siége de Perpignan formé par M. le Dauphin en 1542.

Il accompagna avec la cavalerie-légére le Maréchal d'Annebaut en 1543. dans son expédition du Piémont. Sur la fin de la campagne on lui confia le Gouvernement de Savillan, & bientôt après celui du château de Lans près de Turin.

Pour ôter aux ennemis la communication avec le pays situé au-delà de la riviére, on résolut de rompre le pont de Carignan. La plûpart des Officiers & des soldats étonnés du feu des Impériaux, se retiroient en désordre : de Thermes arrêta ses chevaux-légers, & soûtenu de Montluc il vint à bout de couper le pont.

A la bataille de Cérisoles le 11. Avril 1544.

DATES DE LEURS ETATS.	
24. Juin 1558.	1544. de Thermes conduisit la cavalerie de l'aile droite (*a*).

L'aile gauche de la gendarmerie Florentine, sous les ordres de Baglioné, s'ébranloit pour prendre en flanc les François qui combattoient contre les lansquenets ennemis. Ce mouvement décidoit du sort de cette journée, les ennemis supérieurs en forces auroient enveloppé les François. De Thermes vint au-devant de Baglioné, le chargea, le rompit, le renversa sur l'infanterie du Prince de Salerne. Non content d'avoir culbuté la gendarmerie Florentine, il enfonce un bataillon d'infanterie, son cheval tué se renverse sur lui, de Thermes est fait prisonnier : le Comte d'Enguyen rendit, pour le ravoir, trois des Seigneurs les plus distingués de l'armée ennemie.

On signa la paix à Crêpy le 18. Septembre.

Lieutenant général au Gouvernement du Piémont, sous le Prince de Melphes, par provisions données à Paris le premier Janvier 1546 (*b*), il réduisit le Marquisat de Saluces sous l'obéissance du Roi, & força le château de Ravel, une des plus fortes places du Piémont, en 1547.

Il succéda à d'Essey en Ecosse avec la qualité de Lieutenant général commandant l'armée, par pouvoir donné à Saint-Germain en Laye le 15. Mai 1548 (*c*), & eut d'Oisel pour commander sous lui & en son

(*a*) L'histoire des grands Officiers de la Couronne lui donne la qualité de Colonel général de la cavalerie légere qu'il n'a jamais eue.

(*b*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

(*c*) Manuscrits de Bethune, Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
24. Juin 1558.	absence. Il prit le château de Brochtai & un fort voisin, il s'empara d'Hadington le premier Octobre.

Les Ecossois, par le défaut de discipline, avoient souvent déconcerté les entreprises de ses prédécesseurs, & tout récemment avoient donné aux Anglois le temps de jetter des vivres dans Hadington.

De Thermes résolut de l'établir à quelque prix que ce fût, & de la maintenir par un exemple de sévérité qui fit trembler les plus indociles.

Au siége d'un fort, un soldat quitta son rang malgré la défense, monta le premier sur la bréche, & par une heureuse témérité détermina la prise de la place : de Thermes le punit de mort. Ses ordres furent dès ce moment respectés. La paix ayant été publiée en Ecosse le premier Avril 1550. de Thermes en partit au mois de Mai, & ramena son armée en France. Le Roi l'envoya à Rome avec le titre d'Ambassadeur vers le Pape Jules III. en 1551. Ce Pontife se déclaroit contre le Duc de Parme que le Roi protégeoit. De Thermes, d'Ambassadeur devenu Lieutenant général commandant l'armée destinée à secourir le Duc de Parme, par pouvoir donné à Amboise le 3. Mai 1551 (a), s'enferma dans la Mirandole, où les troupes du Pape vinrent l'assiéger.

Dans une sortie, emporté par la chaleur du combat, il tomba dans une embuscade, mais il se fit jour au travers des ennemis ; & laissant derriére lui la Mirandole où il n'au-

(a) Manuscrits de Bethune, Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS	
24. Juin 1558.	

roit pu rentrer ſans périr, il marcha à Parme, emmenant avec lui quatre Capitaines qu'il avoit fait priſonniers.

L'armée de Jules ſoûtenue de quelques détachemens d'Impériaux l'y aſſiégea. Les ravages que fit faire de Thermes ſur les terres du Pape, diviſerent les troupes ennemies. Le Pape rappella les ſiennes pour la défenſe de ſon pays. Gonzague reſté ſeul devant Parme devint moins redoutable.

De Thermes, dans une ſortie à la tête de cinq cents cavaliers, attaqua & força un poſte gardé par une Compagnie de chevaux-légers Eſpagnols. Un de ſes convois avoit été coupé du côté de Torchiara : il l'emporta d'aſſaut, rétablit la liberté des paſſages. Il travailloit cependant à engager les Siennois à ſecouer le joug Eſpagnol. Jules fatigué d'une guerre qui déſoloit ſes Etats, accepta une ſuſpenſion d'armes.

Les Siennois chaſſerent les Eſpagnols, ſe mirent ſous la protection de la France le 5. Août 1552. De Thermes avoit ménagé cette révolution. Le Roi le nomma, par pouvoir du même jour (a), Lieutenant général commandant en Italie & en Corſe, & par pouvoir du 27. Septembre ſuivant (b), Lieutenant général commandant les troupes envoyées en Corſe.

Il établit dans Sienne l'ordre, la diſcipline; la mit en état de ſe défendre contre les Impériaux unis aux Florentins qui l'aſſiégerent en 1553.

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(b) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
24. Juin 1558.	De Thermes se servit de la flotte Ottomane pour l'expédition de Corse, s'embarqua avec Dragut, descendit dans cette isle, prit la Bastie, San-Fiorenzo, San-Pietro; chargea Dragut du siége de Bonifacio, accorda à ses habitans une bonne composition. Dragut mécontent d'une capitulation qui le privoit d'un butin immense, abandonna de Thermes. Celui-ci, quoiqu'affoibli par cette retraite, investit cependant Calvi. Doria l'obligea d'en lever le siége, & reprit la plûpart des places dont les François s'étoient emparés. De Thermes se cantonna dans un lieu fortifié au milieu des montagnes.

Au mois de Juin 1554. la Chambre, Capitaine François commandant dans le château de la Corte bâti sur un rocher escarpé, livra la place aux ennemis. Il falloit absolument passer par ce château situé au milieu de l'isle, quelque part qu'on voulût aller. De Thermes en entreprit la conquête au mois d'Août. Après trois mois de siége & de fréquentes sorties toujours funestes aux assiégés, réduits à l'extrêmité par la disette d'eau, ils demanderent du secours aux garnisons de la Bastie & de Calvi. De Thermes instruit par ses espions que quinze escadrons Génois s'avançoient vers le château, les enveloppa, leur tua soixante hommes; le reste mit les armes bas. De Thermes les conduisit sous les murailles des assiégés: déchus de toute espérance de secours, ils capitulerent.

Il reçut ordre en 1555. de passer à l'armée de Piémont; il la commanda pendant

DATES DE LEURS ÉTATS.	
24. Juin 1558.	la maladie du Maréchal de Briſſac. Le Roi lui donna le 10. Février de cette année le Comté de Comminges.

Il ſe ſaiſit adroitement du Marquis de Mazeran en 1556. Ce Seigneur, attaché en apparence à la France, tramoit tous les jours des intrigues ſecrettes contre les intérêts du Roi. De Thermes ſans violence, ſans bruit, le contraignit de remettre ſes châteaux de Galani & de Jumaglia.

Il attaqua & prit en 1557. ſous le Maréchal de Briſſac, Valfeniéra, Quiéras; ils bloquoient Foſſan : la perte de la bataille de Saint-Quentin rappella leurs troupes en France.

On aſſiégea Calais en 1558. Le Duc de Guiſe, accompagné ſeulement de Thermes, alla reconnoître le fort Nieulai : ils firent avancer des troupes qui s'y retrancherent. De Thermes avec les Suiſſes & pluſieurs Compagnies de cavalerie garda, pendant le ſiége, les paſſages du côté de la mer ſur le chemin de Guines. Le Roi le fit Gouverneur de Calais, Lieutenant général à Calais, Guines, au Comté d'Oye, pays reconquis, par proviſions du 15. Janvier 1558 (*a*).

Et Maréchal de France à la place de Strozzi, par état du 24. Juin ſuivant (*b*).

Le nouveau Maréchal ſorti de Calais à la tête de douze mille hommes de pied & de deux mille chevaux, paſſe la riviére d'Aa, bat les milices du pays qui lui en diſputent le paſſage, inveſtit Dunkerque le 2. Juillet,

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guer es.
(*b*) Comptes de l'Ordinaire des guerres.

DATES DE LEURS

24. Juin 1558. la prend d'assaut le quatriéme jour, la livre au pillage, y laisse garnison.

Il attaque ensuite Bergue-Saint-Vinox qu'il abandonne aussi au pillage, court jusqu'à Nieuport. Le Comte d'Egmont lui livre bataille près de Gravelines le 13. Juillet. Le Maréchal, quoique tourmenté de la goutte, blessé à la tête, étoit par-tout. On combattoit avec un courage & un avantage égal, lorsqu'un événement imprévu mit l'armée Françoise en déroute. Douze navires Anglois croisoient sur la côte; au bruit du canon & à la faveur de la marée ils entrerent dans la riviére, & canonerent aussi-tôt les François: les rangs s'ouvrirent, tout plia, le Maréchal de Thermes fut fait prisonnier. Il resta chez les Espagnols jusqu'à la paix de Câteau-Cambresis en 1559.

Le Roi le nomma Lieutenant général commandant l'armée de Guyenne, par pouvoir donné à Orléans le 3. Novembre 1560. Le Comte de Bury devoit commander sous lui (*a*). Ce commandement ne fut suivi d'aucune expédition militaire (*b*).

10. Octobre 1559. DUC DE MONTMORENCY (François de Montmorency) né le 17. Juillet 1530. mort le 6. Mai 1579.

Appellé Duc de Montmorency jusqu'à sa sa promotion à l'état de Maréchal de France. Fit sa premiére campagne sous le Maré-

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

(*b*) Voyez Brantôme, les Hommes illustres, Mézeray, Dupleix, le Président Hénaut, de Thou, l'histoire militaire des Suisses, l'histoire de France du Pere Daniel, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, le Dictionnaire des Maréchaussées, Moréry, les Memoires de Langey, Davila, d'Aubigné, la Popeliniere

DATES DE LEURS ETATS.	
10. Octobre 1559.	chal de Briſſac au ſiége de Lantz en 1551. Cette place ſituée aux pieds des Alpes ſe rendit auſſi-tôt. Le Maréchal paroiſſant déſeſpérer de pouvoir réduire la citadelle bâtie ſur une montagne eſcarpée, les Princes & Montmorency mirent les premiers la main à l'œuvre avec le ſoldat. En moins de vingt heures les chemins applanis, les batteries dreſſées effrayerent la garniſon de la citadelle qui capitula.

Il ſuivit le Roi ſur les frontiéres d'Allemagne, ſervit au ſiége de Damvilliers & d'Yvoi, à la défenſe de Mets en 1552.

Il prit en 1553. le commandement dans Terouanne après la mort d'Eſſey, il s'y défendit avec courage: mais la ville étant ouverte de toutes parts, le foſſé comblé, la plûpart des aſſiégés tués ou bleſſés, il offrit de rendre la place. Il ne prit pas la précaution de propoſer une tréve; l'on diſputoit ſur les conditions de la capitulation, les Allemands & les Flamans entrerent par les bréches, ſaccagerent & ruinerent la ville. Montmorency fut fait priſonnier.

A ſon retour le Roi lui donna le collier de ſon Ordre, le pourvut du Gouvernement de Paris & de l'Iſle de France, ſur la démiſſion de Gaſpard de Coligny, par proviſions données à Paris le 17. Août 1556 (a),

(a) Regiſtres du Parlement, au cinquiéme volume des Ordonnances de Henry II. cotté P. fol. 364. L'Amiral de Coligny avoit été revêtu de ce Gouvernement en 1551. à condition qu'il s'en démettroit en faveur du fils aîné du Connétable, lorſqu'il ſeroit en âge de le poſſéder.

L'Hiſtorien des grands Officiers de la Couronne le fait Gouverneur de Paris & de l'Iſle de France, par Lettres données à Saint-Germain en Laye le 12. Avril 1547. enregiſtrées au Parlement de Paris le 26. Mai ſuivant. Il attribue au neveu ce qui appartient à l'oncle, François de Montmorency de la Rochepot, qui fut confir-

DATES DE LEURS ETATS.

10. Octobre 1559.

regiſtrées au Parlement de Paris le 24. Septembre ſuivant. Il fit ſon entrée le 25.

Il combattit à la journée de Saint-Quentin en 1557.

Il étoit au ſiége & à la priſe de Calais en 1558. Il obtint cette même année la Charge de grand Maître de France en ſurvivance du Connétable ſon pere.

Ambaſſadeur auprès de la Reine Eliſabeth d'Angleterre, il reçut le ferment de cette Princeſſe pour l'exécution de la paix de Câteau-Cambreſis en 1559.

Il ſe démit de la Charge de grand Maître, fut créé Maréchal de France le 10. Octobre de cette année (*a*), & Capitaine du château de Nantes.

Il réprima en 1561. les mouvemens ſéditieux des Calviniſtes de l'Iſle de France.

Au ſiége du Havre en 1563. il commanda ſous le Roi & le Connétable. La ville capitula le 28. Juillet. Le Maréchal de Montmorency porta la capitulation au Roi qui étoit à Criquetot.

A la bataille de Saint-Denys en 1567. il tailla en piéces une partie de la cavalerie du Prince de Condé. Il fut reçu Pair de France au Parlement de Paris le 17. Novembre après la mort de ſon pere.

Il conclut en 1572. au nom du Roi une ligue défenſive avec la Reine Eliſabeth qui lui donna l'Ordre de la Jarretiére.

Soupçonné de quelque intelligence avec

mé dans ce Gouvernement par les Lettres que cite cet Hiſtorien ; c'eſt ce qui ſe voit dans les Regiſtres du Parlement, au premier volume des Ordonnances de Henry II. cotté P. fol. 2.

(*a*) Comptes de l'Ordinaire des guerres.

le

DATES DE LEURS ETATS.	
10. Octobre 1559.	le Duc d'Alençon & le Roi de Navarre que quelques séditieux avoient résolu d'enlever de la Cour, le Maréchal de Montmorency fut arrêté, mis à la bastille le 4. Mai 1574. Le Roi le remit en liberté au mois d'Avril 1575. par Lettres patentes enterinées au Parlement de Paris le 7. du même mois, annula son emprisonnement, & rendit justice à son innocence. Il mourut au château d'Escouan (a).
21. Décem. 1562.	DE VIEILLEVILLE (François de Scepeaux) mort le 30. Novembre 1571.

Elevé Enfant d'honneur de Louise de Savoye mere de François I. il quitta la Cour à dix huit ans pour une affaire qu'il eut avec un Officier de cette Princesse, se rendit à l'armée d'Italie que commandoit le Maréchal de Lautrec son parent, & y servit comme volontaire.

A la prise de Pavie en 1528. le jeune Vieilleville entra des premiers par la bréche.

L'armée Françoise marchoit vers Naples, la flotte des Vénitiens alliés de la France la côtoyoit, les galeres de l'Empereur s'avançoient pour la combattre, Vieilleville obtint la permission de monter sur cette flotte. Sa galere fut emportée, il fut fait prisonnier du Prince de Monaco.

On fixa sa rançon à cinq cents écus. Un Gentilhomme son ami, mais pauvre, pri-

(a) Voyez Dupleix, de Thou, l'histoire du Languedoc, Mézeray, le Pere Daniel, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, le Dictionnaire des Maréchaussées, l'Abbé le Gendre, Moréry, les Additions aux Mémoires de Castelnau, l'histoire de la Maison de Montmorency, le Journal d'Henry III. Davila, d'Aubigné, la Popeliniere.

DATES DE LEURS ETATS.

21. Décem. 1562.

ſonnier avec lui, étoit taxé à deux cents : Vieilleville demanda ces deux ſommes à Lautrec, qui ſe contenta d'envoyer les cinq cents écus. Vieilleville refuſa pour lui-même une liberté qu'il ne pouvoit procurer à un ami malheureux, proteſta au Prince de Monaco qu'il mourroit ſon priſonnier plutôt que de laiſſer ſeul ſon ami dans les fers. Le Prince de Monaco le lui remit ſans rançon. Vieilleville rejoignit Lautrec dans la Capitanate, on lui confia le commandement des volontaires.

Le voiſinage de l'armée ennemie donnoit lieu à de continuelles eſcarmouches. Dans un de ces combats particuliers Vieilleville eut un cheval tué ſous lui, dans un autre il fit priſonnier le fils du Prince de Monaco, & le renvoya ſans rançon.

Il parut le premier ſur la bréche à l'aſſaut de la ville de Melphes. Le Prince de ce nom y combattoit en perſonne, & ſe rendit à Vieilleville : Lautrec le lui donna. Vieilleville qui aimoit plus l'Etat que l'argent, n'éxigea rien de ſon priſonnier, le détacha de l'Empereur, l'attacha à la France.

Lautrec ne cherchoit point à ſe battre devant Naples qu'il eſpéroit prendre par famine. Vieilleville cherchoit les actions d'éclat : il paſſa ſur les galeres de Doria expoſées à de plus fréquentes actions, elles bloquoient le port.

Le Viceroi de Naples attaqua Doria qui l'obligea de fuir. Vieilleville monté ſur la *Régente* atteignit une galere, l'accrocha, s'y précipita ; la galere ſe dégagea, il y reſta priſonnier, preſque tous ſes ſoldats avoient

DATES DE LEURS ÉTATS.	
21. Décem. 1562.	été tués, les Napolitains conduifoient en triomphe fa galere vers le port. Ils apperçurent au mas d'une galere les corps de tous les Officiers qui avoient fui, le Prince d'Orange les avoit fait pendre. La crainte les faifit, Vieilleville en profita, les détermina à fe déclarer pour la France.

Le Prince d'Orange averti de ce contretemps envoya à toute rame une galere pour ramener l'autre par l'affurance d'un bon traitement.

Vieilleville avoit abbattu les Enfeignes de la *Regente*, la galere de Naples paroiffoit avec toutes les livrées de la victoire. Cette apparence infidelle trompa la galere du Prince d'Orange : Vieilleville en un moment s'en empara. Doria le croyoit ou mort, ou prifonnier; il le vit arriver avec deux galeres ennemies.

Les maladies contagieufes défoloient l'armée : Lautrec malade lui-même fit partir Vieilleville qui vint rendre compte au Roi de la fituation des troupes.

Charles V. en 1536. fe préparoit à conquérir la Provence. Le Roi foupçonnoit avec raifon que le Vice-légat lui livreroit Avignon; il convenoit de le prévenir : le Roi chargea Vieilleville de cette expédition.

Il s'approcha d'Avignon, demanda un pourparler avec le Vice-légat : fa fuite peu nombreufe n'infpiroit aucune défiance, n'annonçoit aucun deffein formé Le Vice-légat fait ouvrir une porte, fe préfente. Vieilleville le prie au nom du Roi de ne point admettre les troupes de l'Empereur, on le lui promet : il infifte, il exige des ôtages pour

DATES DE LEURS ETATS.	
21. Décem. 1562.	fûreté de la parole qu'on lui donne, le Vice-légat les refufe: on contefte, on difpute, on s'échauffe, quatre Capitaines François déguifés fe faififfent, dans le feu de la conteftation, de la herfe; une partie des troupes Françoifes cachées dans les bleds aux environs file vers la porte, le Vice-légat rentre, fe met en défenfe, les François le fuivent, Vieilleville fe trouve maître de la ville. Il y eut douze hommes feulement de tués de part & d'autre.

Au fiége de Perpignan en 1542. il commanda la Compagnie de gendarmes de Châteaubriant dont il étoit Lieutenant. Le Roi après ce fiége le fit Chevalier d'Epée.

Il fuivit le Roi à la tête des gendarmes de Châteaubriant à la prife de Landrecy, & le Comte d'Enguyen au fiége de Nice en 1543. Il combattit à la bataille de Cerifoles en 1544.

Ambaffadeur de Henry II. il renouvella en 1547. le traité d'alliance avec Edouard fucceffeur de Henry VIII. Roi l'Angleterre. Cette même année on lui offrit la dépouille du Maréchal du Biez, qu'il refufa: il accepta la Lieutenance de la Compagnie du Maréchal S. André.

La guerre fe ralluma entre les deux nations. Vieilleville fervit au fiége de Boulogne en 1549.

Le Roi l'admit à fon Confeil en 1551.

Il commandoit la Cornette du Roi en 1552. à la prife de Mets, Toul & Verdun, de Damvilliers, d'Yvoi. Après la réduction de cette derniére place le Roi le fit Maréchal de camp le 24. Juin. Montmedi capi-

DATES DE LEURS ETATS.	
21. Décem. 1562.	tula avant que d'avoir été attaqué : Lumes fe rendit à Vieilleville.

L'Empereur affiégea Mets. Le Maréchal de S. André commandoit dans Verdun. Le Roi lui donna Vieilleville pour Lieutenant.

Bien fervi par fes efpions dont il avoit un grand nombre à fes gages, il enleva deux cents Wallons logés au village de Frêne.

Il y attendit cinq cornettes des ennemis qui efcortoient un convoi de cent chariots. Sa cavalerie divifée en trois corps chargea leur tête, fon infanterie placée entre la ville de Mallatou & Buy ne laiffoit aucun paffage au convoi. L'efcorte mife en déroute, quelques fuyards échappés à l'épée de Vieilleville fe jetterent dans Mallatou : Vieilleville y entra pêle mêle à leur fuite, & fe rendit maître de la place.

Conflans, Etain eurent la même deftinée.

Il battit encore cinq cornettes de Réïtres & cinq Enfeignes de lanfquenets à Rougerieules, village éloigné de Mets d'environ cinq quarts de lieue, leur tua fept cents hommes, leur prit huit cents chevaux, fit plufieurs prifonniers.

Le Roi le chargea de la défenfe de Toul, fous le Duc de Nevers. Il forma un deffein fur la ville de Pont-à-Mouffon. Un efpion bien préparé à jouer le rolle que Vieilleville avoit imaginé, arrive à Pont-à-Mouffon, infinue aux deux Commandans que pénétré de la plus vive douleur il cherche à quelque prix que ce foit à fe venger de Vieilleville qui a fait pendre fon frere. Les Commandans ordonnerent que les portes de Pont-à-Mouf-

DATES DE LEURS ETATS.

21. Décem. 1562.

fon lui feront ouvertes à quelque heure qu'il s'y préfente.

L'efpion va trouver le Duc d'Albe, le féduit, revient à Pont-à-Mouffon avec des Lettres du Duc qui confirment les Commandans dans leur erreur; l'efpion promettoit de livrer Vieilleville & fes troupes, ne vouloit d'autre récompenfe que le plaifir de le poignarder de fa main : il revient quelques jours après à Pont-à-Mouffon bien avant dans la nuit, apprend aux Gouverneurs que Vieilleville doit partir à la pointe du jour pour Condé avec une efcorte de cent vingt chevaux. Fabrice Colonne fe met en campagne à la tête de trois cents chevaux.

Vieilleville paroît en effet fuivi feulement de cent vingt chevaux. Il eft chargé, il recule au petit pas jufqu'à un bois où il avoit placé fon embufcade. Les gens de Colonne furent tués, ou prifonniers; Colonne luimême fut pris. Vieilleville donne auffi-tôt fa cornette & fes armes à l'efpion : celui-ci les porte à Pont-à-Mouffon où il annonce la défaite des François, la prife de Vieilleville.

Albo-longua refté dans Pont-à-Mouffon fort de la ville pour faciliter les vainqueurs. Les François revêtus des dépouilles des morts, ornés de leurs écharpes, marchant fous leurs cornettes, furent méconnus jufqu'au moment qu'ils enveloperent l'Efpagnol. Vieilleville fe vit ainfi fans réfiftance maître de Pont-à-Mouffon. Trois jours après la furprife de cette ville, à la faveur des cornettes Efpanoles & des écharpes rouges, il enleva un

DATES DE LEURS ETATS.	
21. Décem. 1562.	convoi destiné pour l'armée de l'Empereur.

Le lendemain 23. Décembre, sous le même déguisement il en enleva un second.

Le siége de Mets levé par Charles V. le premier Janvier 1553. Vieilleville envoya au Roi vingt-cinq enseignes ou cornettes prises sur les Impériaux, & se retira dans ses terres. Un cousin vint lui annoncer que Henry II. lui avoit donné le premier Mai le Gouvernement de Mets & de tout le pays Messin.

Il obtint en 1554. une Compagnie de cinquante hommes d'armes.

Le 29. Septembre de cette année le Comte de Mesque Gouverneur de Thionville informé de l'affoiblissement de la garnison de Mets par une puissante escorte donnée par Vieilleville au Président de Marillac, crut ce moment favorable pour s'emparer des troupeaux qui paissoient aux environs & sur le glacis de la place, Vieilleville le prévint avec le peu de troupes qui lui restoit, rompit sa cavalerie qui dans sa fuite se jettant à travers son infanterie l'ouvrit : les François pénétrerent dans les rangs ouverts, tuerent quinze cents hommes, prirent drapeaux & étendards, firent prisonnier tout ce qui ne fuit pas. Le Roi l'honora le même jour du collier de l'Ordre de Saint-Michel.

Le Comte de Mesque eut recours à l'artifice en 1555. De concert avec le Gardien des Cordeliers il introduisit dans Mets trente soldats travestis en Religieux de saint François. Ils devoient mettre le feu en dif-

DATES DE LEURS ETATS.

21. Décem. 1562.

férens quartiers de la ville, favoriser l'escalade, pendant que la garnison & la Bourgeoisie feroient occupées à arrêter les progrès de l'incendie. L'exécution de ce complot fut fixée au 20. Octobre. Ce jour même Vieilleville sçut que deux Cordeliers avoient eu une conférence secrette avec le Comte de Mesque Gouverneur de Thionville, auquel la Reine de Hongrie envoyoit douze cents arquebusiers, huit cents chevaux, & grand nombre de Seigneurs des Pays bas.

Vieilleville vient au couvent des Cordeliers, en fait la revuë, passe aux chambres, y apperçoit deux malades que leur embonpoint & leur couleur trahissoient. Il les interroge, les fait mettre à la question : ils lui découvrent une partie de la conspiration ; les prétendus malades Cordeliers étoient soldats de la Reine de Hongrie. On attendoit ce jour-là le Gardien : les portes de la ville sont fermées, Vieilleville garde en personne la seule qu'il laisse ouverte. Le Gardien arrive, on le presse, on le menace : il confesse que quatre mille hommes marchent pour surprendre Mets.

Vieilleville part dans le moment avec douze cents hommes, s'embusque dans un bois, tue douze cents hommes au Comte de Mesque, fait cinq cents prisonniers.

Il prit avec le Duc de Guise Thionville en 1558.

Il eut un brevet daté de Villers-Coterets le 15. Février 1559. qui lui assuroit la première place de Maréchal de France qui vaqueroit (a). Le Roi y ajoûte qu'*au cas que*

(a) Mémoires de Vieilleville, Tome IV. pag. 131. où il est rapporté.

dedans

DATES DE LEURS ETATS.	
21. Décem. 1562.	*dedans l'année, à compter de la date de ce présent octroy & brevet de don, il n'en vaquât aucun*, il *lui promet en foi de Roi & Prince Souverain d'ériger un état de Maréchal de France qui sera supernuméraire, pour l'en pourvoir & en jouir, &c.*

Il assista aux conférences qui produisirent cette année la paix de Câteau-Cambresis.

Il eut la Lieutenance générale de la Normandie, sous Monsieur le Dauphin, puis sous M. le Duc de Bouillon, par provisions du 3. Avril 1559. registrées au Parlement de Rouen le 13. Septembre 1560 (a).

Catherine de Medicis, après la mort de Henry II. le nomma son Chevalier d'honneur, lui donna une place dans son Conseil.

Commandant en 1560. dans la ville & Duché d'Orléans, il défit une troupe de rebelles armés près de Gergeau.

Il soumit les Calvinistes séditieux à Rouen, se rendit maître de Dieppe, y démolit un théatre que les rebelles avoient construit pour leurs assemblées fanatiques.

La Cour en 1562. le choisit pour l'Ambassade de Vienne auprès de l'Empereur & des Electeurs de l'Empire.

De retour d'Allemagne il partit pour l'Angleterre avec la même qualité. Le succès de sa négociation lui permit de revenir à la Cour. Les Calvinistes avoient pris les armes, le Prince de Condé menaçoit Paris.

(a) Manuscrits de Sainte-Marthe communiqués par M. le Comte de Vence.

DATES DE LEURS ETATS.	
21. Décem. 1562.	Vieilleville fit la nuit une grande fortie fur fes Réïtres, tua les uns, mit en fuite les autres : le Prince de Condé fe retira du côté d'Orléans. Maréchal de France à la mort du Maréchal de Saint-André, par état du 21. Décembre 1562 (*a*). Il commanda dans la Normandie en 1563. Rappellé pour les conférences de la paix tenues à Orléans, il retourne à Rouen, d'où il fe rendit à Mets menacé par les Princes d'Allemagne. On acheva fous fes ordres la citadelle de cette place. Le Roi le nomma Lieutenant général en Lyonnois, Dauphiné, Languedoc & Provence pour la pacification des troubles, par pouvoir donné à Paris le 19. Mai (*b*). On dut à fa vigilance & à fes foins la prife du Havre de grace, dont le Connétable fe rendit maître au mois de Juillet. Envoyé par la Reine, il renouvella l'alliance avec les Suiffes fur la fin de 1564. Commandant en Anjou, Poitou, Angoumois, Saintonge, & à la Rochelle, par pouvoir donné à Paris le 26. Juin 1568 (*c*). Il garantit Poitiers & les places voifines de cette capitale de l'invafion des Calviniftes. Il fervit en 1569. au fiége de Saint-Jean d'Angely. Après ce fiége Charles IX. lui offrit le Gouvernement de Bretagne vacant par la mort du Comte de Martigues tué devant

(*a*) Mémoires de Vieilleville.
(*b*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*c*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
21. Décem. 1562.	Saint-Jean d'Angely ; mais il ne l'accepta point par respect pour le Duc de Montpensier qui souhaitoit ardemment d'en être pourvu.

Chargé en 1570. de l'exécution de la paix dans la Bourgogne, le Bourbonnois, le Berry, l'Auvergne, le Lyonnois, le Vivarais, le Dauphiné, la Provence, il rétablit dans ces provinces l'ordre & la Religion.

A la priére du Pape, il rendit à la capitale du Comtat sa premiére tranquillité.

La garnison Calviniste de Sisteron faisoit des courses jusqu'aux portes & quelquefois dans la ville même d'Avignon. Il présenta l'escalade à la ville : le Commandant se tua de sa propre main pour se soustraire au supplice, on punit de mort les soldats qui ne périrent pas en combattant.

Ambassadeur extraordinaire en Suisse, malgré les intrigues des ennemis du Roi, il gagna à la France & réunit au Corps Helvétique le canton de Lucerne qui étoit sur le point de s'en séparer.

Il s'étoit retiré dans ses terres, où il se flattoit de jouir des douceurs de la liberté.

La Cour qu'il avoit fui, vint l'y chercher. Le Roi, les Reines, les Princes qui étoient depuis plus d'un mois dans sa terre de Durtal, eurent la douleur de le voir attaqué d'un mal violent qui le leur enleva en douze heures (a).

(a) Voyez sa vie dans les Mémoires de Vincent Carloix son Sécrétaire, imprimés en 1757. & dans les Hommes illustres, Tome XII. pag. 1. l'histoire militaire des Suisses, Dupleix, Mézeray, le Pere Daniel, de Thou, le Président Hénaut, le Gendre, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Moréry, les Additions aux Mémoires de Castelnau, le Dictionnaire des Maréchaussées, Davila, d'Aubigné, la Popeliniére.



DATES DE LEURS ETATS.	
6. Avril 1564.	DE BOURDILLON (Imbert de la Platiére) mort le 4. Avril 1567.

Il combattit en 1544. à Cérisoles au corps de bataille que conduisoit le Comte d'Enguyen.

Pourvu le 27. Avril 1545. de la Charge de Baillif d'Auxois, il fut successivement premier Ecuyer du Dauphin, Lieutenant de la Compagnie du Duc de Nevers, Capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances, Lieutenant général en Champagne & Brie en l'absence du Duc de Nivernois, par provisions données à Saint-Germain en Laye le 6. Avril 1547 (*a*).

Il suivit d'Essey dans son expédition d'Ecosse en 1548.

Le Roi chargea Bourdillon au mois d'Avril 1551. de conduire à Reims le jeune Duc de Lorraine, que Henry II. jugeoit à propos de faire élever à sa Cour.

Bourdillon créé Maréchal de camp au mois d'Août pour l'armée de Lorraine, sous le Connétable, commanda deux cents hommes d'armes envoyés au Duc d'Aumale, qui avoit demandé au Roi ce renfort. Albert de Brandebourg battit le Duc d'Aumale près de Toul, avant la jonction de Bourdillon.

Il se démit de la Lieutenance de Champagne au mois d'Octobre suivant.

Il couvrit Mézieres avec sa Compagnie d'ordonnance en 1554.

Il arrêta sur les frontiéres de Champagne en 1555. les désordres & les pillages des

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres, Manuscrits de Bethune.

DATES DE LEURS ETATS.

6. Avril 1564.

payſans, reprit le château de Fumen, ſe rendit maître de quelques forterelles voiſines, mit nos troupes en ſûreté, & garantit par ſa préſence de l'inſulte des ennemis nos travailleurs aux fortifications de Mariembourg, de Rocroi, & de Mauber-Fontaine.

Après la bataille de Saint-Quentin le 10. Août 1557. il ſauva deux piéces de canons qu'il fit tranſporter à la Fere : il s'y enferma pour la défendre.

Il ſe ſaiſit de toutes les avenuës de Thionville en 1558. & décida du ſort de cette place par la priſe des caſemates, & par le logement qu'il fit faire avec le Duc de Nevers ſur les ruines d'une tour voiſine. On put dès-lors avancer les mines commencées ſous le rempart. Le lendemain 22. Juin Thionville capitula, le Duc de Guiſe y entra le 23.

Le Roi envoya Bourdillon à la Diette d'Auſbourg tenue le 25. Février 1559. le nomma Gouverneur & Lieutenant général du Marquiſat de Saluces & des cinq villes réſervées en Piémont, ſur la démiſſion du Maréchal de Briſſac (*a*), par proviſions du 31. Mars ſuivant.

Il y commanda juſqu'à la reſtitution de ces places. On les rendit au Duc de Savoye le 12. Décembre 1562. contre l'avis & malgré les remontrances réitérées du Maréchal de Bourdillon.

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres, Manuſcrits de Bethune. Suivant le traité de Câteau en Cambreſis du 3. Avril 1559. ces cinq villes étoient Turin, Quiers, Pignerol, Chivas, Villeneuve-d'Aſt que le Roi ſe réſerva pendant trois ans.

DATES DE LEURS ETATS.

6. Avril 1564.

François de Sçépeaux de Vieilleville ayant obtenu, par le crédit du Duc de Guise le 21. du même mois, la place du Maréchal de S. André; le Roi, pour dédommager Bourdillon, lui assura par un brevet du 22. la premiére Charge vacante : il lui en accorda aussi les honneurs. Bourdillon prêta serment à Amboise le 10. Avril 1563.

Il servit au siége du Havre de grace, qui capitula le 28. Juillet suivant.

Il obtint la Charge de Maréchal de France après la mort du Maréchal de Brissac, par état donné à Troyes le 6. Avril 1564 (*a*). Cette même année on l'envoya en Guyenne à l'occasion de quelques troubles qui y étoient survenus.

Il eut l'honneur d'assister à l'entrevuë du Roi avec la Reine d'Espagne à Bayonne en 1565. Il mourut à Fontainebleau (*b*).

10. Février 1566.

DUC DE MONTMORENCY (Henry I.)

Maréchal de France, par état du 10. Février 1566. & par création d'une nouvelle Charge (*c*). *Voyez son histoire au Chapitre des Connétables*, Tome I. pag. 146.

4. Avril 1567.

DE COSSÉ (Artus de Cossé de Brissac) mort le 15. Janvier 1582.

Connu sous le nom de Gonnor jusqu'à sa

(*a*) Comptes de l'Ordinaire des guerres. Moréry & le Président de Thou le déplacent, en le faisant succéder au Maréchal de S. André.

(*b*) Voyez Dupleix, Mézeray, les Hommes illustres, le Président de Thou, l'histoire de France du Pere Daniel, Bauclas, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, les Mémoires de Castelnau.

(*c*) Archives de la Maison de Montmorency, conservés à Chantilly. Dupleix dit mal-à-propos qu'il fut fait Maréchal de France à la place du Maréchal de Brissac. Les Mémoires de Castelnau, Davila, la Popeliniere, d'Aubigné,

DATES DE LEURS ETATS.	
4. Avril 1567.	promotion à l'état de Maréchal de France qu'il porta celui de Coffé, étoit Lieutenant de cent hommes d'armes en 1550. fe figna-la au fiége de Lens en 1551. fut le premier Gouverneur de Mets depuis la prife de cette ville le 18. Avril 1552. Gonor la défendit, fous le Duc de Guife, contre toutes les forces de Charles V. qui leva le fiége au commencement de Janvier 1553. Il fe démit du Gouvernement de Mets au mois d'Avril fuivant, & obtint celui de Mariembourg le dernier Juin 1554.

Il fervit fous le Duc d'Aumale, en 1555. aux fiéges d'Ulpian & de Montcalvo. Il reçut cette même année le collier de l'Ordre de S. Michel.

En 1558. il battit une partie de l'armée Efpagnole qui marchoit au fiége de Cental, tua ou bleffa huit cents hommes, fit feize cents prifonniers, enleva leur bagage.

Au mois d'Août 1562. Capitaine de cinquante hommes d'armes, il efcorta un convoi deftiné au fiége de Bourges. Coligny le furprit, tailla en piéces l'efcorte, enleva le convoi près de Châteaudun.

Le Roi le fit Surintendant des Finances avec entrée & féance aux Cours fouveraines & aux Chambres des Comptes du Royaume, par Lettres données à Blois le 10. Février 1563. regiftrées au Parlement de Paris le 10. Mars fuivant (a).

Charles IX. le nomma grand Pannetier de France au mois de Janvier 1564. érigea

(a) Extrait des Regiftres du Parlement à Saint-Germain des Prés, Tome XXXIII.

DATES DE LEURS ETATS.	
4. Avril 1567.	sa terre de Secondigny en Comté, par Lettres du mois de Juin 1566. registrées au Parlement de Paris le 3. Juillet suivant; le créa Maréchal de France après la mort de Bourdillon, par état donné à Fontainebleau le 4. Avril 1567 (*a*). Cossé à la tête d'un corps de cavalerie combattit à la bataille de Saint-Denys le 10. Novembre. Il fut ensuite choisi pour commander l'armée contre les Calvinistes, sous le Duc d'Anjou.

Il commanda en Picardie pendant l'absence du Prince de Condé, par commission du 16. Septembre 1568. Cette commission porte qu'il y devoit commander, jusqu'à ce que le Roi eût nommé un Gouverneur. Il défit Coquaville. Ce Capitaine Calviniste s'étoit saisi de Saint-Valery, & contre la défense du Roi, avoit assemblé en Picardie un corps considérable de troupes qu'il conduisoit au Prince d'Orange. Coquaville fut pris & puni de mort.

Cossé leva le 21. Janvier 1569. un Régiment d'infanterie, licentié à la fin de la campagne (*b*).

On le fit Lieutenant général commandant l'armée en Normandie sous l'autorité du Duc d'Anjou, par pouvoir donné à Joinville le 8. Février 1569 (*c*). A la bataille de Moncontour le 3. Octobre il opposa le bataillon Suisse de Pfiffer aux lansquenets qui marchoient contre le Duc d'Anjou, accourut avec sa gendarmerie au secours de ce Prince. Le Comte de Nassau vint à sa rencontre. Cossé

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres de 1570.
(*b*) Ibidem.
(*c*) Ibidem.

culbuta,

DATES DE LEURS ETATS.

4. Avril 1567.

culbuta, rompit sa cavalerie légere, & dégagea le Duc d'Anjou.

Nommé Gouverneur & Lieutenant général de l'Orléanois, sur la démission du Prince Dauphin qui passoit au Gouvernement du Dauphiné, par provisions données à Angers le dernier Janvier 1570. registrées au Parlement de Paris le 17. Avril suivant (*a*).

Il prit, pendant la maladie du Duc d'Anjou, le commandement de l'armée forte de treize mille hommes; il attaqua l'Amiral de Coligny à Arnay-le-Duc. L'armée Calviniste n'étoit que de deux mille cinq cents arquebusiers & de deux mille chevaux. Cossé, pour vouloir prendre trop de précautions, laissa à l'Amiral le temps de se retrancher. Le combat se donna le 27. Juin, dura sept heures : les Catholiques furent repoussés aux trois attaques.

Il marcha au siége de la Rochelle en 1573. L'année suivante accusé d'intelligence avec les Calvinistes & les politiques, qui avoient formé le complot d'enlever le Duc d'Alençon, il fut arrêté & mis à la bastille : il en sortit au mois d'Avril 1575. On le déclara innocent en plein Parlement sur tous les chefs dont il avoit été chargé : il accompagna la Reine qui alloit en Touraine négocier le retour du Duc d'Alençon qui avoit quitté la Cour.

Henry III. le fit Chevalier du Saint-Esprit le premier Janvier 1579.

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres; Registres du Parlement, au cinquiéme volume des Ordonnances de Charles IX. cotté DD. fol. 287. Ce Gouvernement comprenoit alors la Touraine, le Maine, le Comté de Laval, le Perche, le Comté de Blois, le Bailliage d'Amboise, le Lodunois, le Duché d'Orléans, le Vendômois, le Pays Chartrain, le Comté de Dunois, Montargis, leurs ressorts & dépendances.

DATES DE LEURS ETATS.

4. Avril 1567. Il mourut au château de Gonnor (*a*).

28. Nov. 1570. DE TAVANNES (Gaſpard de Saulx) né au mois de Mars 1505. mort le 19. Juin 1573 (*b*).

François I. le mit au nombre de ſes Pages en 1522. & voulut qu'il prît le nom de Tavannes ſon oncle maternel.

Il étoit encore auprès du Roi en qualité de Page, à la bataille de Pavie le 24. Février 1525. Animé par l'exemple de ce Prince, il réſiſta long-temps aux ennemis, gagna ſur eux une épée. Il fut fait priſonnier, on le relâcha bientôt après, parce qu'on en n'eſpéroit point de rançon.

Sorti de Page en 1526. il obtint une place d'Archer dans la Compagnie de Galliot grand Ecuyer : il partit auſſi-tôt pour l'Italie, où il ſervit ſous le Maréchal de Lautrec les campagnes de 1527. & de 1528.

(*a*) Voyez la vie des Hommes illuſtres par Dauvigny, Dupleix, l'hiſtoire de Davila, le Préſident de Thou, l'hiſtoire de France du Pere Daniel, l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, l'Abbé le Gendre, Bauclas, d'Aubigné, la Popeliniere, les Mémoires de Caſtelnau.

(*b*) Mézeray & Bauclas placent ſa mort au mois de Juillet. Mézeray ſe trompe ſimplement. Bauclas, pour prouver qu'il ne ſe trompe pas, ſe donne un ridicule moins pardonnable qu'une ſimple mépriſe.

Enfin, dit Bauclas, Tome II. pag. 210. *ce Maréchal (Gaſpard de Saulx) mourut en ſon château de Sully au mois de Juin 1573. . . . . ou*, ſelon Mézeray, *au mois de Juillet de la même année . . . . . L'avis de ce dernier Auteur doit prévaloir, ſurtout vis-à-vis d'un arrêté du Parlement du 16. de ce mois fait à ſon occaſion.* Il rapporte cet arrêté même Tome, à la Table chronologique des Ordonnances, page 90. Il porte que *Jean de Saulx, Vicomte de Tavannes, ſe préſentera en la Cour & ſera pourvu ſur ſes Lettres de Maréchal de France, & que ſi aucuns ſe préſentent ci-après, ledit Seigneur de Tavannes ſera préféré, & précédera celui qui ſera reçu.*

Cet arrêté fait en faveur de Jean de Saulx le 16. Juillet 1593. eſt bien éloigné de prouver que Gaſpard de Saulx vécut le 16. Juillet 1573. Le recueil imprimé des Réglemens du Parlement le date de 1593. C'eſt une faute d'impreſſion, ſelon Bauclas. Pourquoi? Parce, dit il, que Gaſpard de Saulx étoit mort en 1573. Bauclas à ſon ordinaire confond tous les perſonnages qu'il repréſente ; il attribue à Gaſpard ce qui appartient à Jean, qui fut fait Maréchal de France par la Ligue en 1592.

DATES DE LEURS ETATS.	
28. Nov. 1570.	Galliot le fit Guidon de sa Compagnie au commencement de 1529.

Tavannes passa en Piémont, sous l'Amiral Chabot, en 1535. Le Duc de Savoye disputoit aux François le passage de la Doire. Tavannes un des premiers se jetta dans la riviére avec la Compagnie du grand Ecuyer qu'il conduisoit, tomba sur les troupes du Duc; & soûtenu de plusieurs détachemens de l'armée Françoise, mit en fuite le Marquis de Marignan.

Il défendit Fossan sous Montpesat au mois de Juin 1536. Au mois d'Août suivant, à force d'importunités il arracha la permission de suivre Montluc à une expédition extrêmement dangereuse.

Charles V. ravageoit la Provence. Le Roi résolut de détruire le moulin d'Auriole d'où les Impériaux tiroient leur subsistance : ce moulin étoit à quatre lieues du camp de l'Empereur, situé auprès d'une petite ville, dont la nombreuse garnison pouvoit aisément défaire le détachement François. Montluc & Tavannes suivis de deux cents hommes, sortent de Marseille, arrivent après cinq lieues de marche à la porte de la petite ville, où ils postent quelques troupes pour arrêter la garnison, vont droit au moulin, l'attaquent, forcent les barricades, le brûlent, & rentrent dans Marseille.

Tavannes en 1537. se renferma dans Térouanne assiégée par les Impériaux; il s'y soûtint long-temps, quoique la place manquât de tout par la négligence des munitionnaires. Ce siége fut levé le 30. Juillet,

DATES DE LEURS ETATS.	
18. Nov. 1570.	le Roi ayant ce jour-là conclu une tréve avec l'Empereur.

Tavannes revenu à la Cour s'insinua dans les bonnes graces du Duc d'Orléans, qui partant pour la campagne du Luxembourg au mois de Juin 1542. lui donna la Lieutenance de sa Compagnie de Gendarmes. Il suivit ce Prince au siége & à la prise de Damvilliers, d'Yvoi, de Luxembourg, d'Arlon, de Virton, de Montmédi. On dut à sa seule industrie la conquête d'Yvoi. Les batteries mal placées ne causoient que de légers dommages; Tavannes les fit changer, en moins de six heures la bréche fut ouverte : Yvoi se rendit à composition.

Les Rochelois s'étoient révoltés à l'occasion des impôts. Tavannes eut l'adresse d'introduire une garnison dans la Rochelle, il s'y maintint par sa fermeté jusqu'à l'arrivée du Roi qui y entra au mois de Décembre.

En 1543. il eut part à la seconde conquête de Luxembourg que fit le Duc d'Orléans.

A la bataille de Cérisoles le 11. Avril 1544. il rompit avec de Thermes & Dampierre la cavalerie du Duc de Florence, resta dans la mêlée jusqu'à la déroute des ennemis : il revint ensuite auprès du Comte d'Enguyen qui faisoit de vains efforts pour rallier les Italiens de son armée que l'infanterie Espagnole avoit mis en désordre. Le Comte d'Enguyen, Tavannes & le peu de cavalerie qui accompagnoit le Prince, donnerent sur l'infanterie Espagnole, la traverserent trois fois. L'action devenoit vive & meurtriére, lorſ-

DATES DE LEURS ETATS.	
28. Nov. 1570.	que les Espagnols étourdis des cris de victoire de l'aile droite de l'armée Françoise cesserent de combattre, rendirent leurs drapeaux & leurs armes au Comte d'Enguyen.

Pendant le siége de Boulogne au mois d'Août 1545. il défit à la troisiéme charge douze cents Anglois, leur enleva quatre Enseignes & quatre cents prisonniers. Le 3. Octobre le Roi le fit son Chambellan & Capitaine de la moitié de la Compagnie du feu Duc d'Orléans. Tavannes ravagea la terre d'Oye sur la fin de la même année, sous le Maréchal du Biez, après en avoir forcé les lignes; emporta le plus considérable des forts qu'on y avoit élevés, & secondé de Brissac battit deux mille Anglois qui venoient au secours de la place.

Le Roi forma en 1549. de nouveaux projets sur Boulogne, Tavannes fut de cette campagne qui se termina par la prise de quelques petits forts aux environs de cette ville.

En 1551. il conduisit sa Compagnie d'hommes d'armes à l'armée de Piémont commandée par le Maréchal de Brissac. Tavannes chargé de surprendre Fossan pendant l'indisposition de Brissac, crut pouvoir s'y introduire à la faveur d'une ouverture qu'il avoit remarquée à la muraille. Il y passa avec cinquante hommes. Etonné de trouver un autre mur, il eut recours à la seule ressource qui lui restoit, à sa bravoure : il repoussa les troupes ennemies dont il fut tout-à-coup assailli, & ne laissa de ses gens dans un pas si glissant, que quatre Capitaines qui furent faits prisonniers.

DATES DE LEURS ETATS.
28. Nov. 1570.

Il se dédommagea de cet échec par la prise de plusieurs autres villes qu'il emporta seul. Réuni au Maréchal de Brissac dont la santé étoit rétablie, ils s'emparerent de Quiers & de Saint-Damien.

Il reçut alors un ordre de rentrer en France. Le Roi dans la guerre qu'il méditoit contre l'Empereur, voulut être accompagné de Tavannes. L'empressement du Maréchal de Brissac à le conserver en Piémont comme un Officier nécessaire pour le conseil & pour l'exécution, augmentant dans Henry II. le desir de l'avoir auprès de sa personne, ce Prince le nomma en 1552. Maréchal de camp de son armée.

Le Roi s'avança vers la Lorraine. Toul, Pont-à-Mousson, Gorze ouvrirent leurs portes. Mets cherchoit à se dispenser de recevoir des troupes : Tavannes entreprit de la soumettre par la voie de la négociation. Né vif, insinuant, éloquent, après avoir inutilement employé ses talents à vaincre la résistance des Magistrats qui lui opposoient constament leurs priviléges & leurs libertés, il eut recours à un expédient qui le rendit maître de la place le 18. Avril sans tirer l'épée. Il obtint que le Connétable y entreroit avec sa simple garde & une Enseigne d'infanterie : l'Enseigne qui escortoit le Connétable, ne devoit être que de trois cents hommes ; elle en comprit quinze cents : on augmenta sa garde à proportion pendant que le Connétable entroit avec ces troupes, qui dans la vuë de paroître moins nombreuses, n'observoient point d'ordre de bataille. Tavannes, sous prétexte d'empêcher le dé-

DATES DE LEURS ETATS.	
28. Nov. 1570.	sordre, resta à la porte, s'en empara, & insensiblement introduisit l'armée entiére.

Au mois de Juin la ville de Verdun se soumit au Roi, qui en confia le Gouvernement à Tavannes. La campagne finit en Juillet par la prise d'Yvoi, de Montmédi, de Bouillon, d'Arlon, de Chimai, de Glayon.

Pendant les mois d'Octobre, Novembre, & Décembre que dura le siége de Mets entrepris par les ennemis, Tavannes, après avoir pourvu à la sûreté de Verdun, fut sans cesse à la tête de différens partis, harcela les Impériaux, enleva leurs convois.

Dans la campagne de 1553. il continua ses fonctions de Maréchal de camp : le Roi défit un détachement d'Impériaux près de Doullens.

L'année suivante le Roi se mit en mouvement au mois de Juin. Tavannes se distingua aux attaques de Mariembourg & de Bouvines. A l'assaut de Dinant, monté sur la bréche, il ranima le François rebuté, intimida les assiégés qui capitulerent. Tavannes avoit la confiance même de l'Etranger. Un des articles de la capitulation portoit qu'il commanderoit l'escorte qu'on donneroit à la garnison.

Le 23. Juillet le Duc de Savoye Général de l'Empereur crut pouvoir surprendre les François près du Quesnoy; Tavannes veilloit lui-même aux postes avancés. Il fit aussi-tôt avertir le Connétable du dessein de l'ennemi, & soûtint jusqu'à la pointe du jour avec sa seule Compagnie l'effort de huit mille hommes que commandoit le Duc de Savoye.

DATES DE LEURS ETATS.

28. Nov. 1570.

A la bataille de Renty le 13. Août, Tavannes rallia les troupes défaites par les Réïtres, les plaça derriére sa Compagnie, attaqua ces Réïtres qu'on appelloit *Diables noirs* à cause de leur intrépidité, les renversa sur la cavalerie-légére : un cheval ayant été tué sous lui, il sauta promptement sur un autre, & poursuivit sa victoire. Le Commandant des Réïtres avoit fait représenter sur son Enseigne un renard qui dévoroit un coq. Cette insolente image blessoit la fierté de Tavannes. Il se fit un point d'honneur de l'enlever, il en vint à bout. Tous les Seigneurs de l'armée après l'action accoururent à la tente du Roi, le félicitoient sur sa victoire. Tavannes s'étoit contenté de lui envoyer la Cornette des Réïtres. Henry II. témoin du détail de cette journée n'ignoroit pas quelle part Tavannes avoit eu à la victoire ; il lui fit dire de se rendre auprès de sa personne. Tavannes arriva les yeux encore étincelans, l'épée sanglante à la main, & dans tout le dérangement d'un vainqueur qui a long-temps combattu. Le Roi vint au-devant de Tavannes, lui jetta sur le col le collier de l'Ordre qu'il portoit, l'embrassa, le combla de caresses. Il ne s'étoit point fait jusques-là de promotion de Chevalier de saint Michel sur le champ de bataille. Il ne s'en est point fait depuis.

Le Roi le nomma Lieutenant général au Gouvernement de Bourgogne, à la mort du sieur d'Espinac, par provisions données à Saint-Germain en Laye le 13. Novembre 1556. registrées au Parlement de Dijon le

premie

DATES DE LEURS ETATS.

28. Nov. 1570.

premier Décembre ſuivant (*a*), & Maréchal de camp de l'armée du Duc de Guiſe, par brevet du 14. du même mois (*b*).

Le Duc de Guiſe paſſa les Alpes au commencement de 1557. La ville de Valence lui ayant refuſé des vivres & ayant tiré ſur les François, on l'aſſiégea. Tavannes fit conſtruire une plateforme plus élevée que les murs de la place, la battit pendant cinq jours, monta à l'aſſaut, emporta la bréche à la premiére attaque.

Au ſiége de Civitella il défit un détachement de trois cents chevaux & de cinq cents fantaſſins que le Duc d'Albe vouloit jetter dans la ville : tout fut tué ou fait priſonnier. Tavannes prit lui-même le Commandant.

La perte de la bataille de Saint-Quentin le 10. Août rappella en France Tavannes & le Duc de Guiſe. Une partie de l'armée s'embarqua à Civita-vecchia, le Duc d'Aumale & Tavannes ramenerent l'autre par terre. Ils arriverent ſans échec, quoiqu'ils euſſent traverſé un vaſte pays occupé par les ennemis.

Tavannes à ſon arrivée ſauva la Breſſe menacée par le Duc de Savoye, contraignit les Savoyards de lever le ſiége de Bourg capitale de cette province.

Les ennemis chaſſés de la Breſſe, il ſe rendit à Dijon, y fit fortifier deux boulevards, dont l'un porte encore aujourd'hui le nom *de Boulevard de Saulx*.

(*a*) Regiſtres du Parlement de Dijon.
(*b*) Mémoires de Tavannes.

DATES DE LEURS ETATS.	
28. Nov. 1570.	Au siége de Calais en 1558. les Anglois déterminés à reprendre le château qu'on leur avoit enlevé, firent les derniers efforts pour l'emporter, lorsque le reflux de la mer ne permettoit plus au Duc de Guise d'y envoyer du secours. Le Duc d'Aumale secondé de Tavannes y soûtint deux assauts, & repoussa l'Anglois. Le Gouverneur capitula le 8. Janvier. Tavannes dressa la capitulation, & entra dans la place pour la faire exécuter. Guines se rendit le 22. Les ennemis abandonnerent Hames. Tavannes investit Thionville qui capitula le 22. Juin.

Il pacifia les troubles du Dauphiné en 1560.

Confirmé Lieutenant général en Bourgogne, sous le Duc d'Aumale, par Lettres données au bois de Vincennes le dernier Mai 1562. avec pouvoir d'y lever, d'y assembler des troupes, de composer une armée, de la commander contre les rebelles (*a*). Il eut un autre pouvoir donné aussi au bois de Vincennes le 3. Juin suivant de Lieutenant général commandant en Dauphiné, Provence, Lyonnois, pendant l'absence du Duc d'Aumale & du Maréchal de Saint-André (*b*).

Il y réprima les mouvemens séditieux des Calvinistes de la Bourgogne, fit échouer le projet qu'ils avoient conçu de s'emparer de Dijon, & de se défaire de sa personne; battit Montbrun près de Châlon, abandonna cette ville au pillage. Il attaqua Mâcon sans

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*b*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.

28. Nov. 1570.

ſuccès au commencement de Juillet : forcé d'en lever le ſiége, il chercha le moment favorable de la ſurprendre ; il la ſurprit la nuit du 18. Août. Trois chariots chargés de foin & de paille conduits par des ſoldats déguiſés en charretiers ſe préſenterent à la porte une heure avant le jour : une de ces voitures verſa, comme on étoit convenu, embarraſſa l'entrée, trente ſoldats de Tavannes accourus à l'inſtant tuerent les ſentinelles : Tavannes parut avec le reſte de ſes troupes, ſe rendit maître de la ville.

Poncenac qui couvroit Mâcon avec une armée de douze mille Calviniſtes, au déſeſpoir de ſe voir enlever une place qu'il avoit défendue le mois précédent contre tous les efforts de Tavannes, prit la réſolution d'y rentrer. Il y avoit déja fait attacher les échelles, il étoit prêt de s'y jetter ; le mauvais temps & une ſortie que fit Tavannes, hâterent ſa retraite : il laiſſa ſon bagage & ſon canon, dont Tavannes s'empara.

Tavannes avoit commencé le ſiége de Lyon. La Cour nomma le Duc de Nemours pour le continuer. Tavannes ſe retira en Bourgogne, & s'y occupa du ſoin de fortifier Châlon & Mâcon par la conſtruction de deux citadelles.

Pourvu, après la mort de ſon frere aîné, des Charges de Baillif de Dijon & de Chevalier d'honneur au Parlement de Bourgogne, par Lettres du 16. Juin 1565. Il introduiſit dans le Royaume ſix mille Suiſſes dont la Reine mere avoit ordonné la levée en 1567. & à la tête de quatre mille hommes de pied & de quelques Compagnies

DATES DE LEURS ETATS.	
28. Nov. 1570.	de cavalérie, il escorta le Duc d'Albe à son passage en France.

Cette même année il reprit Mâcon sur les Calvinistes, remit Mets sous l'obéissance du Roi, garda la frontiére contre les Réïtres que les Protestans appelloient à leur secours.

Le Prince de Condé attaqua en 1568. avec deux mille arquebusiers l'aile droite du Duc d'Anjou près Jaseneuil. Tavannes à la tête d'un corps de Gendarmerie en tua une partie, poursuivit le reste jusqu'au gros de l'armée Calviniste.

Tavannes commandant sous le Duc d'Anjou remporta la victoire à Jarnac le 13. Mars 1569. arrêta les progrès de l'Amiral, à la déroute des François à la Roche-abeille le 25. Juin, battit les Calvinistes à Montcontour le 3. Octobre suivant. Le Duc d'Anjou fit porter chez lui les Enseignes & les cornettes qu'on avoit enlevées aux ennemis.

Il se démit de la Lieutenance générale de Bourgogne le 9. Novembre 1570. Créé Maréchal de France, par état donné à Meziéres le 28. du même mois, il prêta serment au Duc d'Anjou le 16. Février, & à la Connétablie le 15. Mars 1571 (a).

(a) Son état de Maréchal de France se trouve dans Godefroy, histoire des Maréchaux de France, pag. 98. dans les Registres de la Connétablie, Tome II. pag. 126. dans les Mémoires de Gaspard de Saulx, pag. 374. En voici l'extrait.

» Charles .....Roi de France..... Considérant les grands, notables, dignes » & remarquables services que le Seigneur de Tavannes, Chevalier de notre Ordre, » Conseiller de notre Conseil privé, Capitaine de cinquante hommes d'armes, & » nagueres notre Lieutenant général au Gouvernement de Bourgogne, a depuis » quarante-cinq ans fait & continué avec tout honneur & louange..... à Pavie, » Cérisoles, Renty, Jarnac & Montcontour..... ayant aussi égard qu'à ladite » journée de Renty où ledit Seigneur de Tavannes fit très-grand devoir..... notre » Seigneur & Pere le Roi Henry, pour mémoire de sa vertu, en présence de l'ar-

DATES DE LEURS ETATS.	
28. Nov. 1570.	Il fut reçu Conseiller d'honneur au Parlement de Bourgogne le 6. Septembre 1571. Le 30. Novembre suivant le Maréchal de Vieilleville étant mort, le Maréchal de Tavannes prit sa place, par un nouvel état donné à Duretal le jour même de la mort de Vieilleville (*a*).
	Le Roi le fit Gouverneur & Lieutenant général en Provence, à la mort du Maréchal de Villars, par provisions du 18. & Amiral des mers du Levant, par autres provisions du 20. Octobre 1572. regiſtrées au Parlement de Provence le 18. Janvier, à la Chambre des Comptes & à la Cour des Aides le 11. Février 1573 (*b*). Il conserva

» mée, le voulant honorer de son Ordre, lui donna celui même qu'il portoit.... » Sçavoir faisons..... que nous avons créé, ordonné, établi..... pour cette fois » seulement, un état de Maréchal en faveur dudit Seigneur de Tavannes, outre » les quatre Maréchaux de France qui ont accoûtumé d'être, & qui sont de présent » pourvus..... aux honneurs, gages, prérogatives, franchises, libertés des sus- » dits quatre Maréchaux, tant qu'il nous plaira, à la charge expresse, & non autre- » ment, que ledit état demeurera supprimé après le décès du Seigneur de Tavan- » nes, où après l'avoir pourvu de l'un des quatre autres états de Maréchal de France, » si aucun vient à vaquer durant sa vie. Donné à Meziéres le 28. Novembre 1570.

Le Pere Griffet dans ses observations sur le regne de Charles IX. donne sa promotion au 28. Décembre. C'est une erreur.

(*a*) Il est rapporté dans les Mémoires de Tavannes, pag. 376. J'en donne l'extrait.

Charles...... Combien que dès le 28. Novembre 1570. en pourvoyant le sieur de Tavannes d'un état de Maréchal de France par nous érigé en sa faveur.. ..... partant étant advenu le décès de feu notre cousin le sieur de Vieilleville Maréchal de France, notredit cousin le sieur de Tavannes, puisse & doive sans aucune formalité, ni Lettres de provisions, entrer immédiatement au lieu & place dudit Maréchal défunt ; néanmoins, nous avons, entant que besoin seroit, bien voulu rendre plus ample témoignage de notre intention en cet endroit. Pour ces causes... nous plaît & voulons que notredit cousin de Tavannes entre immédiatement en l'état, dignité, pouvoir..... de Maréchal de France qu'avoit notredit cousin de Vieilleville..... à la charge que ledit état..... qu'avions érigé en sa faveur, sera supprimé. Donné à Duretal le dernier jour de Novembre 1571.

(*b*) Manuscrits de Sainte-Marthe communiqués par M. le Comte de Vence ; Mémoires sur la défense de l'Amirauté du Levant, pour répondre aux Mémoires du sieur de la Martelliére ; Godefroy, chapitre des Amiraux, pag. 45.

DATES DE LEURS ETATS.	
28. Nov. 1570.	ce Gouvernement jusqu'à sa mort. S'étant mis en marche en 1573. pour se rendre au siége de la Rochelle, il tomba malade dès la premiére journée, & mourut quelques mois après (*a*).
30. Nov. 1571.	DE VILLARS (Honorat de Savoye, Marquis) mort en 1580.

Connu d'abord sous le nom de Comte de Villars, nommé Lieutenant général du Languedoc, par provisions données à Château-Thierri le 5. Août 1547 (*b*), fit son entrée à Toulouse le 13. Octobre suivant.

Il reçut à Aigues-mortes en 1548. le Prince d'Espagne fils de l'Empereur, & éclaira de près ses démarches.

Henry II. lui donna le collier de son Ordre en 1549.

Villars suivit ce Prince en 1552. aux prises de Mets, de Toul, de Verdun. Après ces conquêtes le Roi le chargea d'une négociation importante à la Cour de Maurice Duc de Saxe.

En 1553. le Prince de Piémont emporta d'assaut la ville de Hesdin, & prit Villars prisonnier de guerre.

Blessé à la bataille de Saint-Quentin le 10. Août 1557. Villars s'enferma dans Laon, jetta des troupes dans Corbie, qu'il garantit de l'invasion des Espagnols.

(*a*) Voyez sa vie dans les Hommes illustres, Tome XVI. pag. 1. Dupleix, de Thou, l'histoire de France du Pere Daniel, le Dictionnaire des Maréchaussées, l'Abbé le Gendre, le Président Hénaut, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Moréry, les Memoires de Tavannes & ceux de Castelnau, Davila, d'Aubigné, la Popeliniére.

(*b*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres, l'histoire du Languedoc, Tome V, pag. 161.

DATES DE LEURS ETATS.

30. Nov. 1571.

Les Calvinistes s'étant révoltés en Languedoc, le Comte de Villars y conduisit un corps de troupes au mois d'Octobre 1560. Il étoit le maître d'y joindre autant de nouvelles levées qu'il jugeroit à propos, en vertu d'un pouvoir (a) que le Roi lui adressa le premier Novembre. Villars réduisit quelques villes, punit les chefs des séditieux, pacifia la Province avant la fin de Novembre.

Il se démit de la Lieutenance générale du Languedoc au mois de Mars 1561. & se rendit auprès de Charles IX.

Le Duc de Savoye érigea sa terre de Villars en Marquisat, par Lettres du 13. Juin 1563. Il porta depuis le titre de Marquis de Villars (b).

Il accompagna Charles IX. au voyage de Bayonne en 1565. Il assista en 1566. à l'assemblée des Grands du Royaume tenue à Moulins.

Il combattit contre les Calvinistes rebelles à la bataille de Saint-Denys en 1567. à Jarnac, à Montcontour en 1569. A Montcontour le Duc d'Anjou eut un cheval tué sous lui : ce Prince étoit mort ou pris, si le Marquis de Villars ne l'eût dans le moment relevé & remonté.

Il obtint la Charge d'Amiral de France vacante par la *forfaiture* de l'Amiral de Coligny, déclaré criminel de lése Majesté par Arrêt du Parlement de Paris du 13. Septembre 1569. Les provisions pour le

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(b) Titre original.

DATES DE LEURS ÉTATS.	
30. Nov. 1571.	Marquis de Villars ſont du 28. du même mois (a).

Le Roi le nomma Lieutenant général au Gouvernement de Guyenne, en l'abſence du Prince de Navarre qui en étoit Gouverneur (b), par proviſions données à Paris le 3. Septembre 1570. regiſtrées au Parlement de Paris le 30. Octobre ſuivant (c).

Maréchal de France de nouvelle création, par état donné à Duretal le 30. Novembre 1571. ſous condition que cet état ſeroit ſupprimé à ſa mort (d).

Confirmé Amiral de France à la mort de Gaſpard de Coligny, par de nouvelles proviſions données à Paris le 24. Août 1572 (e), il prêta ſerment au Parlement de Paris le

(a) Mémorial de la Chambre des Comptes, cotté GGG. fol. 251.

(b) Le Préſident de Thou, Tome VI. pag. 58. édition de 1734. écrit que, ſans attendre la démiſſion du Gouvernement de Montluc, on lui fit l'injuſtice de nommer à ſa place Honoré de Savoye, Marquis de Villars.

Le Marquis de Villars obtint la Lieutenance générale de Guyenne ſur la démiſſion de Charles de Conchi ſieur de Burie : Montluc y conſerva le commandement ; & lorſqu'on le créa Maréchal de France, on lui donna un nouveau pouvoir pour continuer de commander dans cette Province comme Maréchal de France.

(c) Regiſtres du Parlement, au cinquiéme volume des Ordonnances de Charles IX. cotté DD. fol. 451.

(d) Comptes de l'Ordinaire des guerres. Mézeray & Moréry rejettent ſa promotion en 1572.. L'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne la fixe avant le 7. Mars 1571. Godefroy a tort d'avancer que le Marquis de Villars fut fait Maréchal de France en même temps que Tavannes. Cette façon vague & équivoque de s'exprimer ne ſatisfait point ; elle paroît tomber ſur la premiére nomination de Tavannes, & ne doit point s'y rapporter

Tavannes, comme nous l'avons dit, créé le 28. Novembre 1570. Maréchal de nouvelle création, eut le 30. Novembre 1571. la place du Maréchal de Vieilleville. Ce jour-là même on ſupprima la Charge de Tavannes, on établit auſſi pour le Marquis de Villars une Charge de nouvelle création qui devoit être ſupprimée à ſa mort. C'eſt dans ce ſens qu'on doit entendre ce qu'on lit dans les Regiſtres de la Connétablie, ſur la nomination du Prévôt du Marquis de Villars. Elle eſt du 30. Décembre 1571. Villars y dit que le Roi depuis nagueres *l'a nommé Maréchal de France, au lieu & place du feu Maréchal de Vieilleville*, c'eſt-à-dire à l'occaſion de la mort du Maréchal de Vieilleville.

(e) Mémorial de a Chambre des Comptes, cotté MMM. fol. 296.

6 e

DATES DE LEURS ETATS.

30. Nov. 1571.

6. Septembre ſuivant. Il commanda la même année en Guyenne une armée de huit mille hommes d'infanterie & de deux mille chevaux.

En 1573. il prit le château de Terride, Flaugnac, Malauſe, Belleperche, Saint-Geniés & quelques autres petites places en Quercy. La rigueur de l'hiver, la défenſe vigoureuſe des aſſiégés l'obligérent de lever le ſiége de Cauſſade. Il ne réuſſit pas mieux à l'attaque de Verfeuille. La meilleure partie de ſes troupes ayant été envoyée au Duc d'Anjou qui aſſiégeoit la Rochelle, il ſe vit hors d'état de tenir la campagne. Il tenta inutilement de ſoumettre Montauban par la voie de la négociation (*a*).

En 1574. il étoit avec le Roi à l'aſſemblée des Etats du Languedoc.

Nommé en 1576. Ambaſſadeur à la Cour de Savoye, il y arriva le 20. Novembre. Le Roi l'avoit chargé d'engager, par l'entremiſe du Duc de Savoye, le Maréchal Damville à renoncer au parti des Politiques.

Il ſe démit le 28. Avril 1578. de la Charge d'Amiral en faveur du Duc de Mayenne ſon gendre.

Henry III. le nomma Chevalier de ſes Ordres le 31. Décembre 1578. Il mourut à Paris en 1580 (*b*).

(*a*) Le Préſident de Thou prétend que Villars n'entreprit plus rien, parce que ſes troupes n'étoient point payées. Il ſe trompe, elles avoient paſſé au ſiége de la Rochelle.

(*b*) Voyez l'hiſtoire du Languedoc, Tome V. Mézeray, Dupleix, de Thou, l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, le Pere Daniel hiſtoire de France, Tome X. Moréry, les Mémoires de Caſtelnau, Davila, d'Aubigné, la Popeliniere,

DATES DE LEURS ETATS.	
6. Juillet 1573.	DUC DE RETS (Albert de Gondy, Comte, puis) né à Florence le 4. Novembre 1522. mort le 21. Avril 1602.

Parut à la Cour d'Henry II. à son avénement à la Couronne en 1547. Eut vers 1550. une Compagnie de chevaux-légers, servit à la bataille de Renty le 13. Août 1554. Henry II. le fit bientôt après Gentilhomme de la Chambre, Maître de la Garderobe de Charles de France, depuis Charles IX. Il exerça ces Charges sous Charles devenu Roi, & sous Henry III.

L'année suivante il s'acquit de la réputation en Italie aux siéges d'Ulpian, de Coni, à la prise de Verceil, dans les autres expéditions du Piémont & de Corse, à la bataille de Saint-Quentin le 10. Août 1557. au combat de Gravelines le 13. Juillet 1558.

Capitaine d'une Compagnie de Gendarmes en 1559. il combattit à Saint-Denys le 10. Novembre 1567. à Jarnac le 13. Mars 1569. & à Montcontour le 3. Octobre suivant. On le choisit pour apporter au Roi à Tours la nouvelle de cette derniére victoire.

Il fut nommé le même mois Capitaine de cinquante hommes d'armes, Chevalier de l'Ordre du Roi, Conseiller d'Etat.

Ambassadeur à la Cour de Vienne en 1570. pour le mariage de Charles IX. avec Elisabeth d'Autriche, il épousa le 22. Octobre cette Princesse au nom du Roi.

Ce Prince, à la mort du Maréchal de Vieilleville, l'établit Gouverneur, Lieutenant général au pays Messin, Gouverneur de la ville de Mets, par provisions don-

DATES DE LEURS ETATS.	
6. Juillet 1573.	nées à Duretal le 30. Novembre 1571 (a). Capitaine de la premiére Compagnie des Gentilshommes de sa Maison après la mort du Duc de Roannois, par provisions du 12. Décembre suivant (b).

Envoyé sur la fin de l'année 1572. vers Elisabeth Reine d'Angleterre, il travailla à justifier auprès de cette Princesse la conduite du Roi sur la journée de la S. Barthelemi, par la nécessité où on avoit été de prévenir les Calvinistes; & il réussit à empêcher les secours que les factieux attendoient d'Angleterre.

Revenu de Londres au commencement de 1573. le Comte de Rets commanda une escadre, & força le Comte de Montgommery d'abandonner Belleisle: le Roi l'érigea en Marquisat, & la lui donna. Il partit ensuite pour le siége de la Rochelle, où il reçut une blessure. La mort du Maréchal de Tavannes lui procura la Charge de Maréchal de France, par état donné au château de Boulogne le 6. Juillet 1573 (c), enregistré à la Connétablie le 2. Août 1574. & le Gouvernement de Provence, par provisions données au même lieu & le même jour que l'état de Maréchal de France: elles furent enregistrées au Parlement de Provence le 22. Août 1574 (d). Il se démit du Gouvernement du pays Messin.

(a) Comptes de l'Ordinaire des guerres.
(b) Comptes particuliers de cette Compagnie.
(c) Il est rapporté dans l'histoire généalogique de la Maison de Gondy, Tome II. pag. 560. Comptes de l'Ordinaire des guerres, Registres de la Connétablie. Moréry & l'histoire des grands Officiers de la Couronne se trompent dans la date de sa nomination, le premier la donnant sous 1567. le second sous 1574.
(d) Manuscrits de Sainte-Marthe communiqués par M. le Comte de Vence.

DATES DES LETTRES ETATS.	
6. Juillet 1573.	Il accompagna le Duc d'Anjou (Henry III.) en Pologne, revint en France avec lui, représenta le Connétable au sacre de ce Prince, qui l'admit au Conseil secret.

Il se démit de la Compagnie des cent Gentilshommes au mois de Janvier 1575. Commandant en chef l'armée de Provence, il soumit au Roi les villes, les châteaux qu'y tenoient les factieux; remit sous l'obéissance du Pape la ville de Menerbe.

Pourvu du Gouvernement des ville & château de Nantes, & de la Lieutenance générale au pays Nantois le 12. Février 1578. il se démit du Gouvernement de Provence le premier Juin suivant. Chevalier des Ordres du Roi le 31. Décembre de la même année. Il obtint le 24. Juin 1579. la Charge de Général des galeres pour Charles de Gondy Marquis de Belleisle, son fils aîné, avec une commission du même jour pour exercer cette Charge pendant la minorité de son fils.

En 1580. l'esprit de discorde ayant divisé le Gouverneur général du Marquisat de Saluces & les Gouverneurs particuliers des places de ce Gouvernement, le Maréchal de Retz y fut envoyé avec un plein pouvoir donné à Fontainebleau le 27. Septembre (a) *de pacifier, accommoder, réduire par force lesdits Gouverneurs particuliers dans tout le pays, les destituer, en mettre d'autres, faire nouvelles levées, assembler une armée; enfin faire & exécuter tout ce qui*

(a) On le trouve dans l'histoire généalogique de la Maison de Gondy, Tome II. pag. 564.

DATES DE LEURS ETATS.

6. Juillet. 1573. *conviendroit le mieux pour le ſervice du Roi.* Il répondit à l'idée qu'on avoit de ſes talens, il parvint à réunir ces Gouverneurs ; le calme rendu à cette province, il revint à la Cour.

Le Roi érigea en ſa faveur pour lui & pour ſes deſcendans le Comté de Rets en Duché-Pairie, par Lettres données à Paris au mois de Novembre 1581 (*a*), regiſtrées au Parlement de Paris le 20. Mars, & à celui de Rennes le 20. Avril 1582. Il fut reçu en cette qualité & en celle de Conſeiller d'honneur au Parlement de Paris le 20. Mars 1582. Il prêta ferment le même jour pour la Charge de Maréchal de France.

Au ſacre de Henry IV. en 1593. il repréſenta le Comte de Toulouſe.

Le 25. Avril 1598. on accorda à ſon ſecond fils la ſurvivance de la Charge de Général des galeres. Le Maréchal ſe démit du Gouvernement de Nantes & de la Lieutenance générale du Comté Nantois (*b*).

6. Septem. 1574. DE BELLEGARDE (Roger de Saint-Lary) mort le 20. Décembre 1579.

Dévoué à l'état Eccléſiaſtique, connu ſous le nom de Prévôt Doulx, il faiſoit ſes études à Avignon. Une malheureuſe conteſtation ſuivie de la mort d'un de ſes camarades l'obligea d'embraſſer le parti des armes.

(*a*) Elles ſont dans la même hiſtoire, Tome II. pag. 529. & dans l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, Tome III. pag. 883.

(*b*) Voyez l'hiſtoire généalogique de la Maiſon de Gondy, l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, de Thou, la Popeliniere, les Mémoires de Beauvais-Nangis, Mézeray, Moréry, le Pere Daniel, Davila, d'Aubigné, la Popeliniere, les Mémoires de Caſtelnau.

DATES DE LEURS ÉTATS.	
6. Septem. 1574.	Le Maréchal de Thermes son grand oncle auprès duquel il se réfugia, le fit Guidon de sa Compagnie d'hommes d'armes en 1556.

Bellegarde servit en 1557. sous le Maréchal de Brissac, aux siéges de Valséniéra, de Quiéras, au blocus de Fossan. Après la bataille de Saint-Quentin il repassa en France avec les troupes qui servoient en Piémont.

Il marcha au siége de Calais, combattit à la bataille de Gravelines en 1558. & parvint cette année à la Lieutenance de la Compagnie de son oncle.

Après la mort du Maréchal de Thermes, le Comte de Rets auquel il s'attacha, lui donna la Lieutenance de sa Compagnie de Gendarmes.

Au siége de Rouen en 1562. chargé par le Duc de Guise d'aller reconnoître une tour de la place, il reçut dans cette occasion deux arquebusades dans sa rondelle.

Bellegarde leva en Italie le 27. Octobre 1567. un Régiment d'infanterie Italienne.

Créé Maréchal de camp en 1569. il servit en Piémont jusqu'à la paix de 1570 (*a*). On licentia son Régiment en 1580. après sa mort.

Il s'insinua dans les bonnes graces du Duc d'Anjou (Henry III.) il suivit ce Prince au siége de la Rochelle en 1573. il y fut blessé au bastion de l'Evangile, il accompagna Henry III. en Pologne, revint en France avec lui en 1574.

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
6. Septem. 1574.	Gagné par le Duc de Savoye, il eut le talent de séduire Henry III. & de l'engager à la restitution des places que la France tenoit en Piémont. Les remontrances du Duc de Nevers, du Maréchal de Bourdillon ne purent balancer le crédit du favori, Bellegarde l'emporta : il déchut insensiblement de sa faveur. Henry III. le fit cependant Maréchal de France de nouvelle création, par état donné à Bourgoin le 6. Septembre 1574 (a). Il prêta serment le même jour. L'enregistrement de son état à la Connétablie est du premier Juillet 1575. Il eut un pouvoir du même jour 6. Septembre 1574. pour commander l'armée du Dauphiné. Il prit Grasse, Loriol, Roynac. Il forma au mois de Décembre le siége de Livron ; l'assaut qu'il y donna le 26. ne lui réussit point. Le Roi en 1575. l'envoya en Pologne avec Pibrac. L'objet de cette ambassade étoit de porter les Polonnois à conserver la Couronne à Henry III. Bellegarde s'ima-

(a) On le trouve dans l'histoire des Maréchaux de France de Godefroy, pag. 99. & dans les Registres de la Connétablie, Tome IV. pag. 23.

Henry &c. Connoissant les grandes & excellentes parties qui sont en la personne du sieur de Bellegarde, Chevalier de notre Ordre, Conseiller de notre Conseil privé, & Capitaine de cinquante hommes d'armes de nos Ordonnances, & les grands & signalés services qu'il a, avec tout honneur & louange, faits à nos prédécesseurs & à nous depuis trente ans, en plusieurs grandes Charges, & en toutes les entreprises, batailles, assauts, rencontres & autres emplois d'armes qui sont ensuivi durant ledit temps, où il a fait toute preuve de sa vertu au prix de son sang, ayant combattu par plusieurs fois de personne à personne dont nous sommes témoin oculaire en divers endroits durant le temps que nous avons employé les armes que le feu Roi ..... nous a de son regne commises...... Avons ledit sieur de Bellegarde érigé, créé &c. Donné à Bourgoin le 6. Septembre 1574. & de notre regne le premier.

DATES DE LEURS ETATS.	
6. Septem. 1574.	gina qu'on cherchoit un prétexte de l'éloigner de la Cour, il se rendit en Piémont, & resta auprès d'Emmanuel-Philibert Duc de Savoye.

Il rentra en France, & reçut à Pésenas le 23. Mai 1577. un pouvoir pour commander l'armée du Languedoc avec le Maréchal de Damville.

Bellegarde ouvrit la campagne au mois de Juin à la tête d'un corps de troupes composé du Régiment de Crillon, de quatre autres Régimens, de cinq Compagnies d'ordonnance & de quelques Compagnies de chevaux-legers. A son approche les Calvinistes abandonnerent Montfrin. Il enleva Besousse par escalade, y passa tout au fil de l'épée; il vint camper à Marguerite à une lieue de Nismes, dont il ravagea les environs.

Il continua de commander dans le bas Languedoc, par pouvoir du 4. Octobre 1577. & joignit les troupes qu'il commandoit à l'armée du grand Prieur & du Maréchal de Rets; il termina ses expéditions militaires par le siége de Menerbe au Comtat d'Avignon.

Mécontent une seconde fois de la Cour; il se retira en Savoye son asyle ordinaire.

Le Roi le pourvut du Gouvernement du Marquisat de Saluces. Ses provisions données à Paris le 13. Septembre 1579. portent que la Charge vaquoit par la démission de Charles de Birague; ce qui ne s'accorde gueres avec le récit de nos Historiens, qui le

DATES DE LEURS ETATS.	
6. Septem. 1572.	le font Gouverneur de Saluces dès 1574 (*a*). Bellegarde mourut trois mois après (*b*).
25. Septem. 1574.	DE MONTLUC (Blaife de Montefquiou-Lafferan-Maffencôme) mort en Juillet 1577. âgé de 77. ans.
	Page d'Antoine Duc de Lorraine jufqu'à l'âge de feize ans, entra dans le fervice comme fimple foldat. Avec de la naiffance, fans protecteurs, fans biens, il brufquala fortune, & ne dut fon élévation qu'à fa conduite & à fa valeur.
	Il fervit fous André de Foix de l'Efparre, qui reprit en 1521. toute la Navarre, & la reperdit en auffi peu de temps qu'il en avoit mis à la conquérir.
	Il combattit en 1522. à la Bicoque aux côtés d'Anne de Montmorency.

(*a*) M. de Thou, édition Françoife de 1734. Tome VII. pag. 715. après avoir expofé les fervices que le Duc de Savoye avoit rendus au Maréchal de Bellegarde, s'exprime ainfi : » En revanche c'étoit le Maréchal qui avoit confeillé au Roi de rendre au Duc les places de Pignerol & de Savillan . . . . . & il étoit venu à bout de » le perfuader à fa Majefté . . . . . De-là il avoit tiré cet avantage, que le Duc de » Nevers ayant pris cette occafion pour remettre au Roi le Gouvernement des pays » que Sa Majefté poffédoit au-delà des Alpes, la Cour *le lui avoit donné*, &c.

Il eft conftant que Bellegarde n'obtint point en 1574. le Gouvernement du Marquifat de Saluces, fur la démiffion du Duc de Nevers. Ce fut Charles de Birague qui fuccéda au Duc de Nevers dans ce Gouvernement, par provifions du 19. Octobre 1574.

Bellegarde fuccéda à Birague, fur fa démiffion, par provifions du 13. Septembre 1579.

Bernard de Nogaret de la Valette obtint ce Gouvernement par provifions du 9. Avril 1580. après la mort du Maréchal de Bellegarde. Ce qui réfute le Pere Daniel qui avance, nouvelle édition, Tome II. pag. 92. que le Maréchal de Bellegarde mort, on laiffa le Gouvernement de Saluces à fon fils âgé de vingt ans, & qu'on nomma pour commander en fon nom Jean-Louis de Nogaret de Caumont, depuis Duc d'Epernon Ni le fils de Bellegarde, ni le Duc d'Epernon n'ont jamais été Gouverneurs de ce Marquifat.

(*b*) Voyez Brantôme, l'Abbé le Gendre, Bauclas, l'hiftoire du Languedoc, le Préfident de Thou, l'hiftoire de France du Pere Daniel, l'hiftoire des grands Officiers de la Couronne, Davila, d'Aubigné, la Popeliniere, les Mémoires de Caftelnau.

DATES DE LEURS ETATS.

25. Septem. 1574.

Lautrec en 1523. s'enferma dans Bayonne menacée par les Espagnols ; détacha, pour aller reconnoître les ennemis, cent gendarmes & quelques Compagnies d'infanterie. Montluc avoit obtenu un Enseigne dans une de ces Compagnies. Le Capitaine Carbon commandoit toute la troupe. Ils arriverent jusqu'à un quart de lieue de Saint-Jean de Luz sur une colline bordée par un ruisseau étroit & profond. Carbon descend de la colline avec quarante chevaux & les cent gendarmes, s'approche du camp ennemi, brave une heure entiére les Espagnols par le son redoublé de ses trompettes : surpris de leur inaction ou de leur lâcheté, il revenoit sur ses pas, lorsque trois de ses cavaliers lui apprirent que l'armée ennemie venoit fondre sur lui. Carbon culbuta les premiers qui l'attaquerent, mais ils furent bientôt remplacés par de nouveaux escadrons ; sa perte étoit inévitable. L'infanterie Françoise appercevant du haut de la colline l'extrême péril de son Commandant, se contentoit de gémir sur sa triste destinée. Une compassion stérile n'étoit point du génie de Montluc, il pensoit plus généreusement : il engage cent fantassins à le suivre, passe le ruisseau, jette vingt hommes sur une de ses ailes, avec ordre de coucher l'ennemi en joue sans tirer ; il le tenoit par-là dans l'inquiétude, & se donnoit le temps de charger avec plus de succès. A la premiére charge Montluc abbat cinquante chevaux, le désordre se met parmi les ennemis ; Carbon & sa cavalerie en profitent, traversent le ruisseau. Montluc seul avec son

DATES DE LEURS ETATS.

25. Septem. 1574.

détachement à l'entrée de la plaine contre huit cents chevaux, court vers une petite éminence escarpée au-delà du ruisseau, & à la faveur d'un feu terrible qu'il fait, se place derriére un large fossé. L'ennemi cherche un gué, Montluc s'avance vers le camp. Les ennemis le suivent, le retardent. Un corps d'infanterie se joint à la cavalerie ennemie. Montluc couvert d'un fossé se couvre encore d'un marais qu'il rencontre, & marche sans risque un quart de lieue. Au sortir de la tête du marais il se jette successivement dans plusieurs vergers fermés de hayes, enfin dans un cimetiére environné de murailles. La cavalerie & l'infanterie ennemie l'investissent aussi-tôt. Il n'avoit de libre qu'une issuë qui aboutissoit à une rue du village : il double le pas, se précipite dans une riviére, gagne le pont de l'autre côté de cette riviére, où Carbon avoit laissé quelques cavaliers pour le soûtenir. Ses archers n'avoient plus de fléches, ses arquebusiers étoient sans poudre. Montluc leur fit mettre l'épée à la main, son intrépidité rebuta les ennemis qui reprirent le chemin de leur camp.

Lautrec à la vuë de Carbon & de ses gendarmes démontés ou blessés demandoit ce qu'étoit devenu Montluc. Carbon répondit qu'il s'étoit sacrifié, qu'il s'étoit perdu pour sauver la gendarmerie. Il parloit encore, Montluc parut avec toute sa troupe. Lautrec le reçut avec la distinction que méritoit le service qu'il venoit de rendre, & lui donna peu de temps après une Compa-

DATES DE LEURS ETATS.	
25. Septem. 1574.	gnie de trois cents hommes de pied, Montluc avoit à peine vingt ans.

Le Roi réforma en 1524. quelques troupes de Guyenne: Montluc se ressentit de la réforme. Il redevint volontaire dans l'armée qu'Anne de Montmorency conduisit en Provence contre le Connétable de Bourbon.

Prisonnier à la bataille de Pavie le 24. Février 1525. renvoyé sans rançon, parce qu'on n'en espéroit point Le brave Montluc rentra dans la maison paternelle aussi peu riche qu'il en étoit sorti.

Il reçut en 1527. une commission de Capitaine de huit cents hommes, & suivit Lautrec en Italie.

Au siége d'Ascoli en 1528. blessé au poignet, a l'épaule & au bras, étendu sur la bréche sans connoissance, ses gens le croyant mort, le firent rouler jusqu'au fond du fossé. Cette chute rappella ses esprits, lui rendit le sentiment. On voulut le porter dans sa tente, il le refusa; mais animant ses soldats de la voix, & leur montrant le sang dont il étoit couvert, il demeura assis sur la bréche où on le replaça pendant le nouvel assaut qu'on donna: la ville fut emportée & réduite en cendre.

Dès que Montluc put souffrir la litiére, il rejoignit l'armée qui campoit alors dans la terre de Labour. Lautrec lui donna la confiscation d'une des premiéres Baronnies du royaume de Naples qui rapportoit douze cents ducats de rente.

Ces premiéres lueurs de prospérité s'évanouirent bientôt. Le royaume de Naples

DATES DE LEURS ETATS.

25. Septem. 1574.

enlevé aux François enleva à Montluc tout ce qu'il possédoit.

François I. avoit formé dès 1534. des Légions, avoit divisé chaque Légion en Compagnie de mille hommes ; Montluc obtint en 1536. la Lieutenance d'une de ces Compagnies qu'on envoya à Marseille, dont Charles V. paroissoit vouloir entreprendre le siége.

La ruine du moulin d'Auriole, le seul que les François n'eussent point brûlé en Provence, devoit plonger l'Empereur dans un extrême embarras. On proposa cette expédition aux Capitaines les plus déterminés de la garnison de Marseille, tous la jugerent impossible.

Marseille est éloignée d'Auriole de cinq lieuës. Pour parvenir au moulin il falloit passer des riviéres, des collines, des villages, des ravines ; on trouvoit au dessus une petite ville avec une nombreuse garnison, l'armée de l'Empereur campoit dans le voisinage à quatre lieuës du moulin.

Ces difficultés n'arrêterent point Montluc. Il sort de Marseille au mois d'Août accompagné de Tavannes & de deux cents hommes choisis, franchit tous les obstacles d'une route peu pratiquée, poste son Lieutenant auprès de la petite ville, marche au moulin, enfonce la porte défendue par soixante soldats, en tue une partie, culbute le reste dans la riviére, brûle le moulin, brise les meules, emporte les ferremens, détache vingt chevaux qui facilitent la retraite de son Lieutenant, oblige les Impériaux de rentrer dans la ville, & reprend au grand pas le chemin de Marseille.

DATES DE LEURS ETATS.
25. Septem. 1574.

Montluc en 1537. obtint une Compagnie d'infanterie, il la conduisit au secours de Térouane assiégée. La treve conclue au mois de Juillet pour les frontiéres de Picardie & des Pays-bas ayant terminé la campagne & occasionné la levée du siége, il suivit au mois d'Octobre le Connétable de Montmorency qui força le pas de Suze. Montluc fut dangereusement blessé au siége de Barcelonnette. On signa le 16. Novembre une treve pour le Piémont.

Pendant le siége de Perpignan en 1542. il entra dans la place déguisé, examina ses murailles, ses défenses, en rendit compte au Connétable.

En 1543. dans le Piémont il battit deux Enseignes d'infanterie & une Compagnie de cavalerie qui escortoient un grand convoi qu'il enleva ; surprit un corps d'Espagnols, l'enveloppa, après un combat opiniâtre le renversa ; détruisit avec de Termes le pont de Carignan, malgré le feu redoublé des ennemis, quoique les François intimidés l'eussent presque tous abandonné.

En 1544. le Comte d'Enguien envoya Montluc à la Cour demander au Roi la permission de donner bataille, le Conseil opinoit à la refuser ; Montluc parla de ce ton militaire qui inspire la confiance, persuada le Roi.

Le Comte d'Enguien attaqua les ennemis à Cérisoles le 11. Avril. Montluc à la tête des arquebusiers François, combattit trois heures contre les arquebusiers ennemis, les repoussa jusqu'à leur centre ; il chargea ensuite un corps d'Allemands, l'entrouvrit, le

DATES DE LEURS ETATS.	
25. Septem. 1574.	mit en désordre : le Marquis du Guast lui opposa sa cavalerie, Montluc la rompit, la dissipa, & après avoir poursuivi les fuyards revint auprès du Comte d'Enguien qui l'embrassa & l'arma Chevalier.

mit en désordre : le Marquis du Guast lui opposa sa cavalerie, Montluc la rompit, la dissipa, & après avoir poursuivi les fuyards revint auprès du Comte d'Enguien qui l'embrassa & l'arma Chevalier.

D'Italie Montluc passa en Picardie, & suivit le Dauphin qui tenta de surprendre Boulogne, dont les Anglois n'avoient point réparé les bréches. Montluc les emporta l'épée à la main. Le soldat maître de la ville basse, prit l'épouvante, la nuit augmenta la frayeur, Montluc ne put ni le rassurer ni le rallier. Le jour commençoit à paroître, les Anglois descendoient de la ville haute, Montluc sortit le dernier, & ne remporta, comme il dit lui-même, d'autre butin de Boulogne, que quatre fleches dont sa cotte de maille & sa rondelle le garantirent.

En 1545. Montluc après avoir été de l'expédition de l'Amiral d'Annebaut sur les côtes d'Angleterre, revint à la terre d'Oye, où le Maréchal du Biez fortifioit le fort d'Outreau devant Boulogne. Les pionniers qui y travailloient, avoient tous déserté. Du Biez vouloit forcer les soldats à remplacer les pionniers. Montluc eut recours aux voies d'insinuation, en gagna quelques-uns, leur distribua des vivres, travailla, mangea avec eux, leur fit compter, outre leur solde ordinaire, la paye qu'on donnoit aux pionniers : le lendemain les soldats les plus indociles demanderent à être reçus, on acheva en huit jours ce que les pionniers n'auroient pas exécuté en deux mois.

Le Maréchal du Biez résolut d'enlever

DATES DE LEURS ETATS.	
25. Septem. 1574.	aux Anglois un fort qui couvroit la terre d'Oye. Il examinoit par quel côté il attaqueroit la place. Montluc s'approcha du fossé. Cent vingt Anglois sortent, il les pousse jusqu'à leurs murailles, il court vers le Maréchal qui continuoit de tenir conseil, l'assure qu'avant que l'artillerie soit en train de marcher il emportera le fort. Montluc le quitte, part avec le Colonel de Taix, appuye une hallebarde contre la muraille du parapet, s'efforce de monter, ses gens le poussent dessus la courtine dans le fossé, sa troupe à son exemple s'y précipite; l'Anglois abandonne le fort, les drapeaux François voltigent sur les murailles du fort, le Maréchal y accourt suivi de cent chevaux, & se voit maître en deux heures de combat d'une place qu'il se seroit cru heureux de prendre en plusieurs jours.

Montluc continua de harceler les Anglois de Boulogne, & battit le lendemain un de leurs partis. Il se retira ensuite chez lui où il demeura jusqu'au regne d'Henry II.

Ce Prince l'envoya à l'armée du Piémont en 1548. il y servit dix-huit mois sous le Prince de Melphes, qui dans sa vieillesse évitoit de prendre les armes. L'inaction étoit à charge à Montluc, il quitta le Piémont, vint se renfermer dans sa famille, aimant mieux vivre en paix dans sa maison qu'auprès des ennemis.

Le Roi le fit en 1551. Mestre de camp de plusieurs bandes de Picardie qu'il mena en Piémont : on le trouve payé en cette qualité du 14. Janvier (*a*); c'est ce

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

qu'il

DATES DE LEURS ETATS.

25. Sep. 1574.

qu'il appelle dans ses Commentaires le Régiment de Picardie. Je prouverai dans la suite qu'aucune troupe, à la réserve des étrangéres, ne portoit le nom de Régiment avant 1567.

Montluc, sous les ordres du Maréchal de Brissac, emporta Quiers en une nuit, sur la fin d'Août. Il se blessa à la cuisse en descendant avec trop de feu de la bréche dans le fossé. A peine remis de sa blessure, il marcha au siége de Lantz le 15. Novembre suivant. Cette place environnée de précipices, excepté vers la porte que défendoient deux bastions épais à l'épreuve du canon, & bien munis d'artillerie, ne pouvoit être attaquée que par une montagne escarpée située derriere le château, mais si roide & d'un accès si difficile, que les Ingénieurs désespéroient d'y transporter une seule piéce de canon. Le Maréchal & les Officiers de l'armée convaincus par eux-mêmes de l'impossibilité de prendre la ville sans artillerie & des difficultés insurmontables de la placer, conclurent à renoncer au siége. Montluc s'opposa vivement à cette délibération. On traita ses remontrances d'opiniâtreté, on se flatta qu'il reviendroit au sentiment commun lorsqu'il auroit visité lui-même la montagne. Il partit donc à travers les arquebusades qu'on lui tiroit de la ville, arriva sur les hauteurs, y découvrit un espace uni, propre à recevoir plusieurs piéces d'artillerie, & conçut qu'à force de travail on parviendroit à les y conduire. Les Princes, le Maréchal de Brissac, Montluc, soldats, tous mirent la main à l'œuvre : en vingt-quatre heures on plaça les piéces en

DATES DE LEURS ETATS.

25. Sept. 1574.

batterie. Les premiéres volées de canon intimiderent la garnison qui se rendit. Montluc dressa la capitulation.

Il secourut Saint-Damien en 1552. reçut les provisions de Gentilhomme de la Chambre & du Gouvernement d'Albe, prit Courteville, & se chargea de la défense de Bene. Il y avoit au plus dans cette ville des vivres pour huit jours, on manquoit de moulins, les ennemis s'étoient emparés de ceux du dehors, Montluc se servit de quelques tombes, en fit faire onze meules; la campagne étoit couverte de bled déja mur : pendant qu'on attaquoit d'un côté le camp des Impériaux, la bourgeoisie sortit de l'autre, & fit une récolte abondante. Les ennemis se retirerent.

Montluc termina la campagne par la prise d'une église, d'un hermitage & d'un fort qui défendoient la ville de Ceve. On ne pouvoit aborder à ce fort sans être exposé à une grêle de coups, les contrescarpes étant extrêmement élevées. Ceve se rendit le lendemain.

Le Roi l'envoya en 1554. à Sienne avec la qualité de son Lieutenant. A son arrivée il battit un détachement du Marquis de Marignan qui s'étoit approché de la place. Les attaques continuées par le Marquis, soûtenues avec succès par Montluc, déterminerent les ennemis à renoncer à la force & à prendre Sienne par famine. Une garnison nombreuse & un grand peuple ne sont pas long-temps à l'épreuve d'une abstinence forcée, quoique nécessaire; Montluc leur en persuada la nécessité, diminua insensiblement

DATES DE LEURS ETATS.
25. Septem. 1574.

la nourriture du soldat & du citoyen, ménagea par une sortie qu'il fit sur les Impériaux la retraite des troupes Allemandes, dont il pouvoit se passer; le peuple Siennois pense à se rendre, Montluc lui communique le feu qui l'anime: son courage, sa fermeté passent dans le cœur des assiégés, ils oublient les besoins les plus pressans, le Marquis de Marignan escalade la citadelle & le fort de la porte Camiola, Montluc à la tête des Siennois le repousse & l'en chasse, les Dames Siennoises partagent elles-mêmes les travaux du siége, paroissent sous les armes distribuées en Compagnies. Montluc, pour fortifier les endroits foibles de la ville, engage les Siennois à démolir leurs plus belles maisons, prévient les surprises du Marquis de Marignan, démonte ses batteries, démasque l'imposture qui vendue à l'ennemi animoit sourdement par de lâches artifices le peuple contre la Noblesse, & divisoit la République.

Sienne assiégée depuis dix mois, réduite aux alimens des brutes, n'offrit plus qu'un assemblage de morts & de mourans; elle avoit porté sa constance jusqu'à consentir que Montluc créé Dictateur arrachât de son sein les bouches inutiles, de tendres enfans, des femmes & des filles chéries, des vieillards respectés, il ne lui restoit plus que quelques citoyens à sacrifier, elle capitula. Montluc ne voulut point qu'on comprît son nom dans la capitulation. Il devoit recevoir la loi, il la donna; sortit de Sienne en vainqueur, le Marquis de Marignan le combla d'honneurs, fit escorter sa garnison,

DATES DE LEURS ETATS.	
25. Septem. 1574.	elle ne ressembloit plus à des hommes vivans. La prise de Sienne coûta aux Impérieux la moitié de leur armée. Le Marquis de Marignan y entra le 22. Avril 1555.

Montluc s'embarqua à Civita-Véchia, revint en France. Le Roi lui donna six mille livres de rente, le collier de son Ordre, deux places de Conseiller au Parlement de Toulouse à vendre, & une Compagnie d'hommes d'armes.

Montluc partit pour le Piémont, servit au siége d'Ulpian qui se rendit le 19. Septembre. 1555.

Le Sénat de Sienne réfugié à Montalcin, demanda & obtint Montluc pour Lieutenant général en Siennois & en Toscane à la place de Soubize. Les provisions données à Paris sont du 18. Août 1556 (a). Montluc rassura Rome menacée par le Duc d'Albe, retira de Tivoli François des Ursins & cinq Enseignes Italiennes qu'il ne crut pas pouvoir se soûtenir dans cette méchante place, se rendit à Montalcin, attaqua les ennemis qui la bloquoient, les délogea des postes les plus voisins de la ville.

En 1557. sur le refus que lui fit le Commandant de l'Empereur à Sienne d'échanger les prisonniers François, Montluc résolut de les enlever. On les tenoit enfermés dans Pianze petite ville située entre Sienne & Montalcin. Il arriva une heure avant le jour aux pieds des murailles avec huit cents hommes. Il avoit recommandé le silence, le succès de l'escalade en dépendoit. Douze

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
15. Septem. 1574.	jeunes Gentilshommes ayant pénétré dans la place à la faveur d'un égoût se crurent dispensés des précautions de sagesse qu'on leur avoit recommandées. La garnison s'éveille, se rassemble, une partie bouche l'égoût, l'autre assiége les jeunes Gentilshommes dans une maison où ils s'étoient jettés. Montluc présente ses échelles, il est repoussé. Il se rapproche de la muraille malgré le feu des ennemis, & secondé des Suisses de sa garde, perce à coups de pique un endroit qui n'étoit point encore terrassé, entre dans la ville, attaque un bastion, en chasse les défenseurs, se réunit aux jeunes Gentilshommes qui continuoient de se battre, délivre les prisonniers, emmene deux cents chevaux de prix, un butin considérable, & rentre dans Montalcin aux acclamations des Siennois.

Le Roi rappella Montluc après la bataille de Saint-Quentin du 10. Août de la même année.

Il suivit en 1558. le Duc de Guise au siége & à la prise de Calais.

D'Andelot Colonel général de l'infanterie Françoise déplut au Roi par son attachement au Calvinisme : le Roi le suspendit de sa Charge, & choisit Montluc pour l'exercer. On le trouve payé en cette qualité du premier Juin 1558. jusqu'à la paix du Câteau en Cambresis le 3. Avril 1559 (a).

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres. L'Auteur de la vie des Hommes illustres, Tome XII. pag. 337. par une double méprise donne à Montluc la Charge de Colonel général de l'infanterie Françoise *vacante par la disgrace de d'Andelot, après le siége de Thionville.* Montluc n'en eut que l'exercice, & l'eut avant la prise de Thionville. Cet Auteur a été trompé par plusieurs autres qui ont avancé la même chose.

DATES DE LEURS ETATS.	
25. Septem. 1574.	Montluc eut ordre de ſe rendre au ſiége de Thionville, il décida du ſort de cette place, par l'attaque des caſemates qu'il ordonna & emporta le 21. Juin ; le Gouverneur capitula le 22. Le Duc de Guiſe maître de Thionville marcha vers Arlon, tandis qu'épuiſé de fatigue il dormoit dans ſa tente, Montluc prit Arlon.

Il préſerva en 1562. la ville de Toulouſe de la fureur des Calviniſtes, découvrit une conſpiration qu'ils tramoient, en avertit le Parlement, lui envoya de puiſſants ſecours ; après avoir pacifié la ville d'Auch, il arriva à Toulouſe le 18. Mai. A ſon approche les Calviniſtes prirent la fuite. Les troupes Catholiques accourues au ſecours de Toulouſe penſoient moins à la ſecourir qu'à la piller, Montluc feignit d'entreprendre un ſiége, les conduiſit le 24. devant Montauban, il en décampa trois jours après. Il battit les Calviniſtes à Ver en Périgord le 9. Octobre. Le Baron de Duras perdit dans cette défaite deux mille ſoldats, dix-neuf Enſeignes, cinq Cornettes, & ſon artillerie : cette victoire rendit le Roi maître de la Guyenne.

Le Roi nomma Montluc conjointement avec Charles de Couchy Comte de Burie, Lieutenant général en Guyenne après la mort du Roi de Navarre, par pouvoir donné à Saint-Germain en Laye le 10. Décembre (a).

Montluc s'empara en 1568. de l'Iſle de Ré, il ſe diſpoſoit au ſiége de la Rochelle. La paix que le Roi accorda aux Calviniſtes, l'obligea d'y renoncer.

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
25. Septem. 1574.	Il enleva en 1569. la ville du mont de Marsan & sa citadelle.

En 1570. les Calvinistes, pour avoir la facilité de faire des courses dans le Bourdelois & jusqu'en Gascogne, avoient construit un pont sur la Garonne au port Sainte-Marie au-dessous d'Agen. Montluc détacha un moulin qui emporté par le courant rompit le pont.

Il eut ordre de la Cour de passer dans le Béarn, & d'en chasser les garnisons Calvinistes. On ne lui donnoit ni argent ni munitions pour cette expédition. Il emprunta, la Noblesse l'aimoit, elle le suivit. Il assiégea Rabasteins en Perigord, la plus forte place du pays. Au second assaut il reçut une arquebusade qui lui perça les deux joues. Le sang lui sortoit en abondance par le nés & par la bouche, on vouloit le porter dans sa tente, il s'y opposa; *ne pensez*, dit-il, *qu'à venger ma mort*. On lui obéit, on força la bréche, on passa tout au fil de l'épée. Sa blessure empêcha la conquête du Béarn.

Il servit au siége de la Rochelle en 1573.

Créé Maréchal de France de nouvelle création, par état donné à Lyon le 25. Septembre 1574 (*a*), il eut un pouvoir du même jour pour commander en Guyenne en qualité de Maréchal de France (*b*).

Il assiégea & prit Gensac. La prise de cette ville fut son dernier exploit. Saisi d'une ma-

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*b*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
25. Septem. 1574.	ladie lente il mourut dans sa maison où il s'étoit retiré depuis quelques années (*a*).
2. Octobre 1577.	DE BIRON (Armand de Gontaut, Baron, puis Duc) tué au siége d'Epernay le 26. Juillet 1592.
	Créé Maréchal de France à la mort de Blaise de Montluc, par état donné à Poitiers le 2. Octobre 1577. prêta serment le 3. Son état fut enregistré au Parlement de Paris le 8. Mars 1582 (*b*). *Voyez le Chapitre des Maréchaux généraux des camps & armées du Roi, dans ce même volume*, pag. 11.

(*a*) Voyez Brantôme, Dupleix, l'histoire du Languedoc, Tome V. le Président de Thou, le Président Hénaut, l'histoire de France du Pere Daniel, l'Abbé le Gendre, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Moréry, le Dictionnaire des Maréchaussées, sa vie dans les Hommes illustres, Tome XII. pag. 97. Les Mémoires de Castelnau, Davila, d'Aubigné, la Popeliniere.

(*b*) Cet état est conservé en original dans les titres de la Maison de Biron, en voici l'extrait.

Henry :.... Considérant les grands, signalés & recommandables services que depuis trente-sept ans a fait à cette Couronne & au feu Roi ..... & à nous, notre très-cher & amé cousin Armand de Gontaut, Baron de Biron ..... Chevalier de nos Ordres, Capitaine de cent hommes d'armes de nos Ordonnances, & Conseiller en nos Conseils privés, tant en Espagne, Pays-bas, Lombardie, Allemagne, & Naples, qu'en cettui notre Royaume, en plusieurs armées, rencontres, escarmouches, batailles, combats, siéges, assauts, prises de villes & autres expéditions & actions de guerre, de partie desquelles nous sommes vrais & assurés témoins, comme avenus & faits en notre présence & près de nous, au grand bien de notre Royaume, auquel à l'exemple de ses ancêtres, la plûpart desquels sont morts pour le service des Rois nos prédécesseurs, il a fait signalé & honorable preuve de sa fidélité envers cette Couronne, de la valeur & hardiesse de sa personne & de son expérience au fait des armes, ayant par-tout rapporté un grand honneur & réputation avec plusieurs blessures, marques honorables de sa vaillance ; & désirant honorer & gratifier notredit cousin de dignités, rang & qualité condignes à ses dessus services, valeur & mérite, étant monté à toutes les Charges, grades, dignités & honneurs par vertu de ses mérites, & par l'épreuve de la Gendarmerie & de la Cavalerie légere, aux autres plus grandes & suivant l'ordre & discipline de la milice, ayant été fait Mestre de camp de la Cavalerie légere, & honoré du collier & Chevalerie de nos Ordres, & chef d'armes dans nos Provinces, & Maréchal de camp général & ordinaire sur toutes les armées & gens de guerre de France en plusieurs combats & batailles, & en après grand Maître & Capitaine général de

DE

DATES DE LEURS ETATS.

14. Juillet 1579.

DE MATIGNON (Jacques de Goyon, Comte) né le 26. Septembre 1525. mort le 27. Juillet 1597.

Fut Enfant d'honneur du Dauphin depuis Henry II. Fit sa premiere campagne en 1552. sous le Roi qui prit Mets, Toul, Verdun, Damvilliers, Yvoy, Montmédy, Glayon. Après ces conquêtes le Roi mit ses troupes en quartier de rafraîchissement au mois de Juillet, & donna à Matignon qui s'étoit signalé à ces siéges, une Compagnie de cent chevaux-légers.

Matignon au mois d'Octobre suivant s'enferma dans Mets que Charles V. assiégea. Le Duc d'Albe marchoit pour investir la place : Matignon sortit avec la garnison audevant de l'ennemi, l'attaqua, renversa un escadron des Réïtres. Les François se retiroient en bon ordre, Matignon fatigué de la poursuite d'un Colonel de cuirassiers s'échape de sa troupe, court au Colonel le pistolet à la main, lui casse la tête.

Les troupes du Duc de Savoye, pendant que le Duc de Bouillon parlementoit, prévinrent la capitulation, forcerent la ville d'Hédin au mois de Juillet 1553. Matignon se glissa par la bréche dans le fossé, se mêla parmi les ennemis, & se sauva dans la forêt voisine.

l'artillerie, que pour avoir ..... traité & négotié plusieurs grandes affaires .... Voulons lui bailler l'état de Maréchal de France ..... A ces causes ... avons fait, ordonné & établi ledit sieur de Biron Maréchal de France, la Charge à présent vacante par la mort & décès du feu Maréchal de Montluc ..... Donné à Poitiers le 2. Octobre 1577.

L'Historien des grands Officiers de la Couronne place sa promotion au 3. Février 1576. L'Auteur du Dictionnaire des Maréchaussées cite l'époque de cet Historien, l'adopte, il donne en l'adoptant l'alternative, & laisse la liberté de croire ou le Pere Anselme, ou Godefroi, Moréry & Mézeray qui l'indiquent sous 1577.

DATES DE LEURS ETATS.	
14. Juillet 1579.	Prisonnier à la bataille de Saint-Quentin le 10. Août 1557. il demeura entre les mains des Espagnols jusqu'à la paix de Câteau en Cambresis, le 3. Avril 1559. Le Roi, par provisions du même jour, le nomma Lieutenant général en basse Normandie à la mort de Martin du Bellay sieur de Langey (*a*).

Il assista au sacre de Charles IX. en 1561.

Reprit Vire & Saint-Lo sur les Calvinistes en 1562.

Sauva en 1563. la ville de Cherbourg que le Gouverneur vouloit livrer aux Calvinistes, parcourut avec un corps de troupes les côtes voisines du Havre pendant le siége decette place, & empêcha la descente des Anglois.

Le Roi le créa Comte de Thorigny, par Lettres d'érection données au mois de Septembre 1565.

Chevalier de l'Ordre le 18. Septembre 1566. Capitaine de cinquante hommes d'armes, & Lieutenant général, en l'absence du Duc de Bouillon, des pays & Duché de Normandie, excepté des Bailliages de Rouen, d'Evreux, de Caux & de Gisors.

Avec deux mille hommes il arrêta en 1567. au passage de la Seine cinq mille Calvinistes commandés par d'Andelot qui alloit joindre le Prince de Condé que le Connétable battit à Saint-Denys le 10. Novembre.

A la bataille de Jarnac le 13. Mars 1569. le Comte de Matignon & le Duc de Guise

(*a*) Manuscrits de Sainte-Marthe communiqués par M. le Comte de Vence.

DATES DE LEURS ETATS.

14. Juillet 1579.

tomberent sur l'arriére-garde de l'Amiral conduite par la Noüe, la défirent. La Noüe blessé dangereusement fut fait prisonnier. Matignon défit avec le même avantage l'avant-garde du Prince de Condé.

Au mois de Juin il se rendit maître de Lassay dans le Maine, de la Ferté dans le Perche, & obtint le grade de Maréchal de camp.

A Montcontour le 3. Octobre il fit les fonctions de premier Maréchal de camp, couvrit le Duc d'Anjou dont le cheval avoit été tué, le releva, reforma un escadron, fondit sur celui qui pressoit le Duc d'Anjou, le dégagea; & gagnant ensemble un gros de cavalerie, ils enfoncerent & mirent en fuite les Calvinistes. Trois mille hommes d'infanterie se retiroient en bon ordre, le Duc d'Anjou suivi de Matignon les enveloppa; ils se rendirent.

Après la journée de la Saint-Barthelemy le 24. Août 1572. Matignon préserva du massacre les Calvinistes de ses Gouvernemens d'Alençon & de Saint-Lo.

Commandant l'armée du Roi en 1574. il reprit Falaise, Argentan; donna la chasse à Montgommery qui étoit descendu en Normandie avec six mille Anglois, l'investit dans Saint-Lo. Montgommery s'échappe de Saint-Lo, gagne Domfront. Matignon laisse ses Maréchaux de camp continuer l'attaque de Saint-Lo, marche vers Domfront, demeure vingt-quatre heures à cheval de peur que Montgommery ne lui échappe une seconde fois, livre deux assauts, commande le second en personne. Montgommery avoit

DATES DE LEURS ETATS.

14. Juillet 1579.

perdu presque tous ses soldats sur la bréche où lui-même avoit inutilement cherché la mort : il se rendit à Matignon qui prit ensuite d'assaut la ville de Saint-Lo, dont le Roi lui donna la propriété en échange de la Seigneurie des Moutiers que Matignon céda à l'Evêque de Coutances. Carentan capitula quelques jours après.

A la mort de Charles IX. les Calvinistes remuerent de nouveau dans la Normandie. Matignon pacifia cette province, reprit Alençon, la Ferté, Lassay, & le mont Saint-Michel.

Le Roi le fit Lieutenant général en basse Normandie aux Bailliages de Caën, de Cotentin, au Duché d'Alençon, par création & désunion de l'ancienne Lieutenance générale. Les provisions données à Paris sont du 26. Mars 1575 (*a*).

Il reprit le mont Saint-Michel que les Calvinistes avoient surpris.

Créé Maréchal de France à la place du Maréchal de Montmorency, par état donné à Paris le 14. Juillet 1579. registré à la Connétablie le 7. Août (*b*). Il reçut l'Ordre du

(*a*) Registres du Sécrétaire d'Etat de la Province.

(*b*) Son état se trouve dans les Registres de la Connétablie, Tome VI. pag. 90. dans Godefroi, histoire des Maréchaux de France, pag. 100. J'en donne l'extrait.

Henry &c. Sçavoir faisons que nous voulons suivant cela reconnoître envers notre amé & féal le sieur de Matignon, Comte de Thorigny, Chevalier de notre Ordre, Conseiller en notre Conseil privé, Capitaine de cent hommes d'armes de nos ordonnances, Gouverneur & notre Lieutenant général en la basse Normandie. Les grands, louables, signalés & recommandables services qu'il a faits à cette Couronne, tant au fait des guerres qu'en plusieurs & maintes autres louables sortes & maniéres ; considérant d'ailleurs qu'étant puis nagueres décédé notre beaufrere le Duc de Montmorency qui étoit Maréchal de France, il ne pouvoit se présenter meilleure & plus belle occasion pour faire sentir & connoître audit sieur de Matignon l'effet & la bonne volonté que nous avons de l'élever en état qui lui serve d'accroissement

DATES DE LEURS ETATS	
14. Juillet 1579.	Saint-Esprit le 31. Décembre suivant. Commandant l'armée devant la Fere, par pouvoir donné à Paris le 17. Juin 1580 (*a*). Il reprit cette place sur les Calvinistes le 12. Septembre, & soumit ensuite tout ce qui s'étoit révolté contre le Roi dans la Picardie.

Le Roi le pourvut de la Lieutenance générale de Guyenne, sous le Roi de Navarre qui en étoit Gouverneur. Les provisions sont du 26. Novembre 1580 (*b*).

Il commanda l'armée de Guyenne, par pouvoir du premier Octobre 1585 (*c*), sous le Duc de Montpensier, puis sous le Duc de Mayenne en 1586. & 1587.

En 1585. il se saisit de Vaillac Gouverneur du Château-Trompette, le contraignit à lui remettre cette forteresse, & par ce trait de prudence & de résolution il enleva la ville de Bourdeaux aux Ligueurs que Vaillac devoit y introduire. Il assiégea ensuite Taillebourg sans succès, sauva Brouages & ses salines, tailla en piéces les troupes Calvinistes que le Prince de Condé avoit laissées pour assiéger cette place.

Il investit en 1586. Castels qui se rendit au Duc de Mayenne le 10. Avril. Le Maréchal seul prit Montsegur le 15. Mai. Il

d'honneur & réputation condigne à ses mérites, qu'en le pourvoyant de semblable Charge : pour ces causes, & pour la parfaite & entiére confiance que nous avons de sa personne, vaillance, vigilance & grande sincérité & affection au bien de cette dite Couronne, icelui sieur de Matignon avons fait, ordonné & établi, faisons, créons & établissons Maréchal de France, pour ledit état & Charge avoir, &c. Donné à Paris le 14. Juillet 1579. & de notre régne le sixiéme.

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

(*b*) Ibidem.

(*c*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
14. Juillet 1579.	aſſiégea enſuite Caſtillon avec le Duc de Mayenne le 10. Juillet : la place capitula le 28. Août. Puinormand ſe ſoumit auſſi-tôt après.

En 1587. il s'avançoit à grandes journées pour joindre le Duc de Joyeuſe. Il étoit à une lieue du champ de bataille, lorſqu'il apprit que le Duc avoit été défait à Coutras le 20. Octobre. Matignon recueillit les débris de l'armée, ſe retira dans Bourdeaux qu'il conſerva au Roi.

Il tua près de Nerac en 1588. huit cents hommes au Roi de Navarre. Ce Prince ſe jetta au plus fort de la mêlée pour faciliter la retraite de ſon infanterie ſous le canon de Nerac. Matignon ne perdit à cette action que ſoixante hommes, & ſe tint poſté ſur le champ de bataille juſqu'à la nuit.

Au milieu du ſoulevement général des villes du Royaume en faveur de la Ligue, Matignon maintint en 1589. la ville de Bourdeaux dans l'obéiſſance due au Souverain.

En 1593. le Maréchal de Matignon prit Villelandrade, aſſiégea Blaye : les Anglois lui fournirent quelques vaiſſeaux, les Eſpagnols en envoyerent auſſi au ſecours des aſſiégés. Matignon coula à fond quatre de leurs galiotes, mit les autres en déſordre ; il avoit réſolu de ſe rendre maître de la place. Henry IV. lui manda d'abandonner ce ſiége, & de ſe rendre auprès de ſa perſonne. Le 25. Juillet de la même année il repréſenta le Connétable à la cérémonie de l'abjuration de ce Prince.

Il eut l'honneur de remplir les mêmes

DATES DE LEURS ETATS.	
14. Juillet 1579.	fonctions à son sacre le 27. Février 1594. Il entra dans Paris à la tête des Suisses, lorsque cette capitale se soumit au Roi le 22. Mars, & fut chargé d'en faire sortir les troupes Espagnoles. Le Maréchal avec six cents hommes passa la Garonne en 1595. joignit le Duc de Ventadour qui assiégeoit Castanet. Ils obligerent le Commandant de se rendre à discrétion. Matignon soumit ensuite la ville de Cordes en Albigeois, & fit reconnoître l'autorité du Roi dans Rodès. Le Maréchal de Matignon se préparoit en 1597. à poursuivre les Espagnols au-delà de leurs frontiéres, une apoplexie l'emporta (*a*).
23. Décem. 1579.	D'AUMONT (Jean d'Aumont VI.) mort le 19. Août 1595. âgé de 73. ans. Servit dès sa jeunesse en Piémont, sous le Maréchal de Brissac, & obtint par la suite une Compagnie de chevaux-légers. Il accompagna le Duc de Guise en Italie en 1556. revint aussi-tôt en France, & fut fait prisonnier à la bataille de Saint-Quentin le 10. Août 1557. Il suivit en 1558. le Duc de Guise au siége & à la prise de Calais, de Guines & de Hames. Lieutenant de la Compagnie de cent lan-

(*a*) Voyez sa vie dans les Hommes illustres, Tome XII. pag. 366. l'histoire militaire des Suisses, l'histoire du Languedoc, l'histoire du Pere Daniel, Dupleix, Mézeray, l'Abbé le Gendre, Brantôme, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, les Mémoires de Sully, le Président de Thou, Bouclas, les Mémoires de Charles IX. & de la Ligue, Davila, Moréry, d'Aubigné, la Popeliniere, les Mémoires de Castelnau.

DATES DE LEURS ETATS.	
23. Décem. 1579.	ces du Duc de Montpenſier, il fut bleſſé à la bataille de Dreux en 1562.

Il combattit aux batailles de Saint-Denys en 1567. de Jarnac & de Montcontour en 1569. & fut bleſſé à Saint-Denys & à Montcontour.

Il marcha en 1573. au ſiége de la Rochelle.

Il ſervit enſuite, ſous le Duc de Montpenſier, à la priſe de Fontenay-le-Comte, de Meſle & de Luſignan.

Après le ſiége de Puigaillard, qui ſe rendit au Duc de Montpenſier en 1574. ce Prince lui donna la moitié de ſa Compagnie de cent lances.

Le Roi le fit Chevalier de ſes Ordres le 31. Décembre 1578. Maréchal de France à la place du Maréchal de Bellegarde, par état donné à Paris le 23. Décembre 1579. regiſtré à la Connétablie le 13. Janvier 1580 (*a*), & l'envoya en 1585. au devant de quatre mille Suiſſes. D'Aumont les conduiſit à Etampes.

(*a*) Cet état ſe trouve dans Godefroy, hiſtoire des Maréchaux de France, pag. 101. aux Regiſtres de la Connétablie, Tome VI. pag. 118. En voici l'extrait.

Henry, &c. Comme étant le ſieur de Bellegarde en ſon vivant Maréchal de France, depuis nagueres décédé, nous ayons aviſé de pourvoir audit état en le rétabliſſant & faiſant revivre entant que comme ſupernuméraire; & ſous prétexte de la déclaration de notre intention inſérée en la proviſion d'icelui, il pourroit être dit ſupprimé par le décès d'icelui défunt, pour être ledit état, attendu la condition de notre Royaume, autant requis & néceſſaire qu'il fut oncques, à maintenir notre obéiſſance & notre autorité, & à protéger ſous icelui notre peuple en repos & tranquillité. A ces cauſes, conſidérant que l'un des principaux fondemens & appuis de notre ſceptre royal eſt de commettre leſdits Charges ..... ſçavoir faiſons, que nous connoiſſant les bonnes, louables & rares parties qui ſont en la perſonne de notre amé & féal Chevalier de nos deux Ordres, Conſeiller en notre Conſeil privé & d'Etat, & Capitaine de cent hommes d'armes de nos ordonnances, Jean d'Aumont, Comte de Chateauroux, par le témoignage & preuve que nous avons deſdits ſignalés & recommandables ſervices, s'étant trouvé ès batailles, armées, rencontres,

Il

DATES DE LEURS ETATS.

23. Décem. 1579.

Il commanda avec le Duc de Montpenſier en 1587. l'avant-garde de l'armée royale contre les Réïtres.

Il donna à Henry III. des preuves de ſon attachement & de ſa fidélité à la journée des Barricades le 12. Mai 1588.

Commandant l'armée des frontiéres de Champagne & de Bretagne, par pouvoir donné à Tours le 14. Mars 1589 (a), il conſerva Angers que les Ligueurs étoient prêts d'enlever au Roi, repouſſa le 8. Mai le Duc de Mayenne qui entreprit de ſurprendre le Roi dans la ville de Tours, reconnut Henry IV. lui amena devant Dieppe un corps nombreux de troupes au mois d'Octobre, ſuivit ce Prince au ſiége de Paris, & commanda l'aſſaut qui fut donné aux fauxbourg Saint-Jacques & Saint-Michel, qu'il emporta le premier Novembre.

A la bataille d'Yvry le 14. Mars 1590. le Maréchal d'Aumont commanda à la gauche de l'armée un gros corps de cavalerie. Un Régiment de lanſquenets ayant commencé la charge, d'Aumont ſoûtint ce premier choc à la tête de trois cents gendarmes, eſſuya la décharge des lanſquenets

aſſauts de villes & places, & autres exploits de guerre qui ont été juſqu'ici faits, depuis qu'il a eu la force de porter les armes, dont il nous demeure entiére ſatiſfaction & contentement. Au moyen de quoi, & pour la grande & parfaite confiance que nous avons de la perſonne dudit ſieur d'Aumont..... conſtituons & établiſſons par ces préſentes Maréchal de France au lieu dudit défunt ſieur de Bellegarde..... à la charge expreſſe que avenant vacation de l'un des états de Maréchal de France qui ſont de préſent remplis, ledit ſieur d'Aumont entrera en icelle ſelon ſon ordre de réception..... en vertu de ceſdites préſentes, en quoi faiſant ledit état de Maréchal de France dont il eſt pourvu, comme ſupernumeraire, demeurera éteint, ſupprimé & aboli...... Donné à Paris le 23. Décembre 1579. & de notre régne le ſixiéme.

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
23. Décem. 1579.	à la longueur de deux piques, fondit sur la cavalerie légere ennemie, la rompit, la poursuivit jusqu'à l'entrée d'un bois, rallia sa troupe, & vint joindre le Roi.

Ce Prince avoit mis en fuite le Duc de Mayenne, & n'avoit après sa victoire auprès de sa personne que vingt Gentilshommes. Un escadron de trois cents cornettes Wallonnes s'avançoit pour l'envelopper ; d'Aumont accourut suivi de quelques Noblesses, tomba sur ce reste de troupes, & le tailla en piéces.

Les ennemis ne paroissant plus dans la campagne, le Roi accompagné du Maréchal d'Aumont poursuivit les fuyards : le Duc de Mayenne avoit passé la Seine sur le pont d'Yvry, qu'on avoit aussi-tôt rompu par son ordre. Henry IV. en abandonna la poursuite, & se rendit à Rosny en attendant son infanterie, le bagage & l'artillerie de son armée. Il étoit à table, lorsqu'il apprit que le Maréchal d'Aumont arrivoit ; il se leva, vint au devant de lui, l'embrassa, l'invita à souper, & le fit asseoir auprès de lui. D'Aumont étoit au blocus de Paris que le Roi leva le 31. Août.

Il commanda l'armée de Bourgogne, par pouvoir donné au camp de Magny le 7. Octobre 1590 (*a*). En vertu de ce pouvoir, il assiégeoit Autun en 1591. Le Commandant du château de Châlon feignit de vouloir lui livrer sa place ; d'Aumont donna dans le piége, fut repoussé avec perte, revint devant Autun dont il leva le siége.

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
25. Décem. 1579.	Après la promotion du Prince de Dombes au Gouvernement de Normandie, d'Aumont eut le Gouvernement du Dauphiné, par provisions du 19. Juin 1592 (*a*). Commandant l'armée de Bretagne, par pouvoir donné au camp devant Sezanne le 20. Août suivant (*b*), il prit la ville de Mayenne, assiégea Rochefort dont le Duc de Mercœur lui fit lever le siége. Il soumit en 1594. Laval, Redon, Morlaix & son château, Quimper. Il emporta le fort Crodon au troisiéme assaut. Il prit en 1595. Montcontour, assiégea Comperbourg fortifié dans l'Evêché de Saint-Malo : il y reçut une mousquetade au bras dont il mourut le seiziéme jour (*c*).
20. Janvier 1582.	DE JOYEUSE (Guillaume de Joyeuse, Vicomte) mort au mois de Janvier 1592. Posséda pendant la vie de son frere aîné l'Evêché d'Alet, & quitta l'état ecclésiastique, n'étant point engagé dans les Ordres, pour succéder à son frere & pour embrasser la profession des armes vers 1557. Le Roi le nomma Lieutenant général au Gouvernement du Languedoc, sur la démission d'Honorat de Savoye, Comte de Villars, par provisions données à Fontainebleau le 14. Mars 1561 (*d*).

(*a*) Manuscrits de Sainte-Marthe communiqués par M. le Comte de Vence. L'histoire des grands Officiers de la Couronne lui donne le Gouvernement de Champagne qu'il n'a jamais eu.

(*b*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

(*c*) Voyez l'histoire militaire des Suisses, Mézeray, de Thou, le Pere Daniel, les Mémoires de Sully, l'Abbé le Gendre, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Bauclas, Moréry, d'Avila, d'Aubigné, la Popeliniere.

(*d*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres. L'histoire du Languedoc, Tome V. pag. 198. les date du 4. C'est une faute d'impression ou une méprise.

DATES DE LEURS ETATS.

20. Janvier 1582.

Il fecourut le 14. Mai 1562. la ville de Touloufe contre les Calviniftes rebelles qui prétendoient en chaffer les Catholiques, fe faifit de l'Efpignan, prit Cafouls, Lignan, Servian, Lefignan qu'il emporta au fecond affaut. Montagnac capitula le 17. Juillet. Il battit Beaudiné le 20. près Péfenas, lui enleva fa cornette, huit enfeignes, lui tua cinq cents hommes. Joyeufe & Beaudiné traiterent enfemble le 23. En conféquence de cet accord, Joyeufe prit poffeffion de la ville & du château de Péfenas, de Saint-Tiberi : il fomma enfuite les habitans de Béziers de lui en ouvrir les portes, conformément au traité ; ils le refuferent par ordre de Beaudiné. Joyeufe défit le 27. Septembre les Calviniftes devant Montpellier, dreffa le premier Octobre une embufcade à un Lieutenant de Beaudiné près les Arénaffes ; lui tua neuf cents hommes d'infanterie, trois cents de cavalerie. Il affiégea le même jour Aubenas. Un fecours de deux cents arquebufiers y étant entré, il en leva le fiége après quatre affauts.

Le Vicomte de Joyeufe commanda l'armée du Languedoc en 1568 (a), fe rendit maître du château de la Motte, emporta d'affaut Mornas dans le Comtat le premier Mars, repaffa le Rhône, remit fous l'obéiffance du Roi Laudun, Orfan, Trefque ; obligea la ville d'Aramont de capituler le 24. D'Acier qui ignoroit la reddition de cette place, venoit à fon fecours : le Vicomte de Joyeufe marcha à lui, le rencontra dans

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
10. Janvier 1582.	la plaine de Montfrein, l'attaqua, mit en fuite sa cavalerie, tailla en piéces huit cents hommes de son infanterie; le Vicomte joignit le 4. Décembre près Lusignan en Poitou l'armée du Roi commandée par le Duc d'Anjou. Il amenoit à ce Prince douze cents Gentilshommes & quatre mille hommes de pied.

Il combattit avec ces troupes auprès du Duc d'Anjou à Jarnac le 13. Mars 1569. & revint à Toulouse sur la fin du mois de Juin.

Il suivit en 1570. le Maréchal de Damville à la prise de la ville de Saint-Gilles le 2. Juin, de la tour du pont, & des moulins de Lunel, & du château de Bellegarde qu'ils enleverent d'assaut le 8.

Il étoit en 1573. sous le Maréchal de Damville, à la prise du château de Cauvisson, de Leques, de Monpezat que Joyeuse fit raser, de Sommiéres qui investie le 11. Février soûtint quatre assauts, & se rendit le 9. Avril. Ils soumirent ensuite Quissac & le pont de Beaufort.

Il attaqua en 1575. & prit dans le haut Languedoc sur les confédérés ou politiques, Fignan, Mausac, vingt-sept autres petites villes ou châteaux aux environs de Toulouse, Francaville, Escoupon qui se rendit le 7. Mai. Il leva le siége de Saint-Paul de Damiate le 17. il s'empara le 24. du château de Las-Graisses, d'Ourban, de Tersac au troisiéme assaut; il prit encore le 16. Juin le château de Montlaur en Lauraguais.

Joyeuse assiégea Caraman vers le milieu

DATES DE LEURS ETATS.	
20. Janvier 1582.	du mois d'Août : forcé d'en lever le siége après un assaut, il prit le château de Villeneuve : repoussé à l'attaque du Mas-Saintes-Puelles le 3. Septembre, il entreprit sans succès le 22. le siége de Peyrens.

Le Maréchal de Damville réuni aux Catholiques contre les Calvinistes assiégeoit Montpellier en 1577. Le Vicomte de Joyeuse lui conduisit un secours considérable avec lequel ils combattirent le Comte de Chatillon sous les murs de cette ville le 30. Septembre.

Il commanda dans le haut Languedoc, par pouvoir du 4. Octobre (*a*).

Le Roi le fit Maréchal de France à la mort du Maréchal de Cossé, par état du 20. Janvier 1582 (*b*).

Il se brouilla avec le Maréchal de Montmorency (ci-devant Damville) en 1584. Ils armerent l'un contre l'autre.

Joyeuse enleva à Monmorency Clermont de Lodeve, Nebian, Cessenon. Le Roi leur ordonna de se réconcilier. Ils obéirent & tournerent leurs armes contre une troupe de brigands qui désoloient le Languedoc.

Montmorency ayant refusé de signer la Ligue en 1585. Joyeuse s'empara le 20. Septembre du Gouvernement du haut Languedoc depuis Toulouse jusqu'à Narbonne.

Il réduisit l'isle de Brescou au commencement de 1586. remit au mois de Mars sous son obéissance presque toutes les places que

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

(*b*) Comptes de l'Ordinaire des guerres. L'histoire des grands Officiers de la Couronne & le Dictionnaire des Maréchaussées renvoient sa promotion en 1583. & se trompent.

DATES DE LEURS ETATS.

20. Janvier 1582.

Montmorency avoit soumises, surprit Cessenon le 18. Avril, prit quatre jours après le château, assiégea Montesquieu qui capitula le 3. Juillet. Les Calvinistes le contraignirent de lever le siége du Mas-Saintes-Puelles le 23.

Le Roi confirma le Maréchal de Montmorency dans le Gouvernement du Languedoc, par Lettres du 21 Mars 1589. Le Duc de Mayenne de son côté nomma pour la Ligue Guillaume, Maréchal de Joyeuse, Gouverneur & Lieutenant général du Languedoc, par provisions données au camp devant Melun le 8. Juin suivant. Par ces provisions le Duc de Mayenne destitua le Maréchal de Montmorency.

Joyeuse assiégea Carcassonne en 1591. Montmorency, pour faire diversion, mit le siége devant Azillanet. Joyeuse marcha aussi-tôt au secours de cette place. Ils se rencontrerent près de Cesseras. Le combat dura trois heures. Joyeuse se retira, & dès le soir même Azillanet se rendit au Maréchal de Montmorency. Joyeuse mourut peu après (*a*).

François de Gouffier Marquis de CREVECŒUR eut le 24. Mars 1586. un brevet qui lui assuroit la seconde place de Maréchal de France qui vaqueroit. Il mourut le 24. Avril 1594. sans avoir obtenu cette digni-

(*a*) Voyez l'Abbé le gendre, de Thou, le Président Hénaut, le Pere Daniel, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, l'histoire du Languedoc, Bauclas & les Mémoires de Castelnau de M. le Laboureur.

DATES DE LEURS ETATS.	
10. Janvier 1582.	té (*a*). *J'en parlerai à l'article des Lieutenans généraux du Gouvernement de Picardie.*
9. Mars 1592.	DE BOUILLON (Henry de la Tour d'Auvergne, Duc) né le 28. Septembre 1555. mort le 25. Mars 1623.

Connu sous le nom de Vicomte de Turenne, vint à la Cour dès l'âge de dix ans, s'attacha au Duc d'Alençon en 1568.

Le Roi lui donna en 1573. une Compagnie de trente lances de ses ordonnances, qu'il conduisit la même année au siége de la Rochelle.

Il s'unit en 1574. au Maréchal de Damville son oncle & aux politiques.

Embrassa le Calvinisme, & servit dans l'armée du Duc d'Alençon après l'évasion de ce Prince en 1575. Le Duc d'Alençon lui ayant refusé le Gouvernement de l'Anjou & du Berry, il se retira à Turenne.

Il se déclara en 1576. pour le Roi de Navarre, défendit en 1577. la ville de Montpellier contre le Maréchal de Damville.

Le Roi de Navarre l'envoya en Languedoc au mois de Janvier 1580. pour engager les Calvinistes à reprendre les armes. Le nomma, par Lettres du 10. Avril son Lieutenance général *ès* provinces d'Albigeois, Lauraguais, & haut Languedoc. Le Vicomte dans un combat qu'il donna le 19. Juin, battit cinq Compagnies Catholiques, dans un autre leur tua deux cents vingt hommes : il emporta le château du Faget,

(*a*) Ce brevet est dans les Manuscrits de Bethune, volume 991. pag. 150.

prit

DATES DE LEURS ETATS.

9. Mars 1592.

prit le 30. Castillon qu'il brûla, Caudiac, Toutens, Maurens, Moussens, Cambiac, Beauville : il reprit le blocus de Soreze pour favoriser la récolte des villes de son parti, ravagea les environs de Toulouse, brûla les maisons de campagne, se rendit maître du château de Bosquillon, & ramena ses troupes à Castres sur la fin de Juillet. Il se remit en campagne au mois d'Août, prit le 26. le château de Gaujac : il soumit ensuite Montpinier, Montsa, Lengary, le Camp, Bernas, Aragon, la Martinié, Ferrairoles, Brametourtes, Puéchassaut le 30. Août, Aiguefonde le premier Septembre. Le Roi de Navarre le rappella sur la fin de Septembre.

Il voulut en 1581. se jetter dans Cambray assiégé par le Duc de Parme : il fut blessé & fait prisonnier.

Il projetta en 1585. de former de tous les Calvinistes de France un Etat Républicain, sous la protection de l'Electeur Palatin, qui tiendroit en son nom des Lieutenans dans les différentes provinces.

Il reprit en 1586. sur les Catholiques pendant la nuit la ville de Castillon par le moyen d'un pétard.

Il attaqua en 1587. l'arriére-garde du Duc de Mercœur près du Lude, la tailla en piéces, enleva tous ses équipages. Le corps de troupes qu'il commandoit à la bataille de Coutras le 20. Octobre ayant été presque culbuté dès le commencement de l'action, & son cheval tué sous lui, il se mit à la tête de l'infanterie & combattit à pied avec elle. Après la victoire de Coutras, il entreprit le

DATES DE LEURS ETATS.

9. Mars 1592.

siége de Sarlat : son dessein étoit ou de s'en rendre maître, ou d'en tirer des contributions ; il ne réussit ni à l'un ni à l'autre.

Le Maréchal de Montmorency le nomma son Lieutenant général au haut Languedoc, par Lettres du 6. Février 1588. Il posséda cette place jusqu'en 1591 (*a*). Au commencement de Mai il reprit par assaut Sainte-Anastasie, Colias par capitulation, Remoulins, Saint-Alary, Tresques, Doursan, Marguerites. Il secourut au mois d'Août les Calvinistes de Rouergue.

Il se saisit de la Garnache, & prit Niort par escalade en 1589. Le Roi de Navarre l'établit au mois d'Avril son Lieutenant général en Guyenne, Quercy, Rouergue, & haut Languedoc ; & le fit, à son avénement à la Couronne le 2. Août, premier Gentilhomme de sa Chambre.

Ce Prince, par pouvoir donné à Gisors le 23. Octobre 1590 (*b*), l'envoya en ambassade vers la Reine d'Angleterre, l'Electeur de Saxe & autres Princes d'Allemagne, *pour lever une armée la plus considérable qu'il pourra, & l'amener en France.* Il passa d'abord en Angleterre, qui donna au Roi des hommes & de l'argent. Il se rendit ensuite en Hollande, qui promit deux mille fantassins. Il continua sa route vers les Princes Allemands, dont il obtint une armée de seize mille hommes, quatre piéces canon & quelques piéces de campagne.

Le Roi partit de Chauny le 15. Septembre

(*a*) Histoire du Languedoc, Tome V. pag. 424.
(*b*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
9. Mars 1592.	

1591. pour aller au-devant de ces troupes; il en fit la revuë le 30. auprès de Vendy.

Le Vicomte épousa, par contrat du 15. Octobre suivant, Charlotte de la Marck Duchesse de Bouillon, Princesse de Sedan. Il porta dès lors le titre de Duc de Bouillon. La nuit même de ses noces il surprit Stenay. Il commanda l'armée de Lorraine, par pouvoir du 20. du même mois (*a*). Il marcha ensuite au siége de Rouen.

Créé Maréchal de France à la mort du Maréchal de Joyeuse, par état donné au camp de Blangy le 9. Mars 1592. il prêta serment au Roi le 17. Son état fut enregistré au Parlement de Paris le 28. Septembre 1594 (*b*). Il commanda l'armée du Roi en Normandie, par pouvoir du 9. Mars 1592. L'armée de la Ligue campée près d'Yvetot s'étoit emparé d'une petite éminence couverte d'un bois épais; le Roi conçut l'avantage de ce poste, & résolut d'en chasser deux mille Wallons qui s'y étoient retranchés. Le Duc de Bouillon alla le reconnoître le 2. Mai.

Au mois de Juillet suivant, le Roi congédia les Réïtres & les lansquenets. Le Maréchal de Bouillon les avoit amenés en France, il les reconduisit jusqu'à la frontiére: à son retour il battit le grand Maréchal de Lorraine qui assiégeoit Beaumont à quelques lieuës de Sedan, lui tua sept cents hommes, prit son canon, ses drapeaux; contraignit quatre cents lansquenets de met-

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres. Manuscrits de Béthune.

(*b*) Cet état est rapporté dans les comptes de l'Extraordinaire des guerres, & aux preuves de l'histoire de la maison d'Auvergne par Baluze.

DATES DE LEURS ETATS.	
9. Mars 1592.	tre bas les armes. Le Général périt à ce combat. Le Roi fit présent de l'artillerie des ennemis au Maréchal de Bouillon, qui reçut à cette action deux coups d'épée, l'un au-dessous de l'œil droit, l'autre dans le bas-ventre. Cette victoire sauva Beaumont & les troupes qui étoient enfermées dans cette méchante place. Elle garantit aussi Mouson du siége dont elle étoit menacée ; quelque temps après il emporta d'assaut Dun sur la Meuse.

Nommé, après le siége de Laon, Commandant de l'armée de Champagne contre les Espagnols, par pouvoir donné à Paris le 23. Octobre 1594 (a), le Maréchal de Bouillon envoya des partis dans le Luxembourg, & se saisit de quelques petites villes.

Il continua en 1595. le ravage qu'il avoit commencé sur la fin de l'année précédente, & défit auprès de Virton onze Compagnies Espagnoles. Au mois de Mai de la même année il commanda l'armée de Picardie à la place du Duc de Longueville mort le 19. Avril. Le Gouverneur de la citadelle de Ham étoit convenu de livrer sa place au Roi. D'humiéres y devoit entrer, fondre ensuite sur la garnison de la ville, la tailler en piéces, ou la prendre prisonniére : d'Humieres y entra la nuit du 20. Juin ; la garnison Espagnole s'étant barricadée, il donna l'assaut aux retranchemens, & fut tué à la seconde attaque. Le Maréchal de Bouillon arriva sur ces entrefaites, donna un nouvel assaut, s'empara de quelques maisons ; les Espagnols y mi-

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.

9. Mars 1592.

rent le feu : le combat dura deux heures, on prit, on reprit plusieurs fois les mêmes postes. Le Maréchal enfin profitant de la flamme des maisons que le vent poussoit contre les Espagnols, pénétra jusqu'à la porte de Noyon, la fit rompre, & introduisit le Comte de Saint-Paul. La garnison Espagnole épuisée par une si longue résistance ne rendit plus de combat. Il en périt huit cents, quatre cents demeurerent prisonniers. Les Espagnols investirent Doullens le 13. Juillet: le Maréchal de Bouillon, le Comte de Saint-Paul, l'Amiral de Villars y conduisirent un convoi; leur escorte étoit de quinze cents chevaux. Le Général Espagnol averti par ses espions, s'avança avec son armée qu'il rangea entre ses retranchemens & un côteau. Le Maréchal arrivant sur la hauteur le 24. apperçut en bataille l'armée Espagnole; dans cette surprise il envoya dire à l'Amiral, qu'il se contentât de tenir en échec le corps de cavalerie qu'il avoit en tête, & de gagner une colline qu'il lui indiqua, qu'il viendroit l'y joindre après qu'il auroit chargé l'ennemi. Bouillon fondit en effet sur l'avant-garde Espagnole, la mit en fuite, enleva un drapeau, & à la faveur de la fumée & de la poussiére fit sa retraite vers le lieu où il croyoit que Villars l'attendoit. Villars n'avoit point déféré à l'avis du Maréchal, il avoit aussi voulu charger : les Espagnols l'envelopperent, le prirent, le tuerent de sang froid; ils prirent aussi le convoi, & emporterent d'assaut la ville de Doullens. Après cette perte le Maréchal alla couvrir le Boulonnois.

DATES DE LEURS ETATS.	
9. Mars 1592.	Il partit une seconde fois pour l'Angleterre en 1596. il y conclut le 26. Mai une ligue offensive & défensive entre le Roi & Elisabeth, il repassa en France, retourna à Londres pour y jurer solemnellement au nom du Roi l'observation du traité conclu entre les deux Couronnes, se rendit à la Haye au mois de Septembre, engagea les Etats Généraux à entrer dans la ligue, signa ce nouveau traité, & l'apporta au Roi au mois de Janvier de l'année suivante.
	Montmorency-Fosseuse refusoit en 1597. de congédier la garnison de Mende, & d'en démolir la citadelle. Le Roi ordonna au Duc de Ventadour d'assiéger Fosseuse : le Maréchal de Bouillon vint au secours de ce dernier avec deux cents chevaux & huit cents arquebusiers, s'entremit ensuite pour pacifier le Gevaudan. On donna cent mille livres à Fosseuse, qui évacua la place le premier Octobre.
	Impliqué dans l'affaire du Maréchal de Biron, il se retira d'abord dans sa Vicomté de Turenne : il reçut ordre du Roi de venir se justifier; au lieu d'obéir, il alla à Figeac, ensuite à Montauban, à Castres, où il arriva le 6. Décembre 1602. Il partit de Montpellier sur la fin du même mois pour Genève d'où il passa dans le Palatinat, où il se fixa jusqu'à ce qu'il eût fait sa paix avec le Roi.
	Le Duc de Bouillon rentra dans les bonnes graces du Roi, qui mit sous sa protection la Principauté de Sedan, par Lettres données à Donchery le 2. Avril 1606 (a).

(a) Elles sont rapportées au Recueil des traités de paix de Léonard, Tome III.

DATES DE LEURS ETATS.

9. Mars 1592.

Henry IV. fit ſon entrée dans Sedan, y mit garniſon. Le Duc revint à la Cour, où il reprit ſon ancien rang. Un mois après, le Roi lui remit la ville & le château de Sedan.

Il partit au mois d'Avril 1612. avec le caractere d'Ambaſſadeur extraordinaire pour la Cour d'Angleterre, à laquelle il devoit faire part du mariage du Roi avec l'Infante d'Eſpagne, & en revint le 13. Juin.

Le Duc de Bouillon eut en 1615. le Commandement de l'armée des Princes, ſous l'autorité du Prince de Condé. Les mécontens convinrent qu'on s'empareroit des revenus du Roi dans les villes où ils feroient les plus forts, que l'on y établiroit de nouveaux bureaux dont le Duc de Bouillon auroit la direction; ce qui lui donnoit une autorité ſouveraine ſur les troupes & ſur les finances.

L'armée des Princes inveſtit le 28. Septembre Château-Thierry qui ſe rendit le 30. Epernay, Mery ſur Seine ouvrirent leurs portes. Le Duc de Bouillon fit chercher un gué pour paſſer la Loire, & la paſſa la nuit du 28. au 29. Octobre à Neuvy près Bony, malgré le voiſinage de l'armée du Roi commandée par le Maréchal de Bois-Dauphin.

Le Roi accorda la paix aux mécontens le 3. Mai 1616.

En 1621. l'aſſemblée de la Rochelle ayant diviſé les provinces de France en huit départemens, ordonna à tous les Calviniſtes de prendre les armes, & nomma le Duc de Bouillon leur Généraliſſime. Le Duc refu-

DATES DE LEURS ETATS.

9. Mars 1592. sa cette commission : il mourut deux ans après (*a*).

Jean de Saulx, Vicomte de TAVANNES, fut fait Maréchal de la Ligue, par Lettres du Duc de Mayenne données à Soissons le 27. Février 1592. Le Duc de Mayenne le fit aussi Maréchal général des camps & armées catholiques, par ses Lettres du 11. Mai suivant, enregistrées avec les premiéres au Parlement de Paris le 16. Juillet 1593. Henry IV. lui donna un brevet du 12. Juin 1595. qui le retenoit pour être Maréchal de France, & lui permettoit d'en porter le titre & les armes. Louis XIII. confirma ce brevet par un autre du 4. Mars 1616. & y ajoûta la pension. Il mourut au mois d'Octobre 1630. sans avoir eu de place.

Antoine-Scipion, Duc de JOYEUSE, a été nommé Maréchal de la Ligue, par Lettres du Duc de Mayenne du 11. Mai 1592. Il se noya dans le Tarn le 19. Octobre suivant.

Charles de Cossé, Comte de BRISSAC, eut la même dignité, par Lettres du Duc de Mayenne données à Soissons le 25. Février 1593. enregistrées au Parlement de Paris le 16. Juillet suivant. *Il sera parlé de lui à la date de sa promotion à l'état de Maréchal de France par le Roi.*

(*a*) Voyez l'histoire du Languedoc, l'histoire militaire des Suisses, Mézeray, de Thou, le Président Hénaut, le Pere Daniel, Dupleix, les Mémoires de Sully, les Mémoires pour servir à l'histoire universelle de l'Europe, l'histoire de Louis XIII. par le Vassor, l'Abbé le Gendre, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Moréry, Mémoires de la Régence de Marie de Médicis, Mémoires de Castelnau, d'Aubigné, la Popeliniére, Davila.

Claude

DATES DE LEURS ETATS.	
	Claude DE LA CHATRE obtint la même Charge, par Lettres du Duc de Mayenne données à Soissons le 21. Juin 1593. & prêta serment au Parlement le lendemain. *Il sera aussi parlé de lui à la date de sa promotion à l'état de Maréchal de France par le Roi.*
	Antoine DE S. PAUL avoit été soldat; il mérita d'être élevé au grade de Maréchal de la Ligue, par Lettres du Duc de Mayenne données à Soissons le 21. Juillet 1593. & prêta serment au Parlement de Paris le 22 (*a*). Il fut tué au mois de Mai 1594. par le Duc de Guise.
26. Janvier 1594.	DE BIRON (Charles de Gontaut, Baron, puis Duc) mort le 31. Juillet 1602. A été créé Maréchal de France à la place de son pere, par état donné à Mantes le 26. Janvier 1594 (*b*). *Voyez son histoire au Chapitre des Maréchaux généraux des camps & armées du Roi dans ce Volume*, page 22.
29. Février 1594.	DE LA CHATRE (Claude de la Chatre, Baron) mort le 18. Décembre 1614. âgé de 78. ans. Elevé Page du Connétable Anne de Montmorency, servit à la bataille de Dreux en 1562. Il étoit Gentilhomme ordinaire du Roi au mois de Décembre 1565.

(*a*) Voyez pour ces cinq Maréchaux de la Ligue les Registres du Parlement, Tome CLXII. pag. 45. & suivantes.

(*b*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres, Titres originaux conservés dans la Maison de Biron.

DATES DE LEURS ETATS.	
29. Février 1594.	Il fit les fonctions de Colonel général de l'infanterie pendant la campagne de 1567. en Piémont, sous le Duc de Nevers en l'absence du Comte de Brissac, par commission du 5. Avril (a).

On le créa Lieutenant général au Gouvernement de Touraine, des Bailliages de Blois & d'Amboise, des villes de Loches, Chatillon, Busancois, Loudun & pays Loudunois, sous le Prince Dauphin, par provisions données à Paris le 14. Avril 1568. registrées au Parlement de Paris le 26. du même mois (b).

Il fut le premier établi Gouverneur & Lieutenant général du Berry, Gouverneur particulier de la ville de Bourges, par provisions données au château de Boulogne le 28. Juillet de la même année, & commandant l'armée en Berry, par les mêmes provisions (c).

Il entreprit en 1569. le siége de Sancerre. Les Calvinistes dans deux assauts tuérent cinq cents hommes aux assiégeans, qui après cinq semaines d'attaque leverent le siége le premier Février.

Sur la fin de la même année, il prit sur les Calvinistes Menetou, Châteauneuf & Baugy en Berry; manqua Ligneres, sauva Bourges que les rebelles espéroient de surprendre par le moyen d'une intelligence, tua quinze Officiers Calvinistes qui étoient descendus dans les fossés, en prit plusieurs autres pri-

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(b) Registres du Parlement au quatriéme volume des Ordonnances de Charles IX. coté CC. fol. 211. verso.
(c) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
19. Février 1594.	fonniers, écarta à coups de canon douze cents chevaux & deux mille hommes de pied qui les fuivoient.

Au combat d'Arnay-le-Duc en 1570. il fe fignala à l'attaque d'un moulin voifin de la ville : les Calviniftes le défendirent avec une opiniâtreté que les efforts des Catholiques ne purent vaincre.

Il inveftit Sancerre le 3. Janvier 1573. La fureur avec laquelle les bourgeois & les vignerons qui y étoient enfermés foûtinrent & repoufferent plufieurs affauts, détermina la Chatre à réduire cette ville par famine. Sa vigilance à empêcher qu'aucun fecours n'y entrât, y renouvella les horreurs des fiéges de Samarie & de Jerufalem. Sancerre fe rendit le 19. Août.

Le Roi l'envoya avec le caractere d'Ambaffadeur vers la Reine d'Angleterre en 1575.

Il fe démit au mois de Mai 1576. du Gouvernement de Berry, lorfqu'on donna ce Duché à François de France Duc d'Alençon, depuis Duc d'Anjou. Il étoit alors Chevalier de l'Ordre du Roi.

Il commanda, fous ce Prince, le fiége de la Charité qu'il prit en 1577.

Il le fuivit aux Pays-bas en 1578. & 1581.

Rétabli dans le Gouvernement de Berry après la mort du Duc d'Anjou, par provifions données à Saint-Germain en Laye le 8. Juillet 1584.

Nommé Chevalier des Ordres du Roi le 31. Décembre 1585.

Il s'attacha au Duc de Guife, fous lequel

DATES DE LEURS ETATS.	
29. Février 1594.	il fit les campagnes de 1586. & 1587. Le Duc de Guiſe chargé de harceler les Allemands Proteſtans qui marchoient au ſecours des Calviniſtes de France, envoya la Chatre au mois de Septembre de cette derniére année au Pont de Saint-Vincent en Lorraine pour y aſſeoir un camp. Les Allemands ayant logé leurs troupes dans les villages voiſins du château de Saint-Vincent, la Chatre s'y jetta avec ſix cents arquebuſiers. Il engagea enſuite le Commandant du château d'Auneau d'y recevoir la nuit du 23. au 24. Novembre quatre cents arquebuſiers du Duc de Guiſe ; ce qui facilita la défaite des Allemands. La veille de ce combat un détachement de ces étrangers étoit tombé dans une embuſcade où la Chatre en avoit tué une grande partie. Après la victoire du Duc de Guiſe, la Chatre porta au Roi à Artenay neuf cornettes enlevées aux ennemis.

Il ſervit en 1588. ſous le Duc de Nevers, aux ſiéges & à la priſe de Mauléon, de Montagut & de la Garnache. On le fit Maréchal de camp le 14. Août ; il embraſſa alors ouvertement le parti de la Ligue. Il détermina la ville de Bourges à ſe déclarer pour cette faction en 1589. & s'empara, au nom des Ligueurs, du Gouvernement d'Orléans dont il prit poſſeſſion le premier Mars.

Le Roi le deſtitua du Gouvernement de Berry, par Déclaration donnée à Tours le 29. Avril ſuivant, enregiſtrée au Parlement de Paris le 4. Mai (a). Elle révoque & an-

(a) Regiſtres du Parlement ſéant à Tours, volume coté QQ. fol. 13.

DATES DE LEURS ETATS.	
29. Février 1594.	nulle ses provisions. La Chatre conserva cependant la plus grande partie de ce Gouvernement à la faveur des armes de la Ligue.

Il assiégea Aubigny sur Nerre en 1591. La veuve du Comte d'Aubigny (*a*) placée près de la bréche, anima par sa présence les assiégés qui repousserent deux assauts. La Chatre instruit que Chatillon venoit au secours de la place, leva le siége. Il prit Sancoin sur les confins du Bourbonnois, mit le siége devant Chatelet ; mais toujours cotoyé par Chatillon, il ne put s'en rendre maître, & se hâta de revenir à Orléans, le Roi étant entré en Beausse avec son armée.

Il attaqua en 1592. un parti de l'armée du Roi détaché du siége de Rouen pour reconnoître l'armée du Duc de Parme. Ce parti eut été entiérement défait, si Henry IV. n'eût accouru à son secours avec trois cents chevaux.

Nommé Maréchal de la Ligue, par Lettres du Duc de Mayenne données à Soissons le 21. Juin 1593. registrées au Parlement de Paris le 16. Juillet suivant (*b*), il surprit la ville de Selles en Berry.

Il traita avec le Roi en 1594. remit les villes de Bourges & d'Orléans à ce Prince, qui le rétablit dans le Gouvernement & la

(*a*) Catherine de Balzac d'Entragues, veuve d'Edme Stuart Comte d'Aubigny & de Lenox.

(*b*) Registres du Parlement, Registres particuliers des dépenses de la Ligue. L'Historien des grands Officiers de la Couronne le fait recevoir en cette qualité au Parlement le 8. Juin. Les Lettres du Duc de Mayenne & l'enregistrement au Parlement ne sont point d'accord avec cet Historien : la méprise est évidente.

DATES DE LEURS ETATS.	
29. Février 1594.	Lieutenance générale du Berry, le créa Maréchal de France, par édit du dernier Février 1594 (*a*), le nomma Gouverneur de la ville & banlieuë d'Orléans, par provisions données à Chartres le 2. Mars suivant; & lui accorda le même jour pour son fils la survivance du Gouvernement de Berry (*b*).
	Le Maréchal de la Chatre fut nommé pour commander l'armée dans l'Orléanois, le Berry, le Blésois, la Touraine, la haute & basse Marche, par pouvoir du 11. Janvier 1596 (*c*).
	Il eut une Compagnie de cent hommes d'armes en 1601.
	Après la mort d'Henry IV. Louis XIII. le fit Lieutenant général commandant l'armée qu'il envoyoit au pays de Juliers, par pouvoir donné à Paris le 20. Juin 1610 (*d*). La Chatre rassembla le 6. Juillet les troupes à Verdun, entra le 29. dans le Duché des Deux-ponts, passa la Moselle, joignit le Prince Maurice de Nassau devant Juliers. Cette place tint ferme jusqu'à l'arrivée du Maréchal, qui força le Gouverneur de se rendre le premier Septembre. La guerre se termina par la prise de Juliers. Le Prince Maurice renvoya ses troupes en Hollande. Le Maréchal de la Chatre se hâta de repasser en France pour assister au sacre de Louis XIII. il y représenta le Connétable le 17. Octobre, & mourut 4. ans après (*e*).

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*b*) Ibidem.
(*c*) Ibidem.
(*d*) Comptes de l'Extraordinaire de Picardie, Tome X. Manuscrits de Béthune.
(*e*) Voyez Dupleix, l'histoire militaire des Suisses, le Président Hénaut, de

DATES DE LEURS ETATS.	
30. Mars 1594.	DE BRISSAC (Charles de Coſſé II. Comte, puis Duc) mort au mois de Juin 1621.

Son frere aîné Timoléon de Coſſé, Comte de Briſſac, Colonel général de l'infanterie Françoiſe *delà les monts*, ayant été tué le 28. Avril 1569. au ſiége de Mucidan, on réunit la charge de Colonel général de l'infanterie *delà les monts* à celle de *deçà*, & l'on conſerva ſeulement à Charles devenu Comte de Briſſac, tout jeune encore, le commandement des douze vieilles bandes du Piémont dont il fut Colonel indépendant du Colonel général de l'infanterie Françoiſe, par commiſſion du 27. Mai 1569 (*a*).

Le Roi le fit le même jour grand Fauconnier après la mort de ſon frere aîné.

Il ſervit à la tête du Régiment de Briſſac (aujourd'hui Piémont) juſqu'à l'évacuation du Piémont en 1574.

Nommé grand Pannetier le 20. Janvier 1582. à la mort du Maréchal de Coſſé ſon oncle. Il monta ſur la flotte deſtinée à ſecourir Dom Antoine de Portugal, & à le porter aux iſles Açores où celle de Tercere tenoit encore pour lui. La Reine mere avoit donné le Comte de Briſſac pour Lieutenant au Colonel Strozzi qui conduiſoit ſix mille hommes à cette expédition : ils deſcendirent dans l'iſle de Saint-Michel le 16. Juillet, défirent deux mille Eſpagnols, s'emparerent de Villefranche. La flotte Eſpa-

Thou, les Mémoires de Sully, l'hiſtoire de France du Pere Daniel, les Mémoires pour ſervir à l'hiſtoire univerſelle de l'Europe, l'Abbé le Gendre, l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, Bauclas, Moréry, d'Avila, d'Aubigné, la Popeliniére.

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.

30. Mars 1594.

gnole parut bientôt après. On en vint à une action générale le 26. Juillet : elle dura deux heures. Strozzi ayant été bleſſé à mort, & le vaiſſeau du Comte de Briſſac criblé de coups de canons étant obligé de ſe retirer à l'iſle de Saint-Michel où il coula à fond en l'abordant, Briſſac ſe ſauva dans ſa chaloupe, remonta un autre vaiſſeau, & revint en France avec les débris de la flotte.

Il obtint le Gouvernement du château d'Angers après la mort de François de France Duc d'Anjou, par proviſions du 9. Juillet 1584 (a).

Henry III. ayant érigé la Charge de Colonel général en Office de la Couronne, par édit du mois de Décembre de la même anné, le Régiment de Briſſac devint dépendant du Colonel général. On lui donna le nom de Régiment de Piémont : le Comte de Briſſac s'en démit alors.

Il commanda dans le Poitou deux mille hommes, ſous le Duc de Mercœur en 1585.

Les Calviniſtes ſurprirent la même année le château d'Angers. Le Comte de Briſſac en fit le ſiége, les aſſiégés ſe rendirent le 20. Octobre.

Briſſac ſuivit le Duc de Guiſe en 1586. au ſiége & à la priſe de Donzy, de Rocroi, de Gaucour.

Au combat de Vimori & d'Auneau en 1587.

Ce Prince l'envoya à Paris en 1588. pour commander un des quartiers de cette capitale, que les *Seize* avoient entrepris de ſou-

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

lever

DATES DE LEURS ETATS.

30. Mars 1594.

lever contre le Roi. Briſſac fut le premier à y former cet eſpece de retranchemens connus ſous le nom de Barricades, & ſecondé des habitans du quartier de Saint-Germain des Prés, il enferma, il engagea ſi bien entre les ponts le Colonel Crillon, qu'il le mit hors d'état de faire le moindre mouvement, quoiqu'il eut avec lui les principales forces des Gardes Françoiſes. Briſſac par ordre du Duc de Guiſe arrêta le tumulte, garantit les Suiſſes que le peuple ſe mettoit en devoir de maltraiter, & les conduiſit vers le Louvre.

Aux Etats de Blois en 1588. le Comte de Briſſac préſida à la Chambre de la Nobleſſe.

A la mort du Duc de Guiſe, Henry III. l'avoit fait arrêter à la priére de la Nobleſſe: il lui rendit bientôt après la liberté. Briſſac s'en ſervit au ſoûtien de la Ligue, il ſe jetta dans Rouen que le Roi feignit de vouloir aſſiéger. Dans le deſſein de ſecourir le Mans, il accourut à la Ferté-Bernard avec quatre cents chevaux & deux Régimens d'infanterie. Il défendit Falaiſe au mois de Décembre. Le Roi, malgré l'opiniâtre défenſe de cette place, l'emporta, fit Briſſac priſonnier & toute ſa garniſon.

Le Duc de Mayenne le chargea en 1590. d'aller preſſer le Duc de Parme de venir au ſecours des Ligueurs. Ce Prince arriva en effet à Meaux avec ſon armée le 22. Août.

Le Duc de Mayenne établit Briſſac Gouverneur & Lieutenant général du Poitou, Châtelleraudois, Loudunois, de la Rochelle, du pays d'Aunis & de l'iſle de Ré pour la

DATES DE LEURS ETATS.	
30. Mars 1594.	Ligue, par Lettres données au camp de Mesiéres le 20. Février 1592. registrées au Parlement séant à Paris le 16. Juillet 1593 (a). Brissac commanda dans cette province jusqu'en 1594. Il sortit de Poitiers en 1593. à la tête de deux cents chevaux & de dix-huit cents hommes de pied, attaqua un détachement de l'armée du Roi posté à Chaseneuil à trois lieues de cette place : l'action dura deux heures, Brissac perdit deux cents hommes, eut son cheval tué sous lui, & se retira dangereusement blessé. Le Duc de Mayenne le créa Maréchal pour la Ligue, par Lettres données à Soissons le 25. Février de la même année, registrées au Parlement séant à Paris le 16. Juillet suivant (b). Il l'établit aussi pour la Ligue Gouverneur & Lieutenant général de la ville, Prévôté & Vicomté de Paris, par Lettres du 21. Janvier 1594 (c). Brissac prêta serment le 24. Il remit au Roi cette capitale le 22. Mars suivant. Le Roi le fit Maréchal de France, par état donné à Paris le 30. Conseiller d'honneur, par Lettres du même jour. Comme Conseiller d'honneur il prêta serment le 31. Comme Maréchal de France le 2. Avril suivant. Le Parlement de Paris enregistra son état le 5. du même mois, & la Connétablie le 3. Septembre (d).

(a) Extrait des Registres du Parlement de Paris à Saint-Germain des Prés, Tome XLVI. premiére partie.

(b) Ibidem.

(c) Ibidem.

(d) Extrait des Registres du Parlement de Paris à Saint-Germain des Prés, seconde partie. Registres de la Connétablie, Tome IX. pag. 73.

DATES DE LEURS ETATS.	
30. Mars 1594.	Chevalier des Ordres du Roi le 7. Janvier 1595.

Commandant l'armée du Roi en Bretagne, par pouvoir donné à Abbeville le 2. Juillet 1596 (a).

Lieutenant général au Gouvernement de la province de Bretagne, sur la démission de Saint-Luc, par provisions données à Monceaux le 5. Septembre suivant, regiſtrées au Parlement de Rennes le 17. Octobre 1599 (b).

Il défit en 1597. un Lieutenant du Duc de Mercœur à Messac, lui tua cent cinquante hommes : il soumit ensuite Dinan, assiégea la citadelle qu'il prit par composition. Le Plessis-Bertrand & la tour de Sesson se rendirent aussi au Maréchal.

Le Roi le créa Duc & Pair de France, par Lettres d'érection du Comté de Brissac en Duché-Pairie, données à Fontainebleau au mois d'Avril 1611. regiſtrées au Parlement de Paris le 8. Juillet 1620 (c). On l'y reçut le même jour.

En 1615. il accompagna le Roi qui alloit en Guyenne au-devant de la future Reine : on le choisit pour l'un des Seigneurs qui devoient échanger les Princesses.

Nicolas de Neufville de Villeroy Secrétaire d'Etat & le Maréchal de Brissac eurent un pouvoir donné à Poitiers le 11. Janvier 1616. pour traiter conjointement la paix avec M. le Prince. Ils conclurent d'abord

(a) Hiſtoire de Bretagne de Dom Morice, pag. 1645.
(b) Ibidem.
(c) Les Lettres d'érection sont rapportées dans l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, Tome IV. pag. 310.

DATES DE LEURS ETATS.

30. Mars 1594.

une tréve à Fontenay-le-Comte le 20. du même mois, & la paix à Loudun le 3. Mai (*a*).

Il assista à l'assemblée des Grands du Royaume tenue à Rouen le 4. Décembre 1617.

Nommé Commandant de l'armée, sous le Duc de Guise, par pouvoir du 26. Avril 1619 (*b*), il ne fit avec cette armée aucune opération.

Il partit le 3. Juillet 1620. pour aller commander en Bretagne, d'où il se rendit à l'armée du Roi en 1621. Etant tombé malade au siége de Saint-Jean d'Angely, on le porta au château de Brissac, où il mourut peu de jours après (*c*).

31. Mai 1594.

DE BALAGNY (Jean de Montluc) mort en 1603.

Fils naturel de Jean de Montesquiou-Lasseran-Massencome & Montluc Evêque de Valence, fut légitimé par Lettres du mois de Janvier 1567.

Il demeuroit à Padoue, lorsque la Reine, en considération de son pere, le chargea d'aller en Pologne en 1572. Cette Princesse se proposoit d'inspirer sans affectation aux Polonois quelque estime pour le nom François, & de les disposer à donner au Duc d'Anjou leur couronne après la mort de

(*a*) Registres du Sécrétariat de la Maison du Roi.

(*b*) Manuscrits de Brienne à la bibliothéque du Roi.

(*c*) Voyez Dupleix, le Pere Daniel, de Thou, le Président Hénaut, l'Abbé le Gendre, les Mémoires de Sully, Mézeray, l'histoire militaire des Suisses, le Mercure François, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Moréry, les Mémoires de Castelnau, Davila, d'Aubigné, la Popeliniére.

DATES DE LEURS ETATS.	
31. Mai 1594.	Sigismond-Auguste, dont la santé étoit désespérée. Balagny répondit aux vuës de la Reine, & revint en France au commencement du mois d'Août.

Il accompagna en 1573. le Duc d'Anjou, que les Polonois avoient élu Roi de Pologne, & revint avec ce Prince.

Au siége de Livron en 1574. il commanda les Gentilshommes volontaires à l'assaut général où il fut blessé.

Il s'attacha au Duc d'Alençon ; l'accompagna au Pays-bas en 1578. secourut Cambray en 1581. à la tête de mille fantassins ; & secondé d'une sortie que fit le Gouverneur de la place ; il repoussa les Espagnols. Le Duc d'Anjou, quelques jours après, les contraignit de lever le blocus de Cambray, y mit garnison Françoise, en donna le Gouvernement à Balagny le 20. Août, prit Arleux, l'Ecluse ; Câteau-Cambresis. Balagny reçut devant cette derniére place un coup d'arquebuse à la cuisse.

Le Duc d'Anjou mourut le 10. Juin 1594. laissa au Roi, par testament, ses droits sur Cambray. Le Roi céda cette ville à Catherine de Médicis sa mere, qui établit & confirma Balagny Gouverneur & Lieutenant général de Cambray & du Cambresis, par ses Lettres données à Fontainebleau le 21. Juillet de la même année (*a*).

Balagny embrassa depuis le parti de la Ligue, & envoya en 1587. trois cents chevaux au Duc de Guise contre les Allemands

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
31. Mai 1594.	Proteſtans que les Calviniſtes avoient appellés en France. Le Duc d'Aumale aſſiégeoit Senlis en 1589. Balagny arriva à ſon camp à la tête de quatre mille hommes, & ſuivi de ſept piéces d'artillerie. La Nouë, ſous les ordres du Duc de Longueville, vint le 17. Mai ſecourir les aſſiégés, parut devant la place ſur le midi, battit le Duc d'Aumale & Balagny qui bleſſé légérement s'enfuit à Paris. Il mena enſuite deux mille hommes au Duc de Mayenne qui marchoit vers Rouen menacée par l'armée du Roi. A la bataille d'Arques quatre cents chevaux qu'il commandoit, prirent la fuite ſans combattre. Deux mille hommes qu'il fournit au Duc de Mayenne en 1590. contribuerent à faire lever le ſiége de Paris. Pendant le ſiége de Rouen en 1592. il battit un parti que le Roi avoit détaché pour reconnoître l'armée du Duc de Parme. Par traité conclu à Dieppe le 29. Novembre 1593. Balagny s'accommoda avec le Roi qui lui aſſura la poſſeſſion héréditaire de la Principauté de Cambray, ſous la protection de la Couronne. Henry IV. conſentit qu'il gardât, à titre de Lieutenant de Roi, les châteaux de Marle, de Beaurevoir, de Bohaim, & de Ribbemont, qui étoient du patrimoine du Roi, & dont Balagny s'étoit ſaiſi pendant la guerre. Le Roi le confirma encore dans le Gouvernement de Cambray & du Cambreſis, par Lettres données à Paris le 31. Mai 1594. le fit Maréchal de France, par état du mê-

DATES DE LEURS ETATS.

31. Mai 1594.

me jour (*a*). Le nouveau Prince fournit au Roi pour le siége de Laon deux mille hommes de pied & cinq cents chevaux, qu'il y conduisit en personne. Après la réduction de Laon le 2. Août, le Roi vint à Cambray à la priére de Balagny, où il expédia le 12. de nouvelles Lettres qui ratifioient le traité de Dieppe.

Les Espagnols assiégerent Cambray le 13. Août 1595. Balagny l'auroit aisément défendu contre les efforts des ennemis trop foibles pour emporter la place, s'il n'eût eu à se soûtenir contre ses propres sujets qui fatigués de la dureté de son Gouvernement se révolterent, & capitulerent avec l'Espagnol indépendamment de Balagny : il se retira à la citadelle qu'il rendit le 9. Octobre. Par commission du même jour, il forma un Régiment d'infanterie des débris de la garnison de Cambray. On le licentia le 6. Mai 1598 (*b*).

Il entreprit inutilement en 1599. de surprendre Cambray par intelligence. La découverte du complot devint funeste aux conspirateurs que les Espagnols punirent du dernier supplice. Il mourut quatre ans après (*c*).

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*b*) Ibidem.
(*c*) Voyez Dupleix, Mézeray, de Thou, l'Abbé le Gendre, l'histoire de France du Pere Daniel, le Président Hénaut, les Mémoires de Sully, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Bauclas, Moréry, Davila, d'Aubigné, la Popeliniére.

DATES DE LEURS ETATS.	
19. Octobre 1595.	DE LAVARDIN (Jean de Beaumanoir, Marquis) né en 1551. mort le 13. Novembre 1614.

Elevé auprès du Roi de Navarre; commença à servir dans son armée en 1569. au siége de Poitiers que l'Amiral de Coligny entreprit le 24. Juillet.

Il renonça au Calvinisme après la mort de son pere tué à la journée de la Saint-Barthelemy le 24. Août 1572.

Il leva un Régiment d'infanterie de son nom, par commission du premier Mars 1574 (a). Il suivit avec ce Régiment le Maréchal de Matignon au siége de Saint-Lo investi le 17. Avril. Le Maréchal laissant à un de ses Lieutenans le soin de continuer les attaques devant cette place, marcha avec Lavardin à Domfront, donna un assaut au château où Lavardin fut blessé : Domfront capitula. Le Maréchal emporta ensuite Saint-Lo, Carentan. Lavardin eut part à ces expéditions.

Il eut aussi part à la surprise du mont Saint-Michel en 1575. sous ce Maréchal. Lavardin mécontent du refus que le Roi lui fit d'une Compagnie des Gardes du Corps qui lui avoit été promise, retourna au Roi de Navarre, l'engagea à quitter la Cour. Ce Prince la quitta au mois de Février 1576. Lavardin le suivit : on lui ôta son Régiment, le Roi de Navarre lui donna la Charge de Colonel de son infanterie Françoise. Lavardin assiégea Ville-Franche en Périgord, y monta

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

à

DATES DE LEURS ETATS.	
19. Octobre 1595.	à l'assaut. Pendant que la ville parlementoit, les troupes la forcerent & la pillerent.

Il étoit au siége de Marmande en 1577. & à la prise de Cahors, sous le Roi de Navarre, en 1580.

En 1586. le Roi de Navarre, dans la vuë de surprendre la ville d'Eause en Armagnac, avoit déguisé en laquais vingt-cinq jeunes Gentilshommes qui devoient se saisir d'une porte dès qu'on l'ouvriroit : il se présente, on le reçoit avec six cavaliers qui l'accompagnent. La jeunesse travestie se présente ensuite, mais trop tard ; la porte étoit fermée, le pont levé, la garnison sous les armes. Le Roi de Navarre faisoit aussi bonne contenance que le lui permettoit la bisarrerie de sa situation. Les Capitaines de la place étonnés plus que lui de la démarche de ce Prince, n'osoient l'insulter, ne sçavoient trop que répondre à ses questions où regnoient l'embarras & le désordre. Pendant cet entretien peu intéressant de part & d'autre, Lavardin se glisse vers une autre porte, gagne un serrurier, fait enlever la serrure, introduit les jeunes Gentilshommes & après eux les troupes qui les soûtenoient ; le Roi de Navarre se voit maître de la garnison & de la ville. Lavardin devenu suspect au parti Calviniste se retira en Poitou, dont Jean de Chourses Seigneur de Malicorne son oncle maternel étoit Gouverneur. Revenu à la Cour, il eut le 20. Juin de la même année un brevet de Maréchal de camp ; il marcha en cette qualité sous le Duc de Joyeuse qui fit lever au commencement d'Août le siége de Compeyre en Rouergue,

DATES DE LEURS ETATS.	
19. Octobre 1595.	soumit Malzieu dans le Gevaudan, prit Marvejols le 22. la ville & le château de Peyre le 4. Septembre, Eyssene en Rouergue au mois d'Octobre, & commença le siége de Salvagnac sur la fin de Novembre.

Maréchal de camp dans l'armée du Duc de Joyeuse en 1587. il étoit à la prise de Saint-Maixent, de Tonnay-Charente, de Maillezais. Le Duc de Joyeuse lui laissa le commandement de l'armée le 15. Août. Le Roi de Navarre la poursuivit dans sa retraite jusqu'à la Haye en Touraine, où Lavardin se réfugia avec deux coulevrines. Le Prince l'y assiégea; mais n'ayant point de canon pour le forcer, il leva le siége. Lavardin le 20. Octobre suivant commanda l'avant-garde à la bataille de Coutras, chargea la cavalerie légére du Roi de Navarre, la rompit, & lui passa sur le ventre.

Maréchal de camp sous le Duc de Nevers en Poitou & en Saintonge le 18. Octobre 1588. il prit seul la ville de Marans; & depuis le 8. Décembre suivant jusqu'au mois de Mars 1589. il soumit, sous le Duc de Nevers, Mauléon, Montagut, la Garnache & trente-six forteresses au bas-Poitou.

Nommé le 17. Juin 1589. Maréchal de camp, sous le Comte de Soissons, dans l'armée de Bretagne, il accompagna ce Prince qui s'avançoit vers Rennes avec peu de suite. Le Duc de Mercœur les surprit & les battit à Châteaugiron.

Il se trouva en 1590. au siége de Paris. Henry IV. lui donna le Gouvernement de Saint-Denys: il s'en démit la même année.

DATES DE LEURS ETATS.	
19. Octobre 1595.	Ce Prince le fit Lieutenant général au Gouvernement du Maine, du Perche & de Laval à la mort de Philippe d'Angennes du Fargis, par provisions données à Chauny le 14. Novembre (a).
	Lavardin en 1591. amena au Prince de Dombes en Bretagne deux cents chevaux & huit cents hommes de pied contre le Duc de Mercœur, auquel on enleva quelques quartiers. Le Duc de Mercœur ne pouvant être forcé au combat, Lavardin reprit la route du Maine. Il servit ensuite au siége de Rouen la même année & la suivante, & fut blessé au combat d'Aumale.
	Pourvu du Gouvernement du Maine, Perche, & Comté de Laval à la mort d'Antoine-Scipion Duc de Joyeuse, par provisions du 26. Novembre 1592. il se démit de la Lieutenance générale de ce Gouvernement.
	Chevalier des Ordres du Roi le 7. Janvier 1595. Maréchal de France, par état donné à Peronne le 19. Octobre (b).
	Commandant en Bourgogne & au pays de Bresse en 1602. Après la détention du Maréchal de Biron, il s'empara de toutes les places qui tenoient pour ce Maréchal, & soumit cette Province.
	Il représenta le grand Maître de France au sacre de Louis XIII. le 17. Octobre 1610.
	Le Roi l'envoya Ambassadeur extraordinaire en Angleterre au mois de Mars 1611.

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(b) Comptes de l'Ordinaire des guerres où il est rapporté en entier.

DATES DE LEURS ETATS.

19. Octob. 1595. pour y renouveller les anciennes alliances. Il mourut deux ans après (*a*).

22. Janvier 1596. DE JOYEUSE (Henry de Joyeuſe, Duc) né en 1567. mort le 26. Septembre 1608. Parut dans le monde ſous le nom de Comte de Bouchage, ſervit en 1580. au ſiége de la Fere, Capitaine de Chevaux-légers.

Il eut une Compagnie de cinquante hommes d'armes en 1582.

Conſeiller d'Etat, Chevalier des Ordres du Roi le 31. Décembre 1583. Maître de ſa Garderobe, il obtint le Gouvernement général de Touraine, du Maine, du Perche, du Comté de Laval après la mort de François de France Duc d'Anjou, par proviſions données à Saint-Germain en Laye le 8. Juillet 1584. regiſtrées au Parlement de Paris le 26. & à la Chambre des Comptes le 7. Août (*b*). On ajoûta à ce Gouvernement la province d'Anjou, par déclaration & proviſions données à Blois le 20. Octobre de la même année, enregiſtrées au Parlement de Paris le 22. Décembre, & à la Chambre des Comptes le 12. Janvier 1585 (*c*).

Il ſe démit de ce Gouvernement au mois d'Avril 1586. en faveur du Chevalier de Joyeuſe ſon frere.

(*a*) Voyez l'hiſtoire de France du Pere Daniel, Dupleix, les Mémoires de Sully, l'hiſtoire militaire des Suiſſes, l'Abbé le Gendre, le Préſident Hénaut, d'Aubigné, la Popeliniere, Davila, l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, Bauclas, Moréry, l'hiſtoire de la mere & du fils, les Mémoires de la Régence de Catherine de Médicis.

(*b*) Regiſtres du Parlement de Paris au ſixiéme volume des Ordonnances d'Henry III. cotté NN. fol. 286.

(*c*) Ibidem, au même volume, fol. 365.

DATES DE LEURS ETATS.	
22. Janvier 1596.	Favori d'Henry III. dont il partageoit les amusemens & les plaisirs, il se dégoûta du tumulte de la Cour à la mort de sa femme qu'il perdit au mois d'Août 1587 (a), & se retira le 4. Septembre suivant aux Capucins, dont il embrassa la régle & les austérités.

On le vit l'année suivante donner un spectacle nouveau, intéressant par sa singularité. Il partit de Paris à la tête d'un nombreux cortége de Capucins qui portoient à la main les instrumens de la Passion. Joyeuse avoit une grande croix sur les épaules. La Procession arriva à Chartres, se rendit à la Cathédrale où le Roi étoit : deux Capucins armés de disciplines frappoient sur Joyeuse, le peuple suivoit, & tous d'un ton lugubre & de concert demandoient miséricorde au Roi, & le supplioient d'oublier les derniers troubles de Paris.

Son frere Antoine-Scipion Duc de Joyeuse, Gouverneur & Lieutenant général en Languedoc pour la Ligue, étant mort le 19. Octobre 1592. la Noblesse & le peuple du Languedoc obligerent Henry de Joyeuse de sortir des Capucins de Toulouse, de prendre le Gouvernement de la province, & de commander l'armée de la Ligue. Il prit le titre de Duc de Joyeuse, reprit l'habit court, l'épée, le collier de l'Ordre du Saint-Esprit. Le Duc de Mayenne l'établit Lieutenant général de la province du Languedoc, sous le Cardinal de Joyeuse, par Lettres données à Paris le 26. Novembre. Joyeuse

(a) Catherine de Nogaret, sœur de Jean Louis Duc d'Epernon, morte à Paris le 10. Août 1587.

DATES DE LEURS ETATS.	
22. Janvier 1596.	convint le 14. Décembre avec le Duc de Montmorency d'une tréve d'un an. A son exemple & à son imitation les Etats d'Alby renouvellerent le serment pour la Ligue le 31. Octobre 1593.

Le Pape Clément VIII. par un Bref du mois de Juin 1594. lui accorda de passer de l'Ordre des Capucins à l'Ordre de Malthe, lui permit de porter l'habit séculier, de commander aux gens de guerre, de gouverner la province, mais seulement en temps de guerre.

Le Duc de Joyeuse en 1595. s'assura des villes d'Alby & de Gaillac où plusieurs Catholiques s'étoient déclarés pour le Roi, de Lille, de Rabastens, de Lavaur : il se saisit des portes de Toulouse le 11. Avril, en chassa les Officiers du Parlement qui penchoient à se soumettre au Roi. Le Pape, par un second Bref du 5. Mai de cette année, lui permit de porter l'épée toute sa vie, & de posséder toutes sortes de dignités séculiéres tant civiles que militaires.

Joyeuse prit Miraval sur les Royalistes au mois de Juillet, emporta ensuite Grisolles, & conclut une tréve le 23. Septembre.

Au mois de Janvier 1596. il fit sa paix avec le Roi qui le nomma Maréchal de France, par état donné à Folembray le 22 (a), & Lieutenant général en la province de Languedoc avec le Duc de Ventadour, par provisions du même jour (b).

(a) Son état est rapporté dans l'histoire du Languedoc, Tome V. aux preuves, pag. 346.

(b) Les provisions sont rapportées *ibidem*, & dans les Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.

22. Janvier 1596. L'état & les provisions furent enregistrées au Parlement de Toulouse le 7. Avril. Par commission du même jour 22. Janvier, il eut un Régiment d'infanterie de cinq cents hommes qu'on licentia à la paix, une Compagnie de cent hommes d'armes, & les Gouvernemens particuliers de Narbonne, Carcassonne & du Mont Saint-Michel (*a*).

Le Pape, par un troisiéme Bref du 18. Septembre 1596. lui permit de posséder toutes sortes de biens, & d'en disposer en qualité de dispensateur.

Il rentra chez les Capucins le 8. Mars 1599. & mourut à Rivoli près Turin (*b*).

25. Juillet 1597. DE BOIS-DAUPHIN (Urbain de Montmorency-Laval, Marquis) mort le 27. Mars 1629.

Servit au siége de Livron en 1574. à celui de la Fere en 1580. suivit en 1587. le Duc de Guise, sous lequel il se signala au com- de Vimori & d'Auneau.

(*a*) Histoire du Languedoc, aux preuves, pag. 478. 480.

On trouve dans les Notes sur la Henriade ce qui suit. *Depuis il quitta le froc, & porta les armes contre Henry IV. Le Duc de Mayenne le fit Gouverneur du Languedoc, Duc & Pair, Maréchal de France*, &c.

Henry de Joyeuse n'a point été Gouverneur du Languedoc, mais seulement Lieutenant général, sous le Cardinal de Joyeuse son frere, auquel le Duc de Mayenne avoit donné ce Gouvernement. Le Duc de Mayenne ne fit point Henry de Joyeuse Duc & Pair; Henry III. avoit érigé le Duché & la Pairie de Joyeuse en faveur d'Anne de Joyeuse frere aîné d'Henry. Anne étant mort, & Henry s'étant fait Capucin, Antoine-Scipion de Joyeuse leur frere succéda au Duché. Après la mort de ce dernier Henry sortant des Capucins étoit de droit Duc & Pair. Il ne tint point non plus du Duc de Mayenne sa nomination a la Charge de Maréchal de France. C'est Antcine-Scipion que le Duc de Mayenne nomma Maréchal à la place de Guillaume de Joyeuse le pere. Le Roi seul conféra cette dignité à Henry.

(*b*) Voyez Dupleix, les Mémoires de Sully, de Thou, le Président Hénaut, le Pere Daniel histoire de France, l'histoire du Languedoc, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, l'Abbé le Gendre, Bauclas, son éloge par Papire Masson, sa vie par Cailliere.

DATES DE LEURS ETATS.

25. Juillet 1597.

A la journée des barricades le 12. Mai 1588. il se saisit de la place Maubert ; ce qui donna le temps au peuple de tendre les chaînes à travers les rues, & d'en fermer les avenuës. Henry III. le fit arrêter aux Etats de Blois au mois de Décembre suivant, & le relâcha sur sa parole. Bois-Dauphin se livra aussi-tôt à la Ligue.

Il défendit la ville du Mans contre Henry IV. auquel il la rendit le cinquiéme jour du siége, le 2. Décembre 1589.

Il combattit à Yvry le 13. Mars 1590. il y fut blessé à la tête, & fait prisonnier.

Il marcha en 1591. avec le Duc de Parme au secours de Rouen.

Sous le Duc de Mercœur en 1592. il obligea le Prince de Dombes de lever le siége de Craon, chargea son arriére-garde dans sa retraite le 24. Mai, s'empara de Château-Gontier, prit ou tailla en piéces à Ambriéres près Mayenne cinq cents Anglois échappés de la défaite de Craon (*a*).

Il rentra au service du Roi en 1595. lui remit Sablé & Château-Gontier. Ce Prince le fit alors Conseiller d'Etat, puis Chevalier de ses Ordres le 5. Janvier 1597.

Créé Maréchal de France, par état donné au camp devant Amiens le 25. Juillet suivant, il prêta serment le 7. Août. L'enre-

(*a*) L'Auteur de la vie des Hommes illustres, Tome XIX. pag. 194. les Mémoires de Sully, Tome I. pag. 168. Note 29. le Pere Daniel dans son histoire de France, Tome XII. pag. 186. De Thou, Tome XI. pag. 777. s'accordent à dire que les quatre Maréchaux nommés par le Duc de Mayenne en 1592. étoient Rhosne, la Chatre, Bois-Dauphin & S. Paul. Quelques recherches que j'aye faites dans les Comptes de dépense de la Ligue, je n'ai trouvé de Maréchaux de la Ligue que ceux que j'ai cités, Tavannes & Joyeuse en 1592. Brissac, la Chatre & S. Paul en 1593.

gistrement

DATES DE LEURS ETATS.	
25. Juillet 1597.	giſtrement de ſon état à la Connétablie eſt du 20. Octobre (*a*).

Capitaine de cent hommes d'armes, & Ambaſſadeur à la Cour de Vienne en 1601.

Gouverneur & Lieutenant général en Anjou à la mort d'Antoine de Silly de la Rochepot, par proviſions données à Fontainebleau le 4. Octobre 1609. regiſtrées au Parlement de Paris le 26. Novembre ſuivant (*b*).

Lieutenant général commandant l'armée du Roi contre les Princes mécontens, par pouvoir donné à Paris le 4. Août 1615 (*c*). Il eut ordre de couvrir Paris, d'arrêter l'armée des mécontens, & de ne point hazarder une bataille. Il s'aſſura de Creil ſur Oiſe, en chaſſa le Commandant qui étoit tout dévoué aux Princes, prévint le Prince de Condé qui avoit des intelligences dans la ville de Sens, enleva le quartier du Duc de Piney-Luxembourg, prit ſon argent, ſes équipages, mit des troupes dans Gien dont les mécontens avoient ſéduit pluſieurs habitans, dégagea les carabiniers du Roi inveſtis à Houſſon, canona l'armée ennemie pendant trois heures près de Bony, lui laiſſa paſſer la Loire les 28. & 29. Octobre ſans s'oppoſer à ſon paſſage, & s'avança vers le Poitou pour en fermer l'entrée aux mécontens.

(*a*) Regiſtres de la Connétablie, Tome X. pag. 212. de Thou, Tome XIII. page 127. le Pere Daniel, Tome XII. pag. 290. fixent ſa promotion après la priſe d'Amiens : l'erreur eſt de deux mois, Amiens n'ayant été rendue au Roi que le 25. Septembre.

(*b*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres. Regiſtres du Parlement de Paris, au troiſiéme volume des Ordonnances de Henry IV. cotté XX. fol. 368.

(*c*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.

25. Juillet 1597. On lui ôta la même année le commandement de l'armée.

Bois-Dauphin reçut la Reine mere au Pont de Cé à la tête quinze cents hommes à cheval, & se démit en faveur de cette Princesse du Gouvernement d'Anjou au mois de Juin 1619. il se retira ensuite à Sablé où il est mort (*a*).

10. Septem. 1597. D'ORNANO (Alphonse) mort le 21. Janvier 1610. âgé de 62. ans.

Fut élevé Enfant d'honneur des Fils de France à la Cour d'Henry II. passa depuis en Corse où il servit sous son pere Colonel général des troupes de cette nation. San-Piétro dit d'Ornano ayant été tué le 17. Janvier 1567. dans une révolution, on élut Alphonse Général à sa place: la plûpart des Seigneurs de l'Isle l'abandonnerent deux mois après. Il traita avec les Génois, sortit de Corse le premier Avril.

D'Ornano se retira en France, y leva un Régiment Corse, par commission du 21. Janvier 1569 (*b*). On le nomma Colonel général des Corses avec trois cents livres d'appointement chaque mois, par brevet du 26. Novembre (*c*).

Nommé Chevalier de l'Ordre du Roi en 1570. il conduisit son Régiment en Languedoc.

(*a*) Voyez la vie des Hommes illustres, l'histoire de France du Pere Daniel, Davila, d'Aubigné, la Popeliniére, le Mercure François, les Mémoires de Castelnau, l'histoire militaire des Suisses, Dupleix, l'histoire de Louis XIII. par le Vassor, l'Abbé le Gendre, de Thou, le Président Hénaut, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Bauclas, Moréry.

(*b*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

(*c*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.

10. Septem. 1597.

Il y fuivit en 1573. le Maréchal de Damville aux fiéges & à la prife du château de Cauviffon, de Leques, de Montpefat, de Sommiéres le 9. Avril, de Quiffac & du pont de Beaufort.

Le Duc d'Uzès déclaré pour le Roi en 1575. combattit le 17. & le 18. Septembre près Sommiéres le Maréchal de Damville uni aux Calviniftes. D'Ornano reçut une bleffure au fecond combat.

Le Roi lui donna la Charge de Colonel général des Italiens : on le paya en cette qualité du premier Janvier 1584 (*a*).

Le Duc de Montmorency tenta le 30. Mars 1586. de furprendre la ville du Saint-Efprit. D'Ornano qui y commandoit, repouffa Montmorency, qui ne réuffit pas mieux à une feconde tentative cinq jours après.

D'Ornano fe rendit maître en 1587. de Collias, de Marguerites, de Remoulins; il ravitailla le 22. Juillet cette derniére ville qu'affiégeoit Chatillon : ils convinrent le lendemain d'une tréve de quatre mois pour les Diocèfes de Nifmes & d'Uzès. Il feconda la Valette le 16. Août de la même année; & avec douze cents arquebufiers ils battirent quatre mille Suiffes & quatre cents François Calviniftes fur les bords du Drac & de l'Ifere : à peine échappa-t-il cent des ennemis. On leur enleva neuf drapeaux.

Maréchal de camp, par brevet du 18. Octobre 1588 (*b*), pour l'armée de Dauphiné fous le Duc de Mayenne, il commanda

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*b*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
10. Septem. 1597.	cette même armée comme Maréchal de camp, *le Duc de Mayenne ayant été renvoyé dans son Gouvernement :* termes du pouvoir donné à Blois le 24. Décembre (*a*).

Nommé Lieutenant général en Dauphiné à la mort de Laurent de Maugiron, par provisions données à Blois le 27. Février 1589 (*b*), il conclut une tréve avec Lesdiguiéres.

Il fut fait prisonnier vers le mois de Novembre 1590. Artus de Prunier de Saint-André, Président au Parlement de Grenoble, eut le 16. de ce mois le commandement en Dauphiné pendant son absence.

Du Dauphiné il marcha en Languedoc en 1591. sous le Duc de Montmorency qui mit le siége devant Azillanet. Joyeuse s'avançoit au secours des assiégés. D'Ornano logé dans Cesseras avoit posté cinq cents arquebusiers dans une Eglise de l'autre côté du chemin : il arrêta Joyeuse qui rangea ses troupes en bataille, résolu de forcer le passage. D'Ornano qui commandoit l'avant-garde des Royalistes, chargea le premier : l'infanterie de Joyeuse soûtint fort bien la charge ; mais les arquebusiers postés dans l'Eglise par d'Ornano mirent le désordre dans deux Compagnies de Joyeuse qui se retira sans forcer le passage après trois heures de combat. Azillanet capitula le soir même. Montmorency prit ensuite le château de Montfa le 3. Novembre. Le 26.

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres, où il est rapporté en entier.
(*b*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
10. Septem. 1597.	du même mois le Roi fit d'Ornano Lieutenant général en Languedoc.

Inftruit que la ville de Lyon penfoit à reconnoître Henry IV. d'Ornano s'approcha du fauxbourg de la Guillotiére pendant la nuit du 7. Février 1594. dans le deffein d'y foûtenir le zéle & les armes des bons ferviteurs du Roi : il entra dans Lyon le lendemain, affembla les principaux bourgeois du parti royal, concerta avec eux les moyens d'affurer parfaitement cette place à fon Souverain, & de modérer la fougue du peuple contre les Ligueurs. D'Ornano dépofa les fept Echevins & le Procureur de la Maifon de ville connus par leurs emportemens, les chaffa de Lyon, changea les Capitaines des quartiers, & ne s'éloigna point de la ville qu'il n'eût reçu les ordres du Roi. Il en reçut un pouvoir donné à Saint-Germain en Laye le 10. Mai pour commander à Lyon & dans le Lyonnois, jufqu'à ce qu'il y eut un Gouverneur (a). Il y commanda jufqu'au mois de Septembre 1595. Grenoble & Valence rentrerent auffi dans l'obéiffance par les foins d'Ornano en 1594.

D'Ornano fe démit de la Lieutenance générale du Languedoc au mois de Juillet 1595.

Il fervit en 1596. contre le Duc d'Epernon en Provence. La foumiffion de ce Duc fut le fruit des expéditions d'Ornano & de Lefdiguiéres.

Henry IV. le nomma Chevalier de fes

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.

20. Septem. 1597. Ordres le 5. Janvier 1597. le chargea vers le mois d'Août de s'emparer de Perpignan. Cette entreprise échoua.

Ce Prince le créa Maréchal de France; par état donné au camp devant Amiens le 20. Septembre 1597 (*a*). Il se démit alors de la Charge de Colonel général des Corses en faveur de son fils.

Etabli Lieutenant général au Gouvernement de Guyenne après la mort du Maréchal de Matignon, par provisions du mois d'Octobre de la même année, il se démit de la Lieutenance générale du Dauphiné (*b*), & conserva celle de Guyenne jusqu'à sa mort (*c*).

16. Septem. 1597. DE FERVACQUES (Guillaume de Hautemer, Comte) mort au mois de Novembre 1613. âgé de 75. ans.

Servit aux batailles de Renty le 13. Août 1554. de Saint-Quentin le 10. Août 1557. de Gravelines le 13. Juillet 1558. de Dreux le 19. Décembre 1562. de Saint-Denys le 10. Novembre 1567. Il mérita à cette derniére journée & obtint le collier de l'Ordre du Roi & une Compagnie d'ordonnance.

Il défendit Poitiers dont l'Amiral de Co-

(*a*) Il est rapporté aux Manuscrits de Séguier à l'Abbaye de Saint-Germain des Prés, au premier volume des grands Officiers de la Couronne, pag. 156. D'Ornano y est qualifié *Chevalier de nos Ordres*, *Conseiller d'Etat*, *Capitaine de cent hommes d'armes*, *Lieutenant général en Dauphiné*. Cet état est mal à propos daté du 6. Septembre 1595. dans l'histoire des grands Officiers de la Couronne, dans le Dictionnaire des Maréchaussées, & même dans les Manuscrits de Brienne.

(*b*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

(*c*) Voyez Dupleix, Mézeray, l'histoire du Languedoc, le Pere Daniel, de Thou, le Président Hénaut, les Mémoires de Sully, l'Abbé le Gendre, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Moréry, sa vie écrite par Mrs Canaut & l'Hermite du Soulier, Davila, d'Aubigné, la Popeliniere.

DATES DE LEURS ÉTATS.

26. Septem. 1597.

ligny leva le siége le 7. Septembre 1569. Dans une sortie qu'il commanda, il rompit un pont qui facilitoit l'approche des ennemis. Dans une seconde sortie il repoussa loin du fauxbourg l'Amiral qui en avoit déja forcé les barriéres & les retranchements. Le 3. Octobre suivant il combattit, sous le Duc d'Anjou, à Montcontour.

Il marcha en 1574. sous le Maréchal de Matignon, aux siéges de Saint-Lo, de Domfront où il fut blessé, de Carentan.

Il défit quelques Réïtres, sous le Duc de Guise, près de Dormans en 1575. Instruit d'une conjuration formée contre la personne du Roi, il en empêcha l'effet en la découvrant à ce Prince, qui le fit la même année Maréchal de camp.

Il étoit un des confidens de François Duc d'Anjou, premier Gentilhomme de sa chambre, Chef de ses finances & de son Conseil, grand Maître de sa Maison, Lieutenant général de ses armées aux Pays-bas. Ce Prince l'envoya en 1581. au secours de Cambray que le Duc de Parme bloquoit. Fervacques avec quatre mille hommes vint se camper auprès du Câtelet, détacha mille fantassins qui entrerent dans Cambray : il décampa du Câtelet, repassa la Somme, joignit le Duc d'Anjou, s'assura de Cambray; sous les ordres de ce Prince, prit Arleux, le fort de l'Ecluse, Câteau en Cambresis; chassa les Espagnols de tout le Cambresis.

Il assista le 19. Février 1582. à la cérémonie du couronnement du Duc d'Anjou que les Députés des provinces reconnurent à Anvers Duc de Brabant.

DATES DE LEURS ETATS.	
16. Septem. 1597.	

Le Duc d'Anjou peu content du titre de Duc de Brabant dont il n'avoit point l'autorité, entreprit au mois de Janvier 1583. de surprendre la ville d'Anvers. Trois cents cavaliers suivis de trois mille hommes de pied commandés par Fervacques se rendent maîtres de deux portes & d'une partie des remparts, braquent le canon contre la place. Le Prince d'Orange au bruit de ce tumulte rassemble la Noblesse & ce qu'il trouve de soldats: le peuple tend les chaînes, on charge & on accable les François, il en périt deux mille, Fervacques fut fait prisonnier.

Après la mort du Duc d'Anjou il s'attacha au Roi de Navarre, & le suivit dans toutes ses expéditions. A l'assaut général qu'Henry IV. donna aux fauxbourgs de Paris, Fervacques s'empara du fauxbourg Saint-Denys, & s'y retrancha.

Lieutenant de Roi en 1592. aux Bailliages d'Evreux & de Caën, ensuite de Rouen, du pays de Caux & de Gisors, il conduisit douze cents chevaux & quinze cents hommes de pied au secours de Quillebeuf. Le Duc de Mayenne en leva le siége avant l'arrivée de ce secours. Fervacques commanda en Normandie jusqu'en 1608.

Le Roi le reçut Chevalier du Saint-Esprit le 7. Janvier 1595.

Au siége d'Amiens en 1597. il repoussa après un sanglant combat le Comte de Buquoy qui avoit forcé un corps de garde de l'armée Françoise, & contraignit les Espagnols de repasser la Somme.

Maréchal de France, par état donné au camp

DATES DE LEURS ETATS.

26. Septem. 1597. camp devant Amiens le 26. Septembre 1597 (*a*), il prêta ferment au Roi le 2. Septembre 1598. L'enregiſtrement au Parlement eſt du 16. Avril 1601.

Le Roi le nomma Gouverneur d'Henricarville ſur la démiſſion du ſieur de Bellegarde, par proviſions données à Paris le 11. Janvier 1607 (*b*).

Lieutenant général au Gouvernement de Normandie où il commandoit en chef, par proviſions du 3. Mai 1608. enregiſtrées au Parlement de Rouen le 28 (*c*).

Et Duc de Grancey, par Lettres d'érection de cette terre en Duché-Pairie données à Paris au mois de Décembre 1611. Elles n'ont point été enregiſtrées (*d*).

Il mourut au mois de Novembre 1613. & non pas en 1615. comme l'aſſurent Godefroy & Bauclas. La preuve eſt l'état de Maréchal de France en faveur de Concino-Concini du 18. Novembre 1613. On y lit que la Charge vaquoit par la mort du Maréchal de Fervacques (*e*).

27. Septem. 1609. **DE LESDIGUIERES** (François de Bonne)

A été créé Maréchal de France, par état donné à Fontainebleau le 27. Septembre 1609. regiſtré au Parlement de Paris le 22.

(*a*) Regiſtres de la Connétablie, Tome XII. pag. 60. L'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne nous donne ſa promotion au 7. Janvier 1595. plus de deux ans avant qu'il fut fait Maréchal de France.

(*b*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

(*c*) Manuſcrits de Sainte-Marthe communiqués par M. le Comte de Vence.

(*d*) Les Lettres de cette érection ſont rapportées dans l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, Tome V. pag. 852.

(*e*) Voyez les Mémoires de Caſtelnau, Mézeray, d'Aubigné, d'Avila, la Popeliniére, le Pere Daniel, de Thou, le Préſident Hénaut, & autres Auteurs déja cités.

DATES DE LEURS ETATS.	
27. Sept. 1609.	Janvier 1610 (*a*). *Voyez son histoire au Chapitre des Connétables de France*, Tome I. page 164.
18. Nov. 1613.	D'ANCRE (Concino-Concini, Marquis) mort le 24. Avril 1617.

Comblé de richesses, décoré des titres qui flattent le plus l'ambition, il osa gouverner une nation sans la connoître, prétendre aux honneurs militaires, aux récompenses de la valeur sans avoir tiré l'épée. Elevé par la faveur d'une femme protégée de la Reine mere, il crut se maintenir par de sourdes intrigues, se conserver par la division de ses ennemis. Ses grands biens, ses dignités, son crédit, sa qualité d'Etranger firent son crime : la jalousie des Grands éclata, la haine du peuple l'accusa de ses maux; il vit l'orage, n'eut point la prudence de céder : on l'immola à la tranquillité publique.

Il vint en France avec la Reine Marie de Médicis en 1600. Naturalisé par Lettres du mois de Juillet 1601. il porta le nom de Concini, fut premier Ecuyer de la Reine. Acheta au mois de Mai 1610. de la Maison d'Humieres le Marquisat d'Ancre dont il prit le nom. Il acquit encore du Duc de Bouillon la Charge de premier Gentilhomme de la Chambre du Roi.

Premier Ministre depuis le 15. Mai 1610.

(*a*) Extraits des Registres du Parlement de Paris à l'Abbaye de Saint-Germain des Prés, Tome I. premiére partie. Moréry le fait Maréchal de France à Fontainebleau en 1607. l'histoire des grands Officiers de la Couronne à Fontainebleau au mois de Septembre 1608. Godefroy dans son histoire des Maréchaux de France en 1610. Tous se sont trompés.

DATES DE LEURS ETATS.	
18. Nov. 1613.	jusqu'à sa mort ; Conseiller d'Etat le 26. Juillet suivant, Lieutenant général au pays de Santerre, & Gouverneur particulier des villes de Peronne, Montdidier & Roye qui forment cette Lieutenance générale, par provisions données à Paris le 18. Septembre. Il prêta serment le 23. L'enregistrement de ses provisions au Parlement de Paris est du 18. Novembre (*a*).

Il obtint la Lieutenance générale au Gouvernement de Picardie, par provisions données à Paris le 9. Février 1611. registrées au Parlement de Paris le 21 (*b*), & le Gouvernement des ville & citadelle d'Amiens à la mort du sieur de Tregny le premier Juillet.

Exilé dans son Gouvernement d'Amiens au mois de Février 1613. il reparut bientôt après à la Cour revêtu de la Charge de Maréchal de France vacante par la mort du Maréchal de Fervacques, par état donné à Fontainebleau le 18. Novembre. Il prêta serment au Roi le 19. Janvier 1614. On enregistra son état à la Connétablie le 27. du même mois (*c*).

Nommé général de l'armée de Picardie, par pouvoir du 14. Août 1615 (*d*), il leva en Normandie, par Ordonnance du 16. un

(*a*) Registres du Parlement, au premier volume des Ordonnances de Louis XIII. cotté ZZ. fol. 60.

(*b*) Ibidem, fol. 113.

(*c*) Registres de la Connétablie, Tome XVI. pag. 16. Le Pere Daniel, histoire de France, Tome XIII. pag. 65. l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Tome VII. pag. 396. Le Feron, Godefroy le font Maréchal de France au mois de Février 1614. Leur méprise ne me surprend point. Ils n'avoient point son état. Ce qui me passe, c'est que l'Auteur du Dictionnaire des Maréchaussées qui cite cet état dans sa Table des Ordonnances, se dérobe à la lumiére qui le guide, & le fasse Maréchal de France *le* 18. *Novembre* 1613. *ou selon d'autres en Février* 1614.

(*d*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
18. Nov. 1613.	Régiment d'infanterie qu'il composa des vieilles bandes répandues dans cette Province & de quelques nouvelles levées (*a*). Avec une armée de neuf mille cinq cents hommes d'infanterie, de sept cents chevaux, deux cents Irlandois, trois cents Liégeois, il bloqua Corbie par deux forts qu'il fit construire auprès de cette place, il y logea son infanterie étrangére & quelques Compagnie de cavalerie qui arrêterent les courses de la garnison.

Les troupes que le Prince de Condé avoit laissées dans Clermont en Beauvoisis, incommodoient la Picardie & les Provinces voisines pour la levée des tailles. Le Maréchal d'Ancre y marcha: la ville & le château se rendirent le 29. Octobre.

On conclut une tréve avec le Prince de Condé à Fontenay-le-Comte le 20. Janvier 1616. Le Roi, par son Ordonnance du 23. donnée à Chatelleraut, accorda une suspension d'armes, & la paix le 3. Mai suivant.

Le Marquis d'Ancre se démit de la Lieutenance générale de Picardie & du Gouvernement de la ville & du château d'Amiens. On le pourvut en échange de la Lieutenance générale au Gouvernement de Normandie, & des Gouvernemens particuliers des ville & château de Caën & du Pont de l'Arche. Les provisions sont du 23. Juin (*b*). On y joignit le 24. la survivance de la Lieutenance générale & des Gouvernemens pour

(*a*) Ibidem. Ce Régiment a d'abord porté le nom de ce Maréchal & celui de son fils en faveur duquel il s'en démit, puis le nom de la Province qu'il porte encore aujourd'hui.

(*b*) Manuscrits de Sainte-Marthe communiqués par M. le Comte de Vence.

DATES DE LEURS ETATS.

18. Nov. 1613. son fils (*a*), & quelques mois après le Gouvernement de Quillebeuf. Il se démit ensuite au mois de Novembre, en faveur de Bernard Potier de Blerencourt, de la Lieutenance générale du pays de Santerre & des Gouvernemens de Peronne, Montdidier & Roye.

Par Ordonnance donnée à Paris le premier Février 1617. il leva un Régiment d'infanterie & un de cinq cents chevaux Liégeois. On licentia l'un & l'autre après sa mort le premier Mai (*b*).

Louis XIII. avoit commandé qu'on l'arrêtat : le Maréchal d'Ancre parut vouloir se mettre en défense, les gardes le tuerent le 24. Avril. Le Roi n'avoit point ordonné sa mort, comme quelques Auteurs l'ont écrit; il avoit simplement chargé Vitry de s'assurer de sa personne sans lui faire aucun mal : ce qui se prouve par les ordres même que j'ai vus (*c*).

15. Nov. 1614. DE SOUVRÉ (Gilles de Souvré Courtenvaux, Marquis) mort en 1626. âgé de 84. ans.

Suivit en 1573. le Duc d'Anjou depuis Henry III. en Pologne, l'accompagna à son retour en 1574. ménagea sa sortie de ce Royaume étranger par sa prudence, assura sa retraite par sa fermeté. Henry III. le fit grand Maître de sa Garderobe.

(*a*) Manuscrits de Sainte-Marthe communiqués par M. le Comte de Vence.

(*b*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

(*c*) Voyez les Mémoires de Sully, le Pere Daniel, l'histoire de la mere & du fils, les Mémoires de la Régence de Marie de Médicis, le Mercure François, l'histoire de Louis XIII. par le Vassor, Moréry, l'hist. des grands Officiers de la Couronne, Bauclas.

DATES DE LEURS ETATS.	
15. Nov. 1614.	

Ce Prince mécontent du Maréchal de Montmorency avoit résolu sa mort. Souvré chargé de cette cruelle exécution temporisa, donna le temps au repentir de succéder à la vengeance, & conserva la vie à Montmorency en 1574.

Le Roi lui donna la Capitainerie du château de Vincennes, & le fit Chevalier de ses Ordres le 31. Décembre 1585.

Souvré à la mort du sieur des Arpentis, fut établi, par provisions données à Paris le 8. Août 1587 (*a*), Lieutenant général au Gouvernement de Touraine en l'absence d'Antoine-Scipion de Joyeuse, grand Prieur de Toulouse, & Gouverneur de cette Province. Il commanda le 20. Octobre suivant quatre cents lances & quatre cents arquebusiers à cheval à la bataille de Coutras.

Pendant les troubles de la Ligue il maintint dans l'obéissance la ville de Tours où il reçut le Roi & sa Cour au mois de Janvier 1589. Créé Conseiller d'honneur au Parlement, il y eut entrée, séance & voix délibérative, par Lettres données à Tours le 2. Juin, registrées au Parlement séant en la même ville le 11. Août (*b*).

Fidele à Henry III. dont il eut la confiance, & qui avoua plus d'une fois *qu'il voudroit être Souvré s'il n'étoit ni Roi ni Prince*. Il servit Henry IV. avec une fidélité que les promesses, les menaces, les artifices des Ligueurs ne purent altérer.

Il donna en 1591. sur les traîneurs de

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*b*) Registres du Parlement séant à Tours, vol. cotté QQ.

DATES DE LEURS ETATS.

15. Nov. 1614.

l'armée du Duc de Parme qui avoit passé la Seine à Caudebec, & fit quelques prisonniers.

On lui donna le Gouvernement général de Touraine à la mort du grand Prieur, par provisions du 20. Novembre 1592 (*a*). Il se démit alors de la Lieutenance générale.

Le Roi le nomma Capitaine Lieutenant de la Compagnie des Gendarmes de Monseigneur le Dauphin, depuis Louis XIII. par provisions données à Paris le 14. Décembre 1602 (*b*).

Gouverneur & premier Gentilhomme de la Chambre du Prince en 1605. il se démit du Gouvernement de Touraine en faveur de son fils au mois de Mai 1610. & de sa Charge de premier Gentilhomme en 1613.

Créé Maréchal de France après la mort du Maréchal de Lavardin, par état donné à Paris le 15. Novembre 1614 (*c*), il se démit de la Compagnie des Gendarmes de la garde au mois de Mars 1615.

Le Maréchal de Souvré eut un pouvoir donné à Paris le 9. Septembre 1616. pour

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

(*b*) Ibidem. Cette Compagnie est devenue en 1611. la Compagnie des Gendarmes de la garde. J'exposerai ailleurs les écarts de tous nos Historiens sur sa création.

(*c*) Registres de la Connétablie. Presque tous les Historiens le font Maréchal de France en 1615. Godefroy à cette fausse époque joint une circonstance aussi fausse, en le faisant succéder au Maréchal de la Chatre. Bauclas en critique severe releve cette méprise de Godefroy, & la traite d'*erreur grossiére*, *parce que le Maréchal de la Chatre ne mourut qu'en 1630. & n'avoit été fait Maréchal qu'en Juin* 1616. Bauclas avoit donc oublié que Claude de la Chatre le pere dont il parle quelques pages plus haut, étoit Maréchal de France & mort au mois de Décembre 1614. & que c'est sa place que plus d'un Ecrivain attribue mal à propos à Souvré. Traitera-t-on la censure de Bauclas de bévuë ou d'*erreur grossiére* ?

DATES DE LEURS ETATS.	
15. Nov. 1614.	commander l'armée de Touraine (*a*). Il se disposoit à assiéger Chinon. Rochefort qui y commandoit, remit la ville & le château sur un ordre de M. le Prince. Le Maréchal de Souvré n'a point servi depuis (*b*).
17. Décem. 1614.	DE ROQUELAURE (Antoine de Roquelaure, Baron) mort le 9. Juin 1625. âgé de 81. ans trois mois. Après la mort de l'aîné de ses deux freres tué au combat de la Roche-Abeille, il quitta l'Etat Ecclésiastique, prit la profession des armes sous le nom de Longars. Le second de ses freres étant mort au combat d'Orthès, il porta le nom de Roquelaure. Jeanne d'Albret Reine de Navarre qui le considéroit, le mit au service du Prince de Navarre son fils. Il fut constamment attaché à ce Prince qui le fit Lieutenant de sa Compagnie de Gendarmes; il l'accompagna dans toutes ses expéditions militaires : c'est ce qu'on voit dans les provisions de la Lieutenance générale de Guyenne, où le Roi assure qu'il a servi près de sa personne trente-six années entiéres; que dans tous ses exploits de guerres, batailles, combats, siéges, il l'a eu à ses côtés; qu'il a pour témoin de sa valeur, de la grandeur de son courage, de son expérience & de sa conduite, les yeux mêmes de son Roi.

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

(*b*) Voyez l'histoire de France du Pere Daniel, l'histoire de Louis XIII. par le Vassor, les Mémoires de Sully, Dupleix, l'Abbé le Gendre, l'histoire de la mere & du fils, les Mémoires de la Régence de Marie de Médicis, d'Aubigné, Davila, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Moréry.

Roquelaure

DATES DE LEURS ETATS.

27. Décem. 1614.

Roquelaure suivit ce Prince en 1569. à la bataille de Montcontour.

Aux siéges de la Réole, de Marmande, de Nerac en 1577.

A la prise de Fleurance, de Saint-Emilien en 1579.

A la surprise de Cahors en 1580.

A la conférence de Castres en 1585.

Au siége de Talmont, à la prise de Chisay, de Sansay, de Saint-Maixent; au siége de Fontenay, à la réduction de Maillezais, de Mauléon, de la Garnache en 1586.

A la bataille de Coutras en 1587.

A la reprise de la Garnache en 1588. à l'escalade de Niort le 24. Décembre de la même année.

A la prise de Loudun, de l'isle Bouchard, de Mirebeau, de Chatelleraut, de Vivonne, du château d'Argenton en Berry, au siége de Paris après la réunion des Rois de France & de Navarre en 1589.

Henry IV. parvenu à la Couronne le 2. Août de cette année, fit Roquelaure Maître de sa Garderobe le jour de son avénement, & après le combat d'Arques le 21. Septembre, Conseiller d'Etat, par brevet expédié à Liesse le 19. Octobre suivant (*a*).

En 1590. Roquelaure accompagna le Roi à la bataille d'Yvry & au siége de Paris.

En 1591. aux siéges de Chartres, de Noyon, de Rouen. Le Roi le créa Baillif de Langres à la création de cette Charge; par provisions données au camp devant Rouen le 30. Novembre (*b*).

(*a*) Titres originaux aux archives de la Maison de Rohan-Chabot.
(*b*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
27. Décem. 1614.	Roquelaure eut une Compagnie de trente hommes d'armes du titre de cinquante, par commiſſion du 23. Avril 1592 (*a*).

Il étoit avec le Roi à ſon ſacre en 1593. à ſon entrée dans Paris le 22. Mars 1594. au ſiége de Laon la même année.

Reçu Chevalier des Ordres du Roi le 7. Janvier 1595. il combattit à la journée de Fontaine-Françoiſe le 5. Juin. La troupe du Maréchal de Biron étant rompue, le Roi fit avancer une Compagnie de gendarmes pour le ſoûtenir; les ennemis l'enfoncerent: auſſitôt le Roi ordonna à Roquelaure d'arrêter & de rallier les fuyards. *Non, Sire,* répondit-il, *on m'accuſeroit de fuir avec eux; je combattrai & je mourrai à vos côtés.* Le Roi le nomma Capitaine & Gouverneur de la ville & du château de Dreux, par proviſions données au camp de Seurre le 30. Juillet: il prêta ferment au Chancelier le 14. Septembre. L'enregiſtrement de ſes proviſions au Bailliage de Dreux eſt du 4. Décembre (*b*).

Il ſervit en 1596. au ſiége de la Fere, & obtint la Lieutenance générale de la haute Auvergne, à la mort de Raſtignac, par proviſions données au camp devant la Fere le dernier Février, regiſtrées au Parlement de Paris le 29. Mars 1597 (*c*). A la priére de Roquelaure, le Roi rendit ſes bonnes graces au Duc d'Epernon, & lui accorda un

(*a*) Titres originaux aux Archives de la Maiſon de Rohan-Chabot.
(*b*) Ibidem.
(*c*) Regiſtres du Parlement de Paris, au ſecond volume des Ordonnances d'Henry IV. cotté SS. fol. 364.

DATES DE LEURS ETATS.	
17. Décem. 1614.	dédommagement pour le Gouvernement de Provence.

Roquelaure en 1597. marcha au siége d'Amiens.

Il succéda au Marquis de Canillac, après sa mort, dans la Lieutenance générale de la basse Auvergne, par provisions données à Paris le 23. Janvier 1598. registrées au Parlement de Paris le 29. Mars 1599 (a).

Sénéchal de Rouergue, & pourvu de la Capitainerie de Najac, par provisions de la Reine Marguerite du 15. Décembre 1599. confirmées par celles du Roi du 26. Mai 1600. il alla par ordre du Roi au devant de la Reine à Lyon.

Il se démit au mois d'Avril 1601. de la Lieutenance générale de la haute Auvergne en faveur du Comte de Noailles.

Le Roi l'établit Sénéchal & Gouverneur du Comté de Foix avec trois mille livres de pension à prendre sur la recette de cette Province, par provisions du 16. Décembre 1603. *signées par le Roi Seigneur souverain du Béarn & du Comté de Foix* (b). Il s'en démit le 16. Juin 1605.

On l'établit encore Capitaine de la ville & du château d'Usson en Auvergne, sur la démission de Lomenie, par provisions du 13. Février 1606 (c).

Lieutenant général en Guyenne à la mort du Maréchal d'Ornano, par provisions données à Paris le 15. Février 1610. registrées

(a) Registres du Parlement de Paris, au troisiéme volume des Ordonnances d'Henry IV. cotté TT. fol. 394.
(b) Titres originaux.
(c) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
27. Décem. 1614.	au Parlement de Bourdeaux le 4. Mars, & au Parlement de Toulouſe le 27. Il prêta ſerment au Roi le 22. Mai (*a*), ſe démit alors de la Lieutenance générale de la baſſe Auvergne; & ſa Compagnie d'hommes d'armes fut augmentée juſqu'à cent hommes, par ordonnance du 25. du même mois de Février (*b*).

Le Roi le nomma Capitaine & Gouverneur de la ville & du château de la Réole, par proviſions données à Paris le 28. Avril 1614 (*c*). Capitaine & Gouverneur du château du Ha à la mort du ſieur de Merville, par proviſions du 25. Novembre (*d*); lui aſſura la Charge de Maréchal de France vacante par la mort du Maréchal de la Chatre, par brevet daté de Paris le 22. Décembre, & la lui donna par état donné à Paris le 27. du même mois (*e*).

Il ſervit, ſous le Duc de Mayenne, au ſiége de Nerac en 1621. inveſtit la ville de Monheur au commencement de Décembre; elle ſe rendit au Roi le 12.

Il ſe démit de la Lieutenance générale de Guyenne le 22. Janvier 1622. le même jour il obtint le Gouvernement de Leitoure où il eſt mort (*f*).

(*a*) Titres originaux. Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*b*) Ibidem. Comptes de l'Ordinaire des guerres.
(*c*) Titres originaux,
(*d*) Ibidem.
(*e*) Ibidem.
(*f*) Voyez Dupleix, le Pere Daniel hiſtoire de France, l'hiſtoire de Louis XIII. par le Vaſſor, l'Abbé le Gendre, l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, le Mercure François, Bauclas, Moréry.

DATES DE LEURS ETATS.	
26. Mai 1616.	DE LA CHATRE (Louis de la Chatre, Marquis) mort au mois d'Octobre 1630. Servit la Ligue avec son pere Claude de la Chatre Maréchal de France, se soumit à Henry IV. en 1594. obtint la survivance du Gouvernement général du Berry & de la grosse tour de Bourges, sur la démission de son pere, par provisions données à Chartres le 2. Mars de la même année (*a*).

On le nomma Chevalier des Ordres du Roi le 5. Janvier 1597. & Capitaine d'une Compagnie de cent hommes d'armes en 1601.

Il se démit en 1616. en faveur de M. le Prince de Condé, du Gouvernement du Berry, eut en échange une somme d'argent & la Charge de Maréchal de France, par état donné à Paris le 26. Mai (*b*).

Pourvu du Gouvernement général du Maine, Perche & Comté de Laval, sur la démission du Marquis de Lavardin, par provisions données à Paris le 18. Janvier 1623. Il prêta serment le 22. & fit enregistrer ses provisions au Parlement de Paris le 11. Mars suivant (*c*). Il se démit de ce Gouvernement au mois de Janvier 1627. Nous n'avons de ce Maréchal aucune expédition militaire (*d*).

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres, année 1616.

(*b*) Il est rapporté dans les Comptes de l'Ordinaire des guerres.

(*c*) Regiſtres du Parlement de Paris, au quatriéme volume des Ordonnances de Louis XIII. cotté CCC. fol. 41.

(*d*) Voyez l'Abbé le Gendre, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, le Dictionnaire des Maréchaussées.

DATES DE LEURS ETATS.	
1. Septem. 1616.	DE THEMINES (Pons de Lauziéres Marquis) mort le premier Novembre 1627. âgé de 74. ans.

Servit dès l'âge de 17. ans, sous le Maréchal de Damville, en Languedoc à la prise de Saint-Gilles, de la tour du pont & des moulins de Lunel, du château de Bellegarde en 1570.

De Saint-Geny en 1572.

De Lunel-vieil, de Teissargues, du château de Cauvisson, de Leques, de Montpesat, de Sommiéres, de Quissac, du pont de Beaufort, de Pommeyrols en 1573.

De Beaucaire, de Montpellier, de Lunel, de Pésenas en 1574.

D'Aigues-mortes, de Baillargues, d'Alais & de son château, de Villevieille, d'Aimargues, à la reprise de Sommiéres en 1575.

De Loupian, de Valeroi, de Puimisson en 1576.

De Thesan, de Cessenon, au siége de Montpellier, au combat qui se donna sous les murs de cette place en 1577.

A la reprise de Beaucaire en 1578. de Saint-Thibery en 1579.

A la prise de la ville & du château de Clermont de Lodève au mois de Novembre 1584. Le Maréchal de Montmorency l'y laissa pour Gouverneur avec cent soldats de garnison.

La guerre s'étant rallumée, Thémines sous le Maréchal de Montmorency contribua à la soumission de Saint-Pons de Thomiéres, de Lodève, de Lunas, de Saint-Marcel, de Villepassans, de Montjoire,

DATES DE LEURS ETATS	
1. Septem. 1616.	d'Agel, de Maillac, d'Aigues-vives, de Mirepeisset, de Bise en 1585.

De Pépieux, de Peyriac, de Trousse, de Gaujac, d'Angles, de Saint-Géniès, de Tresque, de Villeneuve d'Avignon, de la Mothe, de Saint-Aléxandre, de Saint-Esteve en 1586. & de Sainte-Anastasie en 1588.

Il étoit Sénéchal du Quercy, Capitaine d'une Compagnie de cinquante hommes d'armes en 1591. & défit dans deux combats deux mille hommes de pied & quatre cents chevaux commandés par Montpesat & le Marquis de Villars son frere. Ils s'étoient emparés de quelques places du Quercy pour les Ligueurs : ils perdirent à la seconde action douze cents hommes & tout leur bagage.

Gouverneur de Montauban, il se mit en campagne au mois de Mars 1592. prit sur les Ligueurs plusieurs forts situés aux environs de cette ville, jetta sur la fin de Juin cinquante arquebusiers dans Villemur assiégée par Antoine-Scipion Duc de Joyeuse, engagea le Duc d'Epernon à secourir la place. A l'approche du secours, Joyeuse leve le siége ; Thémines entreprend celui du château de la Cour. Joyeuse, à la tête de quatre cents chevaux & de huit cents arquebusiers, le surprend le 8. Juillet, lui tue cinq cents hommes, lui prend son bagage, deux coulevrines ; le harcela dans sa retraite. Thémines toujours en combattant gagne un bois, rallie sa troupe, charge à son tour les Ligueurs, les poursuit jusqu'aux portes de Montels, reprend ses coulevrines,

DATES DE LEURS ETATS.	
1. Septem. 1616.	fait quelques prisonniers. Joyeuse ramene son armée devant Villemur après le départ du Duc d'Epernon. Il en reprend le siége le 10. Septembre, fait battre en bréche le 17. Thémines rassemble cent vingt cavaliers & deux cents arquebusiers, entre le 19. dans Villemur, soûtient le 20. & repousse l'assaut de Joyeuse, bat le 21. dans une sortie le Régiment que les Toulousains envoyoient à Joyeuse, comble ses travaux, le force à retirer ses batteries & à changer de camp. Les Royalistes s'approchent de Joyeuse, le combattent le 19. Octobre. Thémines sort de la place avec sa garnison, pousse les Ligueurs, qui se voyant entre deux feux prennent la fuite, laissent au vainqueur vingt-huit enseignes ou drapeaux, deux coulevrines, leurs équipages & deux mille morts du nombre desquels fut Joyeuse. Thémines soumit au Roi le Quercy, dont il posséda long-temps le Gouvernement.

Nommé Chevalier des Ordres du Roi; on le reçut le 5. Janvier 1597.

Il arrêta, par ordre du Roi, M. le Prince de Condé le premier Septembre 1616. & par état donné à Paris le même jour, il fut créé Maréchal de France (*a*).

Nommé, par pouvoir donné à Paris le 18. Janvier 1617. pour commander l'armée de Champagne sous le Duc de Guise, il leva, par commission du 3. Février, un Régiment d'infanterie (*b*), prit le 5. Mars Riscourt qu'il rasa, Rosoi que les habitans abandonnerent : son château capitula le 10. Il investit

(*a*) Il est rapporté dans les Comptes de l'Ordinaire des guerres.
(*b*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
1. Septem. 1616.	tit Château-Porcien le 15. & ſur l'avis qu'il eut que les Princes avoient réſolu d'enlever le canon du Roi qu'on tranſportoit de Chalons, il s'avança avec trois cents chevaux juſqu'à ſix lieues de cette place, & eſcorta cette artillerie qu'il conduiſit au camp devant Château-Porcien qui ſe rendit le 29. le château ſe rendit auſſi le 30. Le Duc de Guiſe & le Maréchal de Thémines y entrerent le 31. Ciſigny ouvrit ſes portes le 3. Avril, l'armée y ſéjourna juſqu'au 8. qu'elle aſſiégea Rethel. Le 9. Thémines allant reconnoître la place repouſſa une ſortie des aſſiégés, leur tua trente homme de pied; la cavalerie s'avançant pour ſoûtenir l'infanterie, Thémines la chargea, la contraignit de ſe retirer en déſordre: Rethel ſe ſoumit le 16. La mort du Maréchal d'Ancre tué le 24. Avril finit ſur le champ la guerre, & donna la paix. On licentia le Régiment de Thémines le premier Mai.

Choiſi le 26. Avril 1619. pour commander en Guyenne, il rétablit ſon Régiment le 3. Mai 1620. Il eut encore un pouvoir pour commander en Guyenne le 3. Juillet ſuivant, & pour s'oppoſer aux Seigneurs qui armoient en faveur de Marie de Medicis. A la fin de la campagne on licentia de nouveau ſon Régiment (*a*).

Le Roi deſtitua le Marquis de la Force du Gouvernement de la Navarre & du Béarn après la révolte de cette province, & le donna au Maréchal de Thémines, par proviſions du 20. Avril 1621 (*b*).

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*b*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.

1. Septem. 1616.

Thémines commanda l'armée de Guyenne, sous le Duc de Mayenne, par pouvoir donné au camp devant Saint-Jean d'Angely le 17. Juin (a): il la commanda seul après la mort du Duc de Mayenne le 17. Septembre. Au siége de Montauban dans une sortie les assiégés auroient encloué tous les canons, si le Maréchal de Thémines ne les eût contraint de rentrer dans la place. Il fit sauter le 10. Octobre, par une mine, l'ouvrage qui couvroit la demi-lune d'un bastion : quelques soldats s'y logerent, les assiégés les en chasserent la nuit suivante. Au mois de Décembre il assiégea & prit la ville de Borniquet.

Il obtint la Lieutenance générale de Guyenne sur la démission du Maréchal de Roquelaure, par provisions du 22. Janvier 1622. registrées au Parlement de Bourdeaux le 25. Février (b). Il se démit alors du Gouvernement de Béarn & de la Navarre.

Le Duc d'Elbeuf eut le commandement de la basse Guyenne, & le Maréchal le commandement de la haute. Ils attaquerent Tonneins le 15. Mars, forcerent six barricades, emporterent Tonneins dessous, le château & le bourg de Cujet; obligerent le Commandant de se retirer dans Tonneins dessus. Les assiégés repousserent l'assaut qu'on donna le 28. Le Marquis de la Force marcha au secours de Tonneins dessus; ils lui tuerent quatre cents hommes, & lui enleverent un moulin qu'il avoit for-

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(b) Manuscrits de Sainte-Marthe communiqués par M. le Comte de Vence.

DATES DE LEURS ÉTATS.	
1. Septem. 1616.	tifié : ils battirent une feconde fois le Marquis de la Force le 30. Avril ; il perdit trois cents hommes, tous fes Capitaines d'infanterie, quatre drapeaux, trente cavaliers. Thémines pourfuivit les fuyards jufques dans le bois : il y fut furpris d'une défaillance occafionnée par un combat de trois heures & par l'ardeur d'une fiévre qui l'affoibliffoit depuis plufieurs jours. Tonneins capitula le 4. Mai. Thémines inveftit Saint-Antonin au commencement de Juin. Le Roi arriva devant cette place le 13. elle fe rendit le 22. à difcrétion. Louis XIII. pour empêcher les Calviniftes du haut Languedoc de fecourir les rebelles du bas, laiffa Thémines aux environs de Montauban avec un corps d'armée. Il commanda l'armée du Languedoc en 1625. & 1626. par pouvoir du 20. Mai 1625 (*a*) ; défit Montbrun forti de Montauban le 6. Juin, le pourfuivit jufqu'au portes de cette ville ; prit Bonnac d'affaut le 22. le château de Saint-Germier le 28. s'avança le 29. pour reconnoître Caftres, battit & tua le Commandant de la cavalerie de cette place, qui fit une fortie avec cinquante cavaliers ; commença à ravager le 30. les environs de Caftres. Il attaqua le premier Juillet, à la tête d'un détachement à deux lieuës de Caftres, huit cents hommes de pied & foixante chevaux qui marchoient au fecours des affiégés, les chargea trois fois fans pouvoir les rompre ; ils entrerent

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
1. Septem. 1616.	le lendemain dans la place. Tout étant désolé & détruit le 8. Juillet, le Maréchal de Thémines décampa le 9. assiégea le 11. Saint-Paul & Lamiatte, deux villes séparées seulement par la chaussée d'un moulin. Le 15. le Maréchal dînant auprès de la batterie, une mousquetade lui cassa le verre qu'il avoit à la main. Les assiégés forcés dans Saint-Paul se retirerent dans Lamiatte, qui capitula le 16. Juillet. Thémines s'empara du Tillet, que les Calvinistes abandonnerent à l'approche du détachement que le Maréchal y envoya. Il apprend que le Duc de Rohan s'avance avec des troupes, il marche à lui le 25. Le Commandant de Brassac lui dispute le passage de la riviére de Lagoust; il le défait, le prend le 27. Il soumet le château de Caussé, Espéranzes, Prades le 28. Le Duc de Rohan se loge dans Vianes, place située sur une montagne presqu'inaccessible, défendue par le bourg de Pierresegade fort par son assiette, par des palissades & de bons retranchemens. Thémines l'épée à la main attaque le 29. Pierresegade, s'en rend maître malgré une grêle de mousquetades & de fauconnaux; tue deux Capitaines, deux Lieutenans, quatre Enseignes, soixante-dix soldats; prend un drapeau, brûle ce bourg sous les yeux du Duc de Rohan. Rohan détache un gros d'infanterie sur les gardes avancées du Maréchal. Le Maréchal accourt, repousse cette infanterie qui rentre dans le château de Vianes.
	Il assiégea Calmont le 24. Août: le troisiéme jour du siége les habitans y mirent eux-mêmes le feu, & s'enfuirent: on tailla en

DATES DE LEURS ETATS.

1. Septem. 1616.

piéces une partie des fuyards. Il emporta d'assaut le fort de Bourrets le 3. Septembre. Les rebelles abandonnerent d'Aubonnes, Lasbordes & Savarat, villes du Comté de Foix, après les avoir brûlées, & se retirerent au Mas-d'Azil. Les forts de Gabre & de Camarade se rendirent à Thémines. Il investit le Mas-d'Azil le 15. Septembre. Les pluies continuelles grossissent la riviére, inondent la tranchée: Thémines, après avoir tenté le 12. Octobre un assaut qui ne réussit point, leve le siége le 18.

Il commanda l'armée de Poitou, de Saintonge & d'Aunis après la mort du Maréchal de Praslin, par pouvoir du 10. Février 1626 (*a*). Thémines serra de si près les Rochelois, que n'osant sortir du côté de la terre, & n'ayant plus de vaisseaux pour courir sur mer, ils se soumirent aux conditions qu'il plut au Roi de leur imposer. Au mois de Mars suivant, le Roi ayant fait arrêter le Duc de Vendôme Gouverneur de Bretagne, confia ce Gouvernement au Maréchal de Thémines, par provisions données à Blois le 23. Juin, registrées au Parlement de Rennes le 13. Juillet (*b*). Il fit son entrée à Rennes le 21. Avril 1627.

Il se démit au mois de Janvier 1627. de la Lieutenance générale de Guyenne, leva quatre mille hommes en Bretagne & en Normandie, qu'il espéroit conduire lui-même au secours de l'isle de Ré: il s'occupoit, en

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*b*) Manuscrits de Brienne. Mercure François où les provisions sont rapportées, Tome XII. pag. 316.

DATES DE LEURS ETATS.

1. Septem. 1616. attendant, à conftruire un fort à Morbihan pour y recevoir l'armée navale d'Efpagne. Il tomba malade, & mourut à Auray (*a*).

1. Septem. 1616. DE MONTIGNY (François de la Grange d'Arquien) mort le 9. Septembre 1617. âgé de 63. ans.

Elevé près la perfonne de Henry III. devint fucceffivement Gentilhomme ordinaire de fa Chambre, Capitaine de cent Gentilhommes de fa Maifon, & fon premier Maître d'Hôtel.

Il étoit Gouverneur de la ville de Bourges en 1575. & Capitaine d'une Compagnie de gendarmes.

A la bataille de Coutras le 20. Octobre 1587. il enfonça l'efcadron du Vicomte de Turenne, le mit en fuite. Le Vicomte abandonné des fiens fe vit contraint de gagner l'efcadron du Prince de Condé. La victoire fe déclara bientôt après pour le Roi de Navarre. Montigny fe trouva du nombre des prifonniers. Ce Prince les relâcha fans rançon, & rendit à Montigny fes drapeaux.

Il fut bleffé à l'attaque du fauxbourg de Tours le 7. Mai 1589. établi Gouverneur

(*a*) Le Pere Griffet à la fuite du Pere Daniel, vie de Louis XIII. Tome XIII. page 577. releve dans une note l'Hiftorien des grands Officiers de la Couronne, qui place fa mort au 23. Juin. La preuve qu'en apporte le Pere Griffet, c'eft que, felon lui, *le Mercure François marque pofitivement que le Maréchal de Thémines mourut le 7. Novembre 1627.* & le Mercure François, Tome XIV. pag. 421. *marque pofitivement que la mort regrétable du Maréchal de Thémines arriva le premier Novembre jour de Touffaints.*

Voyez le Mercure François, l'hiftoire de Louis XIII. du Pere Griffet à la fuite du Pere Daniel, l'hiftoire du Languedoc, Dupleix, le Vaffor, les Mémoires de Sully, d'Aubigné, Davila, l'Abbé le Gendre, l'hiftoire des grands Officiers de la Couronne, Bauclas, Moréry.

DATES DE LEURS ETATS.	
1. Septem. 1616.	& Lieutenant général en Berry à la place de la Chatre qui avoit pris le parti de la Ligue, & Lieutenant général commandant aux pays Bléfois, en Berry & au Vendômois, par provifions & pouvoir donnés à Blois le 11. Juin (*a*).

Il combattit à Yvry le 14. Mars 1590.

En 1591. il obligea la Chatre de lever le fiége d'Aubigny, accompagna le Roi au fiége & à la prife de Chartres. Secondé d'Entragues il battit le Régiment du Coudray & huit cents hommes fortis d'Orléans pour le fecourir, en tua quatre cents, marcha au fiége de Rouen, fe fignala au combat d'Aumale.

Il continua de fervir au fiége de Rouen en 1592.

Il fe démit le dernier Février 1594. du Gouvernement de Berry qu'on rendit à la Chatre, & défit près la Fere, fous le Maréchal de Biron, l'efcorte Efpagnole qui conduifoit un grand convoi à Laon.

Chevalier des Ordres du Roi le 7. Janvier 1595. il fuivit le Roi au combat de Fontaine-Françoife le 5. Juin. Après la promotion du Marquis de Vitry à la Charge de Capitaine d'une Compagnie des Gardes du Corps, on fit Montigny Meftre de camp général de la cavalerie légere, par provifions du 28. Juillet (*b*).

Il commanda en cette qualité la cavalerie légere au fiége d'Amiens en 1597. Il eut

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*b*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
1. Septem. 1616.	le 20. Juillet de la même année le brevet de Maréchal de camp (*a*).

La paix ſe conclut en 1598. Il obtint la Lieutenance générale du Gouvernement de Paris avec les honneurs de Gouverneur, ſur la démiſſion d'Antoine d'Etrées, par proviſions données à Paris le 2. Juin 1600. regiſtrées au Parlement le 12 (*b*).

On lui donna la Lieutenance générale du Gouvernement du pays Meſſin, ſur la démiſſion du ſieur de Liancourt, par proviſions données à Fontainebleau le 11. Mai 1607.

Il ſe démit en faveur du même ſieur de Liancourt de la Lieutenance de Paris (*c*). Il obtint auſſi le Gouvernement de Verdun à la mort du Baron d'Hauſſonville, par proviſions données à Fontainebleau le 29. Juin ſuivant (*d*).

Nommé Maréchal de camp & Commandant la cavalerie dans l'armée envoyée au pays de Juliers, ſous le Maréchal de la Chatre, par Lettres du 20. Juin 1610 (*e*), il

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

(*b*) Regiſtres du Parlement de Paris, au quatriéme volume des Ordonnances de Henry IV. cotté VV. fol. 162.

(*c*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres. Dupleix, hiſtoire de Henry IV. les Mémoires de Sully, l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, le Pere Daniel avancent que le Roi étant à Mets en 1603. ordonna à Sobole de ſe démettre de la Lieutenance générale du pays Meſſin, dont il pourvut François de la Grange-Montigny. Ce fait eſt contredit par les proviſions mêmes, qui doivent nous ſervir de guide. Le Roi donna en 1603. cette Lieutenance générale à Charles Dupleſſis-Liancourt, ſur la démiſſion de Raimond de Comminges ſieur de Sobole. François de la Grange-Montigny qui étoit Lieutenant général au Gouvernement de Paris depuis 1600. fut pourvu de la Lieutenance générale du pays Meſſin en 1607. ſeulement & ſur la démiſſion de Charles Dupleſſis-Liancourt qui paſſa à la Lieutenance générale de Paris qu'avoit Montigny.

(*d*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

(*e*) Ibidem.

tomba

DATES DE LEURS ETATS.	
1. Septem. 1616.	tomba malade, & ne put joindre que deux jours avant la réduction de Juliers. Il se démit le 30. Décembre 1611. de la Charge de Mestre de camp général de la cavalerie en faveur du Comte de S. Aignan son gendre, & le 14. Décembre 1613. de la Lieutenance générale du pays Messin en faveur de son fils. On lui en conserva la survivance (*a*). Il fut employé Maréchal de camp dans l'armée du Duc de Guise contre les Princes mécontens, par Lettres du 14. Décembre 1615 (*b*). Créé Maréchal de France, par état donné à Paris le premier Septembre 1616. il prêta serment le 7. Capitaine de cent hommes d'armes, par commission donnée aussi à Paris le 3. Septembre (*c*). Il eut le commandement de l'armée en Berry, contraignit la grosse tour de Bourges de capituler le 19. soumit à l'obéissance du Roi toutes les places qui tenoient pour M. le Prince. Il commanda l'armée en Bourbonnois & en Nivernois, par pouvoir donné à Paris le 16. Décembre (*d*). Il prit en 1617. Coisi, Clameci, Donzi, Autrain; fit prisonnier le Prince de Porcien second fils du Duc de Nevers. Il mourut la même année (*e*).

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*b*) Ibidem.
(*c*) Comptes de l'Ordinaire des guerres, où l'état & la commission sont rapportées.
(*d*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*e*) Voyez d'Aubigné, Dupleix, l'histoire de France du Pere Daniel, le Mercure François, le Vassor, l'Abbé le Gendre, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, les Mémoires de Sully, Bauclas, Moréry.

DATES DE LEURS ETATS.

24. Avril 1617. DE VITRY (Nicolas de l'Hopital, Marquis, puis Duc) mort le 28. Septembre 1644. âgé de 63. ans.

Fut Guidon de la Compagnie des Gendarmes de M. le Dauphin (aujourd'hui Gendarmes de la garde) par brevet du 14. Décembre 1602 (*a*).

Enseigne de la même Compagnie, par brevet du premier Avril 1605 (*b*).

Capitaine de la deuxiéme Compagnie Françoise des gardes du Corps du Roi (aujourd'hui Beauvau) sur la démission de Louis de l'Hopital son pere, par provisions du 11. Janvier 1611 (*c*). Il quitta alors la Compagnie des Gendarmes. Gouverneur de Meaux & Lieutenant général du Gouvernement de Champagne au département de Brie, sur la démission de son pere, par provisions du même jour (*d*)

Chargé d'arrêter le Maréchal d'Ancre que les gardes tuerent, il obtint la dignité de Maréchal de France, par état donné à Paris le 24. Avril 1617. se démit de la Compagnie des gardes du Corps en faveur de son frere, eut le 29. des Lettres d'abolition pour la mort du Maréchal d'Ancre. Nommé Capitaine de soixante lances, par commission donnée à Paris le 13. Mai (*e*). Conseiller de Robe-Courte au Parlement de Paris, il prêta serment au Parlement le 23. Comme il craignoit qu'on ne lui fît un jour un crime

(*a*) Comptes de l'Ordinaire des guerres.
(*b*) Ibidem.
(*c*) Comptes particuliers de la dépense des Compagnies des gardes du Corps.
(*d*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*e*) Comptes de l'Ordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
14. Avril 1617.	du meurtre du Maréchal d'Ancre, on créa cette Charge pour lui; afin que si on le poursuivoit dans la suite, il ne fût jugé que par les Chambres assemblées (a). On l'institua Gouverneur & Lieutenant général du Berry, à la place de M. le Prince de Condé, par provisions données à Paris le 11. Novembre 1617 (b). Il se démit le 23. Octobre 1619. de ce Gouvernement, qu'on rendit à M. le Prince. Il reçut le collier des Ordres du Roi le 31. Décembre. Le Roi lui ordonna en 1620. d'agir contre le Marquis de la Valette, & d'empêcher que les troupes levées pour la Reine mere dans le pays de Liége n'entrassent en Champagne. Il leva, par commission du 20. Juillet (c), un Régiment d'infanterie qu'on licentia le 14. Février 1623. Il conduisit en 1621. un renfort au Comte de S. Pol qui assiégeoit & prit Gergeau. Il commanda en 1622. l'aile droite de l'armée du Roi qui défit Soubise dans l'isle de Riez le 16. Avril: quinze cents des rebelles y périrent, on en prit un pareil nombre. De sept mille cinq cents hommes qu'avoit Soubise, à peine en remena-t-il quatre cents à la Rochelle. Vitry marcha au siége de Royan dont il eut la direction, & qui se rendit au Roi le 11. Mai.

(a) L'Auteur du Dictionnaire des Maréchaussées, Tome II. pag. 242. ne peut croire qu'il ait été Conseiller. *Mézeray, selon lui, paroît confondre ce Maréchal avec François de l'Hopital, qui n'ayant été fait Maréchal de France qu'en 1643. fut Conseiller d'honneur au Parlement.* Cet Auteur paroît avoir oublié sa Logique. Parce que François de l'Hopital a été Conseiller d'honneur en 1643. on n'est point fondé à conclure que Nicolas de Vitry n'a point été Conseiller de Robe-Courte en 1617.

(b) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

(c) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
24. Avril 1617.	Lieutenant général commandant l'armée d'Aunis, sous le Comte de Soissons, par pouvoir du 14. Mai (a), il bloqua la Rochelle avec dix mille hommes de pied & six cents chevaux, jusqu'au mois d'Octobre que cette ville se soumit.

Il commanda en Provence pendant l'absence du Duc de Guise, par commission donnée à Monceaux le 7. Août 1631 (b).

Il leva par ordre du 11. Février 1632. un nouveau Régiment d'infanterie, qu'on licentia à la fin de la campagne (c).

Gouverneur & Lieutenant géneral de Provence après la destitution du Duc de Guise, par provisions données à Saint-Germain en Laye le 18. Avril 1632 (d), il prêta serment le 29. Septembre. Il conserva au Roi la ville de Beaucaire dont le Duc de Montmorency vouloit s'emparer. Au mois d'Août il arma cinq frégates qui fermoient aux ennemis le passage du Rhône, entreprit le siége du château. Le Duc d'Elbeuf tenta inutilement de ravitailler la place, elle se rendit à Vitry le 6. Septembre.

Il commanda en Provence depuis 1635. jusqu'en 1637. L'Archevêque de Bourdeaux (Sourdis) s'oublia en 1636. jusqu'à reprocher au Maréchal que l'expédition contre les isles de Sainte-Marguerite & de Saint-Honorat avoit échoué par sa faute; le Maréchal s'oublia encore plus que l'Archevê-

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(b) Ibidem.
(c) Ibidem.
(d) Le Mercure François les rapporte, Tome XVIII. pag. 785. L'Abbé de Nœufville s'est mépris en plaçant ce serment le 27. Bauclas lui donne ce Gouvernement le 8. Avril, dix jours avant qu'il l'obtint.

DATES DE LEURS ETATS.	
24. Avril 1617.	que qu'il traita très-durement. Le Roi punit l'emportement de Vitry par la perte de sa liberté : on l'arrêta & on le conduisit à la Bastille le 27. Octobre 1637. Il en sortit le 19. Janvier 1643. avec ordre de se retirer à Châteauvilain. Il eut l'année suivante un brevet de Duc & Pair dont il ne jouit pas long-temps, étant mort peu après (a).
24. Août 1619.	DE PRASLIN Charles de Choiseul, Marquis) mort le premier Février 1626. âgé de 63. ans.

Commença à servir comme volontaire au siége de la Fere en 1580.

Il avoit une Compagnie d'infanterie & une Compagnie de Chevaux legers en 1584.

Il leva un Régiment d'infanterie en 1585.

Il suivit le Duc de Mayenne, à la prise de Montignac-le-Comte, de Beaulieu, de Castels, de Saint-Bazeille, de Montsegur, de Castillon en 1586. Il se signala sur-tout aux siéges de ces deux derniéres places, & au combat de Vimory en 1587. On licentia son Régiment après la campagne.

Capitaine d'une Compagnie de Gendarmes en 1588. il marcha sous le Roi au siége de Paris en 1589.

Fidéle à Henry IV. il combattit à Yvry le 14. Mars 1590. Il accompagna ce Prince au siége de Chartres, qui se rendit le 12. Avril 1591. Au siége de Rouen, au combat

(a) Voyez le Mercure François, le Journal de Bassompierre, l'histoire de France du Pere Daniel, le Vassor, Dupleix, l'Abbé le Gendre, le Dictionnaire des Maréchaussées, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, l'histoire de la Maison du Roi de l'Abbé de Neufville.

DATES DE LEURS ETATS.	
24. Août 1619.	d'Aumale en 1592. Le Roi le fit Capitaine de la première Compagnie Françoise des gardes du Corps (aujourd'hui Villeroy) vacante par la mort du Comte de Clermont d'Entragues & Marquis de Richelieu, par provisions du 20. Mars de cette année (*a*). Gouverneur de Troyes, Lieutenant général au Bailliage de cette ville, Capitaine d'une Compagnie de cinquante hommes d'armes, & Commandant en Champagne, il maintint cette Province dans l'obéissance.
	Il défit en 1593. sous le Duc de Bouillon, l'armée du Duc de Lorraine qui assiégeoit Beaumont, lui tua quinze cents hommes, & lui prit six canons.
	Chevalier des Ordres du Roi le 7. Janvier 1595. Il combattit à Fontaine-Françoise le 5. Juin.
	Le Roi l'honora du grade de Maréchal de camp au siége d'Amiens, par brevet du 20. Juillet 1597 (*b*).
	A la mort de Joachim de Dinteville, seul Lieutenant général en Champagne, on partagea le Gouvernement de cette Province en quatre Lieutenances générales. Le Marquis de Praslin eut celle du département des Bailliages de Troyes, Langres, Châlons, Sens, Epernay, par provisions données à Paris le 20. Janvier 1608. registrées au Parlement de Paris le 10. Mai suivant (*c*).
	Employé Maréchal de camp le 20. Juin 1610. dans l'armée destinée au siége de

(*a*) Comptes particuliers des gardes du Corps.
(*b*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*c*) Registres du Parlement de Paris, au sixiéme volume des Ordonnances d'Henry IV. cotté YY. fol. 107. verso.

DATES DE LEURS ETATS.	
24. Août 1619.	

Juliers, ſous le Maréchal de la Chatre, il y ſervit juſqu'à la priſe de cette place, qui capitula le premier Septembre.

Il ſe démit au mois de Janvier 1611. de la Charge de Capitaine des gardes du Corps.

Maréchal de camp dans l'armée de Bois-Dauphin en 1615. il aſſiégea & prit Creil ſur Oiſe le 13. Septembre, reçut à compoſition les troupes du Duc de Luxembourg, qu'on battit à Chanlai le 21. Octobre.

Sous le Duc de Guiſe en 1616. il attaqua le 7. Janvier à Nanteuil près Pamprou trois Régimens de M. le Prince: on les déſarma, on prit cinq drapeaux & cinq Meſtres de camp. On accorda la même année à ſon fils la ſurvivance de la Charge de Lieutenant général au Gouvernement de Champagne.

Au ſiége de Rhetel qui ſe rendit au Duc de Guiſe le 16. Avril 1617. Praſlin reçut le 15. une mouſquetade qui lui perça la cuiſſe.

Créé Maréchal de France, par état donné au Pleſſis-lès-Tours le 24. Août 1619. il prêta ferment le 25. Son état fut enregiſtré à la Connétablie le 12. Mars 1622 (*a*).

Il aſſiégea en 1620. le château de Caën, qui ſe rendit au Roi au mois de Juillet. Il alla le 13. Août au devant de la Reine mere, qui ſe rendoit au château de Briſſac pour ſon entrevuë avec le Roi.

Au ſiége de Saint-Jean d'Angely en 1621. le

(*a*) Regiſtres de la Connétablie, Tome XVIII. pag. 77. L'Abbé de Nœufville, Tome I. pag. 110. & l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne donnent ſa création au 24. Octobre: c'eſt une erreur.

DATES DE LEURS ETATS.	
24. Août 1619.	Maréchal commanda une des attaques le 3. Juin. Il entra dans le fossé le 6. il y fut blessé: la place capitula le 23. Au siége de Montauban il reçut le 17. Septembre, un coup de mousquet dans le ventre: il chassa le 23. les ennemis qui enlevoient une batterie de quatre canons. Il défit le 28. une partie du secours qu'on envoyoit aux assiégés. Il faillit le 29. à être enseveli sous une mine. Le premier jour d'Octobre, après une forte attaque, il gagna avec le Maréchal de Chaulnes une partie de l'ouvrage à corne, & s'y logea avec tant d'avantage, qu'à la faveur de la sappe on pouvoit pénétrer entre deux terres jusqu'à la contrescarpe de la ville. Le Connétable de Luynes leva le siége de Montauban le 2. Novembre. Le Maréchal de Praslin eut le 10. permission de quitter l'armée: il étoit tombé malade.
	Il commanda sous le Roi à la défaite de Soubise dans l'isle de Riès le 16. Avril 1622. Au siége de Royan qui capitula le 11. Mai, de Negrepelisse emportée d'assaut le 10. Juin, du château qui se rendit le 11. de Saint-Antonin rendue à discrétion le 21. du Mas Saintes-Puelles qui se soumit le 2. Juillet, de Bedarieux qui capitula le 12. de Mauguio que M. le Prince prit le premier Août, de Lunel, qui se rendit le 7.
	Le Roi le fit Gouverneur & Lieutenant général en Saintonge & au pays d'Aunis, sur la démission du Duc d'Epernon, par provisions données au camp devant Montpellier le 15. du mois d'Août. Il emporta le 13. Septembre, avec le Régiment des Gardes, l'ouvrage à corne de Montpellier. Il prêta

ta

DATES DE LEURS ETATS.

24. Août 1619. ta ferment pour le Gouvernement d'Aunis le 18. Octobre. Le 19. le Roi pardonna à la ville de Montpellier, & accorda la paix aux Calvinistes. Le Maréchal de Praslin fit enregistrer le 19. Mars 1623. ses provisions de Gouverneur & Lieutenant général de Saintonge & d'Aunis au Parlement de Paris (a).

Le Duc de Rohan fit en 1625. une descente sur les côtes de Médoc & d'Olonne: le Maréchal de Praslin & le Marquis de Toiras le battirent le 18. Janvier 1626. Le Maréchal mourut peu de temps après (b).

24. Août 1619. DE S. GERAN (Jean-François de la Guiche, Comte) mort le 2. Décembre 1632. âgé de 63. ans.

Fit sa premiére campagne sous le Maréchal d'Aumont, & servit au siége de la citadelle d'Orléans en 1588.

A l'attaque du fauxbourg de Tours en 1589.

A la bataille d'Yvry sous Henry IV. & au siége de Paris en 1590.

Au siége de Chartres en 1591. à celui de Rouen en 1591. & 1592. A l'assaut devant Rouen il fut blessé à la tête. Il seconda le Roi au combat d'Aumale, au siége de Dreux.

Ce Prince le fit Cornette des chevaux-légers de sa garde, par brevet du 2. Février 1593 (c).

S. Geran se signala au siége de Laon en 1594. au combat de Fontaine-Françoise en

(a) Registres du Parlement de Paris, au quatriéme volume des Ordonnances de Louis XIII. coté CCC. fol. 54.

(b) Voyez le Journal de Bassompierre, Dupleix, le Vassor, le Pere Daniel, le Pere d'Avrigny, le Mercure François, l'Abbé le Gendre, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Moréry, le Dictionnaire des Maréchaussées, l'Abbé de Neufville.

(c) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
24. Août 1619.	1595. au siége de la Fere en 1596. à la prise d'Amiens en 1597. il y reçut une blessure, & y eut quatre chevaux tués sous lui. Il leva un Régiment d'infanterie de vingt Compagnies de cent hommes, par commission donnée au camp devant Amiens le 20. Juillet (a). Maréchal de camp, par brevet du même jour (b), il quitta les chevaux légers de la garde. La paix se conclut le 2. Mai 1598. On licentia le 6. son Régiment.

Lieutenant général aux Gouvernemens du Bourbonnois & du Nivernois, par provisions du 6. Avril 1600 (c). Capitaine de trente lances du titre de cinquante, par commission du 20. Juillet (d). Sous-Lieutenant de la Compagnie des Gendarmes de Monseigneur le Dauphin (aujourd'hui Gendarmes de la Garde) à la création de cette Compagnie, par brevet du 14. Décembre 1602 (e).

Capitaine-Lieutenant de la même Compagnie à la promotion du Marquis de Souvré à l'état de Maréchal de France, par provisions du 13. Mars 1615 (f). Il a conservé cette Compagnie jusqu'à sa mort.

Le Roi l'employa le 5. Décembre en qualité de Maréchal de camp dans l'armée du Poitou commandée par le Duc de Guise.

Il étoit à la tête de la Compagnie des Gendarmes de la Garde, à Nanteuil près Pamprou, lorsqu'on battit le 7. Janvier

(a) Titres originaux.
(b) Ibidem.
(c) Ibidem.
(d) Ibidem.
(e) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(f) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
24. Août, 1619.	1616. trois Régimens qui servoient M. le Prince.

On le fit Gouverneur général du Bourbonnois à la mort de la Duchesse d'Angoulême, au mois de Janvier 1619. Maréchal de France, par état donné au Plessis-lès-Tours le 24. Août, Chevalier des Ordres du Roi le 31. Décembre.

Il eut ordre au mois de Juillet 1620. d'aller en Poitou, & d'y prévenir les mouvemens, que les serviteurs de la Reine mere pourroient y faire naître.

S. Geran se démit au mois de Décembre du Gouvernement & de la Lieutenance générale du Bourbonnois en faveur de M. le Prince de Condé.

Il commanda les armées, sous le Roi & le Connétable de Luynes, en 1621. & 1622.

Au siége de Cognac en 1621. à la tête de quinze cents chevaux, il soûtint les enfans perdus, repoussa les assiégés sortis de la place le 22. Juillet. Cognac se rendit le 4. Août. Il investit Montauban le 17. attaqua le 27. la contrescarpe du bastion qu'on lui disputa trois heures, & qu'il emporta ; il eut part à la défaite des troupes qui venoient au secours des assiégés le 28. Septembre. On leva ce siége le 2. Novembre.

Il marcha en 1622. contre Saint-Antonin que le Roi prit à discrétion le 22. Juin, contre Montpellier qui se soumit le 19. Octobre. Après la paix il se retira en son château de de la Palice en Bourbonnois où il est mort (a).

(a) Voyez le Journal de Bassompierre, Dupleix, l'histoire du Languedoc, l'histoire de France du Pere Daniel, les Mémoires du Pere d'Avrigny, le Vassor histoire de

DATES DE LEURS ETATS.	
6. Décem. 1619.	DE CHAULNES (Honoré d'Albert, Duc) mort le 30. Octobre 1649.

Se produisit dans le monde sous le nom de Cadenet. Son frere favori de Louis XIII. lui ménagea les bonnes graces de ce Prince, qui le fit Lieutenant au Gouvernement d'Amboise sous son frere qui en étoit Gouverneur, par commission donnée à Paris le 6. Mars 1615 (*a*).

Mestre de camp du Régiment de Normandie, après le bannissement du Comte de la Pene fils du Maréchal d'Ancre, par commission du 16. Mai 1617 (*b*).

Lieutenant général au Gouvernement de Picardie à la promotion du Duc de Montbazon au Gouvernement de l'isle de France, par provisions données au Plessis-lès-Tours, le 17. Août 1619 (*c*). Maréchal de France, par état donné à Paris le 6. Décembre, registré à la Connétablie le 14. Mai 1620 (*d*). On l'appella alors le Maréchal de Cadenet. Chevalier des Ordres le 31. Décembre.

Il leva, par commission du 5. Juillet 1620. un Régiment d'infanterie qu'on licentia à la fin de la campagne (*e*).

Créé Duc de Chaulnes, Pair de France, par Lettres d'érection du Comté de Chaulnes en Duché-Pairie, données à Paris au mois de Janvier 1621. registrées au Parle-

Louis XIII. les Mémoires de Sully, l'Abbé le gendre, le Mercure François, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Bauclas, Moréry.

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

(*b*) Recueil historique de Cangé à la bibliothéque du Roi.

(*c*) Extrait des Registres du Parlement à Saint-Germain des Prés, Tome LII.

(*d*) Registres de la Connétablie, Tome XVII. pag. 311. Dépôt du Sécrétariat de la Maison du Roi.

(*e*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
6. Décem. 1619.	ment le 9. Mars (a), il prit le nom de Maréchal Duc de Chaulnes. Servit aux siéges de Saint-Jean d'Angely, de Montauban. Au siége de cette derniére place il se rendit maître, avec le Maréchal de Praslin, d'une partie de l'ouvrage à corne, & s'y logea le premier Octobre.

Baillif, Gouverneur des ville & citadelle d'Amiens à la mort du Connétable de Luynes son frere le premier Janvier 1622.

Il commanda, conjointement avec le Maréchal de la Force, l'armée de Picardie en 1625. & 1626. par pouvoir donné à Paris le 19. Mars 1625 (b). Ils maintinrent la Province sous l'obéissance du Roi.

Il se démit du Régiment de Normandie au mois d'Avril 1627.

Gouverneur de Picardie, sur la démission du Duc de Chevreuse, par provisions données à Saint-Germain en Laye le 15. Juin 1633. il prêta serment le 3. Juillet. Ses provisions furent enregistrées au Parlement de Paris le 27 (c). Il se démit de la Lieutenance générale de ce Gouvernement.

Il commanda l'armée de Picardie, par pouvoir du 15. Avril 1635. entra dans l'Artois au mois de Juillet, attaqua le bourg du Pas, força les habitans de se retirer dans le fort, qu'ils remirent bientôt après au Maréchal: le fort fût rasé. Le château de

(a) Elles sont rapportées dans l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Tome IV. pag. 336.

(b) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

(c) Registres du Parlement de Paris, au sixiéme volume des Ordonnances de Louis XIII. cotté EEE. fol. 195.

DATES DE LEUR ETATS.

6. Décem. 1619.

Buquoy, les forts de Martin-Pas, de Ledin, de Baſſigny ſe rendirent auſſi. Le Maréchal mit garniſon dans Baſſigny, fit raſer Martin-Pas & Ledin. Le bourg de Saint-Souplex & ſes deux forts ſe rendirent à diſcrétion. Cateau-Cambreſis ſe garantit des armes Françoiſes en fourniſſant des vivres au Maréchal. Grainvilliers abondoit en grains; on l'inveſtit. Le canon ne pouvant entamer l'épaiſſeur de ſes murailles, le François ſe préparoit à enfoncer les portes; la place capitula: on emporta une partie des grains, on brûla l'autre partie, pour en priver l'ennemi. L'armée Eſpagnole forte de quatorze mille hommes s'avançant, le Maréchal trop foible pour la combattre, diſtribua ſes troupes dans les places frontiéres, d'où elles harceloient les ennemis; mais ayant été renforcé de quinze cents chevaux, du ban & de l'arriére-ban du Boulonnois, il marcha à l'ennemi qui ſe retira bien avant dans l'Artois. Le Maréchal ramena ſon armée en Picardie.

A la formation des Régimens de cavalerie, il en avoit eu un par commiſſion du 16. Mai 1635. On le réduiſit en Compagnies, par ordre du 30. Juillet 1636 (a).

Par repréſailles des ravages que les Eſpagnols avoient faits en Picardie la campagne derniére, le Maréchal de Chaulnes, malgré la rigueur de la ſaiſon, raſſembla au mois de Janvier 1636. douze cents hommes de ſes garniſons, pénétra dans l'Artois, y brûla pluſieurs bourgs & villages, tailla en

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
6. Décem. 1619.	piéces quatre cents Irlandois qui servoient les ennemis. Il eut encore la même année le commandement de l'armée sous Monsieur, & sous M. le Comte de Soissons. En 1640. il commanda la même armée avec le Maréchal de Chatillon, par pouvoir du 19. Avril (a). Ils entreprirent le siége d'Arras, secondés du Maréchal de la Meilleraye. Cette place se rendit le 9. Août. Le Maréchal ne servit plus après cette campagne. Il se démit du Gouvernement de Picardie le premier Septembre 1643. On lui accorda le Gouvernement d'Auvergne, sur la démission de Monsieur, par provisions données à Paris le 10. Mars 1644. registrées au Parlement de Paris le 6. Juillet (b). Il le garda jusqu'à sa mort (c).
18. Septem. 1620.	D'AUBETERRE (François d'Esparbès de Lussan, Vicomte) mort au mois de Janvier 1628. Servit Henry IV. dans les guerres qu'il soûtint pour conquérir son royaume; obtint le Gouvernement de Blaye, sur la démission de son pere, par provisions données au camp devant Saint-Denys le 2. Août 1590 (d). Il y commanda jusqu'en 1620.

(a) Dépôt de la guerre.

(b) Registres du Parlement de Paris, au premier volume des Ordonnances de Louis XIV. cotté HHH. fol. 153.

(c) Voyez le Journal de Bassompierre, les Mémoires du Pere d'Avrigny, Dupleix, le Vassor, l'histoire de France du Pere Daniel, le Mercure François, l'Abbé le Gendre, le Président Hénaut, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Moréry.

(d) Titres originaux.

DATES DE LEURS ETATS.

18. Septem. 1620.

Capitaine de cinquante hommes d'armes; par commiſſion du 26. Mai 1606 (*a*).

Conſeiller d'Etat, par brevet du 29. Novembre 1611.

Gouverneur & Sénéchal de l'Agenois & du Condomois, ſur la démiſſion de ſon pere, par proviſions données à Paris le 8. Janvier 1612 (*b*). Nommé la même année Chevalier des Ordres du Roi. Ses preuves furent admiſes. Il mourut avant ſa réception.

Le Roi lui accorda ſix mille livres de penſion, par brevet du premier Avril 1613.

Il ſe déclara pour la Reine mere en 1620. Se démit au mois de Septembre de la même année du Gouvernement de Blaye, en faveur de Brantes, depuis Duc de Luxembourg, troiſiéme frere du Connétable de Luynes : on lui donna en échange trois cents mille livres, & la Charge de Maréchal de France, par état ſigné à Blois le 18. Septembre : il prêta ferment le 19. Son état fut enregiſtré à la Connétablie le 2. Juin 1625 (*c*). On le créa Conſeiller honoraire au Parlement de Bourdeaux avec entrée & ſéance quand bon lui ſembleroit; par Lettres du 22. Septembre 1620.

Il ſervit ſous le Duc de Mayenne en 1621. aux ſiéges & à la priſe de Caumont & de Nerac;

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*b*) Titres originaux.
(*c*) Regiſtres de la Connétablie, Tome XVIII. pag. 297. Le Vaſſor, hiſtoire de Louis XIII. *in*-4°. Tome II. pag. 217. ſe trompe, lorſqu'il avance qu'on ôta au Vicomte d'Aubeterre le Gouvernement de Brouage, pour en pourvoir le Duc de Luxembourg. Il confond Brouages, & Blaye.

DATES DE LEURS ETATS.

18. Septem. 1620. Nerac : il ſe retira enſuite au château d'Aubeterre où il mourut *(a)*.

17. Décem. 1621. DE CREQUI (Charles de Blanchefort, Marquis) tué au ſiége de Brême le 17. Mars 1638.

Fit ſa premiére campagne en 1594. au ſiége de Laon ; il y ſervit comme volontaire.

Il commanda, ſous Leſdiguieres, dans l'armée de Savoye en 1597. diſſipa trois cents payſans qui gardoient le paſſage de la montagne de Vanjany, prit Aiguebelle & ſon château appellé la Tour Charbonniere, emporta l'épée à la main un fort que les ennemis avoit commencé près de l'Iſere : bleſſé au combat des Molettes d'un coup de feu, dès qu'on eut bandé ſa plaie ſous un arbre, il revint à l'ennemi qui eut douze cents hommes tués ou bleſſés.

Il leva, par commiſſion du 16. Août, un Régiment d'infanterie (aujourd'hui Belſunce *(b)*. Sur la fin de la même année, avec cinq cents arquebuſiers il chargea près de Saint-André deux mille hommes de pied & quatre cents chevaux du Duc de Savoye ; en tua ſix cents, prit les Officiers, le bagage, les enſeignes & les cornettes.

Le Duc de Savoye réſolu de reprendre la Maurienne, que Leſdiguieres & Créqui lui avoient enlevée, aſſembla ſes forces au commencement de 1598. partit de Chambéry ſur la fin de Février, ſuivi de ſept mille hommes de pied & de douze cents che-

(a) Voyez le Journal de Baſſompierre, le Pere d'Avrigny, Dupleix, le Vaſſor, l'Abbé le Gendre, l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, le Préſident Hénaut.

(b) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
27. Décem. 1621.	vaux, mit le siége devant la Tour Charbonniére. Le Commandant avoit promis à Créqui de tenir six semaines dans cette place, il la rendit après huit jours de défense : une des conditions de la capitulation portoit qu'il n'iroit point joindre Créqui. Cependant celui-ci passe à pied les neiges & la montagne de Vanjany, marche au secours de la Tour Charbonniére Pour mieux tromper Créqui, le canon du Duc de Savoye tiroit sans discontinuer. L'ennemi s'étoit emparé de tous les passages qui auroient pu faciliter la retraite des François. Créqui abandonné de ses troupes, investi de toutes parts, se rendit prisonnier de guerre avec deux cents Gentilshommes, qui toute la nuit avoient été comme lui dans la neige jusqu'à la ceinture.

La paix se fit le 2. Mai. On licentia le 6. son Régiment, à la réserve de la Compagnie Mestre de camp qu'il conserva.

Il le rétablit, par ordre du 3. Avril 1600. La nuit du 14. Août de cette année, il appliqua le pétard à une des portes de Montmélian qu'il prit. La garnison s'enferma dans le château. Il surprit bientôt après Aiguebelle : son château ne se rendit que lorsque Créqui eût ruiné ses défenses. Le Roi lui donna le Gouvernement de Montmélian, & lui dit qu'il étoit juste de lui confier la garde d'une place dont la conquête étoit le fruit de sa valeur. Son Régiment fut de nouveau licentié le 17. Janvier 1601. Il conserva encore la Compagnie Mestre de camp.

Il accompagna le Maréchal de Biron dans son Ambassade à la Cour d'Angleterre en 1601.

Lieutenant général au pays de Santerre,

DATES DE LEURS ETATS.	
27. Décem. 1621.	Gouverneur de Peronne, Montdidier & Roye, à la mort du Comte de Chaulnes, par provisions données à Paris le 6. Février 1604. registrées au Parlement de Paris le 10. Avril suivant; il y fut reçu le 12 (*a*).

Le Roi lui donna le Régiment de ses Gardes-Françoises, sur la démission du Chevalier de Crillon, par commission du 31. Mai 1605 (*b*). Il se démit alors, en faveur de son fils, de la Compagnie Mestre de camp du Régiment qu'il avoit eu.

Il obtint la Lieutenance générale en Dauphiné, sur la démission du Duc de Lesdiguieres son beau-pere, qui passoit à l'administration du Gouvernement de cette province pendant le bas âge du Comte de Soissons, par provisions du 10. Juin 1610 (*c*).

On le créa Maréchal de camp le 22. Mars 1619. dans l'armée qui s'assembloit contre les Seigneurs déclarés pour la Reine mere. Cette Princesse se réconcilia le 13. Juillet avec Louis XIII. qui fit Créqui Chevalier de ses Ordres le 31. Décembre suivant.

Les nouveaux mouvemens de Marie de Medicis armerent encore le Roi en 1620. Le Roi envoya Créqui en Normandie, & le suivit bientôt après.

Créqui étoit logé sur le bord du fossé du château de Caën, lorsque le Commandant

(*a*) Registres du Parlement de Paris, au cinquiéme volume des Ordonnances d'Henry IV. cotté XX. fol. 138.

(*b*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres où se trouve la copie collationnée de ses provisions. L'histoire manuscrite du Régiment des Gardes, l'histoire du Duc d'Epernon le font Mestre de camp de ce Régiment dès 1602. l'histoire des grands Officiers de la Couronne en 1604. l'Abbé de Nœufville en 1606. Tous se trompent.

(*c*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres. Manuscrits de Sainte-Marthe communiqués par M. le Comte de Vence.

DATES DE LEURS ETATS.	
27. Décem. 1621.	le remit au Roi. Créqui conduisit à Alençon dix Compagnies des Gardes-Françoises, conserva cette place au Roi : il s'assura aussi de la ville du Mans, battit le grand Prieur à Pontlevé, à une lieuë & demie du Mans. L'armée de Bassompierre réunie aux troupes du Roi, Créqui y commanda, sous le le Roi & le Prince de Condé, en qualité de Maréchal de camp. Il emporta le 7. Août les retranchemens du Pont de Cé : le château se rendit le lendemain. La Reine mere déconcertée par la défaite de son armée, s'accommoda avec le Roi le 10.

Employé Maréchal de camp au siége de Saint-Jean d'Angely en 1621. il attaqua & prit le fauxbourg de Taillebourg, reçut une mousquetade à la joue, construisit un fort à l'extrémité de la tranchée, qui aboutissant à une des fortifications de la place contraignit les ennemis de capituler le 23. Juin.

Nommé pour commander sur les frontiéres d'Italie sous le Connétable de Lesdiguieres, par pouvoir donné à Toulouse le 17. Novembre 1621 (*a*); & Maréchal de France, par état donné à Bourdeaux le 27. Décembre suivant (*b*).

Il commanda, sous le Roi en 1622. au siége de Montpellier, qui rentra dans l'obéissance le 19. Octobre.

Servant en 1625. sous le Connétable ; Créqui assiégea, prit Novi sur la frontiére du Milanès, Gavi & son château dont la garnison ne capitula qu'après avoir perdu

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres. Dépôt du Sécrétariat de la Maison du Roi.

(*b*) Comptes de l'Ordinaire des guerres. L'Abbé de Nœufville ne le fait Maréchal de France qu'en 1622. c'est une erreur.

DATES DE LEURS ÉTATS.	
17. Décem. 1621.	deux cents trente hommes dans une ſortie. Il ſe jetta dans Aſt avec quatre mille hommes, en ſortit le même jour avec huit cents chevaux, contraignit le Duc de Féria d'abandonner un pont dont il s'étoit emparé, & de ſe retirer. Il le força auſſi de lever le ſiége de Verue; le battit le 17. Novembre, lui tua cinq cents hommes, fit deux cents priſonniers, lui enleva ſes tentes & ſon bagage. Le Maréchal reçut un coup de feu à cette action.

Il devint Duc de Leſdiguieres, Pair de France, à la mort du Connétable ſon beau-pere, le 28. Septembre 1626. & fut reçu au Parlement en cette qualité le 29. Juillet 1627. Il conſerva cependant le nom de Maréchal de Créqui.

Il commanda en 1629. l'armée du Piémont ſous le Roi, força le 6. Mars le Pas de Suze défendu par trois différens retranchemens & deux mille ſept cents hommes, entra dans Suze le 7. Le Duc de Savoye traita le 11. avec le Roi.

En 1630. ſous les ordres du Cardinal de Richelieu Général de l'armée du Piémont, le Maréchal de Créqui inveſtit Pignerol le 20. Mars: cette ville capitula le 22. le château le 29. Le Roi entreprit en perſonne la conquête de la Savoye. Créqui ſe préſenta devant Chambéry le 15. Mai: la ville ſe rendit le 16. le château le 17. Annecy, Romilly, Charbonniéres, Lulle, Miolans, Montmélian ouvrirent leurs portes. Avant le mois de Juin le Roi ſe vit maître de toute la Savoye.

Créqui nommé premier Gentilhomme de la Chambre du Roi en 1632. Ambaſſadeur

DATES DE LEURS ETATS.	
17. Décem. 1621.	extraordinaire à la Cour de Rome en 1633. se démit au mois de Mars du Régiment des Gardes, partit de Marseille le 15. Mai, & rendit à Urbain VIII. l'obéissance filiale le 26. Juin. On l'envoya Ambassadeur à Venise en 1634. Lieutenant général commandant l'armée d'Italie, par pouvoir du 22. Mars 1635 (*a*), il la commanda jusqu'à sa mort. Il passa en Italie à la tête de dix mille hommes, prit le fort de Villette, assiégea Valence au mois de Juillet: les maladies, les désertions, les pluies continuelles, & plus encore la mésintelligence des Généraux, obligerent à lever le siége le 28. Octobre. Il prit Candia à discrétion le 17. Novembre, ensuite le château de Sartirane. En 1636. il se rendit maître d'Olegio, de Confienza, de Palestre, de Robio, de Vespola entre Mortare & Novarre. Le Tessin séparoit les deux armées. Créqui força les retranchemens des ennemis sur les bords de cette riviére, défit le 23. Juin près de Buffarola le Marquis de Leganès. Le combat dura quatorze heures. Il y resta deux mille Espagnols, on en prit trois cents. Leganès décampa la nuit, abandonnant son artillerie. Créqui défendit Ast en 1637. battit les Espagnols à Montbaldon le 8. Septembre dans une longue escarmouche. Leganès investit le 11. Mars 1638. le fort de Brême : le Maréchal marcha à son secours; & en reconnoissant la place avec des lunet-

(*a*) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.

17. Décem. 1621. tes d'approche, fut tué d'un coup de canon (*a*).

21. Février 1622. DE CHATILLON (Gaſpard de Coligny III. Duc) né le 26. Juillet 1584. mort le 4. Janvier 1646.

Commença par porter le nom de Marquis de Chatillon, fut créé Amiral de Guyenne à la mort de Henry ſon frere, par proviſions données à Fontainebleau le 4. Octobre 1601. regiſtrées au Parlement de Paris le 24. Novembre ſuivant (*b*). Gouverneur de Montpellier auſſi à la mort de ſon frere, par proviſions du même jour (*c*), fit ſes premiéres armes en Hollande contre les Eſpagnols. Commanda à Aigues-mortes, par commiſſion du Maréchal de Montmorency donnée à Beaucaire le 4. Décembre 1612 (*d*). Eut en 1614. la Charge de Colonel général des François qui ſervoient en Hollande.

A ſon retour il obtint le Gouvernement d'Aigues-mortes, par proviſions du 10. Mars 1616. & le grade de Maréchal de camp le même jour. Mécontent du Duc de Montmorency, & ſous prétexte que le Duc d'Uzès avoit contrevenu à l'Edit de pacification, il aſſembla un corps de troupes, s'aſſura d'Aimargues. La guerre civile alloit ſe rallumer; on s'entremit pour réunir les deux partis, & on y réuſſit le 20. Mai.

Le Roi lui réſerva un état de Maréchal

(*a*) Voyez ſa vie écrite par Chorier, le Journal de Baſſompierre, l'hiſtoire de Louis XIII. du Pere Griffet, le Vaſſor, le Préſident Hénaut, l'Abbé le Gendre, le Mercure François, l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne.

(*b*) Regiſtres du Parlement.

(*c*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

(*d*) Regiſtres du Sécrétaire d'Etat de la Province.

DATES DE LEURS ETATS.

21. Février 1622.

de France, par brevet daté de Paris le 6. Juin 1620. Les appointemens attachés à la dignité de Maréchal devoient lui être payés du premier jour de la même année; mais il n'en eut pas les honneurs, comme le prétendent quelques Historiens (a).

Il embrassa en 1621. la querelle des Calvinistes, s'empara de plusieurs places du Vivarais, augmenta la garnison de Villeneuve de Bert au commencement de Mars. Montmorency détacha le 5. deux Régimens qui investirent cette ville, s'y présenta lui-même le 6. les habitans lui en remirent les clefs. Le Roi ordonna de maintenir la paix, & de mettre bas les armes. Chatillon congédia son armée : Montmorency avoit aussi séparé la sienne. La ville de Vals refusa de recevoir un Régiment qu'il y envoyoit en quartier. Il réunit ses troupes, & marcha à Vals. Chatillon de son côté reprit les armes; mais trop foible pour résister à Montmorency, il désarma de nouveau au mois de Mars. Il enleva au mois de Juillet Marguerite qu'il brûla, Clapier le 4. Août & Grabels. Il abandonna le parti des Calvinistes rebelles au mois de Novembre.

Le Roi le créa Maréchal de France, par

(a) Godefroy, histoire des Maréchaux de France, pag. 103. rapporte en entier ce brevet dont voici l'extrait...... Aujourd'hui 6. Juin 1620. le Roi étant à Paris, & mettant en considération les services que le sieur de Chatillon de Coligny Conseiller en son Conseil d'Etat, Capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, Gouverneur des villes de Montpellier & d'Aigues-mortes, & Colonel général des troupes Françoises entretenues par sa Majesté en Hollande, a rendus tant au feu Roi...... lui a accordé la réserve d'un état de Maréchal de France, pour en être pourvu, vacation advenant; & cependant pour lui donner plus d'assurance de sa bonne volonté en son endroit, veut & entend qu'il jouisse des gages & entretenemens ordinaires..... pour être payé par les Trésoriers de son Epargne, à commencer du premier jour de la présente année.

état

DATES DE LEURS ETATS.

21. Février 1622.

état donné à Paris le 21. Février 1622. & par Lettres datées de Paris le 18. Mars, le dispensa de prêter serment; parce qu'il servoit en Languedoc. Chatillon le prêta le 20. Août. L'enregistrement de son état à la Connétablie est du 24. Octobre (*a*).

Le Duc de Rohan la même année assiégeoit la Tour Carbonniére & Beaucaire. Chatillon sortit d'Aigues-mortes, chargea les troupes du Duc devant la Tour Carbonniére, les mit en fuite, prit une partie de leurs équipages au mois de Mars. Il empêcha le mois suivant un Lieutenant du Duc de Rohan de se saisir des Salines de Peccais, assiégea la Tour-l'Abbé, & après deux jours de siége l'obligea de capituler. Au mois d'Août il remit Aimargues sous l'obéissance du Roi, se démit du Gouvernement d'Aigues-mortes. Montpellier se soumit au Roi le 19. Octobre.

Il commanda en 1629. sous le Prince d'Orange, au siége de Bois-le-Duc: il arriva le 1. Mai devant cette place avec quatre Régimens François, enleva le premier Juin un ouvrage des assiégés, acheva le 19. les galeries destinées à passer le fossé du grand fort, prit le 9. Juillet la corne du même fort, se logea le 17. sur la fausse braye. Le premier Septembre la galerie des François fut attachée au bastion de la porte de Vucht. Bois-le-Duc capitula le 14.

Il commanda, sous le Roi, l'armée de Savoye, conjointement avec les Maréchaux de Créqui & de Bassompierre, & contribua à la prise de Montmélian le 18. Juin 1630.

(*a*) Registres de la Connétablie, Tome XVIII. pag. 110. Godefroy, histoire des Maréchaux de France, pag. 103. L'état y est en entier.

DATES DE LEURS ETATS.

21. Février 1622.

Il fervit en Languedoc avec le Maréchal de Vitry en 1632.

Par pouvoir du 18. Février 1635. il commanda fur les frontiéres de Lorraine (*a*) l'armée qui devoit agir en Flandre & en Hollande, conjointement avec le Maréchal de Brezé, par pouvoir du 15. Avril (*b*). Le Prince Thomas de Savoye, Général de l'armée Efpagnole, vouloit empêcher la jonction de nos troupes avec celles des Etats Généraux : les Maréchaux de Chatillon & de Brezé le défirent à Avein le 20. Mai. Le Prince Thomas perdit quatre mille hommes tués, neuf cents prifonniers, quatre-vingt-dix-neuf drapeaux, douze cornettes, trois guidons, fes bagages, quatorze piéces de canon. La jonction fe fit enfuite avec le Prince d'Orange : nos Maréchaux eurent ordre de lui obéir. Ils forcerent Tirlemont le 6. Juin, s'emparerent enfuite de Dieft, d'Arfcot, menacerent Bruxelles, inveftirent Louvain, dont ils leverent le fiége le 4. Juillet faute de vivres. Il commanda l'armée de Picardie avec le Maréchal de Chaulnes, par pouvoir du premier Août (*c*). Ils ravagerent l'Artois au mois d'Octobre.

Il continua de commander l'armée qui fervoit en Hollande, avec le Maréchal de Brezé en 1636.

Il commanda celle de la frontiére de Champagne en 1637. par pouvoir du 25. Décembre 1636 (*d*). Il prit Yvoy, Damvilliers.

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*b*) Ibidem.
(*c*) Ibidem.
(*d*) Ibidem, & dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.	
21. Février 1622.	Leva une Compagnie de chevaux-legers, par commission du 22. Février 1638 (*a*). Commanda l'armée de Flandre & d'Artois, par pouvoir du 15. Avril (*b*), s'empara de plusieurs places, assiégea sans succès Saint-Omer, fut batu dans sa retraite par le Prince Thomas.

Commandant l'armée qui devoit secourir celle du pays d'Artois & de Luxembourg, par pouvoir du premier Avril 1639 (*c*), il contraignit le Comte Picolomini de lever le siége de Mouzon, reprit Yvoy sur les ennemis.

Commandant avec le Maréchal de Chaulnes l'armée de Picardie & d'Artois, par pouvoir du 26. Avril 1640 (*d*), il assiégea Arras avec le Maréchal de la Meilleraye, il soûtint l'attaque de ses retranchemens l'espace de quatre heures, repoussa les ennemis, eut un cheval tué sous lui. Arras capitula le 9. Août.

Il commanda l'armée de Champagne, par pouvoir du 18. Avril 1641 (*e*). Il fut battu à la Marsée le 6. Juillet, avant l'arrivée du Maréchal de Brezé qu'on lui avoit adjoint dès le premier du mois.

Il ne servit point en 1642.

Sa terre de Chatillon fut érigée en Duché & Pairie, par brevet daté de Paris le 18. Août 1643 (*f*). On le nomma pour

(*a*) Manuscrits de Béthune.
(*b*) Ibidem, & dépôt de la guerre.
(*c*) Ibidem.
(*d*) Ibidem.
(*e*) Manuscrits de Béthune, dépôt de la guerre.
(*f*) Il est rapporté dans l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Tome V. p. 861.

DATES DE LEURS ETATS.	
21. Février 1622.	commander l'armée de Picardie à la place du Duc d'Angoulême, par pouvoir du 25. Septembre 1643 (*a*). Il y fut peu de temps, ne servit plus, & se retira à son château de Chatillon où il mourut (*b*).
24. Mai 1622.	DE LA FORCE (Jacques-Nompar de Caumont, Marquis, puis Duc) né en 1559. mort le 10. Mai 1652. Après la journée de la Saint-Barthelemy dans laquelle il eut le bonheur de n'être point enveloppé, s'attacha au Roi de Navarre. Défendit Marans en 1586. Suivit Henry IV. les campagnes de 1587. & 1588. En 1588. ce Prince le fit son Conseiller, son Chambellan, son Lieutenant général au Gouvernement de Périgord, de Bergerac, de Montflanquin. Il combattit à Arques en 1589. A la bataille d'Yvry, au siége de Paris en 1590. Aux siéges de Chartres & de Noyon au mois d'Août 1591. de Rouen commencé en 1591. levé le 20. Février 1592. Il obtint, par provisions du 20. Mars de cette année (*c*), la troisiéme Compagnie Françoise des gardes du Corps du Roi (aujourd'hui Luxembourg) après la mort de l'Archant tué au siége de Rouen.

(*a*) Dépôt de la guerre.

(*b*) Voyez l'histoire de ses campagnes dans les Manuscrits de Béthune. Le Journal de Bassompierre, l'histoire de Louis XIII. par le Pere Griffet, le Vassor, Dupleix, l'histoire du Languedoc, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Moréry, l'Abbé le Gendre.

(*c*) Comptes particuliers de la dépense des gardes du Corps.

DATES DE LEURS ETATS.	
24. Mai 1622.	Le Roi l'établit le premier Mars 1593. Gouverneur & Lieutenant général de Navarre & de Béarn. La Force prit Domme en Périgord. Servit au siége de Laon en 1594. au combat de Fontaine-Françoise en 1595. au siége de la Fere en 1596. à la reprise d'Amiens en 1597.

On accorda à son fils le 26. Décembre 1610. la survivance de la Compagnie des gardes du Corps.

Il s'opposa en 1620. à la vérification de l'Edit du Roi pour le rétablissement des Ecclésiastiques dans le Béarn, se mit à la tête des Calvinistes rebelles.

On lui ôta le Gouvernement de Béarn, & la Compagnie des gardes du Corps le 20. Avril 1621.

Général des Calvinistes en basse Guyenne, la Force surprit Caumont. Le Duc de Mayenne l'obligea de lever le siége du château. Il se jetta dans Montauban que l'armée du Roi assiégea, & dont elle leva le siége le 2. Novembre.

Il prit Tonneins en 1622. défendit Sainte-Foy. Il rendit cette place le 24. Mai, & se soumit au Roi, qui le créa Maréchal de France, par état donné à Sainte-Foy le même jour (a). Il prêta serment le 27.

Il fut nommé pour commander en Picardie, conjointement avec le Maréchal de Chaulnes, par pouvoir donné à Paris le 19. Mars 1625 (b). Ils devoient, par ce pouvoir,

(a) Il est rapporté dans les Comptes de l'Extraordinaire des guerres de l'année 1629. L'Abbé de Nœufville, le Dictionnaire des Maréchaussées & nos autres Historiens aussi mal instruits donnent sa création au 27. Mai.

(b) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.

24. Mai 1622.

commander l'armée, s'il étoit besoin d'en assembler une; & il commanda dans cette Province cette année & la suivante.

Il présida à l'assemblée des Notables sous Gaston le 2. Décembre 1626.

Commandant l'armée qui s'assembloit au pays de Bresse, par pouvoir donné à Fontainebleau le 25. Septembre 1629 (a), il la conduisit en Piémont au secours de Casal en 1630. Il prit avec Montmorency la ville de Saluces le 20. Juillet, son château le 21. la garnison se rendit prisonniére de guerre. Il soumit ensuite le fort de Saint-Pierre & le château de Brézol. Il battit le 6. Août les Espagnols à Carignan, emporta une demi-lune que les Piémontois avoient construite en deçà du pont, passa au fil de l'épée deux Régimens Espagnols: ce qui échappa, se noya dans le Pô. Il étoit sur le point d'attaquer les ennemis retranchés devant Casal, lorsque Mazarin engagea le 26. Octobre les Espagnols à rendre la ville & le château au Duc de Mantoue, & à sortir du Montferrat.

Commandant l'armée de Lorraine en 1631. il s'empara de Vic & de Moyen-vic le 27. Décembre, investit Marsal. Le Duc de Lorraine traita avec le Roi le 31.

De Lorraine il marcha en 1632. contre l'armée de Monsieur, qu'il obligea de se retirer en Auvergne, & de gagner le Languedoc. La Force l'y suivit, envoya un détachement pour s'emparer de Privas. Le Vicomte de l'Estrange s'opposa à ce détachement: on lui tua trois cents hommes,

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
24. Mai 1622.	il fut pris lui-même le 6. Août avec dix Officiers & cinquante soldats. La Force s'avança vers Montpellier, attaqua le 9. cinq cents chevaux du parti de Monsieur, tua soixante cavaliers, & emmena cent quarante prisonniers. Il mit en fuite le 5. Septembre l'arriére-garde du Duc d'Elbeuf près de Remoulins. Le Roi le nomma le 22. Octobre Grand-Maître de sa Garderobe.

La Force accompagna le Roi à la conquête de la Lorraine en 1633. & prit Epinal. Il obtint le commandement dans la Lorraine, par pouvoir du 26. Septembre (*a*).

Il prit Haguenau le 31. Janvier 1634. Saverne au commencement de Février; investit le même mois dans Luneville le Duc & la Duchesse de Lorraine, les conduisit à Nancy, leur donna des gardes; prit Bitche le 18. Mai, la Mothe le 26. Juillet. Il commanda l'armée d'Allemagne, conjointement avec le Maréchal de Brezé, par pouvoir du 12. Octobre (*b*). Elle passa le Rhin le 21. Décembre, secourut Heidelberg & Philisbourg contre les Impériaux & les Bavarois.

Les deux Maréchaux continuerent de commander sur cette frontiére en 1635. La Force battit le Duc Charles de Lorraine au mois de Mai, près Fresche en Alsace. Il donna l'assaut au fauxbourg de Spire le 19. Mars : trois cents des assiégés périrent sur la bréche avec le Commandant. Spire ca-

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*b*) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.

24. Mai 1622. pitula le 21. Après le départ du Maréchal de Brezé, il investit le premier Décembre Vaudemont, qui capitula le 23.

Commandant l'armée de Picardie, sous Monsieur, par pouvoir du 31. Août 1636 (*a*), il servit au siége de Corbie. Les Espagnols capitulerent le 10. Novembre, & sortirent le 14.

Retourné en Lorraine, il défit en 1637. les troupes du Duc Charles de Lorraine en plusieurs rencontres.

Le Roi érigea le Marquisat de la Force en Duché-Pairie, par Lettres données à Chantilly au mois de Juillet de cette année, registrées le 29. au Parlement de Paris, où il prêta serment le 3. Août (*b*).

Il commanda l'armée de Flandre & d'Artois avec le Maréchal de Chatillon, par pouvoir du 22. Avril 1638 (*c*); battit le 8. Juillet les troupes de Picolomini pendant le siége de Saint-Omer. Il couvrit le siége du Câtelet qu'on reprit sur les Espagnols le 14. Septembre. Il ne servit plus, & se retira à Bergerac où il mourut (*d*).

29. Août 1622. DE BASSOMPIERRE (François, Marquis) né le 12. Avril 1579. mort le 12. Octobre 1646.

Parut à la Cour en 1598. servit en 1600.

(*a*) Dépôt de la guerre.

(*b*) Elles sont rapportées dans l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Tome IV. pag. 463.

(*c*) Dépôt de la guerre.

(*d*) Voyez l'histoire de France du Pere Daniel, Mézeray & son Continuateur, Dupleix, le Vassor, l'Abbé le Gendre, le Président Hénaut, le Journal de Bassompierre, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, l'histoire de la Maison du Roi par l'Abbé de Nœufville, Moréry.

au

DATES DE LEURS ETATS.	
19. Aoûr. 1622.	au siége & à la prise de Montmélian, de Chambery, de Miolans, de Conflans, où allant reconnoître un lieu propre à placer une batterie, un Capitaine qui l'entretenoit reçut un coup de feu qui lui rompit la cuisse. Il servit aussi à la prise de Charbonniére. Il accompagna le Roi à Grenoble, revint avec ce Prince devant le château de Montmélian qui capitula, & devant le fort de Sainte-Catherine qu'on remit aux Génevois. Le Roi accorda la paix au Duc de Savoye : Bassompierre le suivit à Paris.

En 1603. il se signala au combat de Dodon en Hongrie, où les Impériaux battirent les Turcs.

En 1604. l'Empereur retint Bassompierre à son service en qualité de Colonel de mille chevaux. Il remercia la même année l'Empereur, & se fixa en France.

Le Duc de Guise le blessa dangereusement dans un Tournois qui se fit en 1605. au Louvre en présence du Roi.

En 1606. il partit avec le caractere d'Envoyé extraordinaire en Lorraine; pour assister au nom du Roi au noces du Duc de Bar.

Henry IV. lui donna en 1610. une Compagnie de cent chevaux-legers, l'admit au Conseil d'Etat. La Reine mere, après la mort du Roi, l'attacha à son service avec quatre mille écus de pension.

On le pourvut de la Charge de Colonel général des Suisses, sur la démission du Duc de Rohan, par provisions du 12. Mars 1614. Il prêta serment le 14 (a). Il alla au com-

(a) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.	
29. Août 1612.	mencement du mois de Mai recevoir à Troyes six mille hommes de cette nation qu'il conduisit à l'armée que Praslin assembloit à Vitry contre les Princes.

Maréchal de camp en 1615. il servit, sous le Maréchal de Bois-Dauphin, contre M. le Prince au siége de Creil qui se rendit le 12. Septembre, aida à chasser de Sens les partisans de M. le Prince, attaqua les troupes du Duc de Luxembourg qu'il défit à Chanlai, s'assura de l'isle Bouchard le 19. Novembre, de Chinon le 20. d'où il rejoignit l'armée à la Haye en Touraine. Il continua de servir sous le Duc de Guise qui succéda dans le commandement au Maréchal de Bois-Dauphin.

Il suivit ce Duc, lorsqu'il enleva le 7. Janvier 1616. trois Régimens de M. le Prince à Nanteuil près Pamprou en Poitou. La Reine le chargea de mettre quinze cents Suisses en garnison à Poitiers : il eut l'habileté d'engager les habitans à y consentir ; les Suisses y entrerent le 19.

Il marcha en 1617. au siége de Château-Porcien, qui se rendit au Duc de Guise le 29. Mars : le château se rendit le lendemain. Il y exerça par commission la Charge de grand Maître de l'artillerie. Il investit Rethel avec le Maréchal de Thémines le 8. Avril. Ils battirent le 9. une Compagnie de chevaux-legers sortie de la place. Bassompierre travaillant le 14. avec les Suisses à mettre une piéce en batterie, reçut une mousquetade. Rethel capitula le 16.

Il étoit Capitaine de Monceaux en 1618.

Le Roi l'employa Maréchal de camp au

DATES DE LEURS ETATS.	
29. Août 1622.	mois de Février 1619. dans l'armée destinée contre les partisans de la Reine mere. Il eut la Compagnie Suisse de Galatti (aujourd'hui la Générale,) par commission du 22. Juin. Elle a toujours été donnée depuis aux Colonels généraux de cette Nation. Il reçut le collier des Ordres du Roi le 31. Décembre.

En 1620. Bassompierre leva presqu'à ses dépens une armée contre les Seigneurs qui remuoient en faveur de la Reine mere, leur enleva Dreux, conduisit au Roi près de la Fléche huit mille hommes de pied & six cents chevaux. Ces troupes réunies à celles du Roi ne formerent plus qu'un même corps, dans lequel Bassompierre servit comme Maréchal de camp. Il attaqua le 7. Août avec Créqui les retranchemens du Pont de Cé, défit cinq mille hommes des troupes de la Reine mere : deux cents y périrent tués ou noyés, autant furent prisonniers. Le Roi se réconcilia avec la Reine sa mere le 10. Bassompierre accompagna le Roi en Guyenne. La premiére semaine de la marche du Roi il eut la conduite de l'armée, en qualité de Maréchal de camp.

Nommé par le Roi en 1621. son Ambassadeur extraordinaire en Espagne, il signa le 25. Avril à Madrid le traité pour la restitution de la Valteline aux Grisons. Il partit de Madrid le 26. & sur un second ordre du Roi il y retourna au mois de Mai complimenter le nouveau Roi d'Espagne sur la mort de Philippe III. Il se rendit le 2. Juin à l'armée du Roi devant Saint-Jean d'An-

DATES DE LEURS ETATS.

29. Août 1622.

gely; commanda le 3. une des attaques de cette place, sous les Maréchaux de Brissac & de Praslin. Il étoit de tranchée le 22. lorsque nos troupes entrerent dans le fossé. Saint-Jean d'Angely capitula le 23. Bassompierre en prit possession avec les gardes-Suisses le 24. Le Roi l'envoya à Paris sur la fin du même mois. Il arriva au camp devant Montauban le 21. Août, se signala au siége de cette place, sur-tout à la défaite du secours le 29. Septembre; il pensa y être tué. On prit sur les ennemis six drapeaux, plusieurs Capitaines, quatre cents hommes. Le Connétable leva le siége le 2. Novembre. Bassompierre sortit le dernier de la tranchée, & se retira en plein jour sans perdre un seul homme. Il investit ensuite Monheur qui se rendit au Roi le 12. Décembre.

En 1622. le Roi honora Bassompierre de la Charge de premier Maréchal de camp, par un brevet particulier qui l'autorisoit à donner les ordres dans tous les quartiers où il se trouveroit, sans avoir de jour marqué pour commander comme les autres Maréchaux de camp (*a*). Il suivit le Roi à son expédition dans l'isle de Riès que ce Prince enleva à Soubise le 16. Avril, au siége & à la prise de Royan le 11. Mai, de Négrepelisse enlevé d'assaut le 10. Juin, du château rendu à discrétion le 11. Il soumit le 30. Caraman dans le haut Languedoc, la ville de Cuq. Il prit, sous le Maréchal de Praslin, le Mas Saintes-Puelles le 2. Juillet, Lunel, sous M. le Prince, le 7. Août. Il étoit

(*a*) Il m'a été impossible de trouver aucun éclaircissement sur ce brevet. Bassompierre dit dans son Journal qu'il l'a eu, il faut l'en croire.

DATES DE LEURS ETATS.	
29. Août 1622.	le 16. à la capitulation de Sommieres qui se rendit le 17. Le Roi le créa Maréchal de France, par état du 29. Bassompierre servit au siége de Montpellier qui se soumit le 19. Octobre. Il prêta serment le 21. pour sa Charge de Maréchal. Il reçut le 8. Novembre les soumissions de la ville de Privas, investit le 9. Beauchastel qui se rendit aussitôt. Chaume, Soyon, Corvas lui furent aussi remis : c'étoient des forts construits par les Calvinistes le long du Rhône, d'où ils désoloient par leurs courses les Catholiques du voisinage.

Le Roi le nomma Ambassadeur extraordinaire en Suisse. Il partit pour s'y rendre le 18. Novembre 1625. arriva à Basle le 8. Décembre, & détermina les Cantons à entrer dans les vuës du Roi pour l'exécution du traité de Madrid & la restitution de la Valteline aux Grisons.

Le Roi l'envoya en 1626. avec la qualité d'Ambassadeur en Angleterre. Il y ménagea les intérêts des Catholiques qu'on y maltraitoit, & réconcilia la Reine avec le Roi d'Angleterre.

Le Roi le choisit pour un des Présidens de l'assemblée des Notables, qui commença le 2. Décembre 1626.

Commandant l'armée du Roi, sous Monsieur, par pouvoir du 29. Août 1627. sous le Roi, par autre pouvoir du 20. Septembre, & sous le Cardinal de Richelieu, par un troisiéme pouvoir du 9. Février 1628 (a), il servit au siége de la Rochelle qui se ren-

(a) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.	
29. Août 1622.	dit le 28. Octobre de cette derniére année.

Il commanda l'armée d'Italie, sous le Roi, avec le Maréchal de Créqui en 1629. Il attaquerent le 6. Mars les barricades du pas de Suze ; elles avoient vingt pieds de haut, & douze d'épaisseur ; le fossé très-profond étoit de huit pieds en largeur : trente redoutes & deux mille sept cents hommes en défendoient les approches. Les Maréchaux forcerent la premiére, les ennemis abandonnerent les trois autres. Ils entrerent dans Suze le 7. passerent la Doire le 8. Le Roi traita le 11. avec le Duc de Savoye.

Bassompierre suivit au mois de Mai le Roi en Languedoc, fut blessé au siége de Privas que les rebelles abandonnerent le 28. ils s'étoient retirés au fort de Toullon sur la montagne. Bassompierre investit Toullon avec douze cents Suisses. Toullon se rendit à discrétion le 29. Les Boutieres, la Tourrette, Domnas, Chalançon, la Chaise, Pierregourde, la tour de Chevros, Chasseri se soumirent au Roi le 2. Juin. Saint-Ambrois ouvrit ses portes le 7. Alais capitula le 16. Le Roi accorda la paix le 27.

Le Roi partit de Nismes le 15. Juillet pour revenir à Paris, laissa Bassompierre Commandant de l'armée sous le Cardinal de Richelieu. Les habitans de Montauban refusoient de souscrire à la paix : Bassompierre marcha à eux ; ils l'accepterent à son approche. Il entra dans Montauban le 18. Août, reçut les ôtages qu'il demanda.

Le Roi le nomma au commencement de 1630. son Ambassadeur extraordinaire au-

DATES DE LEURS ETATS	
29. Août 1622.	près des Cantons. Il revint de Suisse, reprit le commandement de l'armée, sous le Roi qui se rendit maître de Chambery le 16. Mai, du château le 17. de Romilly le 24. Bassompierre passa le 2. Juin le col de la Lossa, le col de Naves; s'empara de Moutiers, désarma une Compagnie de carabiniers ennemis, poursuivit les Savoyards, les chassa du pas du Ciel où il mit une forte garde. Montmélian capitula le 18. Août. Bassompierre revint à Paris le 21. Le Roi le fit arrêter le 25. Février 1631. & conduire à la Bastille. On ne lui reprochoit aucun crime; mais on craignoit que son attachement pour la Princesse de Conty & pour la Reine mere ne l'engageât à quelques démarches contraires aux vuës de la Cour. Il se démit le 12. Mars 1635. de la Charge de Colonel général des Suisses en faveur du Marquis de Coislin (*a*). Louis XIII. lui rendit la liberté le 19. Janvier 1643. & le rélegua au château de Tillieres. Louis XIV. le rétablit dans sa Charge de Colonel général des Suisses, par provisions du 15. Octobre (*b*). Il la conserva jusqu'à sa mort (*c*).

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Ibidem.
(*c*) Voyez le Journal de sa vie, le Vassor, le Pere Griffet, les Mémoires de Sully, l'Abbé le Gendre, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, le Pere d'Avrigny, le Mercure François.

DATES DE LEURS ETATS.

16. Juin 1625. DE SCHOMBERG (Henry, Marquis) né le 14. Août 1575. mort le 17. Novembre 1632. Servit volontaire au siége d'Amiens en 1597. fut fait Colonel d'un Régiment de quinze cents chevaux Reîtres & d'un Régiment de lansquenets à la mort de son pere, par commission du 25. Mars 1599 (*a*).

Gouverneur & Lieutenant général de la province de la Marche, aussi à la mort de son pere, par provisions données à Fontainebleau le 27. du même mois, regiſtrées au Parlement de Paris le 14. Mai (*b*).

On licentia ses deux Régimens à la paix de 1601.

Conseiller d'Etat, par brevet du 6. Juin 1607 (*c*).

Lieutenant général au Gouvernement du Limosin à la place du Vicomte de Chateauneuf, par provisions du 15. Février 1608 (*d*).

Mestre de camp du Régiment de Piémont, sur la démission du Comte de Vaucelas, par commission du 3. Mars 1610 (*e*). Il s'en démit au mois de Juillet suivant.

Capitaine de cent hommes d'armes, par commission du 20. Février 1614 (*f*).

Ambassadeur extraordinaire en Angleterre en 1615.

Maréchal de camp, par brevet du 12. Septembre 1616 (*g*). Maréchal de camp gé-

(*a*) Titres originaux.
(*b*) Registres du Parlement de Paris, au troisiéme volume des Ordonnances d'Henry IV. cotté TT. fol. 388. Titres originaux.
(*c*) Titres originaux.
(*d*) Ibidem.
(*e*) Ibidem.
(*f*) Ibidem.
(*g*) Ibidem.

néral

DATES DE LEURS ETATS.	
16. Juin 1625.	néral des troupes Allemandes, par brevet du 24. Décembre suivant (a).

Ambassadeur extraordinaire en Allemagne en 1617. Il leva un Régiment de quatre mille lansquenets, par commission du 31. Janvier. On le licentia à la mort du Maréchal d'Ancre (b).

Commandant en Limosin & en Poitou, par commission du 22. Mars 1619 (c), il prit l'Abbaye d'Userches où le Duc d'Epernon avoit mis une petite garnison. On le fit Surintendant des Finances la même année, Chevalier des Ordres du Roi le 31. Décembre.

Il se trouva en 1620. à la réduction des villes de Rouen, de Caën, de la Fléche, du Pont de Cé, de Navarreins.

Il se démit en 1621. du Gouvernement de la Marche, & de la Lieutenance générale du Limosin; servit aux siéges de Saint-Jean d'Angely & de Montauban, exerça la Charge de grand Maître d'artillerie au siége de Clérac, & l'année suivante au siége de Montpellier. La même année 1622. il il marcha au siége de Royan, de Negrepelisse, de Massillargues; obtint le Gouvernement général du Limosin & de l'Angoumois, le Gouvernement particulier de la ville d'Angoulême, sur la démission du Duc d'Epernon, par provisions données au camp de la Vérune le 28. Août, registrées au Parlement de Paris le 22. Décembre (d).

(a) Titres originaux.
(b) Ibidem.
(c) Ibidem.
(d) Registres du Parlement, au quatriéme volume des Ordonnances de Louis XIII, cotté CCC. fol. 9.

DATES DE LEURS ETATS.	
16. Juin 1625.	On lui ôta en 1623. la Surintendance des Finances qu'il avoit administrées avec désintéressement. On l'éloigna de la Cour. On l'y rappella au mois d'Août 1624.
	Créé Maréchal de France, par état donné à Fontainebleau le 16. Juin 1625. registré au siége de la Connétablie le 31. Décembre (*a*), on le joignit au Maréchal de Bassompierre, pour négocier avec l'Ambassadeur d'Espagne la restitution de la Valteline.
	Il commanda l'armée devant la Rochelle, sous Monsieur, par pouvoir du 29. Août 1627. sous le Roi, par pouvoir du 20. Septembre; Lieutenant général & Commandant dans l'isle de Rhé, par pouvoir du 28. du même mois (*b*), il attaqua les Anglois le 8. Novembre, leur tua quinze cents hommes: le reste s'embarqua à la faveur de la nuit.
	Il commanda devant la Rochelle, sous le Cardinal de Richelieu, par pouvoir du 9. Février 1628 (*c*).
	Il força le pas de Suze le 6. Mars 1629. il y fut blessé. Il assiégea, sous les ordres du Roi, la ville de Privas. Le Roi donna la paix aux Calvinistes après la prise d'Alais.
	Schomberg repassa en Piémont, sous le Cardinal de Richelieu, en 1630. s'empara de Briqueras le 4. Avril, le fortifia; ce qui obligea les vallées de Lucerne, d'Agrogne & de Saint-Martin de se soumettre : revint

(*a*) Registres de la Connétablie, Tome XVIII. pag. 323. Manuscrits de Séguier, au premier volume des grands Officiers de la Couronne, pag. 161.
(*b*) Manuscrits de Brienne.
(*c*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
16. Juin 1625.	à Chambéry au mois de Mai auprès du Roi qui conquit la Savoye, se saisit de la ville de Veillane le 19. Août, de son château le 27. Il joignit ensuite la Force, Montmorency & d'Effiat à Rivoli. Ces Généraux marchoient au secours de Casal, déterminés à livrer bataille. Mazarin engagea le 26. Octobre les Espagnols à remettre la place au Duc de Mantouë.
	Schomberg secondé du Maréchal de la Force, prit Vic sans résistance, Moyenvic le 27. Décembre 1631. investit Marsal. Le Duc de Lorraine traita avec le Roi le 31.
	Il s'assura du fort de Souillé, investit Saint-Felix le 19. Août 1632. s'en rendit maître le 31. Battit & fit prisonnier le Maréchal de Montmorency à la rencontre de Castelnaudary le premier Septembre.
	Le Roi lui donna le Gouvernement général du Languedoc à la destitution du Maréchal de Montmorency, par provisions du 22. Octobre, avec le Gouvernement particulier du Pont-Saint-Esprit. Il mourut le mois suivant (a).
7. Janvier 1626.	D'ORNANO (Jean-Baptiste d'Ornano, Comte de Montlor, puis Maréchal) né au mois de Juillet 1581. mort le 2. Septembre 1626.
	Capitaine de chevaux-légers dès 1596. servit en cette qualité au siége de la Fere; au siége d'Amiens en 1597.

(a) Voyez le Journal de Bassompierre, l'histoire de France du Pere Daniel, le Vassor, Dupleix, le Pere d'Avrigny, l'histoire du Languedoc, l'Abbé le Gendre, Mezéry &c.

DATES DE LEURS ETATS.

7. Janvier 1626.

Sur la démission de son pere créé Maréchal de France, il obtint le 20. Septembre 1597. la Charge de Colonel général des Corses, par provisions données à Lyon (a), & le Régiment de la même nation, par commission du même jour.

En 1600. & 1601. il servit dans toutes les expéditions de Savoye.

Il eut, sur la démission de son pere Lieutenant général en Guyenne, le Gouvernement du château Trompette, par provisions du 25. Février 1610. & se démit du Régiment des Corses en faveur de son frere.

On le choisit en 1617. pour annoncer au Parlement la mort du Maréchal d'Ancre.

On le pourvut de la Lieutenance générale de Normandie & du Gouvernement particulier du Pont de l'Arche, sur la démission du Connétable de Luynes qui passoit au Gouvernement de l'Isle de France, par provisions du 25. Mai 1618 (b). On lui donna depuis les Gouvernemens de Honfleur, de Quillebeuf, du Pont-Saint-Esprit & de Saint-André d'Avignon.

Il fut créé Maréchal de camp le 22. Mars 1619. Gouverneur de Monsieur, premier Gentilhomme de sa Chambre, Surintendant de sa Maison & de ses finances, Lieutenant de sa Compagnie de deux cents hommes d'armes le premier Octobre, après la mort du Comte du Lude; Chevalier des Ordres du Roi le 31. Décembre.

Il reçut ordre au mois de Juin 1624. de

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(b) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
7. Janvier 1626.	se retirer à son Gouvernement du Pont-Saint-Esprit. Il n'obéit point, se rendit à Paris, d'où il écrivit au Roi pour se justifier. On le mit à la Bastille, on le transféra au château de Caën : il en sortit au mois d'Août, on lui rendit sa place de Gouverneur de Monsieur. Créé Maréchal de France, par état donné à Paris le 7. Janvier 1626 (*a*). Arrêté une seconde fois le 4. Mai, on le conduisit le 5. au château de Vincennes, où il mourut la même année, après avoir été dépouillé de tous ses Gouvernemens (*b*).
10. Octobre 1626.	D'ESTRÉES (François-Annibal d'Estrées I. Duc) mort le 5. Mai 1670. âgé de 98. ans. Fut destiné à l'état Ecclésiastique dès sa jeunesse, & nommé en 1594. à l'Evêché de Noyon par Henry IV. Après la mort de son frere aîné tué la même année au siége de Laon, il prit le parti des armes ; leva, par commission du 6. Mars 1597 (*c*), un Régiment d'infanterie qu'on nomma l'Isle de France, & marcha au siége d'Amiens sous le nom de Marquis de Cœuvres qu'il porta jusqu'à sa promotion à l'état de Maréchal de France. On licentia son Régiment le 6. Mai 1598.

(*a*) Rapporté dans les Manuscrits de Brienne & dans ceux de *Séguier*, au premier volume des grands Officiers de la Couronne, pag. 164. On y trouve aussi des Lettres données à Paris le 13. Janvier, qui le confirme dans son état de Maréchal de France, que l'histoire des grands Officiers date mal à propos du 7. Avril. Bauclas, Tome II. pag. 254. le fait Maréchal de France *le 7. Avril* 1626. *ou* 1627. *le fait mourir le 2. Septembre, ou le 9. Novembre* 1626. *ou* 1627.

(*b*) Voyez l'histoire de France du Pere Daniel, le Mercure François, le Vassor, l'Abbé le Gendre.

(*c*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
10. Octobre 1616.	Lieutenant général au Gouvernement de l'Isle de France, & Gouverneur particulier de la ville & du château de Laon, sur la démission du Marquis d'Estrées son pere, par provisions du 3. Juillet 1599 (a), il servit en Savoye dans la guerre de 1600. Il s'attacha à la Reine mere qui l'envoya en 1614. négotier avec les Ducs de Savoye & de Mantouë, les Vénitiens & les Suisses, & en 1615. avec les Princes mécontens qui s'opposoient au mariage de Louis XIII. avec l'Infante d'Espagne.
	Ambassadeur à Rome en 1621.
	Maréchal de camp, par brevet du 3. Mars 1622 (b), il leva, par commission du même jour (c), un Régiment d'infanterie sous le nom de Cœuvres; servit dans l'armée de Champagne commandée par le Duc de Nevers qui s'opposa à l'entrée des Allemands Protestans conduits par Mansfeld.
	Ambassadeur extraordinaire en Suisse, Général des troupes auxiliaires de France, de Venise & de la Savoye en 1624. pour la restitution de la Valteline aux Grisons. Il attaqua au mois de Novembre le passage de Steig fortifié l'année précédente par l'Archiduc Léopold, & l'emporta. La Ligue des dix Jurisdictions opprimées par les Autrichiens se déclara aussi-tôt pour les deux Ligues Grise & Caddée. Le Prettigueu, la communauté de Flesch, le château & la ville de Meyenfeld reconnurent leurs anciens maîtres.

(a) Registres du Parlement.
(b) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(c) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.

10. Octobre 1616.

Le Marquis se saisit ensuite du pont du Rhin & de son fort à une lieue & demie de Steig; il s'avança vers la Valteline le 25. Novembre, s'empara des forts de Puschiavo, de Pio-Domo, de Platemale, de la ville de Tirano qu'il assiégea le 2. Décembre, & qui se rendit le 6. Le château se rendit le 11.

Le Marquis de Cœuvres soumit Sondrio, força & enleva d'assaut son château le 19. Morbegno, Traona, Dubino se rendirent à discrétion. Pour conserver ces conquêtes, il fit construire un fort sur les frontiéres de la Valteline près le fort de Riva.

Il força Chiapino le 6. Janvier 1625. par un détachement. Bormio capitula le 17. Il combattit les Espagnols près de Campo le 17. Février, les contraignit de se retirer en désordre. Ils revinrent à la charge, repousserent à leur tour les François qui les mirent une seconde fois en fuite; mais le soldat s'étant débandé pour dépouiller les morts, les ennemis se ralliérent & chargerent les François qui prirent la fuite. Il ne restoit au Marquis de Cœuvres que trois Compagnies & quelque chevaux; il tomba sur les Espagnols, leur cavalerie abandonnée de l'infanterie s'arrêta & fit sa retraite: le lendemain les ennemis décamperent après avoir brûlé Campo.

Chiavenne capitula le 9. Mars. Les Espagnols surprirent au commencement d'Octobre sur les François les retranchemens de Saint-Jean de Cercino & de Traona: le Marquis de Cœuvres les reprit le 7. & leur tua cent vingt hommes.

DATES DE LEURS ETATS.

10. Octobre 1626.

Cette guerre finit en 1626. par le traité de Monçon du 5. Mars, qui assuroit la souveraineté de la Valteline aux Grisons, & la disposition des passages à la France.

Le Roi fit le Marquis de Cœuvres Maréchal de France à la mort du Maréchal d'Ornano, par état donné à Saint-Germain en Laye le 10. Octobre 1626. registré à la Connétablie le 2.e Août suivant (a).

Le Maréchal d'Estrées commanda l'armée du Roi dans la Province du Languedoc en 1629. obligea le Duc de Rohan de lever le siége de Corconne le 9. Mai: quelques jours après avec un détachement de sa cavalerie il mit en fuite celle du Duc, la poursuivit jusqu'aux portes de Nismes où le Duc de Rohan se réfugia. Cependant l'infanterie Catholique combattoit à Cauvisson contre les Calvinistes : le combat dura depuis deux heures après midi jusqu'à la nuit qui sépara les combattans. Le Duc de Rohan perdit cinq cents hommes & deux canons, & la ville de Cauvisson qui se rendit au Maréchal.

En 1630. Il se rendit à Venise avec la qualité d'Ambassadeur : il se jetta ensuite dans Mantoue pour la défendre, il s'y laissa surprendre par les Impériaux qui s'en rendirent maîtres le 18. Juillet, & se retira dans le château de Porto, d'où il sortit par capitulation, n'ayant ni vivres ni troupes pour s'y maintenir. La peste ravageoit depuis longtemps Mantoue.

Commandant l'armée d'Allemagne après la

(a) Registres de la Connétablie, Tome XVIII. pag. 417.

DATES DE LEURS ETATS.	
10. Octob. 1616.	la mort du Maréchal d'Effiat, par pouvoir du 2. Août 1632 (*a*), il battit, repoussa deux fois le secours que les Espagnols conduisoient à Tréves, & leur enleva cette place le 20. après treize jours de siége.
	On le fit Chevalier des Ordres du Roi le 14. Mai 1633.
	Ambassadeur extraordinaire à Rome en 1636. il y resta jusqu'en 1642. qu'il seconda le Duc de Parme dans sa défense contre les Barberins & dans la prise des villes d'Imola, de Faënsa, de Forli.
	Il revint en France en 1643. Le Roi érigea en sa faveur la Terre & Seigneurie de Cœuvres en Duché-Pairie, sous le nom d'Estrées, par Lettres données à Paris en 1648 (*b*). Il ne fut reçu au Parlement que le 15. Décembre 1663.
	Il représenta le Connétable au sacre de Louis XIV. le 7. Juin 1654. obtint le Gouvernement général de l'Isle de France & le Gouvernement de Soissons, sur la démission du Duc de Montbason, par provisions données à la Fere le 29. Septembre suivant (*c*). Il se démit en faveur de son fils de la Lieutenance générale (*d*).

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*b*) Elles sont rapportées dans l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Tome IV. pag. 592.
(*c*) Dépôt du Sécrétaire d'Etat de la Province.
(*d*) Voyez le Journal de Bassompierre, l'histoire militaire des Suisses, l'histoire de Louis XIII. du Pere Griffet, le Vassor, le Président Hénaut, le Pere d'Avrigny, le Mercure François, Moréry.

DATES DE LEURS ETATS.	
30. Janvier 1627.	DE S. LUC (Thimoléon d'Efpinay, Marquis) mort le 12. Septembre 1644.

Après avoir fervi au fiége de la Fere en 1596. au fiége d'Amiens en 1597. il eut le Gouvernement général de Brouage & des ifles de Saintonge à la place de fon pere tué devant Amiens, par provifions du premier Octobre (*a*).

Il accompagna Sully dans fon ambaffade à Londres en 1603.

Maréchal de camp en 1617. il fuivit le Comte d'Auvergne au fiége de Soiffons, qui finit à la mort du Maréchal d'Ancre.

Chevalier des Ordres du Roi le 31. Décembre 1619.

Il obtint un Régiment d'infanterie de fon nom, par commiffion du 5. Juillet 1620 (*b*).

Il commanda une des attaques au fiége de Saint-Jean d'Angely, qui fe foumit au Roi le 23. Juin 1621. Il fe démit de fon Régiment le 5. Juillet.

Vice-Amiral de France en 1622. il contribua beaucoup à la victoire remportée fur les Rochelois la même année, lorfque le Roi paffa dans l'ifle de Riés & en chaffa Soubife le 16. Avril.

Il fervit en 1625. & 1626. comme Maréchal de camp à l'armée d'Aunis, fous le Maréchal de Praflin, puis fous le Maréchal de Thémines.

Il defcendit le 15. Septembre 1625. dans l'ifle de Ré avec le Comte de la Rochefoucauld & Toiras. Ils débarquerent leurs

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*b*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
30. Janvier 1627.	troupes malgré le feu de huit cents hommes qui les attendoient ſur le rivage, & qu'ils contraignirent de ſe retirer ; & pendant que le Duc de Montmorency attaquoit la flotte des Rochelois, ils défirent Soubiſe après un combat opiniâtre. Huit cents des Calviniſtes rebelles demeurerent ſur la place : on leur prit deux drapeaux, quatre canons ; ce qui échappa à l'épée des Catholiques, ſe noya dans les marais, ou ſe réfugia dans le fort Saint-Martin qui capitula bientôt après.
	Lieutenant général au Gouvernement de Guyenne, ſur la démiſſion du Maréchal de Thémines, par proviſions du 30. Janvier 1627. regiſtrées au Parlement de Bourdeaux le 2. Décembre (*a*). Maréchal de France, par état du même jour 30. Janvier (*b*), il reprit, par commiſſion du même jour, ſur la démiſſion du Chevalier de la Valette le Régiment qu'il avoit déja poſſédé, & dont on aſſura en même temps la ſurvivance à ſon fils avec le commandement en l'abſence du pere (*c*). Il ſe démit du Gouvernement de Brouage & des iſles de Saintonge en faveur de la Reine mere.
	On le nomma pour commander à Paris dans l'abſence du Duc de Montbaſon, par commiſſion donnée à Paris le 16. Août 1636. regiſtrées au Parlement de Paris le 20 (*d*). Il ſe démit avec ſon fils de ſon Régiment

(*a*) Manuſcrits de Sainte-Marthe communiqués par M. le Comte de Vence.
(*b*) Dépôt du Sécrétariat de la Maiſon du Roi.
(*c*) Ibidem.
(*d*) Regiſtres du Parlement de Paris, au ſeptiéme volume des Ordonnances de Louis XIII. cotté FFF. fol. 37. Il n'a point été Gouverneur de Paris, comme l'avancent quelques Auteurs.

DATES DE LEURS ETATS.	
30. Janvier 1627.	d'infanterie au mois d'Avril 1641. & mourut à Bourdeaux (*a*).
1. Juin 1629.	DE MARILLAC (Louis de Marillac, Marquis) né en 1573. mort le 10. Mai 1632. Volontaire au siége de Laon en 1594. au combat de Fontaine-Françoise en 1595. au siége de la Fere en 1596. au siége d'Amiens en 1597. Il obtint après la prise de cette derniére ville une Compagnie de Chevaux-légers. Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi en 1598. Sous-Lieutenant de la Compagnie des Gendarmes de Monsieur le Duc d'Anjou en 1608. Envoyé à la Cour de Savoye, de Mantoue, de Florence, près la République de Venise en 1611. Ambassadeur en Lorraine, en Allemagne, en Italie en 1616. au sujet de la paix de Loudun. Maréchal de camp & Commissaire général des camps & armées en 1617. il servit en cette qualité à l'armée de Champagne commandée par les Duc de Guise & Maréchal de Thémines. Il marcha au siége de Montauban investi le 17. Août 1621. il y fut blessé ; au siége de Monheur rendu au Roi le 12. Décembre. Il se jetta le 14. Avril 1622. dans l'isle du Periés qu'il défendit contre les attaques

(*a*) Voyez l'histoire de Louis XIII. du Pere Griffet, Mézerai, le Vassor, le Journal de Bassompierre, l'Abbé le Gendre, le Mercure François, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, le Dictionnaire des Maréchaussées, Moréry.

DATES DE LEURS ETATS.	
1. Juin 1629.	de Soubise, il passa le 16. avec le Roi dans l'isle de Riés, où on tua quinze cents des rebelles, on en prit autant. Il commanda l'attaque de la gauche au siége de Royan que le Roi prit le 11. Mai. Il étoit à l'assaut qui emporta Negrepelisse le 2. Juin, au siége de Saint-Antonin rendu au Roi à discrétion le 22. au siége de Montpellier qui rentra dans l'obéissance le 19. Octobre.
	Il commanda en Chef au pays Messin en 1624. il y commanda sous le Duc d'Angoulême en 1625. Le Roi le nomma au Gouvernement de la ville & de la citadelle de Verdun, par provisions du 19. Avril (*a*). Il leva un Régiment d'infanterie, par commission du 29 (*b*), obtint la Lieutenance générale des Evêchés de Mets, Toul & Verdun, sur la démission de Montigny, par provisions du 25. Mai (*c*).
	Il continua d'y commander sous le Duc d'Angoulême en 1626.
	Employé Maréchal de camp à l'armée d'Aunis, il se signala au siége de la Rochelle & à la prise de l'isle de Ré en 1627.
	On licentia son Régiment au mois de Novembre 1628. après la prise de la Rochelle : le Roi le fit alors Capitaine-Lieutenant de la Compagnie des Gendarmes de Marie de Medicis.
	Il commanda en Chef l'armée de Champagne en 1629. il la conduisit en Languedoc au siége de Privas, que la garnison & les habitans abandonnerent après un assaut

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*b*) Ibidem.
(*c*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.

1. Juin 1729.

pour se retirer au fort de Toullon qu'ils rendirent au Roi le 29. Mai. La conduite & la valeur de Marillac à ce siége déterminerent le Roi à le faire Maréchal de France, par état donné au camp devant Privas le premier Juin. Il prêta serment le 3 (*a*).

Il commanda en 1630. une petite armée en Champagne pour défendre la frontiére contre les entreprises de l'Empereur. Il eut ordre de mener ses troupes en Piémont: il s'y rendit pour secourir Cazal. Il s'étoit déclaré l'ennemi d'un Ministre absolu & tout-puissant. On l'arrêta au camp devant Folizzo le 22. Novembre (*b*), conduit au château de Sainte-Menehould : on le transféra à la citadelle de Verdun, on y établit une Chambre pour le juger. On le traduisit au château de Pontoise, de là à Ruel où l'on établit une nouvelle Chambre qui instruisit son procès : elle le condamna à mort le 8. Mai 1632. On lui trancha la tête le 10 (*c*).

(*a*) L'historien des grands Officiers de la Couronne date par erreur son état du 3. En voici l'Extrait qui est rapporté en entier dans Godefroy, pag. 127.

Louis, &c. Nous avons estimé que nous ne pouvions faire un meilleur choix que de la personne du sieur de Marillac notre Lieutenant général au Gouvernement des villes & Evêchés de Mets, Toul, Verdun; Capitaine de ladite ville & citadelle de Verdun, & Maréchal de nos camps & armées, pour.... les bons, fideles & recommandables services qu'il nous a rendus & à cet Etat, tant ès Charges susdites qu'en plusieurs autres occasions.... où il s'est fait signaler par ses vertueuses & généreuses actions, s'étant acquis une très-grande expérience en la conduite de nos armées...... & ayant servi avec une très-grande fidélité & affection, & particuliérement au siége de cette place (Privas;) & voulant à cette occasion le reconnoître.... nous avons en sa faveur créé, érigé, établi un état de Maréchal de France, outre ceux qui sont à présent & à l'*instar* d'iceux, & ledit état nous lui avons donné & octroyé pour en jouir..... aux honneurs..... gages..... droits..... tant qu'il nous plaira..... Donné au camp devant Privas le premier Juin 1629. & de notre regne le vingtiéme.

(*b*) L'historien des grands Officiers de la Couronne, & l'Auteur du Dictionnaire des Maréchaussées qui l'a copié, datent sa détention du 30. Octobre. C'est une méprise.

(*c*) Voyez le Journal de Bassompierre, Dupleix, l'histoire de Louis XIII. du Pere

DATES DE LEURS ETATS.	
21. Décem. 1630.	DE MONTMORENCY (Henry de Montmorency II. Duc) né le 30. Avril 1595. mort le 30. Octobre 1632. Fut Gouverneur de Languedoc en survivance du Connétable son pere , par provisions du 27. Janvier 1597. regiſtrées au Parlement de Toulouse le 19. Juin 1598 (*a*). Gouverneur de Narbonne sur la démission du Maréchal de Joyeuse , par provisions du 19. Mars 1599. Amiral de France & de Bretagne sur la démission du Duc de Damville son oncle , par provisions du 17. Janvier 1612. regiſtrées le 12. Juillet suivant au Parlement de Paris où on le reçut le même jour (*b*). Viceroi de la nouvelle France à la mort du Comte de Soissons, par provisions du 6. Novembre 1612 (*c*). Duc de Montmorency , Pair de France , sur la démission de son pere du 6. Juillet 1613. acceptée par Lettres patentes du 29. on le reçut au Parlement le 8. d'Août (*d*).

Griffet , le Vassor , l'Abbé le Gendre , le Mercure François , l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Moréry.

(*a*) Histoire du Languedoc , Tome V. pag. 486.

(*b*) Regiſtres du Parlement.

(c) Dépôt du Sécrétaire d'Etat de la nouvelle France. On trouve dans l'histoire de la nouvelle France du Pere Charlevoix en trois volumes in-4°. une succession de Vicerois contredite par leurs provisions. On lit, Tome premier pag. 152. *Charles de Bourbon, Comte de Soissons, étoit Viceroi de la nouvelle France.... M. le Prince prit le titre de Viceroi de la nouvelle France après la mort du Comte de Soissons* ..... & pag. 157. *M. le Prince céda en 1620. pour onze mille écus sa Viceroyauté au Maréchal de Montmorenci son beau-frere.* Selon les provisions le Comte de Soissons Gouverneur, Lieutenant général, Viceroi de la nouvelle France le 8. Octobre 1612. mourut le premier Novembre, & à sa mort Henry de Montmorency fut pourvu le 6. Novembre. Henry de Lévi, Duc de Ventadour, sur la démission du Duc de Montmorency, obtint cette Charge, par provisions données à Paris le 25. Juin 1625. M. le Prince s'étoit bien déclaré protecteur de la nouvelle France, il n'en a point été Viceroi.

(*d*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
11. Décem. 1630.	Il prit alors l'administration du Gouvernement de Languedoc.

Le Vicomte de Panat s'empara en 1616. de Lombers au diocèse d'Alby : le Duc de Montmorency assiégea aussi-tôt cette ville, d'où le Vicomte sortit par composition.

Andredieu Gentilhomme Calviniste se saisit au commencement de Mars 1617. du château de Grezes dans le Gevaudan ; du Broutet s'assura du fort de Brescou, d'où il infestoit toute la côte. Saint-Amand d'Assas avoit assemblé neuf cents hommes aux environs de Saint-Pons. Montmorency dissipa la troupe de Saint-Amand, détacha ses Lieutenans qui contraignirent Andredieu à se retirer, & du Broutet à remettre le fort de Brescou.

Le Roi lui donna le collier de ses Ordres le 31. Décembre 1619.

Montmorency au mois de Juillet 1620. réprima les Calvinistes qui remuoient à Privas. Soumit le 6. Mars 1621. Villeneuve de Berg, que menaçoit Châtillon. Les habitans de Vals refusant de recevoir un Régiment qu'il envoyoit en quartier, le Duc s'avança vers Vals à la tête de trois mille hommes de pied & de cinq cents chevaux. Une troupe de Calvinistes enveloppa un de ses Maréchaux de camp dangereusement blessé, lorsqu'il alloit reconnoître la place : le Duc de Montmorency se jetta dans la mêlée, le chargea sur ses épaules, & le ramena au camp. Dès que les batteries eurent commencé à jouer, Vals capitula. Il assiégea ensuite Vallons qu'il prit après un assaut, battit Brison qui leva le siége de Serviez, lui

DATES DE LEURS ETATS.	
11. Décem. 1630.	

lui tua cent hommes, lui prit le ſeul canon qu'il avoit ; il enleva aux Calviniſtes Marguerites à une lieue de Niſmes le 2. Juillet, força le 10. Août le Château de Cornon-Terrail, conduiſit ſur la fin de Septembre au ſiége de Montauban ſix Régimens d'infanterie, cinq cents chevaux, cent Gentilshommes volontaires.

Il aſſiégea Lunas le 6. Février 1622. cette place ſe rendit le 9. Le fort de Graiſſeſac, Fougeres, Soumatre capitulerent enſuite. Il ſoumit Cournon-Sec le 17. Avril, ravagea les environs de Montpellier le 9. Juin. Trois cents de ſes ſoldats déguiſés en moiſſonneurs conduiſoient des chariots chargés d'artillerie cachée, & attirerent dans une embuſcade cinq cents hommes ſortis de Montpellier : cent cinquante y périrent, les autres furent bleſſés ou faits priſonniers. Il joignit le Roi avec ſon corps d'armée le 13. Juillet à Alzonne. Après avoir reçu la ſoumiſſion de Gignac, de Villemagne, d'Argentiéres, de Pignan, de Montferrier, d'Alſas, il inveſtit ſur la fin de Juillet, ſous les ordres de Monſieur le Prince, la ville de Mauguio. Elle ſe rendit preſque auſſi-tôt. Maſſillargues capitula le 3. Août. Il reçut deux bleſſures au ſiége de Montpellier qui ſe rendit le 19. Octobre.

Il ſe démit au mois de Mai 1625. de la Viceroyauté du Canada.

Commandant la flotte contre les Rochelois, il détacha ſix vaiſſeaux pour ſoûtenir la Rochefoucauld, Saint-Luc & Toiras qui deſcendoient dans l'iſle de Ré. Il attaqua Soubiſe le 15. Septembre dans la foſſe d'Oye,

DATES DE LEURS ETATS.

11. Décem. 1630.

obligea ses plus grands vaisseaux à s'échouer. Ils se releverent avec la marée : il les poursuivit si vivement, qu'il en prit neuf des plus gros. Les rebelles mirent le feu aux poudres, deux vaisseaux sauterent ; les Rochelois qui les montoient, y périrent avec les Royalistes qui s'étoient jettés sur le premier pont. Le fort de Saint-Martin se rendit le 18. celui de l'isle d'Oleron le 20.

Il se démit au mois de Décembre 1626. de la Charge d'Amiral de France qu'on supprima.

Il commanda l'armée du bas-Languedoc de 1627. à 1629. en l'absence de M. le Prince de Condé, par pouvoir donné au camp de l'Estrées le 16. Octobre 1627 (*a*). Il combattit le 3. Novembre 1627. le Duc de Rohan entre Souillanet & Souilles, diocèse de Saint-Papoul; lui tua cent vingt hommes, huit de ses meilleurs Officiers, quinze de ses gendarmes. Il prit le 12. le château de Montmaur.

Il servit, sous M. le Prince, au siége de Pamiers commencé le 6. Mars 1628. Le Gouverneur & la plus grande partie de la garnison abandonnerent la place le 10. le Prince n'ayant voulu les recevoir qu'à discrétion. Mestre de camp du Régiment de Languedoc à son rétablissement, par commission du 2. Avril 1628 (*b*), il emporta d'assaut Chomeiras dans le Vivarais le 20. Mai, défit le même jour six cents Calvinistes sortis de Privas pour secourir cette pla-

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*b*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
11. Décem. 1630.	ce: il soumit le château de Grenoux, ruina celui de Mauras; le 26. il assiégea le Poussin sur le Rhône, fortifié de quatre bastions. Il capitula le 3. Juin. Mirabel investi le 10. se rendit le 15. Il marcha au secours de Vesenobre. Cette place ayant été emportée avant qu'il arrivât, il se retira à Beaucaire, & s'y prépara à ravager les environs de Nismes. Il commença le dégât le 15. Juillet, força le bourg Saint-Geniès; on y tua ou on y fit prisonniers cent hommes. Quatre cents Calvinistes sortirent le 18. de Montpezat; Montmorency les chargea, les poussa jusques dans Clarensac où ses troupes entrerent avec eux, s'emparerent du bourg, tuerent cent hommes, en prirent cent, sans que le Duc de Rohan, posté à un quart de lieue avec six mille hommes, fit aucun mouvement. Le Prince de Condé & le Duc de Montmorency réunis obligerent le Duc de Rohan de lever le siége de Creissel le 11. Septembre, d'abandonner le pont de Camarés le 13. & de se retirer dans les Cevennes. Le Duc de Montmorency se sépara du Prince de Condé, & prit à discrétion le grand Gallargues le 11. Octobre. Montmorency prit sur les Calvinistes le château de Lunas le 26. Février 1629. brûla les moulins de Nismes, malgré le Duc de Rohan qui étoit avec son armée dans la place, prit trois forts aux environs, entreprit le siége de Soyon que le Gouverneur lui remit. Il alla joindre le Roi à Valence, où ce Prince arriva le 8. Mai. Au siége d'Alais il attaqua le 9. Juin un petit fort qu'il emporta, il y fut blessé d'un coup de pierre. Le

DATES DE LEURS ETATS.	
11. Décem. 1630.	Roi pardonna à cette ville le 16. Montmorency présenta au Roi à Bessouse le 5. Juin les Députés de Nismes qui implorerent sa clémence. Ce Prince accorda la paix aux Calvinistes par le traité du 27.

Montmorency suivit le Cardinal de Richelieu, qui partit de Paris le 29. Décembre pour aller commander l'armée d'Italie.

Il se démit en 1630. du Régiment de Languedoc ; se rendit à Saint-Jean de Maurienne auprès du Roi, qui lui donna le commandement de l'armée du Piémont.

Montmorency repassa les monts, conduisit dix mille hommes avec le Marquis d'Effiat pour renforcer les troupes du Maréchal de la Force campé à Javennes. Ils en étoient à une lieue & demie; le Prince de Piémont les attendoit à Veillane avec dix-huit mille hommes, dans le dessein d'empêcher la jonction des deux armées. Le Prince de Piémont attaqua le 10. Juillet son arriére-garde par l'endroit le plus foible : le Régiment de Picardie succomboit, Montmorency se mit à la tête de quelques escadrons, chargea si brusquement les ennemis, qu'ils prirent la fuite. Avec deux cents soixante gendarmes il soûtint le Marquis d'Effiat : ils taillerent en piéces six cents cavaliers commandés par le Prince Doria. Le Prince de Piémont perdit un grand nombre de soldats tués, six cents prisonniers & dix-sept drapeaux. L'armée réunie au Maréchal de la Force, les trois Généraux s'avancerent jusqu'à Massé, dont le château capitula le 15. Juillet. Saluces envoya des Députés pour capituler. Pendant que l'on traitoit avec

DATES DE LEURS ETATS.	
11. Décem. 1630.	eux, cinq cents hommes du Duc de Savoye y entrerent. Les Députés à leur retour trouverent les portes fermées, on tira sur eux & sur les François qui les conduisoient. La batterie dressée, la ville se rendit le 20. le château le 21. Le fort Saint-Pierre, le château de Bresol, toute la vallée se soumit. Ils forcerent le 6. Août une redoute des ennemis au bout du pont de Carignan : le combat fut vif, Dom Martin d'Arragon y demeura prisonnier. Ils conclurent une tréve le 4. Septembre. Le Duc de Montmorency revint à Lyon. Le Roi le créa Maréchal de France, par état donné à Saint-Germain en Laye le 11. Décembre (*a*).
	Marie de Médicis contrainte de céder au crédit d'un Ministre qui lui devoit son élévation, étoit allé chercher une retraite chez l'Etranger. Gaston, frere du Roi, touché des disgraces de sa mere, & personnellement aigri par le ressentiment de plus d'un affront, étoit aussi sorti du Royaume, où il rentra en 1632. les armes à la main. Le Maréchal Duc crut pouvoir servir la mere &

(*a*) Il est rapporté dans Godefroy, histoire des Maréchaux de France, pag. 104. & Manuscrits de Brienne, volume cotté 259. En voici l'extrait. Louis &c..... ayant résolu de créer des Maréchaux de France pour remplir les places de ceux qui sont décédés..... nous avons jetté les yeux sur..... notre Cousin le Duc de Montmorency, Pair de France, Gouverneur & notre Lieutenant général de Languedoc, soit que nous considérions sa naissance..... soit que nous ayons égard à ses services... notredit Cousin ayant....en l'année 1625. remporté la victoire au combat naval contre les Rochelois..... s'étant signalé dans les guerres de Piémont, même au combat de Veillane & du pont de Carignan, ce qui le rend digne..... Sçavoir faisons que nous pour ces causes... avons établi...établissons, créons notredit Cousin Maréchal de France, & ledit état & office créons de nouveau & augmentons en faveur de lui, outre & pardessus ceux qui sont à présent.... pour en jouir & user aux honneurs....pensions.... droits tels & semblables que les ont & jouissent les autres Maréchaux.... tant qu'il nous plaira.... Donné à Saint Germain en Laye le 11. Décembre 1630.

DATES DE LEURS ETATS.

11. Décem. 1630.

le frere du Roi contre le Cardinal de Richelieu, sans blesser la fidélité due au Roi. Comme la douleur est injuste, l'amitié est aussi quelquefois aveugle. Il reçut Gaston dans son Gouvernement. Une partie de la province se déclara pour ce Prince. Le Roi mécontent envoya le Maréchal de Schomberg en Languedoc. Les deux armées se rencontrerent à Castelnaudary le premier Septembre. Le Maréchal de Montmorency à la tête de cent chevaux s'avança jusqu'à trente pas de l'aile gauche de l'armée du Roi. L'infanterie mise en embuscade par Schomberg fit sa décharge, défit cet escadron. Montmorency suivi de cinq personnes seulement franchit un fossé, il étoit déja blessé; il tua d'un coup de pistolet un soldat qui venoit de tirer sur lui, d'un autre coup il blessa un Capitaine de Chevaux-legers: celui-ci lui porta un coup de pistolet, qui lui perça la joue droite, & lui cassa trois dents. Montmorency emporté par sa valeur & sa colere se jetta au milieu des troupes du Roi, tua, blessa tout ce qu'il rencontra; mais il reçut lui-même tant de blessures qu'il ne pouvoit presque plus avancer. Son cheval percé de plusieurs coups s'abbatit sous lui, un autre cheval se renversa sur le sien. On prit le Maréchal, on le conduisit à Castelnaudary couvert de dix-sept blessures. On le transféra à Toulouse, où le Parlement eut ordre d'instruire son procès. Le Maréchal de Montmorency étoit universellement aimé; les Grands & le peuple s'intéresserent à sa conservation. Le Cardinal de Richelieu pouvoit seul le sauver, il le devoit par reconnois-

DATES DE LEURS ETATS.	
11. Décem. 1630.	ſance : il fut inexorable, l'arrêt de mort porté contre le Maréchal Duc fut exécuté le 30. Octobre. Tout le Royaume le pleura. Le Roi lui-même en conçut un regret qui ne finit qu'avec ſa vie, déſolé, comme il le dit en mourant au Prince de Condé, de lui avoir contre ſa réſolution refuſé ſa grace, & de s'être laiſſé emporter à ce qu'il appelloit *une foule de prétextes ou plutôt de preſtiges d'État.* (a).
13. Decem. 1630.	DE TOIRAS (Jean du Caylar de S. Bonnet, Marquis) né le 1. Mars 1585. tué au ſiége de Fontanette le 14. Juin 1636. Entra Page à l'âge de dix ans en 1595. chez le Vicomte de Montpeyroux Lieutenant de Roi de Normandie, & chez M. le Prince de Condé en 1599. Ecuyer de M. le Prince en 1604. il le ſuivit en Flandre en 1609. Louis XIII. en 1615. le nomma Capitaine des levriers, Capitaine du vol des oiſeaux pour les champs en 1616. Gentilhomme de ſa Maiſon en 1617. Lieutenant de la Venerie en 1618. & l'envoya complimenter le Roi d'Eſpagne ſur la naiſſance de l'Infant ſon fils. Capitaine aux Gardes le 6. Juillet 1620. ſur la démiſſion du Commandeur de Fromigeres (b), il ſervit en cette qualité au ſiége de Caën, & au combat du Pont de

(a) Voyez l'hiſtoire du Languedoc, l'hiſtoire de Louis XIII. par le Pere Griffer ; l'hiſtoire de Louis XIII. par le Vaſſor, l'Abbé le Gendre, le Pere d'Avrigny, l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, Bauclas, Baſſompierre, Moréry, le Mercure François.

(b) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
13. Décem. 1630.	Cé. Le Roi le laissa le 18. Septembre Commandant à Blaye (*a*), jusqu'à ce que le Duc de Luxembourg qui en étoit Gouverneur, en vînt prendre possession.

Toiras se signala en 1621. au siége de Saint-Jean d'Angely, reçut une mousquetade à la jambe devant Montauban; étoit Capitaine de la Compagnie *des Tireurs en volant & en courant*, qui avoit le Roi pour Brigadier, au siége de Montauban; marcha quoique blessé au siége de Monheur.

Gouverneur de la ville & du château d'Amboise le 3. Mars 1622. il servit utilement au siége de Montpellier.

Mestre de camp du Régiment de Champagne, & Gouverneur du fort Louis près la Rochelle, après la mort du sieur Arnauld, du 13. Septembre 1624 (*b*), il se démit de sa Compagnie aux Gardes en faveur d'un de ses freres.

Maréchal de camp le 13. Avril 1625. il chassa Soubise du Médoc au mois de Juillet, le combattit en l'isle de Rhé les 15. & 16. Septembre, secondé de Saint-Luc & du Comte de la Rochefoucauld; lui tua huit cents hommes, prit quatre canons, deux drapeaux: les fuyards se retirerent dans le fort Saint-Martin, qui capitula le 18. Le Roi fit Toiras Gouverneur de l'isle de Rhé, par provisions du 2. Décembre (*c*).

Vice-Amiral le 3. Janvier 1626. Gouverneur Lieutenant-général du pays d'Aunis,

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*b*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres, où il est payé en cette qualité à commencer de ce jour.
(*c*) Dépôt du Sécrétariat de la Maison du Roi.

de

DATES DE LEURS ETATS.	
13. Décem. 1630.	de la Rochelle, du fort de la Prée, & de l'isle d'Oleron, à la mort du Maréchal de Praslin, par provisions données à Nantes le 8. Août, regiſtrées au Parlement de Paris le 7. Septembre (*a*). Le 21. Juillet 1627. le Duc de Boukingham parut avec sa flotte vers la pointe de l'isle de Rhé dans la résolution de s'en rendre le maître. Toiras partagea trois mille hommes qu'il commandoit, en trois corps; il mit l'un dans le fort de la Prée, le second dans la citadelle de Saint-Martin; du troisiéme composé de mille hommes de pied & de trois cents chevaux il forma un détachement, qu'il opposa à la descente des Anglois. Ils la firent le 22. à la faveur de la marée. Toiras les attaqua, lorsqu'ils avoient déja débarqué deux mille hommes. Les François combattoient sous le feu des vaisseaux Anglois. Toiras perdit à cette action soixante Officiers ou volontaires. Toiras en se retirant jetta six vingts hommes dans le fort la Prée, entra avec le reste des troupes dans le fort Saint-Martin, & le défendit trois mois entiers, quoiqu'il manquât souvent de vivres & d'eau. Boukingham donna un assaut général par cinq endroits différens le 6. Novembre, l'action dura deux heures; Toiras repoussa l'Anglois qui leva le siége le 8. Toiras se joignit au Maréchal de Schomberg, qui arriva le même jour: ils chargerent & défirent entiérement l'arriére-garde des ennemis. Toiras vint à Surgeres

(*a*) Regiſtres du Parlement de Paris, au quatriéme volume des Ordonnances de Louis XIII. cotté CCC. fol. 401.

DATES DE LEURS ETATS.

13. Décem. 1630.

faluer le Roi. Ce Prince fe leva de table, & s'avança trois pas pour l'embraffer.

Il fervit comme Maréchal de camp au fiége de la Rochelle, qui fe rendit au Roi le 28. Octobre 1628.

Employé en 1629. fous les Maréchaux de Créqui & de Baffompierre, il étoit au Pas de Suze qu'ils forcerent le 6. Mars, à la prife de Suze où ils entrerent le 7. Toiras en prit poffeffion. Commandant les troupes du Roi dans le Montferrat, & Gouverneur de Cafal, par pouvoir donné au camp de Suze le 3. Avril (*a*), il prit l'Altare, affiégea le 17. Août Roquevignal qui fe rendit le dix-huitiéme jour du fiége, entra dans Cafal.

Le 20. Mars 1630. il prit Batzola, & fortifia enfuite Cafal, leva un Régiment d'Italiens. Toiras le 8. Avril fortit de Cafal avec la plus grande partie de fa garnifon, pour attaquer un pofte des Efpagnols & conduire du blé dans la ville. Il apprit que les ennemis avoient détaché un corps de troupes, qui devoient le prendre par derriére, & couper fon retour. Il revint fur fes pas; les pluies avoient groffi les riviéres, les eaux débordées avoient emporté le pont de batteaux que les François avoient fur le Pô. Les ennemis marchoient contre lui, on ne voyoit aucun moyen de leur échapper. Toiras gagna la ville de Moran, s'y fortifia; les Efpagnols n'avoient pas prévu devoir faire un fiége. Pendant que le canon & les autres munitions néceffaires pour former le

(*a*) Dépôt du Sécrétariat de la Maifon du Roi.

DATES DE LEURS ETATS.

13. Décem. 1630.

siége étoient en marche, les eaux diminuerent, le pont d'Esture devint libre. Toiras se hâta d'en profiter, & rentra heureusement dans Casal. Il s'empara, par un détachement, de Villadeati le 12. Quatre jours après il attaqua les ennemis retranchés dans Settimo, les força; il y eut un cheval tué sous lui. Quelques jours avant que Spinola investît Casal, Toiras chargea l'armée Espagnole avec toute sa cavalerie; le combat dura quatre heures. Sur le point d'être assiégé par toutes les forces de l'Empire, de l'Espagne & de la Savoye commandées par un des plus grands Capitaines de son siécle, il n'oublia rien de ce qui pouvoit le mettre en état d'y résister. Il visita les ouvrages de la ville, de la citadelle, du château; fortifia les endroits foibles : soldats & habitans, tout concourut au travail. A l'exemple du Commandant, l'Evêque, son Clergé, les Officiers prirent la hote, remuerent la terre, & animerent les travailleurs.

Ambroise Spinola se présenta devant Casal le 23. Mai. Tous les jours étoient marqués par des sorties. Dès que l'Espagnol avoit fait un pas, on le forçoit à reculer, ou à soûtenir un combat opiniâtre : les tranchées comblées, les gabions brûlés, les batteries renversées fatiguoient extrêmement l'Espagnol. Spinola connut bientôt qu'il ne réduiroit pas Casal en quarante jours, comme il l'avoit promis au Roi d'Espagne. L'argent manquoit à Toiras, il donna sa vaisselle d'argent : cette ressource épuisée, il fit fondre une piéce de canon; la monnoie qu'on en tira, eut la même valeur que si elle eût

DATES DE LEURS ETATS.	
13. Décem. 1630.	été d'argent; on en fabriqua pour cent dix mille livres. Toiras s'obligea au nom du Roi à indemniser un Banquier, qui se chargea de la reprendre après la levée du siége pour la valeur qu'on y avoit affectée. Il se soûtint dans cette place contre la disette, la peste qui désoloit sa garnison, les attaques de l'ennemi, jusqu'au 4. Septembre, que Jules Mazarin ménagea une suspension d'armes. Les Espagnols sortirent du Montferrat le 26. d'Octobre, & le Duc de Mantoue se remit en possession de la ville & du château de Casal. On créa Toiras Maréchal de France, par état donné à Saint-Germain en Laye le 13. Décembre (a). Il prêta serment le 19. ce qui sans doute a engagé plus d'un Historien à placer sa promotion au 19.

Commandant l'armée d'Italie, par pouvoir du 22. Janvier 1631 (b), il ne fit aucune expédition. Toiras conclut le 6. Avril le traité de Querasque entre le Roi, l'Empereur & l'Espagne.

On l'employa l'année suivante à former une ligue entre les Princes d'Italie, & à terminer les différends du Duc de Savoye avec les Vénitiens. Il obtint le Gouvernement général d'Auvergne à la mort du Maréchal d'Effiat, par provisions données à Toulouse le 30. Octobre 1632. registrées au Parlement de Paris le 30. Avril 1633 (c).

(a) Il est rapporté par Godefroy, histoire des Maréchaux de France, pag. 105. & dans les Manuscrits de Brienne, volume cotté 259. Ce fut un nouvel état que le Roi créa en sa faveur.

(b) Dépôt du Sécrétariat de la Maison du Roi.

(c) Registres du Parlement de Paris, au sixiéme volume des Ordonnances de Louis XIII. cotté EEE. fol. 128.

DATES DE LEURS ETATS.

13. Décem. 1630.

Le Roi le nomma Chevalier de ses Ordres, par brevet du 12. Avril 1633. Ses preuves admises, il ne fut point reçu. Ses freres s'étant déclarés pour Monsieur qui étoit sorti du Royaume, le Cardinal de Richelieu qui ne l'aimoit pas, se servit de ce prétexte pour le dépouiller. On lui ôta le Gouvernement de Casal au mois de Novembre, le Gouvernement d'Auvergne, ses pensions, le Régiment de Champagne. Disgracié sans l'avoir mérité, il soûtint sa disgrace en grand homme qui se suffit à lui-même ; le dépit ne put rien sur lui. Les ennemis de la France, les Princes étrangers s'efforcerent de se l'attacher, lui offrirent des établissemens : malheureux, mais toujours fidele, il n'en accepta aucun.

Le Duc de Savoye uni d'intérêt avec le Roi en 1636. souhaita que le Maréchal de Toiras fût son Lieutenant général dans toutes ses places & ses armées. Le Roi honora ce choix de son agrément. Toiras sans armes & sans cuirasse donnoit ses ordres pour établir une batterie de canon contre la ville de Fontanette au Milanès, un coup de mousquet lui perça la poitrine ; il en mourut (a).

1. Janvier 1631. D'EFFIAT (Antoine Coëffier Ruzé, Marquis) mort le 27. Juillet 1632.

Dut son éducation au sieur de Beaulieu Sécrétaire d'Etat son oncle maternel.

Chevalier de S. Michel & Gentilhomme

(a) Voyez l'histoire de Louis XIII. du Pere Griffet, le Vassor, Dupleix, sa vie écrite par Mauger, le Pere d'Avrigny, l'Abbé le Gendre, le Mercure François, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Moréry.

DATES DE LEURS ETATS.	
1. Janvier 1631.	de la Chambre du Roi, par retenuë du 27. Décembre 1599 (a). Capitaine d'une Compagnie de chevaux-légers le 19. Avril 1610 (b), il servit au siége de Juliers. On licentia sa Compagnie après la prise de cette ville. Grand Maître & Réformateur des Mines & Miniéres de France sur la démission de son oncle Beaulieu, par provisions du 21. Septembre (c), il rétablit sa Compagnie de chevaux-légers en 1615. suivit le Roi dans son voyage de Guyenne, & l'armée du Maréchal de Bois-Dauphin commandée depuis par le Duc de Guise. Conseiller d'Etat, par brevet du 12. Mars 1616 (d); Ecuyer du Roi, par provisions du 9. Août (e). Capitaine d'une Compagnie de cinquante Carabins, par commission du 3. Février 1617 (f). Il commanda au siége de Soissons quatre Compagnies de cavalerie. Sa Compagnie fut licentiée après ce siége. Envoyé en Flandre, par pouvoir du 30. Octobre 1619 (g). Il obtint l'érection de la Baronie de Longjumeau en Marquisat, par Lettres du dernier Septembre 1621 (h), & l'érection de sa Terre de Chilly en Marquisat, par Lettres

(a) Titres originaux.
(b) Ibidem.
(c) Ibidem.
(d) Ibidem.
(e) Ibidem.
(f) Ibidem.
(g) Ibidem.
(h) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
1. Janvier 1631.	données à Compiégne au mois de Mai 1624. Ambassadeur en Angleterre la même année, pour traiter le mariage de Henriette de France, il mérita que le Roi d'Angleterre sollicitât pour lui le collier de l'Ordre du Saint-Esprit : le Duc de Chevreuse le lui porta à Londres le 28. Juin 1625. Il partit d'Angleterre avec huit vaisseaux, joignit le 14. Septembre l'armée navale commandée par le Duc de Montmorency : ils battirent les Rochelois le 15. prirent le fort de Saint-Martin le 18. le fort de l'isle d'Oléron le 20.

Nommé à l'ambassade extraordinaire d'Allemagne en 1626. il se disposoit à partir; on le chargea de la Surintendance des Finances, qu'il administra avec sagesse. Il eut des Lettres de Conseiller d'honneur, datées de Blois le 9. Juin, regiſtrées au Parlement le 24. Mars 1627. Elles lui donnoient voix & séance au Parlement de Paris (a).

Gouverneur & Lieutenant général en Touraine, sur la démission du Marquis de Courtenvaux-Souvré, par provisions données à Villeroy le 27. Juillet 1627. (b), regiſtrées au Parlement de Paris le 5. Août suivant.

Il accompagna le Roi aux voyages de Languedoc, d'Italie, de Piémont, de Savoye en 1629. exerça la Charge de grand Maître d'artillerie aux siéges de Privas & d'Alais. Il eut un pouvoir le 24. Décembre pour commander l'armée d'Italie, sous le Cardinal de Richelieu, conjointement avec

(a) Extrait des Regiſtres du Parlement de Paris à Saint-Germain des Prés, Tome LIII.
(b) Regiſtres du Parlement de Paris, au cinquiéme volume des Ordonnances de Louis XIII. cotté DDD. fol. 55.

DATES DE LEURS ETATS.	
1. Janvier 1631.	les Maréchaux de Schomberg, de la Force, & le Duc de Montmorency (*a*).

Gouverneur général d'Anjou, ſur la démiſſion de la Reine mere, par proviſions données à Paris le premier Février 1630. regiſtrées au Parlement de Paris le 18 (*b*), il ſe démit du Gouvernement de Touraine. Au combat de Veillane le 10. Juillet, le Marquis d'Effiat à la tête de quarante chevaux-légers de la garde du Roi, eſſuyant le feu d'un bataillon commandé par le Prince de Piémont, marcha au Prince Doria; & ſoûtenu du Duc de Montmorency, tailla en piéces ſix cents cavaliers, avant qu'ils euſſent gagné le pont de Veillane, ſur lequel on prit le Prince Doria. D'Effiat pourſuivant ſa victoire diſſipa les ennemis; puis revenant contre un Régiment d'infanterie qui ſe retiroit, il le vit jetter ſes armes par terre & fuir : il le ſuivit, prit tous les Officiers, dix-ſept drapeaux; tua un grand nombre de ſoldats. Il rejoignit enſuite le corps de l'armée à petit pas, quoiqu'il eût une demi-lieue de plaine à paſſer à la vuë de l'ennemi. Il avoit chargé juſqu'à trois fois, armé de ſa ſimple cuiraſſe, ſans caſque : ſon cheval reçut quatre coups d'épée, un coup de piſtolet dans le cou, & un à la cuiſſe.

D'Effiat étoit à la priſe de Maſſé le 15. Juillet, de Saluces le 20. du fort Saint-Pierre, du château de Breſol, & de toute la vallée qui ſe ſoumit; à l'attaque du pont de Carignan, que les François forcerent le 6. Août.

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*b*) Regiſtres du Parlement de Paris, au cinquiéme volume des Ordonnances de Louis XIII. cotté DDD. fol. 112.

Maréchal

DATES DE LEURS ETATS.	
1. Janvier 1631.	Maréchal de France, par état donné à Paris le premier Janvier 1631. il prêta serment le 27 (a). On le pourvut du Gouvernement général d'Auvergne, & du Gouvernement particulier de Cusset, sur la démission du Duc de Chevreuse qui passoit au Gouvernement de Picardie, par provisions données à Fontainebleau le 11. Octobre, registrées au Parlement de Paris le 21. Janvier 1632 (b). Par autres provisions du même jour, il obtint le Gouvernement général & la Lieutenance générale du Bourbonnois, sur la démission de M. le Prince de Condé. Le Parlement les enregistra le 21. Janvier 1632 (c). On le nomma, par commission donnée à Fontainebleau le 12. Octobre de la même année, pour administrer le Gouvernement & la Lieutenance générale du Nivernois pendant l'absence du Duc de Mantoue. L'enregistrement s'en fit aussi au Parlement de Paris le 21. Janvier 1632 (d). Il se démit du Gouvernement d'Anjou en faveur du Cardinal de la Valette. Destiné à commander l'armée que le Roi envoyoit au secours de l'Electeur de Tréves, par pouvoir du premier Mai 1632 (e), il tomba malade, & mourut à la petite Pierre (f).

(a) Il est rapporté dans Godefroy, histoire des Maréchaux de France, pag. 106. Le Roi le créa pour lui.

(b) Registres du Parlement de Paris, au cinquiéme volume des Ordonnances de Louis XIII, cotté DDD. fol. 366.

(c) Ibidem, fol. 344.

(d) Ibidem.

(e) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

(f) Voyez l'histoire de Louis XIII. par le Pere Griffet, le Journal de Bassompierre, le Pere d'Avrigny, l'Abbé le Gendre, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Bauclas, Moréry, le Mercure François.

DATES DE LEURS ETATS.	
28. Octobre 1632.	DE BREZÉ (Urbain de Maillé, Marquis) mort le 13. Février 1650. âgé de 53. ans.

Capitaine de Chevaux-légers en 1617. Capitaine de la Garde du Corps de la Reine mere, par provisions données à Tours le 25. Septembre 1620 (*a*); Gouverneur de Saumur & de son ressort à la mort du Baron de Boisse-Péricard, par provisions données à Fontainebleau le 28. Avril 1626 (*b*). Il conserva ce Gouvernement jusqu'à sa mort.

Capitaine de la troisiéme Compagnie Françoise des Gardes du Corps du Roi (aujourd'hui Luxembourg) à la mort du Marquis de Mauny, par provisions données à Paris le 20. Septembre 1627 (*c*), il leva, par commission du même jour, un Régiment d'infanterie de son nom (*d*). Il servit sous le Roi au siége de la Rochelle, après lequel son Régiment fut licentié, au mois de Novembre 1628.

Il suivit le Roi au Pas de Suze, qu'on força le 6. Mars 1629. puis en Languedoc aux siéges de Privas & d'Alais, où le Roi donna la paix aux Calvinistes. Il eut le 26 Décembre un brevet de Conseiller d'Etat (*e*).

Maréchal de camp en 1630. il marcha au secours de Casal, il combattit au pont de Carignan.

Ambassadeur extraordinaire auprès du Roi de Suéde en 1632. à son retour la même année il étoit le premier Septembre à la

(*a*) Titres originaux.
(*b*) Ibidem.
(*c*) Ibidem.
(*d*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*e*) Titres originaux.

DATES DE LEURS ETATS.	
28. Octobre 1632.	rencontre de Castelnaudary. Gouverneur de Calais & du pays reconquis, par provisions du 28. Octobre (*a*); Maréchal de France, par état du même jour, à la place du Maréchal d'Effiat (*b*), il se démit au mois de Novembre suivant de la Compagnie des Gardes du Corps.

Chevalier des Ordres du Roi le 14. Mai 1633. il rétablit son Régiment d'infanterie, par commission du 26. Septembre 1634 (*c*), commanda l'armée d'Allemagne conjointement avec le Maréchal de la Force, par pouvoir du 12. Octobre (*d*). Ils forcerent un quartier des Impériaux devant Heidelberg, & reprirent la ville le 23. Décembre.

Ils reprirent aussi Spire le 21. Mars 1635. Commandant de l'armée conduite en Flandre & en Hollande, conjointement avec le Maréchal de Chatillon, par pouvoir du 15. Avril, il défit le 20. Mai à Avein l'armée d'Espagne, qui eut quatre mille hommes tués: on lui prit quatorze piéces de canon, on fit neuf cents prisonniers.

Il la commanda seul au mois d'Août: il passa l'hiver en Hollande en qualité d'Ambassadeur extraordinaire.

Au retour de son ambassade, le Cardinal de Richelieu son beau-frere le rélegua dans son Gouvernement de Saumur, où il resta jusqu'au mois de Juillet 1636. On le nomma pour commander l'armée de Picardie, conjointement avec le Maréchal de Chaulnes,

(*a*) Titres originaux.
(*b*) Ibidem.
(*c*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*d*) Dépôt du Sécrétariat de la Maison du Roi.



DATES DE LEURS ETATS.	
28. Octobre 1632.	par pouvoir du 4. de ce mois (*a*), sous le Comte de Soissons, par autre pouvoir du 7. Juillet (*b*), l'armée de Hollande conjointement avec le Maréchal de Chatillon, par pouvoir du premier Août (*c*). Il ne fit aucun usage de ses pouvoirs. On lui donna le Gouvernement général de la province d'Anjou, le Gouvernement particulier de la ville & du château d'Angers, sur la démission du Cardinal de la Valette, par provisions données à Paris le 19. Septembre, registrées au Parlement de Paris le 24. Novembre (*d*). Il se démit du Gouvernement de Calais.

Il ne servit point en 1637.

Nommé pour commander l'armée sur les frontiéres du Luxembourg, par pouvoir du 26. Avril 1638 (*e*), il en remit le commandement à un Maréchal de camp, sans prendre congé du Roi ni du Cardinal, se retira dans une de ses terres en Anjou. Il avoit appris que les Maréchaux de la Force & de Chatillon commanderoient avec lui : il vouloit commander seul, & n'étoit point, selon son expression, *bête de compagnie*. Il commanda l'armée du Roussillon, sous M. le Prince de Condé, par pouvoir du 26. Avril 1641 (*f*), l'armée de Champagne avec le Maréchal de Chatillon, par pouvoir du premier Juillet (*g*). Il ne joignit ce Maréchal qu'après la bataille

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Ibidem.
(*c*) Ibidem.
(*d*) Registres du Parlement de Paris, au septiéme volume des Ordonnances de Henry III. cotté FFF. fol. 51.
(*e*) Dépôt de la guerre.
(*f*) Ibidem.
(*g*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
18. Octobre 1632.	de Sedan ; celle de Picardie, conjointement avec le Duc de la Meilleraye, par autre pouvoir du premier Août (*a*) Brezé prit seul Lens en trois jours, pour obliger les Espagnols d'abandonner leurs retranchemens devant Aire. Les deux Maréchaux se réunirent, brûlerent les fauxbourgs de Lille, ravagerent la campagne, assiégerent Bapaume qu'ils prirent le 18. Septembre (*b*). Créé Viceroi de Catalogne, après que cette Province se fut soumise au Roi, par provisions du 17. Octobre (*c*), Brezé s'y rendit en Novembre, y commanda tout l'hiver. Le 20. Décembre il combattit près de Collioure les Espagnols depuis huit heures du matin jusqu'à la nuit : la perte fut égale des deux côtés. Le Maréchal eut un cheval tué sous lui, un second blessé ; il battit ensuite quinze cents fantassins & deux cents cinquante chevaux de la garnison de Perpignan, en tua quatre cents, repoussa le Marquis de Torracuse qui attaqua plusieurs fois ses retranchemens, le poursuivit avant qu'il gagnât Perpignan avec un convoi. Torracuse mit en déroute la cavalerie Françoise : Brezé avec dix-huit cavaliers seulement & ses Gardes continua de charger les Espagnols, perdit encore un cheval ; le convoi entra dans Per-

(*a*) Dépôt de la guerre.

(*b*) Le Pere Griffet se trompe, lorsqu'il écrit, Tome XV. pag. 335. de l'histoire de Louis XIII. que *le Maréchal de Brezé étoit parti avant le siége de Bapaume pour aller commander en Catalogne en qualité de Viceroi.* Bapaume se rendit le 18. Septembre. Les provisions de la Viceroyauté pour le Maréchal de Brezé sont du 17. Octobre. Il ne partit qu'en Novembre.

(*c*) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.

28. Octobre 1632. pignan : le Maréchal reprit ensuite la ville de Sainte-Marie.

Il se démit de la Viceroyauté de Catalogne au mois de Juin 1642. renonça au service.

Il se démit aussi de son Régiment au mois de Novembre 1645. du Gouvernement d'Anjou au mois de Septembre 1649. & mourut l'année suivante (a).

18. Septem. 1634. DE SULLY (Maximilien de Béthune, Marquis de Rosny, puis Duc) né en 1559. mort le 21. Décembre 1641.

Porta le nom de Baron, puis de Marquis de Rosny jusqu'en 1606. qu'il prit le titre de Duc de Sully. Son pere le présenta & l'offrit en 1572. au Prince de Navarre (depuis Henry IV.)

Lavardin lui donna en 1574. l'Enseigne de la Compagnie Mestre de camp de son Régiment d'infanterie.

A la surprise de la Réole en 1577. le jeune Baron parut un des premiers sur la muraille. Au siége de Villefranche en Périgord, renversé à coups de piques du haut de l'escarpe dans le fossé, presque étouffé par la boue & le taffetas de son drapeau, dès qu'on l'eut dégagé, il remonta à l'assaut.

Il étoit avec le Roi de Navarre, lorsque ce Prince entra brusquement dans la ville d'Eause en 1578. sans considérer qu'il n'étoit accompagné que de quelques Officiers. Le tocsin sonnoit, les habitans sortirent en

(a) Voyez l'histoire de Louis XIII. par le Pere Griffet, Dupleix, le Vassor, les Mémoires du Pere d'Avrigny, l'Abbé le Gendre, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Bauclas, le Mercure François.

DATES DE LEURS ETATS.

18. Septem. 1634.

armes, chargerent le Roi de Navarre. Rosny combattit auprès du Prince jusqu'au moment que ses troupes enfoncerent les portes de la ville qui se rendit. Il suivit le Roi de Navarre à la surprise de Cahors en 1580. On se battit cinq jours & cinq nuits contre la garnison & les habitans dans les rues de la ville. Un secours arrivé à propos donna enfin la victoire aux assiégeans qui livrerent la place au pillage.

L'espérance de rentrer dans les biens que ses peres avoient possédés en Flandre, l'engagea à servir sous le Duc d'Anjou. Il se trouva à la tentative sur Anvers en 1583. Ce Prince ne tint rien de ce qu'il avoit promis à Rosny, qui quitta son service.

Rosny assiégea Talmont qui se rendit au Roi de Navarre en 1586. Au siége de Fontenay, ce Prince avec Rosny & quarante Gentilshommes attaqua un des fauxbourgs de la place. Ils chargerent si vivement qu'après avoir repoussé trois fois les assiégés, ils les contraignirent de rentrer dans la place & d'abandonner le fauxbourg.

A la bataille de Coutras le 20. Octobre 1587. l'artillerie placée par le Baron de Rosny sur une petite hauteur emporta des files entiéres de l'armée Catholique.

Il eut l'honneur de ménager la réunion d'Henry III. & du Roi de Navarre en 1588.

Lorsque le Duc de Mayenne en 1589. attaqua les fauxbourgs de Tours où il pensoit surprendre le Roi, le Baron de Rosny se chargea de défendre les isles ; c'étoit l'endroit le plus foible & le plus exposé : par ses soins elles se trouverent le lendemain

DATES DE LEURS ETATS.

18. Septem. 1634.

hors d'insulte. Le 21. Septembre au combat d'Arques, le Duc de Mayenne fit le plus grand effort au bas d'une chaussée dont Rosny défendoit le passage avec deux cents chevaux; il obligea neuf cents des ennemis de reculer jusqu'au détour d'un vallon, d'où quatre nouveaux escadrons le pousserent jusqu'au poste qu'il avoit quitté. Le Comte d'Auvergne arrivant pour le soûtenir, les Ligueurs reculerent encore; mais trois mille chevaux chargeant ensemble la petite troupe du Baron, il gagna la tête d'un bataillon Suisse que l'ennemi ne put entamer

A la bataille d'Yvry le 14. Mars *1590.* le Comte d'Egmont rompit la troupe du Roi. Rosny étoit à ses côtés, son cheval percé d'une mousquetade se renversa sur lui; il reçut dans l'instant un coup de lance qui lui emporta le gras de la jambe, & lui ouvrit la peau du ventre depuis le bas jusqu'en haut : il s'efforçoit de se relever, il reçut encore un coup d'épée dans la main, un coup de feu dans la hanche. Son Ecuyer le remonta; Rosny aussi-tôt se mêla parmi les ennemis : mais renversé une seconde fois d'un coup de pistolet dans la cuisse, d'un coup d'épée sur la tête, & son cheval ayant été tué sous lui, il tomba lui-même au milieu des morts. Le Roi cependant battit les Ligueurs. Rosny reprit ses esprits, se dégagea des cadavres qui l'environnoient. Un cavalier ennemi vint à lui l'épée à la main: Rosny gagna un arbre voisin, & à la faveur de ses branches fortes & touffues para les coups qu'on lui portoit : le cavalier dans la crainte d'être poursuivi s'éloigna à toute bride

DATES DE LEURS ETATS.
18. Septem. 1634.

bride. Rosny se hâtoit de rejoindre le Roi. Quatre Seigneurs se rendirent ses prisonniers, l'un d'eux lui livra l'Enseigne du Duc de Mayenne.

Le Baron de Rosny servit au siége de Rouen en 1592. & au combat d'Aumale. Il négocia en 1594. la réduction de Rouen que le Comte de Villars remit au Roi.

Henry IV. le fit en 1598 Surintendant des Finances, & principal Ministre.

Grand Voyer de France, par Edit du Roi portant création de cette Charge, donné à Fontainebleau au mois de Mai 1599. registré le 25. Septembre au Parlement de Paris, où on le reçut en cette qualité le 3. Décembre suivant (*a*). Grand Maître de l'artillerie, sur la démission du Marquis d'Estrées, par provisions du 13. Novembre 1599.

On dut à ses batteries la prise de Charbonnieres en 1600. Le château de Montmélian passoit pour une des plus fortes places de l'Europe; Rosny fit guinder six canons sur une montagne qui la commandoit, on ne s'imaginoit pas qu'on pût y en conduire. Le Gouverneur capitula le 16. Octobre, il se rendit le 9. Novembre.

Le Roi érigea la Charge de grand Maitre de l'artillerie en Office de la Couronne, par Lettres patentes données à Lyon au mois de Janvier 1601. registrées au Parlement de Paris le 6. Février suivant (*b*) Il érigea aussi la Baronnie de Rosny en Marqui-

(*a*) Registres du Parlement, au quatriéme volume des Ordonnances d'Henry IV, cotté VV. fol. 34.

(*b*) Extraits des Registres du Parlement à Saint-Germain des prés, Tome XLIX, troisiéme partie.

DATES DE LEURS ETATS.	
18. Septem. 1634.	ſat, par Lettres du mois d'Août, regiſtrées au Parlement le 20 (*a*).

Le Roi le nomma Conſeiller d'honneur au Parlement de Paris, par Lettres données à Paris le 27. Février 1602. regiſtrées au Parlement le 15. Mars (*b*). Gouverneur de la Baſtille & Surintendant des fortifications.

Voyer de Paris, par proviſions données à Paris le 24. Mars 1603. regiſtrées au Parlement le 17. Mai (*c*). Il ſigna comme Ambaſſadeur du Roi le 25. Juin un projet de ligue défenſive avec le Roi d'Angleterre. Gouverneur & Lieutenant général en Poitou, Chatelleraudois, Loudunois, ſur la démiſſion du ſieur de Malicornes, par proviſions données à Paris le 16. Décembre (*d*). Il ſe démit de la Surintendance des fortifications en faveur de ſon fils en 1605.

Créé Duc & Pair de France, par Lettres d'érection du Marquiſat de Sully en Duché-Pairie, données à Paris au mois de Février 1606. regiſtrées au Parlement le 9. Mars (*e*). Il ſe vit privé de toutes ſes Charges à la mort de Henry IV. à la réſerve de celle de grand Maître de l'artillerie & du Gouvernement de Poitou. Il ſe démit de ce Gouvernement en faveur du Duc de Rohan au mois de Juin 1616.

Maréchal de France, par état donné à

(*a*) Extraits des Regiſtres du Parlement à Saint-Germain des Prés, Tome XLIX. troiſiéme partie.

(*b*) Ibidem.

(*c*) Ibidem.

(*d*) Regiſtres du Parlement de Paris, au cinquiéme volume des Ordonnances de Henry IV. cotté XX. fol. 112.

(*e*) Elles ſont rapportées dans l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, Tome IV. pag. 206.

DATES DE LEURS ETATS.	
18. Septem. 1634.	Monceaux le 18. Septembre 1634 (a), il se démit de la Charge de grand Maître de l'artillerie dont il n'avoit fait aucun exercice depuis la mort d'Henry IV (b).
26. Octobre 1637.	DE SCHOMBERG (Charles de Schomberg, Duc d'Halwin, puis Maréchal) né en 1600. mort le 6. Juin 1656.
	Enfant d'honneur auprès de Louis XIII. il en acquit dans la suite l'estime & les bonnes graces.
	Par commission du 26. Février 1619, il leva un Régiment d'infanterie qui fut licentié le 2. Juin suivant. Il le rétablit le 5. Juillet 1620 (c). Ce Régiment tint garnison en Poitou jusqu'en 1633.
	Créé Duc & Pair de France, par Lettres de continuation de Duché-Pairie pour la terre d'Halwin en sa faveur, données à Paris le 9. Décembre 1620. Il prit le nom de Duc d'Halwin. Le Parlement le reçut le 22. Février 1621 (d).
	Par commission du 10. Mars 1622. il leva un Régiment d'infanterie Allemande, licentié le 14. Février 1623 (e). Il fut blessé la même année au siége de Sommiéres.
	Il étoit en 1629. à l'attaque du Pas de Suze, au siége de Privas; à la conquête de la Savoye en 1630.

(a) Rapporté dans les Comptes de l'Ordinaire des guerres.

(b) Voyez les Mémoires qu'il a laissés, sa vie écrite dans les Hommes illustres par M. d'Auvigny, l'Abbé le Gendre, le Continuateur du Pere Daniel, Dupleix, le Président Hénaut, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Baudas.

(c) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

(d) Elles sont rapportées dans l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Tome IV. pag. 330.

(e) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
26. Octobre 1637.	Lieutenant de la Compagnie des Chevaux-legers de la garde du Roi, après la mort du Duc de Luxembourg, par provisions du 24. Janvier 1631 (*a*).

Il reçut une dangereuse blessure au combat de Rouvroi en Barrois le 19. Juin 1632. Gouverneur & Lieutenant général du Languedoc, Gouverneur de la ville de Montpellier en survivance de son pere, par provisions du 22. Octobre (*b*). Il succéda à son pere le 17. Novembre. Maréchal de camp général des troupes Allemandes après la mort de son pere, par brevet du 20. du même mois (*c*). Chevalier des Ordres du Roi le 14. Mai 1633. il commanda en Languedoc depuis 1634. jusqu'au commencement de 1641.

Il rétablit le Régiment d'infanterie de Languedoc, par commission du 15. Juillet 1636 (*d*) qui le constitue Mestre de camp de ce Régiment.

Il attaqua le 28. Septembre 1637. les retranchemens de Serbellon devant Leucate placés sur la montagne: ils avoient six pieds d'épaisseur, étoient flanqués de demi-lunes & de redoutes. Le Duc d'Halwin se mit à la tête des Enfans perdus, força ces obstacles qui paroissoient insurmontables, chargea jusqu'à dix fois les ennemis, tua deux mille Espagnols, leur prit trente-sept piéces de canon, reçut plusieurs coups de feu & de piques. Serbellon commandoit seize mille

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Histoire du Languedoc, Tome V. pag. 603.
(*c*) Dépôt de la guerre.
(*d*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
26. Octobre 1637.	hommes. Le Duc d'Halwin n'en avoit que dix mille & huit cents chevaux. Les Espagnols leverent le lendemain le siége, abandonnerent leur camp, leurs morts, leurs blessés, leur bagage. Cette glorieuse victoire procura au Duc d'Halwin un état de Maréchal de France, donné à Saint-Germain en Laye le 26. Octobre (*a*). Il prit alors le nom de Maréchal de Schomberg.
	Il fit dans le Roussillon les campagnes de 1638. & 1639. sous le Prince de Condé. Tandis que ce Prince assiégeoit Salces, le Maréchal soumit le château de Stagel en 1639. Les Espagnols ayant détaché trois mille hommes pour forcer le bourg de Figean où étoient les magasins du Prince de Condé, le Maréchal les battit & les mit en fuite
	Il continua de faire la guerre en Roussillon en 1640. marcha au secours de la ville d'Ille assiégée par les Espagnols, les obligea de lever le siége.
	Il commanda en Guyenne pendant l'absence du Duc d'Epernon, par pouvoir du 2. Mars 1641 (*b*). Obtint un Régiment de cavalerie Allemande à la mort du Comte de Nassau, par commission du 17. Octobre (*c*).
	Commandant l'armée du Roussillon con-

(*a*) Rapporté dans Godefroy, histoire des Maréchaux de France, pag. 108. & aux Manuscrits de Séguier, premier volume des grands Officiers, pag. 179 Le Roi à l'occasion de sa promotion, lui écrivit, que comme il a sçu si à propos se servir de son épée, il lui envoie un bâton, afin qu'une autrefois il ait à choisir les armes, si les ennemis le mettent à portée de leur faire connoître ce qu'il vaut. *Je n'accorderai jamais*, continue le Roi, *grace de meilleur cœur que je fais celle-ci, pour perpétuer en votre personne le nom de Maréchal Schomberg, qui m'ayant été fort agréable en celle du pere, ne me le sera pas moins en celle du fils.*

(*b*) Dépôt de la guerre.

(*c*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.

26. Octob. 1637.

jointement avec le Maréchal de la Meilleraye, par pouvoir du 24. Janvier 1642 (*a*), ils prirent le 9. Septembre après trois mois de tranchée ouverte la ville de Perpignan & le château de Salces le 15.

Il se démit en 1644. du Gouvernement général du Languedoc & du Gouvernement de Montpellier, pour M. le Duc d'Orléans; on lui conserva le commandement (*b*) dans la Province, & on le pourvut du Gouvernement général des pays Messin & Verdunois, du Gouvernement des ville & citadelle de Mets, sur la démission du Marquis de Mortemart, par provisions du 25. Avril. Il prêta serment le 14. Juillet (*c*).

Il eut le Gouvernement du Saint-Esprit, sur la démission du Marquis de Gordes, par provisions du 6. Septembre 1645 (*d*).

Colonel général des Suisses & Grisons à la mort du Maréchal de Bassompierre, par provisions du 18. Avril 1647 (*e*). Capitaine de la Compagnie générale des Suisses, par commission du 19 (*f*). Il se démit le 2. Mai du Régiment de Languedoc, & le 10. Octobre du Gouvernement du Saint-Esprit en faveur de M. le Duc d'Orléans.

Commandant l'armée de Catalogne, par pouvoir du 4. Mai 1648 (*g*). Viceroi de Catalogne, sur la démission du Cardinal de

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Et non la Lieutenance générale, comme l'assurent tous les Historiens.
(*c*) Dépôt de la guerre.
(*d*) Dépôt du Sécrétaire d'Etat de la province.
(*e*) Manuscrits le Tellier à la Bibliothéque du Roi, Tome VIII. fol. 283. v°.
(*f*) Ibidem, fol. 288.
(*g*) Manuscrits le Tellier, Tome X. pag. 209.

DATES DE LEURS ETATS.	
26. Octobre 1637.	Sainte-Cécile, par proviſions du 9. du même mois (*a*). Il fit lever le ſiége de Flix, emporta d'aſſaut Tortoſe le 12. Juin, on licentia au mois d'Octobre ſuivant ſon Régiment de cavalerie Allemande.
	Il ſe démit de la Viceroyauté & du commandement de Catalogne le 4. Novembre 1649. de la Compagnie des Chevaux-legers de la garde le 6. Avril 1652. On le pourvut en 1653. du Régiment qui tenoit garniſon à Mets. Il mourut trois ans après (*b*).
30. Juin 1639.	DE LA MEILLERAYE (Charles de la Porte, Marquis, puis Duc) mort le 8. Février 1664. âgé de 62. ans.
	Avec un Régiment de ſon nom, qu'il leva, par commiſſion du 20. Septembre 1627 (*c*), il ſervit au ſiége de la Rochelle qui ſe rendit le 28. Octobre 1628; au Pas de Suze le 6. Mars 1629; au combat du pont de Carignan le 6. Août 1630.
	Pourvu de la Lieutenance générale de Bretagne & du Comté Nantois le 2. Mars 1632. il en prêta ſerment le 18 (*d*). Il eut auſſi le Gouvernement de la ville & du château de Nantes, en ſurvivance du Cardinal de Richelieu ſon couſin germain.
	On le commit pour exercer la Charge de grand Maître de l'artillerie, en l'abſence du Marquis de Roſny, par commiſſion du 28.

(*a*) Manuſcrits le Tellier, Tome X. pag. 239.

(*b*) Voyez l'hiſtoire de Louis XIII. du Pere Griffet, Dupleix, l'hiſtoire du Languedoc, le Préſident Hénaut, l'Abbé le Gendre, l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, Bauclas, Moréry, l'hiſtoire militaire de Louis XIV.

(*c*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

(*d*) Mercure François, Tome XVIII. pag. 37.

DATES DE LEURS ETATS.

30. Juin 1639.

Mars 1633 (*a*). On le fit Chevalier des Ordres du Roi le 14. Mai.

Il marcha au siége de la Mothe en Lorraine, bloquée le 2. Mars, prise le 28. Juillet 1634. Revêtu de la Charge de Grand Maître de l'artillerie, vacante par la mort du Marquis de Rosny, & la démission du Maréchal de Sully, par provisions du 21. Septembre, il prêta serment le 27 (*b*).

Maréchal de camp, par brevet du 17. Avril 1635. Mestre de camp d'un Régiment de cavalerie formé par commission du 16. mai (*c*). Employé comme Maréchal de camp à l'armée commandée par les Maréchaux de Brezé & de Chatillon, il réduisit Orcimont dans le Luxembourg, alla reconnoître les forces du Prince Thomas que les François battirent à Avein le 20. Mai.

Ils forcerent Tillemont le 10. Juin, s'emparerent ensuite de Dieft & d'Arschot: l'armée étoit réunie aux troupes Hollandoises, commandées par le Prince d'Orange. On assiégea Louvain le 30. faute de vivres, on leva le siége le 4. Juillet. La Meilleraye leva un Régiment de cavalerie Hongroise, par commission du 8. Juillet (*d*). Lieutenant général des armées du Roi, par pouvoir du 8. Mai 1636 (*e*), dans l'armée de Bourgogne commandée par M. le Prince de Condé. Il soumit quelques places voisines de la frontiére. Chevincy se défendit jusqu'au 31.

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*b*) Dépôt du Sécrétariat de la Maison du Roi.
(*c*) Dépôt de la guerre.
(*d*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*e*) Dépôt de la guerre.

Dole

DATES DE LEURS ETATS.	
30. Juin 1639.	Dole investie au commencement de Juin se défendit mieux. Le Prince de Condé y perdit trois mille hommes, & leva le siége le 16. Août. Le Régiment de cavalerie Françoise de la Meilleraye avoit été réduit comme tous les autres en Compagnies séparées; par ordre du 30. Juillet de la même année. Lieutenant général, par Lettres du 20. Septembre suivant, dans l'armée de Normandie commandée par le Duc de Longueville (a), la Meilleraye conduisit cette armée au Cardinal de la Valette & au Duc de Weimar.

Lieutenant général à l'armée de Picardie, par Lettres du 15. Juin 1637. sous le Cardinal de la Valette, il prit Bohain. Après la prise de cette place il joignit le Cardinal de la Valette au siége de Landrecy, qu'ils prirent le 26. Juillet. Maubeuge se rendit le 5. Août, la Capelle le 28. Septembre. On licentia à la fin de cette campagne son Régiment de cavalerie Hongroise.

On rétablit les Compagnies de cavalerie en Régiment. Le Marquis de la Meilleraye en obtint un, par commission du 24. Janvier 1638 (b).

Commandant l'armée d'Artois, par pouvoir du 18. Mars 1639 (c), après avoir reçu Lillers à composition, il investit Hédin le 19. Mai, reçut une mousquetade en reconnoissant la place, qui se rendit le 30. Juin. Le Roi voulut y entrer par la bréche, il y

(a) Dépôt de la guerre.
(b) Ibidem.
(c) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.

30. Juin 1639.

fit le Marquis de la Meilleraye Maréchal de France, par état donné à Hédin le même jour. Le Maréchal prêta ferment à Abbeville le 6. Juillet (*a*).

Il marcha enfuite vers Saint-Omer, fe faifit des forts d'Efperlegue & de Rumin-guen. L'armée Efpagnole conduite par le Marquis de Fuentes avoit paffé en partie la riviére d'Aa à Saint-Nicolas. Les troupes qui n'avoient point encore paffé, averties de l'approche des François, fe retrancherent entre des marais & une digue qu'elles couperent, & qu'elles borderent de quatre piéces de canon. Trois bataillons du Maréchal donnerent dans ces retranchemens, les ouvrirent, tuerent dix-huit cents hommes, en prirent quatre cents le 2. Août. Le Maréchal atteignit entre Aire & Saint-Venant un de leurs quartiers bien retranché en trois différens poftes fur une digue, emporta les trois poftes, tailla en piéces fix cents Croates, prit le fieur Ludovic leur Colonel & fept cents chevaux. Il fe rendit maître au mois d'Octobre du fort de Matricourt & du mont Saint-Eloi. L'Efpagnol menaçant Câteau-Cambrefis, le Maréchal renforça la garnifon.

Commandant l'armée de Champagne, par pouvoir du 18. Avril 1640 (*b*), il inveftit Charlemont au commencement de Mai. Les pluies continuelles obligerent de lever le fiége; la levée des éclufes ayant inondé tout le pays, il renonça au fiége de Mariembourg, joignit les Maréchaux de Chaulnes

(*a*) Rapporté par Godefroy, hiftoire des Maréchaux de France, pag. 128.
(*b*) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.	
30. Juin 1639.	& de Chatillon au siége d'Arras. Il partit du camp le 19. Juillet à la tête deux mille cinq cents chevaux pour escorter un convoi qui venoit de Peronne, le Comte de Buquoi en conduisoit aussi un au Cardinal Infant. Le Maréchal l'attaqua, le combat dura une heure & demie, les ennemis revinrent quatre fois à la charge ; les François maîtres du champ de bataille perdirent leur convoi. L'armée Espagnole profitant de l'absence des Maréchaux de la Meilleraye, de Chaulnes, & des six mille hommes qu'ils avoient tirés le premier Août du camp pour escorter un grand convoi, attaqua les lignes du Maréchal de Chatillon le 2. Les Maréchaux de la Meilleraye & de Chaulnes revinrent avant la fin de l'action : les Généraux de concert contraignirent les ennemis d'abandonner un des principaux forts dont ils s'étoient emparés, & de se retirer avec perte de quatre mille hommes. Arras capitula le 8. se rendit le 9.
	Commandant l'armée de Picardie & de Flandre, par pouvoir du 18. Avril 1641 (*a*), il investit Aire le 17. Mai. Les assiégés se rendirent le 26. Juillet.
	La Bassée résista quelques jours. Bapaume se rendit aux Maréchaux de la Meilleraye & de Brezé le 18. Septembre.
	Il commanda l'armée du Roussillon conjointement avec le Maréchal de Schomberg, sous le Roi, par pouvoir du 24. Janvier 1642 (*b*) ; assiégea Collioure qui se rendit le

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
30. Juin 1639.	10. Avril. Le Gouverneur de Perpignan capitula le 29. Août, remit la place le 9. Septembre. On y trouva de quoi armer vingt mille hommes. Salces ouvrit ses portes le 29. Il commanda en Bourgogne, par pouvoir du 28. Avril 1643 (a). L'armée de Picardie, sous Monsieur, par pouvoir du 22. Avril 1644 (b). Après quarante-huit jours de siége & quatre assauts Gravelines capitula le 28. Juillet. Il commanda l'armée de terre jointe à la navale conjointement avec le Maréchal du Plessis, ou seul en son absence, par pouvoir du 18. Août 1646 (c). Il prit Piombino le 8. Octobre, & Portolongone le 29. c'étoit une des plus fortes places qu'eut l'Espagne sur la Méditerranée : sa prise lui ôtoit la communication avec ses Etats d'Italie; elle assuroit au contraire un port à l'armée Françoise & une retraite à ses vaisseaux. Il se démit, en faveur de son fils le 16. Avril 1648. de la Charge de grand Maître de l'artillerie ; fut Surintendant des Finances, par commission du 9. Juillet 1648 (d), jusqu'en 1649. obtint la survivance de la Charge de grand Maître de l'artillerie qu'il avoit cédée à son fils, par provisions du 21. Avril 1649 (e). Il commanda l'armée du Poitou, de la Saintonge, du Limosin, par pouvoir du 8.

(a) Dépôt de la guerre.
(b) Ibidem.
(c) Ibidem.
(d) Manuscrits le Tellier, où cette commission est rapportée, Tome XI. pag. 48.
(e) Manuscrits le Tellier, Tome XII. pag. 238.

DATES DE LEURS ETATS.	
30. Juin 1639.	Avril 1650 (*a*). Il fit le siége de Bourdeaux qu'il réduisit après quelques combats vifs & opiniâtres. Il commanda en Anjou, par pouvoir donné à Saumur le 5. Mars 1652 (*b*), se démit au mois de Juin de son Régiment de cavalerie en faveur de son fils. Son Régiment d'infanterie fut licentié après la campagne de 1656. Le Roi le créa Duc & Pair, par Lettres d'érection du Marquisat de la Meilleraye en Duché-Pairie, données à Paris au mois de Décembre 1663. registrées au Parlement de Paris le 15 (*c*). Il mourut l'année suivante (*d*).
11. Septem. 1641.	DE GRAMONT (Antoine de Gramont III. Duc) mort le 12. Juillet 1678. âgé de 74. ans. Parut à la Cour sous le nom de Comte de Guiche, servit au siége de Saint-Antonin en 1621. à celui de Montpellier qui se rendit le 19. Octobre 1622. Se jetta dans Breda en 1624. Après la prise de cette place en 1625. il se rendit au siége de Verue en Piémont que les Espagnols leverent le 17. Novembre. Une affaire d'honneur l'obligea de passer en Allemagne, dans l'armée du Comte de Tilly. Il offrit ses services au Duc de Mantoue en 1627. Ce Prince le nomma son Lieu-

(*a*) Dépôt de la guerre, Manuscrits le Tellier, Tome XIV. pag. 198.
(*b*) Dépôt du Sécrétaire d'Etat de la Province.
(*c*) Rapportées dans l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Tome IV. pag. 619.
(*d*) Voyez l'histoire de Louis XIII. du Pere Griffet, Dupleix, le Président Hénaut, l'Abbé le Gendre, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Bauclas, l'histoire militaire de Quincy, Larrey.

DATES DE LEURS ETATS.	
22. Septem. 1641.	tenant général dans le Montferrat, & Capitaine de sa Compagnie de Gendarmes. Le Comte soûtint un siége de vingt-un jours dans Nice de la Paille, défendit Mantoue assiégée par les Impériaux en 1630. Enveloppé dans une sortie, blessé de deux coups de feu, renversé de son cheval tué sous lui, il fut pris par les ennemis.

Elargi par le traité de Querasque le 31. Mars 1631. il eut permission de revenir en France en 1633. fut envoyé à Calais en 1634. pour veiller à la conservation de cette place contre les entreprises des Espagnols.

Maréchal de camp, par brevet du 17. Avril 1635 (a), à la formation des Compagnies de cavalerie en Régimens, il en obtint un, par commission du 16. Mai (b). Employé Maréchal de camp, sous le Cardinal de la Valette en Allemagne, il reçut une mousquetade la même année allant reconnoître la ville de Binghen. Il défendit un pont sur le Rhin que les ennemis tenterent de brûler ou de rompre. Harcelé pendant cinq heures dans une course de Mayence à Oppenheim par quatre mille Cravates, il fit sa retraite avec deux mille chevaux sans être entamé. Il se signala au siége de Biévre, ravitailla Colmar & Scheleftat, introduisit un grand convoi dans Haguenau, combattit à Vaudrevange le 27. Septembre.

Maréchal de camp en 1636. dans l'armée commandée par le Cardinal de la Valette & le Duc de Veimar, il commanda les troupes

(a) Dépôt de la guerre.
(b) Comptes de l'Extraordinaire des guerres. Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.	
22. Septem. 1641.	reſtées à Vergaville, pendant que ce Prince aſſiégeoit le fort de Saverne. Son Régiment de cavalerie fut réduit, comme tous les autres, en Compagnies ſéparées, par ordre du 30. Juillet (*a*).

Il défit la même année en Bourgogne avec un ſeul Régiment deux Régimens de cavalerie ennemie près Mirabeau.

Maréchal de camp en 1637. dans l'armée de Flandre commandée par le Cardinal de la Valette & le Duc de Candale, il couvrit, ſous les ordres du Duc de Candale, le ſiége de la Capelle entrepris par la Valette, repouſſa l'attaque du Cardinal Infant, emporta le pont de Vaux, s'y maintint, facilita après la priſe de la Capelle au Cardinal de la Valette le paſſage de ce défilé, & occaſionna la victoire que remporterent les troupes du Roi.

On le fit Lieutenant général au Gouvernement de Normandie & Gouverneur du château de Rouen à la mort de Louis de Moy Marquis de la Mailleraye, par proviſions du 20. Janvier 1638 (*b*). On reforma les Compagnies de cavalerie en Régimens: il en eut un, par commiſſion du 24. (*c*). Capitaine d'une Compagnie de Gendarmes, par proviſions du 20. Mars (*d*) : employé Maréchal de camp le 7. Avril dans l'armée d'Italie commandée par le Cardinal de la Valette & le Duc de Candale, il y com-

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*b*) Manuſcrits de Sainte-Marthe communiqués par M. le Comte de Vence.
(*c*) Dépôt de la guerre.
(*d*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.

22. Septem. 1641.

manda la cavalerie, il se jetta dans Pont-d'Esture menacé par Leganez.

Mestre de camp du Régiment des Gardes Françoises vacant par la mort du Marquis de Rambures, par commission du 18. Avril 1639 (a); nommé pour commander à Pignerol & aux environs, par ordre du 21. Avril, il servit au siége & à la prise de Chivas: rappellé, aussi-tôt il commanda les troupes qui devoient suivre le Roi en Savoye.

Maréchal de camp en 1640. dans l'armée commandée par le Maréchal de la Meilleraye, il y commanda un corps séparé; prit les châteaux de Gierges & d'Orgimont, emporta une demi-lune au siége d'Arras, rompit un escadron ennemi au combat de Bapaume. Entraîné par cet escadron, il feignit d'être un des leurs, revint à la charge contre son propre Régiment qui le reconnut, le dégagea, & tailla en piéces l'escadron Espagnol.

Nommé Lieutenant général des armées du Roi, par pouvoir du 10. Avril 1641 (b); employé en cette qualité dans l'armée de Flandre, sous le Maréchal de la Meilleraye, il commanda une des attaques au siége d'Aire, & après la prise de cette place, l'arriére-garde dans la retraite de l'armée: il investit la Bassée qui fut prise en trois jours, contribua à la prise de Bapaume rendue le 18. Septembre. Créé Maréchal de France, par état donné à Nesle le 22. Septembre (c), il prit le nom de Maréchal

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(b) Dépôt de la guerre.
(c) Rapporté dans Godefroy, pag. 109.

de

DATES DE LEURS ETATS.	
22. Septem. 1641.	de Guiche, il eut, par pouvoir du même jour le commandement de l'armée de Flandre, conjointement avec le Maréchal de la Meilleraye, obtint le premier Octobre un Régiment d'infanterie de son nom (aujourd'hui Montmorin) vacant par la mort du sieur de Vallemont; commanda seul l'armée en Novembre après le départ de la Meilleraye, fortifia la Bassée.
	Il prêta serment pour sa Charge de Maréchal de France le 4. Janvier 1642. & eut, par pouvoir du 24. du même mois (a), le commandement de l'armée de Champagne. Elle se joignit à l'armée commandée par le Comte d'Harcourt pour secourir la Bassée: on apprit en chemin que cette ville s'étoit rendue le 11. Mai. Les deux armées se séparerent. Celle du Comte d'Harcourt campa entre Calais & Ardres pour couvrir cette frontiére, celle du Maréchal de Guiche vint camper à Honnecourt où le Général Mello le battit le 26. du même mois. Il se retira avec six escadrons, se jetta dans Guise, ensuite dans Rocroi menacés d'un siége.
	Le Roi l'envoya au commencement de 1643. à Arras, pour la défendre contre les surprises des Espagnols. Il se démit le premier Mars de cette année de la Lieutenance générale de Normandie, & du Gouvernement de Rouen. La maladie du Roi le rappella à la Cour.
	Il commanda l'armée de Champagne sous M. le Duc d'Enguien, par pouvoir du 22.

(a) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.	
22. Septem. 1641.	Avril 1644. (*a*). Il eut un cheval tué ſous lui à l'attaque des retranchemens de Fribourg les 3. & 5. Août, commanda une attaque à la priſe de Philiſbourg qui ſe rendit le 9. Septembre. Après la mort de ſon pere, il lui ſuccéda dans le Gouvernement de la Navarre & du Béarn, & dans le Gouvernement de Bayonne, par proviſions du 4. Octobre (*b*). Il en prit poſſeſſion au commencement de 1645. il porta dès-lors le nom de Maréchal de Gramont, que ſes Régimens porterent auſſi. Commanda l'armée du Luxembourg ſous M. le Duc d'Enguien, par pouvoir du 26. Avril (*c*). Il prit Wimpfen, reçut un coup de mouſquet à la bataille de Nortlingen le 3. d'Août, fut pris en ſoûtenant l'aile droite qui plioit, on l'échangea quinze jours après avec le Général Gléen. Commandant l'armée de Flandre conjointement avec les Maréchaux de Gaſſion & de Rantzau, ſous Monſieur, & ſous M. le Duc d'Enguien, par pouvoir du 24. Avril 1646 (*d*). Il eut part à la priſe de Courtray le 28. Juin. On le nomma, par pouvoir du 24. Juillet, pour commander un corps de ſix mille hommes deſtiné à joindre le Prince d'Orange qui vouloit faire le ſiége d'Anvers. Il commanda l'armée de Catalogne, ſous M. le Prince de Condé, par pouvoir du 6. Mars 1647 (*e*), conduiſit une attaque au ſiége de Lérida, levé le 17. Juin.

(*a*) Manuſcrits le Tellier, Tome II. pag. 184. v°.
(*b*) Dépôt du Sécrétaire d'Etat de la Province.
(*c*) Manuſcrits le Tellier, Tome IV. fol. 222. r°.
(*d*) Dépôt de la guerre.
(*e*) Manuſcrits le Tellier, Tome VIII. pag. 138. v°.

DATES DE LEURS ETATS.	
22. Septem. 1641.	Commandant l'armée de Flandre, ſous le même, avec la Meilleraye & Rantzau, par pouvoir du 18. Mars 1648 (*a*). Il conduiſit le 20. Août l'aile gauche à la bataille de Lens ; le Roi le créa Duc & Pair de France, par Lettres d'érection de la Comté de Gramont en Duché-Pairie, données à Paris au mois de Novembre (*b*). Il commanda l'armée devant Paris, ſous M. le Prince de Condé avec le Maréchal du Pleſſis, par pouvoir du 30. Janvier 1649 (*c*), conſerva Bayonne pendant les troubles de Guyenne où il reſta juſqu'en 1657.

Cette même année il partit au mois de Juillet avec le caractere d'Ambaſſadeur extraordinaire pour la Diette de Francfort où on devoit élire un Empereur.

Il alla au nom du Roi en 1659. demander l'Infante Marie-Therèſe, fit ſon entrée à Madrid le 16. Octobre.

On licentia ſon Régiment de cavalerie le 18. Avril 1661. A la mort du Duc d'Epernon, il devint Colonel des Gardes Françoiſes dont il étoit Meſtre de camp, par une nouvelle commiſſion du 30. Juillet : on le nomma Chevalier des Ordres le 31. Décembre.

Ses Lettres de Duc & Pair furent enregiſtrées le 15. Décembre 1663. au Parlement de Paris, où on le reçut le même jour.

Il ſe démit au mois d'Octobre 1665. de

(*a*) Manuſcrits le Tellier, Tome X. pag. 137.
(*b*) Rapportées dans l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, Tome IV. page 605.
(*c*) Manuſcrits le Tellier, Tome VIII. pag. 138.

DATES DE LEURS ETATS

22. Septem. 1641.

ſon Régiment d'infanterie en faveur du Comte de Louvigny ſon fils.

Il monta la tranchée à ſon rang de Colonel, aux ſiéges de Douai rendu le 6. de Courtray pris le 18. Juillet 1667.

Le 28. Octobre 1671. il ſe démit de la Charge de Colonel général du Régiment des Gardes Françoiſes, ſe retira à Bayonne où il mourut (*a*).

22. Mars 1642.

DE GUÉBRIANT (Jean-Baptiſte Budes, Comte) né le 2. Février 1602. mort le 24. Novembre 1643.

Fit ſes premiéres armes en Hollande, ſoldat au Régiment du Pleſſis Buat; ſortit de France à l'occaſion d'un duel, ſe rendit à Veniſe en 1626. Rappellé par la Courbe Gouverneur de Vendôme ſon oncle, il ſervit au ſiége d'Alais en 1629.

Il eut, par commiſſion du 24. Janvier 1630. la Compagnie de ſon oncle dans le Régiment de Piémont. Il joignit en Italie, reçut devant Vignon une mouſquetade à la joue.

Capitaine au Régiment des Gardes Françoiſes, ſur la démiſſion du Marquis de Viantais, par commiſſion du 12. Mars 1631. il ſuivit le Roi dans tous ſes voyages en France & en Lorraine juſqu'en 1635. qu'il ſervit dans l'armée du Cardinal de la Valette. Il y commanda douze Compagnies du Régiment des Gardes. Se diſtingua au mois de Septembre à la retraite de l'armée depuis le

(*a*) Voyez les Mémoires du Pere d'Avrigny, l'hiſtoire de Louis XIII. par le Pere Griffet, Dupleix, l'Abbé le Pippre, de Nœufville, l'Abbé le Gendre, l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, Bauclas, l'hiſtoire militaire par M. de Quincy.

DATES DE LEURS ETATS.	
22. Mars 1642.	pont de Mayence jusqu'à Creutsnack où elle arriva le 18. battit le 20. près Meffenheim huit Régimens ennemis conduits par le Général Colloredo, prit leur canon, un grand nombre de chevaux. Le Cardinal de la Valette abandonnant les équipages, penfoit à abandonner auffi l'artillerie : le Comte de Guébriant fe chargea de la conduire. Il défit à l'arriére-garde neuf Régimens Impériaux foûtenus de fix Régimens de Croates ou de Dragons.
	Nommé, par commiffion du 6. Juillet 1636. pour commander dans Guife & la défendre avec fix mille hommes, il s'y rendit. L'ennemi s'y préfenta le 13. le fomma le 16. de fe rendre. La fermeté de fa réponfe détermina le Prince Thomas à fe retirer le même jour. Au mois de Septembre il fortit de la place avec un détachement, battit le Major de la Capelle qui ravageoit la campagne, & le prit prifonnier.
	Maréchal de camp, par brevet du premier Avril 1637. employé, par Lettres de fervice du même jour, fous le Duc de Rohan Général de l'armée du Roi dans la Valteline, il paffa à Coire. Le Duc de Rohan avoit terminé la guerre par un traité. Il eut ordre le 4. Mai de mener avec Leques l'armée en Italie. Un fecond ordre du 28. Mai fépara l'armée, Leques en conduifit une partie en Piémont, Guébriant marcha avec l'autre en Franche-Comté, fous les ordres du Duc de Longueville. Il fe préfenta le 27. Juin devant Montégu, prit cette place, fon château, ainfi que Bournois, Prefilly, Beauregard, & Binand. La Cour lui ordonna le

DATES DE LEURS ETATS.	
22. Mars 1642.	29. Juillet de joindre le Duc de Longueville. Il ne put le joindre qu'au mois d'Août. Guébriant défit près Blettérans dans une embuscade cinquante hommes d'infanterie, quarante cavaliers, fit cinquante prisonniers.

Il emporta Blettérans d'assaut le dernier Août : le château se rendit le 3. Septembre. Le Comte revint à la Cour le 26. Novembre.

Il commanda, par commission du 4. Février 1638. dans les Bailliages de Bassigny, de Langres & de Chaumont. Employé, par Lettres du 13. Mars, à l'armée de Weimar, il le joignit le 3. Mai à Neufbourg. Ils assiégerent Brisack le premier Juin ; défirent Gœutz & Savelli le 10. Août, enleverent les munitions & le blé qu'ils vouloient jetter dans la place, leur tuerent quinze cents hommes, firent douze cents prisonniers, prirent onze canons, deux mortiers, cinquante-six étendards ou drapeaux. Le Comte de Guébriant secondé du Vicomte de Turenne repoussa le 24. Octobre Gœutz & Lamboi qui attaquerent les lignes. L'action dura tout le jour, les Impériaux y perdirent trois mille hommes. Le Duc de Weimar entra dans Brisack le 19. Décembre

Dans la même armée en 1639. il soumit Landscron le 10. Janvier, le val de Mortau le 14. la ville le 16. Pontallier se rendit le 25. Noseroy le 14. Février, Château-villain le 19. Monsaugeon le 20. Il força le 21. Avril le château de Lachaux, ensuite l'abbaye de Baulmes. A la mort du Duc de Weimar le Comte de Guébriant engagea son

DATES DE LEURS ETATS.	
22. Mars 1642.	armée au fervice du Roi. Elle prêta ferment le 22. Octobre, paffa le Rhin, prit fes quartiers d'hiver en Wéteravie le 23. Janvier 1640. Il leva un Régiment d'infanterie, par commiffion du 2. Janvier 1640 (a), par Lettres du 24. On augmenta ce Régiment de dix Compagnies : il leva auffi un Régiment de Dragons en Allemagne, par commiffion du 20. Mars (b). Il alla le 22. fecourir Binghen. Il détermina les Weimariens à renouveller leur ferment entre les mains du Duc de Longueville le 17. Août. L'armée s'empara le 21. d'une montagne près de Friflar : un Officier Allemand chargé de la garder en avoit été chaffé ; Guébriant en chaffa à fon tour l'ennemi, & s'en remit en poffeffion. Le Comte de Guébriant, par la retraite du Duc de Longueville, reprit le commandement le 12. Septembre, força Forftemberg, attaqua & ruina avec Banier le 30. un pont conftruit par les ennemis fur le Wefer, & fauva tout le Brunswick. En 1641. il arriva le 10. Avril à Naumbourg, défit les ennemis à Weiffenfels, marcha à Halberftad où mourut Banier le 20. Mai. Guébriant raffura l'armée Suédoife, diffipa les intrigues du Colonel Mortagne, prévint les menées du Comte de Naffau, battit les Impériaux à Volfembuttel le 29. Juin, leur tua deux mille hommes, en bleffa quinze cents, prit quarante-cinq drapeaux ou étendards, trois Colonels. Il défit le 24. Août deux mille chevaux, fecourut Gottingen,

(a) Dépôt de la guerre.
(b) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.

22. Mars 1642.

dont Picolomini leva le siége. Lieutenant général des armées du Roi, par pouvoir du 12. Octobre (*a*), Chevalier des Ordres du Roi, par brevet du 15. (il mourut avant sa réception) il eut le Régiment de cavalerie vacant par la mort du Muller, par commission du 17. L'armée Françoise se sépara de la Suédoise le 3. Décembre, joignit le Hessois en Westphalie.

Le Comte de Guébriant en 1642. commandant toujours la même armée, sous le Duc de Longueville (qui étoit malade à Paris,) réuni aux Hessois à Wesel le 12. Janvier, prit Ordinghem le 16. gagna la bataille de Kempen le 17. Ses détachemens poursuivirent les Impériaux, prirent ou tuerent tout ce qui étoit échappé du combat. Les ennemis perdirent artillerie, bagage, cent soixante drapeaux & Cornettes, deux mille hommes tués, cinq mille pris. Les deux Généraux & quatorze Colonels furent du nombre des prisonniers. Nuis investi le 23. Janvier capitula le 26. Kempen le 7. Février, le château le 10. Lina le 13. son château le 15. Ulkrac le 24. Duren le 26. On mit les troupes en quartier d'hiver. Maréchal de France, par état donné à Narbonne le 22. Mars (*b*), il se présenta le 19. Avril devant Leicknick, repoussa le même jour deux sorties, ouvrit la tranchée le 20. emporta la place d'assaut le premier Mai. Il leva le siége du château le 23. marcha ensuite à Mulhausen au secours de Torstenson,

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Rapporté dans Godefroy, pag. 111. & dans les Comptes du Trésor royal.

fit

DATES DE LEURS ETATS.	
22. Mars 1642.	fit lever le siége de Leipsick, & prit ses quartiers en Brisgau. Il commanda en 1643. l'armée d'observation pendant le siége de Thionville contre les armées de Baviere & de Lorraine, il les tint en échec quoique supérieures en forces, battit plus d'une fois leur arriére-garde. Thionville capitula le 10. Août. Renforcé par les troupes du Comte de Rantzau, il assiégea Rotweil le 8. Novembre : cette ville capitula le 19. Le Maréchal blessé le 17. mourut le 24. de sa blessure (*a*).
1. Avril 1642.	DE LA MOTHE (Philippes de la Mothe-Houdencourt, Comte) né en 1605. mort le 24. Mars 1657. Cornette de la Compagnie des Chevaux-légers du Duc de Mayenne, il servit aux siéges de Negrepelisse, de Saint-Antonin, de Sommiéres, de Lunel, de Montpellier, après lequel le Roi accorda la paix aux Calvinistes en 1622. Il eut en 1624. une Compagnie d'infanterie dans le Régiment de Joinville, depuis Phalsbourg. Il étoit en 1625. au combat naval où le Duc de Montmorency battit les Rochelois le 15. Septembre, & à la défaite des Anglois dans l'isle de Rhé le 8. Novembre 1627. Premier Capitaine de son Régiment en 1629. aux siéges de Soyon, de Pamiers, de

(*a*) Voyez son histoire par le Laboureur, à Paris 1656. *in-fol.* Dupleix, le Président Hénaut, les Mémoires d'Avrigny, l'histoire de France continuée par le Pere Griffet, l'Abbé le Pipre de Nœufville, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, l'Abbé le Gendre, Bauclas.

DATES DE LEURS ETATS.	
2. Avril 1642.	Réalmont, de Saint-Sever, de Castelnau, de Privas. Il servit à l'attaque de Pignerol en 1630. de Briqueras, du Pont de Carignan, où il fut blessé le 6. Août ; & à la rencontre de Castelnaudary le premier Septembre 1632. Il obtint cette derniére année le Gouvernement de Bellegarde.

Mestre de camp d'un Régiment d'infanterie qu'il leva, par commission du 10. Août 1633 (a), il marcha au siége de Nancy.

Il combattit avec son Régiment à la bataille d'Avein le 20. Mai 1635. il le commanda au siége de Louvain qu'on leva le 4. Juillet, au siége & à la prise du fort de Schenck.

Sergent de bataille en 1636. dans l'armée du Comté de Bourgogne, il secourut Saint-Jean de Losne assiégé par le Duc de Lorraine & par le Général Galas.

Fait Maréchal de camp, par brévet du 31. Mars 1637 (b); employé en cette qualité à l'armée d'Allemagne, il commanda un corps séparé, avec lequel il se signala à la tête de l'infanterie Françoise au combat de Kensingen.

Employé en 1638. dans l'armée du Comté de Bourgogne, sous le Duc de Longueville qui prit les châteaux de Chaussin, de Raon, força une partie des retranchemens du Duc de Lorraine à Poligny, emporta cette place d'assaut le 28. le château se rendit le 29. Le château de Vadaux capitula ensuite. Le Duc de Lorraine revint à Poligny. La Mothe-

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(b) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
2. Avril 1642.	Houdencourt y accourut avec quatre cents chevaux : à son approche les ennemis se retirerent ; il les poursuivit, les chargea en queue & en flanc, en tua trois cents, en prit cent avec le Colonel qui les commandoit. Il défit en 1639. Savelli, se rendit maître du château de Blamont. Lieutenant général en Bresse à la mort du Marquis de Thianges, par provisions données à Saint-Germain en Laye le 20. Avril (a). Capitaine d'une Compagnie de Gendarmes aussi vacante par la mort de Thianges, par commission du 25 (b), il passa en Piémont, & à la retraite de Quiers le 20. Novembre il soûtint toutes les attaques du Marquis de Léganez. Il se trouva en 1640. à la bataille & au dernier secours de Casal, au siége de Turin, aux deux combats livrés devant cette place. Créé Lieutenant général des armées du Roi, par pouvoir du 17. Janvier 1641 (c), pour servir dans l'armée qui devoit agir en Catalogne, Roussillon & Languedoc, sous M. le Prince, il leva un Régiment de cavalerie, par commission du 19 (d). Il prit Valz, Lescouvette, le fort de Salo, la ville & le château de Constantin, assiégea Tarragone, enleva le 10. Juin un convoi, tailla en piéces l'escorte, se saisit de huit cents bêtes de charge. Les ennemis placés sur les tours & les bastions de la ville, témoins de

(a) Dépôt du Sécrétaire d'Etat de la Province.
(b) Dépôt de la guerre.
(c) Ibidem.
(d) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
2. Avril 1642.	ce désastre, sortirent avec le reste de leurs forces dans la résolution de reprendre le convoi : l'attaque se soûtint cinq heures avec des efforts prodigieux de la part des ennemis, ils perdirent quatre cents hommes, on leur fit trois cents prisonniers ; les François conserverent le convoi. L'armée navale d'Espagne ravitailla Tarragone le 10. Août malgré l'Archevêque de Bourdeaux qui bloquoit le port. La Mothe-Houdencourt logea ses troupes dans Valz & Constantin, se démit de la Lieutenance générale de Bresse au mois de Septembre, partit de Constantin le 14. à la tête de mille chevaux & de cinq cents fantassins pour couvrir Lerida, assiégea Tamarit dans l'Arragon, l'emporta d'assaut. Ses troupes chargées de butin revinrent devant Tarragone, avec mille chevaux & deux mille cinq cents fantassins. Il accourut au secours d'Almenas au commencement de Novembre ; cette ville sur la frontiére d'Arragon & de la Catalogne lui étoit nécessaire pour s'assurer du pays. Les Espagnols qui l'assiégeoient, avoient des troupes deux fois plus nombreuses que les siennes. La Mothe-Houdencourt s'avança en ordre de bataille, & tendit un piége aux ennemis. Il envoya la nuit cent chevaux, toutes les trompettes & les tambours de sa petite armée par les montagnes voisines, pour donner l'alarme au-dessus du camp des Espagnols : il prit la route de la vallée dans le dessein de les charger en queue, le bruit des trompettes attira les Espagnols du côté de la montagne, excepté ce qui servoit à la garde des postes de la vallée. Cependant la Mothe

DATES DE LEURS ETATS.
2. Avril 1642.

chargea & passa au fil de l'épée les soldats de la plaine; ce qui eut le bonheur d'échapper, porta l'effroi parmi ceux qui n'avoient point encore combattus. Ils abandonnerent camp, canon, bagage, leverent le siége, on les poursuivit l'espace de deux lieues, on en tua trois cents, on en prit deux cents. La Mothe mit garnison dans la place, & retourna à Tarragone.

La Mothe en 1642. après avoir pourvu à la sûreté de ses conquêtes en Arragon, revint en Catalogne, marcha à Villelongue, chargea le 19. Janvier cinq cents fantassins Espagnols, mit en fuite les chefs, tailla en piéces les soldats. Une ravine séparoit les deux camps, les ennemis la passerent pour le combattre; la Mothe en tua huit cents, fit quatre cents prisonniers. Le Roi assiégeoit Collioure: les Espagnols vinrent au secours de la place le 24. Mars.

La Mothe les rencontra près la riviére de Martoreil, en tua cent trente: il les surprit une seconde fois au passage d'un défilé, tailla en piéces cent cinquante hommes, prit quarante chevaux, & un Officier général

Le dernier jour de Mars, secondé de du Terrail il les attaqua de front, en queue & en flanc. Ils mirent les armes bas, se rendirent tous prisonniers de guerre au nombre de trois mille, parmi lesquels étoient deux cents deux Officiers ou Seigneurs: on leur prit chevaux, armes, bagage, dix-sept cornettes, cinq drapeaux, & trente mille pistoles destinées à la solde de la garnison de Perpi-

DATES DE LEURS ETATS.	
2. Avril 1642.	gnan. Le Roi le fit Maréchal de France, par état donné à Narbonne le 2. Avril (*a*).

Il continua de commander, attaqua, reprit d'assaut Tamarit au mois de Mai. Viceroi de la Catalogne, sur la démission du Maréchal de Brezé, par provisions du 25. Juin (*b*), Duc de Cardonne, par Lettres données à Versailles au mois d'Octobre (*c*). Il fit lever le siége de Lérida, pourvut à la sûreté de cette place, se remit en campagne le 7. Les ennemis s'avançant pour le combattre avec vingt-cinq mille hommes, la Mothe qui n'en avoit que douze mille se plaça sur les hauteurs; le combat se maintint depuis onze heures du matin jusqu'à la nuit, le Maréchal rassura par sa présence la droite de l'armée ébranlée d'abord par la cavalerie Castillane, Léganez eut trois mille hommes tués sur la place, & laissa sept cents prisonniers. Parmi les morts on compta quatre cents Officiers, & trois cents Chevaliers des quatre Ordres d'Espagne. Le Maréchal enleva par un détachement de douze cents chevaux un convoi de l'armée Espagnole, on tailla en piéces l'escorte, on conduisit le convoi à Lérida. Les troupes se retirerent dans leurs quartiers, le Maréchal fut reçu à Barcelonne comme Viceroi au mois de Décembre. Louis XIV. le confir-

(*a*) Rapporté dans Godefroy, pag. 113. & mal daté du premier par le Pere Anselme.

(*b*) Dépôt de la guerre.

(*c*) Rapportées au Tome V. de l'histoire des grands Officiers de la Couronne, page 858.

DATES DE LEURS ETATS.	
2. Avril 1641.	ma dans cette Viceroyauté, par Lettres du 15. Mai 1643 (*a*).

Quoiqu'inférieur en forces à l'armée des Espagnols, il s'opposa à ses progrès en 1643. les obligea de lever le siége de Flix au mois de Février, & le siége de Mirabel le premier Mars, après leur avoir tué auprès de cette derniére place quatre cents hommes, en avoir pris onze cents & deux canons. Sur la fin de cette campagne il les obligea encore d'abandonner le siége du Cap de Quiers.

Les Espagnols le battirent le 15. Mai 1644. Il vouloit jetter dans Lérida du secours qui y entra sur la fin de l'action : les François y perdirent deux mille hommes, dix piéces de canons & le bagage. Lérida se rendit aux Espagnols le 31. Août. On fit un crime au Maréchal de la perte de cette place, on lui ôta la Viceroyauté de la Catalogne le 24. Décembre. Arrêté le 28. mis à Pierre-Encise, traîné à plusieurs Tribunaux, pleinement justifié par le Parlement de Grenoble, il sortit de Pierre-Encise au mois de Septembre 1648. On lui donna un brevet qui lui réservoit une place dans l'Ordre du Saint-Esprit, (il n'y a point été reçu.) Il se retira dans ses Terres. Pour se venger du Cardinal Mazarin, il se joignit aux Mécontens qui demandoient l'éloignement de ce Ministre en 1649.

On lui ôta ses Régimens d'infanterie & de cavalerie le 22. Février 1649. On les lui avoit conservés pendant sa détention.

Rentré dans le devoir, on lui rendit la

(*a*) Manuscrits le Tellier, Tome I. pag. 21.

DATES DE LEURS ETATS.	
2. Avril 1642.	Viceroyauté de Catalogne, sur la démission du Duc de Mercœur, par de nouvelles provisions données à Poitiers le 15. Novembre 1651 (*a*), & le commandement de l'armée, par pouvoir du même jour (*b*). On rétablit par ordre du 6. Janvier 1652. son Régiment de cavalerie sur son ancienne commission (*c*). Il en leva un d'infanterie, par commission du 7 (*d*). On érigea son Duché de Cardonne en Pairie, par Lettres données à Gyen au mois d'Avril (*e*). Il força les lignes devant Barcelone le 23. se jetta dans cette place où il se défendit pendant plusieurs mois; la disette le contraignit de la rendre le 13. Octobre. Par la prise de Barcelone il perdit son Duché de Cardonne. On érigea sa Terre de Fayel en Duché-Pairie, par Lettres du mois de Janvier 1653 (*f*). Il se démit de sa Viceroyauté de Catalogne, & du commandement au mois de Mai, & revint à Paris. Il se démit de son Régiment de cavalerie en 1655. On licentia celui d'infanterie en 1656. Il mourut l'année suivante (*g*).
23. Avril 1643.	DE L'HOPITAL (François de L'Hopital, Comte du Hallier, puis Maréchal) mort le 20. Avril 1660. âgé de 77. ans. Abbé de Sainte-Géneviéve de Paris, nom-

(*a*) Manuscrits le Tellier, Tome XVI. fol. 249.
(*b*) Ibidem, fol. 174.
(*c*) Dépôt de la guerre.
(*d*) Ibidem.
(*e*) Rapportées dans l'histoire des grands Officiers, Tome V. pag. 859.
(*f*) Rapportées aux Manuscrits le Tellier, Tome XIX. pag. 1.
(*g*) Voyez les Mémoires du Pere d'Avrigny, Dupleix, l'histoire de France continuée par le Pere Griffet, l'Abbé le Gendre, l'histoire militaire de M. de Quincy.

mé

DATES DE LEURS ETATS.	
23. Avril 1643.	mé à l'Evêché de Meaux, il renonça à l'état Ecclésiastique, prit le nom de du Hallier, qu'il a conservé jusqu'à sa promotion à l'état de Maréchal de France.

Enseigne des Gendarmes de la garde, par brevet du 11. Janvier 1611 (a), il devint Souslieutenant, par autre brevet du 13. Mars 1615 (b).

Il arrêta le Maréchal d'Ancre avec le Marquis de Vitry son frere le 24. Avril 1617. On fit Vitry Maréchal de France le même jour, on pourvut du Hallier de la seconde Compagnie Françoise des Gardes du Corps (aujourd'hui Beauvau) sur la démission de son frere, par provisions du 26 (c). Il conserva la Souslieutenance des Gendarmes.

Chevalier des Ordres du Roi le 31. Décembre 1619. Maréchal de camp, par brevet du 3. Mars 1622. il servit aux siéges de Royan, de Négrepelisse, de Saint-Antonin & de Montpellier.

Maréchal de camp au siége de la Rochelle en 1627. & 1628. il chargea les assiégés qui firent une sortie le 7. Décembre 1627. les repoussa, en prit & en tua plusieurs.

Le 11. Avril 1628. il repoussa encore douze cents hommes sortis de la Rochelle avec une perte égale des deux côtés. Le 28. Octobre il signa les articles de la capitulation des Rochelois, le Roi n'ayant point voulu les signer.

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(b) Ibidem.
(c) Comptes particuliers des Gardes du Corps.

DATES DE LEURS ETATS.	
23. Avril 1643.	Employé Maréchal de camp à l'armée de Bresse, le 25. Septembre 1629. sous le Maréchal de la Force, il le suivit en Italie en 1630. au secours de Casal, à la prise de Saluces qui capitula le 20. Juillet, de son château dont la garnison se rendit prisonniére de guerre le 21. à la réduction du fort de Saint-Pierre, du château de Bresol, à la la défaite des Espagnols à Carignan le 6. Août.
	Il se démit le 2. Octobre 1631. de la Compagnie des Gardes du Corps. Il étoit avec le Maréchal de la Force en Lorraine, à la prise de Vic, de Moyen-vic le 27. Décembre, au siége de Marsal qui finit par le traité du Duc de Lorraine avec le Roi.
	Capitaine-Lieutenant des Gendarmes de la garde du Roi à la mort du Maréchal de Saint-Geran, par provisions du 4. Décem- 1632 (a). Il servit sous le Maréchal de la Force en Languedoc, eut part à la défaite de l'arriére-garde du Duc d'Elbeuf près Remoulins le 5. Septembre.
	Dans l'armée de Lorraine en 1633. il servit au siége & à la prise de Nancy.
	Maréchal de camp en 1635. dans l'armée de Champagne commandée par M. le Comte de Soissons, il marcha au siége de Saint-Mihel. Cette place se rendit le 2. Octobre au moment qu'on alloit monter à l'assaut.
	Il servit en 1636. dans l'armée de Champagne commandée par le même Prince, il combattit à Yvoy le 30. Mai contre les Polonois qui furent battus. Il marcha avec

(a) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.	
23. Avril 1643.	cette même armée au siége de Corbie que le Roi reprit le 10. Novembre. Lieutenant général des armées du Roi, par pouvoir du 6. Avril 1637 (a), il commanda en cette qualité l'armée d'Allemagne sous le Duc de Weimar. Il accompagna ce Général qui s'avançoit en Franche-Comté. Le Duc de Lorraine gardoit les passages de la Saone : ils battirent Mercy Commandant de sa cavalerie près de la Ferriére le 13. Juin, prirent le château de Lure à discrétion. Lieutenant général à l'armée de Flandre, par Lettres du 25. Avril 1638. sous les Maréchaux de Châtillon & de la Force, après leur réunion, cette armée, sous le Maréchal de Chatillon seul, prit les petites villes, les forts, les châteaux voisins de Saint-Omer aux mois d'Avril & de Mai, & sur la fin de ce dernier mois investit Saint-Omer; le Maréchal de la Force y vint joindre le Maréchal de Chatillon au mois de Juin. Du Hallier fut blessé à ce siége, que les François leverent le 15. Juillet. On marcha ensuite à Fruges & à Lisbourg, qu'on prit à discrétion. On assiégea le premier Août Renty qui se rendit au Roi le 8. Du Hallier investit le Catelet, il en fit les approches le 18. les mines jouerent, les habitans effrayés quitterent leurs postes, les François emporterent la place le 14. Septembre : du Hallier fit conduire à Cambray les femmes & les filles sans rançon. Gouverneur & Lieutenant général de Lor-

(a) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.	
23. Avril 1643.	raine, il eut le commandement de l'armée dans cette Province, par pouvoir du 26. Avril 1639 (*a*). A la tête de ſept cents chevaux il attaqua près de Morange huit cents chevaux & quatre cents fantaſſins du Duc de Lorraine ſoûtenus du feu de la place, les rompit, entra avec les fuyards dans la ville, tua tout ce qu'il trouva armé dans les rues, prit le reſte, s'empara de l'équipage des vaincus, & de ſix cents chevaux. Il réduiſit peu après le château de Moyen ſitué ſur un roc, flanqué de huit tours, de quatre baſtions, d'une épaiſſe muraille, & défendu par une nombreuſe garniſon. Il commanda l'armée ſur la frontiére de Champagne, par pouvoir du 22. Avril 1640 (*b*), la mena en Picardie, conduiſit à Arras un grand convoi & dix-ſept mille hommes le premier Août. Lamboy le lendemain attaqua les lignes : repouſſé avec perte, il tenta le 8. une nouvelle attaque; le retour imprévu de du Hallier l'obligea de ſe retirer à Douay, Arras capitula le 10. Il continua de commander l'armée de Lorraine, par pouvoir du 26. Avril 1641 (*c*), ſigna les articles de la capitulation de Mirecour, prit Epinal & ſon château, donna ſes ordres pour le ſiége de Chaté, qu'on emporta le 29. Août. Il entra en Franche-Comté au mois de Septembre, prit la ville de Jonvelle & ſon château. Il la commanda, par pouvoir du 26. Jan-

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Ibidem.
(*c*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
23. Avril 1643.	vier 1642 (*a*), se rendit maître du château de Viviers en Franche-Comté, en rasa les fortifications. Dieuse capitula le 16. Juillet. Il se présenta ensuite devant la ville de la Mothe en Lorraine, ravagea les environs, batit plusieurs forts qui bloquoient la place. Du Hallier reçut ordre d'envoyer en Roussillon son infanterie: il leva le siége le 30. Août. Le Duc de Lorraine le poursuivit, du Hallier abandonna son bagage, mit en fuite cinq cents chevaux qui le harceloient, continua sa retraite sans être inquiété, les ennemis s'étant occupés à transporter le bagage dont les conducteurs avoient emmené les chevaux.
	Pourvu du Gouvernement de Champagne & de Brie, vacant par la mort du Comte de Soissons, par provisions données à Saint-Germain en Laye le 16. Mars 1643 (*b*).
	Il commanda l'armée de Flandre & de la frontiére du Luxembourg, sous M. le Duc d'Enguien, par pouvoir du 21 (*c*), prêta serment le 22. pour le Gouvernement de Champagne. Le Parlement enregistra ses provisions le 26. Créé Maréchal de France, par état donné à Saint-Germain en Laye le 23. Avril (*d*), il prit le nom de Maréchal de l'Hôpital. Conseiller d'honneur avec voix & séance au Parlement, par brevet daté de Saint-Germain en Laye le 8. Mai, il commanda l'aile gauche à la bataille de Rocroy,

(*a*) Dépôt de la guerre.

(*b*) Extraits des Registres du Parlement à Saint-Germain des Prés, Tome LVIII. première partie.

(*c*) Dépôt de la guerre.

(*d*) Rapporté dans Godefroy, pag. 114.

DATES DE LEURS ETATS.

23. Avril 1643.

sous M. le Duc d'Enguien le 19. Mai. Sa cavalerie s'étant avancé avec trop de vitesse contre l'aile droite des Espagnols, ils la rompirent. Il eut le bras cassé dans cette charge.

Il se démit le 16. Mai 1644. du Gouvernement de Champagne en faveur de M. le Duc d'Enguien.

Confirmé Conseiller d'honneur avec séance & voix délibérative au Parlement, par brevet daté de Compiégne le 23. Mai 1646. registré au Parlement de Paris le 30. Décembre 1649 (*a*).

Il se démit le 21. Février 1647. de la Compagnie des Gendarmes de la Garde; obtint le Gouvernement de Paris, sur la démission du Duc de Montbason, par provisions du 28. Décembre 1649 (*b*).

Etabli Gouverneur général de Champagne, sur la démission de M. le Prince de Conty, par provisions du 8. Janvier 1655. il se démit du Gouvernement de Paris au mois de Janvier 1657. & de celui de Champagne au mois de Janvier 1660. Il mourut au mois d'Avril suivant (*c*).

16. Mai 1643.

DE TURENNE (Henry de la Tour, Vicomte)

Créé Maréchal de France, par état donné

(*a*) Extraits des Registres du Parlement de Paris, à l'Abbaye de Saint Germain des Prés, Tome LX. premiére partie.

(*b*) Dépôt du Sécrétariat de la Maison du Roi.

(*c*) Voyez Dupleix, les Mémoires du Pere d'Avrigny, le Journal de Bassompierre, l'histoire de Louis XIII. & le Journal de Louis XIV. du Pere Griffet, l'Abbé le Gendre, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Larrey, l'histoire militaire de M. de Quincy, Moréry.

DATES DE LEURS ETATS.

16. Mai 1643. à Paris le 16. Mai 1643 (*a*), prêta ſerment le 16. Novembre ſuivant. *Voyez au Chapitre des Maréchaux generaux des camps & armées.* Dans ce Volume, page 32.

17. Nov. 1643. DE GASSION (Jean , Comte) né le 20. Août 1609. mort le 2. Octobre 1647.

Gendarme dans la Compagnie du Prince de Piémont en 1625. puis Lieutenant de la Compagnie de Chevaux-legers de Saint-Eſteve, il ſe diſtingua aux ſiéges de Saint-Sever, de Sainte-Afrique en 1628. après la paix d'Alais accordée par le Roi le 27. Juin 1629. Il retourna en Piémont, ſervit au ſiége de Pignerol, au combat de Veillane en 1630. paſſa enſuite en Allemagne au ſervice du Roi de Suéde, où il obtint un Régiment de cavalerie.

Il étoit au combat de Leipſick le 7. Septembre 1631. chargea trois fois le Général des Impériaux : emporté par ſon cheval, il ſe trouva preſque ſeul au milieu des ennemis. Son cheval bleſſé, il reçoit deux coups de ſabre ſur la tête, bientôt après il eſt renverſé de deux coups de mouſquet; l'ennemi le croit mort, paſſe outre. Gaſſion ſe reconnoît, ſe releve, rejoint le Roi de Suéde qui menoit la ſeconde ligne au combat, & reprend ſon poſte. Les Saxons de l'aile gauche avoient été défaits, les Impériaux comptant ſur la victoire s'étoient jettés ſur le bagage des Suédois, le Roi y vole ſuivi de Gaſſion. Celui-ci s'appercevant que

(*a*) Il eſt rapporté dans Godefroy, pag. 115. dans les Comptes du Tréſor Royal, & dans les preuves de l'hiſtoire de la Maiſon d'Auvergne.

DATES DE LEURS ETATS.

17. Nov. 1643.

le desir du pillage n'avoit laissé auprès de l'artillerie ennemie qu'un petit nombre de soldats, en avertit le Prince. Gassion avec deux cents chevaux se rend maître du canon, le pointe contre les prétendus vainqueurs qui prennent la fuite. En 1632. il contribua à la prise de Donawert, d'Ausbourg. au siége d'Ingolstat le même boulet qui emporta la croupe du cheval du Roi de Suéde, terrassa Gassion. Il battit le 5. Juillet près de Nuremberg trois cents Cravates, en tua deux cents, fit le reste prisonnier. Quelques jours après il enleva un convoi des Impériaux, & la garnison de la ville de Fristad, attaqua les quartiers de Walstein. Son cheval tué à cette attaque, il fut jetté à terre, foulé aux pieds, fait prisonnier. Donné à la garde de deux cavaliers, il en tua un avec un éperon qu'il avoit à la main, se débarrassa de l'autre, remonta sur son cheval, passa au milieu des corps de garde, & malgré une grêle de mousquetades rejoignit un gros de Suédois. Le premier coup que tirerent les ennemis à la bataille de Lutzen le 16. Novembre, tua le cheval de Gassion. Il en perdit jusqu'à trois dans cette journée.

Il étoit au blocus de Brisack en 1633. & défit cinq cents Dragons commandés par le Colonel Fiston près de Nuausen, le blessa, tua ou prit ses Dragons, lui reprit tout le butin qu'il avoit fait au pillage de Nuausen. Mis hors de combat d'un coup de pistolet auprès de la ville d'Urlingen, il se retira à Strasbourg.

Il attaqua en 1634. à Lindav l'avant-garde du Duc de Féria, enleva & surprit deux de ses

DATES DE LEURS ETATS.	
17. Nov. 1643.	ses quartiers, lui tua deux cents cinquante hommes, fit un grand nombre de prisonniers.

ses quartiers, lui tua deux cents cinquante hommes, fit un grand nombre de prisonniers.

En 1635. le Roi prit à sa solde le Régiment de Gassion qui en fut Mestre de camp, par commission du 16. Mai (a). Il servit à l'armée de Lorraine, sous le Maréchal de la force ; défit en trois combats quatorze cents Lorrains, ravitailla le château de Chaté, enleva le quartier du Baron de Clinchamp, prit Charmes, Neufchâteau, la premiére par composition, la seconde d'assaut.

Au siége de Dole en 1636. dès le second jour il chassa les ennemis d'un pont, brûla le fauxbourg, se logea dans les ruines, dressa une batterie de quatre canons, rétablit le Régiment de Nanteuil surpris dans une sortie, repoussa les assiégés, s'empara d'un moulin sur la riviére, dont la perte incommodoit beaucoup les habitans.

Pendant le siége de Landreçy, qui se rendit le 26. Juillet 1637. il défit plusieurs troupes d'Espagnols, enleva trois cornettes à un de leurs Commandans, le prit prisonnier.

Maréchal de camp, par brevet du 23. Juin 1638 (b), il servit au siége de Saint-Omer qui fut levé le 15. Juillet.

Employé à l'armée de Picardie en 1639. il marcha au siége d'Hédin qui capitula le 30. Juin, battit les Espagnols à Saint-Nicolas près la riviére d'Aa les 2. & 5. Août ; tua trois cents paysans séditieux proche d'A-

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(b) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.

17. Nov. 1643.

vranches, & dissipa le reste les 30. & 31. Novembre : il désarma les Bourgeois d'Avranches, s'avança vers Rouen où la terreur de son nom avoit jetté l'épouvante ; il y fut reçu sans résistance le dernier jour de Décembre.

Commandant en Normandie en 1640. sous les ordres du Chancelier, il arrêta le feu de la sédition qui commençoit à s'allumer dans cette province. On le fit Lieutenant général au Gouvernement de Tourraine, sur la démission du sieur d'Hauterive, par provisions données à Saint-Germain en Laye le 4. Septembre, registrées au Parlement le 9. Avril 1641 (a). La même année pendant le siége d'Arras il désola les ennemis par des courses toujours hardies, toujours heureuses. Escortant un convoi avec cinq cents chevaux & six cents fantassins, il se vit chargé par quatre mille chevaux & deux mille hommes de pied; il sépara sa cavalerie en deux colonnes, mêla par peloton son infanterie dans les intervalles de la cavalerie, ordonna à la droite de faire ferme sans combattre, attaqua les ennemis avec la gauche, les renversa : quatorze nouveaux escadrons étant survenus, il commanda à sa droite de donner; les escadrons ennemis les plus avancés plierent, porterent le trouble & le désordre dans les autres, tout prit la fuite.

En 1641. il se rendit maître de Lillers, sous les ordres du Maréchal de la Meilleraye, revint devant Aire, enleva les quartiers des

(a) Registres du Parlement, au huitiéme volume des Ordonnances de Louis XIII. cotté GGG. fol. 229.

DATES DE LEURS ETATS.	
17. Nov. 1643.	Croates, prit six cents chevaux & leur équipage, sans avoir perdu un seul homme. Aire capitula le 27. Juillet. Le Maréchal étant allé au mois d'Août avec plusieurs Seigneurs reconnoître l'armée des ennemis, auroit été infailliblement enlevé par quinze cents chevaux, si Gassion n'eût accouru au camp, & après avoir donné l'alarme, n'eût marché aux ennemis avec trente chevaux qu'il assembla à la hâte : il les arrêta quelques moments à la faveur d'un fossé, & donna aux troupes Françoises le temps de se réunir & de repousser les Impériaux. On le fit Mestre de camp général de la cavalerie à la mort du Marquis de Praslin, par provisions du 10. Décembre (a).

En 1642. il accompagna le Roi qui alloit au siége de Perpignan, jusqu'à Lyon, d'où il vint servir dans l'armée de Flandre commandée par le Comte d'Harcourt, qui se tint sur la défensive.

Employé en 1643. Maréchal de camp dans l'armée commandée par M. le Duc d'Enguien, il entreprit de jetter du secours dans Rocroy. Il chargea les ennemis par la tête, attira toutes leurs forces sur lui : pendant l'action cent fusiliers & cinquante Gardes du Roi entrerent dans la place par le derriére du camp. M. le Duc d'Enguien s'avança avec son armée, il falloit qu'elle passât un défilé où on pouvoit la surprendre ou la charger dans son passage. Gassion avec mille chevaux chassa tout ce qu'il rencontra au-delà du défilé, nétoya la plaine, poussa

(a) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.

17. Nov. 1643.

jusqu'à la tête des troupes ennemies, les amusa assez long-temps par de longues escarmouches; les François passerent le défilé, & se mirent en bataille. Le Duc d'Enguien combattit les Espagnols le 19. Mai: Gassion commandoit l'aile droite. Elle rompit tout ce qu'elle rencontra devant elle, contraignit les ennemis de fuir & d'abandonner leur canon, leurs drapeaux & tout leur bagage. Il fut dangereusement blessé au siége de Thionville d'un coup de mousquet à la tête: cette place se rendit le 10. Août. Le Roi le fit Maréchal de France, par état donné à Paris le 17. Novembre (*a*). Il prêta serment le même jour, & fut fait Conseiller d'Etat, par brevet du 27 (*b*).

Commandant l'armée qui devoit se réunir à celle de Flandre & de Champagne, par pouvoir du 22. Avril 1644 (*c*), il prit les forts de Bayette, de la Capelle, de Folquien; joignit l'armée de Monsieur pour le siége de Gravelines. La prise d'une demi-lune qu'il emporta & où il fut blessé, décida de la reddition de la place. Le Gouverneur battit la chamade à l'attaque du Maréchal de Gassion: Gravelines se rendit le 28. Juillet. Après le siége, Monsieur étant revenu à Paris, Gassion commanda seul l'armée jusqu'au mois d'Août qu'il fut adjoint au Duc d'Elbeuf. Il se démit ce même mois de la Lieutenance générale de Touraine.

(*a*) Original, Comptes du Trésor royal.
(*b*) Comptes du Trésor royal.
(*c*) Manuscrits le Tellier, Tome II. pag. 178. v°.

DATES DE LEURS ETATS.	
17. Nov. 1643.	Il commanda l'armée de Flandre, sous Monsieur, par pouvoir du 16. Mai 1645 (a), se présenta devant Cassel, soûtint une sorrie des assiégés, les repoussa, entra avec les fuyards dans la place dont il s'empara. Il prit Mardik le 10. Juillet, vingtiéme jour du siége : il fut blessé à l'attaque du fort de Link. Bourbourg capitula le 9. Août. Gassion soumit seul Menin & Armentiéres ; & secondé du Maréchal de Rantzau, Bethune, Lillers, Saint-Venant. (Monsieur étoit retourné à la Cour.) Gassion contraignit le Général Lamboy de sortir du Brabant. Après cette expédition on mit les troupes en quartiers d'hiver. Les ennemis profiterent de leur éloignement pour réparer leurs pertes. Gassion revint aussi-tôt en Flandre, rassembla les troupes, marcha vers les villages de Rouest & & d'Alving où il apprit qu'étoient postés six Régimens d'infanterie Espagnole & cinq de cavalerie : sa marche fut secrette, il les surprit, fit six cents prisonniers, prit douze cents chevaux, dix-neuf drapeaux & huit étendards.
	Commandant l'armée de Flandre, sous Monsieur, & sous M. le Duc d'Enguien, par pouvoir du 24. Avril 1646 (b), il se démit le 30. Mai de la Charge de Mestre de camp général de la cavalerie. Avant que les Princes eussent joint l'armée, Gassion qui étoit resté sur la frontiére pendant l'hiver, instruit que quelques troupes des ennemis descendoient le long du canal qui va de

(a) Manuscrits le Tellier, Tome IV. pag. 291. v°.
(b) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.	
17. Nov. 1643.	Bruges à Dunkerque, résolut de les attaquer. Il sépara sa cavalerie en deux corps : l'un d'eux tomba sur plusieurs Compagnies qu'il enleva sans résistance ; les soldats & les Officiers étoient la plûpart endormis. Mais la cavalerie ennemie eut le temps de monter à cheval: son quartier étoit bien retranché. Le Maréchal de Gassion mit pied à terre avec ses gardes & une partie de sa cavalerie, ils donnerent de tous côtés sur les retranchemens qu'ils forcerent. Le reste de la cavalerie poursuivit les ennemis, & les défit entiérement. Monsieur détacha le 13. Juin le Maréchal de Gassion, qui investit Courtray du côté de la Lis. La tranchée ouverte à l'attaque du Maréchal le 15. une demi-lune prise & reprise jusqu'à trois fois, le Gouverneur capitula le 28. Gassion obtint le même jour le Gouvernement de la place. Bergues-Saint-Vinox ouvrit ses portes le 31. Juillet. Gassion repoussa le 10. Août une sortie des assiégés de Mardick, qui se rendit pour la seconde fois le 24. Furnes fut pris à discrétion le 7. Septembre ; Dunkerque capitula le 7. Octobre. M. le Duc d'Enguien après ces conquêtes chargea Gassion de conduire un convoi dans Courtray. Les Espagnols lui opposerent six Régimens d'infanterie & cinq de cavalerie. Ils perdirent mille hommes, cinq cents tués sur la place, autant de prisonniers de guerre, dix-neuf étendards, neuf drapeaux, douze cents chevaux.
	Il leva un Régiment d'infanterie de son nom (aujourd'hui Montrevel), par com-

DATES DE LEURS ETATS.	
17. Nov. 1643.	miſſion du premier Février 1647 (*a*). Commandant l'armée de Flandre, par pouvoir du 27. Avril (*b*), il battit le 6. Juillet huit cents chevaux des troupes du Duc de Lorraine près la Baſſée, & peu de jours après un corps de deux mille hommes à Eſtraye. Il marcha le 12. à la Baſſée. L'Archiduc détacha deux mille cinq cents chevaux portant chacun en croupe un Mouſquetaire pour ſecourir cette place : elle étoit trop bien inveſtie, le ſecours ne put y entrer. Gaſſion prit la Baſſée le 19. Auſſi-tôt qu'il fut remis d'une maladie dont il avoit été attaqué, il s'avança vers Lens. Quoique les Eſpagnols y euſſent jetté quelques ſecours, il fit ouvrir la tranchée : les travaux heureuſement avancés lui aſſuroient la conquête de cette place. Il reçut ſur le chemin couvert un coup de mouſquet à la tête le 28. Septembre, il en mourut peu de jours après (*c*).
20. Juin 1645.	DU PLESSIS (César de Choiſeul, Comte) mort le 23. Décembre 1675. âgé de 73. ans. Connu ſous le nom de Comte d'Hotel, fut Enfant d'honneur de Louis XIII. qui le fit dès l'âge de quatorze ans Meſtre de camp d'un Régiment d'infanterie de ſon nom (aujourd'hui Poitou,) qu'il leva par commiſſion du 16. Septembre 1616. Ce Régiment, après avoir été pluſieurs fois licentié & re-

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Manuſcrits le Tellier, Tome VIII. pag. 291.
(*c*) Voyez ſa vie par l'Abbé de Purre, les Mémoires du Pere d'Avrigny, l'hiſtoire de Louis XIII. par le Pere Griffet, le Préſident Hénaut, l'Abbé le Gendre, l'hiſtoire militaire de M. de Quincy, Dupleix, l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, Bauclas.

DATES DE LEURS ETATS.	
20. Juin 1645.	mis ſur pied, fut rétabli pour la derniére fois le 3. Août 1624. ſous le nom de du Pleſſis que portoit alors Céſar de Choiſeul.

Il ſervit à la tête de ce Régiment aux ſiéges de Saint-Jean d'Angely qui capitula le 23. Juin 1621. de Clerac rendu à diſcrétion le 4. Août, de Montauban levé le 2. Novembre, de Monheur pris le 12. Décembre, de Royan qui ſe rendit le 11. Mai 1622. au premier ſiége de la Rochelle en 1625. à la deſcente du fort de la Prée où il paſſa à la vuë de l'armée navale des Anglis dont il eſſuia le feu, au combat de l'iſle de Rhé en 1627.

Au pas de Suze que les François forcerent le 6. Mars 1629. au dégat de Montauban, il défit deux partis ſortis de cette place au mois d'Avril, à la priſe de Privas le 27. Mai. Il marcha en 1630. au ſiége de Pignerol que les François prirent le 22. Mars, au combat de Veillane où ils battirent le Prince de Piémont le 20. Juillet, à l'attaque du pont de Carignan où il défit un grand corps de vieille infanterie Eſpagnole le 6. Août, au combat qui ſe donna le 9. ſur les bords du Pô, au ſecond ſecours de Caſal à l'occaſion duquel on traita avec les ennemis le 26. Octobre. Sur la fin de la même année le Roi l'envoya en Piémont vers le Duc de Savoye, & en 1631. vers tous les Princes d'Italie avec le titre d'Ambaſſadeur extraordinaire.

Nommé Ambaſſadeur à Turin en 1632. il y demeura trois ans. On le pourvut la même année du Gouvernement de la province & de l'Evêché de Toul.

Maréchal

DATES DE LEURS ETATS.	
20. Juin 1645.	Maréchal de camp, par brevet du 21. Juin 1635 (a), employé à l'armée d'Italie, ſous le Maréchal de Créqui, il étoit au ſiége de Valence qui fut levé le 28. Octobre, & fortifia Brême. En 1636. à la tête de huit cents chevaux, il chargea l'armée des Eſpagnols près du Teſſin; traverſa trois lieues de plaine, quoique pourſuivi par des forces ſupérieures. Le Comte qui commandoit le dernier eſcadron de l'arriére-garde, battit ce qui l'approchoit de trop près, & fit pluſieurs priſonniers. Au combat de Buſarola près du Teſſin le 23. Juin, expoſé au plus grand feu pendant dix-ſept heures, il conduiſit trois fois chaque troupe où elle devoit charger. En 1637. marchant au ſecours de la Roque d'Araſſe, il eut un cheval tué ſous lui. Il fit ſa Charge de Maréchal de camp au combat de Montbaldon. Il n'eut part à aucune des expéditions de 1638. En 1639. ſous le Cardinal de la Valette, il emporta les retranchemens de Cencio aſſiégée par les Eſpagnols: l'aſſaut dura ſix heures. Chivas fut pris à l'attaque du Comte du Pleſſis; il y reçut un coup de mouſquet en reconnoiſſant la place. Il ſauva Carmagnole en s'y jettant avant que les ennemis puſſent s'y rendre, & combattit le 20. Novembre ſous le Comte d'Harçourt à la bataille de Quiers, où le Prince Thomas perdit trois mille hommes. Les ennemis aſſiégeoient Caſal en 1640.

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.

20. Juin 1645.

On résolut d'attaquer leurs retranchemens: le Comte du Plessis le 29. Avril mena trois fois l'infanterie en plein jour. Toujours repoussé, il la remit en bataille à cinquante pas de la circonvallation au milieu du feu de l'artillerie & de la mousqueterie de la place. La quatriéme attaque réussit mieux. Le Comte s'ouvrit un passage, le reste de l'armée le suivit, & acheva de battre les Espagnols. Au siége de Turin il soûtint le 11. Juillet tout à la fois une sortie de la place & une attaque de l'armée ennemie. Battu à la gauche de neuf piéces d'artillerie dressées sur une montagne, & par plusieurs corps d'infanterie postés sur une hauteur, chargé par derriére par la cavalerie & l'infanterie de la ville, pressé de front par de nombreuses troupes, il repoussa toutes les attaques avec neuf cents hommes de pied & huit cents chevaux, tua mille hommes aux ennemis. Turin se rendit le 24. Septembre, le Comte du Plessis en eut le Gouvernement.

Il surprit en 1641. les Espagnols qui assiégeoient Fossan, les contraignit de lever le siége. Il commanda la principale attaque au siége de Coni. Créé Lieutenant général des armées du Roi, par pouvoir du 29. Juillet 1642. *(a)*, (il étoit alors Gouverneur de Carmagnole,) il prit, sous le Duc de Longueville, Nice de la Paille le 6. Septembre, le château de Tortone le 26. Novembre.

Il se rendit maître d'Ast au mois de Mai

(a) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.	
20. Juin 1645.	1643. de Trin le 24. Septembre, finit la campagne par la prise du Pont de Sture.

Il réduisit, sous le Prince Thomas, Sant-Y-a le 29. Août 1644.

Lieutenant général de l'armée de Catalogne, sous le Comte d'Harcourt, par Lettres du 29. Janvier 1645 (*a*), il fit en chef le siége de Roses. Une pluie prodigieuse ayant inondé les tranchées & les hutes, le soldat se dispersa dans les campagnes, il ne resta pas trois cents hommes avec le Général. Le temps se remit au beau : le jour de Pâques le soldat se rangea sous les drapeaux; on continua, ou plutôt on recommença le siége. La place capitula le 26. Mai, quarante-neuviéme jour de tranchée ouverte. Maréchal de France, par état donné à Paris le 20. Juin (*b*), il prêta serment le 13. Juillet. Il fut nommé, par pouvoir du même jour, Lieutenant général commandant l'armée d'Italie sous le Prince Thomas (*c*).

Il leva, par commission du 20. Mars 1646 (*d*), un Régiment d'infanterie pour tenir garnison dans la citadelle de Turin. Il eut ordre d'aller prendre le commandement de l'armée de terre à la place du Duc de Brezé, par Lettres du 30. Juin 1646 (*e*). Il commanda, conjointement avec le Maréchal de la Meilleraye, l'armée de terre jointe à la navale, par pouvoir donné le 18. Août

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Rapporté par Godefroy, pag. 116. & aux Manuscrits le Tellier, Tome V. page 13.
(*c*) Manuscrits le Tellier, Tome V. pag. 62. v°.
(*d*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*e*) Manuscrits le Tellier, Tome VI. pag. 358. v°.

DATES DE LEURS ETATS.

20. Juin 1645.

ſuivant (*a*). Ils prirent Piombino le 8. Octobre, Porto-longone le 29.

Le Roi l'envoya en Languedoc avec un pouvoir pour y commander les troupes pendant qu'il y ſéjourneroit. Ce pouvoir eſt du 8. Mars 1647 (*b*).

Nommé pour commander l'armée de Lombardie, ſous le Duc de Modène, par pouvoir du 3. Mai 1648 (*c*), il paſſa le Pô avec douze cents hommes de pied & huit cents chevaux, traverſa une lieue d'eau en préſence de vingt-quatre barques Eſpagnoles armées, marcha contre le Marquis de Caracene retranché devant Caſal où il aſſiégeoit l'armée Françoiſe, l'obligea de ſe retirer, le pourſuivit, le combattit près de Crémone, força ſes retranchemens, franchit trois foſſés plein d'eau, fit trois mille priſonniers le 30. Juin. Sous le Duc de Modène, il leva le ſiége de Crémone le 6. Octobre: l'armée étoit foible, la place n'étoit point réguliérement inveſtie, les Eſpagnols rafraîchiſſoient inceſſamment la garniſon.

Commandant l'armée du Roi devant Paris avec le Maréchal de Gramont, ſous le Prince de Condé, ſur la fin de 1648. ils bloquerent cette capitale. Le Maréchal du Pleſſis reprit Brie-Comte-Robert, & au mois de Mars 1649. il s'oppoſa au paſſage de l'Archiduc Léopold d'Autriche qui s'étoit avancé ſur la riviére d'Aiſne, d'où il le chaſſa. Le Roi le nomma Gouverneur de Monſieur, premier Gentilhomme de ſa Chambre, Chef

(*a*) Manuſcrits le Tellier, Tome VI. pag. 358.
(*b*) Ibidem, Tome VIII. pag 154.
(*c*) Ibidem, Tome X. pag. 203.

DATES DE LEURS ETATS.

20. Juin 1645.

de ses Conseils, Surintendant de ses finances. Il prêta serment pour toutes ses Charges le 6. Mai 1649.

Commandant en chef l'armée de Flandre, de Champagne, & des frontiéres du Luxembourg, par pouvoir du 24. Mai 1650 (a), il secourut Guise, prit Rhétel sur les Espagnols le 14. Décembre, battit près de cette place le 15. Dom Estevan de Gamare & le Vicomte de Turenne. Les Espagnols eurent deux mille hommes tués, deux mille pris, avec huit piéces de canon & tout le bagage.

Il leva un Régiment de cavalerie, par commission du 23. Avril 1651 (b).

On le fit Ministre d'Etat, par commission du 18. Août 1652 (c).

Il commanda l'armée de Champagne le 2. Juin 1653. Au siége de Sainte-Menehould, il se trouva trois fois obligé de reprendre la tranchée; les ennemis ayant chassé les soldats qui la gardoient, & ruiné les travaux avancés. Sainte-Menehould se rendit au Maréchal le 26. Novembre.

Il se démit au mois de Mai 1656. de son Régiment de cavalerie en faveur de son fils.

On lui ordonna, par Lettres du 29. Janvier 1657. de remettre la citadelle de Turin au Duc de Savoye, & on licentia son Régiment d'infanterie qui y tenoit garnison (d). Nommé pour commander les troupes destinées à passer en Italie, par pouvoir du 18.

(a) Manuscrits le Tellier, Tome XIV. fol. 267.
(b) Dépôt de la guerre.
(c) Dépôt du Sécrétariat de la Maison du Roi.
(d) Manuscrits le Tellier, Tome XXV. pag. 43.

DATES DE LEURS ETATS.	
20. Juin 1645.	Janvier 1664 (*a*), il s'avança jusqu'à Lyon. Le traité de Pise conclu le 12. Février & ratifié peu de temps après par le Roi rappella le Maréchal à la Cour. Il fut créé Duc & Pair de France sous le nom de Choiseul, par Lettres données à Paris au mois de Novembre 1665. registrées le 2. Décembre au Parlement qui le reçut le même jour (*b*). Il accompagna Madame en Angleterre en 1670. & mourut cinq ans après (*c*).
30. Juin 1645.	DE RANTZAU (Josias, Comte) né en Danemarck le 18. Octobre 1609. mort le 4. Septembre 1650. Servit d'abord en Hollande, puis obtint une Compagnie d'infanterie dans l'armée du Roi de Suéde; il y commanda un Régiment d'infanterie & un de cavalerie au siége d'Andernack. Mécontent du Roi de Suéde, il passa au service de l'Empereur, sous le Général Altringen. A la prise & au pillage de la ville de Mantouë le 8. Juillet 1630. il préserva dans le quartier où il commandoit, toutes les Dames des insultes du soldat. Rentré au service du Roi de Suéde, il commanda le 10. Août 1633. l'aile gauche de l'armée du Prince de Birckenfeld au combat de Paguenau contre le Duc de Lor-

(*a*) Dépôt de la guerre.

(*b*) Elles sont rapportées dans l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Tome IV. pag. 811.

(*c*) Voyez les Mémoires du Maréchal du Plessis, ceux du Pere d'Avrigny, Dupleix, l'histoire militaire de M. de Quincy, l'histoire de France continuée par le Pere Grisfet, le Président Hénaut, l'Abbé le Gendre, Bauclas.

DATES DE LEURS ETATS.	
30. Juin 1645.	raine. Le 15. du mois de Septembre suivant au siége de Brisack, il se rendit maître de tous les dehors qui couvroient le pont. Il y prit une grande provision de poudre, quatre piéces de canon & un mortier. Il jetta dans le Rhin deux canons, amena les deux autres au camp. Le Roi de Suéde lui donna au mois d'Octobre le Gouvernement de Strasbourg.

Il vint en France en 1635. avec le Chancelier de Suéde. Louis XIII. le retint à son service, lui accorda un Régiment d'infanterie Allemande, qu'il leva par commission du 11. Mai (a). Il servit avec ce corps dans l'armée d'Allemagne commandée par le Cardinal de la Valette & le Duc de Weimar.

Il entra en Alsace avec le Cardinal le 17. Janvier 1636. Les troupes Impériales effrayées quitterent leurs quartiers. Leur fuite ouvrit les passages, & laissa à Rantzau la liberté de ravitailler Colmar & Scheleslat. Il marcha à Erstein où étoient postés cent cavaliers, les poursuivit, les atteignit à deux lieuës de Strasbourg, en tua une partie, fit trente-six prisonniers : il ravitailla ensuite Haguenau. Après cette expédition on lui accorda un Régiment de cavalerie Allemande, qu'il leva par commission du 17. Février (b). On le fit Maréchal de camp, par brevet du 18 (c). Il servit dans l'armée de Franche-Comté, & perdit un œil d'une mousquetade au siége de Dole qu'on leva le 15. Août. Chargé de conduire seize cents hom-

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(b) Dépôt de la guerre.
(c) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.

30. Juin 1645.

mes à Saint-Jean de Lône, il partit à l'entrée de la nuit, franchit une riviére profonde & rapide, força trois corps de garde à Auxone, entra dans Saint-Jean de Lône lui dixiéme à la faveur des ténébres, y introduisit ses troupes. Il fit à la pointe du jour une sortie dans laquelle il tua deux cents hommes. Le Duc de Lorraine & Galas furent forcés de lever le siége le 3. Novembre; ils abandonnerent leur gros canon, une partie de leurs bagages. Rantzau tomba sur leur arriére garde : les ennemis dans leur retraite perdirent huit mille hommes.

On le nomma, par pouvoir du 3. Mars 1637. Lieutenant général commandant un corps d'armée, qu'il devoit lever en Allemagne & amener au service du Roi. Il ne réussit point dans cette commission, se démit de ses Régimens en 1638. & passa avec permission du Roi en Danemarck où il demeura deux ans.

Revenu en France en 1640. on l'employa Maréchal de camp à l'armée de Flandre : il eut une main estropiée & une jambe emportée au siége d'Arras qui se rendit le 10. Août.

Maréchal de camp dans l'armée commandée par le Maréchal de la Meilleraye, il reçut trois blessures au siége d'Aire qui capitula le 27. Juillet 1641. Il signala son courage à la retraite de l'armée Françoise après la prise de cette place.

Il combattit sous le Maréchal de Guiche à la bataille d'Honnecourt le 26. Mai 1642. y reçut quatre blessures, & demeura au nombre des prisonniers.

Maréchal de camp dans l'armée commandée

DATES DE LEURS ETATS.	
30. Juin 1645.	mandée en 1643. par M. le Duc d'Enguien; il étoit à la bataille de Rocroy le 19. Mai, au siége de Thionville rendu le 10. Août. Il eut, par commission du 12 (*a*), un Régiment de cavalerie Allemande, sur la démission du Comte de Schack. Il marcha à l'attaque de Cirq qui fut emporté le premier Septembre, le château capitula le 3. On le nomma, par pouvoir du 22. Septembre (*b*), pour commander le secours destiné à joindre le Maréchal de Guébriant qui faisoit le siége de Rothweil. Rantzau prit le commandement de l'armée après la blessure du Maréchal de Guébriant, contraignit le Gouverneur de se rendre le 19. Novembre. Jean de Wert le surprit, & le battit à Tuttlingen le 24. Rantzau fut du nombre des prisonniers.

Créé Lieutenant général des armées du Roi, par pouvoir du 22. Avril 1644. employé dans l'armée de Flandre, sous le Maréchal de la Meilleraye (*c*), il servit au siége de Gravelines qui se rendit le 28. Juillet; leva, par commission du 10. Décembre, un Régiment d'infanterie Allemande sous le nom de Royal Allemand.

Lieutenant général à l'armée de Picardie, sous Monsieur, par Lettres du 19. Mai 1645. il prit Cassel d'assaut. Créé Maréchal de France, par état du 30. Juin (*d*), il assiégea

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Ibidem.
(*c*) Manuscrits le Tellier, Tome II. pag. 175. r°.
(*d*) Rapporté dans les Manuscrits le Tellier, Tome V. pag. 31. L'histoire militaire de Louis XIV. Tome I. pag. 39. écrit que *le Maréchal de Gassion & les Comtes de Rantzau & de la Feuillade se signalerent dans les actions qui se passerent au*

DATES DE LEURS ETATS.

30. Juin 1645.

Mardick qui capitula le 11. Juillet. Il reçut des mains de Monſieur le 16. ſon état de Maréchal de France. Il prit Link, Bourbourg le 9. Août, Lillers, Bethune, Saint-Venant ſur la fin du même mois. Il abjura le 15. les erreurs de Luther.

Commandant l'armée de Flandre, ſous Monſieur & M. le Duc d'Enguien, avec les Maréchaux de Gaſſion & de Gramont en 1646. il eut part à la priſe de Courtray le 28. Juin, de Bergues-Saint-Vinoc le 21. Juillet, de Mardick le 24. Août, de Furnes le 7. Septembre, de Dunkerque le 7. Octobre. Il obtint le Gouvernement de Dunkerque, de Bergues, de Mardik, de Furnes & des forts qui en dépendoient, par proviſions du 5. Novembre (a).

Commandant l'armée de Flandre avec le Maréchal de Gaſſion, par pouvoir du 27. Avril 1647 (b), ils marcherent au ſecours de Landrecy aſſiégée par Picolomini, arriverent le premier Juillet à Harrape, paſſerent le 2. la Sambre à Catillon avec vingt piéces de canon. Réſolus de forcer les lignes des ennemis, les faſcines propres à combler les foſſés étoient prêtes, tout ſe diſpoſoit à l'attaque, ils reçurent des ordres de la Cour de ne la point hazarder, & d'abandonner Landrecy à ſes ſeules forces. Pendant que Gaſſion s'emparoit de la Baſſée, Rantzau ſe rendit maître de Dixmude le 13. Juil-

ſiége de Mardick, que le dernier fut fait Maréchal de France le même mois. Ce ne fut point le Comte de la Feuillade, mais le Comte de Rantzau que le Roi nomma Maréchal de France. La plûpart des Auteurs, & Bauclas qui les a copiés, placent ſa promotion au 16. Juillet, & ſe trompent.

(a) Manuſcrits le Tellier, Tome VII. pag. 204. v°.

(b) Ibidem, Tome VIII. pag. 292.

DATES DE LEURS ETATS.

30. Juin 1645.

let, de la Kenoque, de Nieufdam & de l'Ecluse. On transportoit à Dixmude les munitions & les armes de l'Ecluse qu'il avoit fait raser : il étoit contraint de passer sur une digue où le Marquis de Caracene l'attendoit. François & ennemis placés sur cette digue n'ayant point l'espace nécessaire pour se servir des armes à feu, mirent l'épée à la main : l'Espagnol y laissa trois cents hommes, les François en perdirent cinquante. Rantzau continua le siége de Lens après la blessure du Maréchal de Gassion. Lens demanda à capituler le 2. Octobre : la garnison en sortit le 3.

L'un des Commandans de l'armée de Flandre, sous M. le Prince de Condé, par pouvoir du 18. Mars 1648 (a), il concourut à la prise d'Ypres le 28. Avril. Le Comte de Fuensaldagne l'attaqua quelques jours après vers Dixmude, le battit, le fit prisonnier. Rantzau avoit formé un projet sur Ostende qui échoua par sa défaite. On licentia son Régiment à la paix de Munster le 24. Octobre.

Soupçonné d'infidélité, il fut arrêté le 27. Février 1649. Il se justifia, fortit de prison le 22. Janvier 1650. & mourut au mois de Septembre suivant (b).

(a) Manuscrits le Tellier, Tome X. fol. 138. v°.

(b) Voyez l'histoire d'Alsace, l'histoire de France continuée par le Pere Griffet, l'histoire militaire par M. de Quincy, les Mémoires du Pere d'Avrigny, l'Abbé le Gendre, le Président Hénaut.

DATES DE LEURS ETATS.	
20. Octobre 1646.	DE VILLEROY (Nicolas de Neufville, Marquis, puis Duc) né le 14. Octobre 1598. mort le 28. Novembre 1685. Elevé Enfant d'honneur auprès de Louis XIII. Gouverneur & Lieutenant général en Lyonnois, Forès, Beaujolois en survivance de son pere, par provisions données à Paris le 29. Mai 1615. regiſtrées au Parlement de Paris le 12. Février 1616 (a). Leva un Régiment d'infanterie de son nom, (aujourd'hui Lyonnois) par commission du 13. Novembre 1616. Ce Régiment, après avoir été souvent licentié & rétabli, fut rétabli pour la derniére fois le 13. Mai 1629 (b). Le Marquis de Villeroy servit sous le Maréchal de Lesdiguieres aux siéges & à la prise de Felissan, de Non, de la Roque en 1617. Il commanda en Dauphiné en 1620. Il étoit à la prise de Saint-Jean d'Angely le 23. Juin 1621. Au siége de Montauban il commanda un corps de six mille hommes. Il les conduisit à Montpellier qui se soumit au Roi le 19. Octobre 1622. Maréchal de camp, par brevet du 13. Août 1624 (c), il fit les campagnes d'Italie sous le Connétable de Lesdiguieres en 1625. & 1626. se trouva au siége de Gavi, au combat de Verue où le Duc de Feria fut battu, à la retraite d'Aqui. Il servit au siége de la Rochelle en 1627. & 1628. attaqua les barricades du Pas de Suze

(a) Regiſtres du Parlement de Paris, au second volume des Ordonnances de Louis XIII. cotté A.
(b) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(c) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.

10. Octobre 1646.

le 6. Mars 1629. Le Roi l'y laissa avec huit mille hommes pour garder la place.

Il marcha au pont de Carignan, que les François emporterent l'épée à la main le 6. Août 1630.

Il commanda en 1631. dans Pignerol. La France étoit convenu par les traités de Querasque des 6. Avril & 19. Juin de rendre au Duc de Savoye la forteresse de Pignerol. Le Cardinal de Richelieu ne pouvoit s'y résoudre : cette place étoit sa conquête, lui facilitoit l'entrée de l'Italie. Le Duc de Savoye consentoit qu'on la gardât, les Espagnols n'étoient pas d'aussi bonne composition. On feignit d'évacuer la place, & on joua les Espagnols. Le Marquis de Villeroy, de concert avec le Cardinal de Richelieu, fit sortir tous les François excepté trois cents hommes qu'il cacha dans un grenier sous un amas de bled & de foin. La garnison fila en présence des Commissaires du Duc de Savoye & des Espagnols. Le Marquis d'un air naturel les mena par-tout; mais pour rendre la visite des Commissaires moins exacte, il avoit adroitement répandu que la peste commençoit ses ravages dans la ville. Les Commissaires donnerent un certificat que Pignerol avoit été évacuée. Les trois cents hommes demeurerent dans leur retraite plusieurs jours; le Marquis de Villeroy alloit les voir de temps en temps, & avoit soin que rien ne leur manquât. Cependant le Duc de Savoye que la France avoit gagné, amusoit les Espagnols. Les soldats cachés se saisirent des portes & des remparts, les Espagnols accoururent trop

DATES DE LEURS ETATS.	
20. Octobre 1646.	tard pour rentrer, les François en étoient maîtres. Le Marquis se démit de son Régiment au mois d'Août de la même année en faveur du Chevalier d'Alincour son frere, demeura à Pignerol jusqu'en 1635. qu'il fut employé Maréchal de camp à la prise du fort de la Vilate. Il commanda un quartier de l'armée du Roi au siége de Valence levé le 28. Octobre.

Il étoit en 1636. au siége de Dole, que le Roi ordonna de lever le 16. Août.

Il fut remis Mestre de camp du Régiment de Lyonnois, après la mort du Chevalier d'Alincourt son frere le 16. Août 1639.

Commandant en Bourgogne & en Bresse pendant l'absence du Prince de Condé qui alloit commander en Guyenne, par pouvoir donné à Saint-Germain en Laye le dernier Mars 1640 (*a*), il conduisit au mois de Juillet quinze cents hommes de pied & quatre cents chevaux au siége de Turin qui fut pris le 24. Septembre.

Créé Lieutenant général des armées du Roi, par pouvoir du 7. Mai 1643 (*b*), il servit en cette qualité en Bourgogne sous le Maréchal de la Meilleraye. Il commanda en Saintonge & Angoumois, par pouvoir du 22. Avril 1644 (*c*), d'où il passa en Catalogne. Il commanda l'armée devant la Mothe après la blessure de Magaloti, par pouvoir du 22. Juin 1645 (*d*). Aussi-tôt qu'il

(*a*) Dépôt du Sécrétaire d'Etat de la province.
(*b*) Dépôt de la guerre.
(*c*) Ibidem. Manuscrits le Tellier, Tome II. pag. 187. v°.
(*d*) Ibidem. Manuscrits le Tellier, Tome V. pag. 10.

DATES DE LEURS ETATS.	
10. Octob. 1646.	fut arrivé au camp, on éleva par son ordre des cavaliers & des batteries qui ruinerent les dehors de la place. Les assiégés se retirerent dans la forteresse, ils manquoient de vivres, ils capitulerent le premier Juillet. On démolit aussi-tôt la forteresse qui depuis long-temps servoit d'asyle à une troupe de brigands qui désoloient la frontiére. On le nomma Gouverneur du Roi, par provisions du 9. Mars 1646 (*a*). On le créa Maréchal de France, par état donné à Paris le 20. Octobre (*b*). Il prêta serment le 22. & fit enregistrer son état au Parlement de Paris le 3. Mars 1651.

Nommé pour commander l'armée de la frontiére de Picardie, par pouvoir du 20. Mai 1647. il resta auprès de la personne du Roi. L'armée qu'il devoit commander, fut mise sous les ordres des Maréchaux de Gassion & de Rantzau, par Lettres du Roi du 22. Mai (*c*).

Créé Conseiller d'honneur au Parlement de Paris, par Lettres du 27. Février 1651. Duc & Pair, par Lettres d'érection du Marquisat de Villeroy en Duché-Pairie, données à Paris au mois de Septembre de la même année, enregistrées le 15. Décembre 1663. au Parlement de Paris qui le reçut le même jour (*d*). Il assista au sacre du Roi le

(*a*) Dépôt du Sécrétariat de la Maison du Roi.

(*b*) Rapporté dans Godefroy, pag. 118. & dans les Manuscrits le Tellier, Tome VII. pag. 285. M. de Quincy, histoire militaire, Tom I. pag. 57. indique sa promotion & celle du Maréchal de Rantzau sous 1644. Il se trompe pour l'un & pour l'autre.

(*c*) Dépôt de la guerre. Manuscrits le Tellier, pag. 384. & 388. v°.

(*d*) Rapportées au quatriéme volume de l'histoire des grands Officiers de la Couronne, pag. 637.

DATES DE LEURS ETATS.	
20. Octobre 1646.	7. Juin 1654. & y repréſenta le Grand Maître de France. Colonel de ſon Régiment le 28. Juillet 1661. après la mort du Colonel général de l'infanterie. On le fit Chef du Conſeil Royal des finances, établi par Réglement du 15. Septembre 1661. par proviſions du même jour (a). Chevalier des Ordres du Roi le 31. Décembre. Il ſe démit de ſon Régiment le 18. Janvier 1664. en faveur de ſon fils. Il ſuivit le Roi à la campagne de Flandre en 1667. & mourut à Paris (b).
2. Janvier 1651.	D'AUMONT (Antoine, Duc) né en 1601. mort le 11. Janvier 1669. Connu ſous le nom de Marquis de Villequier, juſqu'à ce que parvenu à l'état de Maréchal de France, il porta le nom de Maréchal d'Aumont. Elevé à la Cour Enfant d'honneur de Louis XIII. porta les armes à quinze ans. Enſeigne au Régiment de Chappe ſon frere en 1617. Bleſſé au ſiége de Montauban en 1621. Servit aux ſiéges de Royan que le Roi prit le 11. Mai 1622. de Saint-Antonin qui ſe rendit le 22. Juin. Il obtint une Compagnie de Chevaux-legers en 1625. Il fut encore bleſſé au combat de l'iſle de Rhé le 8. Novembre 1627. Il ſervit au ſiége de la Rochelle qui ſe ſoumit le 28. Octobre 1628.

(a) Dépôt de la guerre.

(b) Voyez l'hiſtoire militaire de M. de Quincy, l'hiſtoire de France continuée par le Pere Griffet, Dupleix, les Mémoires du Pere d'Avrigny, l'Abbé le Gendre, le Préſident Hénaut.

Il

DATES DE LEURS ETATS.	
2. Janvier 1651.	Il marcha à l'assaut du Pas de Suze le 6. Mars 1629.

On le nomma Capitaine de la troisiéme Compagnie Françoise des Gardes du Corps du Roi (aujourd'hui Luxembourg) sur la démission du Marquis de Brezé, par provisions du 23. Novembre 1632 (a). Chevalier des Ordres du Roi le 14. Mai 1633. Gouverneur des ville & château de Boulogne & du pays Boulonnois, par provisions du 29. Avril 1635 (b).

Il défit en 1637. sept cents Espagnols près de Monthulin.

Maréchal de camp, par brevet du 3. Juin 1638 (c), il leva un Régiment d'infanterie de son nom, par commission du 15. Janvier 1639 (d). Il étoit au siége d'Hédin qui se rendit le 30. Juin de la même année, à la prise d'Arras le 9. Août 1640. à la réduction d'Aire qui capitula le 26. Juillet 1641.

Il accompagna le Roi en 1642. à sa campagne du Roussillon, fut créé Conseiller d'État.

Employé Maréchal de camp en 1645. sous M. le Duc d'Orléans & les Maréchaux de Gassion & de Rantzau, il passa le 19. Juin à la nage la riviére de Colme en présence de l'armée ennemie qu'il obligea de se retirer. Créé Lieutenant général des armées du Roi, par pouvoir du 10. Juillet (e), il ser-

(a) Comptes particuliers des Compagnies des Gardes du Corps du Roi.
(b) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(c) Dépôt de la guerre.
(d) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(e) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ÉTATS.	
2. Janvier 1651.	vit dans la même armée, & eut part à la prise de Mardik, de Link où il commanda le quartier du Maréchal de Gassion après sa blessure, de Bourbourg, de Bethune, Lillers & Saint-Venant.

Sous Monsieur en 1646. il prit Courtray le 28. Juin, reprit Mardik le 24. Août. Furnes se rendit à discrétion le 7. Septembre, Dunkerque capitula le 7. Octobre.

Lieutenant général sous Monsieur & les Maréchaux de Gassion & Rantzau, par Lettres du premier Mai 1647. au mois de Juillet il battit deux mille hommes à Estrayes. Sa résistance au siége de Lens qu'on prit le 3. Octobre, obligea une partie du secours que l'Archiduc jettoit dans la place, de prendre la fuite : il continua le siége après la blessure du Maréchal de Gassion, jusqu'à l'arrivée du Maréchal de Rantzau.

Employé du 23. Mars 1648 (b) à l'armée de Flandre, sous Monsieur & M. le Duc d'Enguien, il servit au siége d'Ypres qu'on prit le 28. Avril. Il combattit à Lens à l'aile droite de l'armée Françoise le 20. Août. Emporté par la chaleur du combat, il perça si avant qu'il fut pris : conduit à Lens, il eut le talent d'engager quinze cents hommes de la garnison de se rendre à M. le Prince de Condé.

Lieutenant général dans l'armée de Flandre commandée par M. le Comte d'Harcourt, par Lettres du 17. Mai 1649 (c), en marchant au siége de Condé, il battit un dé-

(a) Dépôt de la guerre.
(b) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
2. Janvier 1651.	

tachement de huit cents chevaux Espagnols soûtenu par la garnison & l'artillerie de la place. Condé se rendit le 25. Août. M. le Comte d'Harcourt voulant conserver cette place, donna les ordres pour y faire entrer des munitions de bouche & de guerre : le convoi devoit passer à la vuë de cinq places occupées par les ennemis. Il chargea le Marquis de Villequier de l'escorter avec un corps de cavalerie. Les Espagnols attaquerent son arriére-garde près d'un ruisseau qui sépare les villages de Sommeri & de Vilpot. Le Marquis de Villequier les poussa jusques contre la contrescarpe du Quesnoy; le convoi entra ensuite dans Condé.

Lieutenant général dans l'armée de Flandre & de Champagne, sous le Maréchal du Plessis-Praslin, par Lettres du 25. Mai 1650 (*a*), il servit au siége & à la prise de Rethel le 14. Décembre. Il conduisit l'aile droite de la premiére ligne composée de quinze escadrons à la bataille de Rhetel le 15. On licentia alors son Régiment d'infanterie.

Le Roi le créa Maréchal de France, par état donné à Paris le 2. Janvier 1651 (*b*). Il prit le nom de Maréchal d'Aumont, & prêta serment le 5. Commandant l'armée de Flandre, par pouvoir du 11. Avril suivant (*c*), il fit raser cinq redoutes élevées par les Espagnols aux environs de Douay.

(*a*) Dépôt de la guerre.

(*b*) Dépôt du *Sécrétariat* de la Maison du Roi. Bauclas le fait Maréchal de France le 3. Janvier : l'erreur n'est que d'un jour. Le Pere Anselme & l'Abbé le Pipre de Nœufville renvoient sa promotion au 13.

(*c*) Manuscrits le Tellier, Tome XV. fol. 118. v°.

DATES DE LEURS ETATS.	
2. Janvier 1651.	Un de ſes détachemens enveloppa près de Cambray quelques eſcadrons du Comte de Fuenſaldagne : huit cents hommes poſtés ſur une digue pour diſputer à l'armée du Roi le paſſage de l'Eſcaut, abandonnerent la digue à l'approche du Maréchal. Il augmenta la garniſon de Dunkerque, & prévint l'Archiduc qui penſoit à aſſiéger cette place. Il ſauva Vervins que le Duc de Wirtemberg avoit attaqué.
	Il commanda la même armée ſous le Duc d'Elbeuf, par pouvoir du premier Février 1652 (*a*); leva un Régiment de cavalerie de ſon nom, par commiſſion du 14. Février de la même année (*b*), & tenta inutilement de ſecourir Dunkerque qui ſe rendit aux Eſpagnols le 16. Septembre. Les troubles domeſtiques ne permettoient pas à la France de s'oppoſer aux forces étrangéres.
	On licentia ſon Régiment de cavalerie à la fin de la campagne de 1658.
	Le Maréchal d'Aumont obtint le Gouvernement général de la ville, Prévôté & Vicomté de Paris, ſur la démiſſion du Duc de Bournonville, par proviſions données à Verſailles le 2. Mai 1662. regiſtrées au Parlement le 22 (*c*). Le Roi érigea en ſa faveur le Marquiſat d'Iſle en Duché-Pairie ſous le nom d'Aumont, par Lettres données à Paris au mois de Novembre 1665. regiſtrées au Parlement le 2. Décembre ſuivant (*d*).

(*a*) Dépôt de la guerre.

(*b*) Ibidem.

(*c*) Extraits des Regiſtres du Parlement, à l'Abbaye de Saint-Germain des Près, Tome LXVI.

(*d*) Elles ſont rapportées dans l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, Tome IV. pag. 865.

DATES DE LEURS ETATS.

1. Janvier 1651.

Le Roi déterminé à porter en perſonne la guerre en Flandre, partit au mois de Mai 1667. à la tête de trente-cinq mille hommes. Le Maréchal d'Aumont eut le commandement d'un corps ſéparé qui devoit agir du côté de Dunkerque, par pouvoir du 6. Mai (*a*). Il aſſiégea Bergues, ſe rendit maître du chemin couvert d'une demi-lune. Bergues capitula le 6. Juin. Il pourvut à la défenſe de Bergues, inveſtit Furnes, ſe logea ſur la contreſcarpe : le Gouverneur de Furnes battit la chamade le 12. Le Maréchal marcha enſuite vers Armentiéres, prit dans ſa marche le fort de Saint-François, détacha douze cents chevaux pour garder les avenuës de Tournay que le Roi prit le 24. Le Maréchal ſe préſenta devant Courtray : la ville tint quatorze heures, ſe rendit le 16. Juillet. La citadelle après trente heures de tranchée ouverte ſe rendit le 18. Il inveſtit Oudenarde le 28. Juillet. La garniſon compoſée de cinq cents hommes avec le Gouverneur fut priſonniére de guerre le 31. Il ne ſervit point en 1668. & mourut l'année ſuivante à Paris (*b*).

3. Janvier 1651.

D'ESTAMPES (Jacques d'Eſtampes) mort le 20. Mai 1668. âgé de 78. ans.

Connu ſous le nom de Marquis de la Ferté-Imbault, fut d'abord Enſeigne des Gendarmes de Monſieur en 1610 (*c*), ſervit la

(*a*) Dépôt de la guerre.

(*b*) Voyez l'hiſtoire militaire de M. de Quincy, les Mémoires du Pere d'Avrigny, l'hiſtoire de France continuée par le Pere Griffet, l'Abbé le Gendre, le Préſident Hénaut.

(*c*) Titres originaux.

DATES DE LEURS ETATS.

3. Janvier 1651.

même annnée au siége de Juliers qui se rendit au Maréchal de la Chatre le premier Septembre, à la prise de Sainte-Menehould le 26. Décembre 1616. de Château-Porcien le 29. Mars 1617. de Rethel le 16. Avril, au siége de Soissons qui ouvrit ses portes sur la fin du même mois après la mort du Maréchal d'Ancre.

Sous-Lieutenant des Gendarmes de Monsieur le 6. Mai 1620 (a), il attaqua les retranchemens du Pont de Cé le 7. Août, suivit le Roi en Béarn.

Maréchal de camp par brevet du 6. Mai 1621 (b), il marcha au siége de Saint-Jean d'Angely qui capitula le 23. Juin, de Nerac rendu le 7. Juillet, de Clerac pris à discrétion le 4. d'Août, de Montauban levé le 2. Novembre. A ce dernier siége il défit un secours qui prétendoit se jetter dans la place, prit huit Capitaines, deux cents hommes & le Commandant.

Il servit en 1622. sous le Duc de Nevers dans l'armée opposée au Comte de Mansfeld.

Capitaine-Lieutenant de la Compagnie des Gendarmes de Monsieur, sur la démission du Maréchal d'Ornano, par provisions du 22. Avril 1626 (c). Gouverneur d'Orléans en survivance du sieur de Chiverny, par provisions du 26. Septembre suivant (d). Premier Chambellan de M. le Duc d'Orléans,

(a) Titres originaux.
(b) Ibidem.
(c) Ibidem.
(d) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.

3. Janvier 1651.

par provisions du 19. Décembre (*a*). Il contribua à la prise de la Rochelle, rendue le 28. Octobre 1628. de Privas abandonné par ses habitans le 27. Mai 1629. Il faisoit au siége de cette derniére ville les fonctions de Mestre de camp général de la cavalerie légere.

Au combat de Veillane le 10. Juillet 1630. avec sa seule Compagnie il chargea trois mille hommes des ennemis, en tua neuf cents, en prit trois cents, & quatorze drapeaux. Il commanda toute la Gendarmerie, lorsque les Maréchaux de Schomberg, de la Force, de Marillac marchoient au secours de Casal. Les Espagnols évacuerent Casal sur la fin d'Octobre, il s'en rapprocherent bientôt après. La Ferté-Imbault y jetta un secours d'hommes & de vivres, en chassa les personnes suspectes.

Il combattit à Avein le 20. Mai 1635. Il commanda mille hommes de pied & trois mille Chevaux-legers au siége de Corbie qui capitula le 10. Novembre 1636. Monsieur qui l'assiégeoit avec M. le Comte de Soissons, y entra le 14.

Il se démit le 18. Août 1637. en faveur de son fils, de la Compagnie des Gendarmes de Monsieur. Il suivit le Cardinal de la Valette au siége de Landrecy qu'on prit le 26. Juillet, de la Capelle qui fut reprise le 21. Septembre.

Il obtint un Régiment de cavalerie de son nom, à la formation des Régimens, par commission du 24. Janvier 1638 (*b*).

(*a*) Titres originaux.
(*b*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
3. Janvier 1651.	Il concourut à la reprise du Catelet le 14. Septembre. A la levée du siége de Mouzon le 21. Juin 1639. à la reddition d'Yvoy le 2. Août. Ambassadeur à la Cour du Roi d'Angleterre en 1641. il y séjourna deux ans, empêcha l'embarquement de quatorze mille Irlandois levés par les Espagnols pour le secours de Perpignan, leva pour le service du Roi tant en Angleterre qu'en Ecosse six mille hommes qui passerent en France. On le créa Colonel général des Ecossois, par provisions du 11. Août 1643 (*a*). Au siége de Gravelines qui capitula le 28. Juillet 1644. il fit le logement du passage des deux fossés, & y acheva le pont malgré la vive résistance des assiégés. Le Roi l'établit Lieutenant général en Orléannois, Vendômois & Dunois, à la mort du Marquis d'Aumont, par provisions données à Paris le 21. Novembre de la même année. Il prêta serment ce jour-là. Ses provisions ne furent enregistrées au Parlement de Paris que le 8. Avril 1645 (*b*). Il étoit Conseiller d'Etat, lorsqu'on le fit Lieutenant général des armées du Roi, & qu'on l'employa à l'armée de Flandre sous M. le Duc d'Orléans, les Maréchaux de Gassion & de Rantzau, par pouvoir du 10. Juillet 1645 (*c*). Il marcha à l'attaque des forts qui défendoient le passage de la Col-

(*a*) Elles sont rapportées dans les Manuscrits le Tellier, Tome II. pag. 215.
(*b*) Titres originaux, & Registres du Parlement de Paris.
(*c*) Dépôt de la guerre.

me,

DATES DE LEURS ETATS.

3. Janvier 1651.

me, & qu'on emporta; à la prise de Cassel, de Mardik, de Link, de Bourbourg.

Lieutenant général dans l'armée de Flandre, sous Monsieur en 1646. & sous M. le Duc d'Enguien pendant le siége de Courtray, il conduisit au camp un grand convoi. Chargé du commandement de l'arriére-garde, attaqué dans un défilé il battit les ennemis, fit plusieurs Officiers prisonniers. Il servit au siége de Bergues, à la reprise de Mardik, de Furnes & de Dunkerque.

Employé le premier Mai 1647. dans l'armée de Flandre sous les Maréchaux de Gassion & de Rantzau, il se trouva à la réduction de Dixmude, de la Bassée, de Lens. Il se démit de son Régiment de cavalerie au mois d'Avril de la même année, en faveur de son fils.

Lieutenant général dans l'armée de Flandre commandée par M. le Prince, par Lettres du 23. Mars 1648. il combla le fossé au siége d'Ypres. Il combattit à la journée de Lens à la tête de la cavalerie qui soûtenoit l'aile gauche, servit au siége de Furnes. Il servit sous le Comte d'Harcourt en Normandie, par Lettres du 30. Janvier 1649. puis à l'armée de Flandre sous le même Prince, par Lettres du 18. Juin. Il marcha au siége & à la prise de Condé, reprit son Régiment de cavalerie à la mort de son fils.

Il commanda en Nivernois, Bourbonnois & Auvergne, par pouvoir (a) du 21. Jan-

(a) Titres originaux. Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.	
3. Janvier 1651.	vier 1650. à Dieppe & en Normandie, par pouvoir du 27. Juillet suivant (*a*). Créé Maréchal de France, par état donné à Paris le 3. Janvier 1651 (*b*), il prêta serment le 5. Son état fut regiſtré au Parlement de Paris le 3. Mars, & à la Connétablie le 13. Avril 1658. Il prit le nom de Maréchal d'Eſtampes. On le nomma Conſeiller d'honneur dans tous les Parlemens & dans les autres Cours ſouveraines, par proviſions du dernier Février 1651 (*c*). Il ſe démit de nouveau de ſon Régiment de cavalerie le 27. Mai. On le créa Chevalier des Ordres du Roi le 31. Décembre 1661. Il ſe démit de la Lieutenance générale de l'Orléannois au mois de Février 1666. & mourut deux ans après (*d*).
4. Janvier 1651.	D'HOCQUINCOURT (Charles de Monchy, Marquis) mort le 13. Juin 1658. Lieutenant général au pays de Santerre, Gouverneur de Péronne & Montdidier, ſur la démiſſion du Comte de Blerencourt, par proviſions du 21. Novembre 1635 (*e*), il ſe démit de cette Charge en faveur de ſon pere le 3. Avril 1639. Maréchal de camp, par brevet du 26 (*f*), il combattit à Morhange dans l'armée de Lorraine commandée par le Comte du Hallier.

(*a*) Titres originaux. Dépôt de la guerre.

(*b*) Regiſtres de la Connétablie, Tome III. pag. 219. Dépôt du Sécrétariat de la Maiſon du Roi. Le Pere Anſelme ſe trompe en mettant ſa promotion au 5.

(*c*) Titres originaux.

(*d*) Voyez l'hiſtoire militaire de M. de Quincy, les Mémoires du Pere d'Avrigny, l'hiſtoire de France continuée par le Pere Griffet, l'Abbé le Gendre, Bauclas.

(*e*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

(*f*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
4. Janvier 1651.	Employé dans la même armée ſur les frontiéres de Champagne en 1640. il la conduiſit en Picardie ſous du Hallier ; eſcorta le grand convoi deſtiné au camp devant Arras aſſiégé par les Maréchaux de Chaulnes, de Chatillon & de la Meilleraye.
	Il ſervit en 1641. dans l'armée commandée par les Maréchaux de Chatillon & de Brezé. Il étoit à la bataille de la Marfée le 6. Juillet, ſous le Maréchal de Chatillon.
	Grand Prévôt de l'Hôtel du Roi, par réſignation de ſon pere en 1642. il commanda le 26. Mars, ſous le Maréchal de la Motthe, l'arriére-garde à la bataille de Villefranche en Rouſſillon. De trois mille cinq cents hommes qu'avoient les ennemis, on leur en tua ſept cents le 26. ſix cents le 28. & on en prit trois cents ; le reſte fut pris ou tué le 31. près de Villefranche. Il marcha au ſiége de Gravelines en 1644.
	Rétabli Lieutenant général à Péronne, Montdidier & Roye à la mort de ſon pere, par proviſions données à Paris le 10. Mars 1645 (*a*). Louvetier du Boulonnois à la place de ſon pere, par proviſions données à Fontainebleau le 15. Septembre (*b*). Créé Lieutenant général des armées du Roi, par pouvoir du 12. Décembre (*c*), il ſervit dans l'armée d'Allemagne ſous le Maréchal de Turenne.
	Employé dans la même armée, par Lettres du 5. Février 1646 (*d*), il contribua à

(*a*) Dépôt du Sécrétaire d'Etat de la Province.
(*b*) Dépôt du Sécrétariat de la Maiſon du Roi.
(*c*) Dépôt de la guerre.
(*d*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.

4. Janvier 1651.

la prise de Schorndorff au Duché de Wirtemberg.

Dans la même année en 1647. il se trouva à la prise de Biblingen, de Tubingen au Duché de Wirtemberg, de Sthenheim, de Hocst sur le Mein, de Darmstatt, de Guermsheim, de Virton dans le Luxembourg, du château de Manguin.

En 1648. à la levée du siége de Worms par les Impériaux & les Espagnols ; à la défaite de Melander & de Montécuculli à Zutmarhausen près d'Ausbourg ; à la réduction de Muldorff, de Landshut, de Pappenhoffen, d'Ingelfingen.

Lieutenant général dans l'armée du Maréchal du Plessis-Praslin, par Lettres du 25. Mai 1650 (*a*), il leva, par commission du 30. un Régiment de cavalerie de son nom (*b*). Il commanda l'aile gauche à la bataille de Rhetel le 15. Décembre.

Maréchal de France, par état donné à Paris le 4. Janvier 1651. il prêta serment le 5 (*c*).

Gouverneur de Ham, sur la démission du sieur du Buisson, par provisions du 9. Février 1652 (*d*), il obtint, par commission du 19. le Régiment d'infanterie qu'avoit du Buisson, & qui tenoit garnison dans Ham (*e*). Il perdit à Blenau le 7. Avril cinq quartiers que lui enleva M. le Prince de

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Ibidem.
(*c*) Dépôt du Sécrétariat de la Maison du Roi. Bauclas fixe sa promotion au 4. ou au 5.
(*d*) Dépôt du Sécrétaire d'Etat de la Province.
(*e*) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.	
4. Janvier 1651.	Condé; le reste de ses troupes se sauva dans Blenau, ou s'enfuit du côté d'Auxerre. Gouverneur de Roye, sur la démission du Comte de Carvoisin, par provisions du 2. Juillet (*a*), il leva, par commission du 28. Décembre, un Régiment de fusiliers qui porta son nom.

Viceroi de Catalogne, sur la démission du Maréchal de la Motthe, & commandant en chef l'armée dans cette province, par provisions & pouvoir du 26. Mai 1653 (*b*), il se démit de son Régiment de cavalerie en faveur de son frere au mois de Septembre, & fut pourvu d'un Régiment d'infanterie vacant par la mort du Vicomte de Mazencourt, par commission du 6. du même mois.

Il entreprit au mois de Juillet le siége de Gironne, il le leva le 25. Septembre. Les Espagnols y avoient introduit la veille un convoi de vivres, & les grandes chaleurs avoient fait périr une partie de sa cavalerie. Il se retira en bon ordre, & ne songea le reste de la campagne qu'à munir les places que les François occupoient en Catalogne. S'étant chargé de conduire à Roses des munitions de guerre & de bouche, un détachement des ennemis l'attaqua le 3. Décembre auprès de Bordilly. On se battit avec feu. Le Maréchal défit l'Espagnol qui eut cinq cents hommes tués sur la place, & qui en laissa huit cents prisonniers. Le Maréchal entra dans Roses avec son convoi,

(*a*) Dépôt du Sécrétaire d'Etat de la Province.
(*b*) Dépôt de la guerre. Manuscrits le Tellier, Tome XIX. pages 224. 228.

DATES DE LEURS ETATS.	
4. Janvier 1651.	& mit la place en état de défenfe. On lui deftina le commandement de l'armée de Catalogne fous M. le Prince de Conty, par pouvoir du 4. Mai 1654 (a); mais il fut employé dans l'armée de Flandre, par Lettres du 10. Juin. Il y conduifit quatre mille hommes d'infanterie & deux mille chevaux, il chaffa un détachement des ennemis de l'Abbaye de Saint-Eloy pendant le fiége d'Arras formé par les Efpagnols : à l'attaque des lignes devant cette place, & qu'on força le 25. Août, le Maréchal commanda la droite. On licentia fon Régiment de fufiliers à la fin de la campagne. Il fe démit au mois de Décembre 1655. du Gouvernement de Péronne en faveur de fon fils, & au mois de Janvier 1656. du Gouvernement de Ham, & du Régiment qui y tenoit garnifon. Ayant voulu fe faifir de Péronne pour la livrer aux Efpagnols, fon fils s'oppofa à fon entreprife. D'Hocquincourt paffa au fervice des Efpagnols. Allant en 1658. reconnoître les lignes de l'armée Françoife devant Dunkerque, il fut tué de trois coups de moufquet (b).
5. Janvier 1651.	DE LA FERTÉ (Henry de Senneterre, Marquis, puis Duc) mort le 27. Septembre 1681. Premier Capitaine du Régiment de M. le Comte de Soiffons en 1627. fervit au fiége de la Rochelle que le Roi foumit en 1628.

(a) Manufcrits le Tellier.

(b) Voyez l'hiftoire militaire de M. de Quincy, les Mémoires du Pere d'Avrigny, l'hiftoire de France continuée par le Pere Griffet, l'Abbé le Gendre, le Préfident Hénaut, l'hiftoire des grands Officiers de la Couronne, Bauclas.

DATES DE LEURS ETATS.	
5. Janvier 1651.	à la prise de Privas que les rebelles abandonnerent en 1629. il y reçut un coup de mousquet au visage ; à la réduction d'Alais où le Roi accorda la paix aux Calvinistes.

Capitaine d'une Compagnie de Chevaux-legers il marcha au secours de Casal en 1630.

Il étoit à la prise de Moyenvic en 1631.

Au siége de Tréves en 1632. il défit le secours qui vouloit s'y jetter.

Il entra dans Nancy en 1633. combattit en 1635. à la bataille d'Avein, où les François battirent le Prince Thomas & les Espagnols.

En 1636. il se trouva à la reprise de Corbie.

A la formation des Compagnies de cavalerie en Régimens, il en obtint un par commission donnée à Saint-Germain en Laye le 24. Janvier 1638 (*a*).

Pendant le siége de Hedin rendu au Roi le 30. Juin 1639. il commanda la cavalerie, repoussa le secours que Picolomini conduisoit aux assiégés. Le Roi le fit Maréchal de camp sur la bréche, par brevet du premier Juillet (*b*). Il défit le 5. Août, sous les ordres du Maréchal de la Meilleraye, l'armée des Espagnols à Saint-Nicolas près de la riviére d'Aa, enleva dans la même campagne le quartier des Cravates commandé par Ludovic.

Il attaqua & prit en 1640. la ville de Chimay. Blessé d'un coup de fauconneau à

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.

5. Janvier 1651.

ce siége, il apprit que le Duc de Lorraine & Lamboy chargeoient la garde de la cavalerie & d'infanterie postée au passage de la riviére : il se fit envelopper la cuisse & jetter sur son cheval, marcha aux ennemis qu'il contraignit de se retirer avec perte.

Il commanda un quartier au siége d'Aire en 1641.

Il reprit en 1642. le fort de Morille, le fort Rouge près de Calais que le Général Espagnol occupoit.

A la bataille de Rocroy le 19. Mai 1643. il commanda l'aile gauche de l'armée Françoise. Blessé de deux coups d'épée & de deux coups de pistolet, il eut deux chevaux tués sous lui ; il se mêla si avant parmi l'ennemi, qu'il y fut quelque temps prisonnier. La victoire lui rendit la liberté. Le Roi lui confia le Gouvernement de la Lorraine & de Nancy sur la fin du mois de Juillet.

Il y demeura en 1644. & 1645. y fit subsister un nombreux corps de troupes avec lequel il maintint ces peuples nouvellement conquis dans l'obéissance, l'abondance & la paix.

Lieutenant général commandant un corps de troupes sur la frontiére de Champagne & de Lorraine, par pouvoir du 8. Mai 1646 (*a*), il prit Longwy le 12. Juillet.

Il obtint à la mort du Chevalier de Joncheres un Régiment d'infanterie de son nom, par commission du 3. Janvier 1647. On le nomma pour commander l'armée de Champagne & de Lorraine, par pouvoir du 30.

(*a*) Manuscrits le Tellier, Tome VI. pag. 138. v°. Dépôt de la guerre.

Avril

DATES DE LEURS ETATS.	
5. Janvier 1651.	Avril suivant (*a*), eut ordre le 4. Juin de marcher en Flandre avec cette armée, & de servir en qualité de Lieutenant général sous les Maréchaux de Gassion & de Rantzau. Il conduisit à la vuë de l'armée ennemie deux mille hommes de pied & quinze cent chevaux dans Courtray menacé d'un siége, battit l'escorte d'un convoi, brûla les chariots, tua huit cents hommes. Le Roi le nomma Lieutenant général de la basse Auvergne à la mort du Comte de la Feuillade, par provisions données à Paris le 15. Novembre (*b*).

Employé Lieutenant général à l'armée de Flandre sous M. le Duc d'Enguien, par Lettres du 22. Mars 1648 (*c*), il marcha au siége d'Ypres qui se rendit le 28. Avril. Il se démit au mois de Juin de la Lieutenance générale de la basse Auvergne. A la bataille de Lens le 20. Août, il commanda l'aile gauche, rompit la cavalerie Espagnole, la poursuivit jusqu'à Douay, d'où il ramena quinze cents prisonniers.

Lieutenant général de l'armée de Flandre & de Champagne sous le Maréchal du Plessis, par Lettres du 26. Mai 1650 (*d*). Le Duc Charles profitant des troubles de France détacha en Lorraine le Comte de Ligniville avec quatre mille hommes. Ce Général s'étoit emparé d'Epinal, de Châté, de Neufchateau, de Mirecourt, de Ligny. Le Marquis de la Ferté quitta l'armée de Cham-

(*a*) Manuscrits le Tellier, Tom VIII. pag. 315.
(*b*) Dépôt du Sécrétaire d'Etat de la Province.
(*c*) Manuscrits le Tellier, Tome X. pag. 142.
(*d*) Ibidem, Tome XIV. pag. 169. 1°.

DATES DE LEURS ETATS.
5. Janvier 1651.

pagne, accourut à Nancy avec trois cents chevaux, l'approvisionna, reprit le chemin de Champagne pour mieux donner le change à l'ennemi. A peine fut-il arrivé, qu'il repartit avec huit cents chevaux : couvert par les bois qui environnent la ville de Bar, il s'avançoit vers cette place, il en apprit la réduction & la marche de l'armée Lorraine vers Saint-Mihel; il feignit de se retirer, & par une contremarche revint sur ses pas. Le Comte de Ligniville trois fois plus fort que le Marquis de la Ferté, négligea de faire rompre le pont d'une petite riviére qui n'étoit pas guéable. Le Marquis passa sur ce pont, tomba sur les Lorrains au moment qu'ils cherchoient à se loger. Ils n'eurent pas le temps de former un seul escadron. Onze cents furent tués ou pris le 9. Octobre. Le Marquis de la Ferté reprit plusieurs places sans résistance, assiégea & prit Ligny : à ce dernier siége il reçut un coup de mousquet à la gorge qu'on crut long-temps mortel.

Le Roi le créa Maréchal de France, par état donné à Paris le 5. Janvier 1651 (*a*). Il eut le 13. une dispense de prêter serment. On le nomma pour commander l'armée dans la Lorraine & le Barrois, par pouvoir du 11. Avril (*b*). Il leva un Régiment d'infanterie de son nom (aujourd'hui la Sarre,)

(*a*) Dépôt du *Sécrétariat* de la Maison du Roi. Bauclas, Tome II. pag. 293. indique sa promotion au 3. ou au 5. Le Pere Anselme n'est pas plus heureux que Bauclas, Tome IV. pag. 568. lorsqu'il le fait Maréchal de France le jour que le Roi nomma à cette Charge d'Aumont, d'Estampes & d'Hocquincourt. Le premier fut créé Maréchal le 2. Janvier 1651. le second le 3. le troisiéme le 4. Janvier de la même année.

(*b*) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.	
5. Janvier 1651.	par commiſſion du 20. Mai (*a*), acheva de réduire la Lorraine, s'empara de Vichery, de Mirecour, de Vaudrevange, de Chaté ſur Moſelle. Il ſoumit cette derniére place le 13. Septembre : Epinal ſe rendit en même temps. Il leva un Régiment de Dragons de ſon nom, par commiſſion du 25. du même mois (*b*).

Il continua de commander en Lorraine, par pouvoir des 20. Mars 1652. (*c*) & 2. Juin 1553 (*d*). Cette derniére année avec le Maréchal de Turenne, il prit Rhétel le 9. Juillet, Mouzon qui capitula le 28.

Il ſe rendit maître le 23. Février 1654. de Beffort le cinquante-neuviéme jour du ſiége, ſecondé des Maréchaux de Turenne & d'Hocquincourt : il força les lignes d'Arras le 25. Août, il eut un cheval tué ſous lui à cette attaque ; il prit Clermont en Argonne le 24. Novembre.

Landrecy ſe rendit aux Maréchaux de Turenne & de la Ferté le 14. Juillet 1655. Séparé du Maréchal de Turenne, il paſſa l'Eſcaut près de Bouchain à la vuë de l'armée ennemie. Réuni au Maréchal de Turenne, ils prirent Condé le 18. Août, Saint-Guilain le 25.

On le nomma à la mort du Maréchal de Schomberg au mois de Juin 1656. Gouverneur & Lieutenant général des pays Meſſin & Verdunois, & Gouverneur particulier des ville & citadelle de Mets. Le Prince de

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Ibidem.
(*c*) Ibidem.
(*d*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.

5. Janvier 1651.

Condé & Dom Juan d'Autriche forcerent le quartier du Maréchal de la Ferté devant Valenciennes le 16. Juillet, lui tuérent quatre mille hommes, & le firent prisonnier.

Il investit le 12. Juin 1657. Montmedy qui se rendit au Roi le 6. Août. On licentia son Régiment de cavalerie, & celui d'infanterie qu'il avoit depuis 1647. après cette campagne.

Le Maréchal fit investir sur la fin de Juillet 1658. Gravelines qui capitula le 30. Août. On licentia son Régiment de Dragons en 1659. On le nomma Chevalier des Ordres le 31. Décembre 1661.

Commandant l'armée de Lorraine, par pouvoir du 12. Août 1663 (*a*), il marcha au siége de Marsal. Cette place fut remise au Roi le 4. Septembre en vertu du traité conclu le premier avec le Duc de Lorraine que le Roi rétablissoit dans ses Etats.

Le Roi érigea pour lui en Duché-Pairie la Baronnie de la Ferté-Senneterre, par Lettres données à Paris au mois de Novembre 1665 (*b*), enregistrées au Parlement de Paris le 2. Décembre. Il prêta serment, & fut reçu le même jour. Il se démit du Régiment (aujourd'hui la Sarre) en faveur de son fils en 1671. & se retira à la Ferté où il est mort (*c*).

(*a*) Dépôt de la guerre.

(*b*) Elles sont rapportées dans l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Tome IV. pag. 881.

(*c*) Voyez les Mémoires du Pere d'Avrigny, l'histoire militaire de M. de Quincy, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, l'Abbé le Gendre, le Président Hénaut, Bauclas, le Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.

6. Janvier 1651. DE GRANCEY (Jacques Rouxel, Comte) né le 7. Juillet 1603. mort le 20. Novembre 1680.

D'abord destiné à l'Etat Ecclésiastique, il prit ensuite le parti des armes, obtint une Compagnie de Chevaux-legers en 1616. le Gouvernement d'Argentan en 1618. Servit en 1620. au siége du château de Caën, à l'attaque des retranchemens du Pont de Cé.

A la prise de Saint-Jean d'Angely, de Clerac, au siége de Montauban, à la réduction de Monheur en 1621.

A l'attaque de l'isle de Riès, aux siéges de Royan, de Negrépelisse, de Saint-Antonin, de Montpellier en 1622. de la Rochelle en 1627. & en 1628. Il étoit à l'assaut des barricades du Pas de Suze, à la prise de Privas & d'Alais en 1629.

Fait Mestre de camp d'un Régiment d'infanterie de son nom (aujourd'hui Briqueville,) par commission du 3. Février 1630 (a).

Il passa en Piémont, & servit au second secours de Casal ; au siége de Treves en 1632. & continua de servir en Allemagne en 1633. & 1634. Il combattit à Avein contre le Prince Thomas de Savoye le 20. Mai 1635.

Blessé au siége de Saverne qui se rendit le 14. Juillet 1636. on le fit Maréchal de camp, par brevet du 17. Octobre suivant (b), Gouverneur de Montbeliard & de l'Evêché de Bâle la même année.

Il contribua à faire lever le siége d'Hé-

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(b) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.	
6. Janvier 1651.	ricourt, investit & battit Sainte-Ursane à la vuë des ennemis, força la ville en peu de jours. Les habitans & la garnison s'étant retirés au château, il les contraignit de capituler. Il leva le siége de Saint-Hippolythe où il eut le genou cassé. Le 19. Mai de la même année avec soixante chevaux & deux cents Mousquetaires il s'embusqua dans un bois près de la ville de Lille, détacha au point du jour quinze cavaliers qui enleverent le bétail des villages voisins : l'alarme se répandit dans la ville, il en sortit quatre-vingt chevaux & deux cents cinquante Mousquetaires. Le détachement de Grancey prit la fuite, les ennemis le poursuivirent jusqu'au lieu de l'embuscade où le Comte de Grancey les rompit ; il enfonça aussi leur infanterie dont les deux tiers périrent. Grancey n'y eut que dix hommes de tués, mais il eut un grand nombre de blessés.

Employé Maréchal de camp dans l'armée commandée par le Marquis de Feuquiéres en 1639. il tenta inutilement de rallier la cavalerie à la bataille de Thionville le 7. Juin ; il tua même quelques fuyards de sa main, pour obliger les autres à tourner la tête. Abandonné des troupes dans le champ de bataille, il se retira à Mets. Le Cardinal de Richelieu irrité de cette déroute, le punit de la lâcheté & de la fuite de la cavalerie, & le fit mettre à la Bastille.

Maréchal de camp dans l'armée du Roi, sous le Maréchal de Chatillon, il s'exposa au plus grand feu à la défense des lignes d'Arras le 2. Août 1640.

Détaché en 1641. de l'armée du Roi

DATES DE LEURS ETATS.

6. Janvier 1651.

commandée par les Maréchaux de Chatillon & de Brezé, il conduisit des environs de Sedan en Lorraine cinq mille fantassins, mille chevaux & quatre piéces de canon. Il attaqua Bar-le-Duc qui se rendit. Pont-à-Mousson, Saint-Mihel, Ligny, Gondrecourt suivirent l'exemple de Bar-le-Duc. Neufchâteau se soumit aussi, le château ne capitula qu'après un rude combat. L'éclat d'un canon qui creva, emporta la tête du cheval du Comte de Grancey qui en fut renversé & blessé. Il marcha ensuite à Mirecourt : dans sa marche il reçut la soumission de la ville de Ternol. Mirecourt capitula à l'arrivée du Comte du Hallier qui prit le commandement de cette armée. Ils prirent Epinal le 28. Août. Du Hallier s'étant retiré à Nancy, Grancey se rendit maître de Chaté & de son château, il leva le siége de Dieuse, les ennemis en ouvrant une écluse ayant inondé la campagne & le camp. Du Hallier rejoignit le Comte de Grancey au mois de Septembre ; ils prirent Javelle & son château. Du Hallier repartit pour Nancy. Le Comte de Grancey seul s'empara de Magny, de Saint-Remy, de Manguevelle, de Fauvernay par escalade, de Chauvirey, de Chanmille, Saucourt, Baugé, Marcey, Vilervaude, Petaucourt, Mons, Artaufontaine, Rey, Scey & Chemilly.

Il leva, par commission du 27. Janvier 1642. un Régiment de cavalerie *(a)*. La même année à la tête de trois mille hom-

(a) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.	
6. Janvier 1651.	mes de pied & de quatre cents chevaux, il marcha contre le Baron de Scey Gouverneur de la Franche-Comté pour les Espagnols, le défit le 19. Septembre auprès du château de Rey sur la Saône, lui tua deux cents cinquante hommes, lui prit son canon & son bagage. Il fut blessé à cette action d'un coup de pistolet à la jambe qui l'obligea de se faire porter à Langres.

Employé sous M. le Duc d'Enguien en 1643. il servit à la bataille de Rocroy le 19. Mai, au siége de Thionville qui se rendit le 10. Août.

Sous M. le Duc d'Orléans en 1644. à la prise de Gravelines, dont le Roi lui donna le Gouvernement, par provisions du 30. Juillet (a). Il se démit au mois de Février 1645. de son Régiment de cavalerie, & resta à Thionville pendant cette campagne & la suivante.

Créé Lieutenant général des armées du Roi, par pouvoir du 27. Novembre 1646 (b), il eut un pouvoir du même jour pour commander en Flandre du côté de la mer sous le Maréchal de Rantzau : il y commanda tout l'hiver. Il servit en Flandre en 1647. & commanda pendant l'hiver dans la Flandre maritime, par pouvoir du 21 Décembre (c).

Il continua d'y commander, par Lettres du 14. Octobre 1648.

Il commanda en Normandie sous le Comte d'Harcourt, par pouvoir du 30. Janvier

(a) Manuscrits le Tellier, Tome II, pag. 248.
(b) Ibidem. Tome VI. pag. 244.
(c) Ibidem, Tome IX. pag. 319.

1649.

DATES DE LEURS ETATS.

6. Janvier 1651.

1649 (a). Il servit en Flandre sous le même Général, par Lettres du 18. Mai (b), & eut part à la prise de Condé le 25. Août.

Employé dans l'armée de Normandie sous le Comte d'Harcourt, par Lettres du 29. Janvier 1650 (c), il obtint, par commission du 13. Février, un Régiment de cavalerie qui ne servit que cette campagne : on l'avoit formé de cinq Compagnies tirées du Régiment de Chamboi. Il eut le commandement de la basse Normandie, par pouvoir (d) du 12. Août.

Créé Maréchal de France, par état donné à Paris le 6. Janvier 1651. il prêta serment le 22 (e).

Commandant l'armée d'Italie en 1653. & 1654. par pouvoir du 5. Juin 1653 (f), il se démit au mois d'Août de son Régiment d'infanterie en faveur de son fils. Il attaqua le 23. Septembre le Marquis de Caracene, lorsqu'il passoit le Tanare à la Roquette. On se battit jusqu'au coucher du soleil avec une perte égale. Le Maréchal prit ensuite le château de Carpignano, qui facilita aux troupes Françoises leurs quartiers d'hiver dans le Milanès. Il leva un nouveau Régiment de cavalerie, par commission du 25. Février 1654. il s'en démit le 9. Avril de l'année suivante. Il se tint cette année sur la

(a) Dépôt de la guerre.
(b) Ibidem.
(c) Manuscrits le Tellier, Tome XIV. pag. 95. Dépôt de la guerre.
(d) Dépôt de la guerre.
(e) Dépôt du Sécrétariat de la Maison du Roi. Bauclas avance sa promotion de trois jours, en la fixant au 3. Janvier.
(f) Manuscrits le Tellier, Tome XIX. pag. 303.

DATES DE LEURS ETATS.

6. Janvier 1651. défensive, & tua au Marquis de Caracene trois cents hommes sur la Bormia.

Le Roi lui donna le Gouvernement de Thionville, par provisions du 22. Mars 1656 (*a*), & le fit Chevalier des Ordres le 31. Décembre 1661. Il ne servit plus, & mourut à Paris (*b*).

24. Août 1652. DE LA FORCE (Armand Nompar de Caumont, Duc) mort le 16. Décembre 1675. âgé de 81. ans.

Capitaine de la troisiéme Compagnie des Gardes du Corps du Roi (aujourdhui Luxembourg) en survivance de son pere, par provisions du 26. Décembre 1610 (*c*), il l'exerça en 1614. la perdit avec son pere le 20. Avril 1621. ayant pris les armes en faveur des Calvinistes rebelles. Il défendit Montauban dont les troupes du Roi leverent le siége le 2. Novembre, rentra dans le devoir après le traité de son pere conclu à Sainte-Foy le 24. Mai 1622.

Créé Maréchal de camp le 19. Mars 1625. il servit en cette qualité cette année & la suivante dans l'armée de Picardie commandée par les Maréchaux de Chaulnes & de la Force; il n'y eut aucune expédition. A l'armée assemblée dans la Bresse en 1629. & qui marcha en Piémont au secours de Casal en 1630. il étoit à la prise de la ville

(*a*) Manuscrits le Tellier, Tome XXIV. pag. 81.

(*b*) Voyez Dupleix, l'histoire de Louis XIII. par le Pere Griffet, les Mémoires du Pere d'Avrigny, l'Abbé le Gendre, l'histoire militaire de M. de Quincy, les Mémoires de Feuquiéres, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, les Mémoires de Castelnau.

(*c*) Comptes particuliers des Compagnies des Gardes du Corps du Roi.

DATES DE LEURS ETATS.	
14. Août 1652.	de Saluces le 20. Juillet, de son château le 21. à celle du fort Saint-Pierre, de son château, & de Brezol. Il se signala à l'attaque des retranchemens du pont de Carignan le 6. Août.

Il fut Maître de la Garde-robe du Roi en 1632.

Employé dans l'armée d'Allemagne en 1634. & 1635. il se trouva à la prise de Haguenau le 31. Janvier 1634. de Saverne au commencement de Février, au siége de la Mothe qui capitula le 26. Juillet, devant Heidelberg où on força les Impériaux le 23. Décembre.

Il leva, par commission (a) du 8. Juillet 1635. un Régiment de cavalerie de son nom, qu'on réduisit en Compagnies, par ordre du 30. Juillet 1636.

Au mois de Janvier 1636. Colloredo Général des troupes Impériales conduisoit deux mille Dragons de l'Evêché de Bâle au Duc de Lorraine à Cirq. Le Marquis de la Force tira des quartiers d'hiver dix mille hommes d'infanterie & quinze cents chevaux, détacha le Colonel Gassion pour reconnoître la marche de Colloredo. Gassion arrivé à Raon à deux lieues de Baccara, apprit que l'ennemi venoit y prendre son poste; en fit donner avis au Marquis de la Force. Gassion n'avoit que six cents chevaux: il se retranche, se fortifie dans son logement; le Marquis de la Force arrive, cache sa marche à Colloredo, qui comptant n'avoir affaire qu'à la petite troupe de Gassion, se présente

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
24. Août. 1652.	pour le combattre. Le Marquis de la Force & Gassion divisent en escadrons leur cavalerie : l'infanterie partagée par pelotons couverts par les chevaux, ne pouvoit être apperçue. Avant la mêlée les deux corps de cavalerie s'entrechoquerent rudement; mais l'infanterie Françoise chargeant par les intervalles des escadrons qui s'ouvrirent, surprit & mit en désordre hommes & chevaux. Après une seconde décharge les ennemis prirent la fuite, laissant mille de leurs morts sur la place, trois cents prisonniers au nombre desquels fut Colloredo lui-même, douze cornettes & tout le bagage. Le Marquis de la Force envoya son prisonnier au Roi, & servit au siége de Corbie où les Espagnols capitulerent le 10. Novembre. Il se démit en 1637. de la Charge de Maître de la Garde-robe du Roi.

Dans l'armée de Guyenne en 1638. il défendit les retranchemens de M. le Prince devant Fontarabie. Les Espagnols les forcerent le 7. Septembre.

Créé Lieutenant général des armées du Roi, par pouvoir du 2. Mars 1641 (a), on l'employa dans l'armée de Guyenne sous M. le Prince. Il n'y eut aucun exploit militaire.

Duc de la Force, Pair de France à la mort de son pere le 10. Mai 1652. Maréchal de France, par état donné à Compiégne le 24. Août suivant, il prêta serment le 29. On le reçut Duc & Pair de France au

(a) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.

24. Août 1652. Parlement le 6. Mai 1653. Il ſe retira dans ſon château de la Force où il eſt mort (*a*).

24. Août 1652. DE CLEREMBAULT (Philippe) mort le 24. Avril 1665.

S'appella Baron , puis Comte de Palluau , juſqu'à ce qu'étant Maréchal de France en 1652. il prit le nom de Maréchal de Clérembault. Porta les armes à l'âge de ſeize ans , combattit à Buffarola , ſous le Duc de Savoye & le Maréchal de Créquy , le 23. Juin 1636. Capitaine d'une Compagnie d'Arquebuſiers à cheval de nouvelle levée , par commiſſion du 12. Novembre (*b*). Capitaine-Lieutenant des Chevaux-legers du Cardinal de Richelieu , il obtint le Gouvernement de Niort.

Il étoit , ſous le Cardinal de la Valette , au ſiége de Landrecy qui ſe rendit le 26. Juillet 1637.

A l'attaque de nos lignes devant Arras le 2. Août 1640. à la priſe de cette place le 9.

Maréchal de camp , par brevet du 14. Avril 1642 (*c*) , il ſervit en cette qualité en Rouſſillon ſous les Maréchaux de Schomberg & de la Meilleraye , au ſiége de Perpignan qui capitula le 29. Août , pour ſe rendre le 9. Septembre. A la mort du Cardinal de Richelieu , ſa Compagnie de Chevaux-legers fut miſe en Compagnie de Gen-

(*a*) Voyez les Mémoires du Pere d'Avrigny , Dupleix , l'Abbé le Gendre , le Préſident Hénaut , l'Abbé le Pipre de Nœufville , l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne , Bauclas.

(*b*) Dépôt de la guerre.

(*c*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.

24. Août 1652.

darmes, & donnée au Prince Maurice de Savoye : le Comte de Palluau en resta Capitaine-Lieutenant, par provisions du 12. Décembre (*a*).

Il servit Maréchal de camp à l'armée de M. le Duc d'Enguien en 1643. 1644. 1645. & 1646.

Au siége de Thionville qui capitula le 10. Août 1643. à l'attaque de Cirq emporté le premier de Septembre, de son château qui capitula le 3.

A la premiére action de Fribourg le 3. Août 1644. Palluau avec le Régiment de cavalerie d'Enguien soûtint l'attaque du Prince qui força une partie des retranchemens des Bavarois : le 2. Septembre il releva la tranchée au siége de Philisbourg qui capitula le 9.

Il leva, par commission (*b*) du 20. Mai 1645. un Régiment d'infanterie de son nom qu'on incorpora le 20. Octobre 1647. dans un autre Régiment qu'il obtint alors. Il combattit le 3. Août à Nortlingen.

Il leva un Régiment de cavalerie, par commission du 20. Mai 1646 (*c*). Mestre de camp général de la cavalerie, sur la démission du Maréchal de Gassion, par pouvisions du 30 (*d*) : son Régiment porta le nom de Mestre de camp général. Il eut part à la conquête de Courtray le 28. Juin, de Bergues-Saint-Vinox le 31. Juillet, de Mar-

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Ibidem.
(*c*) Ibidem.
(*d*) Manuscrits le Tellier, Tome VI. pag. 299. r°.

DATES DE LEURS ETATS.

14. Août 1652.

dik le 24. Août, de Furnes le 7. Septembre, de Dunkerque le 7. Octobre.

Le 14. Août 1647. le Comte de Palluau, à la tête des Chevaux-legers & des Gendarmes de la garde, chargea huit cents chevaux près de la Baſſée, les preſſa ſi vivement de front, qu'ils ne penſerent plus qu'à faire retraite du côté du marais. Le Maréchal de Gaſſion qui y étoit avec ſes troupes, les reçut ſi vigoureuſement qu'ils ſe débanderent. Preſque tout fut ou tué ou priſonnier. L'armée revint devant Lens qui ſe rendit le 3. Octobre. Palluau eut un Régiment d'infanterie de ſon nom à la mort du Maréchal de Gaſſion, par commiſſion du 20. Octobre (*a*), & le garda juſqu'à ſa mort; le Gouvernement de la ville & de la citadelle de Courtray auſſi vacant par la mort du Maréchal de Gaſſion, par proviſions du même jour (*b*). Il ſe démit de celui de Niort.

Créé Lieutenant général des armées du Roi, par pouvoir du 22. Mars 1648 (*c*), il ſervit à l'armée de Flandre ſous M. le Prince de Condé. Le Comte de Palluau conduiſit au ſiége d'Ypres douze cents hommes de la garniſon de Courtray. Ypres ſe rendit le 28. Avril. On lui en donna le Gouvernement, par proviſions du 15. Juillet (*d*).

Employé Lieutenant général en Normandie ſous le Comte d'Harcourt, par Lettres

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Manuſcrits le Tellier, Tome IX. pag. 183. r°.
(*c*) Dépôt de la guerre.
(*d*) Manuſcrits le Tellier, Tome. XI. fol. 13. r°.

DATES DE LEURS ETATS.	
24. Août 1652.	du 29. Janvier 1650 (*a*), il ſuivit le Roi dans cette province, de là en Bourgogne, où on le détacha pour le ſiége de Bellegarde que le Comte de Tavannes lui rendit par capitulation.

Commandant l'armée du Berry, par pouvoir du 12. Octobre 1651 (*b*), & dans la province, par autre pouvoir donné à Bourges le 24 (*c*), il reçut ordre de tailler en piéces les Compagnies des Gendarmes & des Chevaux-legers du Comte de Saint-Geran qui tenoient pour M. le Prince, ſi elles ne joignoient l'armée du Berry. Cet ordre donné à Saint-Fargeau eſt du 17. Avril 1652 (*d*). Elles joignirent l'armée. Après trois mois & demi de ſiége il obligea le Marquis de Perſan qui commandoit pour M. le Prince dans Montrond, de remettre cette place au mois d'Août. Il obtint le 24. de ce mois un brevet daté de Compiégne, par lequel le Roi lui accordoit la Charge de Maréchal de France en conſidération de la priſe du château & du fort de Montrond (*e*).

On lui en expédia l'état le 15. Février 1653 (*f*). Il ſe démit le 31. Août de la Charge de Meſtre de camp général de la cavalerie, conſerva ſon Régiment qui reprit ſon nom.

Il fut Gouverneur général du Berry, ſur la démiſſion de M. le Prince de Conty, par

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Dépôt de la guerre. Manuſcrits le Tellier.
(*c*) Dépôt du Secrétaire d'Etat de la province.
(*d*) Manuſcrits le Tellier, Tome XVII. pag. 251. r°.
(*e*) Ibidem, Tome XVIII. pag. 141.
(*f*) Ibidem, Tome XIX. pag. 84.

proviſions

DATES DE LEURS ETATS.	
24. Août 1652.	provisions données à Paris le 6. Avril 1655. regiſtrées au Parlement de Paris le 6. Septembre ſuivant (*a*). On licentia ſon Régiment de cavalerie le 18. Avril 1661. On le créa Chevalier des Ordres du Roi le 31. Décembre. Il demeura à Paris juſqu'à ſa mort (*b*).
24. Août 1652.	D'ALBRET (Céſar-Phébus d'Albret, Comte de Mioſſens, puis Maréchal) mort le 3. Septembre 1676. âgé de 62. ans. A commencé à ſervir en Hollande. A ſon retour en France il obtint un Régiment d'infanterie, qu'il leva, par commiſſion du 8. Juillet 1635 (*c*): il le conduiſit en 1636. au ſiége de Corbie qui ſe rendit à M. le Comte de Soiſſons le 10. Novembre. Il ſervit en Picardie en 1637. & dans l'armée du Maréchal de Brezé en 1638. Capitaine au Régiment des Gardes Françoiſes, ſur la démiſſion du Marquis de Cinq-Mars, par commiſſion du 15. Novembre 1639 (*d*). Enſeigne des Gendarmes de la Garde, par brevet du 29. Octobre 1644 (*e*), il ſe démit de ſa Compagnie aux Gardes. Maréchal de camp, par brevet du 20. Mai 1645. employé à l'armé commandée par le Maréchal de Gaſſion, il marcha aux ſiéges de Mardik emporté le 11. Juillet, de Bour-

(*a*) Dépôt du Secrétaire d'Etat de la Province.
(*b*) Voyez l'hiſtoire militaire de M. de Quincy, les Mémoires du Pere d'Avrigny, l'Abbé le Gendre, l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, Bauclas.
(*c*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*d*) Ibidem.
(*e*) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.	
24. Août 1651.	bourg rendu le 9. Août, de Béthune pris par M. le Duc d'Orléans le 30.

Au siége de Courtray qui fut pris le 28. Juin 1646. par le même Prince, de Bergues-Saint-Vinoc qui capitula le 30. de Mardik repris par M. le Duc d'Orléans le 24. Août. A Dunkerque, que M. le Duc d'Enguien contraignit de capituler le 7. Octobre, le Comte de Mioſſens attaqua le chemin couvert, s'y établit d'abord : ce logement occaſionna des ſorties & des actions très-vives qui obligerent de l'abandonner.

Sous-Lieutenant de la Compagnie des Gendarmes de la Garde, par brevet du 18. Février 1647. il étoit au ſiége de Lens le premier Août, ſous le Maréchal de Gaſſion : l'Archiduc le fit lever le 13. Il concourut à la défaite de huit cents chevaux près la Baſſée. L'armée revint devant Lens au commencement de Septembre. L'Archiduc avoit chaſſé du Pont-à-Vendin les Anglois qui le gardoient. Le Comte de Mioſſens y accourut avec les Gendarmes & les Chevaux-legers de la Garde, repouſſa les ennemis, les empêcha d'entrer dans la plaine, & ſoûtenu par un bataillon des Gardes Françoiſes, les força d'abandonner & le Pont-à-Vendin & leurs propres retranchemens. Lens reçut les François le 3. Octobre.

Au ſiége d'Ypres qui ouvrit ſes portes le 28. Avril 1648. il s'empara avec les Gendarmes & les Chevaux-legers d'un moulin & d'une hauteur qui devoient faciliter l'ouverture de la tranchée. Il contribua à la victoire de M. le Prince à Lens le 20. Août.

Il ne quitta point la Cour en 1649.

DATES DE LEURS ETATS.	
24. Août 1652.	Il arrêta le 18. Janvier 1650. M. le Prince de Conty & M. le Duc de Longueville. Créé Lieutenant général des armées du Roi, par pouvoir du 7. Juillet (*a*), il servit en cette qualité sous le Maréchal de la Meilleraye dans l'armée de Guyenne, au siége de Bourdeaux qui finit par l'entremise des Parlemens de Paris & de Bourdeaux.
	Capitaine-Lieutenant de la Compagnie des Gendarmes de la Garde, sur la démission du Comte de Saligny, par provisions du 10. Mars 1651. il prit alors le nom de Marquis d'Albret. Capitaine & Gouverneur des châteaux de Lourdes & de Mauvésin à la mort de son pere, par provisions du 20. Avril suivant (*b*). Détaché avec sa Compagnie sur la fin de Juin 1652. il attaqua Saint-Denys dont les troupes du Prince de Condé s'étoient emparées, repoussa les Parisiens jusques dans la capitale. Saint-Denys fut emporté. Il se signala à la journée de la porte Saint-Antoine le 2. Juillet; obtint un brevet daté de Compiégne le 24. Août, qui lui accordoit la Charge de Maréchal de France, *pour l'état lui en être expédié à la fin de l'année* (*c*).
	Cet état lui fut expédié à Paris le 15. Février 1653 (*d*). Il prêta serment le premier Juin.
	Nommé Chevalier des Ordres du Roi le 31. Décembre 1661.

(*a*) Dépôt du Sécrétariat de la Maison du Roi.
(*b*) Dépôt du Secrétaire d'Etat de la province de Guyenne.
(*c*) Manuscrits le Tellier, Tome XVIII. fol. 141.
(*d*) Il est rapporté aux Manuscrits le Tellier, Tome XIX. pag. 81. & dans Godefroy, pag. 119.

DATES DE LEUR ETATS.	
24. Août 1652.	Il se démit en 1666. de la Compagnie des Gendarmes, & du Gouvernement de Lourdes & de Mauvésin en 1668. On le pourvut du Gouvernement de Guyenne au mois de Novembre 1670. Il prêta serment le 15. Décembre, & fit son entrée à Bourdeaux au mois de Juin 1671. Il leva, par commission du premier Mars 1674. un Régiment d'infanterie de son nom (aujourd'hui Lemps) (*a*), il le garda jusqu'à sa mort. Il en leva aussi un de cavalerie, par commission du même jour, dont il se démit au mois de Juillet 1676. Il mourut à Bourdeaux (*b*).
20. Mars 1653.	DE FOUCAULT (Louis de Foucault, Comte du Daugnon) mort le 10. Octobre 1659. âgé de 43. ans. Fut élevé Page du Cardinal de Richelieu, s'attacha depuis au Duc de Brezé. Il obtint par son crédit la Charge de Vice-Amiral, il servit en cette qualité dans l'armée navale en 1640. à la défaite des Espagnols auprès de Cadix le 22. Juillet. Ils y eurent deux vaisseaux brulés, les autres rentrerent dans le port à la faveur des ténébres. En 1641. il monta sur la flotte destinée à secourir le Roi de Portugal. Il étoit sur la flotte en 1642. lorsqu'elle canona le 30. Juin celle des Espagnols à la vuë de Barcelone, & le premier Juillet sur les côtes de Catalogne. Dans le premier

(*a*) Dépôt de la guerre.

(*b*) Voyez l'histoire militaire de M. de Quincy, l'Abbé le Pipre de Nœufville, les Mémoires du Pere d'Avrigny, l'Abbé le Gendre, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Bauclas.

DATES DE LEURS ETATS.

20. Mars 1653.

combat nous perdîmes un vaisseau, les Espagnols en perdirent deux : au second il n'y eut aucun avantage de part ni d'autre.

Lieutenant général au Gouvernement de Brouage, d'Oleron & des isles adjacentes, sur la démission du Duc de Brezé, par provisions données à Paris le 12. Juin 1643 (*a*).

Il continua en 1644. le service dans l'armée navale qui commença le blocus de Taragone, que le Maréchal du Plessis-Praslin avoit investie par terre, & dont il leva le siége pour marcher contre l'armée Espagnole. Le Comte du Daugnon fut la même année Lieutenant général au Gouvernement d'Aunis & de la Rochelle, sur la démission du Comte de Jonsac, par provisions données à Paris le 2. Juin (*b*).

Il servit en 1645. sur l'escadre qui bloqua Roses. Cette place capitula le 26. Mai.

Maréchal de camp, par brevet du 9. Mai 1646. il combattit le 14. Juin sur la flotte qui mit en fuite les Espagnols sur les côtes de Toscane. Le Duc de Brezé Amiral encourageoit les François à la poursuite de sa victoire, un boulet de canon lui emporta la tête sur le tillac. Du Daugnon se retira en diligence à Toulon pour s'assurer de Brouage, des isles de Rhé, d'Oleron, & des tours de la Rochelle où il commandoit sous le Duc de Brezé. Sa retraite fit manquer la prise d'Orbitello dont on leva le siége au mois de Juillet; mais en s'assurant de Brouage, il se frayoit une route qui

(*a*) Dépôt du Secrétaire d'Etat de la province.
(*b*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.

20. Mars 1653. devoit le conduire à l'état de Maréchal de France.

Il leva, par commiſſion du 6. Juin 1648. un Régiment d'infanterie qui porta le nom de Brouage, & fut deſtiné à tenir garniſon dans cette place.

S'étant déclaré en faveur du parti de M. le Prince, on le deſtitua de ſes Charges au mois de Décembre 1651. on licentia ſon Régiment.

Il ſe ſoumit en 1653. à la Cour, qui lui rendit la Lieutenance générale du pays d'Aunis, par proviſions du 20. Mars. On le fit Maréchal de France, par état donné à Paris le même jour, regiſtré à la Connétablie le 16. Mars 1654 (*a*). Il quitta le nom de Comte du Daugnon, prit celui de Maréchal Foucault, ſe démit au mois de Juin de la Lieutenance générale du pays d'Aunis, & ne ſervit plus juſqu'à ſa mort (*b*).

26. Juin 1658. DE SCHULEMBERG (Jean de Schulemberg) mort au mois de Mars 1671.

Connu ſous le nom de Comte de Montdejeu juſqu'à ſa promotion à la Charge de Maréchal de France, qu'il prit le nom de Maréchal de Schulemberg. Dès l'âge de ſeize ans Cornette du Prince de Sedan en Piémont, de cinq cents cavaliers commandés pour le ſecours de Verceil il fut le ſeul Officier qui entra dans la place en 1614. Le Duc

(*a*) Rapporté dans Godefroy, pag. 121. & dans les Regiſtres de la Connétablie, Tome XXIII. pag. 447.

(*b*) Voyez les Mémoires du Pere d'Avrigny, l'hiſtoire militaire de M. de Quincy, Dupleix, l'Abbé le Gendre, le Préſident Hénaut, l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, Bauclas.

DATES DE LEURS ETATS.	
26. Juin 1658.	de Savoye lui fit préſent d'une Enſeigne de diamans.

Capitaine de Chevaux-legers en 1619. dans les troupes que le Duc de Bouillon envoyoit au Roi de Bohême, il paſſa en Allemagne, & n'en revint en 1620. qu'après la bataille de Prague où il ſe diſtingua.

Il ſervit en 1621. aux ſiéges de Saint-Jean d'Angely, de Montauban; & obtint une Compagnie au Régiment de Vaudémont (depuis Phaltzbourg.)

Il leva un Régiment d'infanterie de ſon nom, dont il fut Meſtre de camp, par commiſſion du 3. Février 1630 (*a*).

Il conduiſit ce Régiment à l'armée d'Allemagne en 1632. ſous le Maréchal de la Force. On lui donna le Gouvernement de Coblentz qu'il défendit pendant quatorze mois.

En 1637. il ſe jetta dans Hermenſtein, il y ſoûtint un blocus de 13. mois : elle ſe rendit contre ſon gré, il refuſa d'en ſigner la capitulation.

Il eut le 28. Juillet de la même année les Gouvernemens de Rue & du Crotoy.

Il étoit à la tête de ſon Régiment au ſiége de Hédin en 1639. Il y fut fait Maréchal de camp, par brevet du premier Juillet.

On licentia ſon Régiment d'infanterie en 1640. il reſta dans ſon Gouvernement juſqu'en 1649.

Cette derniére année il ſervit dans l'armée de Picardie, au paſſage de l'Eſcaut qu'on força.

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ÉTATS.	
26. Juin 1658.	Créé Lieutenant général des armées du Roi, par pouvoir du 10. Mars 1650 (*a*), il marcha, sous le Maréchal du Plessis-Praslin, au siége de Rhetel qui se rendit le 14. Décembre. Il combattit près de cette place les Espagnols que les François défirent le 15.

Il suivit en Flandre le Maréchal d'Aumont qui se tint sur la défensive en 1651.

A la mort du sieur de la Tour on le pourvut du Gouvernement d'Arras. Les provisions sont du 23. Février 1652 (*b*). Il se démit du Gouvernement de Rue. Il leva un Régiment de cavalerie, par commission du 20. Mars (*c*). On lui donna un Régiment d'infanterie qui tenoit garnison à Arras, sur la démission du sieur de la Tour neveu du feu Gouverneur d'Arras, par commission du 4. Avril (*d*).

Les Espagnols investirent Arras le 4. Juillet 1654. Montdejeu n'avoit pour la défendre que deux mille cinq cents hommes d'infanterie & cent cinquante chevaux : trois cents chevaux s'y jetterent depuis le siége formé. Il soûtint les attaques de l'ennemi, disputa le terrein pied à pied. Après deux mois de siége, l'Archiduc n'avoit encore emporté qu'une demi-lune, & il avoit déja perdu trois mille cinq cents hommes. Le 25. Août les Maréchaux de Turenne, de la Ferté & d'Hocquincourt, se présenterent devant les lignes de l'Archiduc. Pendant qu'il les for-

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Ibidem.
(*c*) Ibidem.
(*d*) Ibidem.

çoient,

DATES DE LEURS ETATS.	
26. Juin 1658.	çoient, le Comte de Montdejeu fortit par une porte, tailla en piéces tout ce qu'il rencontra fur fon paffage: les Efpagnols abandonnerent bagages, équipages, munitions, artillerie.

Il fe démit du Gouvernement du Crotoy au mois de Mars 1656.

Le Roi le créa Maréchal de France, par état donné à Mardik le 26. Juin 1658 (*a*), regiftré à la Connétablie le 29. Mai 1659.

La paix ayant été faite le 7. Novembre 1659. & l'Artois ayant été cédé au Roi, on l'unit au Gouvernement général de la Picardie, & on créa une Lieutenance générale pour le département d'Artois.

On licentia le Régiment de cavalerie du Maréchal de Schulemberg le 18. Avril 1661. on le pourvut de la Lieutenance générale d'Artois, par provifions du 15. Juin (*b*).

A la mort du Maréchal de Clérembault, on lui accorda le Gouvernement général de Berry, les Gouvernemens particuliers de Bourges & d'Iffoudun, par provifions données à Paris le 27. Octobre 1665 (*c*). On le fit Grand-Baillif de cette province, par d'autres provifions du même jour, enregiftrées au Parlement de Paris le 27. Juin 1666 (*d*). Il fe démit alors du Gouvernement d'Arras & de la Lieutenance générale d'Artois.

Son Régiment d'infanterie fut licentié le

(*a*) Rapporté dans les Manufcrits le Tellier, Tome XXVI. pag. 165. 1°. & aux Regiftres de la Connétablie, Tome XXIV. pag. 863.

(*b*) Dépôt de la guerre.

(*c*) Extraits des Regiftres du Parlement de Paris à Saint-Germain des Prés, Tome LXIX.

(*d*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
26. Juin 1658.	26. Mai 1668. Il se retira à Montdejeu où il est mort (a).
28. Juin 1658.	DE FABERT (Abraham de Fabert, Marquis) né le 11. Octobre 1599. mort le 17. Mai 1662.

On le destina à l'Eglise contre son goût & son inclination. Il ne prit point ce parti; le Duc d'Epernon le mit au nombre de ses Pages.

Cadet aux Gardes Françoises en 1613. il parvint à être en 1618. Enseigne dans le Régiment de Piémont, Capitaine d'infanterie en 1619.

Il perça le fossé au siége de Saint-Jean d'Angely en 1621.

Au siége de Royan en 1622. il fut blessé à la main, reçut dans ses habits deux coups de mousquet. Il étoit de toutes les attaques au siége de Montpellier, & y fit prisonnier un Capitaine de la garnison.

Major du Régiment de Rambures en 1627. il servit au siége de la Rochelle en 1628. il en fut détaché pour renforcer l'armée de M. le Prince de Condé & du Duc d'Epernon : il rejoignit l'armée du Roi devant la Rochelle, qui se rendit le 28. Octobre.

Il alla en 1629. reconnoître les retranchemens du Pas de Suze. Au siége de Privas, à l'assaut de l'ouvrage à corne, il planta son échelle au pied de la muraille, l'éta-

(a) Voyez Dupleix, l'histoire militaire de M. de Quincy, les Mémoires du Pere d'Avrigny, l'Abbé le Gendre, l'histoire des grands Officiers de la Couronne, Bauclas.

DATES DE LEURS ETATS.

28. Juin 1658.

blit sur la bréche, écarta à grands coups d'épée les ennemis, tint ferme, jusquà ce que les Officiers & les soldats animés par son exemple se rejoignirent à lui. On s'empara de l'ouvrage, il reçut un coup de feu à l'attaque de la demi-lune. On le transporta à Valence où il eut beaucoup de peine à guérir de sa blessure.

En 1630. après avoir reconnu les dehors du fort d'Exiles, s'être glissé seul dans le fossé, être descendu sur le parapet, s'être approché de l'enveloppe du donjon, il conduisit le lendemain un détachement, tira une tranchée jusqu'à l'enveloppe, dressa deux piéces de canon, contraignit la garnison épouvantée de battre la chamade. Il s'avança ensuite vers la Tour Carbonniére, emporta le Pont-à-Mafrée. La Tour Carbonniére capitula. Au combat de Veillane à la tête de vingt hommes, il chargea quatre cents cinquante Savoyards: le Régiment de Rambures posté sur la hauteur descendit avec précipitation, ils tomberent sur l'ennemi, renverserent le premier rang sur le second, celuici se replia sur le centre, la déroute fut entiére. Au siége de Saluces, Fabert eut son chapeau percé de deux balles. Il osa, en plein jour, essuyer le feu de la mousqueterie des assiégés, & reconnoître les remparts de la ville. Le Roi, cette même année, lui donna une Compagnie dans le Régiment de Rambures, & dérogea en sa faveur au Réglement qui rendoit incompatible la Majorité avec une Compagnie.

Il contribua en 1631. à la prise de Moyenvic.

DATES DE LEURS ETATS.

28. Juin 1658.

Au siége de Treves rendu en 1632. les assiégés avoient surpris le Régiment de Rambures. Fabert accourut avec la Brigade de Champagne, prit les ennemis en queue & en flanc, leur coupa la retraite; la plûpart furent tués ou pris prisonniers.

Avec une partie du Régiment de Rambures, secondé de Saint-Chamont, il s'approcha de Nancy en 1633. prit plusieurs convois, inquiéta les fauxbourgs, donna l'alarme à la ville.

Il se mit à la tête des travaux au siége de la Mothe, les poussa jusqu'à la demi-lune: la place se rendit le 26. Juillet 1634. Allant par ordre du Roi prendre le plan de Thionville, il y fut arrêté par le Gouverneur. Il recouvra sa liberté, que le Roi demanda au Cardinal Infant sur la fin de la même année.

Commandant dans Mets en 1635. il rétablit les fortifications de cette place, pour arrêter les courses des garnisons de Luxembourg & de Thionville qui désoloient le pays Messin: il visita la province, s'assura des châteaux en état de défense, les munit d'hommes, d'armes, de poudre, de provisions de bouche; leva une Compagnie de Chevaux-legers pour appuyer les détachemens d'infanterie qui feroient des courses dans le Duché de Luxembourg.

L'un des Aides de camp de l'armée commandée par le Cardinal de la Valette qui emporta Binghen, ravitailla Mayence; il conserva par son activité le pont de cette ville que les ennemis avoient dessein de brûler. Dans la retraite des François & des

DATES DE LEURS ETATS.

28. Juin 1658.

Suédois d'auprès de Mayence, Fabert le 23. Septembre fondit sur deux cents cinquante Croates, les poursuivit, en tua plusieurs, mit le reste en fuite. A Vaudrevange le 27. il soûtint avec un renfort qu'il commandoit, l'arriére-garde de l'armée conduite par le Vicomte de Turenne. Le Roi après la campagne lui donna la Capitainerie du château d'Ennery, le Gouvernement de Baccara dans le Palatinat & une Compagnie de Chevaux-legers.

Sous le Cardinal de la Valette, en 1636. il pourvut de munitions de guerre & de bouche Colmar, Keisersberg, Scheleſtat: secondé du Comte de Guiche, il ravitailla Haguenau, il assiégea & prit Clemery le 21. Février. A la tête de deux cents hommes, il chargea près de Brisack l'arriére-garde de Ludovic commandant sous Galas un corps de Croates. Ludovic & ses soldats effrayés de la hardiesse de Fabert (ils étoient cinq fois plus forts,) ne songerent qu'à prendre la fuite. Au siége de Saverne qui se rendit au Duc de Weimar le 14. Juillet, Fabert monta sur la bréche au troisiéme assaut, s'empara d'une maison, s'y défendit une heure. L'ennemi ayant mis le feu à la maison, Fabert en sortit, & fut précipité dans le fossé blessé de trois coups. Galas ayant pénétré dans la Bourgogne, joignit le Duc de Lorraine qui entreprit le siége de Saint-Jean de Laune sur la Saône. Le Duc de Weimar détacha le Comte de Rantzau, & sous lui deux Régimens d'infanterie & un Régiment de cavalerie au secours des assiégés. Fabert partit avec le détachement. Le premier Novembre, à une demi-lieuë des Im-

DATES DE LEURS ETATS.	
28. Juin 1658.	périaux il se déguisa, se glissa dans leur camp, ils n'étoient point sur leurs gardes, l'occasion de les surprendre étoit belle; Fabert en informa le Comte de Rantzau, ils se mirent aussi-tôt en marche: le hennissement des chevaux les annonça aux gardes avancées. L'épouvante se répandit dans le camp des Impériaux; Fabert alloit toujours en avant, les gardes avancées s'enfuirent. On les poursuivit, François & Impériaux entrerent dans les lignes des assiégéans, les premiers pénétrerent jusqu'aux quartiers voisins, battirent deux cents Croates, firent prisonnier le Commandant, & entrerent avec le secours dans Saint-Jean de Laune vers le milieu de la nuit. Dès le lendemain à la pointe du jour ils sortirent de la place, reprirent les dehors, ruinerent les travaux des assiégeans. Le Duc de Lorraine se retira avec ses troupes le 3. Novembre. Sur la fin de la même année il reçut un coup de feu dans le collet de son manteau au siége de Saint-Avold, qui ouvrit ses portes après trois jours de résistance. Le premier Janvier 1637. Créange se rendit au Cardinal de la Valette. Le Roi donna à Fabert le Gouvernement de Rambervilliers, une Compagnie au Régiment de Picardie, & les Capitaineries de Viviers & de Moyon. Fabert, après avoir mis au mois de Février les frontiéres de Picardie en bon état, se rendit à l'armée qu'on assembloit entre Rethel & Château-Porcien, suivit le Cardinal de la Valette à la prise de Bouchain & du Cateau-Cambresis.

DATES DE LEURS ETATS.	
28. Juin 1658.	Au siége de Landrecy, qui capitula le 23. Juillet, Fabert se jetta dans le fossé ayant de l'eau jusqu'à la ceinture, conduisit les Mineurs destinés à faire un logement. L'alarme se répand au bruit des marteaux, la garnison s'arme, fait feu sur les Mineurs : les fascines ardentes, les pierres, les pots à feu ne déconcertent pas les Mineurs encouragés par la fermeté de leur Chef, ils entament la muraille, la percent, & commencent la premiére chambre à mine.

Au siége de la Capelle qui se rendit le 19. Septembre, il chassa les ennemis d'une demi-lune, fit sur une langue de terre de petits logemens propres à contenir dix hommes, il y plaça les plus habiles chasseurs de l'armée, le fusil couché en joue vers le parapet du bastion. Comme tous tiroient avec adresse, ils eurent bientôt écarté la garnison : les Mineurs passerent le fossé en assurance, on le combla ; les Mineurs ouvrirent le bastion, le milieu de la courtine, on se prépara à l'assaut. Le Gouverneur le prévint par la capitulation.

Il secourut deux fois Verceil en 1638. Avec soixante Carabiniers il attaqua près de Pomaro l'avant-garde de Dom Francisco de Melos, la mit en désordre : soûtenue par un autre corps qui n'étoit pas éloigné, elle se rallia ; on se battit avec une égale fureur. Une balle perça le chapeau de Fabert, son cheval fut tué sous lui. Fabert combattit à pied plus d'un quart d'heure, contraignit les Espagnols de prendre la fuite : ils laisserent sur la place quarante cavaliers. Fabert perdit six soldats & un Capitaine.

DATES DE LEURS ETATS.	
28. Juin 1658.	Sergent de bataille, par brevet du 20. Janvier 1639 (a), au siége de Chivas il défendit une hauteur contre l'armée du Prince Thomas & du Marquis de Léganès qui tenterent inutilement de la forcer. Fabert, tandis que l'ennemi changeoit la disposition de ses troupes, s'apperçut que la queuë de leur armée étoit en désordre : il marche à petit bruit le long de la colline, pénetre à travers un bois tailli, tombe sur l'arriére-garde commandée par le Duc de Parme. Secondé par le Commandeur de Souvré, il l'attaqua, la sépara, la défit entiérement. Deux mille Espagnols y périrent, un plus grand nombre y fut blessé. Le combat dura depuis huit heures du matin jusqu'à trois heures du soir le 26. Juin. Fabert eut deux coups de feu dans ses bottes. Le Prince Thomas décampa le lendemain. Chivas n'espérant plus de secours, se rendit le 28. Saluces, Bene ne firent qu'une médiocre résistance. La citadelle de Bene refusa de se soumettre: on l'emporta d'assaut, on passa la garnison au fil de l'épée. A l'attaque de Turin le 7. Août, sorti de la citadelle il ramena une partie des fuyards, força une barricade, fondit sur la seconde, où il essuya tout le feu de la mousqueterie ennemie. Il eut la cuisse percée de deux balles, parvint à la troisiéme barricade, rentra dans la citadelle, où il perdit connoissance. Sa plaie enflammée fit long-temps craindre pour ses jours : il guérit, & conserva sa cuisse, contre l'avis & l'espérance des chirurgiens.

(a) Dépôt de la guerre.

Capitaine

DATES DE LEURS ETATS.	
28. Juin 1658.	Capitaine au Régiment des Gardes Françoises, par commission du 18. Octobre (*a*); Maréchal de bataille, par brevet du même jour (*b*), au combat de Quiers le 20. Novembre, à la tête de ses Chevaux-legers il rompit l'élite des troupes du Prince Thomas. Ce Prince fut deux fois renversé dans un fossé, & ne s'échappa qu'à la faveur des ténébres.

En 1640. travesti en paysan, il entra dans Arras, en reconnut les fortifications, revint à la Cour avec de nouvelles preuves qui appuyoient le projet qu'il avoit conçu d'entreprendre le siége de cette place.

Aide de camp des armées du Roi, par brevet du 22. Avril 1641. il combattit à la bataille de la Marsée le 6. Juillet; servit au siége de Donchery qu'on prit le premier Août, au siége de Bapaume qui se rendit le 18. Septembre.

Fabert en 1642. fit la campagne du Roussillon. Trois mille Espagnols près de Collioure occupoient une colline d'un accès difficile. Pour approcher de la place, il falloit les en chasser; on ne pouvoit aller à eux sans passer un ruisseau. Commandant le premier bataillon des Gardes Françoises, Fabert s'avance, joint les Espagnols, les repousse sur le haut de la colline, les poursuit jusqu'aux portes de Collioure : on emporta le fort d'Argillers, la tour de Sainte-Thérèse; on s'empara de Collioure au second assaut. Les Espagnols se retirerent dans la citadelle qui capitula le 10. Avril.

(*a*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
(*b*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
28. Juin 1658.	Fabert quitta le siége de Perpignan pour accompagner le Roi, qui en partit le 10. Juin ; se saisit de la ville de Trévoux par stratagême, revint devant Perpignan où il conduisit un renfort. Cette place se rendit le 9. Septembre.

Il eut un brevet du 21. Septembre, qui lui assuroit le Gouvernement de Sedan.

Il se démit de sa Compagnie aux Gardes au mois d'Août 1643.

Il leva, par commission du 10. Janvier 1644. un Régiment qui porta son nom, & qu'on licentia après la campagne de 1650. On l'établit Gouverneur & Lieutenant général des Principautés de Sedan, Raucourt & Saint-Manges, par provisions du 15. Janvier 1644 (*a*); Maréchal de camp, par brevet du 4. Février (*b*).

Il servit en cette qualité en 1645. dans l'armée de Catalogne commandée par le Comte d'Harcourt. Il entra dans le Lampourdan, à trois lieues de Roses il chargea un gros de cavalerie Espagnole ; éloigné de sa Compagnie de cent pas, il entendit le bruit confus de gens qui fuyoient, c'étoient ses Chevaux-legers que la cavalerie ennemie avoit mis en désordre ; Fabert n'ayant pu les rallier, tua le Commandant Espagnol. Il fût aussitôt environné, fait prisonnier, conduit à Roses. Cette place capitula le 28. Mai ; un des articles de la capitulation remit Fabert en liberté.

Arrivé à Perpignan le 2. Juin, il se ren-

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.

28. Juin 1658.

dit à son Gouvernement le premier Juillet: se trouva à la prise de Piombino le 8. Octobre 1646. à celle de Porto-longone le 29. & revint dans son Gouvernement.

Il leva une Compagnie de Chevaux-legers pour tenir garnison à Sedan, par commission du premier Mars 1649 (a).

Le Roi érigea ses Terres de la Ré, de Cerilly en Marquisat, par Lettres données à Paris au mois de Mai 1650. regiftrées au Parlement de Dijon le dernier Juin. Créé Lieutenant général des armées du Roi, par pouvoir du 20. Septembre (b), il servit à l'armée de Flandre sous le Maréchal du Plessis.

Le Roi en 1652. lui donna l'inspection sur toutes les villes situées sur la Meuse, dépendantes de la Couronne: le Marquis de Fabert, par commission du 20. Mars, leva un Régiment de cavalerie, qu'on licentia le 18. Avril 1661.

On le nomma pour commander l'armée destinée à servir au pays de Liége pour l'Electeur de Cologne, par pouvoir du 4. Janvier 1654 (c). Il s'empara de Limbourg & des Etats de Liége, qu'il évacua par ordre du Roi le 24. Mars. Il revint à Sedan le 20. Avril. Il commanda l'armée qui s'assembla sur les frontiéres de Champagne, par pouvoir donné à Paris le 15. Juin (d). Il assiégea Stenai le 18. prit le premier un pic pour remuer la terre: ses lignes achevées

(a) Dépôt de la guerre.
(b) Ibidem.
(c) Manuscrits le Tellier, Tome XXI. fol. 12.
(d) Ibidem, Tome XXI. pag. 352.

DATES DE LEURS ETATS.	
28. Juin 1658.	en moins de six jours, malgré les difficultés d'un sol pierreux, il éleva des retranchemens à 16. pieds de hauteur. Ce fut à ce siége que l'on vit pour la premiére fois les paralleles & les cavaliers de tranchée dont le Marquis de Fabert a été l'inventeur. Stenai se rendit au Roi le 6. Août. Le Roi permit au Marquis de Fabert de régler les articles de la capitulation.

Il eut ordre en 1655. d'attaquer avec un corps de troupes la ville de Mézieres, où la veuve de l'ancien Gouverneur s'obstinoit à demeurer contre la volonté du Roi. A l'approche du Marquis de Fabert, Madame de Bussi sortit de la place. Fabert en eut le commandement, jusqu'à ce qu'on eut nommé un Gouverneur. Il favorisa la désertion de quatre Régimens Lorrains qui passerent du service des Espagnols au service de France.

Le Roi le créa Maréchal de France, par état donné à Mardik le 28. Juin 1658 (a).

Il assista en 1660. à l'entrée de la Reine; fit reconnoître l'autorité du Roi dans Linchamp, Mariembourg, Rocroy, & dans les autres places que l'Espagne avoit cédées à la France.

Le Roi en 1661. réforma plusieurs Conseillers d'Etat, & conserva dans cette Charge le Maréchal Fabert. Nommé Chevalier des Ordres, il eut la modestie de refuser le collier. Par Arrêt du Conseil d'Etat du Roi donné à Fontainebleau le 25. Août de la même année, il eut le droit de nomination

(a) Rapporté dans Godefroy, pag. 131. & aux Manuscrits le Tellier, Tome XXVI. pag. 169.

DATES DE LEURS ETATS.

28. Juin 1658. & finances des Offices créés par l'Edit du mois de Mai précédent au Bailliage & au siége Présidial de la ville de Sedan. Il y mourut l'année suivante (*a*).

30. Juin 1658. DE CASTELNAU (Jacques de Castelnau-Mauvissiere, Marquis) mort le 15. Juillet 1658. âgé de 38. ans.

Sorti de l'Académie en 1634. il servit en Hollande volontaire dans la Compagnie du sieur d'Hauterive son parent, il se jetta dans le fort Saint-Philippe assiégé par les Espagnols : à peine y fut-il arrivé, qu'à la suite d'un parti de la garnison, il nétoya la tranchée, leur tua cinq cents hommes, & les contraignit de lever le siége le 14. Mai 1635. Il marcha au siége de Louvain, que les armées de France & de Hollande leverent faute de vivres le 4. Juillet. Castelnau se signala en différents petits combats dans la retraite.

Il étoit à la prise du fort de Schenk par le Comte Guillaume de Nassau sur les Espagnols le 20. Avril 1636. De retour en France, il leva un Régiment d'infanterie de son nom, par commission du 10. Juillet (*b*) : il le conduisit au siége de Corbie qui capitula le 10. Novembre, & au siége de la Capelle que le Cardinal de la Valette reprit le 21. Septembre 1637. Les ennemis lui dresserent une embuscade proche de Cambray, lorsqu'il poursuivoit un parti de

(*a*) Voyez sa vie par le Pere Barre, les Mémoires du Pere d'Avrigny, l'histoire militaire de M. de Quincy, l'Abbé le Gendre, Bauclas.

(*b*) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

DATES DE LEURS ETATS.	
30. Juin 1658.	la garnifon de cette place. Son cheval fut tué fous lui, il demeura prifonnier. On l'enferma dans la citadelle de Cambray, d'où il fe fauva en defcendant des baftions, & en remontant la contrefcarpe. Il gagna Cateau Cambrefis, & fe rendit à Paris. Au fiége du Catelet repris fur les Efpagnols le 14. Septembre 1638. il reçut à un affaut deux coups de moufquet dans fes armes.

Au fiége de Hedin rendu au Roi le 30. Juin 1639. il reçut dans la tranchée une moufquetade à l'épaule, il en chaffa les ennemis, en tua un grand nombre, avec le Commandant, & penfa entrer à la fuite des fuyards dans leur demi-lune. Huit jours après une moufquetade lui caffa la jambe dans le foffé.

Après fa guérifon il marcha en 1640. au fiége de Sancy fous du Hallier: il le fuivit, lorfqu'il conduifit le grand convoi devant Arras le premier Août.

Au fiége d'Aire qui capitula le 26. Juillet 1641. il foûtint deux forties à la garde de la tranchée, & repouffa les ennemis dans la ville.

Chargé en 1642. de mener en Allemagne un fecours de quatre mille hommes au Maréchal de Guébriant, il tomba malade à Cologne: il revint en France pour recouvrer la fanté.

Pour le dédommager de la perte de fon Régiment entiérement détruit à Rothewil, après la mort du Maréchal de Guébriant il fut fait Meftre de camp Lieutenant, du Régiment du Cardinal Mazarin François, (aujourd'hui Bretagne) par commiffion du

DATES DE LEURS ETATS.	
30. Juin 1658.	4. Février 1644 (*a*), & le même jour Maréchal de bataille. Au premier combat de Fribourg le 3. Août, le Marquis de Castelnau passa sur les abbatis de bois, s'attacha à la palissade du retranchement d'une redoute, arracha les pieus, chassa les ennemis, se saisit de la redoute : il en étoit en possession, lorsque M. le Duc d'Enguien lui envoya l'ordre de l'attaquer.
	Le 5. au second combat qui commença à onze heures du matin, & ne finit qu'après sept heures du soir, le Marquis de Castelnau fut toujours avec son Régiment à la portée du pistolet, y reçut cinq coups de mousquet : blessé au bras il conserva son poste, & commanda la retraite, qu'il ne fit qu'après en avoir reçu deux fois l'ordre de M. le Duc d'Enguien qui le détacha le 9. à la tête de mille Mousquetaires pour engager l'ennemi au combat. Ils abandonnerent leur bagage & partie de leur artillerie. Philisbourg se rendit le 9. Septembre. Landaw, Wormes, Spire, Mayence ouvrirent leurs portes.
	Le 3. Août 1645. à la bataille de Nordlingue, il prit le village d'Alterem. L'infanterie des Impériaux y étoit retranchée, elle avoit percé les maisons, barricadé les rues, trois cents Mousquetaires occupoient l'Eglise & le clocher, des Compagnies de Cuirassiers défendoient les carrefours. Mercy Général des Impériaux fut tué à l'attaque du Marquis de Castelnau qui eut deux chevaux tués sous lui, six coups de mousquets sur son corps ou dans ses armes. Un de ces

(*a*) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.

30. Juin 1658.

coups lui avoit percé l'aine droite, la veſſie & le haut de la cuiſſe gauche : on jugea ſa bleſſure mortelle, il en guérit. Le Roi le fit Maréchal de camp le 16.

Il leva un Régiment d'infanterie de ſon nom, par commiſſion du 14. Mars 1646 (a), & ſervit en qualité de Maréchal de camp à la priſe de Mardik le 24. Août. Il y établit un logement ſur la contreſcarpe, ſoûtint une ſortie des aſſiégés, reçut deux coups dans ſes armes, à la tête & à la cuiraſſe. Au ſiége de Dunkerque, qui capitula le 7. Octobre, il maintint contre les aſſauts de l'ennemi un logement ſur la contreſcarpe.

Il fit entrer en 1647. des troupes dans Bethune menacé par les ennemis ; obtint le Gouvernement de la Baſſée le 10. Juillet de la même année.

Nommé au Gouvernement de Breſt en 1648. il ſe démit du Gouvernement de la Baſſée. Il ſe démit auſſi du Régiment du Cardinal Mazarin le 30. Mars. Sur les avis qu'on eut que les ennemis méditoient le ſiége de Furnes, il eut ordre d'aller ſervir ſeul Maréchal de camp, & de commander un corps de troupes en Flandre du côté de la mer ſous le Maréchal de Rantzau. Pendant qu'on préparoit le ſecours à Dunkerque, le Marquis de Caſtelnau réſolut d'enlever une garde de cent chevaux, & s'embuſqua dans les dunes. Les ennemis avertis de ſon deſſein par un déſerteur, firent monter à cheval toute leur cavalerie, & ne lui préſenterent qu'un eſcadron de quarante

(a) Comptes de l'Extraordinaire des guerres.

chevaux,

DATES DE LEURS ETATS.

30. Juin 1658.

chevaux. Pour favoriser sa retraite, le Marquis de Castelnau avoit posté cent chevaux sur une hauteur. Il poursuivit les quarante chevaux, en prit quelques-uns, poussa les autres dans leurs lignes. Lorsqu'il se vit tout-à coup chargé par mille chevaux, il se retira au petit pas, tournant tête vers les plus avancés : dans un défilé il en renversa deux cents. Dans l'espace de quatre lieuës l'ennemi ne put l'entamer : Castelnau rentra dans Dunkerque avec ses prisonniers.

Au mois d'Août de la même année, il attaqua & prit l'Abbaye des Dunes, passa un canal qui séparoit le corps d'Espagnols que commandoit le Marquis de Sfondrate, l'obligea d'abandonner son poste & de se retirer à la faveur de la nuit : il investit ensuite Furnes, qui se rendit le 10. Septembre. On licentia son Régiment d'infanterie après cette campagne.

Créé Lieutenant général des armées du Roi, par pouvoir (a) du 12. Septembre 1650. il servit en Guyenne, sous le Maréchal de la Meilleraye, d'où il se rendit au siége de Rhetel que le Maréchal du Plessis prit le 14. Décembre. Il combattit le 15. les Espagnols près de cette place, & obtint un Régiment d'infanterie Irlandoise, vacant par la mort de Duval, par commission du 23 (b).

Nommé Chevalier des Ordres du Roi, par brevet du 9. Février 1651. il servit en Flandre sous le Maréchal d'Aumont, par

(a) Dépôt de la guerre,
(b) Ibidem.

DATES DE LEURS ÉTATS.	
30. Juin 1658.	Lettres du 25. Juillet (a). Il conduiſit en Guyenne les troupes qui ſoumirent la Rochelle ; on l'envoya à Angers qui capitula : il ſe ſaiſit enſuite de Lagny ſous le Vicomte de Turenne, il étoit à la repriſe de Château-Porcien. Il ſe démit au mois de Septembre de ſon Régiment Irlandois, & leva un Régiment de cavalerie de ſon nom, par commiſſion du 5. Décembre ; il le garda juſqu'à ſa mort. Au ſiége de Vervins il emporta le fauxbourg. Vervins ſe rendit au mois de Janvier 1653. Ingénieur & ſeul Lieutenant général ſous le Vicomte de Turenne au ſiége de Mouzon, il courut tous les dangers de la guerre. Cette place capitula le 26. Septembre. Il inveſtit Sainte-Menehould qui ſe rendit le 26. Novembre. A ce dernier ſiége, le Marquis de Caſtelnau emporta un travail qui flanquoit le foſſé. Les aſſiégés le reprirent. Il le leur enleva une ſeconde fois, attacha le Mineur au baſtion, y fit un logement qu'on lui diſputa long-temps ; il s'y maintint. Il commanda ſeul au ſiége de Tanne dont il ſe rendit maître ; il y fut dangereuſement bleſſé en arrachant une palliſſade. Après cette conquête il mit ſes troupes en quartiers d'hiver, & conclut par ordre du Roi un traité avec le Comte d'Harcourt qui remit Briſack.
	Il eut au ſiége d'Arras en 1654. un cheval tué ſous lui : ſon poſte étoit à l'infanterie, lorſqu'on força devant cette place les lignes des Eſpagnols. Il ſurprit la ville baſſe

(a) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.	
30. Juin 1658.	du Catelet, y tua ou prit trois Régimens ennemis. Il prit Bovines en 1655. concourut à la prise de Condé le 18. Août, de Saint-Guillain le 25. Chargé de la défense de ces deux places & du commandement général dans le Hainaut, à la fin de la campagne il battit plusieurs partis des Espagnols, leur enleva un grand convoi qu'ils menoient à Valenciennes, Nommé, par Lettres du Roi du 6. Juin 1656. pour commander l'armée de Flandre en l'absence du Maréchal de Turenne en qualité de Lieutenant général, & pour donner ses ordres aux Lieutenans généraux sous lui (a), il passa trente nuits entiéres dans la tranchée devant Valenciennes investie

(a) Cet ordre se trouve dans les Manuscrits le Tellier, Tome XXIV. pag. 201. Il a donné occasion au Pere Daniel d'imaginer le titre de Capitaine général dont il décore le Marquis de Castelnau. *Ce titre*, dit ce Pere, Tome I de la Milice Françoise, pag. 188. & suivantes, *est fort ancien en France, & donnoit autrefois un commandement presque sans bornes à celui qui en étoit revêtu dans le district où il commandoit.* Il cite, pour le prouver, des provisions de Capitaine général que Philippe de Valois donna à Guy de Nesle en 1349. *Les Capitaines généraux de nouvelle institution dont je vais faire mention, étoient dans l'armée sous les ordres du Maréchal de France qui la commandoit, & leur donnoit seulement le droit de commander aux autres Lieutenans généraux sans rouler avec eux..... Le Marquis de Castelnau & le Marquis d'Uxelles furent honorés de cette qualité en 1656. c'est ce que je trouve dans les Mémoires de M. de Bussi-Rabutin. Je ne servois pas*, dit Bussi-Rabutin, *de Lieutenant général cette campagne; parce que Castelnau pressant le Cardinal de le faire Maréchal de France, & ce Ministre ne voulant ni le satisfaire là-dessus, ni tout-à-fait le mécontenter, avoit inventé une Charge de Capitaine général, pour le mettre au dessus de nous autres ses camarades..... de sorte que les autres anciens Lieutenans généraux ne voulant point obéir à Castelnau, s'étoient tous retirés de l'emploi.* Le Pere Daniel, Tome II. pag. 25. reprend sur le même ton. *En parlant du titre de Capitaine général, j'ai dit que le Cardinal Mazarin ressuscita ce titre en faveur de M. de Castelnau, non pas avec la même autorité qui y étoit autrefois attachée, & qui étoit en effet celle de Général d'armée, mais seulement pour lui donner droit de commander d'autres Lieutenans généraux sans rouler avec eux, étant lui-même sous les ordres du Général.* Quelques réflexions sur le récit du Pere Daniel convaincront qu'en copiant le Comte de Bussi-Rabutin, il n'a pas suivi un guide éclairé & instruit.

DATES DE LEURS ETATS.	
30. Juin 1658.	le 15. Il y eut son chapeau percé d'une mousquetade. Il reçut un autre coup de mousquet au siége de la Capelle que le Comte de Chamilly remit le 27. Septembre. Il commanda un quartier au siége de Saint-Venant, qui se rendit le 27. Août 1657. Il prit la Mothe-aux-bois le 13. Septembre, bientôt après le fort d'Anuin. Au siége de Mardik rendu le 3. Octobre, il attaqua la contrescarpe à la tête du Régiment de Picardie. Lieutenant général au siége de Dunkerque

1°. Les provisions de Capitaine général en Saintonge que le Pere Daniel rapporte en faveur de Guy de Nesle, ne sont autre chose qu'une commission de Gouverneur. Long-temps encore après, les Gouverneurs de Province s'appellerent Capitaines. On y substitua depuis le nom de Gouverneur.

2°. Le Cardinal Mazarin n'a point *ressuscité* le titre de Capitaine général en faveur du Marquis de Castelnau & des autres Lieutenans généraux cités par le Pere Daniel. Le Roi leur donne simplement un ordre pour commander l'armée & les Lieutenans généraux, en l'absence du Général.

3°. Les Lieutenans généraux auxquels on a expédié de semblables ordres, étoient les premiers & les plus anciens Lieutenans généraux.

La copie de l'ordre donné au Marquis de Castelnau que nous rapporterons, contrebalancera au moins l'autorité de M. de Bussi-Rabutin, sur la foi & sur le témoignage duquel le Pere Daniel a écrit & s'est trompé.

Lettre du Roi au Marquis de Castelnau.

M. le Marquis de Castelnau-Mauvissiere, ayant considéré combien il est important de remédier aux inconvéniens qui arrivent par la multiplicité des Lieutenans généraux en mes armées en égal pouvoir ; lesquels, pour n'avoir que peu ou point de part aux choses qui s'y résolvent & qui s'y font, ni aux suites des entreprises qu'eux ou autres ont commencées, parce que le service qu'ils rendent à leur tour n'est que de peu de temps & passe bientôt ès mains d'un autre, sans revenir à eux de plusieurs jours, ne peuvent servir aussi utilement, comme il seroit nécessaire, à l'exécution des choses dont ils sont chargés ; j'ai résolu de faire désormais commander mes armées en l'absence & sous l'autorité de mes Lieutenans généraux qui les commanderont en chef, par un seul Lieutenant général, qui sera le premier & le plus ancien des Lieutenans généraux que j'ordonnerai pour servir dans chacune armée, & de faire que les autres Lieutenans généraux le reconnoissent & lui obéissent, & roulent & servent par jour entr'eux, ainsi qu'il est accoûtumé ; & comme je vous ai destiné pour servir en qualité de mon Lieutenant général à mon armée de Flandre, &c.

M. de Quincy, dans son histoire militaire du regne de Louis XIV. Tome I. page 207. adopte la fable du Pere Daniel, & fait M. de Castelnau Capitaine général au siége de Valenciennes.

DATES DE LEURS ETATS.	
30. Juin 1658.	investie la nuit du 4. au 5. Juin 1658. on le vit à toutes les attaques, à tous les travaux. A la bataille des Dunes le 14. il commanda l'aile gauche de l'armée, rompit la cavalerie Espagnole, la chassa de la dune, chargea deux escadrons dont l'un étoit du Duc d'Yorck, les repoussa; dégagea le bataillon Anglois qui s'étoit emparé de la dune, tomba sur trois bataillons Espagnols qui mirent les armes bas. Le Marquis de Castelnau eut un cheval blessé de deux mousquetades.

Il retourna au camp devant Dunkerque; il en voulut hâter la prise par la conquête du fort Léon, qu'il emporta : il y fit faire un travail qu'il jugeoit nécessaire. Pour le mieux considérer, étant venu à pied le reconnoître, il y reçut le 16. un coup de mousquet dans le côté gauche au défaut des côtes. Il monta à cheval, se rendit au fort de Mardik. La balle étoit restée dans son corps, on le transporta à Calais. Le Roi le fit Maréchal de France, par état donné à Mardik le 30. Juin, registré à la Connétablie le 12. Décembre suivant (*a*). Il mourut de sa blessure, avant d'être reçu Chevalier des Ordres, regretté du Roi & de toute la France (*b*).

(*a*) Rapporté dans Godefroy, pag. 129. il y est daté du 20. C'est une faute d'impression. Les Mémoires de Castelnau ont suivi Godefroy dans la copie imprimée qu'ils en donnent. Sa véritable date est dans les Manuscrits le Tellier, Tome XXVI. page 172.

(*b*) Voyez les Mémoires de Castelnau, les Mémoires du Pere d'Avrigny, l'histoire militaire de M. de Quincy, l'Abbé le Gendre, Bauclas.

DATES DE LEURS ETATS.	
8. Juillet 1668.	DE BELLEFONDS (Bernardin-Gigault, Marquis) mort le 4. Décembre 1694. âgé de 64. ans.

Capitaine au Régiment de Piémont le 5. Avril 1645. il ſervit en Flandre la même année à la priſe des forts de Vandreval, de Gueſla, de Dringhen, des villes de Caſſel, de Mardik, de Link, de Bourbourg, de Menin, de Bethune, de Lillers & de Saint-Venant.

A la priſe de Courtray en 1646. de Bergues-Saint-Vinoc, à la repriſe de Mardik, à la réduction de Furnes, de Dunkerque.

En 1647. à la priſe de Dixmude, de la Baſſée, de Lens.

D'Ypres en 1648. à la bataille de Lens, à la conquête de Furnes.

En Normandie en 1649. il empêcha que cette province n'envoyât du ſecours au rebelles de Paris, & il ſe défendit dans le château de Valognes juſqu'à la publication de la paix. Meſtre de camp du Régiment de Champagne, ſur la démiſſion du Comte de Broglie, par commiſſion du 29. Juin (a), il alla le joindre à l'armée de Catalogne.

Il y ſervit en 1650. on s'y tint ſur la défenſive.

Il y étoit au commencement de 1651.

Maréchal de camp, par brevet du 10. Mai de la même année, il ſervit dans l'armée de Guyenne ſous le Comte d'Harcourt, défendit la ville de Cognac, enleva pluſieurs places aux rebelles.

Employé en 1653. à l'armée de Cata-

(a) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.	
8. Juillet 1668.	logne, il ſuivit le Maréchal d'Hocquincourt au ſiége de Gironne, au combat de Bordilly.

Il aborda en 1654. à Caſtelamare au Royaume de Naples, ſe jetta de ſon vaiſſeau à la mer, deſcendit le premier, chargea la cavalerie ennemie, alla joindre les attaques où il fut bleſſé. Le Viceroi de Naples averti de cette deſcente mit ſous les armes ce qu'il put ramaſſer de troupes; défit les François qui ſe rembarquerent. Il ſe démit alors du Régiment de Champagne.

Lieutenant général des armées du Roi, par pouvoir du 16. Juin 1655 (a), il ſe trouva à la priſe du cap de Quiers en Catalogne, de Caſtillon, de Cadagnes, à la levée du ſiége de Solſone par les Eſpagnols. Il obtint la même année le Gouvernement de Caſtillon.

On reſta ſur la défenſive dans la Catalogne en 1656. & 1657.

Il leva un Régiment de cavalerie, par commiſſion du 5. Mai 1658. Il commanda trois bataillons Anglois au combat des Dunes le 14. Juin. Dunkerque capitula le 25. Bergues-Saint-Vinoc fut pris à diſcrétion le 2. Juillet, Furnes le 3. Dixmude le 4. Le Marquis de Bellefonds inveſtit Gravelines ſur la fin de Juillet, attaqua le fort Philippe, le fort de l'Ecluſe; les emporta l'épée à la main. Gravelines ſe rendit le 30. Août, la garniſon d'Oudenarde fut priſonniére de guerre le 9. Septembre. On licentia ſon Régiment de cavalerie après la campagne.

(a) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.	
8. Juillet 1668.	Commandant en Flandre un corps de troupes en 1659. il battit un parti d'ennemis près de Tournay. La paix se fit le 7. Novembre par le traité des Pirénées. Gouverneur du Catelet le 9. Mars 1661. Il se démit de ce Gouvernement au mois de Mai 1662. Nommé Lieutenant général en Italie ; sous le Maréchal du Plessis & le Duc de Créquy, par Lettres du 25. Septembre 1663 (*a*), il hiverna dans les Etats du Duc de Parme & de Modène, pour leur aider à recouvrer quelques places que le Pape refusoit de leur restituer. De retour en France au mois d'Avril 1664. on l'envoya au mois d'Octobre 1665. complimenter Charles II. Roi d'Espagne sur la mort de Philippe IV. son pere. Envoyé en Hollande en 1666. pour y concerter avec les Etats Généraux la jonction de leur flotte avec la Françoise, il joignit ensuite l'armée navale commandée par le Duc de Beaufort, & contribua par ses avis à la sauver. Il obtint la Charge de premier Maître d'Hôtel du Roi. Employé à l'armée de Flandre, sous le Roi & le Maréchal de Turennne, par Lettres du 6. Mai 1667. il commanda un quartier au siége de Tournay que le Roi prit le 24. Juin. La citadelle se rendit le lendemain. Douay & le fort de Scarpe ouvrirent leurs portes le 6. Juillet, Lille le 27. Août. Après la reddition de Lille, le Roi apprit que le Comte de Marchin & le Prince de

(*a*) Dépôt de la guerre.

Ligne

DATES DE LEURS ETATS.

8. Juillet 1668.

Ligne s'avançoient pour secourir les assiégés; ils ignoroient qu'ils eussent capitulé. On détacha le Marquis de Bellefonds & le Marquis de Créquy à la tête d'un gros corps de cavalerie. Le Comte de Marchin cherchoit à éviter le combat, le Marquis de Créquy tomba sur son arriére-garde, la défit; & le Marquis de Bellefonds soûtenu par le Roï battit le 31. Août le corps qui marchoit au secours de l'arriére-garde. Les ennemis perdirent à cette action quinze cents prisonniers, dix-huit étendards & cinq paires de tymbales.

Il servit en sa qualité de Lieutenant général dans l'armée des Pays-bas, sous le Vicomte de Turenne, par Lettres du 30. Mars 1668. La paix se fit à Aix la Chapelle le 2. Mai. Maréchal de France, par état donné à Saint-Germain en Laye le 8. Juillet, il prêta serment le 9. L'enregistrement à la Connétablie est du 6. Avril 1669 (*a*).

Il commanda un corps de troupes qui s'assembla vers Sainte-Menehould, par pouvoir du 23. Janvier 1669 (*b*).

Ambassadeur extraordinaire en Angleterre au mois de Juillet 1670.

Commandant avec le Maréchal d'Humiéres le corps qui s'assembla près de Sedan sous les ordres de M. le Prince, par pouvoir du 18. Avril 1672 (*c*).

Il eut un pouvoir du 26. Juin 1673. pour commander les troupes à Tournay & par-

(*a*) Dépôt du Sécrétariat de la Maison du Roi, Regiſtres de la Connétablie, Tome XXVI. pag. 600.
(*b*) Dépôt de la guerre.
(*c*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
8. Juillet 1668.	tout où feroit la Reine (*a*). Nommé pour commander en chef en Flandre & en Hollande pendant l'hiver de 1673. à 1674. par pouvoir du 4. Novembre 1673 (*b*). Ramenant les troupes de Hollande en 1674. il força le 10. Mai en chemin la ville d'Erkelens dans la Gueldre, le fort d'Argenteau fur la Meufe le 16. & Novagne fur la même riviére le 22.

Il fe démit au mois de Juillet 1676. de la charge de premier Maître d'Hôtel du Roi.

Premier Ecuyer de Madame la Dauphine au mois de Janvier 1680.

Il commanda en chef l'armée du Rouffillon, par pouvoir du 2. Mars 1684 (*c*), paffa la riviére du Ter en préfence de l'armé d'Efpagne commandée par le Duc de Bournonville, le battit le 12. Mai, lui tua huit cents hommes, fit quatre cents prifonniers, lui prit une partie de fes équipages. Les François eurent trois cents hommes tués ou noyés, ou bleffés dans ce combat qui fe donna partie fur le pont Mayor, partie au paffage du Ter. Après cette action le Maréchal entreprit le fiége de Gironne, il emporta la place d'affaut ; mais fes troupes s'étant répandues tumultuairement jufqu'au milieu de la place fans précaution & fans ordre, les habitans les contraignirent d'en fortir, & le Maréchal leva le fiége le 26. Mai, fixiéme jour de l'attaque.

Chevalier des Ordres du Roi le 31. Dé-

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Ibidem.
(*c*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.

8. Juillet 1668. cembre 1688 (*a*). Il commanda l'armée de Normandie pour la défense des côtes, par pouvoir du 30. Avril 1692 (*b*).

Il mourut au château de Vincennes (*c*).

8. Juillet 1668. DE CRÉQUY (François de Blanchefort, Marquis) mort le 4. Février 1687.

Connu en entrant dans le monde sous le nom de Chevalier de Créquy, servit volontaire au siége d'Arras en 1640.

Capitaine en 1641. d'une Compagnie de Chevaux-legers, il la commanda en Flandre jusqu'en 1647. par commission du 16. Décembre de cette année, il leva un Régiment de cavalerie qu'on licentia à la fin de la campagne de 1648.

Il commanda le Régiment de cavalerie de son frere à l'armée de Catalogne en 1649.

A celle de Flandre en 1650. & 1651.

Il eut une commission du 4. Juin 1651. pour lever un Régiment de cavalerie, qu'il ne leva point. Maréchal de camp, par brevet du 29. Août, il leva un Régiment de cavalerie de son nom, par commission du 20. Novembre.

Il servit en Flandre jusqu'en 1655. Obtint le Gouvernement de Bethune vacant par la mort du Vicomte d'Hôtel : les provisions sont du 4. Mars (*d*). Il eut le même jour le Régiment d'infanterie du Vicomte d'Hôtel qui

(*a*) L'historien des grands Officiers de la Couronne le fait Commandeur de l'Ordre de S. Louis au mois de Mai 1693. Il ne l'a point été, il étoit Chevalier des Ordres du Roi.

(*b*) Dépôt de la guerre.

(*c*) Voyez l'histoire militaire de M. de Quincy, les Mémoires du Pere d'Avrigny, Larrey, le Journal historique de Louis XIV. par le Pere Griffet, Bauclas.

(*d*) Manuscrits le Tellier, Tome XXIII. pag. 97.

DATES DE LEURS ETATS.	
8. Juillet 1668.	tenoit garnison dans cette place. Créé Lieutenant général des armées du Roi, par pouvoir du 16. Juin, il servit à l'armée de Flandre sous le Vicomte de Turenne aux siéges & à la prise de Condé le 18. Août, de Saint-Guilain le 25.

On lui accorda le 30. Avril 1656. un Régiment d'infanterie Allemande, vacant par la démission du sieur Baudart. Il marcha au siége de Valenciennes qu'on leva le 16. Juillet, de la Capelle qui se rendit le 27. Septembre.

A la prise de Montmedi le 6. d'Août 1657. de Saint-Venant le 27. de Mardik le 4. Octobre.

Au siége de Dunkerque en 1658. il repoussa une sortie des assiégés qui avoient mis du désordre dans la tranchée: il eut un cheval tué sous lui. Il conduisit cinq escadrons de Lorrains au combat des Dunes le 14. Juin, soûtint les efforts de l'aile droite commandée par M. le Prince de Condé qui pensa être pris.

Dunkerque capitula le 25. Bergues-Saint-Vinoc fut pris à discrétion le 2. Juillet, Furnes le 3. Dixmude le 4. Oudenarde le 9. Septembre, Ypres le 26.

On licentia son Régiment d'infanterie à la paix le 7. Novembre 1659.

On réforma son Régiment de cavalerie le 20. Juillet 1660.

Créé Général des Galeres, il prêta serment le 22. Juillet 1661.

Commandant l'armée du Rhin, par pouvoir du 7. Mai 1667 (a), il couvrit le siége

(a) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.	
8. Juillet 1668.	de Lille, défit le 31. Août avec le Marquis de Bellefonds sur le canal de Bruges le Comte de Marchin & le Prince de Ligne.

Il servit à l'armée de Flandre, sous M. le Duc d'Orléans, par Lettres du 30. Mars 1668 (*a*). Créé Maréchal de France, par état donné à Saint-Germain en Laye le 8. Juillet (*b*), il prêta serment le 9.

Commandant l'armée sur la frontiére de la Lorraine, par pouvoir du 5. Janvier 1669 (*c*), il ne fit aucune expédition. Après avoir fait démolir les murailles de Mirecourt, il parut devant Pont-à-Mousson au mois d'Août 1670. y entra sans résistance, il ruina aussi les murailles de cette ville & de toutes celles qui en avoient encore. Il marcha ensuite à Epinal. Cette ville située sur la Moselle avoit un château sur une éminence défendu par trois tours. Il la battit à la faveur d'une montagne placée de l'autre côté de la Moselle, le Gouverneur se rendit avec sa garnison prisonnier de guerre le 25. Septembre. Chasté se défendit six jours. Le Maréchal la prit le 6. Octobre, on la rasa. Longwi se rendit sans résistance. Le Maréchal en moins d'un mois conquit toute la Lorraine, & y mit dix-huit mille hommes en quartiers d'hiver.

Nommé pour commander un corps d'armée qui s'assembloit au Catelet, par pouvoir du 18. Avril 1672 (*d*), il refusa d'être

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Dépôt du Sécrétariat de la Maison du Roi.
(*c*) Dépôt de la guerre.
(*d*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
8. Juillet 1668.	subordonné au Vicomte de Turenne. Il fut exilé, & peu après rappellé.

Il commanda dans le pays d'entre la Sambre & la Meuse, dans les places de Saint-Quentin, de Guise, de Landrecy, de Charleroy, de Rocroy, par pouvoir du 29. Janvier 1675 (*a*), & l'armée d'entre la Sambre & la Meuse, par autre pouvoir du premier Mai (*b*). Il investit Dinant le 22. s'en empara le 24. son château se rendit le 29. Il tint le Duc de Lorraine en échec pendant le siége d'Hui qui se rendit le 6. Juin, ramena ses troupes devant Limbourg qui capitula le 20. Il marchoit au secours de Treves assiégé par le Duc de Lorraine. Le Maréchal n'avoit que huit mille hommes à opposer à une armée de dix-huit mille. Une partie de sa cavalerie étoit au fourage, il s'avança pour reconnoître les ennemis ; il reçut un coup de fauconneau dont il pensa être tué. Quoiqu'inférieur en force, quoique surpris, la droite qu'il commandoit renversa plusieurs fois la gauche du Duc de Lorraine, l'infanterie Françoise prise en flanc fut rompue, aussi-bien que l'aile droite attaquée de tous côtés. Le Maréchal tenta de rallier quelques escadons derriére un village, les fuyards en se retirant y porterent le désordre & la confusion. Forcé de fuir comme les autres, suivi seulement de cinq cavaliers, il se sauva à Saarrebruck, d'où il se jetta la nuit dans Treves. Cette action se passa le 11. Août à Consarbrück. Le Duc de Lorraine retourna

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
8. Juillet 1668.	devant Treves après sa victoire. Le Maréchal s'y défendit pendant un mois. Les dehors emportés, & le canon ayant fait une grande bréche au corps de la place, le Duc de Lorraine fit sommer le Maréchal de se rendre. Comme il répondit avec hauteur à la sommation, la garnison saisie d'une terreur subite regarda la réponse du Maréchal comme le dernier effort d'un désespéré, battit la chamade de sa propre autorité. Le Maréchal demanda dix jours aux assiégeans pour pouvoir informer le Roi de l'état de la place, & offrit de la remettre, s'il n'étoit pas secouru. On rejetta ces conditions. La garnison se révolta de nouveau, signa la capitulation, dans laquelle le Maréchal ne voulut point être compris. Il se retira dans une Eglise avec le peu de gens qu'il engagea à le suivre : les portes & tous les postes avoient été livrés aux assiégeans. Créquy environné de toute part, rendit son épée le 6. Septembre.
	Commandant entre la Sambre & la Meuse, par ordre du 6. Mars 1676 (*a*), & l'armée entre la Meuse & la Moselle, par pouvoir du premier Mai (*b*), il investit Condé, commanda une des trois attaques qui emporterent tous les dehors l'épée à la main. Tout ce qui ne prit pas la fuite dans la ville, fut tué ou pris. La garnison effrayée battit la chamade. Tandis qu'elle parlementoit, le Maréchal de Créquy passe avec mille hommes par un quartier inondé, s'empare d'une porte

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
8. Juillet 1668.	de la ville du côté où les assiégés se croyoient en sûreté: la garnison se rendit à discrétion le 26. Avril. Il investit Bouchain le 2. Mai, le Gouverneur se rendit à Monsieur le 11. Après la prise de Bouchain, le Maréchal détaché pour veiller aux troupes de Munster & de Zell qui étoient de l'autre côté de la Meuse, prit plusieurs châteaux dans le Condros, entr'autres le château de Bouillon: il se rendit ensuite maître de Marche-en-Famine, & termina la campagne par la levée du siége de Deux-ponts, que les troupes de Zell & d'Osnabruck avoient entrepris.

Commandant l'armée d'Allemagne, par pouvoir du 10. Mai 1677 (a), il partit de Nancy le 13. canona le camp du Prince Charles de Lorraine le 15. Juin, lui tua neuf cents hommes, chargea son arriére-garde, lui prit une partie de ses équipages, lui coupa ses convois, réduisit son armée à l'extrémité, le contraignit de reprendre le chemin de l'Alsace & de repasser le Rhin à Coblents.

Le Prince de Saxe-Eisenach enfermé dans une isle du Rhin sans vivres, demanda au Maréchal un passeport, & la liberté de se retirer. Le Maréchal voulut d'abord avoir ses troupes prisonniéres de guerre; mais instruit que le Duc de Lorraine qui venoit à son secours approchoit, il accorda le 24. Septembre au Prince de Saxe un passeport, un de ses gardes pour le conduire, à condition que cette armée ne serviroit point de toute la campagne.

(a) Dépôt de la guerre.

Le

DATES DE LEURS ETATS.

8. Juillet 1668.

Le Prince Charles de Lorraine s'avança le 7. Octobre pour reconnoître l'armée du Maréchal : la cavalerie Françoise descendit des hauteurs, chargea & mit en désordre deux Régimens Impériaux. Les Chevaux-legers battirent deux escadrons de Cravates qui prétendoient les envelopper, les Allemands laisserent six cents morts sur la place. Le Maréchal feignit de mettre ses troupes en quartier d'hiver, ce qui détermina le Duc de Lorraine à séparer son armée. Le Maréchal rassembla aussi-tôt ses forces, parut devant Fribourg, qui se rendit le 14. Novembre.

Commandant l'armée du Rhin, par pouvoir du 28. Avril 1678 (a), il rendit inutiles les mouvemens que le Duc de Lorraine se donna dans le dessein d'éloigner les François de Fribourg, & de se faciliter un passage dans la haute Alsace.

Le Maréchal attaqua le 6. Juillet Staremberg retranché au pont de Rhinfeld, lui tua mille hommes, quatre cents se noyerent, on fit neuf cents prisonniers. Il força Seckingen le 7. revint à Rhinfeld, battit la redoute du pont, bombarda la ville, enleva le 13. un gros des ennemis retranchés à Bolzhust, le 23. il passa la Keintz à la vuë du Duc Charles retranché sur l'autre bord, & qui se retira en désordre, le chassa deux jours après de Gegembak, où il étoit avantageusement posté. Le Duc prit la route d'Offembourg, le Maréchal lui tua huit cents hommes dans sa retraite. Le 25. il fit

(a) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.	
8. Juillet 1668.	fommer le Magiftrat de Strafbourg de lui remettre le fort de Kell & leur pont. Il emporta le 27. le fort l'épée à la main, on brûla le 7. Août douze arcades du pont de Strafbourg, pour punir les habitans des intelligences qu'ils avoient avec les ennemis. Le Commandant du château de Lichtemberg fe rendit prifonnier de guerre le 15. Octobre. La paix fe fit à la fin de la campagne.

L'Electeur de Brandebourg refufant de reftituer au Roi de Suéde les conquêtes qu'il avoit faites fur cette Couronne, le Maréchal de Créquy eut le commandement de l'armée du bas Rhin, par pouvoir du 26. Avril 1679 (*a*). On lui donna le Gouvernement général de la Lorraine & du Barrois, par provifions du 18. Mai (*b*) : il le garda jufqu'à fa mort.

Il paffa le Rhin, entra dans les Etats de l'Electeur de Brandebourg au mois de Juin, défit le 21. les troupes du Général Spaën, poftées dans les défilés qui défendoient l'entrée du pays, depuis le Rhin jufqu'au Wefer ; pourfuivit Spaën qui s'étoit retiré à Minden avec l'armée de l'Electeur, fe faifit des châteaux aux environs de cette ville, mit le pays à contribution ; paffa le Wefer le 30. à la vuë du château qu'il emporta. Le Général Spaën fortit de la ville avec du canon & trois mille hommes pour difputer le paffage : contraint de rentrer en défordre dans Minden, il laiffa fix cents hom-

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
8. Juillet 1668.	mes morts & quatre cents prisonniers. Le Maréchal força les retranchemens faits le long du Weser, tailla en piéces ou prit l'infanterie qui les gardoit. Commandant l'armée de la frontiére de Champagne, par pouvoir (*a*) du 5. Avril 1684. il investit Luxembourg le 28. Avril, la contraignit de capituler le 4. Juin. Les ennemis évacuerent la place le 7. Il obligea le 20. du même mois la ville de Treves à raser ses fortifications & à combler ses fossés. Il mourut trois ans après (*b*).
8. Juillet 1668.	D'HUMIÉRES (Louis de Crevant, Marquis, puis Duc, mort le 31. Août 1694. Gouverneur de Compiégne, sur la démission du Marquis d'Humiéres son pere, par provisions données à Paris le 11. Juin 1646 (*c*). Maréchal de camp, par brevet du 4. Septembre 1650 (*d*). Il leva un Régiment de cavalerie (aujourd'hui Chartres,) par commission du 24. Septembre 1651. Il s'en démit en 1653. servit aux siéges & à la prise de Mouzon, de Sainte-Menehould. A l'attaque des lignes d'Arras, à la prise du Quesnoy en 1654.

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Voyez l'histoire militaire de M. de Quincy, les mémoires du Pere d'Avrigny, le Journal historique de Louis XIV. par le Pere Griffet, & autres Mémoires du temps.
(*c*) Dépôt du Sécrétariat de la Maison du Roi.
(*d*) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.	
8. Juillet 1668.	De Landrecy, de Condé, de Saint-Guilain, de la Capelle en 1655.

Créé Lieutenant général des armées du Roi, par pouvoir du 18. Octobre 1656 (*a*).

Il étoit au siége & à la prise de Saint-Venant le 27. Août 1657. de Mardik le 3. Octobre, à la bataille des Dunes le 14. Juin 1658. à la prise de Dunkerque le 25. à la conquête de Bergues-Saint-Vinoc le 2. Juillet, de Furnes le 3. de Dixmude le 4. d'Oudenarde le 9. Septembre, d'Ypres le 26.

Il leva un Régiment d'infanterie de son nom, pour tenir garnison dans Ypres où il commandoit, par commission du 15. Avril 1659. La paix fut conclue le 7. Novembre.

Il obtint le Gouvernement général du Bourbonnois, par provisions données à Saint-Jean de Luz le 8. Juin 1660. & la Charge de Sénéchal, par d'autres provisions du 10. enregistrées au Parlement le 18. Août suivant (*b*). On réforma son Régiment le 20. Juillet.

Il servit Lieutenant général à l'armée du Roi, sous le Vicomte de Turenne en 1667. à la prise de Tournay le 24. Juin, de Douay le 6. Juillet, de Lille le 27. Août.

A l'armée de Flandre, sous Monsieur, par Lettres du 30. Mars 1668. La paix d'Aix-la-Chapelle termina la guerre le 2. Mai. Gouverneur de Lille, d'Orchies & du pays de Laleu, par provisions du 3. Juin (*c*).

(*a*) Dépôt de la guerre.

(*b*) Dépôt du Sécrétaire d'Etat de la province. Extraits des Registres du Parlement à Saint-Germain des Prés, Tome LXIV.

(*c*) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.	
8. Juillet 1668.	Maréchal de France, par état donné à Saint-Germain en Laye le 8. Juillet, il prêta serment le 10. Janvier 1669. Son état fut enregiſtré à la Connétablie le 12. Mars (*a*).
	Il ſe démit du Gouvernement du Bourbonnois au mois de Février 1670.
	Il commanda l'armée qui s'aſſembloit aux environs de Sedan, avec le Maréchal de Bellefonds, ſous M. le Prince, par pouvoir du 18. Avril 1672 (*b*).
	Commandant l'armée de Flandre, ſous M. le Prince, par pouvoir du 23. Août 1673 (*c*), il contribua à la levée du ſiége d'Oudenarde par le Prince d'Orange au mois de Septembre 1674.
	Commandant un corps ſéparé de l'armée de Flandre, par pouvoir du premier Mai 1675 (*d*), pour veiller aux entrepriſes du Duc de Villahermoſa. Il commanda dans toute la Flandre pendant l'hiver, par Lettres du 25. Octobre (*e*).
	L'un des Commandans de l'armée de Flandre, ſous Monſieur, par pouvoir du 10. Mars 1676 (*f*), il aſſiégea Aire, il s'en rendit maître le 31. Juillet : il prit enſuite le fort de Link. Gouverneur & Lieutenant général de la Flandre & du Hainaut, par proviſions du 3. Juillet (*g*), il attaqua le fort de Livick qu'il emporta le 9. Août.

(*a*) Dépôt du Sécrétariat de la Maiſon du Roi. Regiſtres de la Connétablie, Tome XXVI. pag. 586.
(*b*) Dépôt de la guerre.
(*c*) Ibidem.
(*d*) Ibidem.
(*e*) Ibidem.
(*f*) Ibidem.
(*g*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
8. Juillet 1668.	Commandant un corps ſéparé de l'armée de Flandre, ſous Monſieur, par pouvoir du 25. Février 1677 (*a*), il feignit de vouloir aſſiéger Mons, l'inveſtit ; ce qui empêcha le Gouverneur d'envoyer des troupes dans Valenciennes. Cependant le Duc de Luxembourg ayant paru devant Valenciennes le 28. Février, le Maréchal d'Humiéres le vint joindre, & prit le commandement de l'armée en attendant l'arrivée du Roi. Valenciennes fut emportée le neuviéme jour du ſiége le 17. Mars. Le Maréchal d'Humiéres inveſtit Saint-Omer, ſous les ordres de Monſieur. Le Prince d'Orange décampa d'auprès d'Ypres, & marcha au ſecours des aſſiégés. L'armée Françoiſe ſortit de ſes lignes le 10. Avril, les ennemis furent en préſence auprès du Mont Caſſel, n'étant ſéparés que par deux petits ruiſſeaux. Le combat ſe donna le 11. Le Maréchal d'Humiéres commandoit l'aile droite : il commença l'action, battit cinq eſcadrons des ennemis qui abandonnerent le champ de bataille, laiſſerent trois mille hommes ſur la place, quatre mille priſonniers, treize piéces de canon, deux mortiers, quarante-quatre drapeaux, dix-ſept étendards, leur bagages, leurs chariots de vivres. Le Maréchal revint devant Saint-Omer qui capitula le 20. La campagne finit en Flandre par le ſiége de Saint-Guilain. Le Maréchal l'inveſtit le 4. Décembre, ouvrit la tranchée le 5. attaqua les dehors le 10. Le Gouverneur capitula le 11.

(*a*) Dépôt de la guerre.

DATES DE LEURS ETATS.	
8. Juillet 1668.	Chargé en 1678. des préparatifs du siége de Gand, il arriva devant cette place le 3. Mars, en coupa toutes les avenuës, fit construire un grand nombre de ponts sur l'Escaut & sur les canaux pour la communication des troupes : le Roi s'y rendit le 4. Gand capitula le 9. la citadelle le 12. Le Roi ordonna au Maréchal de combler les tranchées, & de mettre la ville en état de défense. Il commanda un corps séparé de l'armée de Flandre, par pouvoir du 28. Avril de la même année. Sur la fin de la campagne étant à Mets avec ce corps de troupes, il envoya sommer les Electeurs de Treves & de Mayence de retirer les garnisons qu'ils avoient dans Hombourg & dans Bitche: sur leur refus, il marcha à ces places qui lui furent remises.
	Choisi en 1685. pour aller complimenter le Roi d'Angleterre Jacques II. sur son avénement à la Couronne, il revint de Londres à Chambord le 17. Septembre. Le Roi le nomma Grand-Maître de l'artillerie à la mort du Duc du Lude, par provisions donnés à Versailles le 17. Novembre 1685 (*a*). Colonel-Lieutenant du Régiment des Fusiliers du Roi (depuis Royal Artillerie,) & Colonel-Lieutenant des Bombardiers, par commission du 18 (*b*). Ce Prince lui accorda les entrées de la Chambre le 27.
	Il leva un Régiment de cavalerie de son

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Ibidem.

DATES DE LEURS ETATS.	
8. Juillet 1668.	nom, par commiſſion du 20. Août 1688 (*a*). Fut nommé Chevalier des Ordres du Roi le 31. Décembre ſuivant.

Commandant l'armée de Flandre, par pouvoir du premier Mars 1689 (*b*), il voulut emporter le château de Walcourt le 27. Août. Ce château avoit de bons foſſés, une nombreuſe garniſon. Le Maréchal fut contraint de ſe retirer, après avoir perdu douze cents hommes.

Il ſe démit de ſon Régiment de cavalerie le 18. Mars 1690. Le Roi le créa Duc d'Humiéres, par Lettres d'érection de la Terre de Mouchy en Duché, ſous le nom d'Humiéres, données au mois d'Avril, regiſtrées au Parlement le 28 (*c*). Nommé Commandant général dans toute la Flandre, hors les pays ſujets à contribution, par pouvoir du 2. Juin (*d*), il fit tête à l'armée Eſpagnole fortifiée des troupes d'Hanovre; pendant que le Duc de Luxembourg agiſſoit contre celles d'Hollande conduites par le Prince de Valdeck.

Le Roi le reçut Chevalier de ſes Ordres le premier Janvier 1691. Pendant le ſiége de Mons qui capitula le 9. Avril ſuivant; il campa à Saint-Guilain, pour s'oppoſer aux ſecours que le Prince d'Orange pouvoit conduire aux aſſiégés. Il comman-

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Ibidem.
(*c*) Rapportées au Tome V. de l'hiſtoire des grands Officiers de la Couronne, pag. 759.
(*d*) Dépôt de la guerre.

da

DATES DE LEURS ETATS.	
8. Juillet. 1668.	da l'armée ſur la Lis, par pouvoir du 14. Mai (*a*). Il commanda, ſous Monſeigneur, par pouvoir du 30. Avril 1692 (*b*), ſervit au ſiége de Namur que le Roi prit le 5. Juin, & à celui des châteaux qui ſe rendirent le 30. Il ne ſervit point en 1693. & mourut l'année ſuivante à Verſailles (*c*).

(*a*) Dépôt de la guerre.
(*b*) Ibidem.
(*c*) Voyez l'hiſtoire militaire de M. de Quincy, les Mémoires du Pere d'Avrigny, le Journal hiſtorique de Louis XIV. par le Pere Griffet, Bauclas.

Fin du ſecond Volume.

ERRATA, Corrections & Additions de ce ſecond Volume.

PAge 1. ligne 15. placent, *liſez* place.
9. lig. 22. en 1672. *liſ.* en 1572.
12. lig. 24. eu, *liſ.* du.
58. lig. 22. après le mot, chevaux, *ajoûtez*, il obtint le 5. Août la permiſſion de porter le juſte-au-corps à brevet.
59. lig. 32. Envoyé extraordinaire, *liſ.* nommé le 16. Décembre 1697. Envoyé.
67. ligne derniére, 20. Avril, *liſ.* 30.
72. lig. 11. fiatte, *liſ.* flatte.
73. lig. 2. après le mot, Septembre, *ôtez* le point, *mettez* une virgule.
80. à la notte *liſ.* Tome III.
88. aux notes lig. 12. 31. Juin, *liſ.* 21.
96. ſeconde colonne de 1570. à 1571. *ajoûtez*, Coſſé après Damville.
106. lig. 2. des Officiers, *liſ.* de ces Officiers.
120. aux notes, lig. 6. il ſervit auſſi en 1348. *liſ.* en 1340.
125. aux notes lig. 5. qu'en 1547. *liſ.* 1347.
131. lig. 9. Novembre 1552. *liſ.* 1352.
142. lig. 11. 24. Avril, *liſ.* 14.
143. lig. 22. deſcendu, *liſ.* deſcendus.
144. aux notes lig. 7. par ces, *liſ.* par ſes.
152. lig. 2 . la Fayette fut reçu le premier Juillet de cette année, *liſ.* la Fayette fut reçu le premier Mars 1418. à Lyon, qu'il défendit contre le Duc de Bourgogne juſqu'au premier Juillet de cette année.

Page 193. ligne derniére après le mot, Busignano, *ôtez* les deux points, *mettez* une virgule.
201. lig. 25. 17. Avril, *lis.* 27.
221. lig. 6. 3. Mai, *lis.* 3. Mars.
222. lig. premiére, soi, *lis.* foi.
Ibid. lig. 27. la *lis.* le.
231. lig. 12. 1562. *lis.* 1552.
247. lig. 9. 1412. *lis.* 1512.
278. lig. 11. du Ham, *lis.* de Ham.
295. lig. 6. Villeville, *lis.* Vieilleville.
302. à la fin de la note *b. ajoûtez*, Davila, la Popeliniére, d'Aubigné, *& rayez la note c.* les Mémoires de Castelnau, Davila, la Popeliniére, d'Aubigné.
323. note *a.* Comptes de l'Ordinaire des guerres, *lis.* Comptes de l'Extraordinaire des guerres.
340. lig. 3. Impérieux, *lis.* Impériaux.
360. lig. 27. son Lieutenance, *lis.* son Lieutenant.
381. lig. 25. 1594. *lis.* 1584.
391. lig. 20. au combat, *lis.* aux combats.
409. lig. 6. Saint-Emilien, *lis.* Emilion.
414. lig. 20. Valeroy, *lis.* Valcros.
439. lig. 9. le 9. Août, *lis.* le 10.
444. lig. 20. le 23. Juin, *lis.* le 24.
479. colonne des dates 21. Décembre, *lis.* 11. Décembre.
513. lig. 19. le 28. Septembre, *lis.* le 21.
552. lig. 13. Anglis, *lis.* Anglois.
561. lig. 7. le premier Septembre, *lis.* le 2.
564. note *a.* cotté A. *lis.* cotté AAA.
569. lig. 19. 9. Août *lis.* 10.
Ibid. lig. 10. 26. Juillet, *lis.* 27.
580. lig. 3. amée, *lis.* armée.
587. lig. 11. 1553. *lis.* 1653.
Ibid. lig. 16. *mettez* deux points après le mot, siége, & ôtez-les après le mot d'Hocquincourt.
622. lig. 33. après le mot, Guébriant, *mettez* un point.
635. lig. 4. au Château de Vincennes, *ajoûtez*, dont il étoit Gouverneur.
638. lig. 13. 20. *lisez*, 21.



